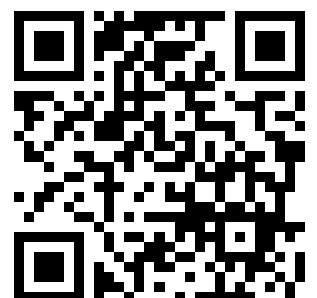

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Leg. d. xlv. illud. xlv. q. u. p. ob
cunctis. de. g. d. u. p. dilectione.
¶ Insignitur ista uera q. ex d. vi.
delict maior et minor a iudice.
maior f. h. et quodam aliof ab
eio pñ si ab aliquo interuocet. hec
mucio epi.

IV

et dicitur. h. de hy dñe ac magis
si recipiendo ad edictioe alioru qd
eio est q. cū contumacitate ut
uari dicitur tunc pñ in corrupti
tione u. de uoluit pñ. qñ dñe
vñ. qum ab edict. ibi. dñe uocatur
tūa pñit ut uideat lani a pñia

III

De sententia affirmatiua et exaui

et alia uel forte de interlocutiua quia
int pñe loquendo pñent tñ recipiunt
sollemnitatem. dñe dñe. q. pñia
pñe qd dñmunt. de re uol. l. v. et dñ
pñent in capite. q. ab isto iudice et no
ab alio. q. pñia in capite. q. u. q.
vñ. pñia dñe loquunt. hñe. hñe. hñe

ada iudici facit de re p. q. n.
uñ. dñe et c. ada iudici scdm
dñe. n. cū in ad q. in tempore oñ
pñia dñe. lege pñia. ibi. dñ
et uideat. que facit contumacia
pñia dñe iudici accipit q. uñ. cō
temporane. uñ. ab soluto ne he

<36621720260017 S

<36621720260017

33 Bayer. Staatsbibliothek

2^o

July 25

Fortunier



Le grand coustumier ge-

neral de pratique / autrement appelle *Domme Rural*: con-
tenant la forme cōmune de proceder & practiquer en tou-
tes courts / & iurisdicōs / Nouvellemēt oultre les pre-
cedentes impressions reueu & corrige / hors mys
& oste le superflū qui de p̄sent n'est obserue en
pratique / Restituees les allegatōs & rai-
sons de droit / Adiouste plusieurs deci-
sions / coustumes / ordonnāces / & ar-
restz de la court / selon les ma-
tières occurrentes / ainsi q̄
lon pourra veoir mar-
quees en tel
signe.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Avec le Repertoire des rubriques / & matieres con-
tenues au present Volume.

Avec priuilege,

H. J. V. Lambrecht

On le vend a Paris en la grant salle du Palais en la bouti-
que de Galliot du Pre / Libraire t̄are de l'uniuersite de Paris.

Mil. D. xxxvii.

GALLIOT

DV PRE.



¶ Ensuyt le priuilege.

¶ A Monsieur le Prenoist de Paris/ou son Lieutenant.



Supplie humblement Galliot du Pre libraire iure de l'uniuersite de Paris/qu'il vous plaise luy permettre vendre & distribuer vng liure ia long tēps a imprimer/ intitule Somme Rural/ contenant la forme commune de practiquer & proceder en toutes courts/ & iurisdiccions/ au parauant incorrect tant en allegatiōs de droit/ que de la faulx des imprimeurs / lequel auoit puis nagueres / pour l'utillite de vng chascun/ fait deoit & corriger par gens scauans/ & restituer les faulx ses allegations/ mettre & adionster plusieurs raisons de droit/ ordonnances/ constances/ & arrestz donnez en la court/ le tout selon les matieres subiectes: a quoy faire/ et a l'impression dicelluy/ luy a contenu frayer grant somme de deniers/ laquelle ne pourroit bonnement recoitire si autres libraires faisoient imprimer ledit liure sur la copie dudit suppliant. Le considere/ il vous plaise ordonner inhibitiōs & defences estre faictes a tous imprimeurs/libraires/ & autres quil appartiendra/ quilz n'ayent a imprimer ne vendre ledit liure de Somme Rural/ iouste & selon la copie et correction dudit suppliant en aucune maniere/ a son preiudice & damage / et ce iusques a six ans apres ensuyuans / sur peine de confiscatiō des liures qlz auoient imprimez & venduz/ & damēde arbitraire/ a ce quil se puisse rebourser des fraitz/ mises/ & impenses qui luy a contenu faire pour l'impression dudit liure/ & vous ferez bien.

¶ Il est permis/ avec les deffences pour cinq annees. fait le. xxiij. iour de Novembre. Mil. D. xxxvj. J. Royn.

AD LECTOREM EXHORTATIO.



Abes, peritissime lector, hanc summam Ruralem nuper suis mendis expurgatam, Quæ quidem diuersos casus quotidiano forensiū causarum exercitio euenientes, & canonibus & legibus decisos præ se fert, cum nonnullis aliquot, quæ tyrunculis, & adhuc practicam incipientibus conferunt, & debetur. Hanc profecto (quæ potissimum in legum & canonum autoritatibus citandis defecerat) Michael Du boille, Carnuteus, vir laboris circa legum rationem & subsidium infiniti, in suprema Parlamenti curia aduocatus, restituere curauit, & oleum suamq; operam vitijs circa hanc emungendis adplicare nõ est dedignatus. Prostat igitur hæc summa Ruralis, & in lucem prodijt suo nitore restituta, additis pluribus per eundem Du boille, tum ex consuetudinibus cuiuscunq; patriæ, tum ex ordinationibus regijs (quas leges Francorum recte appellaueris) cum etiam iuris vtriusq; theoreticis, prout sua quæq; materia postulabat. Ene tibi igitur hanc totius & theoreticæ & praxis summam, quæ antea ob chalcographorū incuriam deprauatā & manca inter tineas relinquebatur, nunc vero inter viros censuræ ciuilem etiam non infimos sese ostendet, & monstrabit. Vale.

Distichon ad eundem lectorem.

Prodiit in lucem Ruralis summa, labore
Terfa nouo, cuius congrua Causidico.

Præfatio Dionysij Godefredi Parisiensis in hanc summā Ruralem, nuper opera Michaelis du Boille Carnutei, in suprema curia Parlamenti aduocati, restitutam, & suis mendis expurgatam, cum nonnullis aliquot additis, & ipsam praxim, eamq; ipsam theoreticā sapiētibus.



Vm nonnulli naturali quadam cognitionis & scientiæ cupiditate sibi insita, rebus nouis magis q̃ antiquis, alij magis præsentibus, alij antiquitate plus gaudeant, & sic interdum, vel sæpissime, vt etiam ad vetustissima volumina, & antiquo situ penè oblitterata, se transferant, idq; sæpius non sine magno malo contingat, nempe illis temporibus lima castigatioris deficiente, chalcographorū plerunq; ignauia, vel in illis diligentia præstanda, nunq̃ præstita, q̃ fructuosum, & operæpretium fuit huic malo occurrere, quod hanc summam Ruralem, ciuilem melius dixerim, poterat coinquinare, suam sententiam ferat, qui diligentius animum intenderit, qui veterem illam, in qua nihil enodatū, nihil elucidum, nihil (vt perstringam) correctum facile potest reperiri, ad hanc nouam summam cōparet: quæ tam splendide, tam bene ea quæ in vltū quotidiano sunt, vt cætera omnia suggerat, vt nil magis, vt nil tibi opus sit magno cum labore, grauiori interdum fastidio immanfa illa Digestorum & Codicis volumina reuoluere. A deo illa omnia tibi tuis hic oculis subiiciuntur. Quid enim theoretica, quid praxis, quid vsus seu consuetudo, quod hæc nõ complectatur, contineat, absoluat? Nonnulla insuper Arresta, nõnulla (prout materia exigit) addita, quæ quamplurimū lectore iuuent, instituant, atq; omni labore subleuent. In quo q̃ tibi Michaeli du boille vigilantissimo (vt in omnibus) posteritas debeat, quantūq; obnoxia futura sit, certe vix dici potest, qui hæc omnia iam inueterata, & suam veterē vappā plus satis olentia, multis vigilijs, maiori studio & labore in integrum restitueris. Quamobrē non immerito quidē hæc summa appellata est, vtpote quæ de omnibus summatim & optime tractet: a nonnullis sic desiderata suæ formæ pristinæ restitui, vt restitutā tuo studio, cuius operi facile anteponāt. Quam si quis suam rusticitatem sapere (non enim, vt in prouerbio est, omnia sapiunt omnibus) arguat, quid quæso refert, modo bene sapiat, modo legentem doceat, eique plenissime satisfaciāt? Videat tamen & legat quisquis fuerit, priusq̃ iudicet, nec quemadmodum plures medici inexperti, quosdam ægros morti adiudicant, priusq̃ de interioribus cognouerint, sic suam sententiam inconsulto & indeliberate super hoc opere nisi perlecto ferat. quod si ita agat, spero hoc opus nulli maleuolo quantumuis displicētis futurum, sed vt amicum, in manibus semper haberi.

Eiusdem Godefredi ad lectorem distichon.

Quæ tibi dat Codex, quæ dant Digesta, quod vsus,
Ruralis paucis hæc tibi summa dabit.

Table des Rubriques.

Tables de Rubriques contenues au present grant Coustumier de pratique.

Premierement

De la diuision de pratique.	fucillet premier.	Declaration de larbre de consanguinite.	fo.109.
De droit.	fo.2.	De la nature des siefz.	fo.111.
De iurisdiction.	fo.3.	Larbre daffinite.	fo.112.
Des adiournemens.	fo.4.	De foy & hommage.	fo.113.
Des excoines.	fo.7.	Des chemins & voyries.	fo.117.
Des deffaulx.	ibidem.	Des pupilles & mineurs.	fo.121.
Des procureurs.	fo.12.	Des entans illegitimes, & bastardz.	fo.125.
Des tuteurs & curateurs.	fo.17.	Des douaires.	fo.129.
Des baillifz, preuostz, & aultres officiers.	fo.18.	Des pleiges & cautions.	fo.135.
Des marguilliers deglise.	fo.19.	Des testamens, & dernieres voluntez.	fo.140.
Des exceptions.	fo.20.	Des laiz testamentaires.	fo.144.
Du lapz de temps.	fo.22.	Des tesmoingz.	ibidem.
De action de dol.	fo.23.	Des reproches de tesmoingz.	fo.148.
De loeuure publicque.	ibidem.	Des priuileges des villes.	fo.150.
La maniere de former demande.	fo.25.	Des lettres obligatoires.	ibidem.
De simple saisine.	fo.27.	Des droitz royaulx.	fo.152.
Forme de articuler demande.	fo.28.	Des iuges & leurs lieutenans.	fo.157.
Maniere de former deffences.	fo.31.	Des preuostz & baillifz.	fo.158.
De bailler deffences par escript.	fo.32.	Des iergens & aultres officiers.	ibidem.
Des obligations.	fo.34.	De lestat aux aduocatz.	fo.160.
Des innouations.	fo.37.	Des commissaires & assesseurs.	fo.162.
De toutes manieres de actions.	fo.38.	Des arbitres.	fo.166.
Des peines & delitz.	fo.42.	Des tabellions & notaires, & des sermens des officiers.	fo.170.
Railons de droit.	fo.43.	Des clerks mariez, & de leur estat.	fo.173.
De complainte en cas de nouuellete.	fo.44.	Des clerks lays, & de leur estat.	fo.174.
Commissiõ & libelle en matiere petitoire.	fo.48.	Des mariages, & des effectz diceulx.	fo.175.
Deffences a demande en cas de propriete.	fo.49.	Des eglises, & appartenances dicelles.	fo.177.
De garandie de chose vendue.	fo.50.	Des dñmes, & droitz des curez.	fo.180.
Deffences en cas de garandie.	fo.52.	Des vsures.	fo.182.
De la punition des crimes & delitz.	fo.53.	De excommunication.	fo.183.
De crime, & larrecin.	fo.57.	Des luyfz, Sarrazins, & apostatz.	fo.184.
Des homicides.	fo.64.	Des faitz contraires, & sentences.	fo.185.
Des transacions.	fo.71.	De lexecution des sentences.	fo.186.
De stipulation & reiuendication.	fo.73.	De lexecution des despens.	fo.187.
Des donations.	fo.74.	Des appellations.	ibidem.
De prescription & possession.	fo.77.	Des matieres de filc, & confiscations.	fo.189.
De obligation & debte.	fo.79.	Des confiscations.	ibidem.
De retrait de heritaiges.	fo.81.	Des ourages qui se doiuent faire en la chose publique, & communaulte des villes.	fo.191.
De erreur de compte.	fo.82.	Des bourgeois & bourgeoisie.	fo.192.
De vsufruct.	fo.84.	De cession & abandonnement de ses biens.	fo.194.
Des bornes, & cerquemanemens.	fo.85.	Des lettres de respit.	fo.195.
De communaulte de marchandise.	fo.86.	Des debtes, & prestz.	fo.196.
Des ventes, & achaptz.	fo.94.	De faire inuentaie apres le trespas.	fo.197.
Des portz, & peages.	ibidem.	Des iniures.	ibidem.
De ventes, & criees dheritaiges.	fo.95.	De femme obligee, & de engaiement.	fo.199.
De retrait lignager.	fo.96.	Des debtes tant du mary que a la femme.	fo.201.
De meubles & immeubles.	fo.98.	Denunciation de nouuel oeuure.	ibidem.
Des droitz de ventes deues au seigneur.	fo.99.	Des renuoyz de cause.	fo.203.
De partaiges & diuisions.	fo.103.	Les rigles de droit.	fo.204.
Du droit des siefz.	fo.104.	Des seigneurs de Parlement.	fo.207.
Des successions, & hoiries.	fo.105.	De la diuersite des crimes.	fo.208.
		Le testament du copilateur du present liure.	213.

Table du costumier de pratique.

Cy commence la table du premier li-
bre intitulé Le costumier de pra-
ctique/pour par icelle scavoit trouver et
querir tous les chapitres/capitules/sen-
tences/iugemens/consailz/et arrestz/ex-
emples/coustumes/Usages/et autres cho-
ses contenues oudit liure.

¶ Premièrement

Le tiltre du coposeur de ce liure. fauillet. f.
Qu'est pratique/ et en quantes manie-
res elle se diuise. fo. ij.
Qu'est droit/ et qui sont les commande-
mens de droit. ibidem.
Quantes manieres sont de droit. ibidem.
Droit naturel. ibidem.
Droit escript. ibidem.
Droit non escript. ibidem.
Droit hayneux. ibidem.
Droit commun. ibidem.
Droit a la chose. ibidem.
Droit en la chose. ibidem.
Qu'est court laye. ibidem.
De custume locale. ibidem.
De Us/stille/rit/et commune obseruance.
ibidem.
Premièrement/de Us. ibidem.
Secondement/de stille. ibidem.
Tiercement/de rit. ibidem.
de commune obseruance. ibidem.
des iurisdicions. fo. iij.
Comment iurisdiction est diuisee. ibidem.
de iurisdiction ordinaire. ibidem.
de iurisdiction naturelle. ibidem.
de iurisdiction commise. ibidem.
de assise. ibidem.
de adiouner son aduersaire en court/soit
franc homme/ou autro. ibidem.
En parlement/en cas de delit. ibidem.
En cas de pecune/nouuelleite/simple sai-
sine/ou reelle. ibidem.
Quant le parlement commence. ibidem.
des iours hors de son bailliage. ibidem.
Que nul ne peut adiouner autre sans
mandement. ibidem.
En cas de delict. fo. iiii.
En complainte de nouuelleite. ibidem.
En cas de simple saisine. ibidem.
De adiouner hors du royaume. ibidem.
De adiouner en chasteau/ou en ville.
ibidem.
des habitans de pays en ville estrange. ibi.
Des pers de france. ibidem.

Des prelatz. ibidem.
Des chapitres. ibidem.
Des monasteres. ibidem.
De la loy dune ville. ibidem.
Dune communante. ibidem.
Des cas dappel. ibidem.
de iuge iugeat a semoce de seigneur. ibi.
de seigneur a iuge de lay sans conture. ibi.
De iuge royal. fo. v.
Destre appelle en parlement. ibidem.
De quelle espace il conuient faire son ad-
iounement. ibidem.
De leppediton de la cause. ibidem.
Dappeller en temps competent. ibidem.
En cas dassesment. ibidem.
Des mineurs. ibidem.
des furieux. ibidem.
En terre dancien iusticier. ibidem.
de non pster sergent par le seigneur. ibidem.
Le seigneur propre. ibidem.
La iurisdiction du seigneur. ibidem.
En cas dappel. ibidem.
Des cours subiectes et constituées locales.
ibidem.
En court tenue a par sans moyz. ibidem.
En court de seigneur subiect. fo. vi.
En cas reel. ibidem.
Du couchat et senat dautre seigneur. ibi.
Dan qui se rendroit fugitif. ibidem.
En court laye et locale. ibidem.
En terre de seigneur tenue p moyz. ibidem.
Sensuyt comment sen peut contreman-
der/ou excoier a son iour. ibidem.
En parlement par maladie. ibidem.
En court subiecte. ibidem.
En court locale. ibidem.
Quels excoies sont a recevoir. ibidem.
Des excoies non receuables. ibidem.
Comment on doit faire ses excoies bbs.
fo. vii.
Du serment de lepoine. ibidem.
Que doit faire ladiourne qui a deffault
contre lay sans lepoine. ibidem.
De relief de lepoine. ibidem.
Sensuyt le non excoier / ne contreman-
der a son iour. ibidem.
des deffaults et contumasses. ibidem.
En commune querelle. ibidem.
Après demande faicte. ibidem.
En cas dappel. ibidem.
deffault obtena contre autro. ibidem.
de ladiourne mort. fo. viii.

Table du costumier Rural.

Par quantes manieres l'homme peut estre contamé.	ibidem.	De faricay & papilles.	ibidem.
Après iour de venue.	ibidem.	De clerc.	ibidem.
A veoir iteriner cōplainte de nouu esleue.	ibidem.	De incredulite & Jais.	ibidem.
Après opposition.	ibidem.	De periare.	ibidem.
Par maniere de memoire.	ibidem.	De procureur.	ibidem.
Par intendit.	ibidem.	De ceulx qui sont a recevoir.	ibidem.
Par escript.	ibidem.	Des procureurs.	ibidem.
En cas d'opposition / & iour assigne.	ibidem.	Quantes manieres de procureurs sont.	ibidem.
A ouy droit.	ibidem.	De procureur a litige.	ibidem.
En cours subiectes & locaux.	fo. ix.	Que nul en demandât nest receu p pro- cureur/sans lettres de grace.	ibidem.
En pleniēt / & en court souveraine.	ibidem.	Dempirer la cause de son maistre.	ibidem.
De faillir après le delay prins & deman- de faicte.	ibidem.	De procuracion qui ne seroit sur seel an- tentique.	ibidem.
Sur asseurances/treues/ou paiz.	ibidem.	De femme qui seroit procureur.	ibidem.
A veoir iurer & pōaire tesmoings.	ibidem.	De ceulx qui ne sont a recevoir.	fo. viij.
Que deffault ne se donne contre le pro- cureur du roy.	ibidem.	Comment procuracion est bien fondee.	ibidem.
Des presentations.	ibidem.	Que chevaliers ne sont a recevoir.	ibidem.
En cas d'appel.	ibidem.	Que moynes ne sont a recevoir.	ibidem.
De estre present & non comparoir au iour.	fo. x.	Quelles choses sont requises en procura- tion.	ibidem.
De non presenter l'appellāt contre sa par- tie.	ibidem.	Procuracion par maniere de formulaire.	ibidem.
Que le deffendeur nest tenu de proceder deuant le demandeur.	ibidem.	Que on ne doit prendre en procuracion/ fors les poins qui coient en icelle.	fol. viiij.
De soy presenter contre tous p nō.	ibidem.	De procureur aux papilles.	ibidem.
De court ou sen inge par cōiure.	ibidem.	De procureur establi a qui on donne dō.	ibidem.
Deuant court ouverte.	ibidem.	De procureur estre traite par la partie cō- tre qui il plaide.	ibidem.
De pcurer ou nom de sō maistre.	ibidem.	Da procureur qui est sire de la cause a- pres litiscontestation.	ibidem.
Senfayt des iours garder.	ibidem.	Comment apres litiscontestation le pro- cureur peut maintenir la cause.	ibidem.
En cas reel.	fo. xj.	Da procureur qui seroit dommage a son maistre par sa coulpe.	ibidem.
De faillir de demander.	ibidem.	Da procureur sans procuracion.	ibidem.
En cas criminel.	ibidem.	Comment l'hoir peut defendre la cause dōt il est successeur sans procuratiō.	ibidem.
Après senfayt de iour d'adais/de iour d'ap- pensmēt/de iour de conseil/ou de iour pour absence de conseil.	ibidem.	Da procureur doffice: tant royal comme d'autre.	ibidem.
Jour d'adais.	ibidem.	Comment le procureur doffice se peut mou- voir en oyant plaider les pties.	fo. xv.
Jour de conseil.	ibidem.	Comment le procureur doffice peut decheoir en deffault comme autres.	ibidem.
Jour d'appensment.	ibidem.	Que en sauuegarde ne se dōne deffault.	ibidem.
Comment sen peut & doit faire adiourner les hoirs du trespasse a veoir reprendre ou delaisser les etremens d'un proces cō- mence contre aucun q trespasse seroit.	ibidem.	Des porteurs de lettres.	ibidem.
Da demandeur mort.	ibidem.	De porteur de lettres/dōt le principal se-	
Jour pour absence de conseil.	fo. xij.		
Après senfayt quelz psonnes peuvent fai- re demande en court laye.	ibidem.		
L'homme de ferme condition.	ibidem.		
Banny par crime.	ibidem.		
Excommunie.	ibidem.		
Femme lye de mary.	ibidem.		

Table du costumier de Rural.

roist mort.	ibidem	Hors des metes de sa iurisdiction. ibid.
Des instituteurs & exerceurs.	fo. xvij.	De iuge qui n'auoit iurisdiction. ibid.
des Barletz menans marchandises. ibid.		De congnoistre du cas. ibidem
Des concierges.	ibidem	Dun iuge pareil a ladioarne. ibidem
Des tuteurs et curateurs aux pupilles.		De iuge ayât pareille cause a ladioarne.
ibidem.		ibidem
De pupille q' n'auoit poist de tuteur. ibi.		De iuge hayneux. ibidem
Comment le mary ne peut estre tuteur		De exception dilatoire. ibidem
de sa femme. ibidem.		Que ladioarnement soit fait denement. xvij
Quelz peuent estre tuteurs.	ibidem.	Quant demande est verifiee. ibidem
De prest que fait le tuteur.	ibidem.	Quât ladioarnement faict de relatiõ. ibi.
Dappel fait par le tuteur.	ibidem.	Dadiourner pardeuant deuy commis=
De quittance bailliee par le tuteur. fo. xvij		saies. ibidem.
De compte redre par le tuteur. ibidem.		de deuy seignrs tenans par indiais. ibi.
De lait3 ou dõ fait au pupille. ibidem.		de ladioarnement non fait sur le lieu. id.
Commēt on doit entrer en tutelle. ibid.		dadioarnement signifie au seigneur. ibid.
Que tuteur ne se peut excuser. ibid.		Quant la commission peche en rēs. ibi.
Da tuteurs nõt aconstante destre. ibid.		de sergent habille & ydoine. ibid.
Differēce entre pupilles & orphans. ibi.		de demander main leuee. ibidem
Da tuteur sans baillier cantid. ibidem.		Da par enqueste non faicte dedās trois
Lettres de tutelle par maniere de forma=		moyz. ibidem.
laire. ibidem.		Quant le proces est en droit / & le iuge dif
Des baillifz / recepueurs / & autres offi=		fere. ibidem.
ciers qui en courts sont pour leurs offi=		Exception peremptoire. ibidem
ces a receuoir. fo. xvij.		De laps de temps / & quantes manieres
De renuoy de court. ibidem.		ilz sont. fo. xvij.
Quelles choses sont rehes a renuoy. ibid.		de mandement impetre. ibidem
De renuoy de court demande. ibidem.		de lettres obligatoires a vne fois payer.
Lettres de constitution de baillifz par		ibidem.
maniere de formulaire. ibidem.		des pupilles en minorite. ibidem
Après sensuyt des recepueurs. ibidem		Par tenure de long temps. ibidem
Da pouoir du recepueur. fo. xix.		de Escazion. ibidem
Da pouoir de sergent par maniere de for=		de constame locale ibidem
mulaire. ibidem		de complainte en cas de nouuellete. ibi.
Da pouoir des margliers. ibidem.		denonciation de nouuel oeuvre. ibidem
Des lettres du pouoir des margliers. ib.		de pecane non nombee. ibidem
De testamenteurs & subrogez. ibidem.		Paour de mort. fo. xvij.
Des exceptions que peuent auoir les ad=		Action de dol. ibidem
iournez en court contre leurs parties		Action redhibitoire. ibidem
aduertes. ibidem		Action de quanti minoris. ibidem.
Exception declinatoire. fo. xv.		Parolles iniurieuses. ibidem
Deuant iuge ou len seroit couchāt. ibid.		Action en fait de compte. ibidem
Par priuilege de tonsure. ibidem.		de fait des comptes. ibidem
Des sergens darmes. ibidem		de locuare publique. ibidem
Des ouaries des monoyes du roy ibid.		dilatoire. ibidem
Des bourgeois et bourgeoisies priuile=		de causes mises en enqueste. ibidem
giez. ibidem		Quant proces est interrupt. ibidem
Des officiers du roy. ibidem		des querelles pendans en iugement. ibid.
Des escoliers de Paris. ibidem		du temps de bail. ibidem
Lettres sceelles du seel en chastellet. ibi.		de hoirie sans debtes payer. ibidem
Des foires de Champaigne / & de Brie. ib.		des testamentz. fo. xvij.
Des cheuancees dostz ou royaume. ib.		de mise de fait. ibidem

Table du costumier de pratique

de succession apprehender.	ibidem	deffence faicte par escript articuleement.	ibidem
de appeller	ibidem	des obligations & quantes manieres en	ibidem
de appel releuer	ibi.	font.	fo. xxviij.
de renoncer a l'appel	ibi.	des obligations par contract.	ibidem
Exemple sur appel	ibi.	Ainsi comme par contract.	ibidem
de errer sur arrest de parlement	ibi.	de obligation par malefice.	fo. xxviij.
de l'actio aux enfans moindre dans.	xxv.	Ainsi comme par malefice.	ibidem
Après sensuyt de former la demande en	ibi.	des obligations en especial.	ibidem
court	ibi.	Obligation sur biens meubles.	ibidem
Exemple	ibi.	des obligations sur heritages.	ibidem
demande sur trouble de iustice en lieu ou	ibi.	Que l'heritage obligee ne peut estre ben	ibi.
sen ne vse point de commission	ibi.	due/sois les fructz dicelluy	ibidem
demande sur infraction de iustice en lieu	ibi.	de stre oblige es foires de champaigne.	ibi.
ou on ne vse point de commission.	ibi.	du seigneur pris des ennemis de la foy.	ibi.
demande sur trouble de seruage	ibi.	de chose publique.	ibidem
demande sur trouble de saisine simple au	ibi.	Obligation par hypothèque.	fo. xxvj.
lieu ou on ne vse point de commissio.	xxvj.	Obligation de mortgage.	ibidem
demande sur nouuellete ou on ne vse point	ibi.	Obligation de mortgage a leglise.	ibi.
de commission	ibidem	des obligations en particulier.	ibidem
demande sur trouble de propriete	ibi.	de plusieurs obligez dõt l'un paye.	ibidem
Après sensuyt des demandes en especial	ibidem	de obligation pitoyable.	ibidem
de simple saisine/et saisine bayde.	xxviij.	Obligation par consentement de partie	ibi.
Commission de simple saisine	ibi.	non presente.	ibidem
Sensuyt de former & articuler demande	ibi.	Obligation par maniere espectral.	ibi.
par escript	ibidem	Obligatio a terme ou de present.	xxvj.
Par maniere de memoire	ibidem	de promettre a plusieurs.	ibidem
Par intendit	ibidem	de deux ou plusieurs estre debiteurs.	ibi.
Par faitz contraires	ibidem	de partie non presente.	ibidem
Après sensuyt d'articuler sa demande re-	ibi.	Par prest/nampt/ou garde	ibidem
sponsive aux fins et conclusions con-	fo. xxviij.	La forme de mettre l'obligation par	ibi.
traires	ibi.	escript par maniere de formulaire.	ibi.
Après sensuyt par faitz contraires	xxvj.	de notation de debte	fo. xxviij.
Après sensuyt par maniere de memoire	ibi.	de vendre sa debte	ibidem
articuler sa demande	ibidem	de muer sa debte	ibidem
Après sensuyt articuler par maniere din-	ibi.	de renouueller sa debte	ibidem
tendit	ibidem	Par quantes manieres innovation se	ibi.
Après sensuyt de former sa litiscontesta-	ibi.	fait.	ibidem
tion	ibi.	des actions & quantes manieres en font	ibi.
Litiscontestation par escript	fo. xxvj.	des actions de iniure	ibidem
Après sensuyt des deffenses en cause.	ibi.	daction de commandement	ibidem
Deffense sur demande faicte	ibidem	daction de promesse	ibidem
Deffences a demande de meubles	ibi.	de action stipulaire	ibidem
Deffences de meubles prins sur aucun	ibi.	de action royale	ibi.
mort	ibidem	de action redhibitoire	ibidem
Deffence en action réelle	ibidem	de action seruitane	xxviij.
deffence de actio mixte ou psonnelle.	ibi.	Par contraire action	ibidem
deffence sur simple saisine que les clerks	ibi.	Action de commandement	ibidem
appellent seruitude de possession.	ibi.	de action institoire	ibidem
deffence sur possession simple	ibi.	De action exercitoire	ibi.
deffence en cas de possession de presta-	fo. xxviij.	de action quanti plarimi	ibi.
tion.			

Table du costumier de pratique.

de action quanti minoris	ibidem	Action de Vim Vi	ibidem
Vice de litige	ibidem	Action par trouble	ibidem
Action de dol	ibidem	Action de simple saisine	ibidem
Action de compensation	ibidem	De action criminelle	ibidem
Action de donation	ibidem.	De lese maeste	fo. vli
Action de reuendication	ibidem	De action de traison	ibidem
Action de contribution	ibidem	De action de meurdre	ibidem
Action de vsucapion	ibidem	De action de rapt	ibidem
Action de prescription	ibidem	De action de auais	ibidem
De action de emption	ibidem	De actio de escherpelerie ou violence. ib.	
De action de retraitte dicte pprime. ib.		De action de sicaire	ibidem
Daction de transaction	ibidem	De action de patricide	ibidem
Action de restitution en terme	ibidem	De action de sacrilege	ibidem
Action dotale	ibidem	De action de sortilege	ibidem
Action de dos	ibidem	De action dheresie	ibidem
Action de fideiussion	ibidem	De action de sedition	ibidem
Action en la chose	ibidem	De action de monopole	ibidem
Action a la chose	ibidem	De action de conspiration	ibi.
Action de vendition	ibidem	De action de tassion	ibidem
Action de restitution	ibidem	De action de fart	ibi.
De action de edictio	ibidem	De action de despertission	ibi.
De action sectigale	fo. xxvix.	De action de corruption	ibidem
Action de location	ibidem	De action de sodomite	fo. xlii.
De action de depest	ibidem	De crime nō capital	ibi.
De action suffragant	ibidem	des peines des delictz dessus touchez. ib.	
De action finiam regundorum	ibidem	Pour cause de personne	ibidem
Action de besoigne faicte	ibidem	Pour cause de lieu.	ibi.
De action mutuelle	ibidem	Pour cause de temps	ibidem
De action de societe	ibidem	Pour cause de qualite	ibidem
De chose vendue ou achete	ibidem	Pour cause de quantite	ibi.
De action niche	ibidem	Pour cause de intention	ibidem
De action de tutelle	ibidem	Pour cause de acoastumance	ib.
De action de curation	ibidem	Pour cause d'aduēture	ib.
De action de bail	ibidem	Quant plusieurs sont a vng delict/que	
Action populaire	ibidem	les vngs font/ & les autres nyent/ les=	
Action de furtiue	ibidem	quelz sont coupables du delict	ibi.
Action de postremes	ibidem	De respōdre & affermer articles. fo. xlii.	
Action de mise de fait	ibidem	de l'intēdit ou article accorder	ib.
Action de condition incertaine	ibidem	de l'affirmatiō & responce des articles	ib.
Action de nonation	ibidem	des cinq conditions des articles	fo. eo.
Action de solation & liberation	fo. xl.	des raisons de droit	eo.
Action de adoption	ibidem	La forme de articuler raison de droit.	eo.
Action de emancipation	ibidem	de complainte de nouuellete	eo.
Action de ingratitude	ibidem	de reuoy sur cōplaitte de nouuellete. xliii.	
De action copulaite	ibidem	Exemple & arrest	eo.
Action de condition indene	ibidem	Arrest de cas pareil	eo.
Action de sine causa	ibidem	Exemple du procureur du roy/ & arrest	
de actio mixte. ib. Des actiōs reelles. ib.		sur ce	fo. eodem
Action proprietare	ibidem	Commēt en complainte chascun est en=	
Action de nouuellete	ibidem	tenda demandeur & iuge	eo.
Action de Quorum bonorum	ibidem	De complainte sur nouveau trouble de	
Action de Quorum legatorum	ibidem	injustice / & arrest de ce	eo.

Table du coustumier de pratique.

Complainte en cas spirituel & arrest de ce.		Que garant na lieu en chose confisque	
ibidem.		qui se vend	ibi.
Exemple en pareil cas & arrest	fo. p. l. v.	de garant en cas personnel	ibi.
de complainte sur don legataire	ibidem	Quantz garantz on peut avoir	ib.
de complainte sur mandement royal et		de nommer son garant par nom	ib.
arrest sur ce	ibidem	La teneur d'une commission a faire ad-	
davoir recréance sur ces arrestz	ibidem	joindre son garant	ibi.
de non declairer le tiltre en cōplainte.	ib.	La deffence en cas de garantise.	fo. l. ij.
de acquerre possession clandestine par for-		de soy traire au pleige du garāt	ibi.
ce ou par priere	ibidem	de noncer son garant	ibi.
de possession acquerre contre le roy.	ibi.	de garant en chose prescrite	ibi.
de possession acquise contre papilles et		de garant non promis a faire	ib.
expatriez	ibidem	Par quelle maniere crimes doivent estre	
de prendre possession par non posséder.	ib.	puniz / & comment on se peut former	
de faillir l'adiorne a son iour	ibidem	partie en cas de crime	ibidem
Quantz tesmoins doivent estre sur re-		Quelle chose a a faire le iuge contre lac-	
créance de nouvelette	fo. p. l. vj.	cusement	fo. eodem
de garant en nouvelette & arrest	ibidem	Coustume d'archois	eo.
La teneur d'une complainte de nouvelette		En quel lieu crime doit estre puniz	eo.
te par escript	ibidem	de crime fait souz; hault iusticier / & sen-	
doutrage fait au preiudice d'autre si le		fayr en la terre d'un autre iusticier.	eo.
preiudice sen complaint	ibidem	d'un seigneur ranoir son subiect en cas	
davoir perdu le possessoire, et recouvrer		de crime	eodem
sur le petitoire	fo. p. l. vij.	de ranoir son couchant & levant	eodem
deffence en complainte de nouvelette.	ib.	des officiers royaux	eodem
de complainte en cas de propriete	ibi.	du lieu ou aucuns soupconnez de crime	
La teneur d'une commission en cas de pe-		se peuvent mettre a saulxete	eo.
titoire & de propriete	ibidem	d'un couchant souz; le roy a par.	eodem
L'instruction comment il doit estre sur ce		Une exemple de ce cas	eodem
procede	ibidem	L'ommet le iuge doit tenir prisonnier cel-	
La teneur d'une commission en cas de		luy qui se purge	eodem
propriete generale	fo. p. l. vij.	de quelz cas on ne doit point estre receu	
La maniere de former libelle en cas de		a purge	eodem
propriete par generale forme	ibidem	La teneur de la lettre d'un receu a par-	
La deffence a demande en cas de pro-		ge.	eodem
priete	fo. p. l. ix.	Pour quelz cas on peut mettre unq; ho-	
de bene & ostentation de lieu	ibidem	me a gesne	fo. l. v.
A faire une maison	ibidem	La teneur de la lettre du seigneur qui in-	
Deue devant baillif royal ordinaire.	ibi.	finne sera de la rēdition du prisonnier	
Exemple sur ce	ibidem	qui purger se vouldra	eodem
Deue selon la court de parlement.	fo. l.	La demande de partie contre celluy qui	
de garantise sur chose vendue	ibi.	sest rēdu a purge	eodem
de sommer son garant luy venu en iu-		deffence au prisonnier pour cas de crime	eodem.
gement	ibi.	de mettre treues ou assurances entre	
de contumasser garant	ibi.	parties qui sont en court	fo. l. vij.
de garant ou non garant	ibi.	La teneur d'une commission en cas de	
de garant non comparant	ibi.	paiz ou d'assurance	fo. l. vij.
de garantise avoir promise a faire	ibi.	La constitution du roy saint Loys q on	
de pleige de garant	ibi.	appelle la quarantaine du roy	eo.
Comment on doit sommer le garāt.	fo. l. j.	de larcin	eodem
de denoncer a son garant auant que on		de larcin particulier	eodem
paye les deniers	ibi.		

Table du constamier de practive.

des consentans du larcin	ibidem	des heritez tenues pour cas especial. lxxij	
de femme qui destourne ses choses.	ib.	Quelle peine l'homme feodal comet en	
de larcin par pourte	fo. lix.	mettant la main a son seigneur/ou en-	
doire le larron emblant	ibidem	contre le seigneur a son vassal	ibidem
Comment actions sengendrent soit par		de aller contre son seigneur en guerre.	ib.
maniere criminelle/ou par maniere ci-		de non recourir son seigneur	ibidem
uile	ibidem	de avoir faulces mesures	ibidem
des choses communes a tous	ibidem	de homme feodal frapper son seignr.	ibi.
Que choses deglise ne doinent estre ve-		de seigneur frapper son homme	ibidem
daes	ibidem	de ceulx qui se desesperent.	ibidem
de dedier eglise ou place	ibidem	de stre souppeçonne de tel cas	ibidem
des choses naturelles	ibidem	desespoir fait en court laye	fo. lxxij
de chasser proye sur autray terre	ibidem	La maniere de desespoir.	ibidem
des eeps qui font le miel	ibidem	des homicides	ibidem
des paons & colons	fo. lxx.	Sur champ de bataille	ibidem
des gelines coqs & chapons	ibidem	de homicide par adventure	ibidem
des oyes & canars sauvages	ibidem	de homicide sur larrons	ibidem
des pierres precieuses	ibidem	de homicide sur fornication	ibidem
de chose arrivee a autre terre	ibidem	de homicide par commandement de iu-	
des fleuves	ibidem	stice	ibidem
de autray matiere faire oeuvre auctr. ib.		de homicide sur vng bastart	ibidem
de faire partie de sa matiere/et partie		des efforceurs de femmes	ibidem
d'autre	ibidem	de cōsentir ravissement p les parens.	ibi.
de faire robe de sa laine	ibidem	de ieune fille en garde de tuteurs.	fo. lxxv
de maisonner d'autray matiere	ibidem	de garde de ieune fille	ibidem
de joindre son chearon a autre	ibidem	de seigneur ravir la fille ou la femme de	
de planter autray arbre sur sa terre.	ibi.	son homme	ibidem
de escrire sur autray parchemin/ ou pa-		de ravir la femme/ & puis avoir son gre.	ib.
dre sur autray table	fo. lxxj.	des meurdres	ibidem
d'acheter champ a autre qui nen seroit		de rapt/ & punition dicellay	ibidem
seigneur	ibidem	de respondre en court en cas criminel.	ib.
de mourir devant meurison	ibidem	des traistres	ibidem
des faons	ibidem	des consentans/soustenas/ & conseilans	
de tresor trouvet	ibidem	au traistre	ibidem
d'arbre cheant sur terre d'autray	ibidem	des enfans au traistre	fo. lxxvj.
du dommage que beste peut commettre		Encores des enfans au traistre	ibidem
et qui en est tenu	ibidem	des faulx monnoyers & porteurs de bil-	
de soy jouer a la beste	ibidem	lon.	ibidem
de beste qui a rompu son lien	ibidem	de stre souppeçonne de tel cas	ibidem
de brebis/moutons/ & autres bestes.	ibi.	de maison de veuve ou de pupille.	ibidem
de sommer le seigneur de la beste.	ibidem	de cōtrefaire monnoye d'autre seignr.	ib.
de beste aggresser autre beste	ibidem	Que en tel cas na nul renvoy	ibidem
de soy jouer a beste qui fient	ibidem	Exemple de ce	ibidem
de homme faire dommage a autre	ibi.	de cendre de monnoye	fo. lxxvij
de dire iniure a autre	ibidem	des enchanteurs & invoqueurs des dia-	
de la beste tuer l'homme	ibidem	bles.	ibidem
de beste occire serfz	ibidem	des songes	ibidem
de la constame de Picardie comment les		de la loy Cornelle des faulxaires.	ibidem
seigneurs peuent enquerir verite des de-		des faulx libelles & lettres diffamatoi-	
lictz partie non apparante	ibidem	res sur autray	fo. lxxviij
des excoines que peuent avoir les adioit		des accusations de crime	ibidem
nez en la verite	ibidem	des actions civiles/ & pmer de pactio.	ib.

Table du coutumier de pratique.

Exemple de deux freres	ibi.	Don devant nopces	ibi.
Autre exemple d'un homme	ibi.	Don de mariages selon plusieurs cou-	ibi.
Autre exemple de deux chevaliers	ibi.	stumes	ibi.
Une autre exemple de trois freres	ib.	De donation selon droit escript.	ibi.
Encores une exemple	fo. lxxv.	De donner a femme en fidei-commissum par au-	ibi.
Une notable questio a ce propos.	ibi.	tre que par son pleyn	fo. lxxvj.
Encores une question sur ce	ibi.	De don devant ficer & esponsar.	ibi.
De paction sur escheance aduenir.	ibi.	De donner a femme deuant ficer & aller a	ibi.
Une exemple en paction	ibi.	mort le donneur en espoir desponsar.	ac.
Exemple & arrest sur ce	ibi.		ibi.
Que paction faicte sur heritage sans be-	ibi.	De donner auant esponsar/dont le ma-	ibi.
nefice de loy ne tient	fo. lxxv.	riage seroit dinor	ibi.
Exemple sur ce	ibi.	De donner a la femme deuant esponsar/	ibi.
Autre exemple de ce mesmes	ibi.	dont l'un ou l'autre mourast	ibi.
De plusieurs faire paction	ibi.	Que homme & la femme ne peuvent riens	ibi.
Des pactions qui ne sont a tenir.	ibi.	donner l'un a l'autre	ibi.
Des actions de dol	ibi.	Coustumes de Paris contre ce q' dessus.	ib.
Des transactions	ibi.	De contribution	ibi.
Deux exemples sur ce	fo. lxxvj.	De prescription	fo. lxxvii.
De d'as quel temps exception peut estre	ibi.	Quels gens peuvent acquerir possession &	ibi.
intentee en temps de transaction.	ib.	saisine par le droit de prescription.	ibi.
De muer hoirie par condition	ibi.	de retenir saisine par courage	ibi.
De transaction faicte hors heure.	ibi.	de teneur achetee sans estre mis en pos-	ibi.
De transaction par faineise	ibi.	session deue	ibi.
De transaction sur attente d'hoirie.	ib.	de deux manieres de possessions.	ibi.
De transaction faicte par mineur.	ib.	de iour par souffrance	ibi.
Transaction par acquiesce stipulation.	ib.	dachapt fait par engin	ibi.
De transaction sans stipulation.	lxxvii.	En quoy contient prescription de vingt	ibi.
De stipulation en general	ibi.	ans.	ibi.
De stipulation a autre non present.	ib.	de don dempenteur ou de prince.	lxxviii.
De stipulation par paour	ibi.	de saisine entre freres & soeurs	ibi.
De stipulation a bonne foy	ibi.	Saisine contre expatriez	ibi.
Des stipulations qui ne sont a tenir.	ib.	de teneur a cause de cense	ibi.
De stipulation en traictant mariage.	ib.	de tenir par indit	ibi.
De stipuler a personne non presente.	ib.	De deniers prestez ou chose en garde.	ib.
De stipulation a q' seroit a escheoir.	lxxviii.	Du roy/du prince/leglise/& la commu-	ibi.
De stipuler plus que on ne doit	ibi.	nante	ibi.
De plusieurs obliger ensemble/& chascun	ibi.	De dsacation	ibi.
pour le tout	ibi.	De vendre chose d'autrui sous ombre	ibi.
De reuendication	ibi.	de dsacation	ibi.
Exemple de edifier sur autrui fons.	ibi.	De vendre chose engagee	ibi.
De reuendication faicte sur la terre qui	ibi.	De chose donnee	ibi.
seroit vendue par tel qui riens n'y a.	ibi.	Dane exception nommee plus deman-	ibi.
De semer ou planter en autrui ch'p.	ib.	der	fo. lxxix.
De tenir autrui tenare dont on fust de-	ibi.	Par cause.	ib.
boute par iugement	ibi.	Par chose	ibi.
Exemple de chose d'autrui emprunter	ibi.	Par lieu.	ibi.
sur argent	fo. lxxix.	Par temps	ibi.
De compensation	ibi.	Par tricherie	ibi.
Des donations	fo. lxxx.	des donations de debtes	ibi.
Pour cause de mort	ibi.	Que on ne peut vendre sa debte	ibi.
Donation dentre vifz	ibi.	de muer sa debte sans partie	ibi.
		Que par simples parolles on ne mue	ibi.
		point la lettre	ibi.

Table du costumier de pratique.

La maniere de muer obligation. ibidem	des boumes & cerquemaneues. f. lxxxv
De solutio & liberatio de debtes. fo. lxxxv	de parties estre daccord de mettre bou-
de payer ce que autre doit ibidem	ne. eodem
de consigner sa debte ibidem	de donner terre a autre eodem
descrire la paye au dos de la lettre. ibi.	de mouoir cõtend sur boumage. eodem
de ranoir lobligation ou la lettre. ibi.	Que tenure de boume ne bault eodem
de payer pour autre ibidem	La maniere de mesurer terres. eodem
de possession baillee en aucune paye. ibi.	de compaignie de marchandise eodem
de acceptilation ibidem	de ordonner a soy sur participation de
de payer debte & nō toute p ou bllace. ibi.	marchandise eodem
de quittance a non escient ibidem	de paction faicte sur la participation de
de quittance a bonne foy fo. lxxxvj.	marchandise eodem
Pour retraire heritage par faulte de ren-	Le temps que participatiō dure en mar-
te non payee ibidem	chandise fo. lxxxvj.
Plusieurs cas desquelz le iuge royal doit	de plusieurs marchans acheter denrees
auoir la cōgnoissance sans en faire au-	ensemble eodem
cun renuoy / & premierement en matie-	de demander compte contre luy qui ne
re de complainte ibidem	seroit habile eodem
de erreur de compte ibidem	de lan denenir souer ou forsenne eodem
Que laps de temps na lieu en erreur.	de restitution en participation eodem
fo. lxxxvj.	de depost que on appelle mettre en gar-
de proces sus erreur ibidem	de. fo. eodem
de besongnes dautray faictes sans le cō-	de sayder dargent prins en garde. eodem
mādemēt de cellay a q ce est a faire. ibi.	de cōpensatiō de chose mise en garde eo.
du dommage qui aduientroit aux fai-	de linteret que doit ranoir cellay qui sa
seurs dautray besongnes ibidem	chose a perdue eodem
des besongnes aux papilles et exēples.	des choses que lhoste baille a lhostellerie
ibidem	quant aucun se loge eodem
Contre tuteurs fo. eodem	de lhoste loge auoir pris les clefs / & pais
Que est a poursuair par loy eodem	rendu a lhoste fo. lxxxvj.
Que laps de tēps na lieu en besongnes	de la mesme faire larcin eodem
faictes eodem	de la chambre trouee par larcins. eodem
de mere qui demanderoit la nourriture	de accommodation que len dist prester
de ses enfans fo. lxxxviij.	par courtoisie eodem
de chose faite par force ou par paour. eo.	Exemple de ce eodem
de heritage vendre par force eodem	de prester chose pour engager eodem
de vendre pour cause de crime eodem	de compensatiō de chose preste eodem
Exemple de vendre sa tenure eodem	Condition de chose non due eodem
Quelle paour ne bault eodem	de promettre a autre en son nom ce que
de mauvais engin eodem	on ne doit eodem
de deniers qui ne sont nombrez en la bē-	de payer par mal engin eodem
te de heritage eodem	de payer par cuider deuoir eodem
de venir contre ce qui seroit escript de sa	de condition par laide cause eodem
main fo. lxxxviij.	de promettre aucune somme a cellay a q
du terme de exception de pecune nō nō-	on auoit tōst le sien fo. lxxxviij.
bree. eodem	de location tant de maison comme au-
des vsufructuaires ou vsufruitz. eodem	trement eodem
de prescription en lasufructuaire. eodem	de maison louer eodem
de donner lasufruit a aucun eodem	des biens estans en la maison louee. eo.
de louer lasufruit a autre eodem	de louer aucune terre a autre eodem
de lasufruit estre aboly eodem	de demourer deux censies en luy lieu. eo.
de vsufruit deaues eodem	de relouer a autre sa cense durāt eodem

Table du coustumier de pratique.

De vendre maison qui est louee. <i>ibidem.</i>	De vente faicte sur barat. <i>ibidem.</i>
De louer a ung & puis a ung autre. <i>ibi.</i>	Des officiers vendre leurs choses absco- sement. <i>ibidem.</i>
De prester maison ou heritage. <i>ibidem.</i>	Des officiers acheter robes ou ioyaulx. fo. xcij.
De louer aucune chose de celluy qui la tient a sa vie tant seulement. <i>ibidem.</i>	Du peril ou proffit de la chose vendue. <i>eo.</i>
De action que les clerks nomment em- phyteosis. <i>eo.</i>	De vente faicte daucune chose. <i>ibidem.</i>
de mettre sa terre en gaing. <i>ibidem.</i>	Exemple de vente. <i>ibidem.</i>
Des fortunes sur telles choses. <i>ibidem.</i>	De vente sans escript. <i>fo. eodem.</i>
De faillir sur telz conuens. <i>ibidem.</i>	De choses vendues perdues. <i>eo.</i>
Comment le vendeur ne peut vendre son amendement. <i>ibidem.</i>	Des actions qui sourdent des ventes et des achapts. <i>eo.</i>
De engager aucune chose. <i>fo. lxxvij.</i>	de vendre la tenure / & retenir la saisine. <i>eo.</i>
De perdre les gaiges. <i>ibidem.</i>	de non deliurer la marchandise faicte. <i>eo.</i>
De cas d'adventure sur gaige. <i>ibidem.</i>	de vente de blanches bestes. <i>eo.</i>
Que on ne doit empirer gaiges. <i>ibidem.</i>	des achapts fais en nom d'autre. <i>eo.</i>
Da creancier faire retenue sur les choses a luy baillez en gaige. <i>ibidem.</i>	d'acheter tenure & en estre mis en saisine. <i>eodem.</i>
Que en gaige na prescription. <i>ibidem.</i>	de mettre le nom de la femme es lettres de l'achat. <i>eo.</i>
De plusieurs biens baillez a plusieurs creanciers. <i>ibidem.</i>	d'acheter pact p soy / ou p sa femme. <i>eo.</i>
Sensuyt de actio exercitoire & institoire. <i>ibidem.</i>	d'acheter d'autrui deniers en s ^o n ^o . <i>xcij.</i>
De argent preste au gourmet. <i>ibidem.</i>	Sensuyt de ce q on ne doit vendre ne do- ner. <i>eo.</i>
De barlet de change. <i>ibidem.</i>	de luy vendre sur la part de l'autre. <i>eo.</i>
du barlet commis par la femme. <i>ibidem.</i>	de vendre partie de la chose entre plusieurs p les participans ou par le procureur. <i>eo.</i>
de ce que mieulx vault / & est a tenir a loy quant il est consenty. <i>ibidem.</i>	Que homme en son lit mortel ne peut fai- re vente qui tienne. <i>eo.</i>
de tesmoing contre lettres. <i>ibidem.</i>	Exemple de ce / & arrest. <i>eo.</i>
de faire double & vendre cōtre une lettre. <i>ibi.</i>	Comment on peut vendre son patrimoi- ne. <i>eo.</i>
de litige que len dit des choses q ne doi- uent estre vendues plaid pendant. <i>ibi.</i>	de petillages que marchans tiennent en marchandise. <i>fo. xciiij.</i>
de donner en testamēt chose litigieuse. <i>f. xc.</i>	Comment treuz / peages et assis furent mis sus. <i>eo.</i>
des ventes & achapts q se font par moyē d'argent. <i>ibidem.</i>	Quelles choses payent peage / et quel- les gens. <i>eo.</i>
Comment vente se fait. <i>ibidem.</i>	de treu du sel. <i>eo.</i>
de vente pure ou soubz condition. <i>ibidem.</i>	Que nul ne doit ordonner nouveau pe- age que le prince. <i>eo.</i>
de vente d'homme fourserne. <i>ibidem.</i>	de porter billon. <i>eo.</i>
de vente & de donatiō ensemble. <i>ibidem.</i>	Que les riches n'achetent riens. <i>ibidem.</i>
de vente sans estre payee. <i>ibidem.</i>	De vendre heritage d'aucun par execu- tion ou autrement. <i>eo.</i>
de vente faicte par pris. <i>ibidem.</i>	De heritage de mineur. <i>eo.</i>
de vende sans lettres faire ne garantir. <i>eo.</i>	la maniere de mettre heritage a vende. <i>eo.</i>
de vente mise en volante d'autre. <i>ibidem.</i>	La forme de la cedulle de la vende. <i>fo. xcij.</i>
de procureur vendre aucune chose pour deute fiscal. <i>ibidem.</i>	De venir le debteur au decret bailler. <i>eo.</i>
Comment l'acheteur a toutes les actions a son achat. <i>fo. xcj.</i>	Des oppositions qui se font. <i>ibidem.</i>
Quelles choses ne peent estre vendues. <i>eo.</i>	Exemple de pareil cas. <i>eodem.</i>
de vendre aux ennemis du prince. <i>ibidem.</i>	De cas de proxinite. <i>fo. xcij.</i>
de vendre son enfant. <i>ibidem.</i>	
Comēt on defait la vende q est faicte. <i>eo.</i>	
de soy ayder du benefice de la loy. <i>ibidem.</i>	

Table du costumier de pratique.

Que le plus prochain a la proximité. ib.	des communs de boys	eodem
Comment on doit demander proximité. ib	des brentilles de maison	eodem
Selon la costume de Paris ibidem	de l'assenne ou adais que on fait a ses en-	eodem
Selon la costume de Chartres & au-	fans	eodem
tres lieux. ibidem	de donner plus a l'un de ses enfans que	fo. cxiij.
Des choses vendues qui sont a rayne	aux autres	eodem
avant que l'airees soient fo. xcviij.	de soy faire mort pour son filz	eodem
De chose mobile ibidem	des rapports & parchons	eodem
De chose vendue par execution. ibidem	des dons donnez a plusieurs enfans. to.	eodem
A qui doivent appartenir les fruitz de	de la femme qui se tient contente parmi	eodem
la chose vendue ibidem	son mariage	eodem
Exemple sur ce ibidem	declaration des choses desuadices. fo. cxiij.	eodem
De grain vendu a l'our. ibidem	de filz non emancipe ibidem	eodem
de bestes vendues ibidem	des heritages escheans a plusieurs en-	eodem
des lettres parlans sur le nom d'autre	fans / & partage sur ce	eodem
que de l'acheteur. eodem	de femme desue ayant enfans qui se re-	eodem
de maison qui durant la vente va a ray-	marie au second mary	eodem
ne. eodem	de homme marie acquerir heritage soit	eodem
de vendre par iustice pour plus d'argent	en fief ou autrement	eodem
que ne monte la somme contenue en	de frere germain & d'un frere	eodem
obligation fo. xcviij.	de fiefz estans a plusieurs enfans. eodem	eodem
des seigneurs q' veullent auoir les droictz	de eschelement de fief. fo. cxiij.	eodem
seigneuriaux des heritages vendus non	En quel temps peut & doit fief estre quiri-	eodem
bueries eodem	te. eodem	eodem
Exemple sur ce. eodem	Comment fief ne peut remonter. eodem.	eodem
Exemple de droicture composee au sei-	de fille mariee avant en don / demander	eodem
gneur & puis nō faire le buerp. fo. xcviij.	quint de fief	eodem
de ruiettes courans parmi la terre d'un	de frere donner a sa soeur aucun don	eodem
seigneur ibidem	sans quitter son quint	eodem
De la difference des meubls cateaux et	de contend sourdant sur aucun quint de-	eodem
heritages ibidem	mande. eodem	eodem
des arbres portans fruit ibidem	Costume de Lisle eo.	eodem
de boys estant a taille ibidem	Costume de Tournay eodem	eodem
des poissons ibidem	de l'exception de prendre par aucun autre	eodem
En quel temps poisson est tenu pour	hoirie eodem	eodem
meuble ou pour heritage fo. c.	Comment on peut hoirie d'autre appre-	eodem
Costume de Baynaux ibidem	her sans peril de payer les debtes. eo.	eodem
de biez/anoines & autres treuiois. ibidem	dedans quel temps on peut apprehender	eodem
des amassemens en forteresse ibidem	hoirie d'autre par benefice diaictaire. eo.	eodem
des amassemens en platte maison. ibidem	Comment le plus prochain en degre doit	eodem
des moulins a vent ibidem	succeder en hoirie soit en montat ou en	eodem
des moulins a eane ibidem	descendant. eo.	eodem
des couloms & coulombier ibidem	de succession de quint eodem	eodem
du four d'une maison ibidem	de succession d'homme occis ou meurtre. eo	eodem
des bestailz & volailles ibidem	de propriete de usufructuaire eodem	eodem
de artillerie. ibidem	Costume de Montaigne fo. cxiij.	eodem
des fruitz ibidem	Enqueste faicte a Lisle eodem	eodem
de argent ou or monnoye ibidem	de trois manieres escheans en succession eo.	eodem
des acquestes eodem	du lignage directe ou collateral eodem	eodem
Costume du bailliage de Lisle. eodem	des escheances de ligne. eodem	eodem
des rentes a vie fo. cxiij.	Costume de Normandie eodem	eodem
de la difference qui est entre meubls. ib.	Comment le filz represente son pere en	2 ij

Table du constamier de pratique,

Bonne succession.	eodem	gneur.	ibidem
Comment escheance qui vient par ad- uétare/se diuise en trois parties.	eodem	de sd quint auoir relesie auât sa mort. ib.	ib.
de succession par establissemēt	eodem	de quint auoir relesie du seigneur de qui ledit fief est tenu	ibidem
De succession de condition	ibidem	Comment on ne peut auoir quint que a compte de hoirs	ibidem
Usage de Normandie	ibidem	Après en ensayt l'arbre d'affinite	ibidem
De succession hors droicte ligne.	ibidem	des degrez de gendre	fo. cxiij.
Usage Dartois/Amiens/ Dernaudois/ et de Comnesis	ibidem	des affinites entre les amys du mary et de la femme	ibidem
Une exemple sur ce	ibidem	de tenir en fief & hōmage d'aucun seigneur/ et la maniere de faire hōmage.	ibidem.
Des enfans d'un gentil homme. fo. cxiij		Autre maniere de faire hōmage.	fo. cxliij
Des enfans de homme de poeste. ibidem		Quantz hommages sont	ibidem
Comment les fiefz ne se partissent. eo.		des differences des fiefz	ibidem
De morgaige	ibidem	de mettre a rente a aucun une partie de son fief	ibidem
De morgaige laisser a leglise	ibidem	Comment l'homme est franc a son seigneur puis quil est receu a hōmage	ibidem
Constante de Haynault	ibidem	de fief tenir par moyen	fo. cxliij
De venir a hoir de hoirs	ibidem	Une exemple sur ce	ibidem
Une femme na que son douaire en fief ou en terre d'alleu	ibidem	de tenir en arriere fief	ibidem
De homme qui auoit fief & enfans. ibi.		de seruaice en fait de guerre	ibidem
de fiefz acquestez par conuincts en ma- riage.	ibidem	de tenir en parage	fo. cxv.
Des alleu acqs p l'homme & la femme. ibi.		Usage Doreans	ibidem
De la femme mourir auât l'homme ayant alleu.	ibidem	de tenir en bourgaige	ibidem
Comment l'homme ne peut mettre ses alleu en autrui main	fo. eodem	Usage de Normandie	ibidem
Constante selon la preuoste de Paris. ib.		de tenir en cotterie.	ibidem
Dacheter aucune chose ensemble en he- ritage	fo. cxliij.	de tenir en cens.	ibidem
Des enfans de poeste auoir	ibidem.	de tenir en franc alleu	ib.
Des enfans mariez	ibidem	de tenir par auismosne.	ibidem
D'un fol entre autres enfans	ibidem	des amortissemens	ibidem
De auoir plus grant don ou part l'un que l'autre	ibidem	de tenir par volante	fo. cxviij
D'ensayt l'arbre de lignee	ibidem	de tenir par dignite	ibidem
declaratiō de l'arbre de cōsanguinite. f. ciij.		des reliefs que les fiefz doinent aux sei- gneurs	ibidem
Constante selon la chastellenie de Lis- le.	fo. cx.	de fief de sergenterie	ibidem
des quintz de fiefz qui sont esclichez aux freres & soeurs	ibidem	Constante de Montaigne	ibidem
de tenir fiefz de plusieurs seigneurs. ibi.		de fief de mendredans	ibidem
Comment on doit son quint demander en temps & en lieu	fo. cxj.	des droictz des chemis & boiries. f. cxviij	
Constante de Dernaudois	ibidem	de la cheualerie que les seigneurs demā- dent quant ilz marient leur ainsie filz/ ou quil devient cheualier	ibidem.
Constante de Haynault	ibidem	des fiefz qui doinent auoir herbergages sur les lieux	ibidem
Constante de Flandres	ibidem	de heritage que le seigneur peut retraire par faulte de service ou de rēte nō payee	fo. cxviij
de plusieurs enfans maisnez selon le tier- cement deffasdit	ibidem	du pris de blez/auoines/chapons/gell- nes/& autres choses	ibidem
D'ensayt la maniere de scanoir commēt un fief se peut esclicher a estrāges. ib.		des baillz & deffences Daoust	ibidem
de plusieurs fiefz tenuz tout d'un sei-		De attraire a soy la iustice de son sei-	

Table du coustumier de pratique.

gneur soubz ombre. &c.	fo. cxiij.	des baillies qui en garde ont les pupilles.	ibidem
Des saraages & langourenx	ibidem.	du bail comparoir	ibidem
Comment les expatriez sont en trois manieres restabliz au leur	ibidem.	Constante dartois & de Vermadois	ibi.
Une exemple sur ce	ibidem.	Que le bailleur peut faire	ibidem
Autre exemple en cas pareil	fo. cxv.	de demander aucune chose au bail ou au pupille	ibidem
Quelz sont tenanz pour expatriez	eo.	Comment le bail doit prester le relief que le fief doit	fo. cxviiij.
Destre prins par les ennemis	ibidem	du bail qui doit prester les dons que fist le mort au lit mortel	eodem
Destre oultre la mer	ibidem	de la mort au pupille	eo.
Destre banny de la terre	fo. eodem	Comment le bail emporte les encolumes du fief en son temps	eo.
Destre en hierusalem	eodem	Comment en terre de main ferme ne chet point de bail	eo.
dan expatrie estre banny lay estat hors.	eo.	Comment le bail doit rendre au pupille sa terre en sa mal lay venu en aage.	eo.
des rapports que le seigneur peut demander quant premier est venu a terre	eo.	Que le mendredans peut faire adionner son bail lay venu en aage si le bail mettoit difficile de le nō vouloir recevoir au sien	fo. cxv.
La forme de faire rapport	eodem	des filz adoptifz	eo.
Comment cellay qui achete fief/ doit faire rapport.	fo. cxvi.	de adoption faicte a son prochain	eo.
des pupilles	eodem	de laage que doit avoir cellay qui autre prend en adoption	eo.
du preu du pupille a restitution	eodem	Que femme ne peut prendre filz adoptif.	ibi.
demāde de pere cōtre son filz mineur	ib.	des illegitimes	eo.
du pupille par semblant avoir son aage & point ne l'auoit.	eodem	Une exemple sur ce	eo.
dedans quel tēps le pupille doit demander restitution.	eodem	Une autre exemple	fo. cxv.
de la restitution & punition du meffait au pupille.	eodem	Autre exemple en cas pareil	ibidem
de restitution sur chose ingee	eodem	denfant nez en adultere.	eo.
de heritage de mineur vendre par lay/et sur ce bailleur pleige	eodem	Exemple denfant illegitime.	eo.
de pupille estre au gouvernement de pere ou de mere.	eodem	Autre exemple en cas pareil	fo. cxv.
du tuteur ou curateur souffrir faire deception au mineur	fo. cxviij.	denfant de solat & de solue	eo.
de chose vendue par le pupille	eodem	de la condition aux illegitimes	eo.
du serment aux pupilles	eodem	Da testament des illegitimes	ibidem
Exemple sur don de pupille	eodem	Que le seigneur ne paye nalles debtes aux illegitimes	fo. cxv.
Exemple sur pareil cas	eodem	Constante de flandres/ Cassel et Ternois.	eo.
Que prescription ne usucapio ne sacqert contre mineur	eodem	des postmis.	eo.
dargent preste au pupille	eodem	des enfans auortez	eo.
Exemple de pupille	eodem	des absceiz qui sont taillez hors du ventre de leur mere	eo.
de temps de restitution	eodem	du droit de douaire que la femme peut avoir apres le deces de son mary.	eo.
deception de pecunie non nombee	eo.	Constante de Vermandois	eo.
de pupille mis en aucun office	eodem	Constante daniēs / de la chastellenie de Lille & de Cournefis	eo.
du pupille qui pourchasseroit au prince son aage.	fo. cxv.	Constante de Vermandois	eo.
du pupille faisant entendre a avoir son aage/ & non auoit	ibidem	Comment la dame peut renoncer aux	2 iij
Exemple dan pupille	ibidem		
de dire au pupille diffame	ibidem		
duche de Normendie	ibidem		
d'homme qui ne tiendrait en fief	eodem		

Table du coustumier de pratique.

hommages au proffit de l'hoir	ibidem	des donations que l'homme & la femme	
Comment la dame peut renoncer aux		font l'un a l'autre tant qu'ilz sont ensem-	
cateaux de son mary	fo. cxxix.	ble par mariage	ibidem
de l'exceptio que la dame pourroit auoir		De femme destourner & prendre les biens	
surce selon aucuns	ibidem	de son mary	fo. cxxxiij.
Que la dame ne pert son douaire.	ibidem	La forme de mettre dame ou damoiselle	
De dame quitter son douaire apres la		en son douaire	ibidem
mort de son mary	ibidem	Commission de mise de fait	ibidem
Coustume de Tournefis	ibidem	Des emancipez	ibidem
Comment la dame peut partir le douai-		Exemple sur ce	ibidem
re contre l'hoir	ibidem	Comet on se emacipe de soy	fo. cxxxiij.
Comment la dame doit faire caution de		De stipulation de promettre & soy obli-	
payer les debtes qui pret la moytie des		ger deners aucun	ibidem
meubles	ibidem	De promettre a ung enfant	ibidem
Constante de Lisle & de Tournefis.	ibi.	De prester a aucun argent	ibidem
Comment la dame nest tenue de nulle		De la vertu de stipulation	ibidem
retenue faire	ibidem	Comment stipulation na lieu	ibidem
de la dame qui auoit douaire/soy mesa-		De plusieurs ges qui ensemble font sti-	
ser aucunement.	ibidem	pulation	fo. cxxv.
Comment le seigneur par faulte de ren-		Des pleiges	ibidem
te ne peut toucher a douaire	ibidem	Quel hoir est tenu de la pleigerie	ibi.
Comment la dame a douaire en tous		Quel hoir nest tenu de la pleigerie	ibi.
les fiefs de son mary	ibidem	De prendre gaige pour le pleige	ibidem
de asseoir par la dame sd douaire sur l'un		De muer sa debte a autre	ibidem.
des fiefs	fo. cxxv.	Dappeller p le pleige son garand	ibidem
Comment le douaire ne cesse pour le ma-		De pleiger par signe ou autrement	ibi.
ry estre deux fois marye	ibidem	Dun creditur assaillir l'un pleige/ & lais-	
Par quelle maniere dame ou damoiselle		ser les autres	ibidem
na douaire ne droit de le demander.	ibi.	Que femme ne peut pleiger	fo. cxxv.
Coustume de Vermandois	ibidem	De bailler souffisans pleiges.	ibidem
Coustume Damiens/Dartois/de Lisle		Comment le creancier se peut traire au-	
& de Tournefis	ibidem	quel quil veult des pleiges	ibidem
Coustume locale	ibidem	De autre maniere de pleigerie.	ibidem
du fief donne au mary	ibidem	De pleigerie en cas de delict	ibidem
du fief acquiste	ibidem	De pleigerie a payer le iuge.	ibidem
de auoir assenne par la dame	ibidem	du pleige non venir/ & le pleige tint.	ibi.
Exemple sur ce	ibidem	du dommage du pleige.	ibidem
du droit de Vinelotte	ibidem	de estre en droit sur peine	ibidem
du Vinre que les filles a marier penent		de mander a autre ql face pleigerie pour	
demander a leur frere	fo. cxxvi.	luy	fo. cxxviij.
Exemple sur ce	ibidem	du pleigie auoir epoinc	ibidem
droit de Befue	ibidem	du pleige yssir de la pleigerie	ibidem.
Comment dame ou damoiselle peut fai-		de l'action que le pleige a contre le plei-	
re quelle na nul droit de douaire.	ibidem	ge	ibidem
de douaire & de sa prouision.	fo. cxxviij.	de mander par le pleige a faire proces a	
Exemple sur ce	ibidem	son pleige.	ibidem.
des assennes & auancemens de maria-		des gaiges baillez en nampy pour debte	
ge qui se font sur terres non nobles.	ibi.	deue.	ibidem
Coustume de Vermandois	ibidem	dobliger gaiges en especial & en gene-	
Coustume de saint Amand	ibidem	ral.	ibidem
Coustume de Lisle & de Tournefis.	ibi.	de vendre le gaige sans loy	ibidem
Coustume de Montaigne	ibidem	de vsucapion sur gaige	ibidem.

Table du costumier de prattique.

de prescription en gaige	fo. cxxviii.	de legater dhoir en hoir	ibidem
De gaige mis en autre main	ibidem	de legater a ung seul aucune chose/et a	ibidem
De gaige perdu par le gardeur	ibidem	ung autre partie dicelle	ibidem
Des choses obligees tout a une fois	ibidem	de celer testament	ibidem
sans estre oblige en especial	ibidem	de testater que sa femme ne se remarie. ib.	ib.
Pour les debtes du seigneur	ibidem	de vouloit contredire au testamēt. fo. cxiij.	ib.
de femme defue non pourchasser tuteurs	ibidem	de testament non acōply de sans lan. ib.	ib.
a ses enfans	ibidem	de soy traire a la chambre des comptes a	ibidem
Que biens sont gaige pour louage. ibi.	ib.	Paris pour don de testament	ibidem
Comment la chose dautre ne peut estre	ibidem	de legater debte qui ne soit duee	ibidem
engaigee	ibidem	de usufruct dheritaige legatee	ibidem
dēgaiger antray chose par barat	ibidem	de desheriter son enfant par testamēt. ib.	ib.
Que tuteurs peuvent engaiger	ibidem	de ordōner a ses enfans en testament. ib.	ib.
des choses qui ne se peuvent ne doivent	ibidem	de testament contre pitie	ibidem
engaiger	ibidem	de donner a ses enfans a lan plus que a	ib.
des chevaulx & harnas de charue	ibidem	lautre.	fo. cxliij.
dobliger biens aduenir	fo. cxxix.	de legater a aucun chose qui a autre se-	ibidem
de celluy qui a le plus grant droit au	ibidem	roit.	ibidem
gaige	ibidem	des codicilles	ibidem
Exemple	ibidem	Comment le demandeur du don doit de-	ibidem
de vendre les biens par le premier crea-	ibidem	clairer par quelle maniere il demande	ibidem
cier au secōd	ibidem	soit ung ou. ac.	ibidem
de vendre gaiges pour debtes	ibidem	des lais/ & de la maniere de legater en	ibidem
de vendre gaiges en nom de debtes. ibi.	ib.	testament	ibidem
dacheter le gaige par le creancier. ibidem	ib.	Combien il fault de tesmoins sur lap-	ibidem
dengaiger le gaige a autre par faulte de	ibidem	probation dū testament	ibidem
paiement	ibidem	dacheter chose legatee	ibidem
de vendre le gaige pour reste	ibidem	dane chose legatee par deux testamen-	ibidem
de cōsigner & sommer de la paye	ibidem	teurs.	ibidem
de femme obliger gaige pour autre. ibi.	ib.	du debteur laisser a son creancier ce que	ibidem
de vendre les gaiges a la requeste de lan	ib.	den lay est	ibidem
des creanciers	fo. cpl.	de legater a lenfant qui est encore ou ven-	ib.
des testamentz	ibidem	tre de sa mere	fo. cpliiij.
Quels peuvent faire testament	ibidem	de engaiger la chose legatee dāt le le-	ibidem
de testament devant desespoir	ibidem	gateur	ibidem
du testament aux fariex	ibidem	de legater a sa fille/ & puis lay donner le	ibidem
du testament aux muetz	ibidem	lais a son mariage	ibidem
du testament aux illegitimes	ibidem	de lapprobation des tesmoins / & quelz	ib.
des prelatz & religieux	ibidem	gens peuvent porter tesmoingnage	ib.
Comment testament vailt & tient. ibi.	ib.	des tesmoins particuliers/ & lesquels ne	ib.
de publier testament a loy	fo. cplj.	peuvent ne doivent porter tesmoingna-	ib.
du testament reprocher ou approuer. ib.	ib.	ge.	fo. cpliiij. & cplv.
de testamēt en estrāge langaige. ibidem	ib.	Qu la preuve se peut & doit atrester. ibi.	ib.
de donner au clerc ou tesmoins	ibidem	Sur cas accidentel	ibidem
de testament fait de long temps. ibidem	ib.	des hoirs aux testamenteurs	ibidem
du legataire vendre son don	ibidem	des tesmoins adiournez	ibidem
de faire par testamēt aumosnier & par-	ib.	de la probation de lettres/ & que par ce se	ib.
chonnier	ibidem	peut faire	ibidem
Que testament ne vailt sans payer deb-	ibidem	des faulces lettres soy venter	ibidem
tes	ibidem	de lettres perdues	ibidem
de donner le gaige en gaige	ibidem	destre condēme par follement dser dan-	ib.
du mary donner a sa femme	ibidem	cunes lettres	ibidem

Table du costumier de pratique.

De lettres contraires les unes aux autres	ibidem.	De tesmoings sur testament	ibi.
De luy soy aider de lettres par preuve / & l'autre par tesmoings	ibidem.	Des hoirs aux testamētaires	ibi.
De lettres approuuees ou non	ibidem.	De lettres mises en fait de preuve	ibi.
De lettres passees dont aucun doulzroit auoir bene	ibidem.	De ouy son tesmoing.	ibidem.
Que tesmoings par bue boy destruisent lettres	fo. cpl. vij.	De ouy son pleige a tesmoing	ibidem.
En quoy lettres valent plus que tesmoings	ibidem.	Des lettres chartres instrumens / & autres munimens en preuve	ibidem.
De alibi	ibidem.	Des priuileges de balle	fo. cl.
De femme contre son mary	ibidem.	Des escripts donnez par le prince ou par committimus ou autrement	ibidem.
De auoir coppie de lettres mises en preuve	ibidem.	Des lettres & obligations qui se font sur seel de baillie	ibidem.
De raisons de droit	ibidem.	Des lettres passees devant gens comme cyrographes & autres	ibidem.
De faire iurer les tesmoings / & de les interroguer	ibidem.	En quel temps lettre se expire.	fo. clj.
de la diuersite des tesmoings	fo. cpl. viij.	De contreditz & reproches que sur lesdictes lettres on a.	ibidem.
La maniere de examiner tesmoings	ibi.	Des porteurs de lettres	ibidem.
De faulx tesmoings	ibidem.	Quelz peuent estre porteurs.	ibi.
Exemple sur ce	ibidem.	Quelz porteurs peuent pourfayre par procureur les choses par eulx premier encommecees	ibidem.
De remettre la preuve au sermēt du defendeur	ibidem.	De chose faicte au comādemēt dun autre / & les clerks appellēt de mādato	ibi.
Des reproches	ibidem.		
De production sur reproches	fo. cpl. ij.		
De fais sur saluatiōs.	ibidem.		
De pareille cause	ibidem.		

fin de la table des matieres cōtenues au premier liure du costumier Rural.

Table du constumier de pratique.

Le commence la table de ce se-
cōd liure appelle le constumier
Rural/pour par icelle trouuer
tons les chapitres / sentēces/
Arrestz/ingemēs/conseilz/epēples/cou-
stumes & autres choses contenues oudit
liure. Lesquelz seront trouuez par la cot-
tation des fueilles dicelluy.

Des droitz royaux & de la cōgnoissāce q̄
le Roy a sur plusieurs cas/ & aussy des
prenētions q̄ a cause de sa royalle ma-
ieste luy sont appartenans. fo. clif
De cas de preuention ibidem.
Des testamens ibidem.
Des douaires ibidem.
Des ports d'armes ibidem.
Des assennes de mariages. fo. cliij..
Des drois aux papilles ibidem.
Des defues ibidem.
De paiz treues & assurances. ibidem.
De bailler assurances ibidem.
Des banniz du royaume. ibidem.
Des appellez aux drois du Roy ibi.
Des gardes royaux ibidem.
des officiers & seruiteurs royaux. fo. cliiij
de faulx monnoiers ibidem
de contrefaire le royal seel ibidem.
de faulser lettre au seing royal ibidem.
des heritages du Roy ibidem.
des pescheries ibidem.
des bois & forestz royaux ibi.
de crime de lese maieste ibidem.
Lettres sur seel royal ibidem.
Exemple sur ce ibidem.
des lettres sur seel priue ibidem.
de fortune doz fo. clv.
De cas escheans pardeuant iuges roy-
aux ibidem.
Exemple sur ce. ibidem.
des iuges & officiers du Roy ibi.
de cas dappel ibidem.
des vsures & cas d'usure ibidem.
des acquestes de non nobles ibi.
des heritages amortir ibidem.
des Regales. ibidem.
Lettres de regales en latin ibi.
Des debtes du Roy fo. clvj.
Des nobles & leurs delictz ibi.
Des appeaux ibidem.
de anoblir vng homme ibidem.
de legitimer vng bastard. ibidem.

des seruiteurs du Roy ibidem.
des fināces sur nouueaulx acquestz ibi.
Quelles personnes appartient a estre
iuges/ & quelles non fo. clvij.
des iuges deleguez ibi.
du delegateur mort ibidem.
du temps de la delegation ibidem.
de plusieurs deleguez luy mort. ibidem.
du delegateur rappeler le delegue. fo. eo.
du delegue prononcer sa sentence eo.
Par cause de suspicion ibidem.
des baillifz/ preuostz & autres officiers
en iustice de ce quilz doiēt faire selon
la cōstitutiō du Roy saint Loys. clviij.
des assesseurs q̄ sōt au cōseil de iuge. eo.
des sergens ibidem.
Coustume de la chastellenie de lisle. cliij.
La teneur du pouoir de sergent par for-
mulaire eo.
de lestat aux aduocas fo. clx.
Que aduocat ne peut estre iuge. eo.
de faire faulsete par l'aduocat eo.
de dire a l'aduocat iniure eo.
du gaing que fait l'aduocat eo.
Comment l'aduocat ne doit faire que son
office eo.
Comment le iuge doit recenoir l'aduo-
cat a serment eo.
de l'aduocat receu a pension eo.
de l'aduocat doffice ibidem.
d'aduocat faillir a escrire fo. clxj.
d'aduocat laisser a dire par oubliāce au-
cune chose ibi.
de ceulx q̄ penent estre aduocas en court
& quelz non ibi.
Mineur eo.
Sourd ibidem.
Aueugle ibidem.
femmes farieaux ibidem.
Sergens Infames. fo. eo.
Clercs Religieaux eo.
Clercs de court & notaires eo.
Juges & assesseurs eo.
de aduocat plaider pour vng autre sans
en estre requis eo.
des commissaires eo.
Sensuyt la maniere comment les com-
missaires doiuent proceder & aller auāt
en leur enqueste fo. clxij.
De partie non contente que tesmoings
feissent serment en son absence. ibidem
De ouz plus de dix tesmoings sur vng
2 B

Table du costumier de pratique.

article par les commissaires. fo. eodem.	De prisonnier mourir en prison. fo. eodem.
Enfuyt une exception/ assavoir si l'une	de briser prison pour civil. eodem.
des parties ou toutes deux ne pouvoient	des clerks/ & de leurs estat. eo.
avoir fait leur enqueste durant le pouoir	des clerks mariez. eo.
des commissaires. fo. clxxij.	des clerks qui sont cheualiers. eo.
des raisons que peuvent alleguer parties	de clerk qui seroit prins/ & changer ou muier
deuant les commissaires. eodem.	habit en prison. eo.
du procureur du roy soy faire partie con-	des bigames. fo. clxxiiij.
tre auire. eo.	des clerks defues. eo.
Que deffault ne se donne contre le pro-	des priuileges aux clerks. eo.
curateur du roy. eo.	des mariages. eo.
de stre l'une partie diligente/ & l'autre non	de marier malgré la femme. fo. clxxvj.
fo. clxxiij.	de contredire mariage par force. eo.
Que on ne peut appeller des commissai-	de femme soy remarier. eo.
res de parlement. eo.	des espousailles de futur. eo.
de affermer oultre article. eo.	desponsaille clandestine. eo.
de partie demander respit pour respondre	de homme auoir espouse deux femmes.
a ung article. fo. clxxv.	fo. eodem.
des iours assignez aux parties par les	de interdire mariage. eo.
commissaires. eo.	des donations de mariage. eo.
de le closure du sac. eo.	de condition de mariage. eo.
La teneur du pouoir des commissaires.	des mariages aux mesceaulx. eo.
eodem.	de mariage de serf. eo.
La teneur de la commission desditz com-	de mariage dentre gens de lignage. fol.
missaires. fo. clxxvj.	clxxvj.
La teneur de la rescriptiion dudit sergent	des diuorces et separations de mariage.
fo. eodem.	fo. eodem.
La maniere de faire son pces verbal. eo.	de comperage. eo.
Comment en doit enregistrez le pces. eo.	de stre refroidy de nature. eo.
Des arbitres. eo.	de court membre ou debilité. eo.
Quelles gens peuvent estre arbitres. fo.	des incredables. eo.
clxxvij.	de stre en adultere. eodem.
Comment on se deposte d'arbitrage. eo.	de pere & de mere estre compere a l'hom-
de pouoir aux arbitres. fo. clxxviij.	me ou a la femme. eo.
La teneur de la lettre du compromis. eo.	de enfans leuer ensemble. eo.
des tabellions & notaires. fo. clxxix.	de nauter l'homme sa femme. eo.
des sermens calumnieux que chascun est	de l'homme dissiper ses biens. eodem.
tenu de faire en sa cause. eo.	des deflorations de vierges. fo. clxxviij.
du serment que doivent faire les iuges/	fornication. Adultere. eodem.
aduocatx/ procureurs/ sergès/ geoliers/	des enfans d'un mariage separe. eodem.
& autres/ & premier des iuges. fo. clxxj.	des eglises/ & des choses appartenans a
du serment aux aduocatx. eo.	icelle. eodem.
du serment aux procureurs. eo.	de soy rendre a leglise. eodem.
du serment aux clerks/ et notaires/ et se-	de donner parroisse en monastere. eodem.
cretaires de la court. eo.	de ceulx qui sont penduz. eodem.
du serment aux sergens. eo.	de destrober les sepultures des morts. fo.
de ce que officiers doivent iurer. eo.	clxxviij.
des gardes des prisons. eo.	Que les lays ne doivent seoir au cuer
de femme emprisonner. eo.	de leglise tandis qu'on fait l'office. eo.
Comment la garde de la prison doit fai-	Comment leglise est refuge aux delin-
re caution. fo. clxxxiij.	quans. eo.
Que les gardes doivent faire. eo.	de ceulx qui ne doivent iourz du refuge

Table du costumier de pratique.

de leglise	ibidem.	La maniere de pourfuyr despens	ibi.
De faire occire ung homme pour arget	ib.	des appeaux de sentence	ibidem
De mettre ses biens a leglise	ibidem.	Quant on doit appeller	ibidem.
Destre mis en leglise pour cas dont on		de renoncer a son appel	fo. clxxxviii.
ne pense a estre aduocue	fo. clxxxix.	de appeller auant sentence rendue.	ibi.
Combien q le refuge de leglise doit ba-		de fisc selon droit escript	fo. clxxxix.
loir a l'homme	ibidem.	du droit de confiscation	ibidem.
De faire dellit a trete piedz pres de legli-		Comment en la conte de Baynauld na	
se sans entrer dedans	ibidem.	point de confiscation	fo. cxc.
De faire chose cotraire a leglise/ne a cho		Comment en la conte de Flandres na	
se qui y sont a refuge	ibidem.	point de confiscation	ibidem.
De soy mettre a leglise pour debte ou		de la confiscation que le bail dancu peut	
doubte de pleigerie	ibidem.	apprehender	ibidem.
De soy faire enterrer en leglise	ibidem.	des marchans & des marchandises	ibi.
Des autres drois aux eglises appartea-		Des oeuvres qui sont faictes en la chose	
nans	ibidem.	publique	fo. cxcj.
Des lieux propheanes	fo. clxxx.	Dauoir acquis franchise	ibidem
Des dismes	ibidem.	Dauoir edifie au pldice de la Ville	ibi.
Des noualles.	fo. clxxxj.	De rendre compte de loeure comune.	ib.
Des hures.	fo. clxxxij.	De mettre son nom en loeure publiq	ibi.
Des excommuniez	fo. clxxxiii.	De dne Ville ou cite tourner a rayne	ib.
Du bras seculler	ibi.	Dempescher la forteresse de la Ville	ibi.
Des iuis & des sarrazins	fo. clxxxiiii.	De mettre son seing en leglise	ibidem
Des apostats	ibidem.	Des oeuvres qui sont faictes en la chose	
De accompagner hereses	ibidem.	privee	ibidem
Des biens aux hereses	ibidem	De faire de sa maison place bai-	
Que herese ne doit estre aduocat	ibi.	de.	fo. cxcij.
La forme des proces sentences & execu-		De faire maisn des murs de la Ville.	ib.
tions de iustice	ibi.	Comment le iuge doit cotraindre a re-	
Des parties ordonnees a escrire en fais		faire maisons cheates	ibidem
contraires	ibidem.	Que nul ne doit edifier a quinze piedz	
Des sentences	fo. clxxxv.	pres de leglise	ibidem
Par quantes manieres est la sentence		De faire iardin pres luy de lautre	ibi.
nalle	ibidem.	de faire solier ou motee pres des iardins	
Comment on ne peut muer sentence do-		du prince	ibidem
nee	fo. clxxxvj.	De la franchise des bourgeois / & bour-	
de bailler raison de droit	ibidem	geoisies de Villes	ibidem
de chose passee en force de chose iu-		De yssir dancune bourgeoisie	ibidem
gee	ibidem.	Du temps que le seigneur a a congnoi-	
de plusieurs condempnez par dne senten-		stre sur bourgeois de luy party	ibidem
ce	ibidem.	Des terres du bourgeois en plusieurs li-	
de lexecution des sentences	ibidem.	eux	ibidem.
de content fait apres sentence	ibidem.	De bourgeoisie priuilegiees	ibidem.
Sur qlz biens lexecutio se doit faire	ibi.	Que pour cas criminel on ne doit faire	
Qui fait a exccuter par sentence	ibi.	enqste ne verite tenir sur bourgeois	ib.
des sentences contenant avec rendre des-		Des manans es Villes & citez	ibidem
pens	ibidem.	Comment se fait la plus saine & grde p-	
de non iuger despens aduenir	ibidem.	tie dune comanante dne Ville ou cite: ou	
Exemple en tel cas	ibidem.	comet ilz se peuet assembler	fo. cxcij.
de sentence contenant despens compen-		Pour faire ou auoir trouble	ibidem
sez.	ibidem.	Des eeps qui se partent & qui seruolent	
de lexecution de despens	fo. clxxxvij.	de leur lieu	fo. clxj.

Table du costumier de piactique.

Comment on fait cession de ses biens/ & comme on peut renoncer aux menbles cateay & debtes	ibidem	me.	eodem
du creditur avoit mantel affable.	ibi.	Dengaiger la tenure de sa femme	ibi.
de abandonner pour escheuer aucune office en la ville	fo.cxciiij.	De pleigerie que femme fait pour autre par simplese	ibidem
De cheualier ou clerc faire cession.	fol. eodem.	Que femme ne se peut obliger pour autre qui baille	ibidem
Comment en delict ne chet point de cession	ibidem	de feme paier pour autre sans pleiare.	ibi.
Comment dame ou damoiselle peut renoncer aux menbles & aux debtes de son mary.	ibidem	de soy obliger a la priere daucune femme.	ibidem
La maniere de renoncer	eo.	Comment femmes ne penent estre emplaidees pour leurs maris	ibidem
De lettres de respis	fo.cxcv.	Que le mary ne peut forfaire chose qui de par sa femme vienne	ibidem
Quelle solennite appartient a grace faicte pour ung an	ibidem	Que les biens du mary ne sont coprins pour meffait de sa femme	ibidem
Quelle chose il fault a faire au mary touchant les choses qui sont a sa feme.	ibi.	Que le pere ne doit estre pour les fais de son filz emplaide	ibidem
Une exemple	eo.	De filz meffaire aiant dignite	fo.eo.
De demander a aucun deux fois une debte	eo.	Comment on se peult traire aux debtes de son debteur	fo.cc.
Exemple	eo.	Destre oblige ou condempne	ibidem
de nyer argent a luy paye	fo.cxcviij.	Pour debtes de fisc cest du seigneur	ibi.
dargent mis en main dautre	eo.	Comment les hoirs sont tenus ou ne sont tenus des meffais de leur predecesseur.	ibidem
de nyer debte escripte de sa main	eo.	De crime de lese maieste	fo. eodem
de executer pour debte payee	eo.	De denociation de nouvelle oeuvre/ & de linterdict ou trouble que sur ce se peut faire	eodem
dautre contraindre a vendre sa tenure par force ou par paour	eo.	Une exemple de ce.	ibi.
De nyer aucun meffait	ibidem	La maniere de faire une chasse a venie doeil qui donne cause de poursayuir.	fo.ccf.
Denclorre autres bestes	ibidem	Une exemple sur ce	eodem
Comment nul ne se doit mettre en saccession dautre sans benefice dinnuenteire faicte par loy	ibidem	Une autre exemple pareille	ibidem
Une exemple sur tel cas	ibidem	Autre exemple en tel cas	eodem
Des iniures qui se font & dient luy a lautre	fo.cxcviij.	De ceulx qui prestent confort et aide en cas de delict a ung malfaictent.	fol. ccij.
De dire iniure au iuge	ibidem.	Quelle chose sensuyt a faire a demander rentoy en court	ibidem.
De iniure par chaut de colle.	ibidem	Une exemple de ce	ibidem.
Que action diniure est arbitraire	ibi.	Exemple sur ce	ibidem.
Exemple	ibidem	Que rentoy nappartient en trois cas.	fo.cccij.
De atroce iniure	ibidem.	De restitution enteriner	ibidem.
Une exemple diniure	ibidem.	De procureur dautre faire aucuns frais	ibidem.
Comment les seigneurs doivent traicter leur subgetz par faulte de rente non payee.	fo.cxcviij.	Destre pleige pour autre sans requeste	ibidem.
Une exemple de ce	ibidem.	de prester ou pourpaier autre par lettres a luy enuoyees	ibidem.
Costume de la chastellenie de lisse	ibi.		
De ceulx qui naurent ou iniurient apres ce que paiz auroit este faicte	ibidem		
De femme oblige	fo.cxcix.		
Du mary engaiger les choses de sa femme.			

Table du costumer de pratique.

Demprant fait pour papilles	ibidem	des amendes sur pescheries	eo.
du procureur laisser la cause de son mai-		des cours deanes	eodem
stre dommager.	fo.eo.	de faire chemins	eodem
de issir de commandement de pleigerie.		de ahaner sur chemin	eo.
fo.cciij.		de couper & porter boys	eo.
de commandement en fait de marchan-		de iurer le villain serment	eodem
dise.	eodem.	de enuoyer lettres a sa mere	eo.
du peril qui est au command dautre be-		de mettre sus a aultre reproche	eo.
songnes faire.	eo.	de tuer la beste daultuy	eodem
dobligation sans stipulation.	eo.	de la beste dun boyfin tuer la beste dung	
Ex apo ensuyant les rigles de droit pre-		siens boyfin	eo.
mierement en latin/ & puis en francys		de acheter chose litigieuse	fo.ccx.
eodem.		de prendre aultre chose p maniere de fait	fo.
Cest la nature & cōditiō de noz seigneurs			eodem
de parlement/ & comment ilz se doiuent		de vendre a plusieurs vne chose	eo.
ordonner	fo.ccxij.	de prendre son debteur de fait	eo.
Cest le nombre des seigneurs de parle-		de clamer en iugement heritaige daultre	eodem
ment/ & des enquestes.	eodem.	denclore beste daultuy	eodem
Des amendes telles que selon lusage de		de faire domage a aultuy en effient.	eo.
court royalle sont acoustumees de rece-		dun baillif en sa iurisdiction acheter ter-	
voir prendre & leuer pour le roy.	eodem.	re pour crime	eo.
de main mise	eo.	dun iuge corrompu	eo.
dopposition sur execution	eo.	de aduocat corrompu sans aduen.	eo.
de proposer fais contraires	eo.	de faire conuenir aultre deuant aultre sei-	
de complainte de nonnellete	eo.	gneur que son seigneur.	eodem
de mise de fait	eo.	de ladiuocat ou procureur marchander avec	
de paiz ou tennes enstraintes.	fo.ccxij.	la partie	eo.
des appeaulx du roy	eo.	de l'officier vendre ses biens	eo.
de calenger antruy heritaige	eo.	de nyer lettre escripte de sa main.	fo.ccxij.
de dechoir dun appel	eo.	de herbelier en ble/ & en temps deffendus	eodem
de venir contre la sentence	eo.	de fiens verser au chemin.	eodem
de plaider sans aduen	eo.	dun noble homme meffaire	eodem
de bailler lettres sans date	eo.	des vinages & pontenages	eodem
de nyer debte a lay baillee & payee	eo.	du treu sur le sel	eo.
de nyer escript de sa main	eo.	de porter billon	eodem
de demander deux foyz vne debte	eo.	de vendre sa terre	eodem
de retenir aultuy chose.	eo.	Aultres amendes criminelles/ & non ca-	
de retenir chose espue	eo.	pitaulx	eo.
de soy partir sans licence de la court.	fo.	de iurer deshonneurment dieu ou la vier-	
eodem		ge Marie	eo.
de trouver bestes en son domage	eo.	de parler du roy ou de son seigneur desho-	
de charier deuant ou apres soleil	eo.	nestement	eodem
de porter gerbes	eodem	de estre forcier ou deuin	eodem
de prendre fruyt	eo.	de estre suspect de larcin	eodem
de pescher en aultuy fosse	eo.	Aultres amendes qui sont criminelles et	
de mauvais hostel/ & ieu de dez	eo.	peines capitaulx	eodem
de bestes en nouuelles estealles.	eo.	doccire aultre par chaulde colle	eodem
de tendre aux oyseaulx	eo.	de prendre l'autuy en chemin	fo.ccxij.
de porter armures deffendues	eo.	de faire membre	eo.
de frapper au litre par mal	fo.ccxij.		
de linure faicte a portdarmes	eo.		

Table du constumier de pratique.

Doccire aultre de frois sang. eodem.
 de frapper une femme enceinte. eo.
 de ravir fille a marier. eo.
 du prochain consentir le ravisement. eo.
 de assaillir ung aultre sur son lieu. eo.
 de la garde laisser aller le prisonnier. eo.
 de pourchasser trayson a son seigneur. eo.
 de pescher le malade a la mort. eo.
 des desesperes. eo.
 daccuser autrui de crime a iustice. eo.
 daccire son pere ou sa mere. eo.
 d'homme ou femme occire son enfant. eo.
 de couper a aultre membre. eo.
 du meffait du papille. eo.

Exemple de ce. eo.
 de estre sodomite. fo. ccxiiij.
 de oster berne assise. eo.
 de occire aultre par cas d'adventure. eo.
 doccire larron en emblant. eo.
 de cas qui desire estre seigneur. eo.
 de femme qui meffait. eo.
 Loppie du testament du compilateur de
 ce present liure. fo. ccxiiij.

¶ Cy fine la table du second liure du
 grant Constumier de pratique.



AD nom du Roy Jhesus. Amen. L'ome moy pe-
tit clerc indigne de per-
cice/ Auditeur du Roy
nostre sire / cōmis a ce
par mō tresgrāt & tres-
redoubte seigneur / mōseigneur le Bail-
lif damiens / desirant de augmenter mō
petit & trestude entēdemēt / affin de plus
deuement epercer le dict office / ay entre-
pris. Desirant recueillir / escrire & cop-
pier ung petit liure nomme Somme ru-
ral / i'apiece collige par feu de bōne me-
moire Jehan le Boutillier. Cōsiderāt la
noble science de pratique / dont ladicte
Somme faict mention / que par le moyē
du saint Esperit ie puisse ladicte So-
me tellement & si iustement transcrire /
que ceulx qui loenture verront / en puis-
sent retraire aucū biē / & mesmemēt quilz
en puissent mieulx. Saloit / ce q̄ de tout
mon cuer desire faire. Et si aucun diee
par faulte de trāscrire & de petit scauoir
y estoit trouue / quil soit corrige selon lo-
pinion des lisans / tāt aux auctoritez trā-
scriptes selon le latin / cōme du frācoys.
Sans laide du quel saint esperit nul ne
peut faire ne accōplir chose qui soit loa-
ble. Laquelle cōmençay a transcrire le
viij. de Juing / mil quatreçētz cinquāte-
neuf / & finy le xviij. de Juillet / lan mil
CCCC. soixāte. Et premier ensuyct le
tistre du composeur de ladicte Somme.

¶ Ensuyct le tistre du composeur de ce
present liure

IN nomine domini. Amen. Soit cō-
mence ce liure appelle Somme rural
collige & somme par moy Jeshā le Bou-
tillier / homme rural / & touteffoys enclin
a la noble pratique & patrocination de
stille de court laye. Cōsiderāt memoire
humaine / mesmemēt en moy / tresslabile
& fresse / ay bōla rediger & mettre en ceste
sōme rural ce q̄ i'ay peu retenir des sages
clercs en droit civil & canō de plusieurs
costumiers / & en plusieurs lieux & courts
tant en Parlement cōme dehors. Si sup-
plie tresshamblemēt a tous ceulx qui en
ceste somme lirōt / quilz la Bueillent sup-
plier & corriger / & moy auoir pour excuse

si ruralement lay mis / & somme selon mō
petit sentement.

¶ C'est pratique / & en quātes manie-
res elle se deuise.



Somme il soit dict par
le philosophe / q̄ practiq̄
soit la secōde science de
philosophie / & celle qui
le pl^s du mode gouver-
ne / & istruict a sagemēt
viure / ie Bueil monstret la fondation de
pratique / qui est forme & voie moyēnāt
laquelle tout hōme q̄ a postulatiō de court
laye & d'aduocacie se deult mettre / se
doit reigler. Si est asscavoir que practi-
que est la seconde sciēce de philosophie /
qui enseigne & demonstre quelle chose on
doibt dire / & quelle non. Et se deuise la
premiere forme de pratique en quatre.
L'est asscavoir par son premier nom est
appellée Ethique. par son second nom
Economie. par son tiers nom Rhetorik.
p son quart nom Politique. Par sō pre-
mier nom par le q̄l est appelée ethique /
elle apprend & enseigne l'homme a viure
honnestemēt / & faire les vertueuses oeu-
res / & soy garder des vices / car ce ensei-
gne a faire la practiq̄ de ethique. ¶ Iuxta
no. in. l. i. de iusti. & iu. ff. Et appartient a
tout hōme dhonneur / qui selon la reigle
de iustice se deult maintenir. Le second
nom de Economie apprend par sa pra-
ctique l'homme garder le siē / & accroistre
par raison & par mesure a viure l'homme
selon sa faculte & industrie: gouverner &
instruire ses enfans & ses gēs en mest-
re / & en labeur de practiq̄ lucrative / dont
cheuance leur en puisse venir. Le tiers
nom de rhetorik apprend l'homme a par-
ler & ordōner ses raisons par lāgage cōgru &
modere / & scauoir mettre son cas en ter-
mes par maior / par mineur / par cōcla-
sion cōsonāte ou cas: ¶ Scauoir soustenir &
desfēdre son pro-
pos & son dict par argumēt de logique: ¶
qui enseigne a prouuer ses dictz & pro-
pos / soit par dialectiq̄ / ou par sophisme.
Aussi nous apprend elle & monstre par la
science de grāmaire a lire & a escrire
apoint / sans vice de barbarisme. q̄ sont

Practique
est diuisee
en quatre.

Ethique.

Economie.

Vide
Aristo. in
suis econo-
micis.

Rhetoric.
que.

Vt tractat
per Cicero
nē i suis li-
bris Rhe-
toricis, &
orationib⁹
& p Quin-
tilia. de ist.
orat.

Politique.

choses tresnotables a la sciēce de practique. Le quart nom q̄ est dict politique/ est la plus noble: car par ceste science & pratique apprenent l'homme a gouverner le peuple en iustice/ scauoir maintenir le peuple d'une ville ou region en paix & en vñion. Et si enseigne & appret cōme les habitans d'une ville doibrent estre maintenus & gardez chascun en ses termes / cest asscauoir a mettre regard sur les ouurages mechanicques/ que fraude ne soit faicte: sur les marchandises/ q̄lles soient merchees & enseignees de la ville ou cite: riches ou orseux que ilz aient en eulx le regime dessus dit. Le que pratique enseigne aux saiges/ affin quilz sachēt & puissent cōseiller la ville/ & le peuple en loy tenir & garder/ & iustice faire. Car le saige dict/ que en vain seroit loy en ville ou cite/ sil n'estoit aucun en icelle qui la sceust tenir & garder & la faire mettre a exécution. *l. 2. §. post originem. de origi. iur. ff. In vana effect lex in ciuitate nisi in ea effect qui legem tueretur.* Alas q̄lle chose faire fault scauoir les droictz/ les vsaiges & coustumes des villes & lieux/ & entremens de iustice. pour lesquels scauoir/ & mōstrer comme l'ordre de court laye le requiert/ & que noz maistres dict en leurs p̄icipes/ Qui nescit partes/ in vana tēdit ad artes. En vain tēd a practiq̄ ne a sciēce/ qui ne scait ou veult scauoir ou app̄ēdre les entremens precedēs / p̄ lesq̄z la science & l'art q̄ lon desire/ sont demōstrez. Et pour cōmēcer aulx premiers entremens de practiq̄ & postulation de court laye/ vneil dire & mōstrer les entremens qui y sont requis l'un apres l'autre. Et premier que cest iustice. la diffinitio de laquelle doibz scauoir/ que iustice selon la loy escripte est vne constāte & perpétuelle volente qui rēd a vng chascun son droict/ vt instit. & ff. i. iusticia.

¶ Quest droict/ & qui sont les commandemens de droict.



Les cōmēdemens de droict sont hōnestemēt diure/ soy garder d'autrui dōmager a tort/ & rendre a autrui son droict. ff. eo. titu. l. p̄dicta. & §. iuris

praecepta. institu. eod. titu.

Si ensuyt q̄ droict est faire iustice aussi bien au petit que au grant/ & a lestrange que au cōgneu: & auoir le iuge en tous iugemens dieu deuāt ses yeulx / affin que plus craigne dieu que hōme. Deum inde p̄ oculis habere debet & eq̄tatē. ff. de eo quod certo loco. l. quod si Ephesi. §. in summa.

¶ Quantes manieres sont de droictz.

¶ Apres ensuyt mōstrer quātes manieres sōt de droictz en p̄pre nom. Si doibz scauoir q̄ ilz sōt sept manieres de droictz. Cest asscauoir droict naturel / droict escript/ droict nō escript/ droict hayneux/ droict cōmū / droict a la chose/ & droict en la chose. vt not. in l. penultim. l. fi. ff. de iusti. & iure.

Sept manieres de droict.

¶ Droict naturel.

¶ Dōt il esuyt mōstrer p̄mier q̄st droict naturel. Droict naturel est le droict de franchise & de liberte: par le moyen duquel tout hōme & fēme & tous animaux tant par air comme par terre & par mer sont de nature q̄ vng chascun de soy peult vser franchemēt de sa condition si ne fait le seruage que l'homme mesmement y trouue en soy obligéant: ou par cōtrainte de prison tāt sur homme cōme sur animal/ dont la franchise a eulx donnee par nature leur est ostee. Instit. libro. j. de iure natura. gent. & ciuil. in princip.

¶ Droict escript.

¶ Droict escript est la noble cōstitution des loix qui sōt faictes & passees par les empereurs/ & par les sainctz cōsilles/ cōsauly des senatz/ & les saictes decretales faictes par nostre saict pere le pape/ que on appelle droict canon: & les loix donnees par les empereurs sont appelees droict ciuil. instit. eo. ti. §. scripta autem.

¶ Droict non escript

¶ Droict non escript est la coustume en pays coustumier tenue & gardee notoire mēt / & equipolle a loy par l'approbation des anciens du pays en maniere que on nait point deu entre les p̄sens se cōtraire. §. ex nō scripto. institu. ti. eo. & no. in c. consuetudo. dist. j.

¶ Droict hayneux.

¶ Droict hayneux est le droict q̄ par le

moÿ de la coustume de pays est cōtrai-
re au droit escript / L'ome sont cas de re-
traict lignaigier q̄ aucuns coustumiers
appellent cas en droit de promesse / ou
autres plusieurs cas q̄ a droit sont con-
traires / & toutesfoi coustume les seuffre
& apprenue .

¶ Droit commun .

¶ Droit commun est cōme les saiges di-
ent / Vng droit qui sacorde au droit e-
script / & a coustume de pays / & que les
deux sont consonās ensemble / si q̄ droit
escript soit cōferme avec la coustume lo-
cal / a tout le moins ne lay deroge / ou
cōtrarie : car lors est ce droit commun &
coustume tollerable.

¶ Droit a la chose.

¶ Droit a la chose est auoir usufruct
sur aucune ppriete / ou sur aucun gaige
certaine sōme de deniers de prest / ou de
nāpt / & a autre appartient la ppriete ou le
ppre gaige : car deux choses sont / l'une
usufructuaire : & l'autre ppriete. Vt no.
in prin. & S. usufructus a proprietate . de
usufru. insti.

¶ Droit en la chose.

¶ Droit en la chose est auoir droit en
la ppriete en cas reel / ou en la ppre cho-
se. Comme est le droit d'hypothēse ou de
gaige. Lesquelz deux droictz / scanōit est
le droit a la chose est appelle ius ad rē /
le droit en la chose / ius in re.

Ius in re,
& ius ad rē

¶ Qu'est court laye

¶ Pour ce q̄ ie suis sur plaisir de pra-
ctique de court laye / Vaeil monstret q̄ est
court laye . Si est asscanoir q̄ court laye
est le siege q̄ a coustume a tenir le iuge
lay en sō territoire & en sa iurisdiction aux
iours acoustumēz pour congnoistre des
cas dont il peult & doit congnoistre / fai-
re droit être les parties / soit les hōmes
ou bassaulx du seigneur temporel d'adict
territoire escheuis / assesseurs / cōseillers
ou autres iuges ordinaires appellez ou
par eulx ou aucuns d'eulx seld la coustu-
me ou cōmune obseruāce des lieux / cōiu-
re d'hōmes ou descheuis ou de iuges ho-
stes / ou cottiers / ou p iuges ordinaires.

Quid autē
sit territo-
rium, vide
tex. in l. pu-
pill. S. Ter-
ritoriū. de
verb. signi-
fica. ff.

Et a la betite celle court est appellee laye
q̄ est tenue p seigneur temporel. Et celle est
appellee court deglise q̄ est aux euesques
tenue par leurs officiaulx / & pour choses
spirituelles : car a Vne chascūe des cours
dessusdictes apptiēt a cōgnoistre des cas
qui leur doiēt demourer / cōme de leurs
subiectz / ou causes subiectes selon ce q̄
lescripture le dict / Redde deo que sunt
dei / & que sunt Cesaris cesari.

¶ De coustume local.

¶ Coustume local seld les anciens est vng
establisement tenu & garde ou pays par
les anciens saiges a ce daccord & cōfer-
mez estre & demourer ainsi selon la situa-
tiō du lieu ou ce est fait tel / & par si lōg
tēps que a coustume pscripte & cōfermee
peult & doit souffire : Vt no. in S. ex non
scripto. insti. de iur. natur. gēt. & ciuil. Et ya
differēce entre coustume : Car il ya cou-
stume prīuee & coustume notoire. Et est
perilleuse chose a arguer la pmiere pour
doubte de la preuue. / finō. q̄lle fust redi-
gee p escript de l'auctorite du prince & les
trois estatx du lieu ou bailliaige pour ce
faire appellez & assemblez arrestee pour
coustume. Et la notoire est plus legiere /
car elle se preuue de elle mesmes. Si ap-
partient q̄ auāt que coustume soit pscripte
que elle soit telle q̄ par diē (leq̄l nōbre de
diē fait turbe) ou douze hōmes des pl.
saiges & anciens du lieu elle ait este ap-
prouee / tellement q̄ iugemēt en soit efai-
ay / & de ce iugement ait este appelle en
court souverain / de laq̄lle il ait este dict
biē iugie / & mal appelle : Vt not. in l. cū de
consuetudine. de legi. ff. Car lors est telle
coustume pscripte & approuuee / autrement
nō. Encores ya Vne autre coustume ap-
pellee notoire coustume / la q̄lle est si no-
toire & si manifeste q̄ ne la fault auoir
en doubte aucune / cōme plusieurs choses
sont si notoirement bsees & gardees en
aucuns pays / que elles sont congneues &
notoires a tous / & de celle se peult on biē
rappōter a la discretion de la court / ou
cas que partie aduerse ne le mettroit en
fait contraire . Toutesfoi en tout eue-
nemēt ad maiorē cautela lon a acoustu-
me prouuer ladicte coustume p le traict
du liure coustumier du greffe du lieu.

A ij

Et pour ce est mise la difference entre les deux constances / cest la priuee / & la notoire / come dict est. Si se doit garder l'aduocat tant quil peult de proposer la priuee / car elle est difficile & forte a prouuer. Si sachiez que selon le droit escript constance maïtenue par le terme de dix ans bault. / si elle est consonante au droit escript. Et en confirmant ce que dict est / selon Hostiense / *Conuetudo est vsus rationabilis competentis tempore prescriptus: vt insti. de iure iurati. d. s. ex non scripto. iuncta glo. & l. l. diuturna. vbi glo. de legi. ff. Et qui plus est / veult la loy escripte q constance soit dicte approuuee quant elle est obtenue par le secon d iugement. l. cu de consuetudine. ff. de legi. Encores dict la decretale que constance ne doit pas estre changee selon le dict du commun peuple non sachant q ce bault: mais selon que les saiges constanciers dient estre approuuee par iugement par plusieurs fois. *Decretali. ad audiētiam. ex de consuet. & facit qd no. in. c. onis. de elec.**

¶ Des / stille / rit / & comune obseruance.

Veu que est constance / ensuyt veoir que est vs / stille / rit / ou comune obseruance. Si doibz scauoir quil y a difference entre vs / stille / rit / & comune obseruance / combien que ce soit aux aduocatz vne maniere de les nommer comme si l'ung fust different a l'autre.

¶ De vs.

¶ Et toutesfoies a ppremet dire / vs stille & rit / est vne acoustumance d'aucune chose en forme de reigle & ordonnance frequentee & tenue en court / come si en vne court seroit vse de non doner deffault ou congie de court deuant midy / & en aucune autre court deuant none / & ainsi d'autres vsaiges acoustumez en vng lieu / & autres en vng autre. Car les vsaiges des cours ne sont pas consonas les vngs aux autres / ia soit ce q la constance notoire ou priuee le soit. Et s'apprenne vs en court par trois manieres. La premiere quant il est prescript. L'autre quant il est iugie & cōferme p resort. La tierce quant il est si notoire que le iuge le

Vs sap. preuue par troys manieres.

tiēt pour conferme / & en vse notoirement.

¶ De stille.

¶ Stille est vne chose en court tellement reiglee & stillee q de si long tēps que nul des frequētans dicelle court ne le ramaine en doute: comme il est reigle & stille en la court de ceans que quicōques veult auoir deffault ou cogie contre sa partie / il conuēt quil face apparoir par acte sur quoy / ou autrement ne l'auroit: & ainsi d'autres semblables exemples.

Vide no. p glo. & doc. in. l. i. de es mancip. lib. C.

¶ De rit.

¶ Rit est vne chose accoustumee en neville ou en vne contree entre la comune dillec. Comme on diroit p la maniere du pays il est accoustume de porter armeres plus en vng pays que en vng autre / comme en Flandres plus que en France / ou en Haynault plus de tuer hōmes que en Artois. & toute sfois cōbien que ainsi soit fait communement / ce n'est pas constance / ne vsaige ne stille / & pprement parler.

Pro quib vide no. in l. vt pphas nos ritus. de Pag. sac. & tē. pl. eo. C.

¶ De comune obseruance.

¶ Comune obseruance est vng establisement que le seigneur a establi en la court oultre les vs stille ou rit qui y est / pour ce q aucunesfoies est de necessite que les iuges facent aucuns establisemens pour obaier ou reffrener la malice des subtilz qui tousiours contendent a venir ou faire contre les vs ou stilles de temps passe. Comme si vng iuge ordonnoit en sa court que vng iour on plaideroit des causes de office / & l'autre on plaideroit des causes des pties singulieres: ou l'ung iour des causes criminelles / & l'autre iour des causes ciuilles / & ce tendroit & seroit garder par comune obseruance: & d'autres exemples pareilz / comme la loy escripte le veult. Plus peccat & forefacit qui contra ordinationem iudicis constitutam / quam qui contra legem scriptam peccat / iuxta illud iuris Brocardicum / *Quitus agitur cum lege / quam cum ministro legis.*

Vt not. in proce. Sex. & Clem.

¶ Des iurisdiccions.

Iurisdiction est vne dignite par laquelle les seigneurs ont pouoir de faire iustice des meffaitz & plaintes qui sont faictes en leur terre selon/ Jo. And: ee. Officiū iudicis est rationabilis & equus mot⁹ quo iudex condemnādos condemnat / & absoluēdos absoluit / penas infligit vel remittit / deneganda denegat / concedenda concedit / facienda facit secundum quod decet.

¶ Comme iurisdiction est ditee.

¶ Si doitz scauoir q iurisdiction est ditee en trois manieres. Car l'une est ordinaire / l'autre naturelle / & l'autre est commise.

¶ Iurisdiction ordinaire.

¶ La iurisdiction ordinaire est celle que le prince tient / & a en son pays / car il n'a nul souverain fors dieu / & pour ce peult iuger ou faire iuger par ses commis en lieu de lay ordinairement a conscience / sicomme le roy nostre sire par lay ou par son noble siege de parlement / ou ses baillifs & ce commis ou reformateurs : Ut no. in. c. per venerabilem. q fil. sunt legit. iunc. c. nouit. de iudic. & per glo. prag. sanc. in princi. proe.

Vide no. in l. cum prator. de iudic. ff.

¶ Iurisdiction naturelle.

¶ La naturelle iurisdiction est celle q les seigneurs ont p la dignite de la seigneurie de leurs fiefz & nobles tenemens : la quelle iurisdiction naturelle est patrimoniale selon la coustume generale de France : come les barons qui tiēnt en baronnie. Les barl's iusticiers qui ont haulte iustice. Les vicontiers qui ont moyenne iustice. Les fonsiers q tiēnt basse iustice & fonsiere : car chascun selon son tene-mēt a iurisdiction / & peult & doit faire loy des cas aduenz en sa terre si auant que sa iurisdiction le cōprend. mais ilz ne l'ont pas ordinaire / car il conuient quilz facent iuger par autres que par eux / cest assauoir par leurs hommes feodaux a leur semonce & conuie / ou de leur baillif ou lieutenant / & ont ressort a leur souverain / ce au prince qui a iurisdiction ordinaire & non a autre quāt au souverain ressort /

car moyē ressort y peut il biē auoir : mais toutesfoi s nest il pas souverain ne ordinaire / q aussi bien fault il seigneur moyē en faire iuger par hommes & par conuie / & par ce ne peut il estre le souverain ressort.

¶ La Commise.

¶ Iurisdiction commise autrement dicte deleguee est celle qui est baillee soit par le prince / soit par autre qui ait pouoir de ce faire : siccome le prince ou autre seigneur qui comiect & establist aucun son baillif ou son seneschal en vng lieu pour faire garder & exercer sa iustice en lieu de lay. Et contient q ce soit par lettres sur seel souverain du comiecteur quant a iustice garder & tenir : Ut no. in. c. cum in iure peritus. iunc. glo. & c. cū olim. in verbo delegatis sigilla. de of. deleg. Ou autrement sicomme le prince done priuileges a aucune bone ville d'auoir loy & iurisdiction / mais que ce soit par lettres. Et ne peult les habitās dicelle exceder les termes de la chartre a eulx cōcedee & commise / iux. no. in. l. extra territorium. de iur. omnium iudic. ff.

¶ De assise.

Assise est vne assemblee de sages iuges & officiers du pays que fait tenir ou tiēt le souverain baillif de la province. Et y doiuent estre to⁹ les iuges / baillifs / lieutenans / sergens / & autres officiers de iustice & preuoste royal sur peine de l'amende si ilz n'ont loyal exoine. Et doit estre l'assise publiee p toutes les villes ressortissans a la dicte assise par sergēt & commission du souverain baillif / le lieu / & le iour des p'sentaciōs. Et doit le dit baillif souverain selon les ordonnances royales tenir ses assises de trois mois en trois mois : Le q toutesfoi s est mal practiq. Et en la fin de chascune assise doit faire publier quāt il tiēdra la prochaine assise a venir / affin q chascun puisse scauoir quant & come il y peult & doit proceder / car en assise est pleuoye estroitement par tour de roolle fait par presentation. Et qui nest comparant a tour de roolle / il est en deffault sans remede. Et

A fiiij

Arg. c. vbi
malus. de
elec. in. 6.

Vide no. p
doc. in. l. i.
vt oēs iud.
tā ciuil. q̄
cri. C.

Arg. l. sed
& si pupill.
li. 5. pro
scribere. ff.
de inst. act.
Arg. no. in
clem. .i. in
princip. de
fo. cōpetē.

pource il conuient que deuement soit scene
a tous. En assise doivent estre tous pro-
ces decidez si faire se peut bonnement/
tout crime congneu & puny / tout bannis-
sement accompli. Si doit estre respon-
du peremptoirement. Si doit chascun
estre ouy en sa complainte / soit sur no-
bles / non nobles / sur officiers sergens ou
autres: car nulz officiers sans loyale poi-
ne ne doivent faillir a l'assise: comme dict
est. Et est entendue assise aussi comme
purge de tous faictz aduenz ou pays.
En assise / appelez les saiges & les sei-
gneurs du pays / peuvent estre mises sus
nouuelles constitutions & ordonnances
sur le pays / & destruites autres qui se-
roient gteuables / & en autres temps nō.
Et doivent estre publiees / affin que nul
ne les peust ignorer / & lors ne les peut
ne doit iamais nul redarguer. Aussi ne
doit estre assise tenue en terre nulle fors
en la terre ou le souverain de par qui las-
sise est tenue / a iustice sans moyen / car
en autre terre ne le peut ne doit tenir le
souverain baillif / & aux lieux d'ancien-
nete acoustumez / car en terre d'autre sei-
gneur ne les peut ne doit tenir / ne aussi
ne peut ne doit estre tenue en lieu estran-
ge / mais en place commune. Car si no-
table court & iustice doit estre tenue no-
toirement a exemple de tous.

¶ De adiourner son aduersaire en court
soit franc homme / ou autre.

¶ Puis q̄ dit est de la maniere des sai-
ges & des cours layes / mōstrer vneil cō-
me partie demāderesse peut faire cōue-
nir & adiourner sa ptie aduerse en court.
Et premierement pour ce q̄ la noble court
de parlemēt est la souveraine / vneil mō-
strer comme on doit adiourner ou faire
adiourner au dit plemēt sa ptie aduerse.

¶ En parlement en cas de delict.

¶ Si dois scauoir q̄ quiconques veult
es cas permis adiourner autre en par-
lement en cause personnelle ou criminel-
le / il conuient auoir mandement du roy
nostre sire / autrement dict lettres royales
contenāt le cas / adressant au premier ser-
gent / baillif / ou lieutenant si la matiere
est si grāde q̄ face l'adiournement p̄ i for-

matiō precedente / si cest en cas de delict.

¶ En cas de pecunie / nouuellete / simple
saisine ou reelle.

¶ Et si cest pour cas de pecunie deue
p cōtract / il se peult faire sans informa-
tion: aussi feroit il si cestoit en action de
nouuellete ou de simple saisine ou reelle:
cest assauoir qu'il ait du iour de l'adiour-
nement iusques au iour assigne / a soy pre-
senter si cest a cinquante lieues pres de
Paris vij. iours francz du moins / & ainsi
a quantite & espace de pays.

¶ Quant le parlement commence.

¶ Et est assauoir que le parlemēt com-
mence chascū an lendemain du iour saint
martin d'iauer pour la premiere presenta-
tion / & le secōd iour apres la seconde pre-
sentation: & pour ce conuient que quicō-
ques veult adiourner autre audict par-
lement / que ce soit fait au moins onze
iours deuant le iour de la presentation
d'essadict / tellement que le vij. iour soit
le iour de la presentation: ou autrement
le iour nest pas cōpetēt / & ainsi des iours
de bermandoie est assauoir & entendre / &
des autres presentations de to^s les bail-
liaiges ressortissans ou dit parlement.

Au iour
d'hui par
nouuelle or-
donnance
de la court
faictes par
messieurs
font autres
ment arbi-
trerez les de-
piz selon la
deffice des
bailliaiges.

¶ Des iours hors de son bailliaige.

¶ Et sil aduenoit que aucuns hors des
iours de son bailliaige voulsist autre ad-
iourner / faire le pourroit aux iours ex-
traordinaires / mais lors cōuēdroit que
l'adiournement sur ce impet e contemist
que le iour fust assigne en nostre present
parlement / nonobstant qu'il soit en siege
& pour cause. & pour ce le deuoit conte-
nir le mādēmēt / & touteffois que le iour
soit cōpetēt / comme dict est / ainsi que
dit le stile de parlemēt. Quod volumus
fieri nonobstante q̄ nostrū sedeāt parla-
mentū / de gratia speciali & ex causa.

¶ Que nul ne peut adiourner autre
sans mandement.

¶ Se ne peut nul officier q̄lcoq̄ adiour-
ner en plemēt quelque personne de son
auctorite pour q̄lque cas q̄ ce soit / sil na
mādēmēt especial: & sil le faict sans mā-
dement / si ne tiēdroit il: & si mādement
y a / il cōuient q̄ l'adiournement soit fait.

¶ En cas de delict.

¶ Si cest en cas de delict/qui desire a cōparoir personnellement / & le mandement le contienne/autrement non/a la persōne qui adioarne doit estre (si trouuer on le peut) sinon/au domicile sil en a: sinon/ou il a acoustume de plus repaier. Et si cest pour simple delict / il souffrist au domicile ou au lieu.

¶ En complainte de nouuellete.

¶ Et se cest pour complainte de nouuellete / il y fault deux adioarnemens/cestassanoir le p̄mier adioarnier p̄tie qui est a adioarnier sur le lieu contentieux/pour deoir interiner la complainte/et y doit auoir iour cōuenable selon la distance de la place: mais si cest en ville/il souffrist de trois iours ou plus: aussi feroit il si ladioarne demourroit a cinq lieues ou enuiron/ou a viij. ou a .x. de. viij. iours.

¶ En cas de simple saisine.

¶ Et si cestoit en cas de simple saisine:il doit estre faict ou lieu cōtencieux/& a domicile ou cas que on ne pourroit trouuer celluy q̄ est a adioarnier / car en tous adioarnemens personnels puis que on pourroit trouuer ladioarne / il souffriroit a p̄sonne sans domicile.

¶ Hors du royaume.

Et sil aduenoit q̄ celluy q̄ est adioarne/demourast hors du royaume ou seigneurie:& ladioarnement fust pour cas criminel/ou pour personnellement adioarnier/& le delict eust este faict ou royaume & au seigneurage d'aucū seigneur:sachies quil souffriroit de adioarnier sur le lieu ou le delict aura este faict/& a labretesche / ou autrement sur les costes & confins du royaume/le plus pres ou celluy dementre q̄ adioarne est/sans autre signification ou cas que peril y auroit d'aller hors iusq̄s a lay faire la signification: mais si peril n'auoit/on seroit tenu de faire ladicte signification. arg. Bulg. l. de vnoquoq̄. de re iur. & q̄a vox p̄conia patris innotescit. auc. q̄ semel. C. quomodo & quando iur.

¶ En chasteau ou ville.

¶ Et si cestoit a adioarnier aucun q̄ fust

en vng chasteau ou ville qui fust tel ou telle que lepecuteur ne peust ou n'osast pour doubte de son corps y faire son exploit/il souffriroit de adioarnier a la barriere / & la attachier s̄d exploit avec la rescription a ladicte barriere/et amener avec lay. ij. ou. iij. p̄sonnes du moins pour deoir faire le exploit. Dt. not. l. dic. cle. j. de iudic.

¶ Des habitas de pays en ville estrage.

¶ Et si cestoit pour faire adioarnier habitas de pays en villes estrages:il souffriroit de adioarnier iceulx a la plus p̄chaine ville du pays ou ville q̄ len voudroit adioarnier/& le faire en publicq̄ a la bretesche iour de marche/& puis attachier le exploit avec la rescriptiō a la porte au lez du pays ou de la ville dōt l'adioarne le seigneur ou les habitas/tellemēt q̄ ceulx q̄ prōt oudict pays/le puissent scauoir & dire au lieu/& auoir bene et copie de le exploit si prēdre le deulēt/& le doit on laisser attachie ala porte tāt q̄ durer pourra. en telz cas lay ainsi deu faire tāt de fois q̄ sans nōbre/tant par aucū seigneurs qui demourroient en haynault cōme en flandres dont les adioarnemens se faisoient a tournay/pource que cestoit la ville plus prochaine sur les confins du royaume / et estoient les adioarnemens attachies a la porte du coste p̄ ou len alloit en haynault quant cestoit la a faire:et quant cestoit en flandres/a la porte par ou len va en flandres.& aisi a plusieurs chasteaulx & fortresses en attachāt le exploit a la barriere.

¶ Des pers de france.

¶ Des pers de frāce/cestassanoir q̄lz ne sōt a nullx a iusticier fors a la p̄sonne du roy ou a son parlement. Et pource il conuient que par le roy ilz soient adioarnez/et faict le roy faire certain mandement especial pour ladioarnement ou quel ilz sont adioarnez/en disant. Adioarnamus vos. &c. Lequel mandement de adioarnement faict/encores sen faict vng autre qui sadresse au plus prochain officier royal par lequel lay est mande et commis quil prenne et porte ledict adioarnement au per/et intime que au iour cōtenu oudict adioarnement il soit en parle-

Regle generale en cas de simple saisine.

Clem. 1. de fo. cōpetē. & no. 1. cle. 1. de iudi.

Vide not.
in arg. in. l.
Quoties de
dignit. C.
lib. xij.

ment comme le roy le veult & enseigne par les lettres. Et de ce doit escrire l'officier a qui l'intimation est commise a faire.

¶ Des prelatz.

¶ Des prelatz souffist adiourner comme autres/soit en cause personnelle/ou réelle.

¶ Des chapitres.

Vide not.
per glos. &
docto. in. l.
aliud. §. re.
fert. de reg.
jur. ff.

¶ Des chapitres fault adiourner doyen et chapitre / & faire faire chapitre par eulx ensemble / ou ilz soient tant de nombre qu'il puisse souffire au colliege / et ainsi rescrire.

¶ Des monasteres.

Faciūt not.
in. c. fin. de
cōces. p̄bē.
in. vj.

¶ Des monasteres / soit de moines ou de nonnains / fault adiourner labbe et convent / & faire faire chapitre a son de nombre tant qu'il puisse souffire a auoir nombre de convent / & ainsi des nonnains adiourner abbessse & convent / & de ce rescrire.

¶ De la loy d'ane Bille.

¶ De la loy d'ane Bille fault adiourner baillif/hommes/maler: & eschevins selon ce que les Billes sont ordonnees de loy / & faire assembler en halle ou en chābre/cest a dire au lieu ou ilz ont accoustume a tenir leur siege tant de nombre qu'il puisse souffire / & de ce rescrire.

¶ De communaulte.

¶ Et si cestoit a adiourner communaulte (que peu adient) il appartient droit que ce fust fait a bretefche.

¶ Des cas dappel.

¶ Et en cas dappel fault adiourner le seigneur duquel est appelle / & son baillif ou lieutenant / & souffist en cas doffice de iustice si le baillif ou lieutenant y Bien-
7
nent / Arg. c. Non putamus. de consuetu. in sexto.

¶ Des iuges iugeans a semonce de seigneur.

¶ Item & sil estoit appelle de iuges qui

iugent a semonce de seigneur / comme d'hommes de fief / ou deschevins / ou d'hommes censiers / ou d'hommes cottiers qui iugent a coniare du seigneur / ou de son baillif ou lieutenant / ou de maier / ou de iustice: sachiez que lors ne souffist adiourner le seigneur baillif ou lieutenant / maier / ou iustice: mais par especial fault adiourner les hommes qui ont fait le iugement / soient homes de fief / ou hommes de cens / ou eschevins / ou cottiers. & la raison pour quoy est / pour ce que les iuges ainsi iugeans soustien-
nent le iugement a leurs despens & perilz / ne leur seigneur ny est / tenu / pour ce ne luy conuient enuoyer sil ne luy plaist. Mais si le seigneur ou baillif ne compare sur ce que adiourne sera en cas dappel de ses iuges / sachiez quil ne pert autre perte / que il ne peult demander ne ranoir sa cause / suppose que par ses iuges fust bien iuge. Et pour ce luy est de necessite de coparoir / & soy presenter: car si il ne le fait / il ne pourroit auoir ou recouurer le renuoy de ce ou il narra autre pour luy qui demander le puisse / car les hommes & le iuge ne le peuvent demander de ce qu'ilz n'ont que a soustenir leur iuge contre l'appellant: & si mal estoit iuge / il ne seroit fors au peril des iuges / et non du seigneur du quel ilz sont iugez: & si les iuges ne se presentoient ne comparoient / il ne seroit fors au peril du seigneur quant a amende ne a despens / mais la cause de appel seroit deserte ou peril de ses iuges / & sans preindice du seigneur puis quil compareroit.

¶ De seigneur qui iuge de luy sans coniare.

¶ Mais autrement est de seigneur qui iuge de luy sans coniare de iuges / car lors conuient adiourner le seigneur propre suppose que son baillif ou son lieutenant ait donne la sentence: et pour ce que le seigneur est iuge de luy mesmes / et de luy est appelle / et non d'autre / pour ce le conuient adiourner: et suppose que le baillif ou lieutenant du seigneur ait donne la sentence dont il est appelle / neantmoins fault il ad-

ioûrner le seigneur avec son baillif ou lieuténant / & pour ce que la sentence est donnée du nom du seigneur qui ainsi iuge. Exemple / le gouverneur de Lisle a donné ou son lieutenant une sentence dont il est appelle / sachiez que il fault en cas d'appel que le conte de Flandres soit par le roy adiourné par ses propres lettres / & par autres lettres du roy adressans a aucun iuge royal soit soit dit gouverneur ou lieutenant adiourné : ou autrement ce ne vauld.

¶ De iuge royal.

¶ Mais de iuge royal ne fault autre adiourner que luy qui a donne la sentence / puis quil iuge ordinairement / & intimier partie appellee si cest en pays constitué : & si cest en pays de droit escript / il contiendrait adiourner la partie appellee / & intimier le iuge.

¶ Destre appelle en parlement.

¶ Si quelque partie est adiournée en parlement / & il se soit fait presenter par procureur / & il advient que en icelluy parlement il cōviene pour quelque cas de pendant de la cause pour quoy le premier adiournement se fait / le maistre soit re-adiourné / sachiez quil jouïst de adiourner le procureur qui sest presente en la principale cause / ou au commencement des iours du bailliaige dont les parties seront durant icelluy parlement. mais si le parlement estoit failli pour celle annee / il contiendrait adiourner le maistre pour venir au prochain parlement.

Sur ce y a nouvelles ordonnances de la cour & soient veues a ceste fin.

¶ De quelle espace il contiend faire son adiournement.

¶ Item est assavoir que en cas d'appel il contiend avoir fait son adiournement dedens l'espace de trois mois apres l'appel fait / & plus on ny peut attendre. mais len peut bien faire plus brief / afin quil y ait iour competent / comme dict est. car anciennement len pouoit faire dedens un an / ou six mois / mais par lordonnance de parlement est retrainct.

¶ De lexpédition de la cause.

¶ Item est assavoir que si aucune cause

pendant en parlement nest expediee durant celluy parlement / elle se continue par la reigle generale dudit parlement iusques a lautre parlement / & ny contiend point de readiournement.

Reigle generale en expedition de cause.

¶ De appeller en temps competent.

¶ Item sil advient qd un appelant depuis son appel eust assez temps competent / come de xj. ou de xij. iours / soit selonc aucuns de. ix. ou de x. iusques au parlement / prochain ensuyvant commençant / & il attendist a impetrer son adiournement avant que le parlement fust entre / & le iuge sur ce adiourne / & partie intimée / suppose encores que depuis l'appel fait iusques au iour de l'adiournement neust pas encores un an / & par ce ne sembleroit que il y eust interruption / si sachiez que l'adiournement seroit reputé nul / & par consequent l'appellation deserte. Ita fuit dictum per attestum anno xviiiij. pro Stephano de podis contra Bertrandum de marestanis. Faciunt autem no. in. c. Si eo tempore. de rescriptis. in. vj. & in. l. Quod spose. de donat. propter nap. C.

Arrest de parlement.

¶ En cas de assurement.

¶ Mais est assavoir que en cas dassurement assez vient on a temps a impetrer adiournement suppose qd le cas pour quoy lassurement est tenu / fust advenu en lan paravant / car en ce cas y est tout homme contrainct a tout temps notwithstanding quelque exception quil y puisse avoir. Ita fuit dictum per attestum anno vigesimo sexto / per episcopum Lascoci. Faciant in argu. not. per te. in. l. fina. in quib. caus. in integ. restit. non est necess. & in. l. j. Quando lic. unicuique si. iud. se vindic. C.

Arrest de parlement.

¶ Des mineurs.

¶ Mais veult adiourner mineurs de ans / il contiend que les mineurs soient garnis de tuteurs & curateurs : et silz ne les ont / il contiend que on leur en face faire par le iuge a qui il appartient. Et est

Don q le cōmandement de ladiournemēt contiēne que lepecuteur de ladiournemēt le face faire. Et ce fait/ il cōuēt adiourner le moindre dans proprement/ et aussi ses tuteurs & curateurs/ & de curescripre/ou autrement ladiournement seroit nul: car ilz ne sont capables de estre en iugement.

¶ Des furieux.

¶ Des furieux / des expatriez / & des fouszaigiez / cōuēt qz soient garniz de curateurs qui adiourner les deult/ & que semblablement soient adiournez & leurs curateurs/ & de ce rescripre/ ou autrement seroit ladiournement repete pour nul.

¶ En terre d'aucun iusticier.

De l'assista.
ce q doit
demander
vng sergēt.

¶ Et est assauiō que le sergent q faict ladiournement/ia soit ce quil ait cōmā dement de ce faire/ & cōmis y soit par le roy nostre sire/ il contient si cest a faire en terre d'aucun iusticier / q il appelle le seigneur deffouz qui ce doult d'a faire/ & a adiourner son subiect / ou le baillif / ou sō lieutenant si trouuer on les peut: si nō/ les sergens du lieu: si ce non/ & que trouuer on ne les peult apres toute diligence sur ce faicte/ & q autrement le cōuēt d'oit partir sās adiournemēt/ il peut appeller des voisins prochains le plus quil peut/ & en leur presence remōstrer comme il ne peult trouuer ame de par le seigneur / & pour ce en leur deffault faict son adiournement ou exploict/ & de ce rescripre. La raison semble estre par ce que les iurisdiccions sont premonialles ou royaumes de france.

¶ De nō prester sergent par le seigneur.

Sufficit pe.
tita licētia
licet nō ob
tenta.

¶ Et sil aduenoit que le seigneur ou le baillif ne luy doulst prester sergēt pour deoir faire son exploict / pour ce ne demourroit q le sergēt ne feist son exploict/ le seigneur somme/ou son baillif ou lieutenant.

¶ Le seigneur propre.

¶ Toutefois est assauiō q si cestoit a adiourner le seigneur propre / il ny cōtendroient point de sergent emprūter pour deoir faire le exploict: car le sergēt emprū-

te nest pour autre chose que en la terre d'aucun seigneur ne fust faicte chose aucune que il n'appartiēne/ & que le sergēt ne face chose aucune cōtre le seigneur ou contre ses subiectz/ affin que opposer se puisse si luy touche/et que ce soit contre sa iurisdiction.

¶ La iurisdiction du seigneur.

¶ De seigneur q a iustice / si pour le faict de sa iurisdiction len deult adiourner le seigneur pour chose que il ou son baillif ou lieutenant aient faict / dont ilz soient a adiourner/ou le baillif/lieutenant/ou son sergent aient faict en cas doffice chose dont ilz soient a adiourner par leur souverain: sachiez quil cōuient adiourner le seigneur propre & le baillif/ lieutenant/ ou sergent par lequel le cas soit aduenū/ & de ce rescripre/ou autrement ladiournement seroit repete pour nul.

¶ En cas d'appel.

¶ Et si cestoit en cas d'appel/ & len eust appelle du baillif: il cōuēt d'oit adiourner le seigneur & le baillif. & est raison pour quoy il cōuient adiourner & celluy qui est p le seigneur de la chose & q apprenēt y peult perdre ou gagner: ou autrement ce ne deult / si ainsi n'estoit que ce fust en cas de corruptiō ou d'autre maluaitie proposee contre ledit baillif / lieutenant ou sergent/ car lors chascun porteroit son fardelet.

Selō les or
donā. roy.
aulx le iuge
ne peult es
tre prins a
partie sinō
en cas de
leur notoi
re en faict
& droict
dol fraude
ou concu
sion.

¶ Des cours subiectes & constumes locales.

¶ De ensuyt deoir ce q mesmes selō les cours subiectes & constumes locales est expedient. Selon les cours royaux en deffouz parlement/ fault/ comme dessus est dict/ adiourner p commissiō cōtenuant le cas. Si cest a faire en terre tenue p moyen ou autrement/ le seigneur deffouz qui ce seroit a faire/ ne y seroit tenu de obeir/ & le cas cōtenu en la commissiō/ le seigneur ny doit refuser obeissance.

¶ En court tenue a pur sans moyen.

¶ Mais si cestoit en terre tenue a pur & sans moyen du roy/ lors ne cōuēt d'oit

point que la commission cōtenist le cas : mais suffiroit que ce fust a respondre a ce que on luy vouloit demander : & doit auoir iour cōpetent / cestassauoir que du iour de ladiournemēt iusques au iour de la presentation ait sept iours francz : ou autrement le iour ne seroit pas cōpetent selon aucuns lieux : & selon aucuns lieux il suffist en cas personnel de .v. iours / & en cas reel de .v. & hors octave. En cas de crime cest de trois iours en trois iours / & .v. en .v. & apres sommation ensuyct pour proceder en bannissement : & au surplus sentēt cōme il dit du plemēt.

Solēt veues les dernieres ordonnances sur ce faictes par la court. Adiournement a trois briefz iours.

¶ En court de seigneur subiect.

¶ Item en court de seigneur subiect / est assauoir que danciēnēt le seigneur pouoit adiourner son couchant & leuant en cas personnel du matin au soir / & du soir au matin, mais pour le p̄sent / & pource que le monde est enclin a appeller de son seigneur / il cōmēt q̄ ladiourne ait iour cōpetent / cestassauoir .vij. iours : cōme dict est.

¶ En cas reel.

¶ Et si cest en cas reel : il cōmēt q̄ il y ait iours .v. dedens octave frācz / & soit adiourne sur lieu cōtēcieux / & intime a p̄sonne ou domicile. & en cas que ce seroit en cas reel / il cōmēt que ce soit par seigneur / cest assauoir par baillif ou lieutenant si cest en cas feodal & par hōmes. Et si cest en terre cottiere / il fault que ce soit par p̄uost / maieur ou lieutenant / & par escheuins hōmes cottiers / hostes ou iuges.

Ceste distiction na lieu de p̄sent, ains fault en ce & semblables matieres auoir recours esdictes dernieres ordonnances de ladicte court.

¶ Du couchāt & leuāt daultre seigneur.

¶ Item si vostre couchant ou leuant est hōme feodal daultre seigneur q̄ de vous : vous le portez adiourner comme vostre couchant & leuant sans garder la reigle q̄ appartient aux feodaux cōme distain Item & sil estoit encores vostre cōuēt ou leuāt / & vng autre seigneur se fist adiourner pour rayson de heritage quil rēdroit de luy / sachiez que puis quil auoit fait adiourner sur heritage / il le pouroit intimer sur vostre terre / & luy deuez bailler obeissance.

¶ De vng qui se renderoit fugitif.

¶ Item & suppose q̄ aucun se rende fugitif / & se mette en lieu dūain ou deglise / pour ce ne demetre pas q̄ pour son delict on ne le puisse bien adiourner en leglise / car ladiournement vault & tient. Itē si aucun estoit si fugitif que on ne le sceust ou trouuer / il souffiroit de ladiourner a breteche & a eglise / au surplus lon se doit rapporter aux coustumes locaux : car il y a differēce entre les aucuns / mais cest legier a scauoir.

No. contre les vacabonds.

¶ En court laye & local.

¶ Pour la coustūe de court laye & local / se vous voulez adiourner homme en cas de crime / & vostre loy soit p̄ conuie d̄sōmes / il en fault faire plaite a loy / & puis ladiourner par seigneur & par hōmes en plaine eglise par dimenche ou par iour solennel / & de ce faire rapport en iour de plaids / & ainsi p̄ telz trois iours & quart dabondant / ou autrement ce ne vault.

¶ En terre de seigneur tenue p̄ moyen.

¶ Item est assauoir q̄ quicōque veult adiourner autre en terre de seigneur quātient par moyen du seigneur qui adiourner fait / sachiez quil fault que le sergent qui ladiournemēt doit faire / bienne premierement au seigneur dessusz q̄ il veult faire ladiournement / a son baillif ou lieutenant / si on les peult trouuer : & si non / au sergēt du seigneur subiect : & encores si trouuer ne le peult / il doit appeller des voisins / & remōstrer comme il ne peult trouuer seigneur / baillif / lieutenant / ne sergēt a qui il puisse dire ne remōstrer leexploict quil a afaire en la terre du seigneur / & a son subiect : & pour ce en leur deffault appelez les voisins il doit faire son exploict / & de tout ce rescripre. & ainsi vault son exploict : & si autrement il le fait / ne vault / ne nest a recevoir. Et ainsi est il ordōne par les constituciōs royales qui furent faictes des le temps du roy philippes : & aussi le veult la loy escripte : Et not. in. l. mēmerint cācti. vnde Si. L.

¶ Ensayt comme on peult courtemander ou exoigner a son iour.

Contremandement ou epoïne nest au tre chose que contendre a differer le iour qui sert par epoïne de maladie/ou de pri son/ou par adiournement du souverain ou par voyage enioinct du souverain com mence avant ladiournement/car conue nablement autres epoïnes ne sont a epoïner la diourne qui baillent.

En parlement par maladie.

Si sachiez que qui deult gecter epoïne de maladie/il convient/si cest en parle ment/que ce soit par lettres du cure qui lait visite en maladie/ou par autre qui lait ven au lict malade. Tellement quil ne eust seu venir a pied ne a cheual / et qui le tesmoigne de bouche par serment / & que ainsi lay fut charge a dire / autre ment ce ne vault.

Vide no.in l.quesiti. d re iud.&.l. morb⁹ son tic⁹.dever. signi. ff.

En court subiecte.

Et si cest en court subiecte/il convient que ce soit par homme qui afferme loyale ment que ainsi lay fut encharge a di re/& q especialement il y est enuoye pour ce faire. & si on ne le deult croire / adonc soit il prest de les mener au lieu ou il le laissa gisant ou lict malade/& dira/si on ne me deult croire/ie fais prest de y me ner seigneur & homes par telle voie que ie scay aux despès de celluy qui croire ne me voudra:& convient que ie le die/car il me fut bien charge. Si sachiez que len le doit dire/& convient que ie le die.& cet. Et pour ce q celluy qui apporte lepoïne estoit si simple ql fist faulte a dire le poi ne en court /il en seroit relene par droit pour dire/& convient que ie le dye.

En court local.

Sachiez que en court local a trois epoïnes & la quarte dabbât. Comme si vo⁹ adiournes vostre aduersaire p deuant iu ge/il pourra enuoyer dne epoïne au pre mier iour/& au secōd aussi/& le tiers par epoïne de corps. & si lepoïne de corps estoit faicte deuant le tiers iour/on nē pour roit plus faire apres/car apres epoïne de corps ne fait nulle autre a icevoir/pource q selō les costumiers cest la pl^e especial.

Quelz epoïnes sont a recepuoir.

Et vneil monstrer quelz epoïnes sont a recepuoir. Premièrement epoïne de maladie. Epoïne de prison sās cantele/ cest adire que on ne se soit faict emprisonner d'aduis appēse. Epoïne de guer re mortelle. Epoïne de voyage meu a uant ladiournemēt. Epoïne de adiour nemēt en la court du Roy/ou de son pri ce. Epoïne de mort de pere/ de mere/ ou de frere en icelluy iour/ou au secōd aps. Epoïne denfant qui seroit mort p mort accidētalle/cōme si lenfant estoit estaiēt ars ou noye. Epoïne de femme espousee qui sacoucheroit celluy iour denfant/ ou qui seroit morte. Epoïne de femme en cainte / pourueu q ce soit au tanail de son enfātemēt. Epoïne en cause de cha tel qui en autre court a iour pour herita ge. Epoïne en cause dheritage hors de la court de son seigneur qui auroit iour aussi pour heritage:car il vault mieu l'y redre obeissance a son seigneur q a autre. Et sachiez q encores a lieu lepoïne dho me banny de la terre ou seroit la court ou il auroit iour.

Vide not. 3 l.ij. iūc. duo ab⁹.ll. seq. de i ius vo. ff.

Des epoïnes non receuables.

Deu des epoïnes receuables/monstrer vous vneil des nō receuables. Et est as sauoit q qui apres lheure du iugemēt ou siege leue viēdroit en court faire epoïne ou contremand/a tard y viēdroit. Itē aussi qui deuant plaids ouuert de seigneur & homes le feroit/trop tost le feroit. Itē qui le feroit auāt que le seigneur fust p sēte en ses plaids/trop tost le feroit. Itē qui n'auoit iour a requeste de seigneur ou de partie / celluy iour sās raisō q le fe roit/ne lay vaudroit lepoïne faicte au iour qui n'auoit iour pour l'autre iour de plaids qui apres ensuyuroit. Itē en plu sieurs cours lepoïne nest a recepuoir / si celluy q apporte lepoïne/ne deult affer mer par serment que loyalement il tient lepoïne estre vraye. Item epoïne faicte soubz conseil que celluy que lon entend epoïner/est dehors le royaume/selō au cunes cours nest a recepuoir: mais les clerks diroient le cōtraire sil estoit vray:

Vide not.
in l. absētia
de reg. iur.
ff.

toutteffoys seroit ainsi iuge en plusieurs cours / & ainsi l'ot acoustume. Et en tout euuenement seroit le plussieur obtenir lettres de lestat ou surceance / selon quil est permis par les ordonnances royaulx.

¶ Comme on doit faire les epoines bons.

¶ Et suppose q lepoine soit receuable: si doit partie diligēment requierir default sans lepoine / car en fin de poine conuient que les exoinez facent leurs epoines bonnes si partie ne sen veult deporter / ou autrement ce seroit ou peril de querelle. Ainsi est il ordinairement pratique en la court de parlement.

¶ Du serment de lepoine.

¶ Du sermēt que doit faire lepoine selon droit vous deuil monstrer assauoir que il doit affermer par serment trois choses. L'est assauoir q il croit lepoine quil fait / estre loyalle & vraie. Secondement quil a este especialement charge & requis de ce faire. Le tiers que celluy propre le chargea / pour le quel il la faict.

¶ Que doit faire ladiourne qui a default cōtre luy sans lepoine.

¶ Item sil aduient que aucuns facent faire epoine en court par epoine de maladie / & deffault soit baille cōtre luy sans lepoine: si lepoignie qui malade se dict estre / si tost q il est reuenu en sante / & que len le peut deoir par voye / ne faict mesmes adiourner sa ptie cōtre q il sest exoine en la court si tost quil peut apres q sur voye se doit pour purger son epoine & mōstrer icelle estre vraie / ou que creue en soit sa partie / il se met en necessite & peril de perdre la cause: car si la partie aduerse le faict readiourner / puis que p voye il sera deu pour deoir iugier le paffit du deffault qui auant auoit este donne sans lepoine / sachiez que en ce cas le deffault sera iuge au paffit dicelluy qui ainsi l'aura faict readiourner / avec despens preiudicialx. ¶ Le poine de maladie doit estre faicte par lecture du cure cōte dess est dict (Par le stile ou bz de ladicte court suffist leponiatent affermer selon le cōtenu en l'article du sermēt

de leponie cy dessus mentionne) Le poigne de prison par lecture du seigneur dōt le prisonnier est detenu / & le cas pourquoy. Le poine de guerre mortelle dentre nobles doit estre faicte p lettres sur sō seel q contienne le cas / & cōtre qui il a guerre / et ou il se tiēt et garde pour la dicte guerre / en offrant lepoine ou epoines a prouuer et verifier la guerre finie ou treues baillees dedens tēps deu / & en tesmoing de ce iay a ces psetes lettres mis mō seel.

¶ Du relief de lepoine.

¶ Et conuient ce releuer par cōmission sur ce leuee du iuge pour ce verifier dedes les prochains plaids apres la paiz / ou lesdictes treues ou assurances donnees si le iour competent il peult auoir / sinon en faire diligence au iuge / et prendre grace de le faire aux prochains plaids apres comme il fault faire de maladie.

¶ Sensuyt le non exoiner ne cōtremander a son iour.

¶ Selon le droit escript / combien que aucun soit adiourne en court par partie aduerse a certain iour auquel iour il nennoye epoine ne cōtremand / pour certaine occasiō quil a en icelluy iour / pour ce ne doit il estre deboute de querelle pour celle iournee / ne ia soit ce que deffault soit prins contre luy / il en peult et doit estre releue pour les causes qui cy apres ensuyuent selon le droit qui dit Ultra posse nihil. L'est assauoir si ladiourne estoit meū pour aller a son iour / & en icelle iournee aduenissent les causes & raisons qui sensuyuent. Si les chemins estoient si couuers de naiges q len ne peust ou sceust ou trouuer la voie sans peril de son corps / horraiges et fondres du ciel / cōme esclairs / tonnoirres / pierres cheās desmesurees / pontz ou passaiges rompez ou depechiez / tellement que par ails seurs bonnement on ne peust passer / fleues de eaus / ou estangs yffus de canel / dōt len ne peust passer sās peril de corps / arēture de soubdaine maladie ou infortune accidentalle / dōt sans peril de corps on ne pourroit auant aller / detention de prison sur le chemin / ou prinse par se ennemis / ou les ennemis de sō seigneur.

Pour les causes et raisons dictes cy dessus peult & doit l'homme adiouner estre excuse en court/mais q'il face apparoir q' ainsi soit au iour ou il retourne. Et sil est adioune a deoir iuger le prouffit du def fault contre luy prins / encores deult la loy escripte q' pupille / furieux / expatrie / foubz eage / et en sens debilité soient excusés / si ainsi n'est que on ait fait adiouner avec eulx tuteurs & curateurs / car autrement nul expouert ne se dōne cōtre eulx. Ut not. in. l. acta. §. cōtra. de re iudic. ff. & in rub. & quasi p. tot. tit. Qui legit. perso. sta. in iudic. hab. C.

¶ Des deffaults & contumaces.

¶ Deffault est non comparoir par luy ne par procureur suffisamment fonde au iour assigne en court. Si vous deult monstrer par quātz deffaults on peut atteindre sa querelle. Si sachiez que selon le stile de parlemēt en action civile si le deffendeur fault au p̄mier iour q' luy est assigne / la partie demanderesse obtiēt def fault et commission de nouveau a l'autre parlemēt apres ensuyuant pour deoir iuger le prouffit dicelluy deffault / & proceder sa querelle comme de raison sera. Et si a celluy secōd iour / qui sera au secōd parlemēt / encores le deffendeur def fault / le demandeur aura tant atteint sur luy quil sera descheu de toutes deffences. Et de rechief dedens icelluy secōd iour sera le deffaultant readioune a deoir iuger le prouffit des deux deffaults. Et au tiers adiounement atteintra sa demande sur la verification qui faicte en sera p la court. Et suppose quil ne y vint / la court ne laisseroit pour ce a faire droit sur les deffaults dessusdictz. Ita fuit ordinatum in parlamēto / & per modum edicti observatum Anno domini Millesimo trecentesimo. xxij.

¶ En commune querelle.

¶ Des deffaults en commune querelle est assavoir que si le seigneur souverain faict adiouner aucun q' soit subiect d'autre seigneur subiect dicelluy souverain: et ladioune se laisse mettre en deffault en la court de son souverain / saches que pour le p̄mier deffault luy & le seigneur

de qui il est subiect / qui requerrir le pourroit en cas de renvoy / chaint en tel p̄ndice / que luy et le seigneur par sa coulpe perdēt le droit du renvoy. Et avec ce pert le deffaultant toute declinatoire pour le premier deffault. Item et pour le secōd deffault toute dilatoire / et exception que avoir peult si ce ne fussēt les cōtumaces. Item & pour le tiers deffault pert le deffaultant toute la peremptoire / et selon aucunes cours est la demande adiugee au demandeur comme par deffault. Et selon aucunes cours il fault le demandeur approuver sa demande / mais le deffaultant est exclus et deboute de toutes deffenses / contredictz et reproches.

¶ Apres demande faicte.

¶ Sil advenoit que apres demande faicte au deffendeur en sa presence ou de sō procureur en actiō psonelle il fust deffaultant au iour qui luy seroit assigne a retourner sur la demande: Sachies q' la demande seroit tenue pour approuvee au demandeur. Ita fuit ordinatum in parlamēto anno predicto pro domino Johanne de sacro monte.

Vide no. p. doc. in .l. cōstanc. iunc. l. tres denuncia. rtiōes. quomodo & quando iur. & .l. prope randum. §. finautē res. us. de iudic. C.

¶ En cas d'appel.

¶ Item si cest en cause d'appel / sachiez q' ny a q' vng seul deffault p leq' si cest le iuge / il dechiet de la s̄tēce et amēde. et si cest par partie ltimee / il dechiet du prouffit de la s̄tēce: & si cest l'appellāt / il dechiet de l'appel & amēde. Par deffault en p̄sōne pour le p̄mier deffault on est deboute de toute deffence / & au secōd de perēptoire / & est linformacion tenue pour enqueste / pourveu q' la demande soit incorporee en la commissiō du deffault / et le cas cōtenu en la commissiō / et adiounement faict a p̄sōne ou a domicile. Et ainsi fut il ordonne en parlemēt lan mil.ccc. xlviij.

¶ Deffault obtenu contre autr.

¶ Si doitz sçavoir encores que quiconques obtient deffault contre autr: avant quil p̄cede en cause plus auāt sur le principal / il doit faire iuger le prouffit des deffaults obtenuz / ou autrement il pert: et les deffaults sōt reputez couuers. ita fuit ordinatum in parlamēto āno. xxij. p. epo

notionem. contra abbatem sancti eligi in causa novitatis. Et la raison est / cum filius repugnet : & en passant oultre ou dit principal semble soy estre departy & auoir rendue au poffit desdictz deffaulx

¶ De ladiourne mort.

¶ Item sil aduenoit q ladiourne fust alle de vie a trespas / & pour ce ne comparast a son iour / sachiez q pour ce ne laisseroit point la partie demaderesse danoir deffault & commission adeoir iuger le poffit diceluy / mais la commission seroit iustifiee d'opposition / & si nul ne comparoit a celluy iour qui ainsi seroit assigne / si auoit le demandeur cōparait & autre commission a faire adiourner les hoirs du defunct a deoir iuger le poffit du cōparait : & si autrement ne vouloient comparoir ne approcher / ilz seroient adiournez a rependre ou delaisser les erremens du proces . Ita fait dictū anno mil. ccc. lviij. pro reddituarijs ville tornacensis contra heredes Johannis gallant.

¶ Par quātes manieres l'homme peult estre contumax.

¶ Item tāt selon ladicte court de parlement comme des autres cours subiectes pouez scauoir que par sept manieres generaulx secundū Innocētium quintum peut estre l'homme contumace en sa cause : Cestasscauoir in non veniendo : prout dictum est. In nō respondendo. In obscure respondendo. In nō exhibendo. In non iurādo. In nō restitūdo / & in recedendo. Premièrement In nō veniendo / cestasscauoir pour non cōparoir au iour assigne / cōme deff^s est dict en ceste rubriche. In nō respondendo / cestasscauoir si auant a iour de respondre en causes / & il ne veult respondre / il vaulx cōme contumax l. de etate. s. q tacuit . de interrog. act. ff. In obscure respondendo / cestasscauoir q est tenu a respondre / & il respōd obscuremēt & sans declaration souffisante / il vaulx cōme contumax. dic. l. de etate. s. nihil interest . de interro. ac. In nō exhibendo / cest asscauoir a bailler a certai iour sō libelle ou ses escriptures / & il ne le fait / il se rend cōtumax / & pert le benefice de la iournee / & doit estre deboute de ses escriptures / & les escriptures de ptie aduer

se demourer seales. ff. de appel. l. creditor. Si ass^s. In nō iurādo. Cestasscauoir q a a iurer en la cause / ou affermer ou respōdre aux articles / & il deffault a celle iournee il doit decheoir de querelle / si cest de iurer en la cause : & si cest a affermer ou respōdre aux articles de partie aduerse / iceluy demoustrerōt affermez & non respōdaz. Cestasscauoir que quiconques deffault a deoir ouurer ou affermer articles & escriptures devant cōmissaires / ou respōdre aux dictz articles au iour sur ce ordōne : les articles de la ptie diligēte sont & doiaēt estre tenaz pour deniez : Et no. in arg. in dic. s. qui tacuit . Et ainsi en doit estre appoite p le iuge / & cōmēt punir le diligēt ses faictz / cōe deniez / cōe dict est / ce q punir poua p legeres punes. Mais le negligēt p son deffault aura tāt pdu q il sera reboute de toutes reproches / ne ne sera appelle a deoir iurer les tesmoigs / si il ne plaist a la ptie aduerse : & doit estre condanne aux despēs du diligent / de la iournee / du deffault / des commissaires clerics & aduocat ou pcurer / de cōmissio & rescriptio / de adiournemēt sur ce fait / & aux despens de la iournee q seroit a ce deoir iuger / & remettre la cause en cōmissaires. &c. Et ceste rubriche est tenue & obseruee en plēmēt : & raison le veult / car ia ilz ont liticōteste / & p consequēt respōda en cause en faictz contraires. Et pour ce fault prouuer qui son cas veult attendre pour iugemēt iuste auoir / car celluy serment de respondre & affermer nest tenu fors cōme sermēt de calūnia : qui nest entendu fors sermēt q l'entient a auoir bōne cause / ne nest point sermēt ne iour sur ce / mais q qsqe des pties se soit rapportee ou serment de sa ptie aduerse / q faict decison de cause auāt q litiscōtestation soit faicte / & que faictz cōtraires soient ordōnez sur ce / cōme dict est / & vaulx la loy escripte sur ce q le demandeur deffault au sermēt dessus dit. la partie diligēte prouera de ses faictz cōme dict est / par competentes preuues. Et pourāt obtiendra la ptie diligēte / & ainsi du deffendeur. C. de iuramento propter calūniam dādo. l. cum & indices . Pro predictis vide glo. in. c. quoniā frequēter. s. porro. Et lit. non contest.

¶ In non restituendo / cest assavoir sil est ordonne par le iuge q partie rende ou restitue aucune chose cōtētiue / q il ne le face au iour assigne / il chiet en tel deffault q a ses despens le iuge le doit faire exécuter / q chiet en amēde de venir cōtre / q non acōplir l'ordōnāce de la court. Et de rei dē. ff. l. qui restituere. ¶ In recedēdo. Cest assavoir si aucun a iour en court / suppose q soit encores presēt / q il se part de court / q ne soit au iour de roelle ou de papier quant il sera appelle / encores se tēd il cōtamen tellemēt q l'eschiet du benefice de la iournee. L. li. iiii. Cōtamen est ille q cū cōtra eū agit / recedit a iudicio / aut circa colūnas seu staciones se occultat. Vulg. l. falcini? S. denique. qui. ex caus. in poss. ea. ff.

¶ Apres iour de venue.

¶ Itē q deffault apres iour de venue / pt faisine / q en aucuns lieux toute la cause.

¶ A veoir interiner cōplaiete de nouuellete.

¶ Item qui deffault a iour assigne sur le lieu a veoir interiner une cōplaiete de nouuellete / le sergent doit par vertu du deffault prins interiner sa cōplaiete si auāt q faire le peut : q pour ce veoir iuger q cōfermer / doit assigner iour en la court dōt ce depend / q ce signifiet a ptie cōme p son deffault il a interine la cōplaiete / q de ce rescripre. Et le iuge doit par sentēce ce cōfermer. Ita fuit dictū q consultū per dominū Johannem canart aduocatū regis in parlamēto / q etiam indicatū p arrestū pro ciuitate Tomacēsi contra dñm abbatē sancti Amādi in pabula. Et ainsi est au iour d'hy practique en ladicte court / q autres courts ferientes.

¶ Apres opposition.

¶ Item qui deffault apres oppositiō en cōplaiete de nouuellete / il pert sa querelle au premier deffault.

¶ Par maniere de memoire.

¶ Item qui deffault a bailler par maniere de memoire par escript / ne chiet en nul peril de querelle / car puis q cest a rapporter p memoire / il ne rapporte point q ne deult / mais se peut rapporter a la memoire de la court / q sur ce prendre droit.

¶ Par intendit.

¶ Qui deffault a rapporter par intendit a iour assigne / il pert querelle.

¶ Par escript.

¶ Qui deffault a rapporter par escript a fin pledoiee ou en faict / pert le benefice de la iournee : comme dessus est dict en la rubrice In nō exhibēdo. Ita fuit ordinatū in plamento per arrestū Anno lxxvj. pro Jacobo de la ruelle ex vna parte / cōtra Johannem daulez ex altera.

Arrest de plement.

¶ En cas d'opposition q iour assigne.

¶ Itē qui faict vng seul deffault en cas d'opposition aux iours qui sont assignez par expres / cōme dict est / il pert cause ou estat q benefice du iour seruāt. Cōstitutū q ordinatū fuit in parlamēto per arrestū curie anno. lxx. in causa cuiusdā oppositionis fēcte : q au moyē delaquelle y auoit en la court en appel a preposito de mōtidiier inter partes ibidē pcedētes. La rubrice deult dire q qui deffault sur cas d'opposition / si cest sur lettres q soient exécutaires en elles / comme sont lettres obligatoires sur seel royal / ou telles que il y faille garnissement en cas d'opposition : sachiez que lors pour vng seul deffault on pert toutes deffences. Mais si cest sur lettres q ne soient que euocatoires : pour vng seul deffault len ne pert q declinatoire / q pour le secōd deffault dilatoire / q pour le tiers deffault toute deffence q querelle / q selon aucuns lieux exécutiōs se font de la demāde sans autres esaignemēsfaire. Et si cest aps demāde ouuerte / len pt declinatoire q dilatoire / q cōtiēt proceder sur peremptoire.

Arrest de plement.

¶ A ouyr droit.

¶ Item qui deffault sur iour d'ouyr droit / soit pour luy ou cōtre luy / pour cela prononciatiō du droit au prouffit de qui il appartient / ne doit estre differee / mais que les parties aient este sonnees de estre au iour comparans pour ouyr droit. Si doit scauoir q pour deuement attendre la ptie diligēte son pposr sa demāde / lors doit bailler le demandeur sa demāde p intendit / q la partie deffaillāt sera ordōnee a bailler par litiscōtestatiō

Arrest de plement

tât seulesmēt que l'on appelle aux reſtes du palais dng ny: & sur celluy entendit sera enquis de la verite: & sur ce sera fait droict. Et le plus cōsonāt a raison est le stille de parlement.

¶ En cours subiectes & locaux. **¶** Item en plusieurs cours: subiectes & locaux ou le iuge a conuēnemēt du bail-
lif/il contrient auoit trois deffaulx/ & le quart d'abondant: mais le quart ne sert fors q̄ a deoir iuger le prouffit des trois deffaulx obtenuz par partie demande-
resse / & lors au quart deffault est adiu-
gee au demandeur la demāde ainsi q̄ par deffaulx & contumaces. Et si cest en cas reel/ le demandeur en est mis en possessiō.
& si cest en meables/ il en est mis en sai-
sine & manance/ & ne fault le demandeur autrement prouuer sa demāde/ ne plus adiourner le deffaillant a oyr droict/ ne autrement. C. de iudicijs. l. properādum.
Et si cest en cas de crime/ celluy q̄ ainsi deffault/ est par cōtumace conuaincu du cas/ & bāny de la terre/ & ses biens applic-
quez au seigneur.

¶ En parlement & en court souveraine.

¶ Item q̄ est adiourne en court souue-
raine/ cōme de parlemēt/ ou de court roy-
alle resortissant en plēment / ou de court
aussi souveraine de la pūce de la cite ou
autre semblable/ sachez que sil deffault/
doibt estre iuge & donne le deffault con-
tre luy / nonobstant quil soit priuilegié
de priuilege aucun par lequel le iuge qui
dōne ledict deffault/ ne doibt & ne peult
cōgnoistre ou pourroit de luy p le priui-
lege / Voire sil le fust venu alleguer au
iour: car il nest nul q̄lque priuilege quil
ait/ sil est adiourne deuāt son souverain
iuge de sa prouince/ q̄l ne doint venir au
iour alleguer son priuilege/ car priuilege
est chose acquise / ne nul nest ne a tout
priuilege. Et pource le doit dng chascū
qui iourz en vent/ venir dire & alleguer.
Item est asscauoir si le demandeur fault/
le deffendeur a conge de court/ & despens
si cest auant demāde ouuerte / mais q̄
le deffendeur face apparoir q̄ iour il eut
a icelluy iour / & pareillement lauroit: &
sil nenfaisoit apparoir/ il n'auoit que cō-
parait / & sur icelluy comparait auoit

commission a faire adiourner sa partie
pour deoir iuger le prouffit du deffault
obtenu cōtre luy: qui tel seroit / que cōge
& despens seroient adingez au deffen-
deur. & si cestoit apres demāde ouuerte/
le deffault seroit tel que il decherroit de
adiournement de iour de cause ramenee
au faict/ & de tout ce que faict en auroit
iūques a ce iour/ avec despens de la iour-
nee: & auroit l'adiourne conge de court: &
cest le prouffit du deffault en tel cas: &
pūis que liticōtestee ne seroit a la demā-
de/ & pourroit le demandeur reintenter
autrefois sa demāde par nouuel ad-
iournement/ mais apres liticōtestatiō
non: car il seroit decheu de sa demāde/ &
ny pourroit plus retourner.

¶ De faillir apres delay prins/ & de-
mande faicte.

¶ Sachiez que si le demandeur apres
demāde contre luy faicte prent delay &
iour a retourner sur ce p̄ aduis/ & par cō-
seil demāder sur ce/ & il deffault a celluy
iour / il pt toutes declinatoires & dila-
toires / & sera readiourne a peremptoire
ou il cōtient quil respōde. & si encores il
faillloit a celluy iour / il seroit condēme
en la demāde & aux despens: & si apres
cōtre luy estoit ouuerte/ comme dict est/
il prēne a respōdre/ & icelluy iour il fail-
loit / il seroit condēme en la demāde:
car iour a respōdre est si prez que il ny
fault que dng seul deffault: car sil ve-
noit/ il luy conuendroit a respondre par
peremptoire/ ou autrement il cherroit en
la demāde/ & ainsi est il vse en plēmēt.

¶ Sur assurances/treues/ou paiz.

¶ Si adiournemēt est donne a requeste
de partie pour auoir aucunes assuran-
ces/treues/ ou paiz/ selonc luy & cōsta-
me du lieu / sachez que si le sergēt sur ce
cōmis relate ou rescript quil a parle aux
adiournez/ & sur ce se laissoit mettre en
deffault / pour ce p̄mier deffault l'assen-
tance doibt estre pronōcee par iugemēt/
& par lettres intīmee & signifie a partie
p sergent. &c. Et si les adiournez ne sont
trouuez/deffault doibt estre donne/ & cō-
mission a deoir iuger le prouffit du dit
deffault: pendant lequel tēps leurs estas

Vide no. in
l. j. & quasi
p to. d. reg.
iur. C.

Ad idē tex.
in. l. ex q̄cū.
q̄ causa. si
quis in ius
voc. nō le.
iunc. vul. l.
si quis ex a.
liēa. de iud.
ff.

doient estre mis & imposez entre les parties en peine de confiscation & de la hart. Et si encores deffault y a/gasteurs & meurs de biens doivent estre mis sur les biens des deffaillans & continaces par deux deffaults tant seulement. Et en outre doivent estre appelez aux droictz du Roy nostre sire de tiers iour en tiers iour. &c. Et banniz du royaume si deffaillans sont/selon l'opinion d'aucuns. Et selon l'opinion d'autres il ny chiet que le premier deffault si a personne est fait: si non/au second deffault/& lors doit estre iuge de l'assurances/& faicte scanoir & denonce a peines a ce introduites qui sont capitales & confiscables/& en est ainsi & se le plus selon les costumes de present.

¶ A veoir iurer & produire tesmoings.

¶ Qui a iour devant iuge ou commisaires a veoir iurer & produire tesmoings contre luy/sachies que sil appert du iour assigne sur ce par relation du sergent ou autrement/& il deffault/les tesmoings seront ouyz en l'absence de luy/& iamaiz ne les peut reprocher apres/si ainsi n'estoit q'au commencement de l'audition les parties fussent d'accord d'ouyz tesmoings adiointez ou non/en absence aussi bien que en presence. L. li. iij. rubri. de testibus. antihetica sed & si quis ab aliquo &c.

¶ Que deffault ne se donne contre le procureur du roy.

¶ Et est assavoir que par le stile de present deffault en cas de sauvegarde enfraincte ne se done cōtre le procureur du roy/ia soit ce q'il ny eust partie adioincte avecledit procureur. La raison est que comme en cas ou len traicteroit du demaine du roy/deffault ne se donne point contre le procureur/pource quil ne peut amoindrir le demaine/mais le peut bien garder & deffendre/non plus ne peut il cheoir en deffault en cas de sauvegarde enfraincte qui est cas de par demaine & de maieste royalle. Et suppose que linurie en garde enfraincte ne se voulsist faire sur ce ptie/si ne demourroit pource q'amede & redintegratio de la garde ne luy fust sur ce adingee/& ne la voulsist oies prendre. Ainsi fut il dict par arrest contre le

cōte d'amarth pour ung pour homme quil avoit faict inurier q'en garde du roy estoit: Lan mil.ccc.lxxviij. & que en tel cas deffault ne se donne. Ainsi fut il dict par arrest contre iaques a le plere bourgeois de tournay pour iaques de ere qui estoit en garde du Roy Lan dessusdict.

Arrest de
parlement

¶ Des presentations.

¶ Presentation est soy comparoir en personne/ou p'procureur en la court/ou aucun qui est adioint au iour assigne a heure dene le iuge seant en tribunal/& court auestie d'hommes & de iuges si cest en court iugeant par comite du seigneur. Et si cest en court de souverain/il soufist soy presenter au greffier qui commis y est. Sicomme si cest en parlement qui est court souverain du royaume/il se contiendrait presenter aux iours de son bailliage ou senechaucce au greffier par cedulle. Cest assavoir au greffier du civil en cas civil/& aussi au greffier criminel en cas criminel/& a chascun bailler cedulle de sa presentatiō. Et qui dedas les iours de presentations des bailliages selon l'ordre du tablier mis & pēda a l'Haye du parlement ne se presente/sachies que a tēps ny vient. Item & si l'adiournement estoit donne et assigne en iour extraordinaire/cest adire que ce fust hors des iours ordinaires des bailliages cōme dict est/lors se contiendrait presenter au iour assigne sans attendre autre ordre des iours/et bailler sa cedulle des presentations/comme dict est.

¶ En cas d'appel.

¶ Item et si cestoit en cas d'appel/si contiendrait il que le iuge dōt il seroit appelle/& la ptie intimée se presentassent au iour assigne/ou autrement ptie auroit deffault. & si le iuge de qui il est appelle/ne se presente/& la partie intimée se presente/le deffault sera baillie contre le iuge a tel prouffict que l'appel sera mys a neant. Si cestoit en parlement/pource que iuge royal ne soustient nul appel: mais si cestoit iuge subiect/il amēderoit l'appel:& ainsi en seroit en court royalle de iuge subiect/& la partie intimée demourroit a soustenir sa cause en la court/car en tel

Facit tex. in
l. j. de off.
p. cu. c. 12.
ff.

cas nul rentoy ne sen feroit. Et si c'estoit que la ptie intimee ne se presentast/ lors decheroit par le deffault la partie de sa querelle qui auroit este intimee/ a le iuge si il luy plaisoit/ soustiendroir son iuge. Ita fuit ordinatum in parlameto anno dñi Mil.ccc. v. vij. cōtra Guerdam mesla pro hereditibus Marie la bande.

¶ De stre presète/ & nō cōparoir au iour.

¶ Si doibz scanoir que suppose que aucune partie se soit deuennēt presentee ou dict plement/ et puis le iour q̄ on debare roit plaider sa cause/ ne fust psente quāt on l'appelle au rolle en la chābre de plement/ si seroit deffault donne contre luy: mais si p procureur estoit presenté/ & au iour que appelle seroit au rolle cōme dict est/ ne comparoit le procureur/ si lendemain matin quāt on plederoit/ le procureur mōstroir son evoine souffisāte pour quoy il n'auoit peu estre au iour appelle comme dict est/ la court a bien accoustume de releuer telle negligence/ car dare chose seroit que par la coulpe dun procureur partie qui coulpe ny auroit/ perdist quelle/ ou cheust en deffault. Et ita fuit ordinatū pro dño homine Ambiesi. ano domini Mil.ccc. v. vij.

¶ De non presenter l'appellant contre sa partie.

¶ Item si partie appellant au iour assigne en cas d'appel ne se psente aussi bien cōtre la ptie qui a eu sentēce pour luy/ q̄ contre le iuge de q̄ il a appelle: sachiez q̄l est repūte non appellant/ et sera sentēce mandee estre mise a exécution.

¶ Que le deffendeur nest tenu de proceder deuāt le demandeur.

¶ Item nest tenue partie defenderesse de proceder/ si ne luy plaist/ auant qu'il luy soit faict apparoir comme partie demanderesse sest presentee contre luy/ car par moins souffisante presentatiō peult estre la iournee acquise au deffendeur/ et conge de court dōne/ et despens/ et pour ce le fault presenter tresespeciallement contre tous ceulx a qui sen peult auoir a faire/ par nom et par surnom. Et si cest en cause d'appel/ si le doibt contenir la

presentation.

¶ De soy presenter cōtre tous par nom.

¶ Et si aduenoit q̄ vng hōme ou vng procureur eust a faire contre plusieurs personnes/ ses parties presenter tout a vng iour/ il ne souffist pas se presenter contre tel & tous autres contre lesquelz il auroit tout a icelluy iour en la court/ mais conuient quil declaire tous ceulx contre qui il a affaire/ cōme dict est/ & chascune chose a par luy/ et par presentation a par luy/ ou autrement la presentation seroit moins souffisante. ainsi a este dict en autres cours tāt a Amies/ a Laon/ a saint Quentin/ cōme ailleurs. Facit. c. cum in multis. de rescrip. in vij.

¶ De court ou sen iuge par conūte.

¶ Si tu as a presēter a court ou on iuge par conūte/ si cest clerc ou bourgeois de bonne ville/ il conuient presenter par aduoue. si seroit il si c'estoit vne veufue/ dame/ damoiselle/ ou autrement la presentation seroit moins que souffisante/ pour ce que clerks/ bourgeois/ ou veufues vsent de priuileges/ les clerks de tonsure/ et les bourgeois de franchise des priuileges de bone ville/ & la veufue de droict de veufue/ qui est tel/ que le seignr souverain temporel si les a en garde/ aussi a leuesque/ par especial au cas que les iuges lays les vouldroient aucunement molester/ ou quelles fauldroyent de droict au iuge lay. Et pource fut il ordonne que clerks/ bourgeois & veufues se presenteroient p aduoue/ qui ne doibt estre bourgeois ne clerc/ affin quil nait en lay nul des priuileges ou droictz dessusdictz/ mais doibt estre couchant ou leuant du seignr dessous q̄ cest/ affin si faulte y auoit en cellay pour q̄ il seroit aduoue/ que le seignr se peust traire a luy/ & seroit tenu l'aduoue de l'amender pour l'autre. & biē se doinēt prēdre garde ceulx q̄ prēnēt charge d'aduoue pour autray/ et pour ce se presentēt les dessusdictz par aduoue/ & doibt sen registrer a la psentatiō le nom de l'aduoue/ le nom du presentant. Aussi se conuient presenter en telz cours par le gre du seigneur/ et requerrir apres aux seigneurs qui tiennēt le siège/ si ilz tien-

nent le presentant pour presente par luy
a son aduoue lequel se doit presenter cō-
tre tous & toutes / contre telz / ou contre
quelles personnes il peult icelluy iour a-
uoir a faire en la court ou il se p'sente / &
cōtre lesquelles la court entēd quil ait iour
& par especial cōtre tel ou telle. & le doit
nōmer. & le iuge en coniare de loy le doit
tenir pour presente.

¶ Deuant court ouuerte.

¶ Item qui presenteroit auāt que le iu-
ge ait ouuert sa court / & se soit presente
pour office / ce ne baultroit / ne aussi de-
puis que heure seroit iugee / ou que le iu-
ge soit leue du siege tribunal.

¶ De procureur ou nom de son maistre.

¶ Item si procureur se presente / il se doit
presenter ou nom de son maistre: ou ce
ne bault: car si en son nom il le faisoit:
son maistre seroit tenu et reputé pour
non presente.

¶ Ensuit des iours garder.

Son iour garder en court est cōparoir
au iour assigne / & aps la presentati-
on faicte attendre qu'on soit appelle au
rolle ou au tour de papier en court ou on
plaide par escript ou par presentatiō qui
est registree / & lors q'on est appelle / ser-
uir a la iournee selō que lestat de la cau-
se le desire / mais que on ait ptie aduerse
presente: si non / le iour chiet garder pro-
premiēt / Lestassauoir que puis que par-
tie aduerse ne seroit presentee / ne aucun
pour luy suffisamment fonde / lors chiet
le iour garder / & appartient que la par-
tie qui se presente / requiere & die si cest
court de coniare / Dire iuge ie garde mō
iour en la court de ceās au iourd'hui cō-
tre tel q'iauoie fait adiournir pour telle
cause / comme il peut apparoir par la re-
lation de vostre sergēt / & de hommes qui
a ce faret presens. sil fust icy / ie fisse cō-
tre luy ma demande: & pource que ie ne
le voy / ne aucun pour luy / ie garde mon
iour iusques que bien est heure que iaye
deffault contre luy / & par vertu dicelluy
deffault attains ma demāde / que en son
absence ie fais telle .cc. Si doit declai-
rer sa demande / & faire sa conclusion / &

puis dire. Par laquelle confusion ie dys
auoir attainct contre luy / & tant estre a-
uance / que la court dira si en fais plain-
cte a loy / & en reſer droit. Sur ce le bail-
lif doit conier la court quilz en dient
loy / & les iuges doiuent dire que le def-
faillant soit appelle par iuge & par ser-
gent a l'ays de la court: & sil ne vient / ne
aucun pour luy suffisamment fonde de
procuratiō / si cest en cas qui puisse ser-
uir par procureur / & relation faicte en
court / le demandeur doit dire. Dire iuge
& vous messeigneurs les iuges vous a-
uez ouy la relation de vostre sergent & de
vos pers comme tel .cc. suffisamment ap-
pelle ne vient / ne ne compare / ne aucun
pour luy / si auez deu comme deuement
ay mō iour garde cōtre luy a heure deue
& encores suis prest iusques apres heu-
re si mestier est / si vous reſer de l'heure /
& quelle me soit dicte par loy. Lors doit
semondre & conier le iuge de la loy. Et
les hommes ou eschevins doiuent dire
& par loy / puis que le demandeur ne fait
sa demande que de meuble & catel / & que
l'action est personnelle / il est biē heure de
donner deffault / & luy iugeōs de l'heure.
Le fait / le demandeur doit dire / puis q'
l'heure mest adingee / ie requiers tāt estre
auance par vertu de mon deffault / que
mes conclusions me soient adingees par
vous / & ma partie deffaillante en ce cō-
dēnee & contraincte avec condemnation
de despens / ou tant que par droit vous
direz & iugerez que aduance dois estre.
Sur ce les hommes doiuent dire a con-
iare du iuge si cest sur le premier iour / q'
ilz ne scaiuent quelle epoinē le deffail-
lant a. Et pour ce selō le stille de la court
luy remettre iour a la. p. & dedās heu-
re de plaids cōme sur son second iour. &
ce iour doit le iuge luy reassigner en pre-
sence de loy lamesmes en la court. Car
autre adiournemēt nen fault plus faire.
Et ainsi y est procede / & doit estre iusques
a la quarte iournee q' sert pour ouy droit
& le prouffit auoir adiage des deffaults &
iours gardez dessus dis. A laquelle quar-
te p. nest besoig de loy p'senter en court
dedās heure / car lors ny fault point iour
garder contre partie fors pour ouy droit
car cōtumace est droit estre fait & adin-

Ce present
chapitre
nest obser-
ue

ge au demandeur sur sa conclusion / & pour ce appartient il a tout demandeur que des le premier iour q'il a deffault / q'il ait fait sa demande & conclusion / affin que sur ce il garde & puisse tous les iours garder & auoir ses deffaults comme apres demande faicte en ingemēt / car autrement les deffaults ne seroient pas de telle excellēce ne de telle vertu. & est vng des notables pōins d'aduocacie. Si sachiez que par la maniere dicte se doit le iour garder en court / si cest en demāde de pecunie ou de delict civil: & ne se doit iuger l'heure deuant midy si cest en court ou on ne plaide apres disner. & si cest en court ou on plaide aps disner / l'heure ne se doit iuger deuant l'heure de despres chantees en tout tēps. Car en tēps deste lors est il heure de soupper / & en temps diner lors est il heure de repaier.

¶ En cas reel.

¶ Et si la demande estoit reelle / lors se deueroit l'heure garder iusques a l'heure des estoilles / ia fust ce que on plaidast en la court deuant disner ou apres disner / car iusques adonc fault il garder son iour / ne deuant ce deffault ne se doit acquerir: & dit on iusques aux estoilles / cest assauoir qu'on les appcoine ou ciel. si non / & que le tēps soit si couuert que perceron on ne les peult bonnement / pour ce ne demette point que on ne puisse bien iuger l'heure si ainsi est q'le iuge & les assistes qui presens sont / tesmoignent que en verite il est bien heure destoilles ou plus / & lors se peut bien fermement iuger l'heure / & deffault donner.

¶ De faillir de demander.

¶ Jcē & si le demandeur deffailloit / le deffendeur garderoit tant seulement sur son premier iour iusques a heure / & puis p la maniere dessusdicte de son iour garder / lay seroit conge de court adiuge & despens / puis q'il auoit faict apparait comme il auoit iour.

¶ En cas criminel.

¶ Et si la demāde estoit en cas criminel / on doit garder son iour iusques au soleil couchant / soit en appeaulz de tiers

iour en tiers iour / soit en premier adiournement.

¶ Apres ensuit de iour d'aduis / de iour d'appensément / de iour de conseil / ou de iour pour absence de conseil.



¶ L'aduis / iour d'appensément / iour de conseil / & iour d'absence de conseil nest autre chose que parties cōparantes en court / si le demandeur a ouuert sa demāde / le deffendeur de droict peult demander & auoir ce delay que demande autre iour sur ce / & auāt q'il doibt respōdre / si ce nest en cas privilege. si en vneil mōstrer la maniere / puis q'ia mōstre les choses dessusdictes qui toutes p ordre de court laye sont preallables l'une apres l'autre.

Toutel. foyz selon le stile de Chastel. let, iour de absence, de conseil, & autre, est separe de lay ou appointement que iour d'aduis. L. i. i. prin. de eden. ff.

¶ Jour d'aduis.

¶ Tu dois scauoir que iour de aduis est vng delay que le deffendeur peult & doibt auoir en court. Car tu dois scauoir que iour d'aduis ne mue pas l'estat de la cause / car pour iour d'aduis auoir le demandeur n'a nul pūssit: & selon la noble court de plement iour d'aduis nest sur autre tiltre demāde que de veoir cōmissions rescriptions & autres etremēs sur quoy le deffendeur est adiourne & dōt on le veult poursuyuir. Et ia soit ce que aucuns arguent q'le deffendeur doibt defendre / & que cest de sō faict / & pour ce ne doibt auoir nul delay / ceste raison ne vault que le iour d'aduis ne doine auoir pour pceder aps cōe de raisō sera & appētendra: car comme dict est / iour d'aduis ne change ne mue l'estat de la cause / et pour ce ne doibt estre baille que vne fois en la cause.

Arg. l. pure. de do. mal. & met. ex. ceptio. & l. qui in alterius. S. hēta. de reg. iur. ff.

¶ Jour de conseil / autrement dict absence de conseil.

¶ Mais iour de conseil est d'autre condition: car il est de plus notable nature plus estroicte & precise. Et sachiez q'q'cōques demāde iour de conseil en sa cause selon le stile tant de paiement comme d'autres cours (leq'l stile est de rayon & notoirement garde) auoit le doibt au prochain iour de plaids apres ensuyuant: au

quel iour il doit respondre par perem-
ptoire sur la demande dont il aura dema-
de iour de conseil/car autre chose n'est sur
ce iour de conseil q pour respondre perẽ-
ptoiremẽt a la demande faicte en cõgnois-
sant ou en nyant/ car depuis autres de-
clinatoires ne doit auoir ne dilatoire: car
de toutes fest excluds & demis puis que
iour de conseil il a demande/ ne a autre-
ment respondre n'est a recevoir. Et pour
ce se doit moult appenser l'aduocat quant
il demande iour de conseil. Vide no. p glo.

¶ Jour d'appensement.

¶ Jour d'appensement est & sert tant seu-
lement en cas ou len seroit adiouner a
repẽdre ou delaisser la cause & erremẽs
dũ proces dont le demandeur ou des-
fendeur seroit alle de vie a trespas/ & la p-
tie demouree voudroit le proces chasser
auant/ car plus auant ne pourroit chas-
ser sãs faire adiouner les hoirs du trespas-
se en court ou la cause & pces pẽdroit
en quelque estat q la cause fust au iour
du trespas du trespasse/ & au iour q ser-
ueroit/ lors pourroit le demandeur si cest
celuy q auoit faict adiouner les hoirs
dire qz prissent le proces en l'estat que
leur predecesseur la laisse/ & procedassent
en oultre/ & sur ce comme de raison ap-
pertendrait/ & lors le pourroit repẽdre les
hoirs du trespasse si bon leur semble. si
ce non/ & que reprendre ne le vueillent/ si
ne demourera point pourtant que le de-
mandeur ne face toute diligence de pour-
suyuir son proces comme il appartient
& cõme apres sõmation des hoirs de re-
pẽdre ou delaisser/ ne pour ce ne demou-
rera q le iuge ne puisse aller auant en la
cause a requeste de partie. Et que ce qui
depuis en sera faict & iuge/ les hoirs au
trespasse ne soient tenuz de l'accomplir
par executiõ de iustice. Car l'heritier est
repute en vne mesme personne avec le
deffunct. vulg. iur.

¶ Cõme on peut & doit faire adiou-
ner les hoirs du trespasse a deoir repẽ-
dre ou delaisser les erremens dũ proces
commence contre aucun qui trespasse
seroit.



Il aduient q en proces pendãt
aucunes des pties võt de vie
a mort/ suppose q le deffendeur
allast de vie a mort/ il cõtien-
droit q le demandeur si la cause estoit en
plemẽt/ feist adiouner les hoirs du des-
fendeur dedãs lan en plemẽt a deoir re-
pẽdre ou delaisser le pces & erremẽs de la
cause en l'estat q seroit au iour q le trespas-
se alla de vie a mort/ ou autrement on
ny viẽdroit a tẽps/ & demourroit le pces
frustrẽ & interrupt. & si cestoit en court
royalle autre q de plemẽt/ il cõtiẽdroit q
l'adiournemẽt fust faict a la premiere as-
fise/ si cestoit proces d'assise. & si cest hors
d'assise/ il contiẽdroit q ce fust faict de-
dãs le mois ou dedãs. xl. iours selon
le stile de la court: ou interruptiõ y pour-
roit cheoir. & toutesfoies pour plus seure-
mẽt proceder le iour seruãt en la cause
doit estre garde par le vint/ & prins cõ-
paruit cõtre le trespasse/ & sur ce faire ad-
iouner les hoirs a respondre: & ainsi
ny peut il auoir interruption/ & selon au-
cuns lieux Comparuit / par especial le
demandeur doit prendre deffault a la
iournee seruãt / & ignorer que partie
aduerse soit morte/ & leuer commission a
la faire adiouner a deoir iuger le prouf-
fit d'adict deffault: & le sergẽt rescripra cõ-
me il na peu faire son adiourenemẽt pour
ce que mort est. Et sur ce cõparuit doit
estre prins.

¶ Du demandeur mort.

¶ Et si cest le demandeur qui est alle de
vie a trespas/ sachiez q le deffendeur na
q de venir si cest en plemẽt dedãs lã/ & p
especial dedãs le plus brief q peut/ si en-
cores durẽt les iours de sõ bailliaige ou
senechaucce. et si cest en autre courtroy-
alle/ dedãs l'assise/ si cest pces d'assise cõ-
dit est/ ou dedãs les iours q seruẽt en la
court. & si cest hors assise: soit en court ro-
yalle ou autre: au pchãt iour aps la mort
du trespasse/ q sera iour de plaidz/ & le re-
pẽdre & soustenir avec les erremẽs dicel
luy en l'estat ou il estoit contre les hoirs
ou aians cause du trespasse demandeur: &
de ce repẽdre l'es cõtenãtes l'estat pour en-
tetenemẽt d'adict pces/ affin q interrup-
tion ny chee / & sur ce faire & parfaire
proces/ comme de raison appartient.

Et selonc aucuns si le demandeur ne compare celluy iour/les hoirs doivent prendre comparait contenant comme ilz reprendrôt: & doit estre signifie aux hoirs du trespasse qui estoit demandeur/comme tel pour suit entierement le proces: encommence par leur predecesseur q estoit demandeur / que tel en deffendant procede & veult proceder en la cause. & est la plus saine voie pour oster to^r debas / & q partie ne puisse auoir aucune cause dignorance/car raison ne seuffre poit que nul soit condenné en cause sans luy appeller.

¶ Jour pour absence de conseil.

¶ Jour par absence de conseil si est encores dautre condition / & nest poit si brief ne si estroite come iour de conseil: car iour dabsence si est tel que auoir le doit soit demandeur ou deffendeur chascun une fois ou proces durant / & non plus / en quelque estat que la cause soit apres liticostestation ou denant / ne refuser on ne le peut ne doit: suppose q la partie q demande le iour dabsence / eust la present son conseil & aduocas / ung ou plusieurs car de droit deu est. Ita dictū fuit p arrestum in parlamento anno dñi mil.ccc. lxx. inter duas partes que erat de biro-mandia / in causa appellationis.

¶ Apres ensuyt quelles personnes peuvent faire demande en court laye.

¶ Puis que monstre ay la maniere de faire adiourner & contraindre en court. sa partie aduersé de luy presenter & son iour garder: mōstrer vneil quelles personnes sont q sont a recevoir en court laye a faire demande cōtre autrui / & quelles non.

¶ L'homme de serue condition.

¶ Si est asscavoir que en demandant en court laye nest a recevoir hōme de serue condition cōtre hōme de franche condition / sil nestoit p aduēture auctorise du prince.

¶ Banny par crime.

¶ Item nest a recevoir homme qui pour cas de crime & tel que si fust tenu / il eust perdu la vie / ou par contumace soit sur ce banny du lieu / si ainsi nestoit que par

son prince souverain ne luy eust este remis & pardōne le faict / & quil eust remis en sa bōne fame & rendūee parties opees et appellees / & que sur ce luy fust sa grace interinee par iuge qui faire le peust.

¶ Excommunié.

¶ Item nest a recevoir homme excommunié sil est ainsi ql en appare pōpte-mēt par lettres de sō excommuniemēt / autrement non.

¶ Femme estant en l'hen de mariage.

¶ Item nest a recevoir femme estant en l'hen de mariage / si ainsi nestoit qle fust auctorisee de son mary / ou de son prince nonobstāt sō mary / & de ce eust lettres & enterinement de iuge competent parties appellees sur ce.

¶ Des furiex & pupilles.

¶ Item nest a recevoir homme furiex sans curateur durant sa maladie: car chose quil feroit celluy temps / ne tient: autre chose feroit si hoirs en estoit: suppose que aucune fois y retournaist. Item nest a recevoir pupille sil nest fonde de tuteur par tutele donnee de iuge competent.

¶ De clerc.

¶ Item nest a recevoir clerc sil ne donne caution de refondre les despens / & se iuge par homme iustittable couchant & leuāt / ou au moins tenant du iuge ou ce est ventile & traicte.

¶ De incredulite & Juif.

¶ Item nest a recevoir homme qui pour incredulite soit croise en nom de signe public / iusques a ce que par sō prelat soit recōpense en fame & rendūee. Item nest a recevoir iuif ne mescreant cōtre la sainte loy de Iesuchrist / ainsi nest quil soit de ce faire auctorise de son prince.

¶ De peritūe.

¶ Item nest a recevoir hōme q ait pdeuāt iuge sa foy peritūe / tellemēt ql en ait este repris & cōdēne pour infame publique / si ainsi nestoit q de son prelat il fust sur ce dispēse / & de son prince telave & remis en fame & rendūee / & de ce eust lres

Verifiees parties oyes & appellees sur ce devant iuge a ce commis & competent.

¶ De procureur.

¶ Item pens & doibz scauoir que pareillement que les dessusditz ne sont a recevoir: aussi ne seroient procureurs pour eulx ne procureurs de telle condition.

¶ De ceulx qui sont a recevoir.

¶ Et au contraire pens & doibz scauoir/ que tous autres qui sont de franche condition/peuent & doibaent estre receuz en demandant en court laye & en deffendant soit par eulx ou par procureur/ si ilz sont aagez/ ou silz sont moindres de ans/ par tuteur/ ou si ilz sont soubz/ aagez par curateur/ ou si ilz sont expatriez. Et pour proceder en ordie / vueil monstrer des procureurs/ & apres des tuteurs & curateurs.

¶ Des procureurs.

Procurator est qui aliena negocia mandato sibi a dño facto gratuita suscipit plura vel vñ. ff. de neg. gest. l. negociū.

¶ Procureur selon droit escript est celluy a qui les negoces du comandeur ou constituteur sont commadees a faire par pouoir sur ce donne. Et Nota/ officium procuratoris est q procurator mandatū sibi iniunctum ex alta diligentia seruare tenetur ad negotium sibi iniunctum fideliter exequendū. nec enī sufficit talē diligentia exhibere qualē suis rebus adhibet/ ideo maior ab eo exigitur. c. mandati iure mandata. Ideo dicitur q negligentia que in proprijs rebus culpanda est: in alienis est vituperanda. Du autrement procureur nest a recevoir/ car ce que par faulx procureur ou moins que suffisamment fonde seroit faict & procure / nest a tenir/ ne sentence sur ce donnee nest a executer. C. de procu. l. j. Ne aussi procureur par corruption ou mauuaisete ne peult faire a son maistre preiudice a escient ou dommage que sur lay ne fust recouure si baillant lauoit. Et pource on doibt bien prendre garde qui on faict son procureur. C. de transactionibus. l. transactionis placitum. cc.

¶ Quantes manieres de procureurs sōt.

¶ Et doibz scauoir quilz sont trois manieres de procureurs. La premiere si est

le procureur aux causes/ q les lays appellent le procureur doffice. La seconde si est le procureur aux negoces/ cest celluy qui par procuracion fait les besoignes dautrui/ et en ce cōuient que la procuracion cōtiēne le cas par especial.

¶ De procureur a litige.

¶ La tierce maniere/ si est de procureur a litige/ cest a demander et deffendre en toutes causes et querelles communes/ et a cela generale procuratio souffit. Et en cas de crime na procuracion lieu.

¶ Que nul en demandāt nest receu par procureur sans lettres de grace.

¶ Item ce considere encores est assauoir que selon le stile du royaume de france: nul en demandāt est receu par procureur sans grace du Roy nostre sire dont il face apparoir par lettres patentes/ lesquelles ne durent que vng an/ si ainsi nestoit que la cause durant celluy an fust encommencee/ car lors elle durerait durāt la cause. Et hoc de stile curie francie. cc.

¶ Dempirer la cause de son maistre.

¶ Item procureur ne peut la cause de son maistre empirer par termes non licites et indeues en faict de procuratio raisonnable/ et q en la procuracion mesmemēt nest contenu sans le sceu de son maistre. Lignorantis. et vide ibi glos. limitatio. ff. de procurato.

¶ De procuracion qui ne seroit soubz seel autentique.

¶ Item sachiez que procuracion qui ne seroit faicte soubz seel autentique/ nest a soustenir/ si ainsi nestoit que ce fust dñs me noble qui eust seel congneu en court: comme sont seigneurs ou dames qui ont iustice/ puis q ce seroit a faire en la court de son souverain: ou dñs homme feodal/ puis que ce seroit a faire en la court de son seigneur.

¶ De femme qui seroit procureur.

¶ Item sachiez que femme de quelque estat quelle soit/ mariee ou a marier/ nest a recepuoir cōme procuratrice/ pour quel-

que persone q ce soit .l. femme .ff. de regul. iur. l. neqz femina. ff. de pcur. q. l. alie-
nam. C. eod. Car a elle est defendu tout
fait d'armes & de pcuration pour la rai-
son de Lalfurnie q ia soit ce qlle fast fem-
me saige plus que nulle autre: si ne sceut
elle auoir mesure / & courut au iuge sus
sans maniere / pour ce quil appointa con-
tre son opinion. / pourquoy. &c.

¶ De ceulx qui ne sont a recevoir.

¶ Item generallemēt ne sont a recevoir
a pcurants tous ceulx qui ou chapitre p-
cedent sont declairez non receuables en
demandant en court laye / reserve dang
clerc: car ung clerc est bien a recevoir en
procuration / puis que sa procuratiō est
deue / & bien fondee.

¶ Cōme procuratiō est bien fondee.

¶ Si te Jueil monstret cōme une procu-
ratiō peult estre bien & deuemēt fondee.
Premier sachiez que procuratiō passe
en court spirituelle ne vaulx en court laye
entre personnes & causes layes: mais au-
tre chose seroit si cestoit en causes degli-
se / & pour personnes deglise. Ita fuit or-
dinatum in parlamento per arrestum cu-
rie anno dñi. m. ccc. lxxvj.

¶ Que cheualliers ne
sont a recevoir.

¶ Itē sachiez q cheualier ne doit estre
pcurer / & sil sen veult entremettre / si en
est il a refuser de partie / non pas par re-
proche / mais pour sa noble dignite de
cheualerie / qui est telle que a lay naffiert
d'entremettre de fait de procuratiō / q est
tenue entre les clers quasi vile opus / ne
le iuge selon aucuns ne le doit recevoir /
car assez tost sil leur plaisoit / ilz se vou-
droient ayder de benefice & privilege de
cheualerie / & ainsi le veult le droit es-
cript. C. de pcur.

¶ Que moines ne sont a recevoir.

¶ Item portez & deuez scauoir que moine
ne peult estre procureur en court laye si il
na especialle pmission de son prelat de ce
especiallemēt faire & cōduire. Et suppose
encores quil ait ceste pmission / si est ce en
cas deglise / en autres seroit contre raison

& contre la decretale q dit. Nonachi non
debent se intromittere de negocijs secu-
laribus / sed sufficiat eis tenere clau-
strum.

¶ Quelles choses sont requi-
ses en procuratiō.

¶ Sachies q en procuratiō doit estre
cōtenues sept choses. Cest asscauoir cel-
lay qui establist / & deuant qui se faict le
stablissement / & quil soit personne com-
mise a ce faire / ou paissant par dignite /
& que son seel y soit mis / & que la pro-
curatiō contienne en demandant ou
en deffendant / & ce dont le pcurer par
vertu dicelle se vouldra ayder: car plus
na procureur de pouoir que sa procuratiō
lay donne / cestasscauoir en cas qui desi-
rent especial commandement / sicomme
aux procurations qui sont pour negoces
faire par procureur. car la se desirēt spe-
cially commandemens / comme en ma-
riage faire / qui par procureur le veult fai-
re / cōme en adheritement ou cōtradictiō
dheritaige / comme en gouverner d'au-
truy terre / faire baillifz & officiers / estre
receueur / autray mettre en possessiō d'offi-
ce es cas que dessus / contiennent que procu-
ratiō contienne le cas especial. Mais
procuratiōs qui sont a litige pour proce-
der en court partie contre autre / ne fault
que la generalite de comune procura-
tiō qui contienne enuers tous & contre
tous. Car si elle estoit contre ung seul /
elle ne pourroit seruir contre autre / & que
ce que par l'ung des pcurers sera faict /
soit & puisse estre parfaict par lautre / et
par especial quelle contienne a paier le
iuge si mestier est. Et que a ce soblige le
cōstituāt p la procuratiō corps et biens.
Et pource fault que la procuratiō soit
passee pardeuant hommes pardeuant
qui on se puisse obliger / si ce nestoit ho-
me qui eust seel tel que p icellay se peult
obliger / & que son obligation vaulxist
soubz icellay son seel: car lors vauldroit
lobligatiō ou procuratiō d'autray soubz
son seel: comme dict est. Et ce sont les
points especially d'une procuratiō / cō-
bien que moast d'autres cas generally y
sont requis: comme ie ten monstrey en
exemple par procuratiō formee en gene-
r.

ral / par laquelle toutes autres se pour-
ront faire en especial.

Procuracion par forme de
formulaire.

ATous ceulx qui ces presētes
lettres verront ou oiront / tel
salut. Saiscent tous que par
deuāt moy est venu & compa-
ra en propre persone tel. Lequel de sa li-
berale volente a faict constitue & esta-
bly / & par la teneur de ces presentes let-
tres faict constitue & establist telz & telz
ses procureurs generaulx & especiaulx / &
chascun par luy & pour le tout / voulant
que la condition de luy ne soit pire ou
moindre de l'autre / mais que ce que par
luy sera encommence / emprins / ou en-
tame / l'autre ou autres puisse faire / par-
faire / poursuivre & mener a fin / en tou-
tes ses causes / negoces & querelles quil
a ou aura nūes / soit pour luy ou contre
luy / en demandant ou en deffendant / cō-
tre toutes personnes de quelque estat q̄lz
soient / en quelque court q̄ ce soit ou puis-
se estre / ecclesiastique ou laye / & parde-
uant tous iuges / soient deglise ou lays /
ordinaires ou non ordinaires / deleguez
ou non deleguez / ou leurs lieutenans /
tous commissaires commis ou a com-
mettre : to^r arbitres arbitrateurs & ami-
ables cōpositeurs / deputez ou a deputer /
& pardeuant tous aians pouoir & aucto-
rite de congnoissance / ou administration
de cause / soient referendaires ou non :
ausquelz & chascun pour luy & pour le
tout si mestier est / ledit cōstituant a dō-
ne / & par la teneur de ces presentes donne
plain pouoir & mandement especial de
ester & comparoir pour luy & en son nom
aux iours assignez ou a assigner / soit en
bailliage ou en senechaucce / soit en assise
ou hors assise / en plaids de. v. ou de
viij. ou autres plaids aux iours assignez
ou a assigner / soit en iugement ou hors
iugement / de luy presenter / exposer ou
contremander vne fois ou plusieurs de
verifier & faire bon exposer ou exposer /
contremander ou contremander / si mestier
est / & de reprocher ou contredire a lepoi-
ne ou contremander faictz contre luy si
mestier est. Plaids ou plaids / en deman-

dant ou en deffendant cōtre tous ou tou-
tes / contre qui mestier seroit entamer / cō-
mencer / moyenner / & mener a fin / conue-
nir & reconuenir / proposer dire & pronun-
cer de bouche / ou par escript toutes for-
mes & manieres de demandes / soit par
libelle ou cōtre libelle / en cas de proprie-
te ou autrement / soit par articles / repli-
cations / duplications / raisons de droict /
soit par faictz contraires / intendit / soit
p maniere de memoires / ou de liticonte-
station / proposer / respondre aux proposi-
tiōs / affermer articles / respōdre aux ar-
ticles / soit de bouche ou par escript / acce-
pter commissaires vng ou plusieurs / at-
traire & administrer tesmoings tant que
pour souffire / iceulx faire iurer / & autres
contre luy attraictz deoir iurer / de faire
reproches / saluacions / protestacions / et
raisons de droict : accorder / & auoir noms
& surnoms des tesmoings / soit en fin dan-
ditiō ou autrement / de bailler lettres in-
strumens & tous munimens en forme de
preuue / de iurer en lame de luy / de faire
faire toutes manieres de sermēs que or-
dre de droict & coustume requert & veult /
de aduocet & desaduocet / de demander &
requerir garand / ou sommation de ga-
rand / ou participation de compaignie /
de cause ou querelle / de demander ou faire
bene de lieu / de inteter cōplainte ou com-
plaintes en cas de saisine & de nouuel-
lete / ou autrement de cōparoir sur le lieu
ou lieux cōtēcieux / & de y opposer si me-
stier est / & de faire assigner toutes manie-
res de exceptions / declinatoires / dilatoi-
res / ou perēptoires / de repēdre & resumer
proces & etremēs de proces / ou y rendōer
si mestier est / de cōclure en droict / & droict
demander / & ouy : droict par sentence /
arrest appointemēt interlocutoire ou de-
cisoire / dappeller diceulx ou iceulx / rele-
uer poursuivre & demener & de y rendōer
si mestier est / de demander & requerir des-
pens / les faire tauxer / & diminuer / & den
requerir exécution / icelle poursuivre ins-
ques en fin / de pacifier / cōmettre / transi-
ger / quacter / pdonner / remettre / relaxer /
ceder / & obliger / par for / par peine / & par
iour / par lettres / & sans lettres / de ce acce-
pter pour luy & en son nom heritage / ou
son propre heritage faire passer en best ou

en deuert / & decretz / lres ou escriptz / et les deniers recevoir: faire & bailler sur ce quictace ou hctaces ce pmettre / cōduire / & garantir / & sur ce obliger luy & to^s sesbiens / de chasser poursuir & demander debtes deues ou reuenuz / & autres debtes audit cōstituāt / de les recevoir / & de faire / et en bailler quictace: de iuger avec ses pers en toutes manieres / de deservir son fief ou fiefs / de tenir plaids ou plaids en court ou courts / de iurisdiction / de comiturer ses hōmes / & faire a leur iugement / ou faire faire toute exercitatio de loy & de iustice / de faire et cōstituer baillif & serzēs / de requier le retour & renouy de ses subiectz ou des causes de ses subiectz / d'entrer en possession foy & hōmage & autres tene mens soit a heritaige ou a vie / de acquerir saisine possession & pscriptio de tēps / de bailler a ferme ou cense / de arrēter soit a tousiours ou adie ses heritages / & de en bailler lettres / & decret sur ce promettre / & a cōduire & garantir / & sur ce hypothēquer ses heritages & biens / de faire toutes obligatiōs & renūciatiōs generaulx & especiaulx / de recevoir hōmages & feaultez / et de les quicter & autres remettre si le cas se offroit. Adueus / desadueus / priuileges & frāchise de seignr / & bourgeoisie / de substituer pcurer ou substitut vng ou plusieurs qui aient tel & semblable pouoir q dict est. Et dicenly substitutz appeller soit dūg ou de plusieurs. Et gñalement & especialēmēt de faire / & faire faire en toutes les choses dessus d. & autres audit cōstituant appartenr. circumstanz. & depeñ. tout autāt cōe faire pourroit si pñent y estoit en personne / ia fust q le cas requist mādēmēt plus especial en toutes les choses dessus dictes ou en aucunes dicelles. Si promet ledict cōstituāt par foy & sur obligatiō de tous ses biens meubles & immeubles q pour ce il a oblige & hypothēq a auoir & tenir & valloir a tousiours ferme & estable tout ce q p sesdictz pcurers substitutz ou lūg deux sera faict pcurer & ordōne en toutes les causes & choses a luy appert. & a paier le iugie ou iugiez soit pour luy ou contre luy / si auant que raison sera. En tesmoing. de ce. &c.

¶ Que on ne doit prēdre en procuratiō fors q les pōins quil cōuient en icelle.

¶ Si doibz scauoir q la forme de la procuratiō dessus contenue q cōtient en soy tous mēbres de procuratiō / ou len peult prēdre ce q pour le cas dōt on auroit a faire suffiroit / car il nest point expedient de tout mectre en toutes procuratiōs. Et est asscauoir q puis quon cōstitue pcurer pour autre / q la procuratiō si elle est deue doit cōtenir q le constitue puisse substituer vng ou plusieurs pcurers ou substitutz: lesqz substitutz p vertu dicelle procuratiō & substitutiō auroiēt tel & semblable pouoir q le substituant / mais auāt q le substituant se puisse aider en court de sa substitutiō: il fault q a la pācipale procuratiō soit anneeue la substitutiō & sur seel autētique: ou autrement la substitution ne vaulr. C. de pcur. nulla dubitatio. & ill. sequentibus.

¶ De pcurer au pūpilles.

¶ Par la loy escripte peuz & doibz scauoir q tuteurs au pūpilles / ia soit ce qz soient donnez p auctorite de iugierly ne peuent faire ne constituer pcurer pour eulx es causes du pūpille auant qz aient le plaids en cōmence cōme tuteurs & curateurs / & liticonteste en cause / mais cōmēdroit q le mesme pūpille p lauctorite de ses tuteurs cōstituaist pcurer. ou autrement le pcurer seroit moins q suffisant mēt fonde. C. li. ij. r. de procu. l. neqz tutores neqz procuratores.

¶ De pcurer estably a qui on donne don.

¶ Sil admet q aucun dōne a autre aucune chose / & pour auoir plus de actiō en la chose / le dōnant vueille faire son pcurer celluy a q il aura aisi dōne / pour celluy don auoir faire le peult: cōbiē q a la verite la chose soit au pcurer au secret du cas. C. r. de procu. l. in rem. &c.

¶ De pcurer estre traicte p la partie contre qui il plaide.

¶ Il est en la loy escripte que si pcurer faict demande en la court pour son maistre cōtre autrū / & celluy a q ledict pcurer faict celle demande / ait cause de aucune chose demāder a icelluy pcurer: demāder le peult deuant ce mesme iuge deuant qui ledit pcurer a faict demande pour son maistre: ne decliner ne peult: ia fust ce

¶ ij

q^l feust d'autrui seigneur subiect: mais cō= niendroît le pcurer respōdre pour sa cau= se civile/ou autrement le iuge lay pour= roît interdire le faict de sa pcuration par raison en celle court: et appellēt les clerks celle petition / *mutuam petitionē .C. de pcur. l. ea que absentis.*

¶ Du pcurer qui est sire de la cause apres liticontestacion.

¶ Par loy escripte si tost q^e le pcurer par vertu de sa pcuracion a la cause liticōte= stee/ il est seigneur de la cause/ ne ne le pour= roît depais poursuivre cellay qui la faict pcurer/ si ne plaisoit au pcurer: si ain= si n'estoit q^e ilz deuenissent ennemis mor= telz l'un contre l'autre: ou par exoine de maladie du pcurer / & ou autre grant occasion receuable. Lors pourroit le cō= stituant commectre autre pcurer / & nō autrement. *C. li. ij. r. de pcur.*

¶ Lōme apres liticontestacion le pcurer peult maintenir la cause.

¶ Item doibz scauoir que pcurer qui a cause encomencee / & par especial liti= contestee/ peult icelle maintenir iusques en decison/ ia fust ce que le constituant pendāt ce alast de vie a trespas/ ne pour ce ne amoindrit point la vigeur de sa p= curacion/ & ne pourroit en celle cause au= tre cōstituer. Et ainsi le veult la loy escri= pte. *C. li. ij. rubrica de pcur. l. nulla dabi= tatio. &c.* Les ccastumiers sont d'opinion contraire/ car ilz dient que le constituant de la procuratiō mort/ le pouoir du pcur= reur est eypire selon la loy qui dit . *Mor= tuo mandatore/ eypirat mandatum.*

¶ Du pcurer qui feroît dōmage a son maistre par sa coulpe.

¶ Item le pcurer qui par sa coulpe et ignorance fait a son maistre aucun dom= mage en la cause q^l maintiēt pour lay/ est tenu de l'amēder a son maistre p actiō de cōmādemēt / si ainsi n'est que la coulpe ou ignorance soit telle q^lle ne chiet point au scauoir du pcurer/ ne q^e aduiser ne le pouuoit p les memoires & enseignemens de son maistre. *C. li. iij. rubrica siue titu= lo mandati. l. procuratorem. &c. & l. cōtra= riam. &c.*

¶ Du pcurer sans procuracion.

¶ Que pcurer sans pcuracion n'est a recevoir/ ne ce que faict seroit par lay/ ne vaulr. Suppose que iusques a sentence y fust procede/ & sentence dōnee si seroit in= utile/ car il n'y auroit point de partie / ce que en iugement fault/ cest asscauoir ptie demanderesse/ & partie deffenderesse / ou autrement iugemēt ne si peult asseoir. *ff. de pcur. l. negociū. & .C. eo. l. cautio rati= habitionis. &c.*

¶ Lōme l'hoir peult deffendre la cause dont est successeur/ sans procuracion.

¶ Toutefois dict la loy escripte q^e l'hoir legitime de cellay qui seroit adionne en court/ pourroit biē deffēdre la cause pour cellay dont il seroit successeur/ sans procu= ration: en baillant par lay suffisante can= tion de paier le iuge. *C. li. ij. Rubrica de procuratoribus. l. exigendi a filio tuo.* Mais en pays cōstamier n'est point bse selon ceste loy/ car nul n'y est receu en de= mandant ne en deffendāt par pcurer sans procuracion.

¶ Du pcurer doffice tant du roy nostre sire/ cōme d'autre.

¶ Pcurer doffice est cellay q^e en court d'aucun seigneur est pmoveur de lay fai= re partie contre tous delinquans qui ou territoire d'adict seigneur ont delinquē / soit partie adioincte/ ou sans partie adioicte: mais quil y ait information pcedente du cas/ autrement ne le doibt faire / & de trai= cter de l'heritage seigneurie & demaine du seigneur: car sans pcurer doffice ne se doibt faire ne traicter: & de attaindre cō= fiscation pour le seigneur: sicōme p le pcur= reur du roy nostre sire on peult veoir en parlement. Si sachiez que du noble office de pcurer doffice il ne fault pas telle so= lēnite de pcuracion q^e dessus est dict. Car il souffit q^e sōmairement il soit institue et cōmis de son seigneur en tout sō droict gar= der causes & q^lelles soubz son seel tant seulement/ car puis q^e le seigneur est tel q^l a telle court q^e de celle seigneurie & in= stice/ sō seel doibt souffire en ce. Si doibz scauoir q^e tous pcurers doffice p infor= mation pcedente/ suppose quil n'y eust

autres parties que de lay / si peult il faire convenir & traire en iugement contre lay toutes parties que par information il sera apparoir q a adiourner sont / car sans information precedente / & sans celle information auoir monstre au iuge tellement que commission lay en soit bailliee / & sans laduocat doffice il ne peult ou doibt quelque partie faire convenir ne adiourner. L. de aduocat. fisci. l. rationales priua. rei. 2c.

¶ Comme le procureur doffice se peult mouoir en oyant plaider les parties.

¶ Item sil aduenoit que parties plaiderent en iugement l'une contre l'autre sans ce que le procureur doffice y fust adioinct du coste ne de l'autre / & il ouyst q en la cause eust cas ou l'une des parties competast a son office / si peult il dire / Dire iuge lay ouy plaider & detiler par telles parties telle chose dont lay cause de moy mouoir / et faictz conclusion q si telle partie obtient a l'encontre de telle / d'attaindre & auoir pour lof fice telle amende. Item & semblablement le peult dire contre la partie aduerse en faisant conclusion d'un coste & d'autre / ia soit ce q information ny ait / & q de premier ne soit adioinct a aucunes des parties / puis q l'oy detiler chose de quoy il se puisse mouoir / car souuentefois aduient q le procureur doffice est pro & contra toutes les deux parties / & se rend & peult rendre adioinct avec chascune partie. Ita fuit ordinatu i parlameto p iohane flamligi ciue tornacens. actore contra dñm abbatē scilicet amadi i pabala hitantes eiusdē anno do. Mil. ccc. lxviij. Item doitz scauoir q notwithstanding le noble office dudict procureur doffice / et que ainsi puisse par adiunction mouoir ainsi q dict est / & faire toutes conclusions civiles & criminelles / car en court ou il va procureur doffice / a peine se doibt nul auiser de faire conclusion criminelle fors le procureur doffice q peult par la nature de son office contredire a toutes fins / & partie qui aucunesfois y contendroit / encourreroit griesue peine selonc l'ancienne loy / scauoir est peine de talion / qui porte pareille peine q dechiet q on veult faire porter la partie sur qui on faict pourfuite. Et pour ce a este pourueu du procureur doffice qui

peult a toutes fins contredire sans peril de partie adioincte / affin q de tous meffaietz la verite puisse estre scene / car il ny au def faillir de partie adioincte q amende civile & despens. Toutefois en tel cas ne de si haulte matiere ne si peult il ne doibt adioindre sans information precedente / ne sans auctorite de iuge.

¶ Que le procureur doffice peult decheoir en deffault comme autres.

¶ Item peuz & doitz scauoir q encores notwithstanding son office / sil aduient q le dict procureur face contre autre partie / & il ait en la cause aucun appointement a tenir ou a verifier / soit par deuant commissaires ou autrement / & le procureur doffice deffaille de servir a ses iournees q seront donnees & ordonnees / ia soit ce q il y ait partie adioincte avec lay / si peult il aussi bien cheoir en deffault contre lay. Et peult on aussi bien contre lay prendre exploit tel q contre autre partie / si ainsi nestoit q de son noble office sen peult releuer / car par la vertu dicelluy son office puis q l'on monstreroit epoinne quil eust eu a cause de son office en aucune maniere / il en est a releuer. Mais si la partie q est iointe avec lay / deffalloit sans la compenche du procureur doffice / pour ce ne seroit elle pas releuee / en tant que lay compete / mais prendroit & pourroit atteindre contre lay la partie aduerse tout exploit servant a la iournee. Si doitz scauoir q ceste rigle fault en cas q le procureur auoit a faire pour cause de l'heritage ou demaine de son seigneur / car lors ne peult ne doibt estre prins exploit a l'encontre de lay ne du demaine de son seigneur / ne de son heritage ne peult il faire chose dont il se puisse auoir droit / mais croistre le pourroit il / car en tel cas le prince en sa iurisdiction seroit comme mineur. Et pour ce nul exploit ne se peult sur ce atteindre ne donner.

Vt not. i. l. f. de offi. p. cu. cas. ff.

¶ Que en sauuegarde deffault ne se donne.

¶ Encores veullent dire les sages que en cas de sauuegarde enstainte nulz def fauts ne se doient donner contre le procureur doffice / pour ce que puis que sauuegarde sera trouuee enstainte / il couient quelle soit redintegree / suppose encores

L. iij

Arrest de
parlemēt.

Arrest de
parlemēt.

que partie inuictee ne se doussist la mou-
uoit ne faire fait a iustice/ne autrement/
pour ce ne demoustreroit il point q le por-
teur doffice ne feist son deuoir/affin da-
mande pour le roy nostre sire/ & pour la
reintegratiō/de la garde. Et si seroit a-
mande iugee a la partie en son absence
pour cause de la reintegratiō bien le pré-
sist si elle vouloit ou non. Ita fuit ordi-
natum per arrestum curie parlamēti in-
ter dominum comitem dāmartin ex vna
parte: & vnum pauperem famulum qui
erat in saluagardia/ & qui fuerat valne-
ratus per famulos dicti comitis. Et q
defectus non dabatur contra procurato-
rem officij in causa saluagardie. Ita fuit
dictum per arrestum dicte curie parlamē-
ti inter Jacobum de erre seruiētem armo-
rum ex vna parte/et inter Jacobum a le
plece de tomaco ex altera / anno domini
M.ccc.lxxiij.

¶ De porteur de lettres.

¶ Porteur de lettres que les clerics appel-
lent portator litterarum / est celluy qui
se faict partie d'aucune action ou cou-
rent de lettres: comme porteur de lettres.
Et parce q̄lles font comādemēt/qui dict/
ou a cellay q ces lettres portera: Si doibz
scavoir puis que monstre q̄ q̄lles person-
nes sōt a recevoir sans procureur/ & quel-
les par procureur: Monstrer vneil com-
me sans procuratiō on peult intēter de-
mande/ & ia soit ce qu'on ne soit obligé a
cellay qui faict la poursuyte/ si peult on
faire poursuyte contre autre en court
par porteur de lettres: ia soit ce que l'ob-
ligation ne soit pas ou non dicel-
lay qui faict la poursuyte. Et sachiez
que puis que aucun se rend a porteur des
lettres / & quil a les lettres p̄diers lay/
il est seigneur de la chose: & en peult faire
ordonner/ quacter/ceder/ & transfiger/ a sa
volente/ne cellay ou duquel les lettres
sont faictes/ & principalemēt obligé/ny a
que deoir ne que dire: si ainsi nestoit quil
doussist arguer de faulx contre cellay qui
les lettres auroit/ & que autrement que
de raison lay eust les lettres ostées. Et
suppose que ce porteur fust porteur de bō-
ne foy/ puis que comme porteur des let-
tres il auroit interte demande cōtre l'ob-
ligé par vertu desdictes lettres / & faict

conuenir en court / & les lettres obligai-
res exhibees en court/ i'amaiz le principal
a qui on est obligé/ ne peult venir contre
ce que sō porteur de lettres aura faict/ ne
rappeller ne le peult/ ne venir a lencōtre/
ne ny est a recevoir/ mais cōtient q ce q
est commence par le porteur/ soit mene a
fin a son prouffit ou dommage / ou par
son procureur: car puis quil auroit la cause
encommencee/ bien y peult constituer p-
cureur/ mais autre comme porteur ny se-
roit a recevoir. Car puis que p vng por-
teur est la querelle encommencee/ il con-
tient que p ce mesmes porteur soit deci-
de: & pour ce doibuent en encōmencemēt
du proces les porteurs des lettres mettre
oultre en court leurs lettres obligatoires
p vertu desquelles ilz se rendent porteurs
des lettres: & puis ne les doivent ravoir
iusques a ce q̄l soit dict & determine de la
cause: affin que nul autre p celle lettre ne
se peult porter porteur des lettres/ car
trop inuoluee chose seroit si plusieurs por-
teurs se pouoient d'une mesmes lettre ren-
dre procureurs.

**¶ De porteur de lettres dont
le principal est mort.**

¶ Item est asscavoir que si vne mesmes
obligation q̄ feist comādemēt / ou au
porteur de ces lettres/ estoit apportee par
aucun porteur en court dont le principal
a qui on seroit obligé / fust mort/ et pour
ce on doussist dire q p ce le porteur ne se-
roit a recevoir cōme porteur des lettres:
sachiez que si seroit/ & comēdroit que
l'obligé y respondist/ nonobstant la mort
du principal/ comme dict est. mais si les
hoirs du principal obligé vouloient dire
en court que ce porteur nest pas porteur
de bōne foy/ & q̄l ailes lettres eues sans le
mandement du mort / ou sans leur scēu
qui sont vrayz hoirs & successeurs du pr-
cipal / & quil na tistre de les auoir par
quoy il puisse dire ne maintenir q bail-
lees lay soient / ne puisse estre porteur de
bonne foy / ce quil conuient en tel cas/
car il ne peult dire par raison que il soit
testamenteur du principal / ne pour testa-
mētneur institue/ ne aussi q̄l ait la lettre a-
eschaptee d'homme q̄ de bōne foy la puisse bō-
dire/ ne q̄l lait p trāfactiō ne eschāge dan-

Arrest de
parlement.

tre debte ne actiō q̄l eust onques au prin-
cipal/ne en aultre maniere. Et pource il
appert clairement que les lettres il a s̄as
tistre / pourquoy rauoir les doibuent les-
dictz hoirs. Sachies que a ce proposer s̄ot
bien a recepuoir : mais ce ne feroit au-
tre que s̄hoir/ou ayāt cause du principal
mort/ne la partie par especial oblige a ce
dire ne seroit a recepuoir. Ita fait ordina-
tum et consultum in parlamēto per ma-
iores cōsultores & aduocatos in vna cau-
sa que erat inter petrū de la foye ex vna
parte/et viduam sire simon ab alia par-
te:et fuerant cōsultores magister Jo. an-
tharast. magister Andreas de moulins/
M. de petra & alij.

Des instituteurs & exerciteurs.

Les instituteurs et exerciteurs sont les fa-
miliers que les marchans ont fait de
leur marchandise tant par mer cōme par
terre/et q̄ le fait de leurs marchandises
meinent et gouvernement s̄as ce q̄ les mar-
chans y soient p̄sens. Si doibz scauoir
q̄ aussi ceulx s̄ot a recepuoir en court s̄as
leurs maistres ou fait de leurs marchā-
dises/ne s̄as autre pcuratiō ne lettres a-
uoir/ia soit ce que le fait ne leur touche
fors cōme a Barletz & gouverneurs de la
marchandise : cōme si tō Barlet est par toy
cōmis a mener la marchandise par mer/
et en cellay faille aucune chose par achat
ou par emprūt/ou par autre extractiō q̄
lay faille en sa marchandise : sachies q̄
a ce faire est a recepuoir/ne tu ne pour-
rois refuser ne cōtre dire q̄l ne te cōuenist
satisfaire ce q̄ par lay seroit fait/promis
accorde/ou desaccorde/oblige/ou alloue
fust en iugement/ou dehors/si ainsi ne-
stoit q̄ ton Barlet fust trouue en fraude
ou collusion contre toy/car lors le pour-
rois desaduouer/et non autrement.

Des seruiteurs menās marchandise.

Item peaz et doibz scauoir & ainsi entē-
dre des Barletz qui meinent marchandise
par terre. L. li. iiii. rubr. de isti. & exercito-
ria actio. l. seruus tu. .cc. .q. l. ex cōtracti-
bus seruorū. .cc. .q. l. institoria. .cc. .q. l. iiii.
& si a muliere. Si peaz scauoir q̄lle diffé-
rence il y a entre actiō institoire & exerci-
toire. Sachies q̄ la institoire p̄premet est

la chose qui est par le marchand cōmise a
Barlet/& exercitoire est celle q̄ seroit cōmi-
se par la femme qui seroit marchande.
L. de instito. & exercit. act. l. si a muliere.

Des cōcierges & gardes des hostels.

Concierges sont ceulx qui sont com-
mis par les seigneurs a garder leurs ho-
stelz durāt quilz sont hors du pays/& qui
ont la maisō en garde & en cure. Si peaz
doibz scauoir q̄ encores sont les cōcierges
daucun hostel a recepuoir en court pour
les causes ou les necessitez a l'hostel app-
tenātes sans ce q̄l ayēt autres lettres ne
procuratiō de leurs maistres/fors la con-
ciergerie. le cōcierge peut cōuenir/et on le
peut faire conuenir aussi. Et cōueniroit
que le seignr de l'hostel eust pour aggre-
ble ce q̄ par lay seroit fait au fait de la
conciergerie/sainsi nestoit/cō me dict est
en la rubriche precedente/q̄ le seigneur y
p̄uisse monstret faulte ou collusion cōtre
lay. Voire par plus forte raison pourroit
on aduocuer le seignr de l'hostel a la p̄-
sonne du concierge / et a sa conciergerie
pour autres causes qui seroient de la iur-
isdiction du lieu. et bien scauoir le feist
le cōcierge a son seigneur/si tant aimoit
son maistre/ou son seigneur. & ainsi est
il vse assez en pays coustumier/puis que
les seignrs sont hors/& a la cause touche
la terre dont ladicte conciergerie & hostel
depend. Et ainsi le veult le droict escript/
car dire chose seroit si pour labſence des
seigneurs/qui sont souuēt hors/les deb-
teurs cōtre qui ilz ont a faire/on tarroit
iasques a la reuente des seigneurs / qui
souuentefois est treslongue.

Des tuteurs et curateurs aux pupilles.

Tuteurs & curateurs sont ceulx q̄ par
le iuge s̄ot ordōnez a gouverner les pupil-
les par selection des amis aux pupil-
les et moindredans. Si doibz scauoir
quil y a difference entre tuteur et cu-
rateur / car proprement a parler le tuteur
est ordōne a la cure des pupilles/et le cu-
rateur a la cure de ceulx qui sont fa-
rieux/et qui gouverner ne se scautoient/
ou de ceulx q̄ sont eppatriez/ou de ceulx
qui sont soubzaigez / ou languent.

Il ya diffé-
rence entre
tuteurs &
curateurs.

Si sont encores ces tuteurs & curateurs pour cause de ceulx quilz ont en garde / a recepuoir / soit en demandât ou en defendant / ia soit ce quilz naient point dautre procuratiō ne pouoir que de leur tutelle / car cest pouoir assez / ne sās ce q la cause leur touche en leurs personnes. Et dautre leur pouoir de tutelle tant que les pupilles soient venus en aage de. viiij. a. xv. ans en masle / & de. viij. a. xij. ans en femelle. Et le curateur tant q le furieux retient en estat deu / & de leypatrie tāt que retourne est ou pays / ou q on soit acertaine de sa mort / ou de soubzage tant quil vive. Et ne peut estre tuteur ne curateur personne sil nest habille a estre receu en court / cōme vous auez ouy en la rubriche de ce faisant mention; et convient quilz aient fondatiō de iuge qui ce peut faire / ou autrement tout ce quilz auoient fait en aultre estat / ne vaul. L. l. j. de confirmand. tut.

¶ De pupille qui na tuteur.

¶ Et sil aduenoit que aucuns pupilles neussent point de tuteurs / & on les voulsist traire en cause / si contiendrait il q le iuge leur pouruenst de tuteurs / ou autrement on ne pourroit faire ne inteter actiō contre eulx / et se peut faire a la requeste propre de ceulx qui les voulsent traire en cause / & le doit le iuge desloibz q cest a faire / ordōner / & cōtraindre les prochains aux mineurs de par pere & de par mere a ce estre / & carer: ne refuser ne le peuent silz nōt tresloypalle epoine / & q soit a receuoir et ny doit auoir autres q les prochains tant que recouurer on en puisse: & si prochain ny auoit / le iuge doit doffice cōmettre aultres qui a ce soient ydoines. L. l. j. qui petant tut. Bel curat.

¶ Que le mary ne peut estre tuteur de sa femme.

¶ Ta doibz scauoir q la loy escripte desent que cōbien q le mary doit estre par raison curateur & auoir en cure les biens de sa femme / touteffois sil aduenoit que la femme cheast en estat q luy conuint auoir curateur / si ne le pourroit estre le mary / & la raison si est pour ce quil pourroit sembler que les biens quilz viēdoient de par sa feme / il en aymeroit pluscher

faire son prouffit q celluy des hoirs de sa femme qui nāl en sans nauoit de luy. L. qui dare tut. Bel curat. L. maritus.

¶ Quelz peuvent estre tuteurs.

¶ Encores peuz & doibz scauoir q sont / muet / auengle / ne chetalliers qui scauēt le fait des armes / ne personnes qui ne sont du lieu dont le cas soffre / et qui nauoit de quoy faire seurte / ou ne seroit suffisant clerement a deoir pour sa faculte / ne serf / ne personnes qui doiēt au pupille / ne le pupille a eulx / ne persōne qui ait perdu respōd en court cōme dict est / ne le iuge en sa prouince: Toutes les personnes dessusdictes ne peuvent ne doiēt estre tuteurs ne curateurs / et selon aucuns ne doiēt aussi parastres ne marastres. Per anten. minoris debitor. & p totum tit. L. eod. li. q dare tut. Bel curat.

¶ De prest que fait le tuteur.

¶ Sil aduenoit que tuteur prestast aucune chose du siē pour les besoignes au pupille / puis q ce seroit venu en sō prouffit / il doit rauoir sur les biens du pupille: et si autrement le faisoit ou prestoit / lauoir du pupille: ou en cōmēcement du proces / ou de querelle q ne densist au prouffit du pupille / sil nauoit este fait par la dais et accord des prochains du pupille & de par pere & de p mere / sachiez que ce seroit au peril du tuteur & curateur. L. de administratiōe tutorū. l. sūpt. & l. nō est ignotū.

¶ Dappel faire par le tuteur.

¶ Encores peuz et doibz scauoir que si le tuteur a plaid pour le pupille / dont il a sentence contre luy / appeller en peut tuteur et curateur / mais faire le doit par le conseil des prochains et amis du pupille de par le pere / et de par la mere / ou autrement est au peril du tuteur & curateur: car sil nappelle / et le pupille trouuast en temps aduenir quil eust cause dappeller / le pupille pourroit recouurer son dommaige sur tuteur et curateur / ou les hoirs deulx. car ceste action chiet sur les biens des biens des curateurs. Et encores si le tuteur et curateur appelloit / et quil ne feist sa diligence de poursuoir lappel / ce seroit aussi a ses perilz /

car ainsi se veult raison et la loy escripte
L. de administratione tutorũ. l. si bonũ.

¶ De quittance baillée par le tuteur.

¶ Item si le tuteur demande debte qui soit due a son pupille/et celluy a qui ceste debte est demandee/requiert pleige auoit du tuteur/affin que en temps aduenir la pupille ou son hoir sil mourroit ne peussent pour ceste debte ou cause approcher le debteur ou ses hoirs/bien prendre pour le debteur quittance de ce quil payera au tuteur ou curateur de lay/ou la tutelle soit incorporee/car autre pleige ne garant nest tenu de faire tuteur ne curateur/et veult ceste quittance seurement/ne iamaiz le pupille ne autre pour lay ne peuvent venir contre ceste quittance. C. eod. tit. l. tutores.

¶ De compte rendre par le tuteur.

¶ Item sil aduient que aucun des prochains dudit pupille soussist auoir compte des biens du pupille que le tuteur et curateur a eu en garde auant que le pupille eust son aage/sachies que auoir le doit auant que le pupille soit aage/et que lay mesmes peut demander son compte. Mais sil aduenoit que le tuteur ou curateur dissipast le sien mesmes/ou inconuenablement les biens du pupille/dont les biens du pupille fassent apparans estre gastez/lors sen doit estre traict au iuge p les amis/et y doit estre pourueu de remede pour le pupille. L. de administrat. tu. l. pro officio.

¶ De lays ou don faict au pupille.

¶ Item si le curateur ou tuteur scauoit et pouoit scauoir que aucune chose fust laissée par les amis par aucun don ou maniere au pupille/et q par paresse ou simplesse le tuteur et curateur se laissent passer tellement que le pupille y ait domage/sachies q ce seroit au peril du tuteur et curateur/ou de ses hoirs si mort estoit/veu q cest action q descend en hoir/comme dict est cy dessus.

¶ Comme on doit entrer en tutelle.

¶ Item veult la loy escripte/si faict raison demaint entendement/que si tost que

vingt est fait tuteur et curateur dudit pupille ou autre sur qui tutelle ou curation appartient/que les biens meubles appartenantz au pupille il face mettre par iustice en inuentoire/appelez a ce les prochains et amis du pupille de par pere et de par mere/et q linuentoire il ait vne partie/et les prochains lautre partie cyrographe/affin que satisfactement tout si puisse deliurer. Et sil y a aucuns biens qui soient taillez dempirer par garde/on les doit dedre par enchiere/et l'argent mettre en rente au profit du pupille. Du encores seuffre assez la loy escripte/si fõt plusieurs saiges/que de l'argent des pupilles on en peut leuer et prendre courtosie comme du cent dix/et en dessous/affin que le pupille puisse estre subsistente du sien sans lamoindir/forz du moins q len peut. L. de administ. tut. l. tutores.

¶ Que tuteur ne se peut excuser.

¶ Item si le tuteur et curateur nestoient au pays quant ilz sont esleuz tuteurs et curateurs/et eulx reueniz feissent aucune excusatio/iamaiz apres ne sen pourroient excuser de excusation q eust lieu/car depuis que lhomme est nomme des prochains/et ordonne par le iuge/soit doffice ou autrement/prendre le doit sans excusation/si elle nestoit si raisonnable q au iuge apparust que veritable et raisonnable fust.

¶ Du tuteurs nont acoustume de estre.

¶ Si peuz et doibz scauoir q en plusieurs pays constumiers na autres tuteurs ne curateurs que escheuins du lieu et les iuges q au pays sont/selon quilz sont appelez/homme/iuge/cottier/hoste/tenant ou escheuins/et prennent en garde les pupilles et leurs biens sans ce que ilz aient acoustume de y pourueoir dautre tuteur et curateur. mais sachies que cest grant peril a eulx/car toute telle charge q dessus est dict des tuteurs et curateurs q ilz doibuent faire des biens aux pupilles appartenans/encore plus grande est et plus perilense aux iuges qui ce font/car de raison ilz doibuent rendre compte de ce denant le souverain iuge/le pupille venu en aage:

Facit ad hoc
tex. in. l. tu-
tor. C. de ad-
ministr. tut.
ff. eodem. l.
quidam. S.
fin. & l. hoc
autem.

ou autrement le compte ne vault/et ne seroit pas deuement fait/et la raison si est double. Car nul ne recoit la chose d'aucun qui n'en doive rendre compte deuant celui a qui il appartient/et qui amender y peut si le cas si offre. et dont les escheuins qui ont ce compte a rendre/ne le rendroient pas deuant eulx mesmes/ne ne seroient iuges de leurs causes/raison ne le pourroit souffrir/pourquoy. cc. Car la plus saine et conuenable voye si est de leur pourueoir de tuteurs & curateurs de leurs propres amis/come dit est/et si nulz n'en auoient/d'autres qui mis y fussent d'office de iuge.

¶ Differences dentre pupilles et orphans.

¶ Et te vueil monstrer quelle difference il y a selon les saiges & la loy escripte entre pupilles et orphans. Sachez que pupilles sont ceulx qui sont sans mere/et orphans qui sont sans pere/et toutesfoies comment que puis que enfans moindres dans sont sans pere et sans mere/on les appelle pupilles/ou moindres dans.

¶ De tuteur sans baillet caution.

¶ Et toutesfoies si aduenoit q tutours fussent baillez aux pupilles pour faire leur prouffit: et neussent fait caution deue/ & sur ce feissent ou exploictassent aucunes choses pour les pupilles: Sachez que si estoit apres quilz bouldissent redarguer a ce que faict auroient/ou que faire bouldroient/ par especial le pupille faire le pourroit. Car tutelle sans auoir caution faicte est moins suffisamment fondee/ & tout ce que faict est par administration moins suffisant/ ne vault. Per tot. tit. de tut. Vel cura. q nō satisf. C.

¶ Lettres de tutelle par maniere de formulaire.

A Tous ceulx q ces pntes lres verront ou oront/ telz. N. salut. Sachez tout que comme a tout office de bonne iustice appartient pourueoir aux orphans/pupilles/et moindredans/ par telle forme et maniere que eulx leurs biens et choses puissent estre maintenuës et gouvernees au prouffit et vtilite desdictz moi-

ndredans. Et il soit ainsi que n'agueres soient allez de vie a trespas tel & telle pere et mere/ & telz enfans/ou tel pere/ou telle mere/de quelz ou d'aucun/ou de laquelle le sort demourez en fas pupilles & moindredans tel ou telz/pour ce est il q nous a qui a cause de nostre office et jurisdiction appartient la garde/ administration/et gouvernement des orphelins pupilles & moindredans/et autres enfans en nostre jurisdiction: car ne se peuent ne scauent gouverner sans nostre provision: auons a la requeste de tel qui se dit auoir cause de intenter et faire demande contre lesdictz moindredans/ fait contenir par deuant nous certain & competent iour telz et telz propres & amis desdictz moindredans tant de par pere comme de par mere/pour entre eulx eslire des plus ydoines pour estre tuteurs/lesquelz ont esleu entre eulx ensemble tel de par pere/et tel de par mere come tuteurs desdictz enfans/disas quilz estoient les plus ydoines pour estre tuteurs/et ce oy nous auons commis/ordonne/et establi/ & par ces pntes lettres de lautorite de nostre office/confians des sens/loyalle et bone diligence dicteulx/ & mettons/ordonnons/ & establissons tuteurs et curateurs desdictz moindredans et de leurs biens/en leur donnant/cedant/ & attribuant tout pouoir sur ce & auctorite/ que a office de bon & leal tuteur et curateur doit & peut appartenir pour gouverner et administrer en toutes les causes/quelles/besongnies/et negoces/ausdictz moindredans appartenans & q appartenir y pourroient/durant tout le tēps de leur minorite tant en demandant come en defendant. Et de laquelle les dessusdictz telz & telz ont fait le serment accoustume a faire en tel cas en nre main en la pñce desdictz pñmes & amis q pour ce les tident souffisans & ydoines: come dit est. Et auec ce ont iure et promis de rendre bon et loyal cōpte & reliqua a nous ou ausdictz moindredans ou leurs aydes cause en tēps et en lieu a ce apparten. En tesmoing.

¶ Apres ensuyt des baillifz/ receueurs et autres officiers q en court sont pour leurs offices a recepaire.

Tous baillifz a cause de leurs baillia-
ges peuent faire conuenir en court et an-
si peuent estre cōuenuz et adionnez pour
leurs offices. Et ne conuient quilz aient
aūltre pouuoir ne procuracion que les let-
tres de son bailliage. Et pource en leurs
bailliages a cause d'office/si cest en pays
local/et ou il n'y a point en leur court de
procurateur d'office/il peuent faire conue-
nir et attraire en cause toute personne/et
y sont a recevoir soit criminelemēt / soit
civilement / selon ce que la coustume du
lieu desire : car elles sont différentes.
Car en lieu et en court ou il y a procureur
d'office/le baillif ne doit auoir q̄ le cōu-
re tant seallement. Si peuz et doit sca-
uoir que le baillif en toutes causes tou-
chant son office de bailliage peut et doit
conuenir et estre conuenu / et conuient
qu'on responde durant sa vie : mais sur
mort/lactid est expeitee : car ses hoirs ne
seroient tenz de respondre. Item par
toutes telles formes peuz et doit scauoir
entendre des lieutenans aux baillifz.
Encores trouueres des baillifz et lieute-
nans royaux en quoy et cōmēt ilz doiuent
vser de leurs offices/en la rubric cottee.

De renuoy de court.

Item peuz et doit scauoir q̄ le bail-
lif sans estre adionne peut en aūltre
court aller requierir et demander le renuoy
de son subget/pourueu quil doise fonde
de son pouuoir de baillie qui doit cōte-
nir q̄ de ce demander il ait especial pouoir/
autrement ne le auoit pas : et que aussi le
baillif ait en sa court loy telle q̄ du cas
il puisse congnoistre si cest en court dont
il est subget. Et si cest en court voisine/
il doit mener avec luy son seigneur qui
ait la souverainete/et q̄l puisse de tel cas
cōgnoistre : et ensemble requierir ledit ren-
uoy : lequel leur doit estre faict/mais que
le detenu ne soit lie par responce/ou ait
este prins en present meffait : esquelz cas
renuoy ne eschiet.

Quelles choses sōt requises en renuoy.

Car en renuoy selon l'opinion d'aucuns
trois choses y appartiennent / iuge qui
puisse renuoyer/et seigneur qui requiere
le renuoy/et subget qui requiere a son sei-

gneur estre renuoye/ou autrement ren-
uoy ne se doit faire.

De renuoy de court demande.

Combien que selon la loy et les cōseil-
liers du parlement / iacoit ce q̄ le subget
ne requiere renuoy/et il y ait cause de re-
querir renuoy du subget seigneur ou sou-
uerain seigneur. Cest a entendre au sei-
gneur de q̄ le subget tiēt est : et doit estre le
seigneur a qui le renuoy est requis / tenu
de renuoyer : ne pour negligence ou sim-
plesse du subget / le seigneur moyen qui
faict diligēce/ne doit perdre son droit.
Ita fait consaltum per consaltos et ad-
uocatos Parisias in parlamento pro do-
mino episcopo Tornacensi ad causam
sue iurisdictionis de vuez inter Johānem
de Baadriponte burgensem Tornacensem
vna parte/et Johānem crisembien etiam
burgensem tornacensem ex altera parte/ex
eo q̄ q̄stio erat pro hereditarijs penden-
tibus. et c.

Lettres de constitution de baillifz par maniere de formulaire.



A tous ceulx qui ces
presentes lettres ver-
ront / Telz/salat. Sca-
uoir faisons que nous
adcertenez et confians
ad plain de sens/loyaul-
te et bonne diligence de nostre bien ame
tel. Jcelluy auons faict commis et esta-
bly / et par la teneur de ces presentes cō-
mettons et establissons nostre baillif et
garde de iustice/seigneurie appendētes
et apparten. que nous auons en nostre
ville/terre/chastellenie et seigneurie de tel
lieu aux droictz/gaiges/proffitiz et em-
olumens accoustumez/et qui y appartiē-
nent/tant q̄l nous plaira/et de par nous
luy auons donne/et par ces presentes dō-
nons et concedons plain pouoir et man-
dement especial de faire garder exerce-
et maintenir pour nous et en lieu de nous
ledit office de baillie/et tout ce que a bon
baillif peut et doit competer et ap-
partenir de faire/de tenir et garder nos
plaids pour nous/et en lieu de nous/de
semondre et conuier de loy nos iuges et
hommes iugeans en nostre court / et de

leurs iugemens exercez et accomplir / et de requerrir retour et renuoy de court de toutes les causes querelles et besoignes a cause dudit office appartenantz a a noz subiectz dudit lieu toutes et quateffois que le cas si offrira / et generallyment de tant faire pour nous et ou lieu de no^r ou cas dessusdict / que si presens y estiois / et que faire / dire / requerre et poursuivre pourrions. Si donnons en mandement a tous noz hommes officiers et subiectz de ladicte terre et lieu / q a nostre baillif ses lieutenans commis et deputez obeissent et entendent diligemment oudict office faisant / gardant / et exerceant sans difficulte ou faulte aucune. Prions instamment et requerrons en ayde de droit si mestier est a tous autres iusticiers et officiers ou a leurs lieutenans / commis / deputez / et subiectz ensemble / et a chascun d'eulx endroict soy si besoing est / que a nostredict baillif ses commis et deputez oudict office / vueillent et leur plaise prester conseil / confort / ayde / et prison si mestier est / et requis en sont. Mandons en oultre a nostre recepueur audict lieu qui est a present / et pour le temps aduenir / que a nostre dict baillif paye et delivre sans refus ou contredict les gaiges a ce ordinaires / aux termes et iour assignez et acoustumez / et tout ce que audict baillif sera pour ce paye et delivre par rapportant quittances dudit baillif avec ces presentes / ou vidimus dicelles sur seel autentique / nous voulons estre alloue et valloir en ses comptes sans contredict aucun. En tesmoing. &c.

¶ Apres ensuyt des recepueurs.

¶ Tu peuz et doibz scauoir q recepueurs sont ceulx qui sont comis et deputez a recepvoir / gouverner et maintenir la recepte d'aucun seigneur / ou d'aucune ville / ou deglise / et qui de ce ont pouoir par lettres ordonnees et puissance de leurs seigneurs. Si sachiez que telz sont a recepvoir en court a cause de leurs offices sans autre procuratioⁿ ne pouoir especial / et peuent a cause de leurs offices faire adiouner et conuenir en court toutes personnes q a loy sont recepuables / soit pour traictie de marchandise / ou contract / soit

pour rente non payee ou autre redevance ou arerages / iacoit ce que ce ne soit pas du teps de leurs offices mais de parauant puis que a l'office de leur recepte peut cōpeter / et si fault respōdre en cause ou querelle comme au seigneur : car a ce s'estend le pouoir d'office de recepte / reserve le cas qui toucheroit l'heritage ou demaine du seigneur. Car lors cōueniroit que le seigneur ou procureur pour ce faire fōde appareust avec le recepueur ou sans lay. Si peut estre le recepueur conueni en court a cause de son office / et conueni quil y respōde / et ne le pourroit son seigneur en ce desaduouer : si peut dōner commission pour lay faire payer de sa recepte sous son seel / et cest en lieu qui ait telle auctorite. Et faire des sergens de son seigneur collecteur l'ing tel quil lay plaira. si peut faire et donner quitance de tout ce quil recepuera / qui baillent a tousiours : ne son seigneur ne peut cōtredire a icelles : mais que son pouoir soit incorpore dedens. Si peut bailler a ferme louer ou arrenter a iij. ans ou au dessus : et sur ce bailler ses lettres qui tiennent et baillent. Si peut vendre les grains / bois et autres emolument au faict de recepte appartenantz qui tiennent et baillent. Si peut constituer recepueurs l'ing ou plusieurs / et donner ses lettres sur ce / et pouoir / qui baillent et tiennent pardeuant tous iuges : car a lay cōpete le faict dudit office de recepte / et non point a lay tant seulement / mais a son hoir / car cest action qui descent sur l'hoir ou cas que faulte auoit ou compte dudit recepueur. Et parce lay est conceu de de ce faire / et constituer officiers a son bon plaisir / car cest a ses perilz / et tel est office de recepte. Et pource dient les aucuns que cest perilleux office de recepte pour ce quil descēt sur l'hoir / et les hoirs des hoirs / tant que la cause dure et peut estre aduenue / ou pour le temps aduenir retronuee. Si sōt tenuz de rendre compte de to^r leurs ouuraiges / receptes / mises / distributiōs / escripts / ou comprobations de commandement de leur seigneur de tous nouueaulx ouuraiges ou faitz de marchandises sur ce par haulce ou renchiere selon ce que le cas le desire de letres sur ce pardeuant qui ou comment

Du pouoir de recepueurs.

Contables sont tenus redre compte, & monstrier qui tance.

de tout ce quil feroit/ou autrement ne lay doit estre passe ne valoir descharge. Car en faict de recepte rîs ne doit estre passe sans verification et sâs lettres puis quil passe. xx. soulz ou au dessus. & telle est la reigle de cõptes rendre/et recepuoir.

¶ Lettres du pouoir des recepueurs.



Tous ceulx. &c. salut. Sachet tous/que nous confians a plain de s'es loyaulte et bonne diligence de tel/icelluy auds faict ordonne et establi et par la teneur de ces presentes faisons/ordonnons/commettons et establissons nostre recepueur general et especial de toute nostre terre/iustice/& seigneurie/tenues/emploictz/emolamens/& proffis quelconques que nous auons/et auoir pourrons en. N. Pour par lay recepuoir/ordonner/letier/bendre/censir ou baillet a ferme/a vng ou a plusieurs / faire sur ce que par lay sera faict/lettres obligatoires/ou de quittece/faire & cõstituer en son lieu recepueurs vng ou plusieurs/dont il ait toutesfois le faict et la charge/collecteurs vng ou plusieurs/faire demandes et poursuïtes de toutes les choses a nostre recepte appartenâtes/& de icelles mener a fin et decisiõ si mestier est/comme nous pourrâs faire si presens y estians. Parmy rendant a nous ou a nos commis et deputez / bon compte et loyal. De laquelle chose il a faict serment en nostre main/comme en tel cas est acoustume. Si donnons en mandement a tous nos officiers & subgetz que a lay en ce faisant obeissent et entendent diligement/et lay prestent conseil / confort / et ayde si mestier en a/& par lay en sont requis. En tesmoing de ce. &c.

¶ Apres ensuyt la teneur du pouoir de sergēt par maniere de formulaire.



Tous. &c. Sachent tous que nous confians et adcertenez des biens sens loyaulte & bone diligence de tel. Icelluy auons faict mis & establi / & par la teneur de ces presentes faisons/commettons et establissons nostre sergent en nostre iusti-

ce terre & seigneurie de. N. & des appartenances aux droictz proffis et emolametz a ce accoustumez. leq̃l office est a present vacāt par la mort de tel/et duquel office de sergentise le dit tel a faict le setmēt accoustume de icelluy loyaulment faire/garder & exercer/tant quil nous plaita. Si donnons en mandement a nostre bailif du lieu/ou a son lieutenant / & a tous nos autres iusticiers & officiers prions & requerds/& tous autres que a nostredit sergēt faict son office de sergētise baillent faire et prestent toute maniere de confort / conseil/ayde/et prison si mestier est et requis en sont. Auquel nous deffendons par ces presentes toute cõgnoissance de cause. Done. &c. Si sachiez que le sergent mort/laction de son exploit en faict de sergētise ne descend point sur hoir: sino en ce q̃ lautre lautroit recen en leperat.

¶ Apres ensuyt des Marguilliers.

¶ Marguilliers sōt ceulx qui ont en garde et en cure les biens appartenans aux eglises / et qui recoignent les aumosnes et reuenues a elles appartenâtes/et font les mises a ce pettinentes. ¶ Promisours sont ceulx qui aussi sont commis a garder et recepuoir les biens aux poures publiques appartenans/et qui leur administrent les biens et aumosnes qui leur sont donnees ou delatsees. Si peuz et doibz scauoir q̃ en tous ces deux offices les commis a ce peuent a cause desdictz offices estre conuenz/et faire conuenir en court laye/& fault respondre a enly/et aussi quilz y respondēt sans ce quilz ayēt attitre procuratiõ ne pouoir que de leurs pouoirs de leurs offices:et conuient quilz soient tousiours fondez de leurs pouoirs puis que cause deussent interter/leq̃l pouoir doit estre faict & passe par laccord & consentement de la plusgrande & saine partie des parroissiens a qui ce touche/& que icelluy pouoirs soient confermez du seigneur dessusdiz qui cest a faire:& par lettres patētes peuet et doibuet lesdictz officiers par leur pouoir vendre / alouer/censir/orienter tous emolamens & appartenans/sauf le principal/& en baillet lettres ou leur pouoir soit incorpore qui tiennēt et valent fermement. Et sachiez

que l'action de ceste office descēd sur hoir pour ce quil y a regard de recepte & de maniance/et pource ny doibūt estre mis ne instituez personnes qui ne soyēt ydoines et souffisans/si ainsi nestoit que de leur temps ilz eussent faict & rendu cōpte appelles ceulx qui sont a appeller/ & que la quittāce fust passēe pardevant le seigneur anāl & dessousz qui cest a faire/ & lettres sur ce leuees que celluy en temps sapproche en estoit / ou son hoir apres sa mort paissent monstret.

¶ Apres ensuyt la teneur des marguilliers

A Tous. .cc. salut. Saichēt tous que oy le rapport et cōsentemēt de nos bien anrez subgetz les manans et habitants de nostre ville. N. pource cōuoquez/ assemblez/ ou la plussaine partie/disans quil est expedient et accoustume en ladite ville pour le bien publique et utilite dicelle/et desditz habitants/de faire constituer et ordonner par nous a leur rapport et election certaines personnes qui soient marguilliers gouverneurs & administrateurs des biens a leglise dicelle ville appartenans/soit en aumosnes/ou autres proffis et emolamētz venuz et a venir/affin que plus profitablement et discrettement paissent estre & soient gouvernez et maintenant. Et par leurs advis et assentemens nous soient rapportez & asfermez. N. et N. pour les plus habilles/ ydoines et salfisans pour le present a ce faire/gouverner / et maintenir/en nous suppliāt q a ce les ducillōs cōstēt estre/ cōfermer dōner pouoir & auctorite dadict office faire & maintenir / et de ce bailler nos lettres. Pource est il que nous oye la relation/accord et consentement desditz habitants/iceulx dessus nommez de nostre pouoir auctorite et seigneurie apres le serment prins deulx dadict office loyalement faire & exercet a leurs sens/pouoirs et diligence/laquelle chose ilz ont promis et iure faire / iceulx dessus nommez avons commis et establi/et par la teneur de ces presentes commettons et establissons marguilliers gouverneurs & ordonnateurs des biens/rentes/revenues/proffitz & emolamēs a ladite eglise de nans et appartenans/a advenir et appartenir

pour en faire disposer et ordonner/soit par ung an ou par plusieurs annees tout au plus grāt prouffit que faire se pourra au iour q ce sera faict apparēt. Voulons cedons et ordōnds que tout ce q par eulx ainsi en sera faict/soit baillable/ & tiēne ferme lieu et estable/ & en paissent dōner et accorder lettres baillables & salfisantes en lieu de fermete & seurete qui portēt et paissent valloir obligation hypotheque sur tous les biens a ladite eglise a ce appartenāns:paissent cōuenir et faire cōuenir en court et iugement/tant deglise cōme seculiere / les debteurs audit office redevuables: & faire & demener cause/soit en demandant ou en deffendāt iusques en fin. faire ou constituer procureurs ung ou plusieurs/et faire tout ce et faire faire que ordre de droit & proces requiert/ & obligation a payer le iuge si mestier est / soit pour eulx ou contre eulx ou cas desusdict/parmy toutesfois quilz seront tenuz de rendre bon compte & loyal de tout ce que par eulx en sera fait / ces presentes lettres de pouoir durāt iusques a nostre deuocation ou desditz habitāns & non plus. En tesmoing de ce .cc. Et conuient en demandant que ilz ayent leur pouoir avec eulx / et lettres de grace du roy nostre sire.

¶ Des executeurs de testamens / ou subgetz a iceulx

Encores est assavoir q to^e executeurs de testamēt/ou subrogez en leur lieu pour iceulx testamēt accomplir ou paracheuer daccomplir soit receptuables a faire poursayte en ladite qualite de executeur:et ne leur fait autr pouoir que leur testament pour demander ou deffendre: & pource ien ay icy mis en brief cōme cest qui peut estre cōmis & cōme il peut cōmettre: car ailleurs ien parleray plus auant.

¶ Apres ensuyt des exceptions que peuent auoir les adionnez en court contre leurs parties aduerses.

¶ Puis que monstret ay comme on fait et peut faire cōuenir en court/et quelles personnes y peuent cōuenir/et quelles non/soit en leur nom particulier/ou en nom d'autray par procuracion / ou par

titre d'office commis et député a ce faire / come dict est dessus. Et quâtes actiōs sont qui engendrent causes. Si te vueil monstrer comme en court tu pourras defendre & varier contre partie aduerse par exceptions auât que respōdre doiez par peremptoire / qui est perilleuse / car cest respōnce en congnoissant ou en nyant / qui est le dernier terme de cause. Car celle respōnce il ny fault quant au congnoissant que execution / & quant au nyant que p-bation : & pource te vueil monstrer quantes et quelles exceptions sont deues auât peremptoire. Premieremēt ilz sont trois exceptions. Cest assauoir exception declinatoire / exception dilatoire / et exception peremptoire. Lesquelles sont et peuent estre proposees en court en vne cause si le cas se y offre / ou autrement peuent estre separees les premieres sans les dernieres / ou les dernieres sans les premieres. Et doit scatoir tout proposeur dicelles exceptions quiconques sen veult ayder / que premier doit proposer la declinatoire / si elle a lieu pour le cas proposer / & puis dilatoire si elle a lieu / et puis peremptoire aussi si elle a lieu / ou celle qui au cas seruitoit plus necessairement / mais que ce soit selon lordre dict. Car q des dernieres se ayderoit deuant que des premieres / les premieres nauroient lieu / ne ny seroient a recepuoir. Et pour chascune ordie delles sen fault ayder comme dict est : & doit dire le proposeur / si ceste ne vauld a ma querelle / ie proteste q ceste me baille : et si ceste encores ne me baille / ie proteste sans partie des premieres / ne des secondes / si proposees sont autrement que par protestation daller auant mon droit / et par ordre deuant tout oeuure / & pour ce les conuient il ainsi que dict est proposer. la raison si est / que vng qui ne varie que vne fois tendant a vne fin pour vne chascune des exceptions / sicomme qui respondroit de aucun cas par peremptoire en demandant le fait / comme pourra il apres decliner ou soy ayder de dilatoire : ce ne pourroit estre. Et par ce peuz tu entendre que ainsi que dict est le fault proposer / et peut on prendre grant profit en icelles auxquelles partie ne respondroit : car par coustume notoire elles

demeurent pour approuuees. Mais qui tacet / consentire videtur.

¶ Exception declinatoire.

¶ Et pource delayer les choses dictes / ie te vueil monstrer quelle chose est exception declinatoire selon droit / et coustume de toutes cours. cest decliner soy et offer d'ingage deuant q on est adiourne / si on sent q on doite estre greue en aucune maniere par ainsi que on puisse sortir autre iuge.

¶ Deuant iuge ou sen setoit couchat.

¶ Or te vueil monstrer comme on se peut ayder en court de ceste exception declinatoire. Si tu es adiourne deuant aucun iuge / & tu ne soies ne sen couchat ne sen leuant / et on ty faict demande / respōdre ny doibz pour quelque chose que ce soit / si tu ne veulx / excepte en deux cas. Cest si tu estois prins en present meffait / ou si lye estois par lettres par lesquelles tu fus ses. oblige envers tous seigneurs. Mais si sans present meffait et sans telle obligation estois prins dessoubz autre seigneur / il te fault adjoindre auant que respōnce te lye / et faire requierir par ton seigneur / & ainsi decliner icellay iuge / si ce n'estoit en cas prauilegie / ou en cas de preuention / qui seront ailleurs declarez / car en ce cas na nul renuoy.

¶ Par prauilege de tonsure.

¶ Item peult on decliner par prauilege de tonsure / et par monition sur ce faict. mais si ladioutrnement est en personne / lors y doit venir en personne le declinant alleguer son prauilege / ou autrement deffault seroit donne contre luy. et ainsi est d'un autre prauilege / si de son prauilege se vouloit ayder / soit par prauilege du roy / de bourgeoisie / ou autre. Mais vnsquisque habet prauilegium suum allegate / alias inde y haberet negligere.

¶ Des setgens darmes.

¶ Item peuent decliner les setgens darmes du roy tous iuges en france / fors le Connestable qui est leur doict iuge / si ce n'est en cas reel : car en cas reel conuient respondre deuant le iuge soubz qui la reel.

D ij

lite est située.

Des ouuriers des monnoyes du roy.

Item peuvent decliner les ouuriers des monnoyes du roy tout iuge en France/ fors les preuostz des monnoyes du roy en France/ si ce n'est en cas reel / ou en cas que marchans seroient d'aucune marchandise especialle: car de ce leur conuient respondre deuant le iuge local quant au fait d'icelle marchandise bonne ou mauuaise: ou au creu/ si pour ce on le deuolt/ & non autrement.

Bourgeois de Bourgeoisie prauilegiez

Item peut decliner bourgeois de bourgeoisie prauilegiee/ ou cas que l'ye ne soit par response liticontestant pour actiõ de pecunie/ ou que en cas de delict ne seroit prins en present meffait/ comme dict est dessus/ reservee aussi en action reelle.

Les officiers du roy.

Item peuvent decliner les officiers du roy de tous cas par eulx adueniz en officiant/ car de ce ne sont tenuz de sortir que deuant leur iuge royal: mais en autre cas seroient ilz tenuz de sortir deuant le iuge local soubz qui ilz seroient couchans et leuans.

Les escolliers de Paris.

Item peut decliner tout escollier de paris tout iuge local/ fors le preuost de paris qui est leur cõseruateur/ car deuant celuy doiuent respondre/ & deuant autre/ si ne leur plaist reseruee en cas reel/ come deuant est dict.

Lettres seellees du seel en chastelet.

Item peut on decliner tout iuge ou royaume/ par lettre seellee soubz seel de chastelet de paris/ fors le preuost de paris: car nul autre iuge ne doit auoir la congnoissance.

Des foires de Champaigne & de Brie.

Item peut on decliner de toutes obligations faictes es foires de champaigne et de brie/ car nulz autres iuges ou royaume n'en ont la congnoissance/ fors les maistres et les iuges desdictes foires.

Des chenauchees d'hostz ou royaume

Item peut on decliner tous iuges ou royaume autres que le preuost des marchaulx de France/ & de tous cas dictz chenauchees royales & de proyes en ce faictes ont la congnoissance.

Hors des mettes de sa iurisdiction.

Item peut on decliner tous iuges qui hors des mettes de sa iurisdiction sefforceroient de vouloit congnoistre d'aucun cas.

De iuge qui n'auoit iurisdiction de congnoistre du cas.

Item peut on decliner tout iuge qui tel le iurisdiction n'auoit que congnoistre peust du cas dont question seroit.

Quia iurisdiction sine correctione nulla est.

De iuge pareil a ladiourne.

Item peut estre decline iuge pareil a ladiourne selon rayson escripte.

Quia par in parem non habet imperium.

De iuge ayant peille cause a ladiourne

Item peut estre decline selon aucuns iuge ayant pareille cause a celle dont il fait conuenir pardeuant luy en la province deuant autre iuge ou la coustume seroit pareille. De iudex habes simile causam cause sibi commisse/ a iudicio ille repellit. Et ce pource que legitimement il pourroit estre enclin a rendre sentence qui luy fust et a sa cause exemple profitable.

De iuge hayneux.

Item peut estre decline iuge hayneux par especial par hayne mortelle. Et par les declinatoires dessusdictes avec toutes celles qui subtil aduocat y peut adionster/ il se peut ayder de la declinatoire qui est la premiere exception qui chiet a faire et proposer en iugement.

Quia odia debent restringi, & fauores ampliari.

De exception dilatoire.

Exception dilatoire est trouuer boye & maniere de delayer/ faire delayer le pces le plus qu'on peut/ & pour le faire cesser y plusieurs manieres. Et premierement conuient regarder ladiournement/ car quant le iour qui est assigne/ n'est competet/ si comme dessus est dict ou chapitre des adiournements on peut la cause delayer / et mettre a neant pour lors. Et conuientroit au demandeur faire nouveau adiournement.

¶ Que l'adiournement soit fait deuement.

¶ Item q' l'adiournemēt soit fait deuement au lieu & domicile par le seigneur q' ait pouoir de ce faire / et q' soit fait de heure & de iour / sicōme ou chartre des adiournemēs est cōtena / ou autrement ne vaulz.

¶ Quant demande est specifiée.

¶ Item quant la demande nest diuersifiée / car il ne souffist pas de dire / ie te adiourne a tout ce qu'on te scaura demander: si la demande n'y est specifiée ou expresse / si ce nestoit en cas de catelz vendāt / tous telz adiournemens sont a delayer.

¶ Quant l'adiournement fault de relation.

¶ Item quant adiournement fault de relation de sergent ou de bouche / ou par escript. Item il ne souffist pas adiourner en grosses causes le procureur d'un baron ou d'un prelat / mais conuient aller au lieu / et signifier au seigneur ou a son domicile l'adiournement / ou a ceulx qui pour luy se portent.

¶ De adiourner pardenant deux commissaires.

¶ Item quant l'adiournement est par deuant deux iuges / commissaires / ou autres: & l'un deffault / & l'autre est chāge doffice par souverain ou autrement.

¶ De deux seignrs tenātz p' indiuis.

¶ Item aussi quant deux seigneurs tiennent par indiuis vne iurisdiction / et l'un deffault / lors en peut on delayer.

¶ De adiournemēt nō fait sur le lieu.

¶ Item & quant l'adiournement en cas de heritage nest fait sur le lieu / mesmes quant le reus ne se consent.

¶ De adiournemēt signifīe au seigneur.

¶ Item si adiournemēt fait / le seigneur deffoūtz q' se fait / nest par le sergent qui l'adiournement fait / appelle ou son bailif ou lieutē. du bailif. Car en ce cas seroit l'adiournement deffectif. L. vnde di. l. meminerint.

¶ Quant la cōmission peche en riens.

¶ Si la cōmission peche en riens / q'le soit trop dure selon le cas / ou quelle soit a adiourner en personne / & elle doit estre simple / ou quelle soit par cōmandement ou epecutoire / et elle ne doine estre q' eucatoire / ou quelle soit sans committimus en aultre iurisdiction a epecuter: ia soit ce que la iurisdiction ou ce fera / soit subiecte par moyē / ou d'adiourner dng fieuē q' sur son fief demourroit pour cause apāt regard a son fief ou des dependences d'icelluy fief a plus brief iour que a. v. et hors octane / ou autre homme non fieuē hors iour competent / selon le stile de la court / & du lieu ou la cōmission ou mandement / si cest par mandemēt / ne cōtienne subiection: car lors seroit a delayer.

¶ De sergent habille et p'doine.

¶ Item que le sergent soit habille de ce faire & q' ne pcede les termes de sa cōmission. Item sil ne rescript par son seel ou relate de bouche si cest en lieu q' sert par cōmandement de iuge sans cōmission / car non pl^r ne doit exceder le mandement de bouche que en fait de relatiō ou est bse a faire / soit par moins souffisante presentatiō de partie aduerse / soit par cōmandement / iour d'aduis / iour de tout veoir / ou iour d'absence / ou iour d'appenement / soit que le demandeur soit a recevoir par la forme qui pcede / soit par demander declaration de la chose demandee en couleur / en nombre / en liure / en pris / en iour / en lieu / en personne / en temps / soit par demander venue / soit par demander garant / soit par demander compaignie en la cause / soit par respit de paiement / ou iour / ou terme non venu / soit p' l'aduocat de la cause / soit interdit a postulation d'aduocacie ou le procureur a fait de procuration exercer / soit que le demandeur face conclarte a fin impertinente ou cas / et plus large quil n'appartient / quil se raine a conclasion pertinente soit quil soit propose chose non seruante ou cas ou escript / plus que plaide en soit. Item pour demander retraits de plainte ou de demande.

¶ De demander main leuee.

¶ Item d'auoir la main leuee des biens
D'ij

ou du corps si assise y est / respondre au cas quil nest en cas criminel. Item cōtre prisonnier en aultre court. Item par e= poine de lict mortel/de guerre mortelle/de femme encaincte icellay iour/de pere ou de mere mort icellay iour/p estre adiour= ne avec plusieurs/et tous ne comparēt/ doit estre delaye insq̃s a contumace/ou qui propose affirmatiue par negatiue/et econtra/ou dilatoire pour interlocutoire dont on seroit en droit iuge dedēs trois moys/lors se pourroit on traire au souuerain iuge. *L. de dilationibus. l. j.*

¶ Du par enqueste non faicte dedās trois moys.

¶ Du par enq̃ste non faicte dedās trois moys. Et sauūs des tesmoings estoit en estrange marche ou cōtree/dedās sept moys/lors se doit on traire au iuge souuerain. *Alleg. l. j. q. l. quod fieri nō debet.*

¶ Quant le proces est en droit/et le iuge differe.

¶ Du quant le proces est en droit/et le iuge differe a dōner sentence diffinitive plus de deux ans en cause ciuille/et en cause criminelle plus de trois ans. *L. de iudi. l. propter an dūm.* Et exception dilatoire dessus dicte avec celle que subtil aduocat y scaura mōstrer/et aultremēt peut estre braye et differee en proces/lesquelles exceptions sont secondement a proposer et droit est. Sur les interlocutoires q̃ sen peuent foudre et venir/on y peut auoir moult dacciens variables/et des appareaulx/sil le conuient auant quon vienne a lexeutiō peremptoire qui est la derriere/comme il ensuyt.

¶ Exception peremptoire.

¶ Exception peremptoire est vne exception qui du tout p̃me la demande au demandeur sans ce quil soit congneu ou denye a demande/mais q̃ respon de par forme de perēptoire en destruisant la demande de ptie / sicōde de p̃poser payemēt/respit / quictante/donation / ou transaction/prescriptiō de temps/Usucaptiōs/surreptions/inuouation de lettres/ou effacement de seel / ou que le demandeur nest a recepuoir/ou que demande est inepte/et plusieurs autres manieres toutes

cheantes en droit/sicōme par exception dengin ou de dol/qui par plusieurs manieres sengendrent / par deception/par tricherie/et par obligation impossible/ou contre la chose publique/ou contre le=glise/ou chose dautray/contre loy/ou cōtre obseruance generale du pays. Item par demander plus que oblige et deu ne soit/ou chose que promis ne soit / par demander deuant terme escheu/ou en aultre lieu que deu ne soit/ou par demander par iudiciis/sicōme si a plusieurs conioinctemēt estoit vne chose promise non tenue/ou non accomplie/ou par prendre plussort a garant ou a aduen/ou par autres fors de la demande apres demande faicte en court apres que conuaincu soit par contumaces/ou autrement par interruption de proces/ou par erremens de proces non releuez/ou par benefice de loy dūi Aldrien / qui ne seaffre que femmes se puissent obliger pour aucun / ou obligation de papille / ou de filz familial / ou de furieux dūrant sa maladie/ou de serfs/ou hōmes contrainctz de prison/ou de femme lye de mary sans autorite de mary ou de prince/ou de femme encores mariee pour cause de son douaire sans le b̃fice du droit Belleian/q̃ sur ce les pourueoit / ou de quitāce sās extimée/ou de pecunie nō nōbre ou nō payee ou de cōpromis sans iour/sans soy et sās peine/ou de lettres qui ne contiendroient le cas pourquoy elles concluent / ou qui seroient chancellees/vicieuses/ou rasees en sōme/en nom/ou en termes suspectiueux / pour seel incongneu/ou non autentique/ou nō exercitoire. Item par ceste exceptiō tu te peuz encores ayder cōtre tous ceulx qui par droit ont p̃u rē= sponce en court laye/ou qui habiles ne sont destre a droit/par especial en demandant/soit par demande sinistre et inepte qui nest a recepuoir/soit par demande faicte contre la loy catholique/ou cōtre chose dediee a dieu/ou contre edictz de prince/soit contre lettres p̃scriptes de. xxj. an en action personnelle/ou de. xxvj. ans selon la loy escripte/ou de. xl. ans en actiō hypothecaire/soit cōtre p̃scriptiō en cas reel de. p. ans entre les p̃sens/ou de. xx. ans entre les absens/soit de lettres et re=

scripts du roy/puis q'on entre leur aage seroit passe/soit contre coustume locale q'ne seroit pscripte de .v. ans ou de plus: car en desfoihs n'est pas receuable, soit en cas de d'fucaption p' moins de trois ans: car lors ne seroit receuable. soit en complainte de nouuellete/ou en denunciation de nouuelle iniure puis q'lan seroit passe / car plus ne seroit on a recevoir. soit en cause promise par crainte ou paour cōtrainct oultre .vng an: car puis ne seroit on a recevoir. soit en action de dol entre deux ans: car puis ne seroit on a recevoir. soit en action redhibitoire oultre le terme de six mois/car puis ne seroit a recevoir. soit en action de quanti minoris ou de quanti plurimi oultre .vng an soit deue faicte en chose publique oultre .v. ans/ soit en action de bail en dedas .viij. ans ou mineur soit en cas de succession selon la loy escripte q' demander fault dedans trois mois/ & selon les coustumes dedans lā. soit en cas de testamēts oultre lan passe/car lors ne dure plus le pouoir aux exēcuteurs. soit de mise de faict oultre .vng an passe. Car en tous les temps dessusd. qui expirer les laisse/apres ny est a recevoir/soit de sentence appellee nō releuee en temps deu/soit contre ou pour mineur sans le tuteur/ soit cōtre furieux ou pour luy sans curateur / & que la tutelle soit souffisante de iuge qui ce peut dōner/ou la curatelle/soit par procureur deulx constitue/ si n'est cōstitue par le mineur par l'auctorite de ses tuteurs/ soit pour substituer deulx deuant quilz aient liticōteste en la cause/soit en cas de paiz/treues/ou asseurement/dōnez par iuge royal: car a autre iuge ne appartient la cōgnoissance: soit des banniz du royaume: car a autre iuge que au roy n'appartient la cōgnoissance/et pour les exceptions dessusdictes doit estre dernièrement varie en iugemēt avec celles que subtil aduocat y scaura aduocier pour differer a la demande.

¶ De laps de temps / & quantes manieres ilz sont.

¶ Selon le droit escript ilz sont. .xxx. manieres de laps de temps p' lequel expire le droit d'aucune action quant en la court auant que aucun desdictz laps de

temps se laisse encounter / ne plus celluy passe on ny est a recevoir en court laye en aucune action si faire on le veult.

¶ De mandement impetere.

¶ La premiere maniere si est quant on auroit vng mandement impetere du roy nostre sire pour aucun miner sur certaine action/ & le mandemēt ne soit cōmence a interiner par l'espace d'vng an: sachies que depuis est expire: ne ne sont a interiner par euocation ne autrement/ & pareillemēt peult & est mestier d'attēdre les graces/remissōs/ & sauuegardes. sic est per cōstitutiones parlamēti ordinatum.

¶ De lettres obligatoires a vne fois paier.

¶ La secōde maniere de laps si est es lettres obligatoires qui sont pour vne fois a paier/soit en obligatiō qui se faict personnellement/ou en obligation de hypothèque/ cest assauoir en vne obligation personnelle selon les coustumiers/ doibz scauoir que la lettre obligatoire sur ce faicte dōt question ou demāde n'auoir este faicte a la loy pardeuāt iuge competēt par l'espace de .xxj. an entiers/ se expire/ & pscript en oultre/ tellement que si sur ce on faict action ou demāde/ on ny est a recevoir. Et en action d'hypothèque p' l'espace de .xl. ans. Mais selon la loy escripte/ qui est la plus noble/ & ou le plus des sages se arrestēt/ sachies q' obligation personnelle comme dict est/ deuant q' pscripte soit fault. .xxj. ans completz/ et en actiō d'hypothèque fault. .xl. ans cōpletz / a lesditz ans completz on ny est a recevoir. L. de anna. ex cep. l. j. S. ad fec.

¶ Des papilles en minorite.

¶ La tierce maniere si est p' quel tēps la papille des aduenues en sa minorite/ dōt il auroit este deceu/seroit a releuer de ce ap's quil seroit venu a son aage p' actiō q' on appelle restitution dētter. Si sachies q' si celluy q'a este en minorite/ se trouue deceu en chose qui passe ait le temps de sa minorite/ ou que ses tuteurs aient faict dōt il est deceu: dedans le terme d'vng an ap's quil est venu en aage/ peult faire action: & lan passe ne seroit a recevoir. L.

de in integrā restitū. minorā. l. eo tēpore. Item selon vne autre loy encores le mineur depuis quil vient en aage / si a il apres quatre ans de restitution en terme par lesquelz il se peult releuer en ce dont il auoit este deceu en minorite. l. l. fina. de temp.

¶ Par tenure de long temps.

¶ La quatre maniere si est par quelconque prescription par tenue de long temps de la chose dont est en possession / se peult acquerir chose reelle. Si sachiez que par l'espace de dix ans entre les presens se peult possession prescrire. Et par l'espace de .xx. ans entre les absens. Et oultre le temps dessusdict qui contre ce en vouldroient faire qstion / ne sont a recevoir: cest asscauoir entre les presens / entre ceulx q aurolent demouré par les .x. ans dessusd. en vne mesme contree / & entre les absens entre ceulx dont celluy qui en vouldroit intenter demāde / auoit demouré hors de ladicte contree / car ceulx sont tenuz pour absens / & non autres. l. de possessione longi temporis. Encores sur ceste rubrique est asscauoir que qui se laisse prescrire cōtre aucun priuilege p l'espace de .xl. ans / cest quon a vse le contraire du priuilege par le voisin nō priuilege / sachiez que le priuilege est en ce aboly & annichille. Si est il suppose que le priuilege naît que contre luy qui au contraire en a vse / si par l'espace de trente ans / en pert le priuilege sō priuilege. l. de priuilegijs decurio. l. si de terra. cc. La quatre maniere si est encores par quel temps constame locale se prescrit. Si sachiez q si vne constame est vse et aconstamee en aucun lieu par l'espace de cinq ans: laquelle soit consonante a loy escripte / se prescrit et passe cōme constame locale. l. de vect. cōmīs. l. neqz commissum.

¶ De vsucaption.

¶ La quinte maniere si est par quel tēps action de vsucaption se peult sortir & auoir lieu. si sachiez que p l'espace de trois ans a action de vsucaption lieu / cest asscauoir aux choses mobiles qui par l'espace de trois ans on possède a tître droiturier / & les trois ans passez on ny

est a recevoir. l. de vsucap. l. j. & ibi seq.

¶ De complaincte de nouuellete.

¶ La septiesme maniere si est par quel temps complaict de nouuellete se peult & doit faire & intenter. Si sachiez q quiconques se sent aggraué de nouuelle possession que on vueille faire sur son heritage / dedans lan se doit complaindre: si non / lan passe par complaict de nouuellete ne sen peult iamais doloir / & ny est a recevoir. l. vti posside. l. vnica.

¶ Denunciation de nouuel oeuvre.

¶ La huitiesme maniere si est p ql tēps denunciation de nouuel oeuvre se peult & doit faire. Si sachiez que quiconques se sent aggraué d'aucune nouuelle oeuvre q on face contre luy / & en son preiudice: sachiez que dedans le tēps de nouuel oeuvre peult venir sur loaurage quon faict / & appeller gens en tesmoingnage / & prendre vne pierre en sa main / & dire / ceste nouuelle oeuvre que icy faictes & commentez a faire & ouurer / ie men sens aggraué & vous denonce que vous en desistez et cessez / deffaictes & reparez tout ce q faict en auez au premier estat & deu. si ce ne faictes / ie proteste que par le iuge qui cōgnoistre en demra / tout soit repare & remis au premier estat & deu au despens & au peril d'ame de dicelles ou de ceulx qui ceste oeuvre font ou font faire. & en tesmoing doit la pierre q en sa main tient iecter en loeuvre aussi auant quil sent q de droit il a. Et ce faict si depuis y est oeuvre / tout doit estre repare & remis a deu estat par le iuge a la complaincte du renonceant: et si tant attendoit que loeuvre fust complete / il conatendrait faire par complaincte ou denociation de nouuelle oeuvre en dedās lan / & là passe on ny seroit a recevoir. l. de noui operis nūciatione. l. vnica.

¶ De pecunie non nombrée.

¶ La maniere. i. y. est par quel temps l'action de pecunie non nōbrée ou nō payee peult & doit auoir lieu. Si sachiez q quiconques se vouldroit plaindre de pecunie qui deu luy seroit / qui nōbrée ne luy auoit este / ou que on vouldroit dire que a

certain iour que payer on lay deuroit/et
Douldroit dire estre paye: & celluy qui re-
ceuoit ne le doibt/diroit que non / si sur
telz debas on attendoit par l'espace de
deux ans passez sans que action en feist
a loy pardeuant iuge competet/les deux
ans passez on ny seroit a recevoir. *L. de
non nante. pecu. per to. tit.*

¶ Paour de mort.

¶ La. v. maniere si est par quel temps
chose faicte par paour/ pent & doibt estre
releuee par restitution de paour de mort.
Si sachiez/sil est aucun qui par paour et
menace a faict & passe aucune chose ou
aucun contract qui soit preiudiciable/
mais q depuis sans menace & sans crain-
cte ne l'ait ratiffie/debans lan sen peult
on pourchasser a iustice/& en faire action
de nō tenir & accomplir ce que par paour
auoit faict ou promis, mais si lan passe
ce Douldroit faire / ny seroit a recevoir.
*L. de his que vi metus/de causa gest. sūt.
.l. si vi del metu.*

¶ Action de dol.

¶ La. vi. maniere si est par quel temps
action de dol peult & doibt auoir lieu. Si
sachiez que quiconques faict aucun con-
tract soubz forme de bonne foy / & sa par-
tie aduerse est en dol/contient que celluy
qui se sent deceu par le moyen d'adict dol:
qui pourchasse debans deux ans / afin
que par action de dol puisse estre releue:&
si debans ledict tēps il ne le faict/depuis
il ne seroit recevoir. *L. nō possūt. L. de dol.*

¶ Action redhibitoire.

¶ La. viij. maniere si est par quel temps
ceste action est prescrite/& sachiez que si
ie achete aucun cheual qui a quelque vi-
ce latent/que ie neusse achete si ie eusse
scēu tel vice estre oudict cheual/ a tempo-
re quo ego sciuero talem morbum / infra
seu menses ie puis arguer par ceste actiō
cōtre mon vendeur/ Et mihi precium resti-
tuat/& recipiat suū equū morbosū/ mais
apres six mois ceste action est prescrite
L. cum proponas. L. de edilitijs actio.

¶ Action de quanti minoris.

¶ La. viij. maniere si est par quel temps

action de quanti minoris a lieu. sachiez
que quiconques auoit achete chose qui
depuis l'achapt seroit trouuee moins suf-
fisante que le vendeur n'auoit dōne a en-
tendre/debans l'espace d'ung an apres a-
chapt en peult faire & intenter action de
restitution a loy/& deuant iuge competet.
et si debans lan ne le faict / a temps ny
biēt/ne depuis nest a recevoir. *L. eod. tit.
de edil. act. l. cum proponas.*

¶ Parolles iniurieuses.

¶ La. viij. maniere si est par quel tēps
action de parolles iniurieuses se peult
ou doibt intenter. Si sachiez que si de-
bans lan nest faicte complaincte a iuge
competent/l'action est epyire: depuis lan
on ny est a recevoir. *L. de iniur. l. si non
conuictij.*

¶ Action en faict de compte.

¶ La. xv. maniere si est par quel temps
action de compte de recepte d'aucun est, a
recevoir. Si sachiez que en faict de com-
ptes l'action ne passe ne prescrite par nul
temps/que tousiours quiconques est re-
ceueur d'autre/que long temps attendū
soit/le receueur ne son hoir ne soient te-
nuz den faire compte/si compte cōpetet
faict nen estoit parauant. *L. de negoc.
gestis. l. curatoris. & l. curatorem.*

¶ De loeure publique.

¶ La. xvij. si est par quel temps action
de oeure commune/ cest en la chose pu-
blique/si peult & doibt faire intenter. Si
sachiez sil est commande ou ordonne par
les administrateurs de la Ville ou pays
a faire ou faire faire aucun oeure/soit en
massonnerie ou charpenterie / ou autre
edifice a heritage/si doibt estre faict le-
stiffement que pour tousiours durer / et
que ainsi soit & doibt estre faict : & pource
est il ordonne par les facteurs de loy que
bien se prennēt garde les facteurs de loeu-
re/& p especial les administrateurs sur
celle oeure: car si faulte y estoit trouuee
debans l'espace de. xv. ans apres loeure
faicte/ilz en seroient tenuz de rendre com-
pte eulx ou leur hoir: et les. xv. ans passez
l'action est contre eulx epyiree et passee.
L. de operibus publicis. l. oēs quibus.

Des causes mises en enqueste.

La. vij. maniere si est par quel temps les causes mises en enqueste & comis- faire doivent estre cōclues en droit & rap- portees en court pour iuger a fin deue: si sachiez q̄ dedās l'espace de. iij. mois doi- uent estre cōclues & mises a fin d'auditiō pour ouyr: droit/ ainsi est q̄ tesmoings soient ou pays ou on les puisse auoir: et si si loing estoient q̄ hors de pruin- ce/ lors y a six mois. Et si d'aultre la mer estoient/ iij. mois/ & non plus. *L. de dilatio. l. j.* Et pareillemēt vne dilatoire ne doit auoir que trois mois/ si nō en cause d'agete/ cō- si ultra transmarinas partes aut testium aut instrumētōū copīā exposceret quis/ tum notem menses. *alleg. l. j. L. de dilat.*

Quant proces est interrupt.

La. vij. maniere si est par quel temps proces y est interrupt. Si sachiez q̄ pro- ces pēdant en court laye entre parties si peut & doit estre interrupt tenu si depuis q̄ sera liticōteste/ deffault ya en la pour- sayte ordinaire/ car parauant liticōte- station les deffaults sont tous ordōnez et limitez / mais depuis liticōtestation & que la cause doit estre en commissaire/ si negligence ya/ & par especial au deman- deur quil ne poursuyue la cause & laisse passer les trois mois de production sans rien faire de productiō/ & se laisse tant q̄ l'ay a tout dire soit passe/ en ce peut estre note par faicte interruptiō/ & dōt on nest a releuer/ si ce nest par detentiō de prison q̄ le demandeur ait eu en estrāge contree: ce que faire scauoir ne pouoit.

Des querelles pendā. en iugemēt.

La. vij. maniere si est par quel temps les querelles pendantes en iugemēt doiuent estre decidees par sentēces diffinitives/ Si la cause est ciuile/ par trois ans. Si sa- chiez q̄ la cause ou querelle pendāte en iu- gement doit estre determinee a sentence si la cause est ciuile / dedans l'espace de deux ans. Et si la cause est criminelle/ dedās l'espace de trois ans. ou si ce non/ si moult grāt cause de poine ny a/ la cau- se peut estre enoquee deuant le souue- rain par faulste de bon droit. *L. de indi-*

cis. l. properandum nobis bisam.

La. vij. maniere si est par quel temps prescription en seruage a lieu. Si sachiez q̄ tout ainsi cōme en cas de proprie- te. v. ans entre les presēs/ & .xx. ans entre les absens ont lieu: aussi en action de serui- tude ont lieu les autres temps dessus d. cest asscauoir. v. ans entre les pīs/ & p l'es- pace de. xx. ans entre les absens / & par tel tēps se peut & doit acquerir prescrip- tion de seruitude sur aucun lieu ou sur aucune terre/ sicōme d'auoir boye parmy le chāp d'autrui/ ou d'auoir son ploumier sur autre/ ou son cheuron. *L. de seruitu. & aqua. l. sicut vsufructum. & l. sequent.*

Du temps de bail.

La. vij. maniere si est par quel tēps le bail d'aucun mīneur fine & expire. Si sachiez que si tost que le mīneur passe a .vij. ans completz: il peut renouer a sa terre/ ne le bail n'ya plus que l'ouche. *L. de testamē. tute. l. si tutores. & mīnas in princip. Instit. quib. mo. tute. finit.*

De hoirie sans debtes payer.

La. vij. maniere si est par quel tēps il conuient apprehender l'hoirie q̄ auoir la deult sans doute ou peril de payer les debtes du mort. Si sachiez que qui deult apprehender heritages & succession d'au- cun sās peril des debtes du mort payer/ faire le peut/ mais q̄ dedās vñz mois a- pres le testamēt du mort sera ouuert/ ou puis que l'ay sera venu a cōignoissance q̄ cellay sera mort de q̄ il deult appre- hender la successiō/ & faict faire inuētoi- re de tout faicte p benefice de la loy/ qui doit estre faict dedās deux mois. aps/ ainsi sōt trois mois de tēps apres le tes- tament ouuert/ ou aps la nouuelle de la mort a l'apprehēdent/ & p ainsi peut ser- rement apprehender p caution de le resd- dre si debtes y auoit si auant q̄ promues seroient: ne de plus que l'innētoire mōte- roit/ ne len peut on oppresser ne cōtrain- dre. & si dedans cellay temps ne le faict/ nest depuis a recevoir par ceste forme. *L. de iure deliberā. l. fina. per tot.*

Des testamens.

¶ La. xviiiij. maniere si est par quel tēps le testament doit estre accompli. Si saches que qui entreprenent execution par forme de testament / il doit auoir accompli dedans lan: ou si ce non / les hoirs du testament le peuent prendre & auoir par iustice / en baillant caution d'accomplir le testament du deffunct. a n'ient. hor amplius. L. de fideicom.

¶ De mise de faict.

¶ La. xvij. maniere si est p quel temps mise de faict a lieu. Si saches q si en dō legataire se veult mettre par benefice de mise de faict / faire le doit dedans lan q testament est ouuert: & si ce non / lan passe il ny est a receuoir par ceste maniere / et ainsi sentend des donaires dedans lan passe. aps la mort du mary. L. de edic. di ui Adr. tol. Imo per. l. edicto. ill. tit. dicit cōtrariū. fine enī post annale tēps / fine post maioris enī curricula aliquis fuerit missus. ca.

¶ De succession apprehender.

¶ La. xvij. maniere si est par quel tēps il conuient apprehender l'hoirie / ou si ce non / le seigneur ou crediters peuent obliger a enl' par benefice de loy. Si saches que qui veult apprehender la succession d'autrui comme hoir / il le doit apprehender dedans l'espace de cent iours / ne plus ny peult differer par loy escripte. Car si plus y met / le seigneur y peult mettre la main. cōme a chose espauē / ou les debteurs se peuent traire / & requerir a loy que les biens soient mātōriez pour enl' payer si auant quilz en feroient apparoir. Et si depuis les cent iours passez l'hoir venoit / il ne seroit a receuoir / mais demourroit faict ce que faict en seroit. L. qui admit. ad bono. poss. l. si bono poss. sessio. mais les constans dient que a ce faire il fault l'espace dūg an & quarāte iours. Et si le seigneur lan passe ne s'aplique a luy / ou que les crediters ne le traitent comme dict est / l'hoir peult tous iours venir a apprehender. L. de iure delib. l. si est incontinēt.

¶ De appeller.

¶ La. xvij. maniere si est par quel tēps

on peult & doit appeller d'aucune sentence. Saches q il fault appeller si tost quil vient a la cōgnoissance de luy estat p'sent incontinēt: & q p'st nest / il fault appeller aussi tost q l'viēt a la cōgnoissance de cel luy q ainsi se sent greue p ladicte sentence. Et doit celles nouvelles oyes si tost quil peult venir au iuge & appeller. Et sil est en lieu ou il ne puisse venir au moins dedans viij. iours apres que la sentence auroit este rendue / il doit venir devant notaire ou tabellion / & la appeller de la sentence qui luy auroit este rēdue par tel iuge en telle court sur telle cause a tel iour & de ceste appellatiō doit leuer iurament affin q arder sen puisse denāt le iuge son uerain ou il deuera releuer son appel. Et ce faict le tātost faire signifier au iuge de qui il a ainsi appelle / p lettres patētes et credibles / affi q le iuge de q il est appelle ne attēte en aucune maniere sur le cas d'appel. & tout ce se peult faire p peureux. Et si ce ne fait dedans l'espace de huit iours / il ne seroit depuis a receuoir cōme appellāt sil nestoit releue de illico.

¶ De appel releuer.

¶ La. xvij. maniere si est par q tēps on peult & doit releuer son appel. Si saches q quicōques appelle d'aucun iuge q sans moyē ressortist en plemēt / il conuient auoir releue sō appel oadit plemēt l'espace de trois mois aps l'appel / alias l'appellation seroit deserte. Et si l'appel estoit si brief denāt les iours de la baillie ou senechalcie q doit seruir oadit plemēt: cel luy a q l'appel est / si peult il estre releue du iour cōpetēt denāt les p'sentatiōs ou parlemēt des iours de la senechalcie ou baillie dōt l'appel sera faict / faire le doit: ou si non / l'appellation seroit deserte. Et est en ce tēps iour cōpetēt de l'espace de vij. iours entre le iour de l'adiournemēt q entre le iour de la p'sentatiō ou dict plemēt es tetmes: & entre paris & le lieu ou l'adiournemēt seroit / auroit de distance l'espace de quarāte lieues: & ainsi doitz entendre de plus plus / & moins moins. Et si le iour d'appel iusques au iour de p'sentatiō de plemēt estoit si brief q ny peult auoir iour cōpetēt s'elō instructiō q dict ay / lors il cōuiedroit auoir adiournemēt impetre

Hodie in patria conluetudina. ria illico est appellādū, ordon. regia Carol. sept. artic. xviii. facit tex. in. l. litigatori. bus. C. de appellatio. & vide mā su. i. sua pratica tit. de appel. quid in patria iuris scripti.

De hoc articulo vide ordinatio. nē siue declarationē factam super. xiiij. pūctis illi parlamēti a Philip. po rege, sub titu. de appell. vbi habes materiam hodie visitatā.

de relief dedans le iour ou plus tost que bonnement on le pourroit auoir: & seroit lors ladiougnement a faire dedans trois mois apres ensuyuas: ia fust que le iour cheist hors des iours de la baillie ou seneschancee dont les parties seroiēt / & que ce seroit en iours extraordinaires: & si autrement estoit faict / ce ne valdroit / & l'appellation seroit deserte. Item & si l'appel a releuer est deuāt iuge q̄ tiēne assise / cōme font les iuges royaux / cōme le baillif de Bernandois / le baillif daniens / et plusieurs autres: Sachies que lors contiēnt releuer son appel dedās la plusprochaine assise q̄ deuera tenir le iuge souverain du iuge dont il est appelle de iour cōpetent deuāt les presentatiōs de l'assise: & si ce non / l'appellation seroit deserte. Item si cestoit a releuer deuāt iuge qui ne tiēt assise: l'appellation doit estre releuee dedās l'espace de quarāte iours / & a iour assigne cōpetent. ou si ce non / l'appellation est deserte. Et si le iour estoit si brief / que iour competent ny peult auoir au iour de l'assise / si doit estre la commission impetree / ou plustost q̄ on peult dedās les presentations de l'assise / & sur ce assigner le iour a l'autre assise apres ensuyuant. Ita videtur et videtur inde in omnibus curijs regijs per stilam & ordinationem curiarum secularium.

¶ De renoncer a l'appel.

¶ La trentiesme maniere si est par quel temps on peult renoncer par luy ou pour luy faict pour renoncer dedans tēps deu. Si sachies que depuis le iour q̄ l'appellation se fera d'aucun iuge / qui rendra & beult / faire le conuient dedans le huitiesme iour selon costumiers de plusieurs lieux. Mais selon raison escripte il doit estre renonce dedās .x. iours apres le iour de l'appellatiō: & si plus de tēps estoit atardē / & tard y seroit renonce / & cōuēdroit releuer l'appel / ou en decheoir. facit .c. cū iter vos. extra de sen. & re in. Et peuz scauoir q̄ selon les sages & la cōstitution de parlemēt / quicōques attēdet de appeller au .viij. ou .x. iour depuis le iour de la sentence redue / & fut ce ait cōseil depuis l'appel a renocer: sachies q̄ a la renonciation faire a autāt de iour cōme il a eu a l'appellation faire: tellement q̄ a deu. .viij. ou deu. .x. de renocer a l'appel: cest asscauoir deu. .viij. a renocer au pays ou nō a .viij. iours a appeller / & deu. .x. ou non a di. x. iours a appeller.

¶ Exemple sur l'appel.

¶ Sentence fut dōnee cōtre moy le sammedy: ie ny fuz point present / & plustost ne le sceu. Et pour ce en iour d'appeller ie vins au .viij. iour / & appellay du iuge q̄ contre moy la sentence auoit donnee / et puis attēdy autres huit iours apres qui fut .xv. du iour de la sentence: et me fut cōseille de renocer a mō appel: le vins renocer a la seconde. .viij. & apres y vins / & ainsi doyς entendre de deu. .x. ou pays ou on vse de .x. iours a renocer: cōme dessus est dict. Ita fuit consultū p̄ sapientes consiliarios parlamenti / maxime per dominū presidentē & plures alios dominos parlamenti in causa que vertebatur inter philippū de chapfyn ex una parte / & iohannem de capis ex altera parte per quādam appellationem emissam ex parte iohannis de campis.

Arrest de parlemēt.

¶ De erreur sur arrest de parlemēt.

¶ La .xxvj. maniere si est par quel tēps erreur sur arrest de parlemēt se peult ou doit faire. Si sachies que darrest de plemēt ne peult estre appelle. Et pour ce l'appelle on arrest / que tellement est arreste et donne p̄ sentence / que nulz appeaux ny cheëtmais q̄ grefue sen sent / il peult dedans l'espace dūg an proposer erreur sur l'arrest cōtre luy. p̄noce / & en faire reāste p̄ escript aux requestes du roy / & dōner l'erreur q̄ on entend a p̄poser / a entēdre: & si l'erreur est receuable / les seigneurs des requestes du roy enuoient aux seigneurs de parlemēt la requeste / & les erreurs forme p̄ articles avec dūg mādemēt cōtenāt q̄ la requeste avec lesdictes erreurs soient distētes & beuz & receuz / & soient conuēns des seigneurs d'adict parlemēt a ce beoir et recevoir / tellement que les parties puissent estre oyes sur ce: & sera mesmes la court de plemēt iuge, mais il cōuient auāt que les erreurs soient aucunement receuz / q̄ la partie qui p̄poser les beult / namptif=

Celluy qui veult p̄poser erreur contre arrest donne p̄ la court, doit cōsigner. xx. liures paris si pour la mende.

se en la main de la court si y vingt li-
vres premier pour l'amende ou cas que le
proposant desdis erreurs en decheroit /
que payer luy contiendroient demande a-
vec les despens de partie adverse. Per
ordinationem curie parlamenti sic tene-
tur et conservatur sine dubio.

¶ De l'actio aux enfans moindres dans.

¶ La xxij. maniere si est par ql temps
on peut faire et intenter action aux en-
fans demourans en leur minorite pour
cause de leur pere et mere. Que si dedas
le terme de cinq ans apres la mort du pe-
re ou mere ne le fait / de puis nest a rece-
voir. l. f. Une de stat. defunct.

**¶ Apres ensuyt de former sa de-
mande en court.**

¶ En comme il peut estre varie
en court laye avant congnois-
sance ou auant negatio en cau-
se : apres breil monstret com-
me on peut et doit faire sa demande en
court laye soit par bouche ou par escript.
Si saches que quiconques veult faire et
intenter demande contre aucun / deuement
le doit faire et former : et contient que la
demande contienne trois choses / cest a-
sauoir mateur / mineur / et conclusio. Ma-
teur / sic comme q'en cas de delict peut fai-
re et intenter demande ou supplication
que autat vault / il conient quil ait ma-
teur fondee sur loy / ou coustume / ban ou
edict de pays notoirement garde.

¶ Exemple.

¶ Exemple. Dire iuge tel. N. qui est par-
de la / est attrait par deuant vous a ma re-
queste sur ce que verite est q'en vostre iur-
isdiction a loy / et coustume a quoy la loy
est concordant / qui veult que fil est auant
qui de sa volente et sans cause / agresse /
entraist et assaillit aucun autre garny dar-
mare deffendae / et sur ce le inuie iur-
ques a si grant meffait que sen ensuyt
effusion de sang / ou aucune blessure / il
eschiet es peines et amendes sur ce intro-
duictes / et amende condigne a partie. Or
est il que ceste mateur proposee est veritas
ble / que ledit. N. de sa bordente desordres
nes et damnable / nagueres ou tel iont

fans ce quil eust ne deust auoir cause /
garny et embatonne darines deffendae
et inuasives / se mist et bouta en esgnet et
de propos appense en tel lieu ou sauoit q
ie deuoie passer et passoye communement
me assaillit et iniuria tresinhumainement
iustques a effusion de sang : dot ie me tles
tresgrandement iniurie et domniage de
mon corps / et du mien / et ou vitupere de
mon / mon estat et mon honneur / et aus-
si de mes amis / si par vostre bonne ius-
tice ny estoit pourueu de remede de droit.
Si contends et concluz a ceste fin contre
ledit. N. que sil veult congnoistre et con-
fesser que ainsi soit / que par vous et vo-
stre bonne iustice il soit condempne a ce
amender a vous come seigneur / et a moy
comme partie blesee / de telles amendes
et punitions tant honorables come proffi-
tables. Et puis doit declarer ces ame-
des et conclusions selon l'usage et la loy
du lieu / ou telles amendes et punitions
que de la discretio de la court verra estre
a faire / et ce que de raison et iustice ap-
partiendra. En ce faisant demande des-
pens / dommaiges et interestz en toute la
poursuite de cause iustques en la fin. De-
frant a prouuer de mes fais / negations
contreditz / ou debatiz qui desirent preu-
ue tant que souffire deuera a ma conclu-
sion atteindre / ou tat q prouuer en pour-
ray. Ainsi iay monstre mateur / mineur
et conclusion en demande. Et ainsi peuz et
dois sauoir et entendre de toutes autres.
Si dois sauoir que necessite est de dire /
ou en telles amendes q la court ac. Pour
ce que selon aucuns qui fait sa deman-
de si precise q il ne mette ce poit / et il nat-
tainde proprement p tesmoings toute sa
demande / le iuge ne peut iuger fors selon
ce q allegue et prouue en fera. Ne le iuge
nen peut plus auant iuger q partie en al-
legue et prouue. Et pour ce expedient est
dire / ou tant que la court. ac. Item et pa-
reillement fault il dire et restraindre / au-
tant q prouuer en pourray : car qui se at-
taindroit a tout prouuer / ou a demande
precise / et ne prouuast mie tout plainement
selon accüs il y auoit peril en sa deman-
de. Et pour ce est il expedient de dire / au-
tant que prouuer ac. Item aussi est il ne-
cessite de demander despens dommaiges

et interestz/ car qui a forme sa demande et ne les demanderoit iamais / a temps ny vëdroit/ ne depuis demander les pourroit que il y fust a recevoir. *Quia secundum allegata et probata iudicandum est.*

Demande sur trouble de iustice en lieu ou len ne vse poit de commission.

Sire iuge iay fait tel N. convenir pardevant vous sur ce que moy qui ay en tel lieu N. toute iustice haulte/ moyenne/ et basse/ si avant que a iustice moyenne peut et doit appartenir seul pour le tout/ sans ce que nul autre y ait / ne doive avoir quelque seigneurie/ faire prises exploictz arrestz p'induits/ ne autrement. Et de ce surs en faisine et possession par moy et mes predecesseurs des si long temps quil nest memoire du contraire / et qui doit souffrir a bonne possession et a iustititre/ et au deu et sceu de tous ceulx qui l'ont voulu veoir et scevoir. Neantmoins ledit. N. sest efforce par luy ou par autre ql a pour agreable/ come il est vray semblable d'entreprendre sur madicte terre et iustice en soy efforcât de faire prises/ exploictz/ ou arrestz / et de en vouloir congnoistre en mon tresgrant preiudice / si pourveu ny estoit de remede de droit. si conclus contre luy/ que premierement il soit contraint a moy reparer tout ce que fait en a/ en recongnoissant quil a ce fait a tort/ a sans ce quil y eust droit ne cause de ce faire/ a soit avec ce condempne a amender a vous de qui ie tiës/ a qui garder me devez / a a moy de telles amēdes ou cas que ainsi confessera l'avoit fait: et si il le nye/ si en offre ie tât faire sentir q pour att'aindre ma conclusiō/ ou tât que prouver en pourray. en ce faisant demāde despens/ dommaiges/ a interestz.

Demande sur infraction de iustice en lieu ou on vse poit de commission.

Sire iuge iay fait tel N. convenir pardevant vous sur ce que en ma iustice a seigneurie haulte moyenne a basse que iay en tel lieu court plais baillif homes feodaux a sergens come a hault iusticier peut a doit competer a appartenir sans empeschement ou contredit aucun.

Et il soit vray que ledit tel. N. naguieres estat en ma dicte terre fut trouue en present meffait faisañt tel delict/ pour remediër a laquelle chose come iustice le veult a enseigne/ mō sergent mist main a luy/ et luy fist commandement quil rendist son corps prisonnier pour amender son meffait: neantmoins de sa volente desobedee a dānnable par sa force a puissance a pure desobeissance se print a rebella contre mon sergent/ a tant que luy en irritant tresgrandement a enfraindāt la main de iustice / que par son meffait come dit est. estoit assise sur luy/ luy eschappa/ son fray a ptit hors de ma iurisdiction ou tresgrande esclanche/ a lesion de madicte iustice a en mon preiudice si par vous qui estes mō souverain/ a qui me devez garder / ny estoit pourveu de remede de droit. Si conclus cōtre luy que fil veult congnoistre a confesser les choses dessusdictes veritate cognita vous le cōstraignez a mon rēdre a faire obeissance / a le me renvierez en ma court ou du cas il doit estre congneu/ attendu que le delinquant est mon prisonnier/ ou quil soit/ pour faire droit a luy selon le cas: a si il le nye / ie offre tant. &c.

Demande sur trouble de servaige.

Sire iuge iay fait tel N. convenir pardevant vous/ pour ce que des si long temps quil nest memoire/ iay tant comme par moy a mes predecesseurs dont iay cause/ tître/ a iuste action / suis en faisine a possession a cause de ma iustice a seigneurie que iay en tel lieu. Lestasscavoir de fiefz taillables a moy a a madicte iustice dan en an/ a de prendre et deviger a cause dicelle sur chascun de mesdictz serfs/ et par especial sur ledit tel qui par autres termes et annees il ou son predecesseur mont paisiblement paye et satisfait a cause de mon dict droict de iustice / et faisine propriétaire et forsiere. Si est ainsi que ledit tel iassoit que ignorer ne puisse ne doive de rason le droit pour moy dessus allegue/ si sefforce il et veult contre rason soy excepter de mondict servaige/ et par cautelle sefforce de prendre nouvel adieu et sadroier d'autre seigneur du quel il si veult rendre

couchant & leuant / cōtre raison & le droit du roy nostresire / & par especial contre la loy escripte qui ne seuffre que nul de serue conditiō se puisse exempter sans lautorite de son seigneur : & en ce cas sil le fait / il doit estre ramene a la iurisdiction de son seigneur de qui il est serf / & le peut son seigneur clamer a rauoir / ou quil le faiche / & ainsi se rend en grant preiudice de moy en ce faisant / si par vous qui estes mon seigneur / ne m'est pourueu de remede conuenable. Si conclus contre ledit tel que par vous soit contraint et condempne a delaisser son nouveau aduen / et moy amēder ce que fait en a / & a moy restablit a ma seigneurie tenue et gardee / et avec ce en ma taille pour ce ordōnee / & ou cas quil congnoistra ainsi estre. Et sil le nye / ie offre tāt a faire sētir que pour attaindre ma conclusion / ou tāt comme prouuer. .cc. en faisant demāde des despens. .cc.

¶ Demāde sur trouble de saisine simple ou lieu ou on ne vse point de cōmission.

Sire iuge ie fais tel N. contuenir pdeuāt vous sur ce q tant moy cōme par mes predecesseurs dont iay cause tilre et iuste actiō / ie suis en saisine & possession paisible / & ay este par si long temps quil nest memoire du cōtraire / ou quel il doit & peut souffire a bonne possession auoir acquise et retenu au deu et seu de tous qui lont voulu deoir & scauoir & par especial dadit tel. N. de prendre receuoir & auoir chascun an a cellay terme. .cc. sur tel heritaige dont ledit tel ioyst tient & possesse. L. s. tournois de rente par an ou telle redevance que ce peut estre cause de tout seruage que on peut auoir sur autray heritaige. Et combien que ledit tel ait par plusieurs fois ans & termes paye a moy de mon temps & a mes predecesseurs dont iay cause en ceste partie : neantmoīs il a este pour le present depuis tēps refusant de paier indeuement a tort et sans cause a mon tresgrant dōmaige si par vous ny est pourueu de remede de iustice. si conclus cōtre ledit tel sil deult cōgnoistre les choses par moy proposees estre brayes / verite y cōgnoistra / p vous

sera condēne & contrainct a moy doreseuuant satisfaire & paier madicte rente avec tous les arrietages par ce aduenus & encouruz / icelle rente recōgnoistre & cōfesser a moy estre duee & tenue & sur telle place ou terre adce obligee et hypothēquee fonsieremēt / & ma saisine sur ce confesser estre braye et a iuste tilre pour moy mes hoirs & aians cause. Et en cas de reffus ou contradiction ien offre tant a prouuer que pour venir a madicte cōclusion / ou tant que prouuer en pourray. En faisant demande des despens.

¶ Demande sur nouuelleite ou sen ne vse point de commission.

Sire iuge iay fait tel conuenir pardeuant vous sur ce que verite est que tant par moy comme par mes predecesseurs dont iay cause tilre et iuste actiō on a declairer en temps et en lieu si mestier est / ie suis en bonne saisine et possession de si long temps quil nest memoire du contraire / & quil peut & doit souffire a bonne saisine et possession auoir acquise et retenu / et mesmement que fais homme habille a tout droit de possession et saisine acquerir / et par les derniers termes & ans de prendre receuoir & auoir par moy ou p ceulx qui par moy ont eu cause / et q iay & deul auoir pour agreables sur tel lieu que ledit tel tiēt pour le present / telle rente / ou telle boye passaiage terraiage ou redevance. Et de ce prendre perceuoir & auoir aux termes accoustumez ay ioy et possesse par moy & mes aians cause au deu et seu de tous ceulx quont voulu deoir et scauoir par especial dadit tel q pour le present y met trouble et empeschement a tort et sans cause indeuement et de nouuel si par vous ne me y est pourueu de remede de droit. Pro testant se ie ay aucunemēt dit ou touche chose qui touche ou ait regart a proprietie que ce nest tant seulement que pour conforter ma saisine / et non autrement. Si concluz que sil deult cōgnoistre les choses par moy proposees estre brayes / par vous soit dit et iuge et pour droit que a mauuaise cause sestoit et est oppose / et a bonne & iuste cause me suis voulu & complaint soit la main de iustice qui par la

dicte opposition est mise & assise sur la chose contencieuse ostee & leuee a mon proffit. Et en cas que le proces prendroit long traicte / la recreance me seta adiugee come ayant le plus cler & evident droit. En faisant toutes conclusions seruantes & pertinentes a complainte de nouuellete faire demander & deuoir appartenir avec condemnation de despens.

¶ Demande sur trouble de propriete.

Sire iuge iay fait cōuenir pardeuant vous tel sur ce q'ie dis & propose que feu Aldā de vos mon pere ou tēps quil vīuoit / si tint ioyt & possessa paisiblement ung certain lieu & manoir appelle le manoir du bos en la paroisse / & auquel manoir appendoit & append de terre & rente &c. Et en ce eut ledit feu mon pere & auoit tout droit de seigneurie & de propriete / et fut en foy & hommaige de seigneur & bonne saisine & possession come a sa propre chose a lay venue & descendue par sa legitime & naturelle succession en ioyt & possessa paisiblement sa vie durant: & en ce alla de vie a trespas sans ce q' par lay ne p' autres aīds cause de lay feust faicte chose par quoy il ne son hoir ne peust ou deust auoir tout droit de propriete: & soit ainsi que par la generale custume dont le mort saisist le vif / apres la mort dudit feu mō pere a moy comme son droit hoir legitime seul & pour le tout succeda vint & descendit ledit manoir terres & apparten. Et par ce foye & doyue estre de tout en bonne possession / & aye & doyue auoir tout droit de propriete a la cause dicte & sans ce que oncques ne feis chose pour quoy esloigne en puisse ou doyue estre. Neantmoins ledit tel sans cause ne tilre raisonnable si est boue & mis de fait en ladicte maisō terres & apparten. & si occupe leue & exploite les prouffis & emolumens / contredict & empesche que ie ne pais en riēs ioyt & possesser / a tort & sans cause. Et a desia ainsi fait par plusieurs annees en mon tresgrant grief preiudice & dommaige / en troublant & empeschāt le droit de ma propriete & successiō naturelle si par vous n'y est pourueu de reme-

de de iustice. Si fay conclusion contre ledit tel / que par vostre bonne sentēce soit dit & determine ledit manoir terres & apparten. estre demourer & appartenir a moy comme au vray demandeur & possesseur & en icelle auoir tout droit de ppriete come de mon bon heritaige seul / & pour le tout soit forclos & deboute entierement sans y auoir droit cause ne actiō aucune Si soit contrainct a rendre & restituer tous proffiz & emolumens de ce venus & descendz / & que par bon gouuernement en peussent & deussent estre venz & yssz a vraye extimation de quantū plurimi / et que pendant tout ce proces pour ce faict & a faire pourroiet venir et descendre par sa torcionniere occupation soit deboute de toute saisine & possession sur ce acquise come mal acquise saucante y auoit comme sans cause tilre rayson ne action q' lay baille et pūst valoir / me soit tout tourne a pure deliurāce: et avec ce soit condempne es dōmaiges et interestz &c. Offrant a prouuer. Et fay protestation de ceste presente demāde si contredict ou oppose y est / de la plus a plain declarer corriger accroistre & diminuer si mestier est / & par escript faire & baille / soit par maniere de libelle / ou autrement: en protestāt encores de tout ce faire proposer dire maintenant / soit de bouche ou par escript / que en tel cas il appartient & doit estre fait selon las stile ou commune obseruance de la court / ma retenue sauue iusques en fin.

¶ Apres ensuit des demandes en especial.

Apres que monstre ay des demandes & deffences en general dire & monstre vneil de ce en especial. Et premiers cōmencer en cas de simple saisine: qui est telle q' fil est aucun qui face ou mette trouble en possession d'autray / & il ayt ioy par tel temps quil suffist dacquerir possession tellement que le cas de nouuellete soyt perdu / tūm il a remede de droit / & peult oay sa demāde de simple saisine alencontre du detenteur.

¶ De simple saisine / et saisine vraye.

Saisine
vuyde.

Simple saisine si est ior de la chose fôsiere p dix ans entre les presens / & p. x. ans entre les absens selô la loy escripte. Et selô les constumiers il y fault xij. ans. Et toutesfoiz q a ior de la chose fonsiere p plus q dū an / & on le vueille troubler ou empeschier : Saches que de la saisine en quoy il sera trouue / il iorâ durant le proces / & tant q droit le debouterâ . Mais qui a le temps de saisine escripte / cōme des tēps dessusdiz par especial de. xij. ans être les constumiers sil a ior de tel temps a iuste tiltre / cōme de don ou de emption ou de successiō / il a iuste actiō de simple saisine / et nen doit estre deboute . Itē saisine vuide si est de ior de la chose sans estre ens de loy / & sās auoir en escript / cōme aucū droit a dng autre / il me plaist que vous ioissiez de ceste maison / & luy en bailleroit les clefs ou lissue dautre propriete. L. de cōtrahe. emp. l. non idcirco. Demande en cas de simple saisine / trouuerezla maniere sur la rabrice quottee sur le trouble de seruage Car autre chose nest simple saisine q estre trouble en seruitude nō payee cōme sōt troubles & autres tailles deues & voyes accoustumees. Et saches q non obstant la demande de partie aduerse / si le detenteur veult contredire a la demāde du demādeur pendant le proces / il iorâ toujours de la chose cōtēcieuse : et la raison si est / pour ce q est trouue en possēssiō en la chose par an ou p plus / & par ce ne doit ne peut estre deboute pour chose que ptie die aūt cōgnoissance de cause. Et p sentence sur ce rendue ny chiet recreāce ne aucū restablissemēt fors tout a vne fois que par sentēce diffinitive en soit ordōne pties oyēs sur ce en toute forme de proces ordinaire en tel cas . Et se doit la cōplainte faire par cōmission par escript qui contiēne le cas. Et pour ce te vueil monstrer par exemple la forme de la faite par maniere de formulaire.

Commission de simple saisine.

Tristran du bois cheualier & cōseillier du roy nostre sire seignr de fameschō & de raincheual / & baillif de Bermeudois au premier sergent du roy nostre sire audit bailliaige q sur ce sera re-

quis / salut. De la partie de Jehan forest nous a este dōne a entendre en cōplaingnant comme tant par luy & ses predecesseurs dont il a cause / il a este en bōne possession & saisine de temps passe de auoir chariaige parmy le champ et terre de colard du binier. Et dicelle possession & saisine a ledit cōplaingnant & ses predecesseurs ior & vse paisiblement en tēps passe & insques a nagues au deu & scē de tous ceulx q lont voulu veoir & scauoir pour luy ses gens ou maisnues de y aller & venir a pie & a cheual / & a char & charrette / & en toutes autres manieres / toutesfoiz & quātes foys q luy a plu & q mestieren a eu / en ce vsant & possēdāt p si long tēps quil nest memoire du contraire / ou au mois par tel & si long tēps quil peut & doit souffire a bōne possession auoir acquise / & retenir a dng et iuste tiltre a declairer en temps et en lieu si mestier est. Neantmoins ledit Jehan du binier de sa volente indene en ceste partie par luy ou par son commendemēt a ladicte voye tellement empesche leuee & close que on ny peut aller a pied ne a cheual. Et qui plus est / sefforce de y planter / arborier / nourrir haye affin q voye ny ait iamais si il pouoit. & avec ce des mauvaises parolles & de fait le contredit & defait entant quil peut & scet / tellement que tant par son empeschement de fait comme de parole / on ny peut aller ne venir / q est autre grant grief preindice & dommaige dudit cōplaingnant en le troublant & empeschant en sadicte possession & saisine induemēt & sans cause / sicōme il dit suppliant que sur ce le vueillons pourueoir de remede contenable. Pour ce est il que nous vous mandons & commettons si mestier est / que appelez ceulx qui seront a appeller sur le lieu cōtēcieux sil vous appert estre ainsi q dit est. Tenez & gardez ledit cōplaingnant en sadicte possession & saisine / & de celle le faictes & laissez ior & vse paisiblement / nonobstant le trouble & empeschement en ce fait ou mis sur ledit de la forest. Et en cas de cōtrebit reffas ou opposition donnez & assignez iour cōpetent aux reffasans ou opposans pardeuāt nous ou nostre lieu.

E iij

tenât en la court du roy nostre sire a fait
Quatin pour proceder & aller auât en la
dicte opposition reffuz ou contradiction
circonstances et dependences/et en oul-
tre cōme il appartiendra. En certiffiant
au iour sur ce assigne par vostre rescrip-
tiō de tout ce que faict & trouue en auez
de ce faire vous dōnds plain pouoir: mō-
dons et cōmandons a tous les subgectz
du roy nostre sire: priōs & requōs to^s au-
tres q̄ a vous et a voz deputez en ce fai-
sant entendēt et obeissent diligemēt.
Dōne soubz nostre seel. Si peuz et doi-
z scauoir que en ceste cōmissiō fault auoir
oppositiō/ comme apparoir peut ou for-
malaire dessus escript: car autrement ne
seroit elle mie iustifīee: car nul en cōpla-
cte de sō faict ne le fait a croire/ car si p-
tie se vouldoit opposer/lopposāt demour-
roit possesseur durant le proces/ et tant
que droit len debouteroit p ce q̄ cest que-
stiō de simple saisine/ & non pas de nou-
uete. Car lors seroit en cas d'oppositiō
la chose cōtēcieuse prinse & mise en main
de iustice iusques que pties oyēs la re-
creance seroit dicte a cellay qui auroit le
plus cler droit. Mais en ceste maniere
ny apptiēt mettre riēs en main de iusti-
ce ne recreāce fors a cellay qui est trouue
possesseur: car la nature du cas lay app-
tiēt iusq̄s en decisiō: & plaide saisy le pos-
sesseur selon la loy escripte: q̄a possideo.

¶ En fait de former et articuler sa
demande par escript.

P Dis que monstre ay la maniere de
faire & former sa demāde de bouche
en court laye: apres bueil mōstrer cōmēt
on la peut & doit faire & articuler par e-
script qui est vng des notables faictz pa-
trocinēs d'aduocacie. Si peuz & doi-
z scauoir que p trois manieres peut estre or-
donne d'articuler sa demande par escript
Lestasscauoir par maniere de memo-
re/par intendit/et par faictz contraires.

¶ Par maniere de memoire.

¶ Par maniere de memoire / sicōe quāt
en la demāde faicte par le demandeur/ &
en la differēce du demādeur na nul faict
cōtraire/ mais se peult tout rapporter en
droit/ en discretiō du iuge/ lors ne fault

articuler que par maniere de memoire.
Cest a dire au Bray entendre/ que necessi-
te nest pour declairer le droit du content
doyr et examiner aucuns tesmoings: car
faire se peult sur les escriptures tant
seulement.

¶ Par intendit.

¶ Item & par intendit est sicōe quant
la demande est telle que partie deffende-
resse n'ye to^s les faictz proposez du demā-
deur/ lors peut & doit articuler sa demā-
de par forme de intendit. Et ny fault nul
responsif de partie aduerse/ car il ny doit
auoir que vne litiscontestation qui doit
estre ioincte aux articles du demandeur.
Si diray cy apres que cest litiscōtestatiō.
et ne fault en ceste partie oy^r tesmoings
que de la partie du demandeur.

¶ Par faictz contraires.

¶ Item et par faictz cōtraires si est cō-
me quant lane partie ou lautre propose
ou allegue en sa demande faictz positifs
et cōtraires lun a lautre / & les mettēt es
faictz q̄ on appelle faictz cōtraires pour
ce q̄ chascune ptie offre ses faictz a prou-
uer: et lors conuient a chascune partie
articuler sa demande aux fins plaide-
rees/ & faire articles positifs. Cest adire
exprimer sa maiē sa iuinē & sa cōclu-
siō: cōe dessus tay mōstre: & si fault respō-
sif: cest adire articles qui respondent au
positif de partie aduerse / et qui les de-
struisent et effacēt/et ce appelle on faictz
cōtraires. Si doi-
z sur ce scauoir que a e-
scrire le demandeur doit premierement
articuler la conclusion de sa demāde par
forme dintendit/ et a ce eslire toutes les
fins a quoy il veult contendre / car au-
trement les articles qui sensuyroient
seroient croisez/ & ny seroient a recevoir:
et puis articuler sa demande / et se fon-
der d'aucune maiē de droit ou de cō-
stume qui seroit pertinente a son cas/et
qui desire sa conclusion. Et doit len fai-
re les plus briefz articles q̄ len penlt bō-
nement/ car tedieuse chose est long arti-
cle tāt pour le iuge q̄ pour les tesmoings:
et chascun article doit en lay conclure sa
substance/ou autrement il nest pas bien
fonde/ne article/ & ses positifs faictz/ et

Ceste ma-
niere descri-
pre p me-
moire, par
intendit, p
faictz con-
traires, est
au iour-
dhuy bien
practiquee
aux reques-
tes du pa-
lays.

cōclad en eulx tant par eulx comme par ce qui sensuira les fins et cōclasiōs luy deurōt estre adiagez. Apres doit ensuiuit le responsif qui doit respōdre a chascun article positif de partie aduerse / & vceulx de straire & adnichiller en tout / soit par argumēs de faictz / soit par argumēs de constame / soit par argumens de loy / & ainsi proceder iusques aux deux articles qui cōmanement sont mis en fin de to^r articles. Lestassauoir les choses par moy proposees sont brayes cleres et notoires / & les a partie aduerse cōgneues & cōfessees estre brayes en tout ou en partie / si ne doiuent estre delaiesses / cōbiē quil semble que communes soient. Car souuentefois on a deu ptie proposant pour prouuer les deux articles ou l'un d'eulx attaidre sa cōclasiō. Si ne doit pas estre oubliē a mettre en articles cōclads comme dessus / Dffrāt prouuer mes faictz / & deniant les faictz de ptie aduerse recenables & pindiciales aux mēs: ausquelz ie n'auroye si plainemēt respōdu / que pour les auoir destruitz & adnichilez du tout: car iay deu perdre cause par ce q'aux articles nestoient en fin deniez les faictz cōtraires & preindiciales de ptie aduerse.

¶ Apres ensuit d'articuler sa demande respōsine aux fins & cōclasiōs cōtraires.

Affin q'p vous messeigneurs les hōmes iugeās en la court du chastean ou chastellenie de mortaigne sur l'escault soit dict & sētētie pour droit & au pffit de hault puissāt seignr mōseignr de couchy Cōte de Soisson: seignr & garde de par le roy nostre sire de chastel chastellenie iustice & seigneurie de mortaigne appartenāces & dependāces a la promotiō et cōiure de sō baillif audit lieu a cause d'office Cōtre noble hōme mōseignr Alard seigneur du locron cheualier / que ledit du locron follement & abusant de iustice contre & au preindice de luy se soit efforce et nagueres auance soubz ombre de la iustice quil se dit et maintiēt auoir en ladicte terre du locron / de vendre ou subhaster par exploictation de iustice & seigneurie / vne maison et heritaige situee en ladicte terre du locron. Emprendre ne a luy attribuer en icelle terre telle ne si

haulte iustice ne congnoissance p luy ne iuge q'ait ne doie auoir en icelle terre ne plaintes calenges quins peines dons ne seruages de seigneur recevoir p faulte de contrailx ne autrement / iasoit ce q'ce fust entre les subgetz / ne par especial d'autre dont il puit ne doie tenir court ne congnoissance. Ne aussi ne doit auoir en icelle terre autre ne quelque iustice ne seigneurie q' iustice fonsiere qui ne doit ne seuffre ce faire ne auoir selon la constame notoire du pays. Et en tāt q' plus auāt est auance et efforce par luy ne autre ou nom de luy de plus / ne autre iustice ou seigneurie comprendre ne auoir q' enuers ledit seigneur de couchy / cōme a son seigneur ou nom q' dessus par son fol abaz ait forfaict et ecouru toute ladicte terre du locron ou telle iustice & seigneurie fonsiere / ou autre quil dit et maintiēt auoir comme confisque & appliquee au demaine d'audit chastel de mortaigne / & soit et puit estre reconsolide a la table et propriete dicelle haulte iustice comme chose venant et descendant d'elle comme pour forfait d'abaz de loy cōtre son droit tairer seigneur / & de qui il tient et doit tenir ladicte terre du locron. Et que si ladicte terre n'auoit ce q' si q' il ait forfaict toute la iustice et seigneurie que il auoit et pouoit auoir / ne le tienne que simplement comme hoste et manant d'audit seigneur de mortaigne. Et si ce nō / quil soit condēme en l'amende de .lxx. lib. p. attendū q' il est noble / & mesmement que la matiere cōtētieuse le desire / ou en telles amendes et forfaictures que a la discretion de la court par vous mesdisseigneurs les hommes iuges en ceste partie sera trouue ledit seigneur du locron auoir meffait et encouru. Et q' la main de iustice pour ce assise sur ladicte terre du locron iustice et seigneurie dicelle / pour labaz dessus dit tienne & baille iusques en diffinitie a la conseruation du droit et de la chose cōtētieuse. Et si en aucune maniere disiez q'le fust ou deust estre leuee a la requeste d'audit seigneur du locron / que ce ne soit mais que p maniere de relaxation ou recreāce tant seulement / et que ledit baillif ou nom quil procede cōtre ledit du locron / a toutes ses fins &

conclusions fais & propos par lay en ceste cause maintenaz & proposez faict bien a recepaioir / ait iuste tiltre cause & braye action de ce faire & demander: & na ledict du locon exception vallable ny deffence au contraire quelle que ce soit. Et pour paruenir aux faittz / & attaindre les conclusions dessusdictes / ou telles que de raison appriendra a la discretion de la court / dit & propose ledit baillif ou nom q dessus les faittz causes & raisos q ensuiuent / protestant de plus a plain dire et declarer si mestier est / en requant sur ce droit et p ordre avec condensation de despens domages et interestz faictz ou a faire en la poursuite de ceste cause iusques en fin. Premierement est Bray que ledit seigneur de coachy a cause de la garde alay commise et ordonnee par le roy nostre sire du chastel / chastellenie / terre / iustice / seigneurie / appendances & appert. de mortaigne que au roy nostre dit seigneur est come de son demaine & royaume / si est & appartient audit de coachy seul & pour le tout en icelle terre toute iustice et seigneurie / reserve le cas de ressort appartenant au roy nostre sire / ou a ses commis et officiers. Itz auql chastel de mortaigne va court plaids & iours de plaids pfix & determinez publiqment tenaz & gardez de .xxv. iours en .xxv. iours: & a icelle court ressort de toute ladicte terre de mortaigne si auant q a la iustice domanriere peut et doit appartenir. Item et en icelle court y a plusieurs & grant foison de nobles tenemens tant en pairries comme en nobles fiefz & hommaiges tous tenaz & retournans a ladicte court dudit chastel en foy ou en cense de bouche et de mains audit seigneur de mortaigne leur Bray & droiturier seigneur. Item entre lesquels tenemens fiefz & pairries dessusdictes ledit du locon tient en foy et hommaige dudit chastel et seigneurie de mortaigne ou nom que dessus ladicte terre du locon descendant dudit chastel sans moyen. Item en laquelle terre et fiefz du locon bien peut estre que ledit du locon si a ou peut auoir iustice fonsiere par laquelle par ses choses cottiers ou manans dont il a fait et faisoit iuges / il a ou auoit iustice fonsiere que ne comprend congnoissance

forz des aduests & desaduests des terres tenues de ladicte terre du locon / et de lay faire paier ou ses hostes tenans de rente fonsiere come a vsaige de fonsiere rente peut appartenir / & nō plus auant / ne autrement. Item lesquelles choses dessusdictes et proposees estre brayes & notoires / et que ledit du locon ne peut ne devoit ignorer / ne par consequent entreprendre ne attribuer a lay la iustice et seigneurie de son droiturier seigneur. Il est Bray que ledit du locon soubz ombre et coleur de iustice fonsiere ql peut auoir audit lieu / en abusant dicelle iustice / entreprenant sur la iustice droit & seigneurie de son seigneur dont il tient en foy & hommaige ladicte terre du locon / sest de fait auance & entremis a vendre ou faire vendre ou subhaster pour simple contenance ce debte dune certaine maison & heritaige situee en ladicte terre du locon / laquelle appartenoit a Lollart pottier. Item & de follement & andeuement a fait & fait faire par lay ses hostes ou cottiers / que faire ne devoit ne pouoit a la requeste dū appelle iehan de beatmont / sans ce quil fist apparoir que par son souverain lay fast cōcede & ottroye de ce pouoir faire / ne que mādē lay fast. Laquelle vendue montā a la somme de trente liures ou enuirs Item en plus abusant il sest puis auance de ladicte maison & heritaige inuestir lacheteur / come sil eust haalte iustice & telle quil peust faire & bailler decret / que faire ne peut ne doit / come ne font autres iusticiers de pareille conditiō: qui est dū Bray abus / & entreprise de iustice & seigneurie de son seigneur come dit est Item encores en perseuerant de mal en pis / ledit du locon non cōtent de ce / sest auance de congnoistre & vouloir congnoistre p lay / ses subgetz / hostes / & cottiers de plaintes / recevoir des contractz / merchez / ou debtes non payees / & de ce faire cometre a sesdictz iuges par lay son maior ou lieutenant: & en faire decider iugement en tenāt court sur ce / & faire exploictatiō de iustice: ce que ne se doit faire. Item & encores en abusant & accumulant inconueniēt & abus lay sur lautre par icelluy seigneur du locon / iasoit ce q par ledit baillif de mortaigne come par son

seigneur eust este mādē & faict astraioir oudict seigneur du locron vendition de ladicte maison par luy indeuement faicte comme dict est/ que la main mōseigneur de couchy cōme main souveraine estoit assise sur les biens dudit collart pottier par grant peine donnee & serue sur ledit colart pottier & sur ses biens/ a la requeste de thomas andrō a cause de certaine doléance q̄l auoit faicte sur ce audit baillif de mortaigne surlescault/ cōme a iustice qui ce pouoit ou deuoit faire / & dont la poursuyte se entretenoit sans interruption de proces. Et tellement que ledit mōseigneur alard dit du locron/ ne le deuoit ne pouoit ignorer. Item qui est encores plus/ en venant et attendant contre son dit seigneur fect ledit alard seigneur du locron efforce de toutes ses forces contre raison/ et son seigneur/ de congnoistre & recevoir plainte sur les deniers de la vendition de la dicte maison & heritaige a la requeste de vng nōme Jehā souverain/ leq̄l / qui pis est/ nest son couchāt ne son leuant aucunement. Item & nonobstant le commandement ou autre scanoir fait par ledit baillif de mortaigne cōme par son seigneur sur ce audit du locron & que les deniers de ladicte vendition faulxist mettre & consigner en sa main comme main souveraine & de seigneur pour en ordonner comme il appartiendroit/ mesmement encores que ledit du locron en plus pechant oudit cas auoir vendū & sabhaste plus sans comparaison que la somme cōtentieuse ne montoit: que faire ne deuoit. Neantmoins en auoit il este refusant/ disant que a luy cōme a iustice luy en appartenoit la detention garde et iudicature a cause de sa dicte seigneurie du locron. Item & pour quoy ven et considere ce que dit est/ la plaite sur ce faicte par ledit baillif/ ladiocarnement/ iours/ gardes/ et entretenemens sur ce fais/ et toute ce que droit/ vs/ constame/ et raison y est & requiert / & que messeigneurs les iuges vous y pourrōt & deurōt monoir / il doit estre dit & iuge a l'intention & demande du baillif ou nom quil propose/ nonobstant raison proposee/ vsaige/ ou constame alleguee par ledit du locron. Ausquelz respond et deffend ledit

baillif tant par ce que dit est / et propose comme par les responsifz qui ensuiuent. Et premierement a ce que dict ledit du locron/ que de son droit heritaige il est seigneur de ladicte terre du locron / laquelle le luy vient & descend par succession naturelle & par le droit dont le mort saisist le vif/ et ainsi luy vient de aue/ tapon/ & pere / & en laquelle terre il a & doit auoir iustice & seigneurie fōsiere telle q̄ de congnoistre par luy et ses iuges a la contrainte de luy ou de son maieur ou lieutenant de plaintes/ clains/ calēges quins & peines/ entre q̄lles personnes que ce soit/ & de faire iugement & explotation/ & de ce est en bōne possession & saisine de si long temps quil nest memoire du contraire/ Respond ledit baillif ou nom que dessus que saulue la reuerēce du proposāt/ ce ne luy bault/ ne doit auoir lieu/ ou cas qui soffre/ Car suppose sans preiudice oudit baillif que ledit du locron soit heritier par succession de ladicte terre du locron/ & y ait aucune iustice & seigneurie cōme dit est: pour ce ne sensuyt il pas que soubz ombre de iustice fōssiere q̄l peut auoir oudit lieu/ que pour ce il ait ne puisse auoir telle ne si haulte iustice q̄ de congnoistre de quins/ plaintes/ ne calēges receuoit pour faulte de cōtractz par lettres ne autrement/ ne plus faire entreprendre ne congnoistre que dessus est dit / et que a iustice fōssiere peut & doit appartenir. Item & soubz ombre dicelle iustice gagner acquies ne apprehender peut a luy q̄lque possession ne saisine q̄ luy puisse ou doine valoir cōtre ne ou preiudice de son droit: iurier seignir par plusieurs raisons. Item & la premiere raison si est q̄ suppose sans preiudice que ledit du locron par luy ou son predecesseur eust achēse aucune possession cōme il sauāce/ ce que ledit baillif ne luy confesse mie / si ne luy bauldroit ne pourroit ce porter proffit es tetmes p̄sens: car contre le roy nostre sire q̄ est seigneur souverain de ladicte terre de mortaigne dōt ladicte terre du locron descēd ne se peut nul saisir ne possession acquierir qui luy baille / si nest que ce soit par la grace scēu & consentement du roy nostre sire / & q̄ de ce lettres patētes y soiet faictes & dōnees qui facent expresse mē-

tion nō pas tant seulement contre le roy nostre sire a cause de son noble royaume qui peut faire & instituer loy / & saige / e= stablissemens nouveaux / et les dieux abolir & destruire sil luy plaist cōme seigneur & cōditeur de loy a sa noble & pour= nueue discretiō / & sans ce que nul fors luy puisse faire ne auoir interpretation quel conque. Et pour ce contre le cōditeur de la loy et coustume / nulle coustume ne se doit ou peut prescrire / ne par cōsequent possession acquerir ne saisine qui tiennne ne baille sans son auctorite ou consente= ment. Item ores est ainsi en ce cas / car ledit du locton centre ledit monseigneur de couchy son droiturier seigneur repre= sentāt le roy nostre sire en ceste partie ne par luy ne par predecesseurs quil aye en si ne peut auoir acqs saisine ne possessi= on contraire a ladicte seigneurie de mor= taigne de qui ladicte terre du locton est tenue comme dict est . pour quoy . &c . Item et en confortant les choses par le= dit baillif proposees : labeneur droit escript pour ledit baillif au propos pour quoy il procede contre ledit du locton / par la rai= son de ce que quiconque deult prendre ou acquerir possession cōtre autres / il fault que ce soit voisin a autre / & encores quil ait iuste tilre de ce faire & soit personne habille a ce / ou autrement ce ne luy vauld ou proffite . Item or ne peut ledit du lo= cton dire ne maintenir pour rayson quil soit voisin au seigneur de mortaigne : mais par contraire argument est par subiect mesmemēt de ladicte terre du locton dōt content est de la iustice / & par consequent ne peut ne doit auoir saisine ne possessiō qui luy puisse deuoie valloir contre son seigneur / pour quoy . &c . Item si ne peut il dire ne maintenir de raison que de ce faire il ait iuste tilre ne tel q luy puisse ne deuoie valloir a acquerir droit de saisi= ne ou possession aucune / se especial ne la monstrōit / ce quil ne faict & ne sen vante pas aussy / & par cōsequent possession ne saisine p luy alleguee ne doit auoir lieu / car de rayson et vray entendement il cō= uient que la mineur descende de la ma= ieur / ne la mineur ne peut comprendre la maieur. Or est il dōt certain que la dicte terre du locton descēd comme mineur de

ladicte iustice & seigneurie de mortaigne sur lescant comme de sa maieur / pour quoy saisine ou possession si aucune en auoit acquise contre la maieur sans til= tre / ne luy vauldroit ne tiendroie lieu au preiudice de son seigneur ne de sa maieur. Item & suppose que sans preiudice ledit seigneur du locton par luy ou par ses pre= decesseurs eust acquis possession ou saisi= ne de plusgrāt iustice que de fonsfiere / soubz ombre dicelle fonsfiere si ne luy vauldroit elle. Encores par autre raisō / puis que autre tilre ne monstre comme dit est / car lors conuendroie il quelle fust clandestine : & puis que clandestine seroit si ne vauldroit elle / mesmemēt cōtre son seigneur / si ne feroit elle par plasse forte rai= son cōtre voisin particulier / pour quoy / &c . Item car selō droit escript verite est que possession acquise de trois voies / l'une si est inutile & ne vauld / cest assauoir clan= destine / p force / ou par priere. Or ensuyt dōques que si ledit du locton puis q til= tre ne demōstre / ou consentement du sei= gneur cōme dit est : quelle soit clandesti= ne : qui nest a recevoir ne soustenir. Item a ce que dit ledit du locton q de connoi= stre en ladicte terre du locton de clains / calenges / peines / quins . &c . il est comme dessus en possession & saisine au deu & sceu des seignrs de mortaigne / & de tous autres quil ont voulu deoir . &c . Respond ledit baillif ou nom que dessus que sauue la grace du proposant le cōtraire est ve= rite. Et suppose sans preiudice que au= cune chose en fust / dōt ledit baillif riens nen scait / si est il assauoir ou vray sem= blable que ce auoit este par priere / ou q cas comme dit est dessus / possession sur ce acquise ne tiendroie ne vauldroit au proposant / car par ce monstreroie il eu= dēmēt q sans priere ne lauroie peu fai= re. Item car a vray entendement nul ne doit pēser que quelcōque seigneur en son contraire sans son gre et consentement vouldist souffrir ne cōsentir quelque pos= session acquerir contre luy : & si de son gre le fait / dōt est ce par priere / qui ne vauld comme dit est. Et si valloir deuoie / lors conuendroie que lettres en apparassent faisantes mētō de ce : dōt en cas present riens nappert . pour quoy . &c . Item et en

confortât le propos dudit baillif / le propos dudit seigneur du locro ne vault / car il se vante de saisine sans tilre quelconque / & par especial sans alleguer le droit ne propriete que il ait par luy ou par autre. Et par tant quil se vante de simple saisine tant seulement / la demōstre il quil n'auoit ne a droit de propriete / & par ainsi puis quil na droit de propriete / ne quil ne sen vate / aduige ne luy doit estre / car par droit le iuge ne doit plus donner que partie demande. Par quoy il sensuyt que puis que la saisine de quoy il se vate / est moie que suffisante / cōme elle sera trouuee p. ce qui est dit / & sil sest ayde de droit de propriete / il na action q. luy puisse valloir / mais en fait du tout a debouter. Item mesmement que ledict du locro ne se vante mie du tilre hōnorable / sicōme dachapt / deschāgemēt de terre / ou esclissemēt q. lui puisse donner ne attribuer saisine ou possession tollerable ou speciale sur les termes ausquelz il contend / mais ne se vante tant seulement que de succession sans declaration / laquelle chose ne est soustenable ne a recevoir a la fin ou il pretend. Item sont les choses dessusdictes et proposees cleres et notoires au propos & intētion dudit baillif & en doit & commune renduee audit pais de mortaigne & enuiron / & les a partie aduerse congnetes & confessees estre brayes toutes ou en ptie autant que lintention dudit baillif peut & doit souffire. Si conclud ledit baillif ou nom que dessus contre ledit du locro au fins & cōclusiōs p. luy dessus esleues / en denyāt les fais proposez en ceste cause p. led. du locro : ausq. led. baillif n'auoit tāt ou si plainemēt respōdu ou solu q. pour les destruire & anihiler au pffit dud. du locro / & que valloir luy puissent / ne pūdice faire audit baillif. Offrant a prouuer de ses fais qui denyez luy seroient / tant pour venir a sa cōclusiō / ou tant que prouuer en pourra / en faisant protestatiō si mestier est contraire a toutes les protestations q. a fait partie aduerse q. faire ou porter pūdice aucunemēt pourroient / retenue faicte iusques en fin.

¶ Apres ensuyt la forme de articuler sa demande par fais cōtraires.

Tu peuz et dois scaroit q. par fais cōtraires fault mettre & articuler sa demande par partie deffenderesse. Et pour ce que premier tay monstre cōme le demandeur le peut & doit articuler en maieut mineur & responsif / & cōclusiō / si saches q. tout par pareille forme & maniere le doit articuler le deffendeur / ce speciallement entendu que tousiours face toutes ses fins cōtraires aux fins du demandeur / & les fais desdis articles cōtraires aux fais des articles du demandeur / et sa cōclusiō contraire a la cōclusiō du demandeur. Et la rayson si est que si les fins ne contrariotent / qui est la premiere chose quō fait a visiter les proces / il ne seroit pas limite en fais / & par ce y auoit faulte / et cōtendrait amēder les fins de lintendit. Et que p. y pourroit auoir / ce pourroit estre ou preiudice du simple qui nicemēt auoit escript / car souuēt on en pt la cause / ne ne si pourroit asseoir iugement decisiōire / & par ainsi le proces seroit defectif : & en sera trouuee sur la rubric cōtee tout article.

¶ Apres ensuyt par maniere de memoire articuler sa demande.

Articuler sa demande p. maniere de memoire si est / & chiet en cas quant parties oyes en iugement / par le propos dun coste ne de lautre nest p. pose fait cōtraire aucun / mais chiet tout en droit et en discretion du iuge / et lors les doit le iuge appointer a escrire par maniere de memoire chascun ses propos & cōclusiōs. Si peuz & dois scaroit q. la maniere d'articuler p. maniere de memoire si est pareille a la maniere de fais cōtraires / reservee que en la fin dintendit ou on dit en fais / Et pour venir aux cōclusiōs dessusdictes. &c. dit / iay p. pose a toutes fins les fais & raisons q. cy apres sensuyent. Il fault dire quant cest p. maniere de memoire. Et pour venir aux cōclusiōs dessusdictes / dit et propose par maniere de memoire les raisons qui cy apres sensuyent. Et puis articuler sa maieut / mineur / ses positiōs / & ses respōsifs sans mettre en fais cōtraires fors tout en droit & en narratiō du cas / & ainsi articuler ius-

ques aux deux dernieres articles que on a accoustume faire en fais contraires la ou on dit / item & que les choses dessusdictes sont vraies / & les a partie adverse cognues: car lors appartient articuler en lieu de ce. Si cōclud ledit tel que deu les choses dessusdictes proposees q̄ sont cleres & notoires en droit: si conclus cōme dessus en faisant protestation que ia soit ce que ie nentēs auoir escript que par maniere de memoire & ainsi que droit le me enseigne a faire q̄ en ceste partie labeur. Pour quoy si iauoie touche aucunement chose qui desirast fait / que ce soit sās iudice de ma cause. En faisant encores protestatiō que si la discretiō du iuge deoit que la cause ne se peust desturer sans fais / ce que si se dieu plaist de plusauant dire / proposer / declarer / soustenir / & prouuer si mestier est. Et par ainsi me puis passer de plusauant articuler pour monstrier formulaire sur ce. Car par le formulaire des articles que iay cy deuant monstre / peut assez a tout entendre en ce estre deu et sceu comment on doit articuler par maniere de memoire.

¶ Apres ensuyt articuler par maniere de intendit.

Articuler par forme de intendit si chiet quant le demandeur a fait sa demande en court contre le deffendeur / & le deffendeur ny respond que par ny tant seulement / & ne se met en autres fais ne raisōs au cōtraire: Si peuz & dois scauoir q̄ lors sensuit q̄ le iuge doit ordonner que le demandeur apporte sa demāde par intendit articulee par maieur mineur et par cōclusion tant seulement: car lors ny fault recitation ne responce. Si peuz & dois sauoir que articuler la conuient par la maniere qui sensuyt. Pardeuant vous tel N. entend les fais a prouuer & mettre en verite tel. N. alencōtre de telz. N. les fais cy apres articulez par forme & maniere de demāde tendāt affin que iceulx prouuez tous ou en partie autāt que prouuer en pourra / ledit. N. soit par vous condēne & cōtraint a luy satisfaire sa demāde / & avec ce soit condēme aux despens fais & a faire en la poursuite de ceste cam-

se insques la tanpation reseruet a vous. Et pour puenir a ceste fin / dit et propose ledit tel ce qui sensuyt. Premièrement &c. Articuler sa demande comme monstre ny dessus / car tout ce peult estre entendu par lexeemple precedēt les instructions sur ce bien entendues / qui apres sensuyent. Si men passe a tant formuler puis que par vng exemple se peuent tous autres entendre a hōme dentēdemēt.

¶ Apres ensuyt de former sa liticontestation.

Liticontestation est nyet la demāde de de partie par vng ny point toutes deffences. Et pour ce lappelle liticontestation qui liticonteste par general ny sur toute la demāde / ne ne quiert declinatoire ne dilatoire autre que perēptoire que nyet parement la demāde que on luy fait pour toutes deffences. car deuant ce ny nest le iuge seigneur de la cause que pardeuant luy est liticontestee: & deuant ce peult estre les fins declinatoires proposees / mais depuis liticontestation nulle ne doit ne peut estre proposee. Et pour ce lors est le iuge seigneur de la cause / car droit conuient prendre par luy decisoire: car toutes interlocutoires sont passees / car liticontestation selon loy escripte nest autre chose fors faire demāde principale sur certaine question deuant le iuge. Et sur laquelle demāde de partie aduerse est faicte responce en confessant ou par especial en dempāt icelle demāde. selon ce que dit Jehan andrie / Litiscōtestatio est negocij principalis hinc et inde a primo iudice facta narratio / et ad eā secuta responsio. Et. L. de litiscōtestatione. l. j. R. Adde q̄ per solā exceptionem nō fit litis contestatio / Et. l. eleganter. S. penult. ff. de conditio. indebi. in cap. dudum. ext. de electio. cap. prout. et ibi Innocent. de dolo et contumacia. nisi in curia seculari in causis in quibus litigare oporteat ad omnes fines. nam tunc per solam exceptionem censetur lis esse contestata. secus si reus litigauerit per retentionem / quam practici dicunt par retenue.

Cōment se entend liticontestatiō

¶ Que doit contenir liticontestation.

Liticoſteſta
tion cōtiēt
trois poitz.

¶ Si peuz & doibz ſcavoit q̄ de droict ſi-
ticolteſtation doit principalement cōtenir
trois choſes / Leſtaſſcatoire ny / abſolu-
tion de demāde / condemnation de deſ-
pēs: & ſi vne choſe des trois y failloit / elle
ſeroit defective & moins ſuffiſante / & ne
le devroit le iuge recevoir / car en ce cas
la diſcretion du iuge y doit pourveoir:
car ſouvent le ſubtil deffendeur puis q̄
na q̄ ny pour toutes deffences / voudroit
voulentiers q̄ le proces fuſt defectif / afin
de prolonger la cauſe. Mais tel eſt faga-
re. Mais le iuge ſe doit garder cōtre tel
malice pour doubte d'appel. Si te mon-
ſtray la maniere de faire ſa liticoſteſta-
tion par eſcript.

¶ Liticoſteſtation par eſcript.

Affin que par vous ſire iuge ſoit
dict ſentētie & ordonne pour droict
pour tel / aſencontre de tel / que la demā-
de par luy faicte pardevant vous en iu-
gement. Et ſur laquelle vous luy auez
ordonne a rapporter contre moy par intē-
dit / en & ſur icelle liticoſteſtant / ie luy
nye tout le contenu en ſadictē deman-
de & requiers que dicelle ie ſois quictē / deli-
vree / & abſoulz de demāde / deſpēs / dōmages
& intereſtz: la taxatiō reſervée a voſtre di-
ſcretion. Et ſachies quil ny fault faire
plus ne autre eſcripture ne allegatiō / & ſi
faicte eſtoit / ſi le doit le iuge rebouter:
& nō recevoir: car ce ſeroit choſe imperti-
nente / & non recevable.

¶ Apres enſuyt de deffen- ſes en cauſes.

Veu les manieres des demandes /
des obligatiōs / des actions / & des
peines qui toutes ſont au propos de fai-
re & cauſer ſa demande ſelon la doctrine
deſſus eſcrite / monſtrer Bueil la manie-
re de ſoy deffendre en cauſe decōvenue &
demādee en court. Et p̄mierement a la p̄-
miere demāde q̄ faict ay a la rubrique des
demādes / laquelle fut demande de catel.

¶ Deffenſe ſur demande faicte.

¶ Si peuz et doibz ſcavoit q̄ tu peuz p̄-
mier repeter en brief le cas de la demāde
du demādeur & cōcluſion. A laquelle de-
mande & impetition ie reſpōs en faiſant

cōcluſion q̄ a ſadictē demāde neſt a rece-
voir. Et ſi a recevoir eſtoit / ce q̄ nō / quil
nait cauſe tiltre ne action q̄ luy baille a
ſon intention / mais en ſoit du tout for-
cloz & deboute / & p̄ cōſequēt ſoye q̄tte deli-
vree & abſoulz de ſes cōcluſiōs / & ſoit con-
dēne es deſpēs par moy faitz & a faire en
ceſte cauſe a la taxation de la court. Et
pour venir a ceſte fin ou fins / diz & ppo-
ſe te q̄ enſuyt. Dire iuge quicquē vult
propoſer demāde cōtre autrē en iugemēt:
il fault q̄ forme & aome ſa demāde par
telle maniere q̄lle cōtienne cauſe certaine
& declaration laq̄lle ſoit telle q̄lle puiſſe
ou doive de ſa nature engēdrer cauſe da-
ction de cōtract ou de maleſice / ou autre
cauſe telle q̄ cōcluſion certaine ſen doive
ou puiſſe enſuyvir a laq̄lle le demādeur
puiſſe pretēdre / & quelle baille obligation
p̄ cōtract ou par maleſice cōme dict eſt. Or
neſt il ainſi en ce cas / car la ou le demā-
deur faict ſa demāde que tenu ſuis vers
luy en la ſōme de. xx. lib. paris. pour cau-
ſe de vins creux &c. il na declaire de q̄lz
vins ne de quel tēps ne que promis luy
aye par ſtipulation d'obligation certaine
ne autrement / ne que en cōvenance luy
aye a rendre ne payer a certain iour: pour
quoy ie conclus cōme deſſus de rechief.
Et ſi de mes ſaiz cheoit aucune choſe en
pretens / ſi offre ie autāt prouver que pour
venir a ma cōcluſion / En proteſtant q̄ ſi
tout ne prouvoie / q̄ ce q̄ prouver en pour-
ray / me baille. &c. Item & ſi le cas ne-
ſtoit tel / ſi peuz tu & doibz entendre que
ſelon le cas peuz & doibz former ta demā-
de & cōcluſion / car ſelon droict eſcript de
cas ſemblable / ſemblable iugemēt / iuxta
illud / de ſimilibus ſimile eſt iudicium.

¶ Deffenses de meables prins ſur aucun mort.

¶ Premierement repete la demande
de partie adverſe. &c. Je reſpons que
oye la demande de partie / pour icelle de-
ſtruire / verite eſt ie ſuis par droict dont
le mort faiſiſt le vif / en droict trouue de
par ſaiſine & poſſeſſion avoir & apprehen-
der comme vray hoir / legitime & natu-
rel ſuccesseur de tel. N. Et p̄ ce ay eu vray
& iuſte tiltre de prēdre & apprehēder tous

les biens dont le deffantc ioyssoit et possessoit au iour de son trespas. Et ainsi est que mon pdecesseur au iour de son trespas ioyssoit & possessoit paisiblement de ce dont le demandeur faict la demâde/de laquelle chose ie suis ou tistre dessusdict entre en possession & saisine / & en ay ia ioy & possesse iusques a present qui vaulc chose de menble vsucaption: et si cest en chose reelle/qui vaulc pscriptio / & pour tel teps quil peult & doit souffire a bonne possession auoir: & a droit. Pour quoy ie concluz deu la cõclusion pduant alleguee q̄ doit souffire pour toutes autres.

¶ Deffense en action reelle.

¶ Premièrement repete de la demande de partie aduerse / & sans conclusions cõtraites declinatoires & dilatoires passees & corroborees: Tu peuz & doibz demander iour de veue du lieu. La quelle est de telle maniere que cy apres en la rubric a ce seruant te declareray: et apres garand/que les clerks appellent euiction. Laquelle est telle que en la rubric a ce seruant te declareray: et ces choses presapposees tu te peuz en ceste partie deffendre p̄tenu de long temps / ou tout delayer/ & intenter complaite nouuelle sur ce. Et sachez en ceste partie peuz auoir encores autres deffenses p̄ cõplaine de nouuellete/ mais cy nappartient iour de veue demander ne garandise fors soy cõplaindre dedans/comme dessus est dict.

¶ Deffense de action mixte ou personnelle.

¶ Premièrement repete la demande et cõclusiõ de parties declinatoires & dilatoires passees peult estre dict au peremptoire/ Verite est que pour destruire la cõclusion de partie aduerse/ie suis a iuste tistre de possession ou a iuste tistre de donation/ou a iuste tistre honorable dachapt en saisine & possession de leuer prendre & recevoir par moy ou autre de par moy les vsufruits de tel lieu cõtenu & dont demande se faict contre moy / ou de telle partie ou portion qui a moy compete a la cause dicte au deu & seu de tous/ & p̄ especial d'adict demandeur sur tel lieu q̄ ie tien p̄ indimis contre tel. Or

est vray que tel que pour p̄sent men faict demâde/ ne monstre ne allegue tistre/ne ppose chose q̄ cõtre moy lay p̄uist ne doit ue valoir. Pourquoi ie cõcluz cõme dessus en faisant demande de despens.

¶ Deffense sur simple saisine que les clerks appellent seruitude de possession.

Deffense sur simple saisine que les clerks appellent seruitude de possession: si est de personne a personne / ou de chose a chose / ou de personne a la chose. Et se diront: car lane est personnelle/et l'autre est reelle. la personnelle comme en vsufruit & emolument d'aucune possession auoir/ & paruenir par continuation qui donne action de simple saisine. Les reelles comme possession auoir sur s̄d voisin ou hantages de goutieres deatues ou vuidemens par conduitz de terres ou chemis boyes & issues par le champ de son voisin/ou auoir possesiõ de mettre & appoier mon cheuron sur la paroy de mon voisin: & plusieurs autres manieres en cas pareil. Et pour ce s̄d appelees seruitudes de possession/pour ce quelles ont regard a choses fonsieres.

¶ Sur possession simple.

¶ Item & la possession simple est que vne personne a sur l'autre/ & est appelee prestation de possesiõ: sicomme aucuns font qui doinent a autres iournees / ou de semer/ou de guetter / ou de charier/ou cheuaulx prester / & plusieurs autres telles manieres de possession qui sont appelees prestations/pour ce quelles se s̄d a personnes. Si peuz et doibz scauoir que ceste possession sacquiert par .x. ans continuelz entre les presens/ & par .xx. ans entre les absens. Et pour ce peult y auoir difference en ceste demande p̄ ceste maniere. Premièrement deffense a toute declinatoire & dilatoire peult estre arguee que ceste demande ne est a recevoir ou au moins na cause: car de non auoir boye parmy le champ declaire par le demandeur/le deffendeur qui est vray seigneur & fonsier dicellay champ/ & qui lay vient par succession naturelle/ & directe/ & en a ioy & possesse sans ce que oncques y

Possession simple ou prestation.

enst boye s'etier ne chemin par vng. ij. iij. iij. s. ans par. v. ans ou par plus au deu & s'en dudict demâdeur & de tois autres qui sont bonlu deoir & scauoir/sans de- bat ne contredit aucun/ ne que oncques mais fust demâde ne calenge boye ne s'etier pourquoy deu & cōsiderer ma posses- sion a iuste & bon tiltre / & quil ne se vâte de lettre chartre ne escript auoir q de ce fa ce mention fors de simple saisine/par la quelle il traicte a seruitude sur mon heri- tage qui est chose non favorable/ie con- cluz comme dessus en faisant demande de despens.

Deffence en cas de possession de prestation

Deffence en cas de possession que autrement peult estre appelée ser- uage de personne. A ceste deffence peult on & doit alleguer faictz contraires p- tie demanderesse: sicomme de dire/ ie nie vante de tout le contraire/car ie suis en bonne saisine de moy tenir & porter fran- chement sans taille ne debte ne cornee deuoir ne payer par moy ne autre de par moy: si ne fist mon pere ne ma mere/ & en ce lay ay este tel & si long temps q peult & doit souffire a bonne possession & sai- sine auoir acquis & retenu en ce/ mesme- ment qui suis personne habille a ce ac- querir: plus encores que en ce ait possesse au deu & s'en de tous / & par especial du demandeur par vng/cinq/v. ans/ & plus paisiblement qui suis franche personne & il traicte de seruitude sur moy / ie con- cluz. cc.

Deffence faicte par escript articaleement.

Sur la demande faicte contre le sei- gneur de locton par le baillif de mor- taigne baillee en court par faictz contrai- res/peult estre deffendu par le seigneur & rapporte par escript par la maniere q en- s'ayt baillee & faicte par exemples con- trairians les raisons pardenât escriptes: Affin que par bons messeigneurs les ho- mes tenans en fief du chastel de mor- taigne iuges en ceste partie / dentre ho- norable homme & sage Jehan boutillier baillif de la chastellenie & terre de mor-

taigne ou non quil procede contre nob'e homme monseigneur du locton cheual- lier/soit dict & sentencie par droit au prouffit dudict locton/ & contre ledict baillif: que ledict baillif ne soit a rece- uoir a faire les conclusions & demandes quil a faict: et si a recevoir estoit/ce que non/ quil nait cause ne action/ & saucane auoit/ quelle soit dicte nulle / ou telle que valoir ne lay doine a son propos. Ait le- dict du locton iuste cause & action de lay deffendre/ nait forfait amende quelcon- que ne confiscation/ ne se puist ne doine asseoir ne appartenir: et ait bien & deu- ment faict congneu & exploicte ledict du locton par lay ou ses aians cause baillif/ maior/et iusticiers en sadicte terre du locton de toute seigneurie fonsiere & dis- contiere / et tellement que a telle iustice peult & doit appartenir sans abuz quel- conques. Soit tenu & garde en son bon droit possession & saisine de telle iustice q dict est auoir & tenir en sadicte terre du locton. Pour venir & attaindre aux fins dessusdictes les faictz causes raisons qui cy apres esayuent requerans en ce droit estre ordonne.

Premierement dit & propose ledict du locton que p le droit dôt le mort saisist le vif: Quicōques est vray hoir dancū plus prochain & legitime/a lay appartient la succession droicture & seigneurie que son predecesseur proprietaitement tenoit et possessoit au iour de son trespas.

Le mort saisist le vif.

Item & par cellay droit en peult son obtenir & apprehender tous droictz de sai- sine & possession telle & aussi directe com- me auoit faict son predecesseur/ & a repré- sēte ceste mesme cause droit & action en icellay cas. Item & par plus forte raisō a encores en icellay cas ledict hoir cōme dict est/le droit du possesseur tāt plaine- ment acquis audict hoir par le droit dôt le mort saisist le vif/ comme dict est. Et avec ce vult & labear aut prouffit du- dict hoir la nature de succession qui est telle que de ce dont il aura ioy & possede par tant de temps a icellay tiltre/ il souf- fist & doit souffire a bone & iuste posses- sion auoir & retenu. Itē mesmemēt q ce a este au deu & s'en de ceulx q depuis v- vouloiet mettre ou faire epeschemēt q na

noient este mineurs ne eypatriez celuy temps d'arant dont ilz paissent auoir ne pretendre ignorance. Item or est il vray q ces choses presuppousees qui sont cleres et notoires & vrayes/ledict du loctō est vray & legitime hoir demoune de feu monseigneur iehan du locton son pere/lequel eurent ioy & possessa de ladicte terre ensemble de en icelle congnoistre par luy & ses aians causes & commis baillif; maiours & officiers de toutes plaintes quis dons peines & autres seruices de iustice. Et de en faire ou faire faire epecution sans moyen/de vendre substafter de sa iustice biens & heritages pais que par iugement de ses hommes estoit iuge & dict. Item et en cellay droict paisiblement tint & posseda ladicte terre tout son vianant sans difficulte aucune / & en ce alla de vie a trespass: pourquoy ledict du locton qui pour le present est ayant droict de son feu pere/comme dict est/par raison doit demouner en icellay droict naturel. Item & qui plus est en confortant le droict de la succession d'adict du locton non point tant seulement a luy venue ou descendue p son dict feu pere come il dict/mais encores par plus forte raison a luy venue & descendue daynal/ane / & taylor: & ainsi de predecesseur en successeur posterieurement & successiement sans aucun moyē iusques au iour present / & que ledict du locton est encores possellant & ioyssant a cellay tiltre de la terre & seigneurie desfas alleguee. Item & dicelle terre & seigneurie a ioy et possesse paisiblement tāt par luy comme par ses predecesseurs/dōt il a cause cōe il dit au ven & seu de tous ceulx q l'ont voulu deoir & scauoir: & par especial d'adict seigneur de mortaigne baillif ou lieutenant quelzcoques quilz aient este/sans ce que onques mais y fust mis ou fait quelcunq empeschement ne difficulte aucune. Item & de laquelle possession & saisine avec droict pprietaire de toute la iustice & seigneurie ledict du locton na pas ioy ne vse clandestinement: mais en eycerceant publiquement aiant maiour iuges & tenans de luy/sergens et autres officiers de iustice: plaids en court ouverte & tenue de quē iours en autres par sermone/ou coniare de soy ou de son

dict maiour ou lieutenant. Item & de ce & a cellay tiltre est homme feodal d'adict chasteau & chastellenie de mortaigne seant en iugement de la court dicellay chasteau avec ses homes feodaux au ven & seu d'adict baillif de mortaigne homes feodaux & pers sans contredit ou trouble luy faire/ne mettre en ce. Item et pourquoy & considere ce que dict est/ledict du locton peut dire & soustenir que ledict baillif nest a recevoir contre la iustice saisine & possession de propriete d'adict du locton: & si a recevoir estoit/ce q non/ il na cause droict ne actiō/mais doit maintenir son possesoire/considerer quil est cler & notoire ce q ledict du loctō met en fait si mestier est. Item & tant par ce que p son naturel pprietaire droict de successiō & patrimoine a luy venu & descendu come dict est/comme aussi par ce que a cellay tiltre en a ioy & possede p. j. ij. iij. iiii. v. vi. vii. viij. ix. x. xi. xii. ans & plus/ & par tel & si long temps quil peult et doit souffrire a auoir acqse bone & iuste possession/voire droict souffrir pprietaire / il doit estre dict & iuge au propos d'adict du locton/ & contre ledict baillif/non obstant choses proposees par ledict baillif auxquelles respond ledict du locton par la maniere qui ensuyt. Ad ce que ledict baillif ou nom quil procede/a dict & maintena en substance que ledict monseigneur de cochy si a la garde d'adict chasteau pour & au nō du roy nostre sire/ & peult & doit par ce vser en celle partie d'adict droict comme le roy nostre sire ou ses officiers en iustice/et le droict de ladicte chastellenie gardāt: voulant par ce conclure que contre son seigneur / & par plus forte raison contre le roy nul ne peult acquerir possession. Ad ce respond & soult ledict du locton que sainte la grace du proposāt en ceste partie nest ne ne peult estre ainsi dict ne entendu/car suppose sans prejudice que ledict de cochy si ait de present la garde de mortaigne cōe autres ont eu au temps passe/pour ce ne peult il ne ne doit supprimer le droict des subgetz dicelle terre/mesmemēt de sesditz feodaux & tenans noblement comme fait ledict du locton/a qui comme aux autres feodaux il a promis & iure bonne garde et

Du droit
des chastel-
lains.

destre bñ seigneur/ & en luy tenir en droict: pourquoy nō plus q̄ les autres seigneurs predecesseurs ne doit troubler le droict dudict du locton/ ou quel il a trouue comme on faict les autres qui parauant luy ont este. pourquoy. &c. Item & quant a ce que ledict baillif veult dire que contre le roy nostre sire/ qui est souverain seigneur de la terre de mortaigne/ & contre luy nul ne peult acquerir possession. Respond ledict du locton que contre le roy nostre sire iasoit ce quil soit souverain seigneur de mortaigne/ il na acquis quelque possession/ car il na ioy ne demande autre droict fors de patrimoine: ce que luy viēt & descend cōme dessus est dict/ sans plus auant empredre ne clamer/ duquel droict il a ioy & vse par luy & par ses predecesseurs dont il a cause: et suppose que aucune possession par luy ou sesdictz predecesseurs y ait este & soit acquise / si neust elle ne pouoit empirer au nayre oudict du locton/ mais auāt cōforter ou auācer par plusieurs raisons qal ensuyuent.

La premiere si est que le droict escript ne accepte nulz/ que quiconques a droict de saisine & possession auoir acquise par le temps de. v. ans entre les presens / et par le temps de. xv. ans entre les absens par ainsi quil soit possesseur de bonne foy / et quil soit abille a droict de possession acquerir/ que acquerir ne la puisse / et si acquise la / que icelle ne luy tiene ne baille / pourquoy. &c. Item et sil est argue q̄ si cest pour le roy nostre sire/ cōtre lequel nulle saisine ne se peult acquerir. Si dit ledict du locton que en ceste partie le roy nostre sire iasoit ce quil soit seigneur de mortaigne/ si nese mie du demaine de son royaume/ mais est & fut terre acquise & achetee par les roys predecesseurs que dieu absolve / & ainsi pose oies que contre son demaine possession ne la puisse acquerir/ pour ce ne sensuyeroit il mie que cōtre acquestz p luy faictz possession ne se peust aussi acquerir: pourquoy. &c. Item la seconde raison si est/ p ledict droict escript nul ne peult en cause ne en matiere dacqst ou achapt auoir plus grant droict que de son ayant cause de qui luy vient ou descend la chose/ et suppose ainsi que le roy nostre sire

soit seigneur heritier & fōssier de mortaigne p acqst cōe dict est/ et ou tēps de son acquest il trouua led. du locton ou ses predecesseurs puissas de droict & possession p luy alleguee. Ainsi les doit de raisō laisser ioyr/ & puis q̄ nul q̄ le seigneur ny cōtēd a mettre trouble ne empeschement/ parquoy.

Item la tierce raison si est/ que de son heritage nul ne peult ne doit estre exclud ne deboute/ si ainsi nest q̄ par lettres de cōtract a ce soit obligē / & depuis conuaincu p messaict capital p luy perpetre soit condēne du corps & de confiscatiō de biens. Or nest pas ainsi en ce cas/ car ledict du locton nest lye ne obligē en riens ne na messaict a peine capital/ ne ptie ne sen bāte pōit pourquoy il puisse ou doine auoir sa terre/ ne iustice empeschee ou confiscēe/ parquoy &c. Item & quant a ce que ledict baillif maintient que ledict du locton a faict abuz de iustice / pourquoy. &c. Respond ledict monseigneur alard du locton que sauue la grace dudict baillif de mortaigne/ il na faict abuz delict ne desobeissance en ceste partie/ mais a congneu de droict que a luy directement a cause de sa iustice du locton appartient / & dont il vse & a accoustume par luy & par ses predecesseurs vser/ comme il dict/ sans riens auoir plus faict ne emprins q̄ faire ne puisse ou doine/ pourquoy. &c. Item et tant a ce que ledict baillif de mortaigne dit et maintient que si ledict du locton a en ladicte terre du locton droict de saisine de congnoistre de toutes plaintes peines quins. &c. Si a ce este saisine clandestine/ ou saisine de priere ou happēe/ qui ne sont a soustenir pour quoy. &c. Respond ledict du locton que sauue la grace du proposant/ en ceste partie argue moins suffisans arguments. Car la saisine & possession dont ledict locton se bāte/ est saisine & droict propriétaire prescrit de soixante ans et de plus par luy & ses predecesseurs/ qui ne peult estre entendu saisine clandestine ou happēe. si ne peult elle estre p priere de seigneur aucune que faict en ait/ ne que besoing luy en ait este / ne a tous ses anciens predecesseurs: mais se bāte de saisine seigneuriale & propriétaire cōme dessus est dict / pour quoy. &c.

¶ iij

Du temps de prescription.

Du droict de prescription.

De acquies-
rir prescrip-
tion.

¶ Item & quant a ce q ledict baillif mal-
tient q ledict du locton suppose que con-
tre son voisin puisse acquerir possession/
ne peult il cōtre son seigneur. *ac.* Respōd
ledict du locton que bien scait et cōgnoist
q n'est pas voisin ne ne tiēt poit voisine-
ment la terre du locton de mortaigne/
mais y est subgect / & que le seigneur de
mortaigne est son seigneur / et de qui il
tient & aduoue a tenir ladicte terre du lo-
cton : pourquoy il dit q ce faict a son p-
pos / car son seigneur par droit le doit
tenir & garder en droit cōme son vassal :
& ce a il promis par sermēt cōme sō vray
seigneur a qui pour ladicte terre il a faict
hōmage. Si requiert que on droit de sai-
sine pprietaire le vueille garder & tenir/
non point quil se ait vante de possession
ou saisine nouuelle acqse : pour quoy . *ac.*
Si cōclud ledict du locton / Ben ce que dict
est aux fins dessusdictes esleues disant
les faictz causes & raisons par lay propo-
sees estre vrayes cleres & notoires & mes-
mement les a partie aduersē congneues
estre vrayes toutes ou en partie autant q
pour suffire. En deniant tous faictz pro-
poses par ledict baillif contraires ou pre-
indictables audict du locton & des siens
offrant a prouuer tant sarce que souffire
pourra / retenue faicte iusques en fin.

¶ Apres ensuyt des obligations
& quātes manieres en sont.

Pris que monstre vous ay la manie-
re a faire & articuler sa demande / si
vo' vueil mōstrer de quoy demāde peult
estre faicte / & se peult naistre . Si penz et
doibz scauoir q tu nas ne penz auoir cau-
se de faire a aucun demande sil n'est ton
oblige / car autrement tu n'auois action.
Et pour ce te vueil mōstrer qle chose est
obligation . Obligation est vng l'en de
droict q cōtrainct l'hōme a satisfaire de ce
q oblige est . *institu. in princi. de obliga-*
tionibus. Si sont deux principales ma-
nieres d'obligatiō . La pmiere si est obli-
gation p cōtract. La seconde p malefice.
Si est asscauoir q obligation p cōtract se
diuise en obligation p cōtract & en obliga-
tion sicomme par contract . Si fait obli-
gation par malefice . Si est asscauoir que
obligation p malefice se diuise en obli-

gation p malefice / & en obligation aussi
comme par malefice : & ainsi sont qua-
tre manieres d'obligatiōs / mais les deux
premieres sont principales.

¶ Des obligations par contract.

¶ Obligation p cōtract se diuise & faict
par plusieurs manieres / cestasscauoir si-
comme par paroles / par pmesse / par cō-
sentement / par emption / par vendition /
par transaction / par donation / par man-
dement / par consignation / par depost / p
accōmodation / par location / par garde /
par cōtract verbal / ou par lettres / p ope-
ration / par redemption / p reconuention /
par reuendication / par iugemēt / par pu-
te voye / & par plusieurs autres q cheent
en droit / qui toutes seroient lōgues a re-
citer / mais iay nōme les plus necessaires
& qui plus cheēt en termes en court laye.
¶ De his oibus facillime videas instit.
a tit. de obliga. vsqz ad tit. de obligat. que
ex quasi contract.

¶ Ainsi comme par contract.

¶ Obligation ainsi comme par contract
si est auoir en lay matiere en la cause soit
par autre ou sans autre cōme a lay pprie.
Sicomme on auoit cause enuers aucun
par matiere qui seroit telle & si raisonna-
ble q vaudroit promesse / & equipolleroit
a contract faict. Car souuentefois aduiēt
que vng homme n'est pas formellement
par paroles ou par lettres oblige a vng
autre / & touteffois par raison & vray en-
tendement il est tenu & soumis a lay fai-
re certaine chose : q peult estre cōme si iay
faict a aucun quelque seruaice / ia soit ce q
na pas commandement de ce faire / ou q
l'ye ny soit par contract / touteffois puis
q iay faict ou laboure pour lay / il est te-
nu a moy / & est mon oblige ainsi cōme p
cōtract / car nul ne peult ne doit tenir le
bienfaict d'autray sās remuneratiō : & ain-
si entens d'autre cas / car en maintes ma-
nieres se peult engendrer obligation ain-
si comme p contract. tit. de obligat. que
ex quasi contract. *insti.*

¶ Obligation par
malefice.

Obligation par malefice si est sicomme rapine/ & larcin/ torffaitz/ iniures de parolles/ griefz/ oppressions / dommaiges/ villennies / extractiōs/ distraction/ receler/ accuser cōtre les termes de droit/ et commander meurdres/ homicides/ mutilations/ menaces/ aguetz / inuasions/ et tous dommaiges faitz par malefice. **E**xplificat tibi tex. a tit. de obligat. que ex malef. vsqz ad tit. de obligat. que ex qua. malef. instit.

Ainsi comme par malefice.

Obligation sicomme par malefice si est faire les malefices ou dommaiges dessusditz/ faire ou porter par subtille boye et couuerte maniere dont on a ou peult auoir obligation ainsi comme par malefice/ et equipolle a obligation de malefice. Si te monstreray de chascune p diuiseement et clairement cy apres ainsi quil cherra en termes vng propos apres lautre / car lors retiend:a apoint a traicter de chascune plus formeement/ et plus en lieu pour briefuement cōprendre lenuement de chascun a par soy. Si sachez sicomme obligatiō de bone foy est a tenir p cōtraire obligatiō de male foy nest a tenir. Car ad impossible ne se peut nul obliger q tienne lieu. Item obligation a turpitude/ sicomme qui oblige seroit a home batre/ ou tuer/ ou dire ou faire autre laide iniure/ telle nest pas a recevoir. Item obligation contre bonnes meurs / sicomme dauoir promis de inciter homme de religion a faire chose contre son ordre/ ou autre semblable maniere: car icelle obligation nest pas a tenir. Item obligation qui seroit contre nostre foy / nest pas a tenir/ ne celle qui seroit contre nostre mere sainte eglise/ nest pas aussi a tenir. Item obligation contre le mandement ou establisement du prince/ ou encores contre droit commun / telle nest pas a tenir. Item obligations repugnantes ou contrariantes lune a lautre sur vne mesme chose/ ne sont a tenir. Item obligation contre pitie naturelle & humaine aussi nest pas a recevoir / comme de promettre que on ne seroit iamais bien a son enfant/ a son prochain/ ou a tel poure / telle obligation ne vaut. Item

obligation de chose dautray a non sciant ne vaut. Item obligation de chose commune sans auctorite du prince/ nest pas a tenir. Si peut estre que encores pourroit on trouver autres manieres d'obligations qui ne seroient pas a soustenir selon q les cas aduiennent diuers/ et que nul ne pourroit escrire / mais la plus grande partie tay recite/ ne nulle si estrange ne se pourroit trouver/ q par lune des dessusdictes ne se peust bien entendre selon la loy escripte qui dict. De similibus simile est iudicium.

Des obligations en especial.

Du tay monstre des obligations qui en general se peuent ou doibuent entendre/ apres te vueil monstre des obligations qui en especial se peuent faire. Obligation en especial si est par motz expriez/ et pour certaines causes se faict d'une partie a lautre par contract voluntaire. Et sachez que selon les saiges obligation especialle passee/ elle vult deuant la generale/ come si iauoye tous mes biens generalement oblige a aucun/ et puis a vng autre obligeasse aucune terre ou autres biens: sachez que la generale obligation ne vult contre celuy qui auoit especialle/ et ne laisseroit ia a vendre et executer pour la generale/ celuy qui auoit lespecialle / puis que loblige seroit trouue en possessiō/ si main de iustice ny estoit assise: non seroit le propre obliger quil ne vendist partie de ses biens/ n'obstant la generale obligation/ si ainsi nestoit que lhomme a q il seroit ainsi obliger en general/ se fust cōmence a mettre a loy deuant la vente: & ainsi a il este iuge en plusieurs cours p plusieurs fois/ et ainsi le vult droit escript & accorde.

Obligation par motz expriez.

Sur biens meubles.

Si sachez que obligation sur biens meubles ne contrainst ne lye loblige que sil demeure en la possession de ses biens sans ce que ce soit par lauctorite de loy/ et par inuention sur ce faicte/ que ainsi soient representez a loblige a tout qui ne les peult vendre adenieter ou obliger a autre que incontinent les emporterait hors de la maniance de loblige. Mais au-

f iiii

Obligation a impossible: ne doit auoir lieu.

Obligation cōtre la foy ne doit auoir lieu.

Obligation cōtre pitie naturelle, nest a recevoir.

tre chose seroit de heritaiges si obligez estoient par loy ou hypothèques en pays ou on vse de hypothèque. Et en pays ou on vse point/si la main de iustice y soit assise a ceste fin par enseignemēt de loy/car lors dure et vault l'obligation tant q̄ satisfaiete est. Item sachez que en main te obligation est dict que le creancier soit des despens creu sur son simple dict sans autre preuue faire ne traire: sachez que ce ne vault/et est frustre et vain langaige/car selō la loy escripte nul en son fait nest a croire/pourquoy ne ce ne vault ainsi en obligation.

¶ Sur heritaiges.

¶ Obligatiō en heritaiges. Sachez que que tu ne peulz ne doibz obliger ton heritaige q̄ baille/sans le seigneur de qui il est tenu/et que ce ne soit fait par loy: ne dōs/ne lais/que autrement y feroyes/ ne tiendroīt / mais les vsufructz peulz tu bien obliger trois ans tāt seulēmēt sans le seigneur: et si plus le vouldoyes/il con tiendroīt que ce fust par le gre du seigneur: ou autrement ce ne vaudroīt.

Obligation
sur heritaiges.

¶ Que l'heritaige oblige ne peut estre vendu sinon fraictz.

¶ Item si ung heritaige estoit oblige pour aucune somme d'argent par lettres faictes ou cyrographées passées pardevant le seigneur & loy de qui il est tenu/si faulte auoit ou payemēt / si ne pourroit on vendre l'heritaige pour la dette payer/ mais biē le pourroit on mettre en la main du seigneur pour receuoir les vsufructz dicellay la dette verifiee iusq̄s a tāt que tant fust receu des vsufructz dicellay heritaige q̄ le creancier peult estre satisfait: et autrement ne le peult ne doit faire/si ainsi n'estoit q̄ l'heritaige fust pour la dette rapporter en la main pour la payer faicte especialement si faulte y auoit/et lors se pourroit il vendre / autrement non. Si sachez que ceste reigle fault en cas ou len seroit oblige soubz seel royal/car la peut on obliger son heritaige sans le seau du seigneur de qui il est tenu/pais q̄ les lettres en sont faictes/& par celles lettres le vendroīt on ou feroīt vendre le iuge royal vers qui on sen traitoit/mais le seigneur

moyen en seroit serui de ses droictz/et seroit l'heritaige aduēsti et desaduēsti par luy a la commission de iuge royal.

¶ Des foires de Champaigne.

¶ Item fault encores ceste reigle en cas ou aucun seroit oblige es foires de Champaigne/car lors seroit par telle obligation vendu / Voire par plusieurs raisons si par aultre obligation ou par aultre profit celluy qui auoit les foires de Champaigne/Lar nulle obligation ne precede a celles/nō faict obligation sur seel royal de chastelet de Paris/ne autres que celles ne passent tout/suppose encores que depuis fussent faictes & passées/car ainsi sōt priuilegies lesdictes foires des roys de si long temps quil nest memoire du contraire/et ainsi est garde et tenu.

Du priuilege des foires de Champaigne.

¶ Du seigneur estre prins des ennemis de la foy.

¶ Item fault encores ceste reigle en cas ou le seigneur de q̄ on tiēt l'heritaige/seroit prins des ennemis de la foy chrestienne/& il n'auoit dequoy soy rachetter sans layde de ses subgetz/si cellay a q̄ la terre seroit/ne le vouldoit ayder/ou n'auoit autrement dequoy. Et la raison si est que tout vient & descend des seigneurs. Et dure chose seroit si de ce quil vient & descend de eulx/ilz ne pouoient estre seconruz en telle necessite que pour la foy de dieu/et pour tous chrestiens.

¶ De chose publique.

¶ Item encores selon aucuns faudroit ceste reigle pour la conseruation necessaire de la chose publique d'aucune ville ou on seroit demourāt / si pour le plusgrāt profit et vtilite de la commune il conuenoit auoir telle finance qu'on ne peust auoir sans vendre l'heritaige/ou il conuenist auoir l'heritaige pour le repairement de la ville pour labbatre & demolir/faire se pourroit par iuste prisee/nōobstāt que ce ne fust pas le consentement de celluy a qui l'heritaige seroit/& ainsi il a este fait par plusieurs fois en plusieurs lieux. Et a ce sacorde la loy escripte.

¶ Obligation par hypothèque.

L' Obligation d'hypothèque est quant aucun oblige par forme d'hypothèque tous ses biens meubles/et par especial heritaiges pour l'accomplissement d'aucuns contractz ou convention ou il se lye. Et lors puis que ainsi a hypothèque ses heritaiges/par obligation quil face depuis nest desstraicte ne amoindrie ceste hypothèque/que ses biens et par especial ses heritaiges ne demeurent obligez et hypothèquez a ce satisfaire & payer. mais ceste hypothèque na pas lieu en tous pays: car plusieurs lieux y a ou on nen use point comme en Vermandois/en Amiénois/en la chastellenie de lisle/en Tournevis/en la terre de Mortaigne/& a saint Amand/en ces pays na lieu hypothèque. & ou pays de Lhâpaigne de Brie & denviron/la a lieu obligation par hypothèque: car aussi tost q'homme est oblige/hypothèque si assiet. Item en ce lieu est use d'une autre maniere de main de iustice asseoir sur les heritaiges que on oblige ainsi a conservation de paye/et par especial si cest la main du Roy nostre sire / et on soit a ce oblige par obligation royale/car lors passe toutes autres obligations. Toutefois combien que la main du Roy y soit assise comme dict est / si la main de iustice par le moyen seigneur y fast premierement assise/celle precederoit la main du Roy/mais la main du roy seroit executoire/& la main du seigneur moyen seroit enocatoire/si ainsi nestoit que l'heritage fast rapporte en la main du seigneur come dict est dessus pour celuy cas especiallement: car lors seroit celle executoire.

Obligation de mortgaige.

L' Obligation de mortgaige si est obliger ung heritaige & mettre en main d'aucun pour le tenir tant & si longuement que celluy a qui l'heritage doit appartenir par droit/laura rachetter d'une certaine somme de deniers que on hypothèque et assiet sus pour tenir / iourz/et posseder ledict heritaige par celluy a qui il est ainsi ordonne/tant et si longuement sans desfalquer ne rabatre tous les fraictz et emolumentz que on en parcoit & lieue/et peult on les prendre & lever iusques a ce qu'on laura rachetee de toute la somme

qui ainsi sera sus assommee/et ceste maniere d'obligation appelle on Mortgaige/cest a dire que le gaige ne se desconte ne rabat point/mais emporte on franchise ment tout ce que on y peut prendre. Si sachez q' ceste forme d'obligation ne se doit ne peult faire / fors entre freres et sœurs par lordonnance/aduis/ou assenne du pere pour l'avancement d'aucuns de ses enfans enuers autres / Sicomme si ung fief ou terre noble qui par droit naturel vont apres sa mort a l'aisne/et il ait filz ou filles mainsneez q' n'auront ou n'auront que les quintes terres nobles/si sachez que bien peut ordonner et laisser a une ou deux de ses filles / ou autres enfans mainsneez ung fief ou autre terre et telle qui luy plaira devant ses enfans/qui tiendra celle terre par mortgaige tant et si longuement que l'aisne l'aura rachetee de la somme que le pere ordonnera sus/suppose encores quil y ordonnast autant ou plus que la terre ne vaudroit en vente/et ne retournera iamaiz a l'aisne iusques a ce q' dicelle somme l'aura rachetee/luy ou son hoir/car ses hoirs demoureroient en telle charge / et aussi les hoirs d'icelluy qui tient la terre par mortgaige demeurent en ce droit/et le tiennent aussi bien que leurs predecesseurs/si ainsi nestoit quelle vint a l'aisne ou a son hoir de droicte ligne/et par ce que celluy qui tient le mortgaige / n'aurait autre hoir plus prochain.

Obligation de mortgaige a leglise.

Item selon aucuns ceste obligation se fait aussi a leglise / par aduis ou don d'aulmosnes/sicomme d'assigner une somme d'argent a aucune eglise/et se obliger sur une piece de terre par mortgaige a la tenir tant et si longuement que l'hoir d'icelluy qui aurait ainsi oblige / l'aurait rachetter comme dessus est dict / mais selon l'opinion des plus sages ceste obligation ne se fait que entre freres & sœurs. & doitz sçavoir q' si terre arable est engagee/ou manoir qui rende usufruct et despoille/et on les vueille rachetter/afin q' le mortgaige ne courre plus/on les doit rachetter si cest sur terre arable sur esteele de bled: et si cest sur autres heri-

Diffinition de obligation de mortgaige.

Après obligation hypothèque fust.

Cette obligation ne se fait que entre freres & sœurs.

taiges/apres despoille de saison/autre-
ment non/selon la coustume locale.

¶ Des obligations en particulier.

De deuxob-
ligez vng
seul & pour
le tout vault

VEn des obligations en gene-
ral & especial/mostrer te vueil
en particulier. Si peulz & doibz
scauoir q si deux ou plusieurs
obligez sont pour vne somme ensemble
sans diuision / ne quil soit declare pour
quelle partie chascun en demeure char-
ge/sachez que le creancier pourra deman-
der ou quel il lay plaira/& cōtiendra que
cellay y responde a droit/& paye la deb-
te/nonobstant argument au contraire.
Exemple. Jehan & Jaquemart estoient
estoitent obligez a Thomas pour la som-
me de cent liures parisio par commune
obligation/ne ce nestoit chascun pour sa
portion/ne ce nestoit chascun pour le tout.
Aduient q Jaques perd le sien/& se rend
fugitif/Thomas voit q le iour de paye
vient / et que Jaques na dequoy payer/
mais Jehan a bien dequoy/si se traict a
Jehan/et lay requiert destre paye de lob-
ligation / Jehan lay respōd que volun-
tiers il payera des cent liures cinquante
pour sa portion/mais non pas les cin-
quante autres pour Jaques. Thomas
lay respōd quil est oblige a lay en cent
liures/& que payer les doibt. Lautre dit
que ce nest pas chascun pour le tout/& que
tenu nest que de la moytie/cōsidere quilz
estoitent deux obligez en cent liures:ergo
il ne doibt que cinquante liures. Lautre
respōd quil est son oblige a cent liures/
et que non plus/quil ny a en lobligation
chascun pour le tout/aussi ny a il chascun
pour sa part et portio.ergo. cc. Tout ven
il fut dict par iugemēt que Jehan estoit
tenu de toute la somme / et a ce sacorde
droict escript. Si plures sunt obligati/
quisqz in solidum tenetur.

Obligati in
solidū tenet

¶ De plusieurs obligez dont lay paye.

¶ Item & la debte ainsi obligez par plu-
sieurs sil aduient que lay la paye/tous
les autres obligez en sont quittez / car
vne fois payee vne debte ne peult ia-
mais estre plus demandee/et qui oultre
la demāderoit/il encherroit en peine qua-

druple selon la loy escripte. ff. de duobus
reis .l. iterqz.

¶ De obligation pitoyable.

¶ Aucuns demandent quelle est obliga-
tion pie. si te vueil monstret pource que
en obligation generale en ay briefue-
ment parle. Si peulz & doibz scauoir que
obligation pie est vne obligation sans
cōtract ou sans stipulation/mais se fait
ainsi comme par contract/sicōme si vng
filz estoit demain en prison pour debte/
ou prins des ennemis/et il fust a rancon
mis quil ne peust payer/et son pere le ra-
chettoit dicelle prison ou de peril / sachez
que lay reuenu le filz qui ainsi est rachet-
te des deniers de sō pere/est oblige a son
pere par obligatiō pie a lay redre les de-
niers que pour ce en a paye/et ainsi len-
redz de frere a autre/ou de cousin a au-
tre/si seroit il de cousin a autre / mais q
ce fust par maniere de pie/cestadire de pi-
tie/& sans fraude ne mal engin/car lors
ne seroit lobligatiō pie/mais fraudulen-
te qui ne seroit a soustenir/comme dessus
est dict et monstre/et pource le met la loy
dētre le pere et lenfāt : car on ne doit ad-
uenir que telle pitie soit entre autre. Est
patris matrisqz pie succurrere nato.

Diffinition
dobligation
pitoyable.

¶ Obligation par consentement de
partie non presente.

¶ Obligation se fait par consentement
quant les parties ny sont ptes/& que
necessite nest pas que presentes y soient.
Et obligation se fait par lettres ou par
messaiges cōme procureurs / ou encores
par lettres closes de seel cōgneu. Justi. de
obligat. ex cōsens. s. ideo autē his modis.

¶ Obligation par maniere speciale.

¶ Si est assauoir que apres ce q dict est
dessus / obligation se fait par speciale
maniere par cinq voyes. La premiere si
est par voye de prest qui est tresamiable
voye / et que le iuge doibt auoir moult
fauorable. La seconde si est par debte
promise a cause de certain droicturier cō-
uēt/car ou faulte seroit trouuee/ce nest a
tenir. La tierce si est quant aucune chose
est mise en garde par deniers aucun qui
l'emprunt en garde/car lors est tenu de se

Obligation
speciale se
fait en qua-
tre manie-
res.

garder et rendre: et s'il le demandoit / il cher-
roit en grant peine si contre luy estoit
promue. La quatre boye si est par gaige
mis et cōsigne en nāpt de la debte payer.
La quinte si est par mutuelle action.

¶ Obligation a terme ou de present.

¶ Aucunesfois aduient que les conae-
nances qui engendrent & valent obliga-
tion / sont faictz a terme ou de present / si-
comme ie prometz a rendre dix liures a
tel. N. sans terme ou a sa bonlente / il est
entendu que ceste debte est entendue a ren-
dre prestement / cest a entendre dedens le
terme de. x. iours selon la loy escripte /
Car il ne doit estre entendu que l'obli-
geāt ait appareille largēt en vng sac pre-
stemēt. mais depuis peut estre cōtrainct
par iustice. Obligation qui se faict a ter-
me / sicomme ie vous prometz a debvoir
quarante liures a payer a la saint Jehan
prochain venāt / et l'obligation se fait par
auant a certain iour / sachez que les qua-
rante liures sont deues des le iour que on
les promet a payer: mais demandees ne
peuent estre deuant la saint Jehan en-
suyuant. Et pource semble que qui a droit
au iour de la chose obligee / il a le droit
au iour que le terme eschiet / & ainsi sem-
ble de la desponille dan aoust mis en cē-
se / la soit ce que le censier ne doie deuant
le terme de la chābleur aprez ensuyuant.
Insti. de Verborū obliga. S. ois stipulatio.

¶ De promettre a plusieurs.

¶ Aucunesfois aduient que vne chose est
promise a vng ou a plusieurs / ou aucu-
nesfois plusieurs le promettēt a vng ou
a plusieurs. Si est assauoir que la chose
est aucunesfois promise a vng ou a plu-
sieurs quant celuy qui la promet / respond
apres la demande a ceulx a q il promet.
Sicomme si aucun demandoit a plusieurs /
ou deux demandassent a vng autre / pro-
metz tu que tu nous doneras dix liures:
& celuy a qui est ainsi demande / respond
ie le prometz / et les donneray a l'ung ou
a l'autre de vous. Car si ainsi le promet / cha-
scun des deux a q il a ainsi promis ce don-
ner ou rendre / les luy peult demander / et
sont deux obligemens / et ce ne doit estre

entendu vne seule obligation ou conae-
nance faicte a deux.

¶ De deux ou plusieurs estre debiteurs.

¶ Encores aduient souuent que deux ou
plusieurs sont debiteurs d'une mesme cho-
se / sicomme l'en demande a Jehan / me pro-
metz tu a donner cinq soulz: & vng autre
demande a vng autre ainsi qui presēt est
me prometz tu a dōner ces mesmes cinq
soulz: et chascun respond pour soy / ie les
prometz a rendre et payer. sachez que par
telles parolles est la chose promise a cha-
scun / et la doit chascun des promettās
toute / non pourquant a l'ung & a l'autre cō-
uenāce ou promesse na que vng seul ob-
ligement / et si l'ung recoit la debte / il des-
piece la debte: & si l'ung la paye / il acqte l'au-
tre. ff. de duobus reis stipu. L. eodem titu
lo. l. duo vel plures. et ex huiusmodi.

Des pmes-
ses q se doib-
uent obser-
uer.

¶ De partie non presente.

¶ Sachez que l'obligation qui se faict a
aucun non present a ce ne venant / et si
aduient que lettres en soient qui tesmoi-
gnent que les parties furent presentes a
l'obligatiō faire / sachez q creues en doib-
uēt estre lesdictes lettres / si ainsi n'est que
celuy qui dire vueille que present ny fut /
ne preuue souffisamment auant que l'ob-
ligation cesse q ailleurs estoit au iour que
l'obligation se fist en autre ville.

¶ Par prest / namppt ou garde.

¶ De obligatiō qui se faict par prest ou
par namppt / et par garde. Par prest sicom-
me ie preste a aucun aucune chose / ou cest
chose de nōbre / ou chose de poix ou de me-
sure. Car aucunesfois aduient que on ne
rend pas la propre chose / et pource la
faut rendre en tel poix / ou en telle mesu-
re / ou a tel compte. et ny a excusatiō que
rendre ne se faille pour perte de feu ou
d'autre aduētūre. Et sappelle proprement
prest quant la chose a este amiablement
preste sans loyer rendre. Par nāpt / sicō-
me si la chose est baillie en gaige / et le
creancier le prend pour sa debte / car lors
le doit garder a toutes aduētūres. mais
se il la prêt en gaige par forme amiable /
pource que la priere d'aucun a aucune cho-

De prest li-
berallemēt
faict & par
amitie.

Diuerses
formes dob-
ligations.

se sur ce pste/il est tenu quitte de la chose si par fortune se pert/mais q ce soit sans la coulpe de luy/et q escheuer ne lait peu: et pource ne demeure q son prest ne puisse demader. Par garde/si aucun met en garde aucune chose par deuers aucun/sachez que si la chose se pert en la garde de celluy qui prinse la en garde/tenu nest de la rendre si cest sans sa coulpe/et que amender ne lait peu: si q tricherie ny puisse estre entēdue/et que loyer nen ayt pour la garder/lois seroit tenu de la rendre. mais si celuy a qui la chose estoit/prie au gardeur de la garder/q par aduenture est perdue/ce demeure au peril de celluy qui ainsi pria que on luy gardast / car sa lachete ne doit estre preiudice a celluy qui ny pensoit quant prie en fut. Insti. qui. modis con. obli. per tot. tit.

¶ Ensayt mōstrer la forme de mettre obligation par escript par maniere de formulaire.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront/telz. N. salut. Sachent tous que pardeuant N. comme par deuāt iuge sont venus et comparez en leurs personnes tel. N. & c. leq̄l tel. N. demourāt en tel lieu. N. comme il dit/de sa pure & libérale volente congneut quil auoit vendu & vendoit a iuste et loyal marche de vendition et de bonne foy a tel. N. demourāt en tel lieu/cōme il dit / la somme de dix mays de bled a la mesure & marche de telle ville. N. de tel et aussi suffisant bled que a dix deniers tournois pres du meilleur chascune rasiere parmy payant et rendāt pour celle vendition la sōme de quarante florins dor appelez frācs de la forge & enseigne du Roy nostre sire / de laq̄lle somme de. xl. florins. ledict tel se tiēt absolz et plainement satisfait et paye en deniers contenans par luy a son proffit receuz et biē nombrez/et diculx deniers quāt a ce quitta ledict acheteur ses floirs ou ayans cause & tousiours/moyennant laquelle vendition ledict tel. N. vendeur promist et eut en conuent par sa foy sur ce iuree et fiancee a loyaulment liurer et cōduire ledict marche & lesdictz. x. mays de bled cōduire & liurer a son peril & des

pens dedens tel iour en la ville de. N. en lieu sans et hōneste ou char et charrette pourra tourner et charroier en quelque lieu place ou rue que ledict acheteur lesouldra auoir liurez et conduiz sans ce que autre terme/iour/exceptiō ne delay de ce faire liurer et cōduire puisse ne doie demander auoir ne requierir / car des maintenant se tient pour somme & intime de ce faire payer cōduire et liurer dedens ledict iour en aggreāt & emologant de son pur & liberal cōsentement que telle sommation baille et tienne lieu/et ait autel force et vigneure/que si par toutes solennitez de loy a ce appartenans estoit faicte. En obligeant quant a ce faire tenir et accomplir ledict vendeur tous ses biens meubles et heritaiges quelcōques generallēment & especiallement par foy et forme dhypothèque de cōmādemēt de loy receu de mal assise/& de toutes foyes et manieres de stipulation que obligation de droict & loy escripte ou constame/et sur ce encourir en cēt soulz tournois de peine ou en quint denier p forme & foy de peine de toute la somme ou de ce q resteroit a payer. Laquelle peine ou quint denier que mieulx plaira ordōner audict acheteur ou porteur de ces lettres/a qui toutes les actions et vigneures de ceste presente obligatiō est promise par le gre cōsentemēt & accord desdictes parties. Laq̄lle peine ou quint si encourue estoit fut tout ou en partie par ledict vendeur/et que pour ce contrainct en fast pardeuant qlque seigneur que ce fut deglise ou temporel par ledict acheteur ou le porteur de ces presentes / il a sur luy et sur ses biens promis et eu conuent de rendre et payer avec le principal/et sans icelluy de riēs amoindrir avec tous frais dommaiges & interestz sur ce fais. Et en pl^r grāt secrete/& affin de iamaīs venir contre les choses dessusdictes/ne aucune dicelles/ledict vendeur a oblige et oblige son propre corps a detētion de prison fermee si faulte auoit en ce que dit est/& oblige est pour le prendre et detenir ou q̄l puisse estre trouue hors du lieu salct/pour tant demourer prisonnier / nonobstant que a ces meubles et heritaiges on sen fust pour ce traict ou eust on prins ou ar-

reste : & que exploitation sen fist iusq̃s au plain accomplissement de l'obligation dessusdicte / missions dommaiges & interestz lesquels il a ramene & ramaine a la vigueur de l'obligatiō dessusdicte. En renonceant quant a ce pour venir faire ne prouuer par luy ne par autre pour luy / ledit vendeur par sadicte foy a toutes choses quelzconques generales & especialles que tant de droit comme de fait ds ou constame luy pourroient baloir ou ayder contre le vray entendement entendement et tenear de ceste dicte obligation / et ledit acheteur ou le porteur de cestes / par quelq̃ voye ou maniere retarder dempescher ne destruire la vigueur de l'obligatiō dessusdicte / & la pleine satisfaction dicelle. En tesmoing de ce. &c.

De nouation de debte.

Nouation de debte est le renouvellement que aucun fait en sa debte quant il se presente d'un debteur a autre : et de ce parle la loy escripte trop plus que ne font costumiers. Et dit / aduise latournement et renouvellement que l'un creancier fait a l'autre d'aucune debte quant il luy baille son debteur en lieu de luy / ce ne peut deuement faire si le debteur sur qui son doit sa debte faire deuement atourner et mettre / nest a ce present / et quil se contente / & promette la debte payer au creancier de son creancier / & que le creancier a q̃ on le promet a ainsi payer / se tienne a latourner : ou autrement ce ne vailt. L. de nouatio. & dele. l. j.

De vendre sa debte.

Et en oultre dit la loy dessus precedemment alleguee q̃ iassoit ce que on ne puit sa debte attourner ne renouveler i a creancier en autre s'as le cōsentement & s'eu des creanciers / & bien raison est / touteffois peulz et doibz scauoir que pour ce ne demeure que vng chascun creancier ne puit se vendre sa debte / et en ce bailler action a qui quil luy plaira. Laquelle chose tiēt et vailt. Et peut l'acheteur p ceste debte faire inteter action dicelle a l'obligé toutes fois quil luy plaist. L. eodem titu. l. si delegatio.

De muer sa debte.

Tu peulz & doibz scauoir que nul ne peut ne doit estre cōtre sa volante contrainct de payer a l'autre ce quil doit a l'un / Comme si Jehan & Jaques doibuent a Robert / Jaques sans le gre de Jehan ne peut muer la debte que Jehan luy doit a Robert. Car raison veult que chascun tienne lieu a soy mesme sans estre pnu contre son gre. L. eod. tit. l. si solutere.

De innouer sa lettre.

Selon l'opinion d'aucuns costumiers legierement est muer aucune promesse ou aucune obligatiō ou paction q̃ les vngs ont aux autres par innouer aucuneffois le iour de la paye que promise ou obligee est en la cōuenience / soit p lettres ou autrement. Sicōme si vng homme est obligé a aucun d'une somme d'argent a plusieurs payemens / & il scaffre de l'un payement par dōner delay iusques a vng autre iour / il semble quil ait inoue sa lettre et son obligacion / & que les pactiōs ou la lettre obligatoire soit par ce innouee et permuee de sa valeur premiere : & ainsi se soustiennent les saiges. Si te monstrey sur ce q̃ les nouueaux droitz enseignent & monstrent a tenir : & dit l'epereur iustinian en son liure de ce qui fut dernièrement fait & passe par son cōseil / nous voulons amender les liures qui parlent des muemens des actions comment on les change d'une personne a autre / & voulons declairer les anciennes doubttes des loys qui sur ce estoient assez obscures / et establissons que sil est aucun debteur qui comme a autre avec luy ou qui chage sa demande d'un a autre / ou qui recoit gage sur son deu / ou q̃ accroisse ou appetisse sa debte / ou qui y met temps ou cōditiō au payement / ou si il oste ou chage ou recoit lettres de moins d'argent que parauant ne luy estoit promis / ou fait aucune autre chose parquoy les anciens faiseurs de loy disoient que obligatiō estoit muer. nous ne voulons que pour ce soit ou puit estre muer aucune chose du premier allegement / ains demourra la premiere obligacion en sa valeur / et la premiere sera de tant augmentee & accreue / ainsi nestoit

Obligatiō
doibt estre
obseruee &
entretenue

De trans
porter deb
te de l'un a
l'autre.

que les debteurs et creanciers sur ce neussent especialement declarer et laisser la premiere obligation estre nulle par le second et non autrement. Car nous voulons et raison est que les muemens des obligations à a bonne foy sont faictes/ne soient minees ne innouees si par especial et legitime cōsentement n'est faict & innoue par leglise ou simples manieres et parolles captieuses non encore par loy si ainsi n'est que les parties le diēt expressement & declarent estre ainsi tellement que fraude ne deception ny puisse estre note ne p̄sumee. *L. eod. tit. l. nouationū nocentia.*

¶ Par quantes manieres innouation se faict.

¶ Selon les anciens faiseurs de loy et premiers liures/innouation se peut faire par plusieurs manieres. Sicōme de muier les termes des payemens cōtenus en obligations: de prendre plege depuis l'obligation: de laisser apourchasser l'obligation outre le terme de. *xxx.* ans selon la loy escripte/et en hypothèque de. *xl.* ans/ & selon les constumiers de picardie de. *xxj.* an/ de s̄me q̄ en viduite seroit obligee/ & pais s'il barie d'entrer en religion/et faire profession/ si ainsi n'estoit que l'obligation cōtenist/ en religion ou dehors. Toutes ces conditions innoient l'obligation/ si comme dict est dessus/ n'est declarer entre lesdictes parties que ce que on en fait/ soit sans porter preiudice a l'obligation. *L. de Verb. ob. om. c. obligationibus.*

¶ Apres ensuit des actiōs / et quantes manieres en sont.

Actio est ius prosequendi i iudicio quod sibi debet.

Actio est le droit que le demandeur a et peut auoir contre le deffendeur a intenter sa demande en iugement partie appelee. selon la loy escripte/ Actio est ius prosequendi in iudicio quod sibi debetur. *ff. de Verborum oblig. in presenti.* Pais que dit est/ & monstre ay la forme des obligations/monstrer dueil aps des actiōs qui naissent & descendent des obligations/ car sans obligation ne peut nul auoir cause ne action: & pour ce appellent les droitz obligation mere de actiō. Car d'elle sont toutes actions engendrees. Si peulz & doibz scauoir quilz sont deux sou-

ueraines et principales actions desquelles toutes autres se engendrent & descendent. La premiere si est actiō personnelle. La seconde action reelle. Car iassoit ce que plusieurs nomment maintes autres manieres d'action: toutesfois de ces deux naissent toutes autres. Et premierement a parler d'action psonnelle/peulz & doibz scauoir que actiō personnelle si est le droit que on a & peut auoir en tous cas de delict et tous contractz en toutes obligations/ soit par contract ou ainsi comme par contract/ soit par malefice ou autre cōme par malefice. Item la seconde si est reelle et se extend a toutes demandes qui sont sur heritage et sont de propriete / et qui sans toucher a ce ne peut deliberer ne décider. Car par la raison d'action reelle il conuient que la demande s'assie ou sur propriete/ ou sur viel empeschement / ou sur nouuel trouble/ comme cy apres traicteray ou il appartiendra par ordre. & pour ce dueil retourner a la pmiere/ cest action personnelle laquelle se diuise en plusieurs formes et manieres selon la presentation des cas.

Deux manieres d'actions.

¶ De iniures.

¶ Premier elle sappelle actiō iniure ou de griefz faitz par violence.

¶ De commandement.

¶ Apres elle sappelle action de cōmandement/ cōme si aucun cōmande p ses lettres ou autrement a ung autre qui lay face ou face faire tel ouuillage. ¶ De promesse. ¶ Apres sappelle action de promesse/ cōme si de volente aucune chose fast promise/ on le doibt tenir pais que tistre est legitime/ iuxta illud/ Omne promissum cadit in debitum. ¶ Stipulaire.

¶ Apres elle sappelle action stipulaire/ comme sont les obligatoires que on fait soit par lettres ou autrement/ ou il y a foy promise/ et responce de consentement.

¶ Royale. Apres elle sappelle actiō royale: sicōme quant aucun serf de serue condition meffait a aucun/ & que l'amen- de y compete. De royal. ac instit. et. *L.*

¶ Redhibitoire.

¶ Apres elle sappelle action redhibitoire: cōme quant apres aucun marche faict on

treuve quil y a vice ou fraude en la chose. de illa actio vide. l. j. ff. de edilit. edict.

¶ **Serviane.** Apres elle sappelle serviane come de demander aucune chose qui seroit vendue/que lon tiendroit a loier. L. de precario/et serviano interd. ¶ Par cōtraire actio. Apres sappelle par cōtraire action de cōmandemēt/sicōme de demander les choses q aucun tiendroit obligees.

¶ Par cōtraire action de cōmandement.

¶ Action de cōmandemēt/sicōme destre procureur pour aucun en cause dappel dōt on auroit contre/mais q ce ne fust par la coulpe du procureur/lois peult le procureur requierir a son maistre ce que mis auroit en la cause.

¶ **Institoire.**

¶ Actio institoire est quant le barlet dun marchāt q maine sa marchandise/emprunte deniers pour sō maistre:lois y est tenu le maistre. L. de insti. act. ¶ **Exercitoire.**

¶ Action exercitoire est quant le barlet daucaun marchand vend sa marchandise: le maistre est tenu de ratifier ce estre bien fait. L. eod. tit.

¶ **Quanti plurimi.**

¶ Action quantiplurimi/est qui doit liurer bled a certain iour/et il est en faulte par plusieurs annees/lacheteur peut demander auoir la valeur du bled au meilleur pris des annees de la faulte que cil naura paye/et ainsi le doit auoir.

¶ **Quanti minoris.** Apres elle sappelle action quanti minoris come quant aucun trouue sa marchandise quil a achettée/depuis q ille luy est liuree mois suffisante q on ne luy auoit mis en pris au vendre/et q donne luy estoit a entendre par celluy qui le secret scauoit/et lors est tenu le vendeur damēder la faulte quil pouoit declarer/et laquelle scauoit et entendoit bien. L. de edilitijs actio. l. si prediam.

¶ **Dice de litige.**

¶ Apres elle se mue en actio de vice de litige/come q vendroit aucune chose q seroit en pces:pendāt ce ne se peut ne doit vendre:et si vendue estoit/si la cōtredroit il ramener au pmiere estat/et seroit tenu le vendeur de lamender au seigneur dautāt q le pris mōteroit:et celluy q lachetteroit/si il le scauoit/perdroit son argent/et seroit le marche nul. L. de litig. l. lite pendente.

¶ **Action de dol.**

¶ Apres elle sappelle de dol /come quant en aucun marche dont on veult poursuivre loblige / fraude se embat/et peut estre trouuee:et ne dure ceste actio q deux ans apres le marche faict/car qui dedens le terme ne sen ayde/apres ny est a recevoir. L. optimā. L. de dol. et biennio transactio actio in factum de eo quod ad eū peruenit/propetuo tenebit. l. itaqz. s. j. l. l. fabianus ff. eod.

¶ **Compensation.**

¶ Apres sappelle action de compensation que clerks appellent reconuention/come de dire entre crediters une somme contre autre quant droit de compensation se peult soustenir / car en court laye nalieu ceste action ou on vse de coustume locale/cest adire en pays constantinier. ¶ **Sinō** que on ait lettres. tam enim debiti liquidi ad debitum liquidum fit compensatio/ita que hodie materia hec compensationis practicatur in palatio. ¶ **Mais** selon droit escript veult bien que compensation soit faicte en cas qui dependent lun de lautre/comme si deux marchans estoient accompaignez en fait de marchandise/et ilz eussent assuree lun a lautre en leur compte. la se peult asseoir compensation en cas semblable. L. de compensa. l. si constet pecuniam.

¶ **Donation.**

¶ Apres sappelle actio de donation/qui se fait par trois manieres/sicomme donation dentre vifz / donation legataire/et donation pour cause de mariage. Les trois donations apprenne la loy escripte et non autres.

¶ **Rei uendication.**

¶ Apres sappelle action de rei uendicatio/sicomme quant aucuns detiennent la chose dauccun sans et oultre le gre de celluy a qui elle est:pour la rauoir peut on intenter action de rei uendication/cat souuent on ne veult pas clamer la chose come emblee pour cause de crime qui sen pourroit ensuuir / touteffois est ce une mesme substance.mais la rei uendication est plus gracieuse/et ne amaine crime/si la rigueur du iuge ne voit que lartecin par furt si soit embattu.

¶ **ij**

Actio quanti minoris alia p̄toris alia ciuilis. & de hac materia vide in specul. de emp. & v̄. S. nunc dicendum. ver. est & alia actio.

Quidnam sit res litigiosa, diffinitur in authentic. litigiosa. l. C. de litig.

¶ De contribution.

Cas de des-
confiture
cest quāt le
debteur na
autres biēs
que ceulx
qui sōt pris
par execu-
tiō: tum oēs
chirogra-
pharij con-
currunt. ita
dicit tex. i. l.
p debito. C.
de bo. auto.
iud. possi. &
l. fin. i. ver-
in rebus au-
tē. C. qui
bo. ced. pos.

¶ Apres sappelle action de cōtribution
que les aucuns appellent cas de descōfi-
ture / sicōme si bng est obligē a plusieurs /
et soit mandē a loy de ses creanciers / & q
entre eulx sont contens qui premier sera
paye pource q chascū dit quil doibt pre-
ceder en paye pour doubte que les biens
ne puissent accomplir les debtes : sachez
que si tant de biens ny a que pour tout
payer / lors si asserra contribution / et se-
ront payez des biens au marc pour liure
autāt & ainsi le dernier cōme le premier.

¶ Usucapion.

¶ Apres sappelle action de Usucapio: cō-
me si aucun a possede la chose meuble
d'autray a iuste tiltre par bng an ou pl^s /
a luy peult et doibt appartenir par actiō
de Usucapion q ne sestēd q sur biens meu-
bles. insti. de Usucap. Ver. & ideo cōstitut.

¶ Prescription.

¶ Apres sappelle actiō de prescription /
Sicōme si. aucū de lheritaige & possession
d'aucune chose reelle auoit ioy & possesse
a iuste tiltre par l'espace de dix ans entre
les p̄sens / & de. xx. ans entre les absens /
a luy doit apptenir la ppriete de la chose
p action de p̄scriptiō. ¶ Dactiō dem-
ptiō / Sicōme dappeller aucun dūq on
auoit achette lheritaige q depuis lachat
seroit empesche / & lacheteur demāderoit
son garāt / auoir le doibt p ceste actiō sap-
pose q le v̄deur ne leust pmis a garātir.

¶ De action de retraict / Sicōme quant
aucun vend son heritaige a estrāge ou a
aucun de son lignage / sachez q dedans
lan q la v̄dition sera faicte / le pourra de-
mander le plus prochain du lignage du
vendeur pour telz deniers q sans fraude
aura este v̄da / pourueu q l'v̄ne du coste
dōt lheritaige meut & viēt au v̄deur: au-
tremēt nō. ¶ De actiō de trāsaction / Si
cōme de mettre la cause & actiō quon a
en la main d'autray / & luy dōner sō actiō.

¶ Action de restitutio en terme / Sicōme
quāt les mineurs daage / viennēt en
aage parfait / & treuent quilz ont este
desapointez en leurs choses de celluy qui
les tient par vertu de ceste action / rauoir
les doiuent / mais q dedēs lan apres quilz

sont venuz en aage / ilz les demandent: &
ainsi est dan q pour cause publique auroit
este expatrie dedēs lan. &c.

¶ Actiō dotale / cest le droit de douaire q
les dames doiuent auoir sur les fiefz & he-
ritages q leurs maris leur assennēt auāt
espoisailles.

¶ Actiō de dos cest le droit q les hōmes
ont en ce q leurs fēmes apportēt en ma-
riage / & q du tēps passe les souloiet doner
p droit de dos auāt les fiāsailles cōe sōt
pour le p̄fit les hōes / & pource est differe-
ce entre dos & douaire / car le dos est pour
les hōes / et le douaire pour les femmes.

¶ Apres sappelle action de fideiassion /
& est quāt aucun est demeure pour lau-
tre / et il est contrainct a satisfaire de sa
demeure / reconuer le peult sur celluy dōt
il est pleige / mais deuāt q l'respōde en la
cause / ne paye riēs / le face cōuenir / car de-
puis n'auoit aucū retour audit p̄cipal.

¶ Action en chose / cōme auoir droit en
la ppriete d'aucū heritaige dont bng au-
tre p̄edroit les vsufructz p ceste actiō: et
peut auoir cause de deffēdre le droit de
la ppriete sās ce q touchast a l'usufruct.

¶ Action a la chose / Sicōme peult a-
uoir celluy qui tient vsufruct d'aucū he-
ritaige a vie ou a certain temps qui na
aucun droit en la ppriete / car par ceste
actiō luy cōuēt soustenir le droit de son
vsufruct / ne le propriétaire ny doibt en
riens toucher ne aux mises & despens /
mais luy conuient retenir les manoirs.

¶ Action de venditiō / Cōme si aucun a
v̄da aucune chose / mais q ce soit par cō-
tract de bōne foy / car sachez q lors cōuēt
que par venditiō se tiēne / pourueu quil
y ait moyen de pecune estimee et nom-
bre / autrement ne tiēdroit la venditiō.

¶ Action de restitution / Cest de restituer
la venditiō d'aucun marche faict ou le
vendeur se trouue deceu de la moitié ou l-
tre iust e pris / Car p ceste action on peut
estre restitue / & ce marche doibt estre mis
a neant: Voire es biens meubles / mais
en heritages non / pource q telz marches
se font par meure et longue deliberation
et ny chiet point de mal engin.

¶ De action vectigalle.

Cōtrarium
obseruat pa-
risseñ. cōsue-
tudo in tit.
des retraictz
articulo
178. quia q
primus ex
parentela
mouet que-
stionē retra-
ctus. is etiā
proximiori
p̄fertur.

Imo p. l. rē
maioris p̄-
cij. de rescī.
v̄d. C. loq
t de re imo-
bili. & hoc
remedium
cōpetit tā
emptori q
maiorip̄cio
quām ven-
ditori qui
minori pre-
tio & vltra
dimidiam
iusti pretij
deceptus
contrahat.

¶ Sicomme des payaiges ordōnez par les anciennes constitutions confermees des princes. Par ceste actiō on chiet en amēdes grādes de trāsgresser sās le nūcier.

¶ De location.

¶ Apres sappelle action de location / si cōme de louer aucune chose / auquel peril et dommaige ce doit estre / sachez que si la garderobe est louee / et les choses q̄ sōt dedens sont perdues par larrons par rōpre ou fosser la garderobe sans ce que ce soit par la coulpe de louueur / p̄ Bray entendement / cest sans son peril. Mais si autrement estoit trouue par negligence de l'huy ou fenestres quil ny apparust violence / ce seroit au peril de celluy a qui est la garderobe. Ainsi doibs scauoir dautres choses baillees en louaige.

¶ De depost.

¶ Apres sappelle action de depost / sicōme de mettre et consigner en garde & depost par deniers aucun aucune chose. Sachez que par ceste actiō celluy qui les garde / nest tenu den faire cōpte si par cas de fortune q̄ il ne peut eniter sōt p̄diz / ne les hoirs ne sōt tenuz dē faire ne rēdre cōpte. Nisi aliud spāliter cōuētū esset / Vel nisi se obtulisset / & cas⁹ sūt exceptuati in glo. l. j. l. depo. sub p̄bo cōuenit. nisi preterea dolo Vel simulata culpa res pierit. alleg. l. j. & alijs. ll. bulga.

¶ Action saffragant.

¶ Apres sappelle action saffragant / si cōme de la peine & labeur que a fait aucun aduocat en la cause dautruy plaider et demener dont on lay seroit en faulte de paye / car p̄ ceste action lay doit estre satisfait par la taxation du iuge selon le cas la persōne et l'aduocat. l. l. vnica & ibi glos. in verbo constrin. perint. de suff.

¶ Finium redegnozm.

¶ Apres sappelle action finium terre / cest assauoir de mettre & asseoir bornes sur les terres a designer sur les terres la distance de l'un & l'autre voisin / & q̄lle peine y chiet qui les remue furtiuelement. si sachez que par ceste actiō y doit estre remediē / & ba sur boye de fart / & sēt la nature de crime. l. finium regundozm. l. j.

¶ Action de besoigne faicte.

¶ Apres sappelle actiō de besoigne faicte / sicōme si ie fais pour autre absent aucun proffit en ses besotignes / ia soit ce quil ne mait pas commāde a faire / & par mō seruaice il y a proffit / par ceste action il est tenu demoy rēdre ce que i'auray mis et despendu a ses besoignes faire / mais selon la loy si cestoit pere ou mere qui le fissent en la besoigne de leurs enfans / ceste action cesseroit enuers eulx / car nature ainsi enseigne a faire par rayson de pitie & naturelle paternite. l. j. l. de nego. gest. q̄c.

¶ Action mutuelle.

¶ Apres sappelle actiō mutuelle / sicōme quāt aucun a fait autre cōuenir deuant le iuge / & le conuenu fait deuant le mesme iuge cōuenir celluy qui la premierement fait cōuenir pour respondre a luy. l. de procuratorib⁹. l. actionē ei q̄ absentis.

¶ Action de societe.

¶ Apres sappelle action de societe / cōme si deux sont en compaignie ensemble en marchandise / sachez que lun y peut mettre la mise / et lautre le sēs et peine de mener la marchandise / & toutesfoi p̄ ceste actiō lun doit auoir autāt au proffit & a la perte q̄ lautre. p̄ tot. tit. ff. q̄. l. p̄ socio.

¶ De chose vendue ou achtee.

¶ Apres sappelle actiō de chose vendue ou achtee / sicōme si aucun a vendu a autre aucune chose / soit en heritaige ou autrement / sachez que puis que la chose est vendue p̄ marche fait / l'acheteur a tant seulement action de la sōme du pris / & nō pas pouoir de renēdiquer la chose vendue par faulte du pris non paye. l. j. q̄. ij. l. de act. empt. et vendit.

¶ Action nice.

¶ Apres sappelle action nice / sicōme quāt la p̄messe est simple quil ny a point de stipulation / fors que simple cōuenance / sicōme de p̄mettre aucune chose sans stipulation autre que de responce / de telle promesse nest quelque action.

¶ Action de tutelle.

¶ Apres sappelle action de tutelle / cōme quāt aucun chiet pupille / et par la loy lay

De hac res
cōuētōe vī
de āple per
Cy. Bart.
& doct. in
authē. & cō
sequēter. cū
l. cū Paplo
nianus. C.
de sent. &
iterlo. om.
iudicium.

Vult dice
re nudam
actionem.

De mate
ria finitū re
gūdo. vide
scribētes in
capit. ex li
teris. ex. de
probat. &
ibi pañ. la
son & am
plius āgel.
S. quēdam
actiōes. in
tit. de act.

est donne tuteur qui gouverne et administre ses besoignes/par ceste action le peut et doit faire. *L. de testamē. tute.*

¶ De curation

¶ Apres s'appelle action de curatio/comme quant aucun est expatrié ou furieux si q'il ne se peut ou scauroit gouverner/ lors lay doit estre baillie par le iuge curateur par lequel le sien puisse & doive estre gouverné/ & p ceste action le peut faire.

¶ Action de bail.

¶ Apres s'appelle action de bail / sicome quant aucun chiet pupille qui a fief a lay appartenant/ lors ny fault aultre tuteur que le plus prochain du coste dont le fief vient/ qui lenfant a en bail et gouvernement / et par ceste action le peut et doit faire. *L. de administratione tutorū. l. adversus curatorem.*

¶ Action populaire.

¶ Item assavoir est q'entre les autres actions est vne action appelee actio populaire/laquelle est tresnecessaire entre les autres / & est telle que sil aduient en aucune ville quelque droit q'appartient au commun profit du peuple / sachez que vng seul ou plusieurs en peut faire & inteter actio/ & aussi bien femme q'homme pour ce que lay touche en domage propre: si feroit vng pupille/cestassavoir son tuteur pour lay. Et en ceste actio de populaire demandant et poursuivant peut estre poursuivy par procureur ou cas que le demandeur seroit preiudicie en sa propre chose et domage / mais en cas ou il ne seroit preiudicie ne domage/ & n'auroit action q' populaire vniuerselle & nō particuliere/ il ne seroit a receuoir par procureur/ mais conuendroit quil poursuuyist sa demāde en personne/ ou psonnes propres si plusieurs estoient/ & le deffendeur soit q' le demandeur en ceste action ait cause particuliere ou vniuerselle de populaire est tousiours a receuoir par procureur. *l. populari actione. ff. de populi. act. & nest pas action de populaire a entendre pour les particuliers d'un mestier ou dū college/ ou dune ville/ mais conuient q' l'action ait regard a tous generallemēt/ & pour ce*

est appelee action populaire/ car aussi a elle regard au petit q' au grāt/ & aussi bien y est a receuoir le petit q' le grāt/ & vng seul q' plusieurs. *p tot. tit. ff. de populi. act.*

¶ Action de furtiue.

¶ Apres s'appelle actio de furtiue/ sicome quant aucun achette chose emblee/ il lay conuient redre la chose/ sās q'il rait le pris q' achete la/ mais la pert p ceste actio. *L. de furtis & seruo corrupto. l. incitilem rē. cc.*

¶ Action de postremes.

¶ Apres s'appelle action de postremes/ sicome quant aucun est ne apres la mort de son pere/ ou talle hors du dētre de sa mere/ & ne aborty/ sil a vie naturelle/ pource ne demeure q' par ceste action il ne puisse estre hoir legitime/ & destruit le testamēt que son pere auoit fait apres sa mort sur espoir que plus denfans neust quil auoit suruiuans. *L. de posth. hered. instit.*

¶ Action de mise de faict.

¶ Apres s'appelle actio de mise de faict/ sicome quant aucun a qlq' don legataire dōt il doit ioy: apres la mort du legateur/ & il doute lempeschemēt par le dit de lempereur dict Adrian q' a ordonne ceste loy/ il a actio de lay faire mettre en son don dānmosne par ceste actio & loy/ pareillemēt a vne dame ou damoiselle en sō douaire aps la mort de sō mary/ et par ceste actio y peut et doit estre tenues & gardees de droit. *L. de edicto diui ad. tol. cc.*

¶ De condition incertaine.

¶ Apres s'appelle action de condition incertaine / car qui n'accomplist la condition/ il ne doit auoir le don par ceste actio. *L. de conditio. incer.*

¶ Action de nouation.

¶ Apres s'appelle action de nouatio/ cest quant on renouuelle & remet sa debte d'un debteur a autre/ ou quant depuis l'obligemēt on recoit ptie de ses debtes/ ou quant on recoit gaiges sur sa debte/ ou quant on dōne grace ou delay d'aucuns des payemens/ sachez q' pour telz muemens la force de l'obligatio nest muee: car l'obligatio ne se mue pas par loy/ mais par cōsentemēt se mue/ & ainsi les obligez ne consentent par parole q' l'ane obligation soit muee

par la seconde/la premiere ne se chāge ne niae. *L. de nouat. & deleg. l. nonationum.*

¶ Action de solutiō ou de liberation.

¶ Apres sappelle action de acceptilatiō/ cest faire quittance d'obligemens que lūg a contre l'autre: qui se peult faire par plusieurs voyes / sicomme trouuer pourrez en la rubrique de acceptilatiōibus. *ff. & L.*

¶ De adoption.

¶ Apres sappelle actiō de adoption/ cest quant aucun na nul enfant / & il fait et prent vng autre pour son enfant : & contient que ce soit par l'auctorite du prince: & que lenfant que on veult auoir/ soit encores en pouuoir & gouvernement d'autrui/ car densant qui seroit marie/ ne se peult ne doit faire. *L. de adopt.*

¶ De emancipation.

¶ Apres sappelle action de emancipation / cest quant aucuns veussent mettre leurs enfans hors de leur gouvernement tellemēt & affin quilz puissent faire faict dang homme/ & que leur conuent tienne & baille. *L. de emancipa. liberozum.*

¶ De ingratitude.

¶ Apres sappelle action de ingratitude: cest quant aucun ne prent en gre ce que donne luy est par grace/ ou depuis le donataire courrouce celluy qui le dō p grace luy a faict: car lors peult estre le dō rapelle par le donneur. *L. de ingrat. liber.*

¶ De action copulaire.

¶ Apres sappelle action copulaire/ sicōme quant aucun mercenaire a seray par long temps aucun pour prendre loyer/ ou taille a prendre loyer/ et son maistre lauoit paye pour vng terme de certain loyer/ & apres ne luy voulsist payer pour les autres termes/ sachiez que selō la loy escripte il est tenu a le payer d'autel loyer pour les autres termes que paye luy a de l'ung des termes.

¶ De condition indene.

¶ Apres sappelle action de cōdition indene / que les clerks appellent conditiōnem indebiti : sicomme quant aucun sur

aucune cōdition paye par ignorāce plus quil ne doit/ sachiez que par ceste actiō le doit ranoir/ cestasscanoir le surplus q'il paye a. de cōdit. indebit. per tot. ti. ff.

¶ De cōdition sine causa.

¶ Apres sappelle conditio sine causa/ sicōme quant aucun a preste cent escuz a vng autre: desquelz a este faict vng instrument obligatoire de les rendre/ & le debteur rend les cent escuz: touteffois adhuc penes creditorē remanet instrumentum aut cautio obligationis quā cōdicere conditione sine causa tum potest ille qui centum aureos matuo acceperat/ et quos reddidit.

¶ De action mixte.

¶ Apres sappelle action mixte / sicomme quant le cas touche a action personnelle & reelle / par ce qu'on demanderoit auoir de deux ou de trois ou de pl^r de ans les vsfructz d'aucun heritage sans demander riens au treffons: & touteffois contiendroient il toucher au fons/ & quil descendist par aucun qui autrefois auoit eu droict.

¶ Des actions reelles.

¶ Actiō reelle a regard a heritage & fons de la propriete d'aucune chose/ sicomme dauoir droict de succession ou par achapt ou par donation/ ou autre maniere d'acquies en la propriete d'aucun heritage/ soit quil soit feodal/ ou de main ferme/ sicōme les heritages qui sont tenuz en cens d'aucun seigneur. Encores peuz & doit sçauoir quil y a autres heritages qui ne sont tenuz ne en fief ne en main ferme/ sicomme sont les heritages de franc aleu qui ne tiennent de nul seigneur. Si peuz & doit sçauoir que ceste action reelle se deuise en trois manieres/ cestasscanoir en action proprietaire / en action de nouuellete/ & en action de simple saisine.

¶ Action proprietaire.

¶ Et premierement action proprietaire si est telle que la propriete vient & descēd par succession naturelle/ sicomme par succession de droicte ligne/ ou p ligne laterale ou collateral. Cest a entendre de pere

¶ iiii

ou de mere/lateral sicomme de frere ou seur. L.ollateral cōme par oncles ou par consins.

¶ Action de nouuellete.

¶ De complainte de nouuellete/sicomme d'auoir ioy d'aucun heritage par an & des derniers exploitz. Et se diuise ceste actiō de nouuellete en sept manieres. La premiere si est des generaux interditz sicomme quant aucun faict fouir deffouir les murs dūg autre/ou plante des arbres dōt racines y pūssēt greuer: a ce doit p ceste actiō auoir remede. L. de in:erdi. l. j.

¶ Apres ensuyt action de nouuellete de quelz biens/ q̄ les clerks appellent quorū bonorum/sicomme quant aucun heritage eschiet a autre p ligne lateral ou collateral/ & on luy veult mettre empeschement par ceste action il peult & doit estre remedie & pourueu / mais que dedāns lan se face apres la mort de celluy par qui ceste succession luy vient / car apres lan n'auoit ceste action lieu ne ne luy vauldroit L. quorū bonorum.

¶ Apres ensuyt action de nouuellete de quelz laiz/ q̄ les clerks appellēt quorū legatorum: ainsi cōme si aucun demāde auoir le lay qui luy est donne en testamēt par aucun trespasse/mais que dedāns lan se demande apres le trespas du legateur: car autrement n'auoit lieu ceste action. L. quorū legatorum. cc.

¶ Apres ensuyt action de nouuellete de force faicte/ que les clerks appellent vnde vi/sicomme quant aucun prent ou happe par force heritage ou possession d'aucun: par ceste actiō de nouuellete y peult & doit estre pourueu/voire mais que dedāns lan apres la force faicte on vienne au remede. L. vnde vi. cc.

¶ Apres ensuyt action de nouuellete par trouble sur le vppatrie/ comme quant aucun trouble le droit de celluy qui pour iuste cause est vppatrie/ car par ceste action que les clerks appellent si per vim vel a lio modo turbata fuerit absens. posses. y peult & doit estre pourueu a le vppatrie/ mais que dedāns lan apres sa reueneue sen vueille ayder: autrement non. L. si per vim. cc.

¶ Apres ensuyt action de nouuellete cōme vous tenez/ que les clerks appellent

vti possidetis/ comme si chascune partie se vante que son vng heritage il a plus derniere & iuste possession/ & ceste action est la plus commune/ & qui plus souuent eschiet. Car chascun sen dict auoir les derniers exploitz/ & luy mesme sans autre venant que de luy: & par ceste action y peult & doit estre pourueu a celluy qui sen plaint si il peult monstrier les derniers exploitz acqs par luy / mais doit ce faire dedāns lan que trouble se sent/ car autrement ne luy vauldroit ceste action. L. vti poss. l. vnica.

¶ Action de simple saisine.

¶ Apres ensuyt action de simple saisine sicomme quant aucun du droit propriétaire quil a en aucun heritage/ sest laisse deffaisir par possessiō prinse d'aucun sans iuste cause/ ou sans iuste titre dont le possesseur a ioy plus d'ung an/ si que cōplaincte de nouuellete ne si peult asseoir / lors conuient quil se face remedier par complainte de simple saisine/ & toutesfoies ioyst le possesseur durant le proces/ & p cōplaincte de nouuellete ne ioyst fors celluy qui peult monstrier les derniers exploitz a luy appartenans.

¶ De action criminelle.

Action criminelle si est auoir cause de poursuivre aucun de faict dont il puisse ou doibue porter peine de mort / ou de membre perdre / ou de bannissement de ville ou de pays a peine de vie / ou de membre / ou destre mis ou pillory / ou destre flastry/ ou enseigne d'enseigne publique / ou estre trouue incredible / ou estre trouue cōtre sō droit seigneur / ou estre trouue faiseur de fausces lettres/ ou de faulx seaulx: car tous ces faictz sont appellees crimes. Si sachiez que crimes sont deuisez en deux / cestassauoir crime capital / & crime non capital. Crime capital si est pour faitz par quoy on pert vie / & recoit on mort par iustice si on est tenu prisonnier: ou si on n'est prisonnier/ p quoy on porte tel bannissement qui baille mort: signe destre banny a peine de mort si on estoit tenu: car tout ce equipolle peine capitale. Si

peuz & doibz scauoir que crime capital se deuise en. viij. manieres qui toutes sont cõtees capitalles.

¶ De lese maïeste.

¶ La premiere si est crime de lese maïeste sur de traicter/faire/labourer & machiner comment que ce soit contre la noble maïeste du roy nostre sire: car de tous telz delictz nul est autre tant soit il hault iusticier/ q en puisse auoir la congnoissance ce fors le roy & son iuge tant seullement/ encores qui en ce auoit cõmis/ & non autrement. *¶ Vide de hoc crimine tot. tit. ad. l. iul. maïestatis. l. i. ff.*

¶ Trahison.

¶ La seconde si est trahison qui se faict par aucun contre son seigneur/ou contre quelcõque personne. Contre son seigneur en quelque maniere que elle soit traictee/ ensuyt crime capital: contre autre si ne seroit pas capital si par la trahison mort mise estoit ensuyvie/ou presque mort: sicomme par la trahison d'aucun le faiseur auoit nautre pour mettre a mort celluy q seroit trahy & espie/ & touteffois seroit il eschappe de mort/ iasoit ce que mort ne sen seroit ensuyvie/ toutes fois celluy qui auoit faict telle trahison/ auoit encouru en crime capital de trahison/ car p luy ne seroit demeure q mort ne seroit ensuyvie.

¶ Mardie.

¶ La. iij. si est mardie/ sicomme de occire & mettre a mort aucune personne/ par especial pour le sien auoir/ tout tel est crime capital de mardir/ & ny doit auoir remission de prince/ ou immunitè deglise/ ne autre frãchise quilz aient/ si clerco nestoient dont ilz paissent ioyr & vser de priuilege de clergie/ & trouuez en toutsure. *¶ De hoc crimine ti. habes. ff. q. l. ad. l. iul. de sicarijs.*

¶ Rapt.

¶ La. iiij. maniere si est crime de rapt/ sicomme de efforcer femmes quelles que elles soient/ car la loy veut que nulle femme de quelque estat quelle soit/ cõtre son gre & voulente soit tranuillie/ que ce ne soit en encontreant crime capital de rapt.

l. de raptu Virgi. l. raptores.

¶ De auais.

¶ La. v. maniere si est faire crime d'auais/ sicomme de fetir ou atoucher femme qui seroit enceinte par telle maniere que le fruit de son ventre en veint a perdition: car de tel faict en chiet on en crime capital d'auais.

¶ De escherpelerie ou violence.

¶ La. vi. maniere si est force faicte que en normèdie on appelle escherpelerie/ou en autres lieux violence/ sicomme de tolir a autray le sien en boye ou en chemin par les chãps ou en lieu public cõtre son gre/ iasoit ce qd ne tue ou mesaigne de son corps/ touteffois ne demeure qd ne chee en peine capital & escherpelerie: & s'appelle depredator agros/ ne ne doit auoir refuge ne immunitè deglise/ ne aillieurs. *l. ad. l. iul. de vi pu. l. ob debitum. q. l. sequent.*

¶ De paticide.

¶ La. viij. maniere si est crime de paticide/ sicomme de mettre a mort son pere ou sa mere. *¶ Etiam autem vel auia: fratres vel sorores / & extendit ad ascendentes & descendentes: vide. l. j. ff. ad. l. pompeian de piciidijs. ¶ Car p la loy escripte ce crime cy ne se compare a nul autre/ & est a punir d'autre maniere/ & doiuent perbre quatre elemens en leur vie/ & mourir sans elemens p diuerses manieres escriptes en la loy vniue. l. de his qui parentes vel liberos occid.*

¶ De sacrilege.

¶ La. ix. maniere si est crime de sacrilege/ sicomme par cõte contre la sainte foy de Iesuchrist. spirituellemēt a parler/ crime de sacrilege/ si est de faire/dire/ou venir contre le stablissemēt du roy ou de son prince/ car de venir contre / cest encontre peine capitale de sacrilege. *l. de crimine sacrileg.*

¶ Sortilege.

¶ La. x. maniere si est crime de sortilege sicomme faite sorceries pour gens greuer/ dire contumement de saintes parolles de

nines: pour ce faire adorer le dyable/ & le faire venir/ car tout tel faict chiet en peine capitale de sortilege. *L. de maleficijs.*

¶ De heresie.

¶ La. vij. maniere si est crime de heresie sicomme de faire croire & arguer de toutes choses qui sont ou seroient contre la sainte foy de nostre seigneur / de leglise & les commandemens dicelle/ & des saints canons/ & de tout ce soustenir. *L. de hereti. & maniche.*

¶ Seditiō.

¶ La. viij. maniere si est crime de seditiō sicomme quant aucun machine ou faict contre son droicturier seigneur pour traicter ou amener autres a sa volente/ afin de contredire & traicter son seigneur ou son peuple par voye de tumulte / laquelle chose est crime qui desire punition extraordinaire/ & dont on chiet en crime capital de seditiō. *L. de seditio. & de his qui cc.*

¶ Monopole.

¶ La. viij. maniere si est crime de monopole : sicomme quant aucun sefforce de faire en ung pays ou ville assemblee de gens/ disant/ nous devons estre ainsi traictes & menez/ & devons de tel mestier auoir telle franchise & tel gaignage/ ne ne devons pour ce plus ouurer : & laisser a ouurer a telle heure. *cc. qui chiet en tel meffait / il encoart en crime capital de monopole. L. eod. tit. de sedit.*

¶ De conspiration.

¶ La. viij. maniere si est crime de cōspiration/ sicomme de faire machination contre lordonnance ou edict de prince / affin de le destruire par faict de peuple / & y a difference en ce/ cōbien que ce semble tout monopole: car monopole est entre le peuple/ et chose à singulieremēt le regarde/ & cōspiration est assēbler la gent pour chose qui a regard au prince/ & toutesfois il ne touche pas au corps ne a la vie du prince/ comme faict seditiō: & tous telz cas cheent en crime capital de cōspiratiō. *L. eod. tit. de seditio.*

¶ De tatiō.

¶ La. xvj. maniere est si est crime de tatiō: sicomme quant aucun sauance de iuger ne accuser autrui de crime quel quil soit par partie formee / & cōclud q a mort soit condēme selon la loy escripte: sil dechiet de telle cōclusion/ il doibt porter attelle peine: & ce est appelle crime de tatiō. mais pour le p̄sent p les sages a este aduise & ordonne dauoir en court de iustice procureur doffice qui faict les conclusiōs criminelles par information precedente/ & oste ceste maniere dactiō de tatiō: car partie se peult passer par conclusiō criminelle quil faict sans peril damende par raison de son office/ & ainsi se peult passer loffice de iustice/ & oster la rigueur de tatiō. *¶ de huiusmodi crimine vide tex. in l. qui crimen. L. de his qui accus. non possunt.*

¶ De furt.

¶ La. xvij. maniere si est crime de furt q lon dict larcin/ mais toutesfois grant difference a entre furt & larcin / car furt est chose emblee/ sicomme de retenir lautray de receller & denier la chose/ desquelz larcins crime capital ne sensuyt/ fors en furt. *L. li. vij. de furtis & ser. corr. ant. nauigia.*

¶ De Bepertitiō.

¶ La. xvij. maniere si est de Bepertitiō sicomme quant aucun est si mal faisant quil sentremet de plusieurs malefices/ si comme de mardrir gens/ dembler/ de desrober/ de tenser/ de plusieurs autres semblables malefices dont il est renommē ou pays. Tout hōme doibt estre sergēt pour prendre tel malfacteur/ & lamener a iustice/ & y chiet grādemēt crime capital de Bepertitiō/ q ne doivent auoir en ville priuilege/ ne immunitē deglise/ ne nul q de clergie/ si en habit & tōsure sont prins. *L. li. ix. rubrica de crimine stellionatus.*

Crimē stellionat⁹ intelligit, qd crimē committit qui ex varietate animi rem aliquā alteri pignori obligatā, alij postea obligat: quāq̄ & generaliter in alijs criminibus competit, alia specialia actione deficient.

¶ De corruption.

¶ La. xvij. maniere si est crime de corruption / sicomme quant aucun officier de iustice soubz ombre de sō office p corruption ou autrement iuge autre a mort sans cause/ & laisse celluy qui a desfermy mort/ & le tourne par dissimulation ou autrement a deliurāce/ car telle peine

est crime capital de cōcassio .L.li. iij. ad
l. iulij repetundarum. l. j.

¶ De sodomite.

¶ La. viij. maniere si est crime de sodo-
mite/sicomme de faite contre tout faict
de nature humaine / & que ne a hōme ne a
femme naturellement appartient a faire.

¶ De crime non capital.

C Rime non capital si est tout mes-
fait qui a regard a crime/mais non
capital si que dessus est dict au cōmen-
cement de ceste rubrice / & se ditaise ce cri-
me en deux manieres / L'estasscanoit en
crime de faulx / & crime non capital / com-
me dessus est dict . Si doiūz scauoit que
crime de faulx q̄ les clers appellent cri-
mē falsi / si est crime ou delict ou meffait
de fausseterie sicomme de lettres fauses /
de seaulx contrefaictz / de faulx procu-
reurs / & de telz cas semblables pour les-
quelz crimes il ne sensuyt pas peine ca-
pitale / fors peine arbitral selon la discre-
tion du iuge. .L.li. iij. ad. l. corneliam de
fals. Crime non capital sassiet sur soy
mentir / sur corruption de iuge ou d'autre
officier / sur larcin simple dōt on pert tāt
seulement membre doreille / ou bannisse-
mens de trois ans : sur Villain serment
dōt on est mis ou pillory. sur ihumaine-
ment parler du roy nostre sire / ou de son
prince / dont on est flastry ou enseigne de
seing de iustice. sur contrefaire autre
seing soit en faict de notairie ou de mar-
chandise / ou en faict de mestier. sur sim-
ple sortilegerie dont on est mis au pillor-
ry : et autres semblables meffaictz qui
sont criminelz non capitaulx.

¶ Des peines des delictz dessus touchez.

P Dis que dict est & mōstre ay des a-
ctions ciuiles & crimineles / & com-
ment on peult faire & former sa demande
en court laye / soit de bouche ou p̄ escript :
Après dūeil dire & monstret des peines
qui ensuyuent sur les delictz & meffaictz
faictz & perpetrez par aucun . Si peūz et
doiūz scauoit que peine de loy fut par
les anciens aduisee pour restraindre
la male volente des malfauteurs & qui

a autre veulent mal faire / & tort faire / et
les greuer par leur desordonnāce / combiē
que tousiours doiūt la peine estre enten-
due en la moins aspre partie par le iuge
car selon le sage iustice sans misericorde
est trop dure chose / & misericorde sans iu-
stice est trop lache chose / & pour ce y fault
auoir attrempante & moyen par sage di-
scretion de iuge. ¶ Nam secundum gra-
dam dignitatis viteq; honestatem cre-
scit aut minuitur estimatio iniurie . tep.
in .S. pena autem. & .S. sequent. institut. de
iniurijs.

¶ Pour cause de personne.

¶ La premiere maniere si fut pour cause
de la personne / sicomme qui meffaict a
personne deglise / ou a personne de di-
gnite / ou a personne d'office / mesmement
pour son office / ou a paisible & core per-
sonne sans cecasion raisonnable / ou a da-
me ou damoiselle / sachiez que trop plus
se meffaict & doit estre la peine trop plus
grande que a autre personne pareille lūg
a l'autre / & qui sont accoustumez destre
brigans.

¶ Pour cause de lieu.

¶ La secōde maniere de peine si est pour
cause du lieu / sicomme qui meffaict en
lieu saint / ou en lieu ou se tient siegs
de iustice / ou en la court & maison de son
seigneur / ou en marche ou foire ou les gens
viennent pour marchander / qui est au
saufcōnduit de iustice : & dont le marche
est trouable ou empesche : ou en presēce de
seigneur ou son lieutenāt qui doiūēt estre
craintz & reuerēz. Sachiez que trop plus
se meffaict q̄ en autre lieu / Car qui mal
veult faire / selon le sage au moins le face
secretemēt & sans troublēt autrui que le
moins quil peult.

¶ Pour cause de temps.

¶ La tierce maniere de peine si est pour
cause de temps : sicomme q̄ i meffaict de
iour ou a iour de feste ou a autre iour so-
lennel cōme aux festes de pasques / au
noel / penthecoste / & aux autres nota-
bles festes commandees de leglise estre
gardees & honorees p̄ toute chrestiente : et
en ces iours les seigneurs ne prendroient

iour de bataille: aussi ne doiuent faire que ce ne soit a plusgriefue peine que en autre iour.

¶ Pour cause de qualite.

¶ La.iiij.maniere si est par cause de qualite/sicome de meffaire par merueilleuse maniere/ & si baudemēt quil semble q on ne craigne dieu/ iustice/ ne l'omme/ et que encores en ait faict pis/ & q on en soit tout ioyeux/ & que si a faire estoit, encores le feroit on: car nul ne doit desirer a mal faire/ & puis que par chande cole on meffait/ si sen doit on repentir/ & desirer a lamender/ non pas a encores pis faire: ou encores par contraire / sicomme qui meffait a escient si reposement qe nyet le deuille/ car espece & cause de mordre et ce est plus a punir que autre. *qualitas eum de icti aggrauat.*

¶ Pour cause de quantite.

¶ La.v.maniere de peine fut par cause de quantite/ sicome se meffait inhumainement de blesser l'homme au visage / de lay copper main ou pied y adais/ & le desirer a tel atourner que iamaiz ne soit l'omme honore / & trop plus se meffait que naurer homme par ire chandemēt a l'aduenture/ & bien lay coppe pie ou bras par chande cole.

¶ Par cause de intention.

¶ La.vj.maniere de peine fut par cause de intention/ sicomme quiconques meffait daguet de ppos & d'aduis appense/ trop plusgriefuement meffait que par hastine maniere/ car nul nest couuenable de prendre loy ne vengeance de son meffait qui faict lay est: mais doit retourner a iustice: et pour ce specialement sont toutes vengeancees & guerres deffendues/ fors au prince/ ne nul ne doit ce faire quil ne chee en trop plusgriefue peine q de chande cole.

¶ Pour cause d'acoustumance.

¶ La.vij.maniere si est par acoustumance/ sicomme aucuns qui sont tous accoustumez de souuent combattre a la gent/ et sont de leur nature brigades/ & telles gens doiuent estre si griefuement puniz que

ce soit exemple a tous autres.

¶ Pour cas d'aduenture.

¶ La.vij.maniere de peine si est par cas d'aduenture/ sicomme qui meffait par non effiant ou en iouant a autre/ pour ce ne de meure que peine ne si doine asseoir/ car par la loy nul ne peut faire grief ne meffait a autre que peine ne si asseoir/ & interet a partie: selon la loy escripte il y chiet peine. *L. q. ff. sub to. ti. de lege aquilia.* Mais en ceste partie la peine doit estre plus gracieuse que si faict estoit autrement/ et toutesfois y chiet peine. Si peulz et doit sçauoir q toute peine peut et doit estre entēdue que elle soit par aucune des huit manieres dessusdictes en general ou en especial/ mais la declaratiō si ne peut ne doit estre escripte/ Car a homme deintendement en ceste pratique peut & doit estre assez sçeu quant elles se peuent declarer selon les coustumes des lieux qui sont si diuers que nul ne pourroit ne scauroit tout escrire: et toutesfois qui frequēte les lieux/ elles sont assez legieres a scauoir: nantmoins en Bould. ay cy apres declarer des maiens peines selon que chascune rature appartient par soy. il est assez q par la loy escripte nul pour aage ancien ne doit estre deposte de la peine capital sil est de tel aage q puisse auoir commis le delict. *L. li. i. y. rubrica de penis. L. impunitas delicti.*

¶ Quant plusieurs sont a vng delict/ q les vngz sōt/ & les autres nyent/ lesqz sōt coulpables du delict.

Sachez que souuent aduient que a vng delict sont plusieurs/ dont les vngz sōt faiseurs/ & les autres non. Si est asçauoir que tous sont faiseurs qui au delict faire mettent peine/ soit en cōseillant ou en confortant/ soit en soustenāt ou en commandant a le faire/ soit en instituant/ enseignant a faire / ou participant/ sicomme de prestier cheualx/ barletz/ armures a escient pour ce faire/ soit en conduisant/ ou diuisant du faict faire/ soit par menaces precedentes/ tous telz sont tenaz cōplices cōme faiseurs selon la loy escripte. mais autres y a qui a vng delict peuent bien faire compaignie/ et si ne seront pas

tenuz pour complices / ne pour faiseurs: ficomme est le voisin d'aucun / ou ceulx qui aucunesfois compaignent sans scauoir riens du cas/ou comme sont aucuns qui entre les delinquants sont et se mettent pour deffaire le debat/ & oster le mal apparât sans en aller avec les faiseurs/ car qui seulement se veut oster de stre tenu pour cōplice / il ne sen doit aller avec les faiseurs comme que ce soit/ car a venir avec eulx/ny a pas si grant suspiciō/ car tel va avec autre dōt il ne scait la pēsee: mais en raser avec a p̄s le fait ne sen peut nul ignorer: et par la loy ceulx ne sont complices qui de scauoir et de vouloir ne sont consentans au fait. *L. de penis. l. sancimus.*

¶ De respondre & affermer articles.

Veu que monstre ay la forme d'articuler tant en demandant comme en deffendant/ qui par l'exemple dessusdict peut faire & donner exēple en tous cas: scauoir pōtez & deuez que en forme de proces il conuiēt estre d'accort que ainsi soit escript que playde: et si non/ que ce qui seroit autrement escript/ soit croise.

¶ De intendit ou article accorder.

¶ Si doibz scauoir q̄ si croix y a en l'intēdit/ cest a la discretiō du iuge a appointer. & si croix y a en articles/ ceste demeure ou serment de l'aduocat si affermer les veult auoir plaidees/ ou en substance/ et ainsi se peuent les croys ordōner/ & les raisons estre concordēes ou discordēes.

¶ De l'affirmation et responce des articles.

¶ Item ce fait encores peuz & doibz scauoir q̄l cōuiēt affermer & respōdre aux articles tāt d'une partie comme d'autre par la maniere qui sensuyt.

¶ Des cinq cōditions des articles.

¶ Testassauoir que tout article chiet en droit or: en faitz ou en suppositiō ou en negatiō ou en cōditiō/ ne plus: ne chiet de formes d'articles/ dont si l'article est de droit/ il ny chiet autre respōce q̄ la voie de droit. Et se l'article est de fait cōtraire/ il y chiet respondre/ ie ne le croy pas. Et si l'article est suppositif/ & par ce non respō-

sable/ & si fait y auoit respōsable / si ne le croit il pas. Et ainsi peuz & doibz respōdre du conditionel article / & au negatiif n'appartiēt autre respōce q̄ l'article est negatiif/ & par ce ny chiet affirmatiō ne negation de ma partie: & si fait y auoit preindiciable au mien/ ie ne le croy pas. ¶ Itē quāt a affermer les articles en la maniere q̄l appartient q̄ l'affermāt en peut retenir aucune chose sil luy plaist/ & depuis ny pourroit toucher p̄d̄re ne oster. Et cōuiēt q̄ les articles demeurent telz/ & q̄ droit soit sur ce fait: ne iuge ne commisfaire ny peut de riens substraire/ & enquerre sur ce faicte/ examinatiō de tesmoignes sur les faitz deniez ausditz articles / si peut lors droit asseoir.

¶ Des raisons de droit.

¶ Tu peuz & doibz scauoir que en tous proces/ iassoit ce qu'ilz soient par faitz cōtraires p̄ tesmoings ou d'un coste ou d'autre/ surquoy iugement se puisse asseoir/ touteffois selon le droit escript & avec selon las et stille de court laye en quelque estat que le pces soit/ depuis que les articles sont mis oultre/ & iusques a iour assigne pour oy: droit sōt a recevoir raisons de droit & escripts ou faitz nauroit q̄ cheissent en preuue tant d'un coste cōme d'autre/ & a mettre & employer ou proces/ que iassoit ce q̄ le proces fust conclud en droit dentre les parties/ & le sac clos & seelle et rapporte en court/ nonobstāt se font touf iours raisons de droit a recevoir / soit q̄ l'une des parties tant seulement les buell le bailler/ ou toutes les deux parties: car de nulle des parties ne doivent estre refusees iusques a sentence rendre. *L. li. vij. rub. sententiam rescindi non posse. l. peremptorias exceptiones.*

¶ La forme de articuler raisō de droit.

Pour venir et attaindre aux fins et conclusiōs faictes et esleues par tel. N. demandeur en la cause pendant par deuers vous messeigneurs les escheuins de tel lieu. N. contre tel. N. defendeur/ & que par vous mesditz seigns les escheuins icelles conclusiōs luy soient et puissent estre faictes & adiugees moyennant et en confortant le proces sur ce

fait et mis oultre pardeuant vous/encores d'abundant et pour plus parfaicement auoir et attaindre la verite du cas met oultre dit et propose ledit tel. N. les raisons de droit qui cy apres sensuyuent: requerāt instamment que tout ven droit luy soit fait.

De complainte de nouuellete.

Hic mater
si tota pra
etia Fracie
appellat
Fab. in Gre
tine de iur
de interd
vbi multa
per eu &
melior hic
quo pcedit
oporteat.
Vide tit. de
casu nouita
tis in stilo
curie parla
menti, &
etia abude
p Maluer.
in sua pra
etia in tit.
de possessio
rio.

Complainte de nouuellete que les clerics appellent interdit/par plusieurs manieres se peut faire: car sachez que en toutes les manieres que tu es ou seras trouble en la chose de quoy tu seras en saisine et possession par toy ou autre de qui tu auoies cause/ & de ceste possession et saisine ayas ioy & vse par tel tēps quil puisse ou doibue souffire a bonne & iuste possession/et a iuste titre auoir acquise et retenir/ tu ten peuz complaindre en nouuellete/mais que dedans lan le faces que le trouble & empeschement ty sera fait. Car si lan passe attēdores de toy complaindre/ a ceste nouuellete tu ne seroies receu/mais il conuientroit que ce fust par simple saisine/ comme dessus est dit en la rubrique de ce faisante mētiō: cottee par le nombre de xlviij. Si cestoit en trouble de seruitude ou de prestatiō/ ou si cestoit en cas dheritage trouble & empesche/ il conuientroit que ce fust par complainte en cas de proprietē: sicōme cy ap̄s diray en la rubrique a ce seruātē cottee sur le nombre de lviij. Et pour ce se different les cas de simple saisine/et de nouuellete & de ppriete. Car simple saisine ne se doit asseoir q̄ sur trouble de seruitude/ & de proprietē sur la chose de heritage/ et fors proprietaire/ & sur tous deux se peut asseoir cōplainte de nouuellete. Car sur ce generalmente et sur tous autres troubles quelz q̄z soiet se peut asseoir cōplainte de nouuellete/ soit sur chose mobiliāire/ psonnelle/ reelle/ spirituelle/ corporelle puis quō en auoit possessiō acquise par temps suffisant et par le dernier an qui tout conferme: car si par le dernier an en estoit discontinuē/ la nouuellete seroit ostee: et si du dernier an estoit continuē la nouuellete tiendroīt & dūdroit/ et auroit le possesseur dūāt le proces la recreāce de la chose contencieuse: car tu peuz &

Immo cas
nouitatis
nō cōpetit
pre mobili
nisi accedat
rei immobili
vt si q̄s con
queratur &
turbat⁹ fue
rit in pos
sessione do
mus vna cū
mobilibus
in ea existe
tib⁹ vel ali
cui⁹ fūdi cū
fructib⁹, &
hoc facit.

doibz scauoir q̄ si cōplainte de nouuellete sasset sur vng cas/ il cōtient q̄lle soit causee du cas en matier du trouble & empeschement que de nouuel y sera mis en troublāt & epeschāt a tort & sans cause/ indēuement & de nouueau p ces propres motz/ & q̄ la cōmission soit iustifiee dōposition/ car autrement faillant a ses termes elle ne dūdroit. Encores conuient il quelle soit causee que en cas dōpposi. la chose cōtēciense prinse qmise en main de loy & de iustice pour le debat des parties iour soit assigne sur opposi. en court. Et sera la chose contencieuse pendant le pces/ tenue en la main du seigneur/ & gouuēnee iusques a ce q̄l sera fait apparoir de l'ane des parties quil ait ioy des deniers exploits p le dernier an/ comme dit est/ & a celle partie deuera estre adiugee la recreāce/ cest a dire que la chose contēciense luy sera mise en main iusques a ce que du principal sera ordonne p le iuge/ pties sur ce oyēs. Et pour ce fault il en cōplainte de nouuellete playder tout a vne fois declinatoire & dilatoire si on la/ & p especial sur la recreāce & sur le principal: car souuēt aduient que tout se peut determiner adne fois/ & pour ce le fault il plaider ainsi: ou autrement on seroit deboute de ce quoy en delayeroit a plaider/ car saches q̄ possessoire cest le cas de nouuellete/ et la petitoire cest le cas de ppriete/ et se peut bien demener tout pardeuant vng iuge/ et tout ce determiner par luy. Mais premierement doit estre cōgneu de la possessoire/ & puis que par la petitoire seroit la cause gaignee/ la exequutoire de la petitoire pcederoit a lexecutoire de la possessoire. L. li. viij. rubri. Vti possidetis. l. vnica.

Et fault expressement dire au comencer a plaider son cas/ & auant quoy en ait eue sa cōplainte/ que si aucunemēt estoit touche en playdāt de la chose q̄ desire ou touche a realite/ que ce nest mais tant seulement et non autrement que pour conforter sa saisine & possession. Et la raison si est que tout ce qui touche seroit de fors & realite/ il conuientroit que la complainte fust en forme de realite/ q̄ est la dernière voye & forme de iustice en tel cas. Et puis quoy la touche/ nul au-

Vult ibi dicere, q̄ si actor obtineat in petitorio, res in possessorio, vel contra, petitoriu attrahit ad se possessorium.

tre na lieu: car cest la sommierre et dernie
re boye de proceder en tel cas. Et dature
part le deffendeur tantost sen vouldroit
banter/ & demander bene de lieu / et par
ainsi la nouuellete seroit ostee/ & seroit la
ctiō pure pprietaire. Et pource faudroit
que le demandeur asseist sa demande/
car il n'auoit pas intente sa demande et
complainte par forme a ce deuie / Car il
conuient que en propiete faire sa deman
de soit par libelle/ et y respondre par libel
le / sicomme cy apres sera dict: et ce ne
fault il mie en complainte de nouuellete.
si que apres ce q̄ dit est sur quelle chose cō
plainte de nouuellete s'assiet en general/
il sensuyt deoir sur quelles choses en e
special. Si est assauoir q̄ en si p̄ manieres
se assiet cōplainte de nouuellete en espe
cial: que les clerks appellent cas interdit.

Il est six ma
nieres de
nouuellete.

¶ La premiere maniere si est de la nou
uellete de l'arbre ou autre chose semblable
qui fait tort a son voisin par ses brāches
ou racines qui griesuent au voisin/ et de
ce se peut intenter complainte de nouuel
lete. *L. li. viij. rub. de interdictis. l. j.*

¶ La secōde maniere si est de retenir les
biens au mort cōtre les vius heritiers q̄
sont saiziz p̄ la coustume ḡniale du roy
aulme de france dōt le mort saizist le vi.
& de ce se peut intenter cōplainte de nou
uellete. *L. li. viij. rub. quorū bonorum. l. j.*

¶ La tierce maniere si est de retenir les
biens legatz a aucun / et de ce se in
tente complainte de nouuellete. *L. li.
viij. rub. quorū legatorum. l. unica.*

¶ La quarte maniere si est de troubler
autre en sa saisine et possession accoustu
mee: & de ce se intēte cōplainte de nouuel
lete/ quant par fait et force elle est tollue.
L. li. viij. rubrica vnde vi. l. j.

¶ La. v. maniere si est de troubler lab
sent en sa possessiō et saisine/ & de ce se in
tente complainte de nouuellete / mais q̄
dedās lan le trouble reueni si le face. *L.
li. viij. Rub. si per vim vel alio modo. l. j.*

¶ La. vi. maniere si est de troubler aucun
en sa iuste saisi ne & possession: & se inten
te de ce la plus commune forme de nou
uellete. *L. li. viij. Rubrica vti possidetis.
l. vti possidetis fundum de quo agitur.*

¶ De renuoy sur cōplainte de nou
uellete.

Item peuz q̄ doibz scauoir que sicomme
me ceste cōplainte s'assiet en tous cas
sicomme dit est/ se peut elle asseoir de en
tre tous voisins l'un contre l'autre/ si fait
elle dentre seigneur & subgect/ & subgect
ou seigneur qui tendroit par moyen /
& la complainte viendrait du souverain/
mais si le seigneur moyen le requiert
auoir / ranoir se doit loy faisant sur la
complainte. Et de ce renuoy a il par
la dignite de sa iustice & seigneurie / car
de entre tous autres ne se renuoie ceste
cause/ mais demeure en la cōgnoissan
ce du souverain si on sen trait premier a
luy / pource que cest cas de p̄uention.
Exemple/ que ainsi s'assiet cōplainte de
nouuellete dentre subgect et seigneur/ et
que le reuoy sen puisse & doine faire/ & le
vey iuger par arrest de parlement de en
tre les manieurs de tournay q̄ se cōplain
dirent des escheuins dicelle ville qui sōt
leur iuge ordinaire. La complainte estoit
dōnee du roy/ & en cas d'oppositiō requis
fut en parlement du renuoy/ et par arrest
fut reuoyee la cause ausditz escheuins. *cc.*

Arrest de
parlemēt.

¶ Exemple et arrest de parlement.

¶ Encores fut il ainsi dit par les pre
uost & iurez de ladicte ville de tournay cō
tre les bouehiers de icelle ville qui par cō
plainte de nouuellete dōnee du roy nostre
sire qui auoient fait conuenir par oppi
niō lesditz preuost & iurez en parlement/ le
renuoy demande/ la cause fut renuoyee de
plement ausditz preuost & iurez leur iuge.

¶ Arrest de cas pareil.

¶ Item le vey encores du seigneur de li
gne cōtre le seneschal de haynaut q̄ pour
lois estoit seigneur de mortaigne sur les
caus de par le roy/ & ledit seigneur de li
gne tenoit son fief de mortaigne / et si
estoit sur ce dōt il tenoit cōplainte de nou
uellete. ledit seneschal requis a ranoir la
cause loy faisant a monseigneur le bail
lif de bermandois / deuant qui la cause
estoit par oppositiō. Ledit baillif iugea q̄
ranoir ne la deuoit pource que complain
te de nouuellete estoit cas priuilegie.
Ledit seigneur de ligne en appella en par
lement.

Arrest en
cas pareil.

¶ ij

semēt/il fut dit bien appelle/a mal iuge.

¶ Exemple du procureur du roy et arrest.

¶ Que aussi complainte de nouuellete se peut asseoir du procureur du roy nostre sire cōtre aucuns subgectz/verite est que en la court royale a perōne en Bernadois se fist vne complainte de nouuellete par le procureur du roy contre les bourgeois manans & habitans de la ville de tournay sur ce que ledit procureur disoit que a cause du payaige de perōne le roy estoit en possessiō & saisine de prendre et cueillir le droit dudit payaige sur tous passans de quelque part ou lieu dont ilz fussent/ & cetera. Et les ditz de tournay disans le cōtraire. & cetera. Item ie vy complaindre en complainte de nouuellete les preuost & iurez de la dicte ville de tournay cōtre le payaige de chascun en toarnesis. A laq̃le complainte le procureur du roy se oppo-
sa/disant du cōtraire. Et ainsi en ay veu autrefois complaindre contre le roy nostre sire.

¶ Comment en complainte chascū est entendu demandeur & iuge.

¶ Item fil aduenoit que persōne laye se cōplaignist en nouuellete de persōne deglise/pour ce ne demostroït pas que la p̃sōne deglise ne fust tenue de pceder sur ce avec le cōplaignant/Lar pour sa clergie ne se pourroit deffendre que il ne conuinst respondre a la complainte. Et la raison si est que toute complainte de nouuellete a espee reelle/cōbiē que formellemēt ne soit mie reelle. Et peut chascū en ceste cause estre demandeur/entēda quāt a demande de deffence. Lar chascun allegue de sa partie la possession de la chose cōtēciuse a l'auoir a lay adingee avec la recreance. Et ce sont les conclusions qui y seruent. Et pource que elles sont toutes pareilles aussi bien au deffendeur que au demandeur/veult & entend la loy que chascun soit demandeur repete. Et ainsi fut il dit & iuge en vne cause de nouuellete pour la damoiselle de bailllemont contre le curé de la magdalaire en tournay p monseigneur le baillif de Bernadois en complainte de nouuellete dont ledit curé

estoit deffendeur / et le chapitre de tournay estoit avec lay.

¶ De complainte sur nouuel trouble de iustice/et arrest de ce.

¶ Item et si la dicte cōplainte sasseioit sur nouuel trouble de iustice dētre aucuns et opposition si asseoit:sachēs que en ceste partie recreance ne si assiet dune partie ne dautre/mais demeure la chose cōtēciuse en la main du seigneur de qui la cōplainte est dōnee/a qui en peut & doit/et en tel cas na point de recreāce. Et la raisō si est que iustice est si noble chose q̃ elle doit demonter en la main du souverain/qui ne despoille nullay pource que elle vient & descend de lay/et quil a a tenir & a garder insques en decisiō de cause / et que droit die qui auoir la denera. Ainsi fut il dit par arrest de plemēt pour leuesque de tournay contre les preuost et iurez dicelle ville en vne complainte de nouuellete dentre ledit euesque cōplaignant/& les ditz preuost & iurez opposās.

¶ Complainte en cas spirituel / et arrest de ce.

¶ Item que complainte de nouuellete se peut asseoir sur chose spirituelle: vng exemple de ce aduint en lā mil.ccc. lxxiiij. en la ville de chaalons/que vne maniere de gens vindrent qui disoient quilz ne se pouoient tenir de dācer par miracle de dieu/& vouloïēt entrer en la ville de chaalons. Et pour obuier a ce/leuesque ordōna q̃ procession se feroit par plusieurs colleges. Et fist commandement a tous ses subgectz q̃ a celle p̃cessiō fussēt/& pareillemēt ordōna q̃ le chapitre dudit lieu de chaalōs y venist. Les ditz de chapitre en furēt contredisans/disans q̃ subgectz nestoient en ce tenuz/mais firēt autre p̃cession de eulx & de leurs subgectz:& ordōnerēt que to⁹ y venissēt. Sur ce ledit euesque qui se disoit le souverain/Ipetra vne cōplainte de nouuellete disant quil estoit souverain de chapitre. &c. Les ditz de chapitre disoient que cōplainte ne si asseoit/& au surplus quilz estoient exēps de to⁹ cas dudit euesque. Sur ce fut ordōne par arrest que complainte si asseoit/& au surplus quilz escripoient a fin de saisine.

Autre ar-
rest tou-
chant le
droit des
payaiges.

Arrest de
parlemēt.

Arrest de
parlement
en lan mil
cc.lxxliij.

Cōclusiōs
en cas de
nouuellete.

¶ Exemple en pareil cas / & arrest.

¶ Item par autre raison & par plussor-
te que cōplainte de nouuellete s'assiet en
chose spirituelle / sachez que entre deux
curez de noumendie s'assist vne complain-
te de nouuellete sur ce que l'un disoit q̄ sa
parroisse daroit iusques en tel lieu. & l'autre
disoit du cōtraire / & quil estoit en sai-
sine de aller iusques a ce lieu visiter accō-
munier et administrer les sacremens a ses
parroissiens / et sur ce que l'un desditz cu-
rez y auoit accōmunie / l'un de eulx impe-
tra complainte de nouuellete. L'autre cu-
re si opposa. Sur ce iours furent assignez
en parlement / & fut contenu que com-
plainte de nouuellete ne si deuoit asseoir
et par partie aduerses fut dit que si / &c. ¶
Tout deu il fut dit par arrest q̄ cōplain-
te de nouuellete si pouoit & deuoit asseoir
& escriroient a fin de saisine &c. & fut la
chose mise en la main du roy nostresire: &
parce ne peut estre entendu que le corpus
dñi fust mis en la mai du roy nostresire.

Arrest de
la court tou-
chant le
droit des
curez.

¶ De complainte sur don legataire.

¶ Itē sachez que cōplainte se assiet sur
don legataire puis que le legataire auoit
laisse & dōne chose dont il auoit eue pos-
session a son viuant / & en ce seroit alle de
vie a trespass. Et ainsi fut il iuge en par-
lemēt pour vng bourgeois de raims qui
disoit auoir par don legataire droit & pos-
sessiō en certain lieu par droit dōt le mort
saisist le vif. les hoirs du trespassse disās
du contraire / et que ilz estoient mesmes
en droit de possession / et par ce mesme
droit dont le mort saisist se vif / car ilz
estoient vrais hoirs et successeurs dudit
defunct : ergo. &c. et que complainte de
nouuellete contre leur naturelle succes-
sion ne si deuoit asseoir / nonobstant le
don legataire que le demandeur mainte-
noit &c. Tout deu il fut dit par arrest
que complainte de nouuellete si asseoit.
& furent ordonnez a escrire / &c.

Arrest de la
court de pa-
lement.

¶ De complainte sur mandement
royal: & arrest sur ce.

¶ Item que complainte de nouuellete se
peut asseoir sur mādement royal / & arrest
impetree sur aucun cas / & depuis le man-
dement interine quant a adiournement:

sachez que madame damboise auoit im-
petree vng mandement du roy nōstresire
affin d'auoir droit sur la terre de bor-
des que tenoit le seigneur de bordes /
et estoit mande quelle fi. si mise de fait &
tenue de droit en ladicte terre / & en cas
d'opposition iour fust assigne en parle-
ment. Pendant laquelle chose ledit sei-
gneur de bordes impetra vne complain-
te de nouuellete / disant comment il estoit
en saisine. &c. Sur ce opposition se as-
sist en parlement. Propose fut par ladi-
cte dame que complainte contre son mād-
ement ne se deuoit asseoir / et que elle
estoit preallable / et pmièrement impetree
&c. ergo droit deuoit premier sur ce estre
faict dict iuge et ordōne / il fut deffendu
en contraire. Tout deu il fut dit par
arrest que ladicte complainte estoit pre-
uilegiee / et tel q̄ droit ny deuoit estre dif-
fere / et que bien se asseoit complainte
nonobstant ledit mandemēt: et q̄ premie-
rement seroit de la nouuellete cōgneu /
fait en lan mil. ccc. lxxv. ou mois &c.

Arrest de
la court dō
nelan mil.
ccc. lxxv.

¶ De auoir recreance sur cas darrest.

¶ Item peuz et doibz scanoir que en cō-
plainte de nouuellete / quiconque peut
mōstrer avec saisine lettres de tiltre / in-
continent doit auoir la recreance sans
autre preuue. Et ainsi fut il dit par ar-
rest de parlement pour maistre gilles de
tourneur archedyacre de tournay contre
leuesque dicelle ville sur vne complain-
te de nouuellete impetree par ledit arche-
dyacre contre ledit euesque / sur ce que le
dit archedyacre disoit auoir certaine cō-
position avec ledit euesque ou ses prede-
cesseurs. Ledit euesque disant du contrai-
re par oppositiō / la cause vtillee en par-
lement / ledit archedyacre mōstra sur son
tiltre les lettres sceelles desditz euesques /
incontinent & sur piedz la recreance fut
adiuee audit archedyacre. Et ainsi lay
deu iuger d'autres pareilz iugemens en
plusieurs cas.

Arrest de
parlemēt.

¶ De nō declarer le tiltre en cōplainte.

¶ Item peuz & doibz scanoir q̄ en cōplai-
te de nouuellete il n'est ia necessite de de-
clarer tiltre q̄ ne vaulx quāt affin de sai-
sine possession & recreance / mais en dis-

B iij

finitire il souffrit auoit iuste tilstre quant a principal/mais quāt a recteace il souffrit ancir & prouuer saisine / in q̄ta illad: Possideo que possideo. & neātmoins dyent les drois que est saisine. Traie fault auoir iuste tilstre / ou autrement elle ne vault selon droit escript. Possessor male fidei nullo tempore prescribit.

¶ De acquerre possession clandestine par force ou par priere.

¶ Encores veulent les drois distinguer possession par trois autres voies et manieres / cestassauoir par possession clandestine/par possession acquise par force/& par possession acquise par priere/ que les clerics appellent *Clā/bi / precario*. Car par nulle de ces trois manieres possession acquise ne dōne point action de possession/mais en sont a debouter telz detenteurs. *L.li. viij. §. i. possidetis. l. possidentis fundum de quo agitur. et. ff. quod si aut clam.*

¶ De possessiō acquerre contre le roy.

¶ Item possessiō acquise cōtre le roy no strepire ne tient lieu par la raison de sa dignite/ & aussi de sa maieste imperiale/ car il est conditeur de loy / et pource la loy pour et par luy faicte ne luy doit estre cōtraire/ car il ne chiet en nul exemple contre autre/ ne riens ne se doit comparer a luy/ Et pour ce nul ne peut contre luy acquerre droit de ses subgectz. Toutefois doit on souuent que le procureur du roy se plaint souuent en complainte de nouuellete de ses subgectz/ et si sont les subgectz du roy/ et par ainsi semb'e que complainte si peut asseoir: Voire en autre cas que en son demeinez maieste royalle/ car en ce ne se assiet cōplainte de nouuellete.

¶ De possession acquise contre pupilles et expatriez.

¶ Item encores peulz et doibz scauoir que contre pupilles / contre expatriez/ ne contre furieux durant leur furiosite saisine ne se peut ne doit acquerir / mais que dedans lan apres que le pupille sera venu en aage/ ou le expatrie tenu et repatrie / ou le furieux retourne a moralite/ complainte sen face par le de-

layant selon la loy escripte. *L.li. viij. Si per vim vel alio modo. l. j.*

¶ De perdre possessiō par nō posseder.

¶ Itē peulz & doibz scauoir q̄ tout aussi bien q̄ possession se acquiert par posseder en nō dautre pour celluy en nom de qui on possesse: aussi biē se pert elle p̄ autre q̄ laisse a posseder de ce quil a et doit auoir en garde pour autre. & pource a sagement b̄ser nul ne doit laisser acquerir possessiō contre luy/ car la souffrance est de b̄heritā ce selon les coustumes & selon la loy escripte. Encores est plus confortee ceste loy ff. de acquirere. poss. l. si preses.

¶ De faillir ladiourne a son iour.

¶ Item doibz scauoir q̄ sur cōplainte de Nouuellete ladiournemēt se doit faire Pmier sur le lieu cōtēciēx a certain & cōpetent iour pour deoir interiner la complainte/ et pour dire & alleguer sur ce op̄posi. si bon luy semble. Et si ladiourne ne compert par luy ou par procureur / le executeur la cōplaite ramenee a fait quāt a exécution p̄ le cōplaignant: & sur ce def fault requis le executeur doit dire/ que si auāt q̄ faire le peut & doit/ il oste le trouble & empeschement/ tient & remet le demandeur en sa possession & saisine p̄ vertu du deffault / & pour ce deoir adinger cōfermer & decretet p̄ s̄o iuge: doit de tout ce rescrire au iuge. Et ce fait/ le cōplaignant doit leuer cōmission pour faire le dit deffaillant adiourner a certain iour pour deoir iuger le p̄ffit dudit deffault & le executiō du deffault cōfermer/ & decretet si b̄o luy sēble. & ce fait le iuge doit adinger. & cōfermer ce q̄ fait a este p̄ le sergēt: si exoine na eu ladiourne si raisōnable q̄ droit y puisse supplier: q̄ forte chose est a aleguer & mōstrer/ & se peut a celuy iour faire exoine. p̄mettāt a faire icelluy b̄o: & neātmoins le sergēt ne doit pas cesser a faire s̄o exploit / faire exoine/ & sur ce assigner iour aux pties p̄deuant s̄o maître: auāt iour le poie b̄ifiee: le iuge peut & doit bailler cōmissiō iteratine sur le cas a estre sur le lieu cōtēciēx pour deoir p̄tie cōpant ladi. cōplaite iteriner. & si la p̄tie ne b̄erifioit s̄o exoine: la cōplaite seroit interinee p̄ cōtumasse quāt au demandeur

Nul n'acquiert droit contre le Roy des ses subgectz.

Ce qui est affaire contre ladiour ne defail. lant a son iour.

tenir & garder en sa possession & saisine. & seroit deffault donne par leuecutent au faillant / & iour assigne en court par denat le iuge pour deoir iuger le deffault par le iuge de leuecutent / et si le poine valloit sans cōmission iteratine en plaine court se pourroit faire l'opposicion apres le poine verifiee pour alleguer sur le lieu cōtenu / et sur ce proceder cōme si ce fust sur le lieu / puis que parties l'accorderoient. Ainsi fut il iuge en parlemēt pour diuin de leue / contre Jehan canee / qui auoit este en deffault sur l'enterinement d'une complainte de nouuellete.

Arrest de parlemēt.

¶ Quantz tesmoings a sur recteance de nouuellete.

Contra hoc est ordina. regis caroli septimi, artic. lxxiiij. p. quam talis casus nouitatis sum. marie exposuit, & sub exhibitione titulorum & instrumentorum si que sint &c. vi. de ibi.

¶ Item peulz et doibz scanoir q en complainte de nouuellete sur la recteance faite est a prouuer de laquelle partie q ce soit il ny peut ne doibt auoir cōbiē q il y ait de articles sur ce que. iij. ou. v. tesmoings pour chascune partie / & si la matiere estoit tresshaute / & montast a grant pris / si nen y doibt il auoir que. v. a tout le plus. et ainsi a il este ordonne par parlement / et tenu et garde par tous estatus.

¶ De garant en nouuellete et arrest.

In casu nouitatis non habet locū dilatio uenite, garandi nisi quādo quis dicit se esse vtēdo iure suo: & illū ad quē spectat tale ius, vocat in garādū. vi. de stil. cur. plamē. tit. de garand. & tit. de causa nouitatis.

¶ Item peulz & doibz scanoir que en cas de nouuellete na point de garandie pour la raison de ce que puis que oppositiō si assiet / chascun se rend demandeur par vouloir dire mesmes lay estre en saisine. l. si duo. §. interdictum. ff. de possidetis. Et ainsi fut il dict p arrest de parlemēt en lan mil.ccc. lxxiiij. President lors messire gilles le bescot. Le paragraphe deult dire que iassoit ce que en cōplainte de nouuellete aduen de garandie na lieu ne nest a recepuoir: neantmoins sil aduenoit que aucun eust achette aucune tenure / & dedens lan que achette l'auoit / en vsant et continuant de la saisine de la chose que achettee auoit / au tistre de son achat aucun se complainst sur ce en nouuellete a loy / sachez que puis que ladicte cōplainte viendroīt dedās lan premier que lacheteur auoit commence a iourz et vser de la saisine et possession quil tendroit auoir acquise & achettee / biē pourroit auoir action de appeller son garant qui est son

acheteur / ou ses ayās cause. mais si lan estoit passe. que achette auoit / cōme dit est / & puis on se complaindist cōme par cōplainte de nouuellete / lors ny cheroit point de garandie pour la raison de ce que benefice de nouuellete na terme que pour l'espace d'un an / et oultre celay an en forme de cōplainte le vendeur nest plus en oultre tenu de garandir; mais autre chose seroit en forme de cōplainte de simple saisine ou de propriete / car lors garandie auoit lieu si auant que a forme de garandie peut & doibt appartenir / et condurre loy al vendage. Sicomme de ce sera plus aplain declaire en la rubric des garandies cotee sur le nombre de. lxx.

¶ La tenent dune complainte de nouuellete par escript.

La forme de faire & former sa complainte de nouuellete / si est telle par maniere de formulaire q cy apres ensuit. Charles par la grace de dieu roy de France / au premier de nos sergens / qui sur ce sera reqs salut. De la partie des preuost / iurez et eschevins et esgardeurs de nostre nostre bone ville & cite de Tournay nous a este expose en complaignant / que comme tant par les anciens droitz & vsaiges de nostredicte ville / comme par certains autres iustes tistres a declairer en temps et en lieu si mestier est / et autrement deuement ilz aient este et soient en bone possession et bonne saisine de prendre / recepuoir & auoir sur chascun lot de vin vendū en detail en nostredicte ville & bailliene dicelle / de quelque personne et de quelque estat / mestier / ou office q soit / si deniers tournois d'assise ou de malletote / & des autres brunaiges ou liqueurs venduz en ladicte ville certaine autre assise selon que diceulx par nostre concession il est vse et acoustume de prendre et auoir. Et laquelle assise est tournee et conuertie es necessitez de nostredicte ville / soit encores icelle nostre ville en saisine et possession de contraindre et faire contraindre pour ladicte assise auoir et cueillir a leur profit tous ceulx & celles qui pour ce sont a contraindre toutes & quantes fois que les cas y sont aduenuz. Et de ceste possession et saisine ayēt lesdictz cōplaignans ior

¶ iij

et vse paisiblement par eulx leurs gens/ officiers/recepteurs & autres a ce commis et deputez par tel & si long temps ql nest memoire du cōtraire/au moins ql peut & doit souffire a bōne possession auoir acquise & retenu. Neātmoins Jehā le manessier soy disant pour le present garde de nostre monoye en nostredicte ville/de sa volente desfaisonable en ceste partie sicōme dient lesditz complaignans/si cest efforce de vendre ou faire vēdre en nostre dicte ville et banlieue grant quantite de vins en gros & en detail publiquement & notoirement/sans pour ce vouloir satisfaire ne payer ladicte assise/iassoit ce que par plusieurs fois en ait esté sōme & reqs: mais en est du tout remis et contredisant cōbien q par declaratiō lay soit & ait esté mōstre la sōme & quantite de ses vins et de la valeur que peut & doit valoir ladicte assise montans a la somme de cent livres ou environ sans iuste cōpte & declaration a faire quāt il conuendrà:qui est ou grant grief preiudice & domage desd. cōplaignans en iceulx troublant & empeschāt au droit de leurdicte saisine & possession a tort & sans cause indeuement et de nouuel sicōme ilz dient/supplias hāblemēt estre sur ce pourueuz de remede gracieuz & cōuenable. Pourquoy nous qui voulons pourueoir & dōner remede de iustice en tous cas ou il appartient/te mādons/& pour ce q cest cas de preuētiō dōt a nous apptiēt la cōgnoissāce / cōmettōs si mestier est/que si appelle ledit Manessier & autres qui seront a appeller sur le lieu cōtentiēz/il te appert estre alsistien et garde lesditz cōplaignans en leur dicte possession & saisine / et de icelles le fay & laisse ioyr & vse paisiblement en ostant le trouble & empeschement mis sur ce par ledit manessier ou par son fait & cōmādemēt:et ausditz cōplaignans ou a leurs cōmis & deputez a ce les contraignez ou ses deputez a satisfaire & payer ladicte assise pour le vin aisi p lay ou ses facteurs vendū pour la somme & extimation desfa/dicte. Et en cas d'opposi. l'empeschement de nouuellete oste / & reſtabliſſement fait premier & anāt toute oeuvre reallement & de fait de ladicte sōme & extimatiō de la chose cōtētiēse prise & mise en nre main

Cessatio
soluēdi red
dit⁹ annu
os an cau
set turbari
uā vel ex
pulsuam,
vide p fab.
in. S. retinē
de insti. de
interdict.

cōme en main souveraine/pource q lesditz cōplaignans p priuilege de nous donne si ne plaident q en nostre court de parlement a paris pour les causes touchantes nostredicte ville/donne iour & assigne certain et cōpetēt auy opposās en nre court de parlemēt a Paris ncnobstāt quil seie a lencōtre dicteuz cōplaignans pour proceder & aller auant en ladicte opposi. Et en oultre tāt sur le principal cōe sur la reſſeance/& q de raiſō sera en certifiāt a noz amez & feulx les gēs tenās nre court de tout ce q trouue & fait en auas. Ausqz gens nous mādons q les parties oyres facent brief accōplissemēt de iustice car ainsi no⁹ plaist il estre fait. Dōne. cc. Et p ceste cōmission penēt toutes autres estre emēdēs & faictes selō le cas q soffret en accumalāt tousiours la nouuellete & ses termes en maiēnt/en mineur/& en cōclasiō. & aisi doitz tēdre des autres auenir.

¶ **Donnaige fait au preiudice d'autre si le preiudice sen cōmplaint.**

¶ Item sil aduenoit que aucun fist faire aucune oeuvre parauāt laquelle fust en preiudice d'autrui/& celluy en q preiudice ce seroit sen cōplaindist par cōplaite de nouuellete sur ceulx qui telz ouuraiges feroient ou auoient fait/et iour fast assigne aux faiseurs a estre sur lieu contentiēz/sachez q si les faiseurs de celle nouuelle oeuvre ainsi adioarnez vouloient auoir garant de leur nouuel oeuvre / pourquoy seroient ainsi adioarnez/il est expedient a celluy iour quon doit estre sur le lieu cōtētiēz/q les faiseurs dicelle oeuvre fācēt amener celluy ql auafait faire en pſēcede lexeutent/doit cōparer le cōmādeur de loeuvre/& lay opposer avec les faiseurs de la nouuelle oeuvre/& adioar loeuvre/& entreprendre le fait & deffence de l'oppositiō. Et si a ce iour nestoit aisi fait/& les faiseurs de la nouuelle oeuvre sans amener leur aduen se opposoient/& acceptoient iour de eulx mesmes sans leurdit aduen selon lopiniō des saiges a tēps ny bien-droient depuis/ne a recepuoit ny seroient: et contiēdroit que les faiseurs de la nouuelle oeuvre soustenissent leur opposition q frustrée seroit:car de leur fait ne ont qlque saisine par ce que ilz ne sont que ouuriers

sans aultre tiltre / et pour ce doit estre pourueu q^{ue} a temps soit ladicte appelle.

¶ D'auoir perdu le possessoire / et recouurer sur le petitoire.

Hoc ne cōtinētia cau-
se diuidat,
vel etiam
iudex qui
cognouit
de posses-
sione, melius
cognoscit
de proprie-
tate. & quo
modo hoc
intelligi de
beat, vide
optimam
glo. in cap.
significa-
runt. ex. de
iud. & vide
ordi. regis
Caroli se-
ptimi, arti.
lxxij. p. quā
prohibetur
iudicari pos-
sessorium &
petitorium
simul. de
possessorio
tamē recu-
perat. reg.
bes. tex. in
cap. pasto-
ralis. de
causa poss.
& propr.

¶ Item doit; scauoir que par la loy escripte sil aduient que aucun perde la possession ou possessoire en cas de nouuellete pardeuant aucun iuge qui de ce peut congnoistre / puis que premierement on sen est traict a luy / si celluy qui s'oppose a la possessoire / requiert au iuge q^{ue} de ce doit congnoistre / quil requiere et contrainde son aduersaire qui ladicte possessoire a gaingnee / a faire caution destre en droit pardeuant luy sur la propriete dont celluy qui a perdu la possessoire / le veult pour- sauoir pardeuant luy / sachez que faire le doit celluy qui la possessoire deman- de a gaagner. Et si faire ne le veult / le iuge doit rendre la possessoire a celluy qui parauant l'auoit. Et ce doit estre fait et requis quant le iuge deuant qui la possession est intentee par preuention / ne seroit pas iuge de la petitoire / & pour ce que par moyen d'autre seigneur est tenue et ainsi doit estre fait et requis qui sans doubte le veult faire des le commencement du proces de la possessoire / ou autrement le iuge ne deueroit receuoir le complai- gnant: car par raison escripte la possession et petitoire se peuent par vng seul iuge determiner. Decretali / susceptis. Rab- de causa possessionis.

¶ Deffence en complainte de nouuellete.

A la deffence en complainte de nouuellete est legiere chose a faire / car de neces- site il fault faire tous fais cōtraires & cō- clusions cōtraires / & alleguer de sa partie aduerser possession & saisine & les derniers exploit; mais toutesfoi il cōtiēt l'oppo- sāt restablir a l'exploit au moins p^{ar} signe / en offrāt celluy signe a faire bō / ou autre- ment le peccateur ne receueroit opposition / mais pcederoit en son exploit / et sur ce si opposeroit a toutes fins / & ny fault autre chose a l'exploit faire. Et si cestoit chose qui desirast restablissement qui ne fust en terme de restablir / sicōme si cestoit edifi- ce de maison qui ia fust fait & parfait / ou

autre chose pour la restablir quil conuen- droit quelle fust du tout demollie et aba- tue a grant dommaige / sachez que lors le peccateur sen peut passer sans restablisse- ment autre que par restablissement de si- gne / promettant de faire plus auant a les- gard de la court / et tout mis en la main du roy comme chose contentieuse / car par le stile de proceder en tel cas / sachez que l'opposant ne doit estre receu a opposition dire ne proposer deuant quil aura fait re- tablissement en court par lordonnance du iuge. Et au surplus contēdre a tou- tes fins contraires: car tout ce que pour lan est monstre et enseigne / est et sert pour lautre en ceste partie. Et par ce peut et doit souffrire de ce que dit est / car au demandeur mesmes souffiroit de rame- ner sa complainte a fait / Car elle fait libelle et demande.

¶ De complainte en cas de propriete.

Complainte en cas de propriete si est la sommiere & derniere maniere et forme de requierir droit si r aucun he- ritaige dont on seroit de long temps despointe. si est assauoir que apres ce que on auroit par despointement perdu sa cō- plainte de nouuellete / si se peut on retrai- re a ceste cy: car tel a & peut auoir droit en possessoire / quil na pas droit en petitoire Et pource peuz scauoir que cest la diffe- rence dentre possessoire et petitoire / car la possessoire na regard fors a la possession que aucun a prins sur aucune possession & chose / & cela appelle on droit de possessoire. Et petitoire si est le droit que on a au fons de heritaige par succession ou par achapt / ou par donatiō ou autre iuste til- tre / & tel droit appelle on droit de petitoi- re. Et se peut ceste demande faire a tous temps contre le possesseur si le possesseur na acquis droit de prescriptiō a iuste til- tre / car ce bauldroit moult au posses- seur / si ce auoit auant este / & present le pe- titenr. Et toutesfoi encores si a iuste til- tre de possession n'auoit le possesseur / nō obstant le temps de prescription / le peti- tenr y pourroit grandement combattre a destruire sa possessoire p^{ar} petitoire / neāt- mols possesseur ioyroit tousiours le pro- ces durant / Car trop noble chose est de

lxxij. quil fault plaider en ma- tiere de nou- uellete en causes das- plegemens & contre applege- mens, & dappel a vs- ne fois & a toutes fins & qui voul droit plaider a rete- nuee, on ny seroit receu

A toutes fins. est ordi- nat. reg. karoli sep- timi, ar.

prescription / comme cy apres monstre-
ray en la rubrice de ce faisante men-
tion. Et pource que complainte petitoi-
re se doit faire selon la plus droicte rei-
gle de proceder en tel cas par escript & par
commission contenant expressement le
cas: te monstrey la reigle & forme et la
maniere aussi come faire se peut & doit /
car moult precieuse chose est entre les sai-
ges de faire former une complainte sur
petitoire / et moult precisement se fault
garder au faire que tout soit sur petitoire
sans rien toucher de la possessoire / sicom-
me par l'exemple cy apres que te mōstre-
ray / pourra apparoir.

¶ La tenent dame commission en cas
de petitoire / & de propriete.

Commission en cas de petitoire & de
propriete / si se peut ainsi faire et for-
mer en telle maniere. Tristrā du bos che-
uallier & seigneur de Famecon & de Rain-
ceval cōseillier du Roy nostre sire & bail-
lif de Vermandois. Au premier sergent
du Roy nostresire dudit bailliage qui sur
ce sera requis / salut. De la partie de no-
ble homme mōseigneur le baron de saint
Symon cheuallier nous a este donne a
entendre en complaignant / disant quil a
droict de propriete d'avoir seul et pour le
tout / toute iustice haulte / moyenne & basse
en la ville de Tollir / manas & habi-
tans dicelle. Et il soit ainsi que tant co-
me sadicte seigneurie quil a en la ville de
Tollir / comme autrement denement il
ait a cause de son droict de propriete / use
& accoustume user / tant par luy come par
ses predecesseurs dont il a cause si long
temps quil nest memoire du contraire /
ou ql souffist & doit souffire a bon droict
de propriete avoir & retenir / & y doive avoir
toute haulte iustice / moyenne & basse / come
par luy est cy dessus allegue seul et pour
le tout a iuste & bon tiltre a declarer ou a
quant mestier sera sur ung certain lieu et
manoir nome. N. assis en la ville de Tolli-
ry. Neatmoins les abbez & convent de le-
glise nre dame de Breteuil si diēt avoir la
saisine de la iustice sur icelluy lieu par cō-
plainte de noua ellete par eulx sur ce ob-
tenue tant seulement / & sefforcent de vou-
loir sur icelle cōplainte obtenir possessiō.

Hoc taceatur in quo possessio nō esset ac-
quisita per causam novitatis. Et ne ven-
lent souffrir ledit complaignant user de
sa iustice / mais sur ce sont trouble & em-
pesche / et encores lempeschent contre le
droit de sa propriete / sicome il dit / en re-
querant sur ce destre pourveu de remede
de iustice. Pour ce est il que nous vous
commandons et commettons / que vous
adiournez lesditz religieux a comparoir
pardevant nous sur les lieux cōtentiens:
et sil vous appert des choses dessusdictes
par cōfession de partie ou autrement deve-
ment / contraignez lesditz religieux a ces-
ser & desister du trouble et empeschement
par eulx fait ou mis en la chose conten-
cieuse / & a delaisser la saisine quilz dient
avoir sur ce contre le droict de propriete
dudit complaignant / et luy laisser ioyr &
user de son droict de propriete: & si lesditz
religieux ou autres pour eulx qui a oppo-
sition soiēt a recenoir / se opposent au con-
traire / ou soyent delayans ou refusans /
vous les adiourez a certain et competēt
iour pardevant nous ou nostre lieutenant
au siege royal a saint Martin a l'encon-
tre dudit complaignant pour dire / alle-
guer / & contre les causes de leur opposi-
tion refus ou contradictiō / respondre au-
dit seigneur complaignant en cas de pro-
priete sur ce / et a tout ce que pour occa-
sion des choses dessusdictes il leur scaura
et voudra demander / et de proceder en
oultre comme de raison sera. De ce faire
vous donnēs pouvoir / mandons & com-
mandons a tous les subgetz du Roy no-
stre sire dudit bailliage / prions & requerēs
a tous autres / que a vous en ce faisant &
a vos deputez obeissent & entendent dili-
gemment. Donne tel iour. cc.

¶ Instruction comment il doit estre
sur ce procede.

¶ Et pource q partie contenue en court
par commission / et icelle commission ra-
menee a fait par forme de demande que
assez se peut faire / Car la commissiō fait
et cause demande / le deffendeur avant
quil responde en qlque maniere / peut de-
mander avoir par escript & p libelle la de-
mande a certain iour / & encores sur ce a
retourner premier combatu a ladiourne-

ment si deuement nestoit fait / ne quil y eust riens de la declinatoire ou dilatoire sur ce. Et si non/libelle doit estre sur ce demande/et le iuge le doit faire bailler a certain iour/et cest la propre forme de proceder en tel cas qui droitement y deult proceder. & qui autrement le fait/nicement le fait. Ne ne doit nul respondre en tel cas sans libelle demander premierement/et auant que il responde a la propriete ne petitoire. Car pour la partie du demandeur peut auoir tresgrand difficulte en former son libelle. Car tout ainsi comme la commission est extraicte a faire et causer demande / aussi est le libelle en forme de propriete & de petitoire : Car pour ung seul mot de faulte faudroit commission et libelle / si autres termes cōtenoit que tout sur droit de propriete / sans riens comprendre de saisine ne en toucher/mais que droit de propriete: car la saisine est perdue audit demandeur/et acquise au deffendeur/et pourcé nen doit le demandeur en ce cas riens toucher. Si te dueil monstret par forme de maniere formalaire / stille de faire et former son libelle en cas de propriete / Car par ce que dessus ay formale dne complainte en cas de propriete quant il adaiẽdroit que la saisine & possession en seroit perdue par cas possessoire/mais aincois dueil monstret la maniere de faire dne complainte & commission en cas de propriete/suppose que de nouveau on voulsist faire complainte contre le possesseur/et se peut former par ceste forme commission en cas de propriete generale.

CLa teneur dune commission en cas de propriete generale.

FRancois. cc. Au premier huissier de nostre parlement ou autre de nos sergēs qui sur ce sera requis/salat. De la partie de Jehan du bos demourant. cc. Nous a este expose en griefuement complainant/que cōme feu Adam son pere/ou tel son oncle. cc. Tout sō vint tẽstif & possedast paisiblement ung certain lieu & manoir appelle. N. ou de telle terre. cc. ou de tel bos. cc. ou de telle iustice/ cc. ou de telle rente. cc. situee en tel lieu cc. avec tous les exploictz proffis & emou-

uements appartenances et redevances a ce appartenans/ & en ce eust tout droit de seigneurie de propriete/ou de propriete si seigneurie ny auoit cōme de son bō droit a luy venu & descēdu/ tant par la generale constame dont le mort saisist le vif/ qui est droit de naturelle & legitime successiō comme autrement deuement/ou par deue acquiesce par luy faicte & achse en temps suppose que par aucune maniere ou boye discontinuee laye par inaduertēce ou autrement/ q̄ bien recouurer pais & doy par raison et iustice. cc. Et il soit ainsi que par le droit dessus allegue audit complainant seul & pour soy/ scit & doibue appartenir tout ledit manoir/terres & appartenances / comme au plus prochain hoir naturel demoure dudit feu sō pere/ ou dudit feu sō oncle. cc. ou dire / comme a celluy qui en tẽps passe la acquis deuement sans ce que oncques en fist chose parquoy il en doibue auoir perdu le droit de propriete que demoure nen soit cōcōis ne estre vray hoir fonsier et seigneur seul et pour le tout / ou de telle partie. cc. en icelle declairant. Neatmoins Robert des champs demourant en tel lieu. N. cc. de sa volente indue en ceste partie / mais a tort et sans cause a mis et met empeschement & de fait ou autrement induement sest mis & boute en la detention dudit lieu et manoir terres & appartenances/ou de ladicte iustice & seigneurie. cc. ou desdictes rētes. Et par plusieurs ans et termes les a prins & leuez & occupez a tort et sans cause / et encores sefforce de faire de iour en iour sans ce que deporter sen dueille/sur ce deuement somme & requis/ qui est ou grant preindice dudit cōplaignāt/ & en luy fraudāt en son droit sō fier & proprietair sice il dit/ si pouruen ny estoit de remede. Pourquoy nous qui voulons ung chascū tenir & garder en sō droit/te mandons en commettant si mestier est q̄ tu faces cōmādemēt audit Robert q̄ lēpeschement q̄ mis a & met/ou fait mettre audit lieu manoir & appartenances cc. ou terres ou rentes. cc. il se cesse & desteste du tout/ & de ce laisse ioyr & vset paisiblement ledit cōplaignāt cōme de sa chose a son bō droit proprietair appartenāt: rende & refonde tout ce q̄ leue & perceu en

a montant a la somme de cent liures ou entiron sans la iuste exptimation a plus a plain declarer si mestier est. En lay a ce contrainant/et tous autres qui pour ce seront a contraindre par toutes voyes et manieres deues & raisonnables / et en cas d'opposi. refus ou contradiction / adiouerne les opposans/refusans ou contradisans/a certain & competent iour a nostre parlement a Paris / nonobstant quil y seie pour a ladicte opposition refus ou contradiction respondre audit complaingnant en cas reel & propriétaire circūstances & deppendances cōme de raison il appartient. En rescripuant ce q̄ fait. cc. De ce faire. cc. Mandons. cc. Donne. cc.

¶ La maniere de former libelle. en cas de propiete par generale forme.

PArdeuant vous mōseigneur le baillif de Vermandois ou vostre lieutenāt & les hommes du Roy nostre sire iugeans en sa court a Mōtidiier/celluy ou ceulx a qui la cōgnoissance en appartient Dient & proposent en droit / religieux personnes & honnestes les abbe et conuēt de leglise nostre dame de Breteuil demandeurs en cas de propiete / a lencontre de Manessier de la mare deffendeur oaudit cas/que lesditz religieux sont en chief et en membres avec leurs biens en la sauuegarde especialle et protection du Roy nostre sire / et a cause de leur eglise sont grandement & noblement fondez de plusieurs nobles possessions quilz tiennent et ont comme amorties du demaine de leglise/et danciennete grand / tant en la Ville de Breteuil comme ailleurs. Et entre les autres droitz et possessions quilz ont/il est verite qlz ont iustice & seigneurie en plusieurs lieux de la Ville de Breteuil/& tant par accord iapiece fait dune partie/aucuns des seigneurs de la Ville/et autres dautre part/comme a certain & iuste tilre a declarer en temps & en lieu si mestier est/ces religieux ont en la Ville de Breteuil droit seul et pour le tout / de auoir fours ou fourretz / desquelz fours lesditz religieux ont leurs gēs fournisseurs ou nom deulx/prennent & lieuent & doiuent prendre et lever tous les proffis et emolumentz q̄ en peuvent yssir. Et ausqlz

fours & fourretz tous les habitans dicelle Ville de Breteuil & leurs manoirs sont bāniers & extraitz de bannerie/en telle maniere/que aucuns desditz habitans ne autres que lesditz religieux ne peuvent faire ne auoir en leurs manoirs lieux ou maisons en la Ville ne es appartenances dicelle four ne fourret sans la licence & consentement diceux religieux. Et ne peent ne doibāt iceulx ne aucuns deulx cuire ne faire cuire pain/flans/tartes/pastez/ne autre chose a four autre/q̄ au four des religieux. Et si aucun desditz habitans ou autres en icelle Ville auoit four ou fourret/ou ql eust cuyct pain/ou autre chose a autre four / q̄ au four diceux religieux: lesditz religieux ont droit de reprendre et auoir ce q̄ seroit aisi cuyct ou porte pour cuire cōme forfait a eulx / & a contraindre et amender les faiseurs de lamenuee a ce acoustumee et ordōnee au proffit desditz religieux a cause de leurdicte iustice et seigneurie/et a abatre lesditz fours et fourretz ainsi fais audit territoire sans leur auctorite. Et si aucun a four ou fourret en ladicte Ville de territoire de Breteuil/si a ce este ou est de lauctorite / conge/& licence desditz religieux / et parmy certains prouffis & certaines reuenances annuelles quilz en rendent ausditz religieux. Laquelle chose est en recongnoissant ladicte bannerie/iustice/& seigneurie/et droit de ppriete que ont en ce iceux religieux:dont ilz ont ioy & vse par tel & si long temps quil nest aucun qui ait memoire du contraire/ou au moins par tel & si long temps quil doibt suffire a bon droit de propiete auoir/garder & tenir a toute bonne seigneurie et iustice a ce seruant/& sans aucun empeschement present. Et lesquelz droitz pour lesditz religieux sont clairs & notoires au pays & au lieu: et en est voiy et commune renommee/et les a partie aduerse congneuz et confessez estre vrayz & notoires tous ou en partie. et nonobstant ce/ledit Manessier demourant et habitant en ladicte Ville de Breteuil/depuis trois ans en ca ou entrō a fait ou fait faire en sa maison en ladicte Ville de Breteuil vng four ou fourret auquel il cuyt ou fait cuire continuellement depuis le temps dessusdict pain/

flans/tartes/pastes / et autres choses a son plaisir/et sans la licence desditz religieux contre leur gre et voulente/et prenant & attribuât a luy en ce faisât le droit du profit & ausditz religieux devoit & doit appartenir a la cause dessusdicte/ lequel profite peut valoir & monter pour chascun an a la somme de lxx. l. parisis. Et ce doit appartenir ausditz religieux cōte de leur droit propriétaire/dont l'us/ & sefforce de l'us le dit manessier de la mare/et sen dit saisi par lne sentence quil dit auoit eue pour luy es assises de montdidier sur l'ng. pces met en cas de saisine & de nouuellete sur ce entre lesdictes parties(*Ista clausula non habet locum in forma communi/ & dum possessio non esset acquisita*) Lesquelles choses sont & ont este faictes par ledit manessier ou tresgrāt gref preiudice & dommage desditz religieux & en eulx troublant & empeschât en leur droit de ppriete/comme dessus est dit. si concluent lesditz religieux cōtre ledit manessier que deu ce que dit est/et que la discretion de la court y deuera & pourra supplier/que il soit dit sentencie et pronance tous les droitz dessusditz estre & appartenir ausditz religieux seul et pour le tout et leur soient declairees et adiugees estre & a eulx appartenir en plain droit de ppriete & seigneurie avec la possessiō & saisine & sur ce peut & doit ensuivre a droit de ppriete / & soit ledit manessier forclos & deboute de sa saisine & possessiō quil se dit auoit en la chose / & dicelle rendre au profit desditz religieux. Avec soit cōtraict de redre & restituer ausditz religieux pour le temps que ainsi contre droit et raison a tenu & occupe la chose contencieuse/la value que deussent auoir eu & lene lesditz religieux / ou la valeur cy dessus declairee de soixante liures parisis/ou la iuste tantatiō de la court. Doit le four ou fourret dudit manessier abatu & demollir par l'autorite desditz religieux/ou autrement ainsi q'il appartiendra. (Le chapitre ne s'oble auoir lieu pour ce que le deffendeur auoit la possessiō acquise en cas de saisine/ & par ce iusques a tāt que deboute en sera par loy/ ioyr en doit) Doit ledit manessier pour les faitz/oeures/ & emprinses dessusdictes/ pour chascune fois quil

a cuit ou fait cuire au four par luy fait si comme dit est/en. lxx. liures parisis damede/ou telle amede que la court dira/ & en toutes autres amedes et conclusions pertinentes et conuenables enuers lesditz religieux. (Le chapitre na lieu pour ce q'cōme dessus est dit/la possession acquise l'eporte iusques a ce que la ppriete sera determinee) Doit avec ce ledit manessier condamne aux despēs dōmaiges & interestz faiz & a faire en ceste poursuyte par les religieux. En offstant de la partie desditz religieux de leurs faiz tant a prouuer que peut souffire pour obtenir en leur conclusion y ptestation que ce que prouuer en pourront/leur baille & tiennē lieu/en mettāt en ny les faiz de ptie aduerse contraires ou preiudiciables aux faiz de ce present libelle/ & a tout ce que la court pourroit entēdre q' seroit au ppos desd. religieux & a leur conclusion q' de la ptie dudit manessier seroiet pposees si receptables les pposoit/ & en faisant ptestation de ce present libelle y lesditz religieux ou autres pour eulx croistre amoindrir amender corriger & declairer plusaplain si mestier est/ & toutes autres ptestatiōs q' ausditz religieux sōt necessaires/retenue faicte iusq's en fin en maniere deuē & acoustumee. ¶ Le libelle en cas de ppriete fait & forme cōte exp̄plie est cy dess⁹/ tous autres si peuent former selon q' les cas sōt. car il nest liure qui tout puisse comprendre/et pour ce suffit l'ng exp̄ple sur l'ng cas. & lueil mōstrer la deffence qui en ce est propice & seruant.

¶ La deffence a demande en cas de ppriete.

Deffence en cas de ppriete sur la demande se peut faire ḡrallement p la maniere q' sensuyt. Premier cōbatu a ladiournement si suffisamēt est fait / ou en ce q' y pratiq' d'atocacer du tout y peut estre cōbatu pour destruire ladiournemēt. Ap's declinatoires & dilatoires sur ce mises en oeurre saucile en peut auoir q' baille/ doit estre demâde faicte sur ce/ & cōmissiō ramenee a fait auoir y escript & en libelle la demâde a certai iour & ce appelle on libelle. Et doit estre ainsi demâde par plusieurs raisons. L'une est q' difficile cho-

se est de faire et former telle demande par escript come dit est / & pource souuent on y treuve anatoige a fort barroter la matiere. L'autre raison si est q au iour que raporte est le libelle / encores peut auoir autre iour datus sur le libelle / encores sur ce iour au retourner si riens ne treuve a barroier au libelle / et quil contienne tout ce quil doit contenir. Si peut le demandeur demander iour de venue du lieu / qui est ainsi estroite & difficile chose et precisee a faire / sicome cy apres diray. Apres iour de venue si riens ny peut estre barroye / peut encores le deffendeur demander garand qui est aussi chose moult difficile la ou il appartient moult de induces & manieres de barroyemens / et peut de rechief auoir venue de lieu. Et pource tout premier te monstreray de venue de lieu / & comment ce se peut & doit faire / car cest la chose palabie / car qui respondroit sur le cas auant iour de venue / a temps ny verdroit ne a garand demander.

De venue et ostentation de lieu.

Venue de lieu si est quant le deffendeur demande ceste induce que la demande oye qui est proprietee reelle / afin que pprement puisse scauoir sur quel heritaige ceste demande s'assiet / il peut demander venue du lieu clame: laquelle chose le demandeur est tenu de faire p loy en dedans iour de plaids / & non pas a iour de plaids. Et la doit auoir seignir et homes tant ql souffise a loy dire si mestier estoit le demandeur et le deffendeur presens. Et ceulx venanz sur le lieu au iour & heure denomez le demandeur doit dire & faire sa venue & demonstrece en ceste maniere. Dire baillif et vous messeigneurs les hommes ie dy et fais venue de cest heritaige surquoy nous sommes venanz / et qui a moy appartient de cy iusques a la / & de la iusques a cy / et aler sur chascun sens du lieu et tout sicomme cest heritaige se cõprent du long du lez et du milieu: et en fais a partie qui demande la vostre presence & la sienne venue / & ostentation iusques a vostre dit & assens / & dy que a moy droit & a moy appartient sur tout cest heritaige la saisine de leuer et exploitter sur icellay tous proffitz et emolumens

et appartenances venans et croissans sur cest heritaige touteffois et quanteffois quil appartient et saison en est. Et de ce en faire possesser / maintenir / & gouuerner comme de ma bouche dont ie fais en bon ne possession et saisine / et mes deueniers dont iay cause / & fais ceste venue par protestation de la faire plus auant si la court le dit / & tellement quil appartiedra que faire le doibue a l'enseignement des homes & de la court sil le conuient & si auant que par bon cerquemenement & decretiement doit appartenir / & faire se doit.

A faire une maison.

Et si cestoit sur maison que la venue se fist / on doit dedans entrer / et aler bas & haut / & dire come dessus est dit / si doit on toucher a l'ay: et le son redire par le clichet / & toucher aux posteaux / & aler tout au tour / au mieulx qu'on peut / et dire come dessus est touche.

Venue deuant baillif royal ordinaire.

Item est assauoir que selon les cours royaux si cest par deuant baillif royal ordinaire / cest a dire quil soit iuge de lay mesmes / il souffist par deuant deux commissaires que il connect / & sergent pour les exploits faire si ilz y escheet / qui puissent faire relation a la court de ce que fait en a este au iour de plaids & s'apart / & lors y peut estre sur la relation des hommes / du fait des commissaires au iour ensuyuant debatue ce que bon semble. &c.

Exemple.

Je by vng debat sur une venue / pour ce que le faiseur de la venue auoit au iour en court / apres ven ramener sa cause a fait sans auoir requis a partie ne au iuge / si la venue estoit tenue pour suffisante ou no / que le deffendeur limpugna come moins suffisamment estre faicte / & par ce tant que conge de court fut donne. &c. Le faiseur de la venue soustint & dist quil auoit fait telle venue que souffire deuoit / et que quant debatre leouldroit / il le soustendroic sicomme de raison seroit / & que necessite ne lay estoit mais que de soustenir sa demande / come demandeur doit faire / laql le lay deuoit estre adingee / si autre chose ne vouloit dire le deffendeur. Tout ven

De huiusce
modi de
mostratioe
ad oculum
fieda loqui
tur eleganter
Barth.
in. l. j. ff. de
ed. vbi re.
soluit &
re^o p^or q.
rere re siui
ad oculu de
monstrari.

Arrest de
parlemēt.

Il fut dit par la court du roy nostre sire en tout nesis/ou il y auoit vingt hommes de fief tresnotables/ & ce cōseille par plusieurs autres coustumiets/ que le deffendeur de la bene n'auoit pas ce a requerre si il ne luy plaisoit/ ne n'auoit q̄ a soustenir sa demande principale apres sa bene faicte. Mais quant la bene par luy faicte seroit iugnees par le deffendeur/ lors l'auoit le demandeur a soustenir/ et sur ce auoit le iugement des homes premiere ment/ & aiant que sur la demande principale il doibue proceder/ et fut le demandeur deboute de ceste interlocutoire.

¶ Deue selon la court de parlement.

¶ Item & selon la court de parlement a ceste bene faire/ l'heritage sur quoy on la fait/ & la bene qui sen fait/ tout est mis p̄ escript. Et si sen fait rescription/ q̄ enuoyee est en la court de parlement pour en ordonner fut ce/ et escript et exemple figure & pourtrait apres la situation de l'heritage au pl̄ pres qu'on peut/ pour mieus entendre par les seigneurs la bene et le cas. Si peuz scauoir que qui p̄faictement et sans faulste le veut faire/ il doit dire auec et en habundant ce q̄ dit est/ de cy iusques la/ et de la iusques cy/ le milieu/ & tout ainsi quil se comprend en large et en long/ & tout et si auant que bons desrens le me donnera: comme dessus est dit. A ce ne peut auoir faulste en bene faire/ si ten monstreray cy exemple. Proceś se print & meut entre le prieur de plameoison apres sesdiz demandeur d'une part / & les habitans de la ville de daulphine deffendeurs d'autre part / pour certains pasturaiges que ledit prieur vouloit calenger a luy a cause de sa priore come a luy appartenantes seul et pour le tout sans ce q̄ lesditz de daulphine y peussēt mener leurs bestes paistre/ lesditz de daulphine disoient da contraire. Sur lequel contend bene fut demādee par lesditz de daulphine. Le prieur fist bene comme il appartenoit. apres celle bene faicte/ ledit prieur fist faire fosses tout au tout ainsi q̄l auoit fait sa bene/ si q̄ les bestes de ladicte ville de daulphine n'y pouoient aller pasturer come acoustume auoient/ & que leur saisine dauoit: & qui plus est/ auoit ledit prieur fait

emporter le foin desditz pasturaiges q̄ a eulx en commun appartenoit. si requeroient q̄ de tout ce fussent restablis/ & les fosses abatus et remis en estat deu. &c. Par le maistre fut respondu q̄ en ce lieu ne fut onques port le cas bene faicte/ ne par la bene ne pouoit le lieu des fosses en ce estre entendu ne compris / ne la bene ne l'auoit compris ne declare par designation de parcelles ne de ostentation. A ce fut respondu q̄ sans la grace du proposant/ bene auoit este faicte de la iusques icy/ & par tout ou bons desrens deuetoient auoir droit en sur ce. A ce fut replique q̄ sans la grace du proposant bons desrens ne les auoit encores departiz/ pourquoy &c. Tout deu il fut dit que la bene seroit tenue en suspens si les parties se vouloient en ce attester iusques a ce que desrens les vouldroit et auoit a ce departiz.

¶ De garandie sur chose vendue.

Garandie que les clers appellent entpillon/ est de la chose vendue conduite et liaree par le vendeur a l'acheteur le marche fait si auant que bonne foy et ordonnance de iage le peut et doit souffrir/ et p̄ la coulpe du vendeur ou de son tēps seroit aduenue le domage sur la chose vendue. L. de emlatio. l. i. et. l. emptor. & p̄ tottit. Si doibz scauoir que quicōque veut demander garand/ il le doit demander en iagement si a temps et si a heate que auant que tiens y ait respondu en la cause contre son demandeur/ et que la cause soit entiere/ car autrement il se debouteroit de son garand/ ne le garand ne seroit tenu de respondre sil trouuoit la cause rēuocēe qui luy portast preiudice a la defence de la cause. Et doit estre denomme celly qui demande est a garand/ ou ce ne vaul. Et doit estre proteste q̄ bien ou non/ si feta ledit demandeur son deuoir du proces maintenir contre son adversaire/ ou petit y auoir si le garand ne deuoit qu'on n'y peust tenenir a ce dite en proces: mais peut estre demāde iour d'avis/ iour de declaration/ declinatoire ou dilatoire q̄ ne toucheroit p̄pt oite ne l'it cōtestatō/ iour de bene/ car toutes telles iurces si ne touchent riens a la petēptōite. Et le garand demāde en court on le doibe

nommer / et le iuge le doit ordonner et appeller a certain iour. Et doit tout le proces sur ce oy: iusques a ce q le garand soit appelle/ou cõtunasse par trois cõtunasses sil ne venoit. Et lay venu en court / il peut q doit estre ainsi somme.

¶ De sommer son garand lay venu en iugement.

¶ Je vous ay fait cõtunir en ceste court pource q verite est q tel n. si me fuyt pour cause de lheritaige n. q iay achete de vo^r q dit q telle rente n. lay est sus deue dõt il a fait clain et demande sur ledit heritaige: q ne sen veult depoter: q vous scauez q au marche qui se fist dêtre moy q vous pour ledit heritaige/ vous nē fistes aucune mention/qui seroit a mon tresgāt preiudice q dōmaige si de vo^r nen estoie garandi q acquitte cōe de raison est: q pour ce ie vo^r sōme en pñence de loy instāmet q vous soiez audit iour cōtre tel. n. pour pñēdre p vo^r la charge du plait q la deffēce de la cause tādīs qllē est entiere q en estat de deffēdre p toutes voies deues. q si ce ne voūlez/ ie fais ptestation desoren droit q si pers aucune chose en vostre def faulte/ de la reconner sur vous en tēps q en lieu/ q q vo^r me bailliez tout ce que a deffence peut appartenir si aucune chose auez qui valoir y puisse. Et de ceste denōciation doit prendre lettres/ q de la response que fait cellay qui sur garand est appelle lay en ayder en son pces q cause.

¶ De cõtunasser garand.

¶ Et si ladiourne en fait de garādie ne venoit/ il doit estre cõtunasse p. iij. iours de plaitz/ q p le. iij. dabūdāt avec ltima ciō. Et ce fait le demādeur doit requir a lay estre dit q iuge q p les deffaulx contre lay attains tel droit lay soit reserve que telle deffence que faire pourra et sauera contre son demādeur ladicte rente dont il a requis garād q cõtunasse/ vous lētiērs le fera/ q au mieulx quil pourra bonnement/ en faisant protestation q si perte ou dōmaige y prenoit/ que ce peust il retraire q reconner sur ledit cõtunasse q sur ses biens/ avec despēs dōmaiges q interestz/ q de ceste ptestation doit prendre lettres/ ou autrement il seroit en voie

de perdre son retourz garand. Et si ainsi le fait/ q dōmaige lay en venoit p def faulte de garand/ ce pourroit il reconner sur son garand.

¶ De garand ou non garand.

¶ Combien que on dit communement quil ne garandist pas qui ne veult/ sans ne la grace du disant/ mais on peut bien dire quil ne prend pas garādie qui ne veult/ neantmoins conuient il par ceste reigle deffasdictē que retour de garādie soit tousiours garde sur le vendeur si deuenent en est somme.

¶ De garand non comparant.

¶ Et si le garand vient en court/ si lay doit la demande estre refreschee cōe dessus est dit / affin quil preigne la garādie. Et bien te pren garde que sil demāde iour de veue/ que tu y combates tāt q pourras auant quil ait prins la garādie. Car p aduenture aps ne la vouldroit il prendre / combien que au fort prendre la doit/ sico mme cy apres sera dit.

Vide pro hoc māue. in sua prae. Et. §. itē si garand. &c. §. Item in actioe. vlcq ad §. Item itē dilatio nes. tit. de dilatio.

¶ De garādie auoir promise a faire.

¶ Toutefois veulent dire les saiges q firēt les loix/ que le vendeur sil ne pmet garādie proprement q speciallement de la chose vendue/ tenu nest a garādie p prement/ mais toutefois lacheteur a q peut auoir action sur le vendeur a demāder estre desdōmmage sur le vendeur de ce q tout ne lay a pas declare son marche/ et que ten lay a ce que maintenant on lay demande/ qui est engendree deuant la vendition ou lachat. L. de etict. l. non dubitatur.

¶ De plaige de garand.

¶ Item peuz q doitz scauoir q sil aduenoit q en aucune vente eust cōuentiō de garādie p le vendeur/ q encores pleige de garādie/ q on empeschast lheritaige ainsi vendū/ q lacheteur eust denōce au vendeur a fin de garādie/ et sur ce fust cōtēt/ et le vendeur pendāt ce fust mort ou tourne en pourrete/ si ql ne peust conduire son marche/ q puis fust la chose tollue a lacheteur/ sachez que lacheteur se pourroit

traire au pleige de tout / & ne leust mie sō
me audit pleige. L. de enict. l. anthore lau
dato.

¶ Que on doit sommer le garant.

¶ L'ome dessus est dit en ceste rabiſche /
si tost q̄ l'acheteur est pourſuyui de la cho
se q̄l a achetee / il doit sommer a son v̄
deur & garād ou a son hoir auant que riē
entame de proces a perēptoire / ou autre
ment il met en peril la recourance de la
garandie q̄ lay deuoit estre faicte / ne ny
seroit tenu de respōdre le vendeur ne ses
hoirs ne pleige. L. eod. tit. l. emptor. & l. si
controuerſia.

¶ De denoncer son garant / auant
que on paye les deniers.

¶ Item sil aduenoit que en la chose v̄
due eust cōtredit auāt que l'acheteur eust
baide ses mains du pris et des deniers
de la vente / sachez que auāt que on puis
se cōtraindre l'acheteur aduider sa main
des deniers / on deuit & doit denoncer ga
rant au vendeur ou a ses hoirs / si ainſi
neſtoit que le vendeur feist bonne ſeurete
des deniers reſondre a partie ſi auant q̄
empeschement y ſeroit mis par la cou
pe du vendeur. L. eod. tit. l. si poſt perſe
ctam venditionem.

¶ Que garant na lieu en chose con
fiſquee qui ſe vend.

¶ Item sil aduenoit que le ſeignr feist
v̄dre aucun heritage qui lay fuſt attait
et conſiſque / ſachez quil ny eſchiet aucu
ne garandie / car nulle reigle ne comp̄t
le ſeigneur. L. credito. enict. pigno. non
debe. l. j. Encores dit la loy eſcripte que
quant la vente eſt parſaite / tout le preu
appartient a l'acheteur / & ainſi fait tout
le ſurplus du proffit et dommaige / car le
vendeur neſt tenu depuis la vente faicte
pour chose quil aduienne / ſur la chose ven
due et liuree / ſi ainſi neſtoit que l'empe
ſchemēt que on lay deueroit / beneiſt par
l'occasion du v̄deur / ou de chose qui fuſt
auant la vente engendree des choses qui
deſirent auoir garād / et que il fuſt ſom
me et denonce au vendeur / ou a son hoir
ou a son pleige ſil y eſtoit. L. de pericu. et
commo. rei vendi.

¶ De garant en cas perſonel.

¶ Que en autre maniere q̄ en v̄dition
d'heritage ſiet garād / ie le puis mōſtrer
par exemple. Pardeuāt monſeigneur le
baillif de Bernadois fiſt conuenir la iu
ſtice & eſcheuins de tournay / ſes preuoſt
& iurez dicelle par v̄ng mādement royal
ſur ce que la iuſtice a cauſe d'ane ſerme q̄
icelle iuſtice tenoit de la ville / elle auoit
pris grant dōmaige par ce que leſcheu
gnage auoit par long tēps eſte permiue /
ſi en requeroit bien eſtre recōpenſe de la
ſomme de. vi. p. l. Le p̄cureur de la vil
le cōparant en court / lors declaira & diſt
q̄ des cauſes de la ville deuoit eſtre plai
de deuant preuoſt & iurez ou en parlemēt
par priuilege quilz auoient de ce. ſi reſt
deſtre renuoye. L'adictie iuſtice diſant du
contraire / & q̄ elle auoit cōmittimus du
roy expreſſement contenāt le cas / pour
quoy. ac. & avec ce q̄ auſditz p̄uoſt & iurez
ne ſeroit pas renuoye / car ilz ne ſeroient
pas iuges de leur cauſe / puis q̄ eulx meſ
mes eſtoient adiournez / Car eulx ne
pouoient requerrir a eulx meſmes de eſtre
renuoyez. Il fut iuge q̄ renuoy ne ſen fe
roit. Et reſt iuſtice q̄lle declairast par q̄
elle auoit en ceste deffaulte & de q̄l tēps.
La iuſtice diſt du temps q̄lle auoit la ſer
me tenue / & par faulte des eſcheuins qui
nauoient pas plain nōbre / & q̄ ceſtoit de
claratiō aſſez. Le p̄cureur diſant q̄ ceſtoit
moins q̄ ſouffisant declaration / & quelle
eſtoit tenue de declairer lan & le moy / et
p̄ quelz eſcheuins ce auoit eſte. Il fut iuge
q̄lle eſtoit tenue de declairer lā & le moy
& le nom des eſcheuins q̄ en faulte auoiet
eſte. Et bien fut iuge. Si tost que ledit p̄
cureur oyt nommer leſditz eſcheuins par
nom / il requiſt auoir garād ſur eulx pour
la dicte ville / & quil enſt iour a eulx faire
adiourner ſur garandie. L'adictie iuſtice
debatist diſant que garandie ne ſi deuoit
aſſeoir puis quilz auoiet entame plaid /
& procede en declinatoire & en peremptoi
re / & ſur ce requis droit & accepte iuge / et
en et receu ſur ce iugement que iama
is garand pour ceste cauſe demāder a tēps
ne denoient. ac. Ledit p̄cureur diſant
du contraire & q̄ encores nauoiet ilz pro
cede a perēptoire nulle ne a liticonteſta
J iij

Nota in de
licis & ex
ciliis non
habere locū
garatū: nec
alijs actio
nibus niſi
realib⁹ aut
i re ſcriptis
aut mixtis
cadithec ga
ratia, elti. n
glol. appio
bata bar s
tho. & alijs
doct. in au
thē. qua in
puincia. C.
vbi de cri
mine agi
oportet: q̄
ſi cōueniat
mādatari⁹
de delictio
pōt denun
ciare māda
tori. p̄ deci
ſiōe iſtorū
vide amplē
& praſtica
in ſtulo cu
riē plamēt.
tit. de dilat.
que dat p̄
garād. §. l. i
in delictis.
& ibi Aus
ſter. glol. at.

tion/ne tellemēt que la cause fust de rien
 épiree pour les garāds sil les conuenoit.
 .cc. il fut iuge que le pcurer auroit iour
 pour adiourner son garand ou garāds.
 bien fut iuge. Les escheuins appelez et
 venuz en court ilz barroient contre le p-
 cureur de la ville/qui a garand les auoit
 adiourne;/que tenuz nestoient de proce-
 der avec luy sur ce/ne garand faire: car a
 tard les auoit fait cōuenir/par ce quil a-
 uoit ia contre le premier demandeur pro-
 cede a declinatoire & a dilatoire/& que la
 cause estoit iugee la demoutrer sans eulx
 appeller qui eussēt iuste cause declinatoi-
 re. .cc. Ledit procureur disant que declina-
 toire ne dilatoire ne épire cause/ne dōne
 occasion que le garand ne puisse la cause
 emprendre & deffendre sans estre rien per-
 turbe .cc. Il fut iuge que le procureur a
 tard les auoit fait adiourner/& que tenuz
 ne seroient de garandir. Duquel iuge-
 ment il fut appelle par ledit procureur en
 parlement. La cause plaidee en cas de
 appel/il fut dit par la court de parlemēt
 quil auoit este mal iuge/et bien appelle/
 & doresenauāt ledit proces seroit de ladi-
 cte iustice cōtre lesditz escheuins appelle
 a garand/& que a temps assez les auoit
 fait adiourner ledit procureur / Car de-
 clinatoire et dilatoire declaration beue
 ne oste pas que apres garand ne se puisse
 demander. Et la raison si est/que au pri-
 mes scait le deffendeur proprement pour
 quoy ne sur quoy il est conuenu. et fut la
 ville mise hors de proces. .cc. Et pource
 peut apparoir q̄ declinatoire et dilatoire
 declaratiō beue/ne autres induces ne dō-
 nent pas que apres on ne puisse appeller
 son garand puis que au principal nest au-
 trement procede/combien que parauant
 soit dit q̄ premierement conuienne appel-
 ler & former son garand auāt toute oca-
 ure. Cest a dire auant que au principal
 soit rien procede/ne q̄ la cause soit en riē
 epiree pour le garandisseur.

Arrest de
 la court de
 parlemēt.

Vide .S. itē
 reus. tit. de
 dilat. q̄ dat.
 pro garādo
 stil. cur. par
 lamenti.

Quans garands on peut auoir.
 En garand demander en pourroit on
 en court iusques a trois/ et non plus. Et
 peut chascun auoir tous les delais q̄ luy
 seul peut auoir luy apres lautre. Ita fuit
 ordinatum in parlamento pro domino

ioanne de Beaulieu/cōtra ioānem de bel
 lo cartu. Anno do. m. ccc. et xxxviii.

De nommer son garand par nom.

Item est tenu celluy qui demande ga-
 rand/de nōmer quel garand/ou autremēt
 il ne le doit auoir par le stile de plemēt
 & dautres cours royales qui sen deppen-
 dent. Ita fuit ordinatum in parlamento
 Anno domini. m. ccc. xxxij. Mais du stil
 le de chāstellēt de paris il ne le conuient
 ia nommer/sois dire iay garand a appel-
 ler / si le requier estre appelle. Item et si
 ladiourne a garand emprendre/ne le deu-
 loit emprendre / pource ne demeure que
 ladiourne ne doibue faire les ptestatiōs
 a ce pertinentes/comme dessus est dit.

Tenet no-
 minare qui
 petit garā-
 dū, lxxi. l. j.
 & .ij. C. vbi
 in re actio.
 & .l. ij. C.
 de confor.
 et iudē lit.

La teneur dune commission a
 faire adiourner son garand.

Pres te dueil monstret la forme et
 la maniere de faire et former la cō-
 mission a faire adiourner son garand par
 formalaire. Tristran du Bos cheualier
 seigneur de famechon et de rinchenal/cō-
 seiller du roy nostresire/et baillif de ber-
 mandois/Au premier sergent du roy no-
 stresire audit bailliage qui sur ce sera re-
 quis/salut. De la partie tel. N. nous a
 este instantment requis que comme a til-
 tre dachat/qui est iuste tiltre & iuste erre-
 ment/il ait de pieca acquis & achete ung
 certain lieu & manoir situe en tel lieu. N.
 contenant N. et dont il ait depuis ioy et
 possesse paisiblement sans ce que contre-
 dit ne empeschement luy fast ne ait par
 aucun este fait/neantmoins cest pour le
 present apparu tel. N. qui dit et maintiēt
 auoir sur ce certain droit & rente ou rede-
 uance annuelle / de laquelle riens ne luy
 fut dit au traicte dudit marche/sicomme
 il dit/et pource la fait conuenir en court
 Leql epposant oye la demande dudit tel
 nous a requis tandis que la cause est sai-
 ne & entiere/nous luy dueillons faire cō-
 uenir & appeller son garand sur ce/atten-
 du ce que dit est. En nous requerant sur
 ce estre pourueu de remede de loy/& de ius-
 tice. Pourquoy nous considerās que de
 droit et de raison luy deuons et pouons
 faire/et que ainsi nous est enseigne a fai-
 re/& par loy nous mandons et commet-

tons si mestier est que vous vous trans-
portez p^renant ledit tel. N. que ledit ex-
posant en iugement a nomme/declaire/
a reqs/a deuement ladiournez a certain
a competent iour pardeuât nous ou no-
tre lieutenant en la court du roy nostre sire
a saint Maentin a lencôtre dudit expo-
sant pour reprendre la deffence a garan-
die du contend a debat que met et se ef-
force de mettre ledit tel. N. sur lheritaige
par lay b^edu a buerpi audit exposât cō-
sent contre a oultre ce que dit ne declai-
re ne lay auoit au contract a marche fai-
re dudit heritaige durant que la cause est
saine a entiere/a telle que en tel cas ap-
partient avec toutes les lettres a bonnes
deffences que sur ce a/a peut a doit auoir
ou scait / a tout garny et pouruen de ce
que a ce peut a doit cōpeter a apparte-
nir/oyr a recepuoir sur ce p la partie du-
dit exposant toutes sommatiōs/intima-
tions/requestes / protestatiōs a autres q
en tel cas doibuent appartenir/a sont par
bs/stille/a coustume locale appartien. a
faire affin de garandie respondre a tou-
tes circonstances a deppendences sur ce/
et en oultre proceder a aller auant cōme
de raison sera/en certifiât suffisamment
par vostre rescriptiō ce q fait en auez au
iour q sur ce b^o assignerez/affin de pro-
ceder cōme de raison sera. de ce faire vous
donnons pouuoir/mandons a tous les
subgetz du Roy ouudit bailliage/prions a
requerons a tous autres. cc. Donne. cc.

¶ Ensayt la deffence en cas de
garandie.

Deffence en cas de garandie. Sachez
q selon le droit escript deffendre se
peut on en garandie qui p^rmis ne la. L. de
enict. l. p^rtor hereditatis. a. l. nō dubitat.
Et selon les lais il ne garandist pas q ne
deult. mais cest bng lāgaige q ne se peut
soustenir. car en to^r marchez de bōne foy/
loyaute y doibt estre entēdue. a dōt pais
q du marche q on aura b^edu aucune cho-
se/sensuyt q est sourdāt sur la chose q des-
ledit b^edaige se pouoit faire a declairer/
le b^edeur a ses hoirs y sōt tenez. mais en
tāt q on dit q ne garandist pas q ne deult.
ce peut ainsi estre entēdu q nēpren pas
faire deffence de garandie qui ne deult.

mais si far ce on est sōme par loy /sicōme
dit est / iasoit ce q la garandie nemp^rēde/
touteffois cōtient il en fin quil responde
des dōmaiges qui par sa faulte de liurer
tel marche q a bonne foy appartient / na
liure/a q par sa faulte et coulpe est venu.
L. de enict. l. si cōtrouerfia. Et pour tout
dire bien peut venir en court si pour sa ga-
randie est appelle. Et oye la demāde de
garandie/respondre apres toutes exōines
a cōtremās/a apres deux deffaulx a au-
tres ex^rceptiōs a autres indaces dire: iay
bien oy ce q reqs a este p tel. N. en cas de
garandie cōtre moy: ie me garderay de mes-
faire: a plus nē pēse a respōdre pour le pre-
sent. a tout a temps biēt on a plus auant
proceder quāt la partie rassault aps plait
fait entre les autres deux parties/a lors
y a encores toutes nouvelles indaces / et
est comme partie a mois q s^ruffisamment
procede/a aps bene de encores autre ga-
rāt/car a toutes fins garāt ne doibt estre
emprins tant que on puisse contre/si ain-
si nestoit que on eust trop euidēt cause et
propriete a celle deffendre a garandir.

¶ De foy traire au pleige du garand.

¶ Bien se peut traire lacheteur au pleige
que il a de garandir le marche: car tenu
est le pleige de garandie faire pais q pro-
mis la: suppose encores q somme ne luy
eust este par lacheteur a qui on boudroit
tollir sa chose. L. de enict. l. auctore.

¶ De denoncer son garand.

¶ Apres ensuyt bng autre q dit q si tost
q on met sus qrelle a lacheteur q deult a-
uoir garand/il cōtient q il le denonce par
loy a son garand/ou autrement le garānd
ny seroit tenu. L. rub. superius dicta. l. em-
ptor fundi. et. l. si cum questio tibi. a. l.
cum successores.

¶ De garand en chose prescrite.

¶ Tu doibz scatoir q si lacheteur a tenu
la chose acheteē p prescriptiō/a pais luy
soit mis plaūd dont il puisse demāder ga-
rand sur le vendeur ou sur ses hoirs ou
sur les pleiges / sachez que en ce na nul
garand. L. eod. tit. l. si obligata.

¶ De garand non promis a faire.

J iiii

¶ Plusfort veult la loy escripte q si aucun a achette aucun heritage/ & il ne luy soit p mis a faire garandie par oably ou autrement/ q il ne puist estre contraint a baider ses mains des deniers iusques a ce q le vendeur luy ait promis a faire garandie souffisant et a loy. *L. eod. tit. de euictio. l. si post perfectam venditionem.* Item nest pas doubté q si lacheteur achette chose q bien scait q cest a autre q au vendeur/ ou q il y ait dol ou fraude/ en ce n a nul ga rand. *L. eod. l. si fundum.*

¶ Par quelle maniere et comme crimes doibuent estre puniz/ & comme on se peut former partie en cas de crime.

A Pres q dit est des actiōs psonelles possessoires & reelles/ il ensuit mon strer des criminelles. Jassoit ce q mōstre soit dess^{us} quātes manieres sōt de crimes: encores vueil monstrer par qūlle maniere crime si peut et doibt estre corige & puny / & par q/ ou/ & comment : & comment on se peut former partie en denounceant soit en partie formant/ soit a cause doffi ce a la requeste du procureur doffice / ou p le droit office de iuge. Si peuz & doibs scauoir que selon les saiges ilz sont qua tre manieres de crimes qui par iustice sōt a punir. Sicomme par denōciation/ par present meffait/ par accusation de partie fournee/ et par publique renommee dont enqueste & informatiō precedente est fai cte. Par denonciation sicomme quāt au can ne se veult pas faire partie ne for mer cōtre aucun de aucun crime/ toutes fois le vient il denoncer a la iustice/ & of fre a administrer ou nōmer tesmoings. Le iuge doibt lors sagement cōsiderer la maniere du denounceāt/ la personne/ si il est homme credible ou nō/ si il est hōme hayneux quel motif il a de ce dire/ si il est de sang au blece/ si il est poure ou ri che/ et en tout ce la maniere de laccuseur & denanceur/ le temps & le lieu ou ce fut/ et toutes les circonstances. Et sil treuue que il soit homme constant/ et ou on se puisse arrester/ si doibt le iuge mettre pei ne auant que il se mette/ que il en ait in formation precedente sur la denoncia tion/ et si en ce peut attaindre/ en cause doffice sur la denonciation se peut assez

et doibt mouuoir a prise & inter rogatiōs au prisonnier sur ce/ & selon la maniere du prisonnier pceder a qstid de fait: puis q p informatiō precedente verroit que le cas le desireroit/ autrement nō. Et si riēs ne vou loit cōgnoistre ou confesser/ si peut estre pcedre pour le bien de iustice/ doffice cōtre le prisonnier & seld ce q le iuge voit par les tesmoings que il a oyz en son informa tiō/ il se pourroit ayder en enqueste con tre le ny que le prisonnier feroit a sa calen ge sur le cas a luy impose en iugement/ et selon ce faire loy. Selon la loy escri pte femme ne peut accuser ne estre receue a ce : si ce nest pour elle propre/ ou pour ses enfans/ mais que certain soit mere. *L. qui accus. non possant. l. non ignorat. & l. de crimine. et l. propter insidias.*

Item vng frere nest a recepuoir en ac casation cōtre l'autre. *L. eod. tit. l. si ma gnā & capitale.* Le pere le peut faire en cas q le filz l'auroit voulu mardir / & feroit a recepuoir en accusatiō. facit tex. in. l. propter isidias. *L. eod.* Accuse de crime ne peut autre accuser. l. negāda est accusatis. & l. j. *L. eod.* Le familier ne peut accuser son maistre de qui famille il est/ ne le serf son maistre ne son seigneur : et si il le faisoit/ il doibt estre puny a deta lion. facit tex. in. l. penul. & vlt. *L. eodem.*

Par pset meffait peuz & doibz scauoir q le iuge se peut & doibt mouuoir a cause doffice contre le delinquāt/ & luy iposer le fait & le calēger de peine capitale de son office tāt seulesmēt sās autre denōciation ne informatiō pcedēte: & si le delinquāt le cōfesse/ la punitiō en doibt estre iugee seld le cas: cōme cy apres sera dit en la rubrice subsequēte. Se il le npe/ & le cas soit legier a prouuer/ le iuge ou procureur doffice le doibt offrir a prouuer/ & ce prouue/ puni tiō sen doibt esayuir. Et si preuues ny sōt biē appertes/ puis q le cas est de present meffait/ le iuge le peut & doibt mōstrer a question a attaindre la verite/ & riens es pargner pour iuste attaindre/ & le mal pu nir. Par partie fournee peut & doibt tout iuge qui de cas de crime peut & doibt cō gnoistre/ recepuoir tout hōme recepuable en court/ comme cy dessus est dit en la ru brice de ce faisante mētion/ cōttee par le nombre de. viij. a faire partie contre lac=

Ad hoc fa cit textus in. l. crimi nis. ibi, si ti bi estimas tio integra est. C. q ac culare non possit. am pli^{us} p spec. tit. de denū ciatione. S. quis denū ciare possit

cause/et prendre & retenir la cause par prison fermee: mais que le iuge soit aussi au dessus de l'accuseur affin q̄ si il decheoit de sadicte poursuyte/que il puisse rendre despens et amende selon la custume du lieu/Car en plusieurs lieux & selon le droit escript / dangereuse chose est de lay faire et former partie contre aucun criminellement. Car qui en dechiet/il encourt selon le droit escript en toute autelle peine que il est cōtent auoir & porter cellay q̄ poursuyt/q̄ les clers appellent peine de talion/cest a dire peine pareille que cil cōclād contre son accuse qui est trouue innocent p̄ loy. Mais on treuve peu de iuges ou de cours ou ceste reigle soit tenue et gardee/Car moult dure chose seroit de punir a mort cellay qui rien n'auoit meffait. fors querir loy de cellay q̄ il tenoit que sō prochain eust occy/& toutesfois sil apparoit que l'accuseur eust accuse par faulx accusation a escient/sachez que tresgrāt peine deueroit porter comme de faulx accuseur. *L. final. & l. nō pri. L. de calūniato. facit tex. in l. criminis. qui accusa. nō poss. L.*

¶ Si doibz scauoir q̄ selon aucuns puis que prisonnier est prins par accusatiō de ptie formee & mis en loy/apres ne doibt estre mis a peine de q̄stid/mais se doibt le proces faire ordinairement cōtre le prisonnier/si ainsi nestoit que au iuge apparust que le cas fust meurdrier/et fort detestable & preiudicieux/tellement que les preuues fussent cleres/car selon la loy en crime les preuues si doibuent estre aussi cleres du p̄posāt du cas q̄ le cler iour layfant a midy. Testes debent esse laces claires. Et pour ce si le iuge p̄uenoit le cas ainsi meurdrier/& le prisonnier fust si subtil que rien ne voulsist cōgnoistre par depositiō de parolles/& le fait fust plus euidēt q̄ nō/si cest iuge qui ait pouuoir de questionner/faire le peut pour attaindre le mal / & punir puis q̄l peut auoir dehe-mentes presumpciōs. Et si cest iuge qui nait telle auctorite que de questionner/si en doibt il auāt p̄ler a son souverain seigneur/que la verite en soit sceue / affin q̄ le meurdrier vienne a cōgnoissance de iustice. Et ne cōseille pas q̄ nul iuge procede en tel cas a q̄stid sil nest mesmes son souverain: car peril y peut auoir de abus.

¶ Par cōmune renommee que on appelle le en court laye par information precedēte: ou autrement par fame & renommee notoire/sicōe aucun seroit si fame ou pays quil seroit meurdrier ou deströeur en chemin/quil seroit cler & congneu que ainsi fust a to^z/p̄ cestay cas se peut faire poursuyte de crime par loffice de iustice sans autre ptie/ou par office/ou par le procureur doffice. Et le peut le iuge faire a sa requeste a cause doffice. Si doibz scauoir q̄ cas de crime notoire si se diuise en deux/car lune est notoire de droit / & lautre est notoire de fait. Le notoire de droit si est/sicōe cellay q̄ est condēme de crime par iuge qui ne tenoit le prisonnier/& pour ce ne le mist a execution/mais le bānit sur la hart ou quil soit/par especial bāny du royaume. Car tous telz sont encheuz en crime capital de notoire/et sont a punir sans autre proces. Le notoire de fait si est sicōme est dit que par office de iustice se peut & doibt punir. Et toutesfois si le iuge ne peut prendre ne ap̄phēder telz mal-faictours / si les doibt il faire appeller a bā/& cōtāmasser si ilz ne viennent/& par cōtāmasses bānit sur la hart/que le crime qui nestoit que notoire de fait ou il chiet euocatiō/demiēne crime notoire de droit qui par ce chiet en execution / Car le crime notoire de droit emporte sa sentēce deuant/laquelle chose ne fait pas le crime de fait selon la loy escripte. De officio presidis. l. illicitas. Tu peuz scauoir que en cas criminel nest aucun a recepuoir par procureur/et si d'aduenture le procureur se auancoit a proceder/si nest il a recepuoir/mais doibt proceder en estat q̄ la iournee est & doibt seruir/nonobstant requeste de procureur sur ce vueillant seruir ne occuper. Et ainsi fut il dit par arrest de parlement pour le procureur de la Bille de Tournay/et Jehan des monstiers adioins cōtre Jehā florin/sur ce que ledit Jehan florin estoit adiourne sur cas de paiz brisee au droit de ladicte Bille de Tournay criminellement. Lors ledit Jehā florin voulut seruir par p̄curer. il fut dit que a recepuoir ne soit le procureur/et fut iuge deffault contre ledit florin / il en fut appelle en parlement / il fut dit bien iuge/& mal appelle.

Quomodo
hodie penā
taliōis lo-
cū non ha-
beat & quo
modo p̄cu-
rator regi-
subeat vi-
ces accusan-
tis, vide que
superi⁹ an-
notauit.

En cas de
crime nul
nest a re-
cevoir par
procureur.

Arrest de
la court de
parlemēt.

¶ Quelle chose a a faire le iuge cōtre l'accusement d'un criminel.

V En comment et par quantes manieres on peut poursuivre accuse de crime / mōstrer bueil quelle chose a a faire le iuge sur l'accusement. si peuz scauoir que si l'accuse n'est de la iurisdiction du iuge ou il sera prins / pour doubte des rescriptions q renuois il le doit tantost mettre a positiō de parolles / q sil ne cōgnoist le cas ou ignore / on le doit subtillement interroguer / car par subtilles interrogations souuent nyent ou congnoissent / et si tost q la on fait iamaiz / et ne sen doit faire renuoy. Et si cōgnoistre ou nyer ne se veut / si le doit le iuge approcher de luy mettre ou rapporter en enq̃ste de son pays. Car si le iuge est subtil / bien fort fera de luy de ces trois pointz que il puis se eschapper que il ne nye ou congnoisse ou que il ne se mette en enq̃ste. q duquel des trois quil soit comprins / iamaiz ny chiet renuoy. Si en enq̃ste se met / on luy doit demander se il se sent bō preudhomme / que il ne doit crenir hōme qui le cōgnoisse q contre luy bueille ne doibue deposer / affin q il se mette en toutes enq̃stes de tous tesmoings. Car si ainsi le fait / iamaiz ne sen peut reprocher. Sil de soit / ie ne me bueil pas rapporter a la deposition de tous / lors luy doit on demander desquelz q pourquoy / car si il y auoit querre / ou hayne mortelle / ilz ne seroient pas a oy / contre luy. et peuz encores scauoir puis q le prisonnier se est mis en enq̃ste / iamaiz ne doit estre mis en questio de fait. Car on luy feroit grief q tort. Car questio ne se doit asscoir quāt le cas est tel q prouue ne si peut asscoir ne trouuer / et touteffois est le fait presump̃tueux quāt information en appert.

¶ Le costume d'archois.

¶ Si sachez que par les costumes d'archois q de plusieurs lieux gentil homme ne si met en enq̃ste ne doit mettre ne estre oppresse de luy mettre si il ne le requiert. Et suppose que faicte soit sans son scea et consentement / si ne luy doit elle nuire si il ne sy rapporte de sa volante.

¶ En quel lieu ou lieux crime doit estre pany.

¶ Selon l'usage de court laye / q mesme ment selon droit escript / ou les crimes sōt fais q perpetrez / la doibuent estre pany q suppose que apprehendez soient en autre iurisdiction / pource si il y est respondu en congnoissant / ou en nyant / ou mis en enq̃ste / la fault determiner la chose. Car selon la loy ou les plaids sont encommencez / la doibuent estre perfinez.

¶ De crime fait soubz hault iusticier / et sen fuyt en la terre de vng autre iusticier.

¶ Et sil aduenoit q aucun eust fait q perpetre aucun crime en la terre de hault iusticier / q la soit prins / q le cas a loy impose le prisonnier le nyast. Sachez que iassoit ce que le seigneur dessus q il auoit ce fait / le req̃st a ranoir / si ne le doit il ranoir / car ia est il lye par responce / et si il nye comme dit est / et le seigneur qui le fuyt presentement ou fait fuytir / pretene que le prisonnier a fait le cas en sa terre et iurisdiction / qui est criminel / et pourquoy il le poursuit de present iusques la / ranoir le detient / mais la congnoissance de se rendre ou non / appartient au iuge qui ainsi la prins sur sa terre. Et si de present q de chande chasse nestoit prins / lors ne le doit ranoir. Car selon aucuns encores ne le ranoir il si sa main ny estoit assise par le poursuueur.

¶ D'un seigneur ranoir son subiect en cas de crime.

¶ Et selon aucuns sil aduenoit que aucun baron presist aucun malfacteur iusticiable a autre baron / ou aultre qui ait haulte iustice / q le tenist pour cas de crime / q le detenu die pardeuant luy ql ne veut respõdre / car il a seigneur que nōmer doit et de celly seigneur soit requis / ranoir le doit pour faire droit q loy selō le cas / si ainsi nestoit q le prisonnier eust este pris en present messait / lors ny auoit nul ranoir.

¶ De ranoir son couchant q lenāt.

¶ Sil aduenoit q aucun couchāt ou lenāt dessus vng hault iusticier eust messait

Hodie hoc fallit : quia iudex delicti non est iudex delicti quētis, sed iudex delicti quētis ad quē sit remissio de consuetudine prout dicit Cy. in authen. apud eloquentissimū. C. de si. instru. p hoc facit gloss. l. si cui §. final. ff. de accusat. vbi dicit gloss. talē remissionem fieri in delictis ex vrbānitate. Nota q p la coustume de Paris en l'article 198 la cōgnoissance & punitiō de delictz appartient au iuge du domicile des delictz : non pas au iuge ou le delict a este commis.

a aucun autre qui ne peust aller ne venir deffoubz la iustice dicellay seigneur pour crime / & ledit seigneur peust trouver celluy qui meffait lay a soubz autre hault iusticier / & la le feist prendre prisonnier sans lay lier de responce ne autrement fust requis de son seigneur deffoubz qui il couche & lieue / ranoir le doibt. Mais le sire q le ranoir doibt assigner a cellay q en sa terre ne peut lieu seur & honeste / et court pour cellay q partie se veult faire / auoir & faire droit / & lay donner seur aller & venir pour cellay iour seruāt a ce & tant q loy sen puisse estre faicte / & le mal puny.

¶ Des officiers royaux.

¶ Et sil aduenoit que aucun hault iusticier autre que le roy prenist en sa terre officier ou sergent du Roy pour cas de crime que en sa terre eust meffait / sachez que congnoistre nen deuroit / mais le ranoir le iuge royal pour en faire telle punition q au cas appartient: car des officiers du Roy mesmement de cas criminel ne doibt demourer la cōgnoissance que au roy & a ses officiers. Et selon aucuns nō / si nestoit en faisant leur office.

¶ Du lieu ou aucuns souppeconnez de crime se peuvent mettre a saulement.

¶ Et sil est aucū qui pour souppeconnez mēt se mette a loy & a purge cōme innocent du cas a lay impose / ou contre son corps deffendant / ou pour obtier aux appeaulx de son seigneur souverain / sachez que de trois lieux se peut mettre en l'un / et auquel des trois quil se mette / ce lay doibt baloir et tenir lieu a purge / ou a loy deliurer des appeaulx de son seigneur / ou autre qui pour le cas le vouldroit appeller a loy / & mettre a ban. Le premier deffoubz q il se doibt mettre si est le Roy au bailliage ou preuoste deffoubz qui il seroit demourant. Le second si est le sire deffoubz qui il seroit couchāt & leuant si haulte iustice auoit. Le tiers est le sire deffoubz q le fait aura este. Car deffoubz leāl q ce soit des trois peut souffire & vauld la purge par lay faicte partie appellee. Or peut estre demande si nul des deux seigneurs deffoubz q ce auoit este fait / cestasscanoir le sire deffoubz q on se-

roit leuant & couchāt / ou le sire deffoubz qui le fait auoit este / n'auoit haulte iustice: auāl il appartient d'aller a purge. Sachez que deffoubz le Roy / car il compare tout. Et si l'un des deux auoit haulte iustice: si y pourroit aller / car auāl q ce soit vauld / mais le plus pertinent est a aller deffoubz son seigneur puis q haulte iustice auoit. Et a qle court que on se mette appeller fault la pte blece / cestasscanoir les plus prochains du mort. & le procureur ou bailliage / si cest en la court de l'un des deux seigneurs / & si cest deffoubz son seigneur avec pte & le pcurer du roy: si fault appeller le seigneur deffoubz q ce auoit este. Et ainsi doit estre fait dūg chascū seigneur. car tousiours fault appeller pte & l'office dū coste & d'autre / & autre purge ne vauld si ce nest des clerks q a leur ordinaire. qc.

¶ Dū couchāt soubz le Roy a par.

¶ Itē sil aduenoit qdūg couchant soubz le roy a par fist homicide en la terre dū baron / & ne fust pris dont il seroit appelle a ban & p cōtumasse bāni de la terre sur la hart / puis se met a loy en court royal p remission / sachez q le ban seroit mis a neāt mais il cōuēdroit q le ploict au baron & ses despens fussent rendūz auant q l'ptist de prison. Si seroit il aussi receuable a purge par remission de qsq seigneur dont il seroit couchāt / puis quil se mettoit en court royalle / et bien raison y a / car plus fort est q en la court du souverain se purge / q en la court au subgect / et dont puis que le subgect le peut faire / par plus forte raison le Roy le peut & doibt faire.

¶ Exemple du cas.

¶ Il aduint que les filz monseigneur de souastre en artois & le filz messire Jehan de Bailloul occirēt dūg hōme a Mōchy en artois: pour lequel fait ilz se mirent a purge a Beauquesne soubz le Roy / et firent appeller ceulx qui estoient a appeller. Au iour qui serui / comparurent les officiers d'artois disans contre la purge / & quilz auoient este appelez par eulx et bāniz de la court d'artois pour le cas / en allegant plusieurs raisons en ceste fin / les prisonniers disans du contraire. tout ven y la court royale lesditz bānissēmēs

dartois farent mis a neât / les deffaulx payant par le/ditz prisonniers.

Comment le iuge doit tenir prisonnier cil qui se purge.

Tu peuz & doisz scauoir que si tost q'ung homme sest mis a loy deffoubz iuge qui ce peut faire / sachez que incontinent le doit tenir prisonnier en prison fermee & faire signifier p' lettres scelees & patentes au iuge qui pour ce le faisoit appeller soit le roy ou autre / que il tient tel. N. son prisonnier pour faire droit a loy de to^r cas & par especial de tel cas. N. dôt il sest mis & rendra a loy / & que si aucun lay scait ou veult demander aucune chose pour ledit cas ou autre / se compare a tel iour. N. es plaidz quil tiendra de lay / et en fera tout ce q' a bone iustice peut & doit appartenir a faire selon le cas. Et parmy tant iustice ainsi signifiée doit cesser de toutes apeaulx & de toutes poursuynes que en la court auoit encōmēce a faire / ou esperoit a faire parmy redât a lay les exploitz de ses deffaulx & contumasses. Et doit rescrire au iuge de la purge cōment il a receu ses lettres patentes sur la detention de tel / et purge de tel / & que il en fera voluntier & tout ce que a lay en appartient: & plus nen doit rescrire. Mais toutesfoiz doit cesser a tant / ne depuis ny doit rien proceder.

De quelz cas on ne doit point estre receu a soy purger.

Pour ce que dit est & monstre cōment on se doit mettre et peut a loy et a purge / il ensuyt deoir de quelz cas on ne doit receuoir a purge en court laye. Si peuz & doisz scauoir que ilz sōt plusieurs cas qui ne sont a receuoir en purge / si comme mardres / arsin de maison / enforcers de femmes / desrobers de gens en chemin / que les clers appellent depredatores populorū / trahitre / herese / bougre / telz ne sont a receuoir a loy de purge. Et la raison si est que avec ce que telz delictz sont enormes / si ne veult l'asage de court laye que on sen puisse mettre a purge / car purge ne desire fors cas qui ne se pourroient prouuer si la partie le vouloit intimer / & telz crimes ne se peunēt prou-

uer q' par proces extraordinary avec cōmune renommee / pour ce quilz sont fais a u plusconuertemēt que on peut / & pour ce nulle purge ny affiert / car partie suppose quelle fust appelee / si ne le scauoir ne pourroit prouuer que par aduenture et par presūptiō: pourquoy ce ne doit cheoir en purge / car si tousiours par purge se pouoiet eschapper / tous eschapperoient / car puis que l'homme est mis a purge / iamaiz on ne le peut mettre que en proces ordinaire / et les cas dessusditz doibuent estre mis en proces extraordinary. Et pource il y a moult grande difference entre les cas qui sont a receuoir a purge / et les autres qui ne sont a receuoir. Et bien sen doit le iuge prendre garde / car grandement en pourroit estre reprins / et cheoir en abz de iustice / mais ne se doit mouuoir sans iuste informatiō precedente / & sans prinse de present meffait.

La tenenr de la lettre d'aucun receu a soy purger.

La maniere de faire & former la lettre de receptiō a loy & a purge / si est ceste a enoyer au seignr a qui ce est a enoyer. A tressault & puissant seignr / mōseigneur le baillif de Vermandois ou a son lieutenant tel. &c. Baillif de Mortaigne lay lescault / salut. En nostre seigneurie trespcher & honore seigneur plaise vous scauoir que le mardy. xx. iour du moys de Juing lā M.ccc. lxx. comme baillif et iuge dudit lieu de Mortaigne receu auons a loy en la presence des hommes feodaux dudit lieu tel. N. lequel de sa franche volente sest venu rendre prisonier cōme a son seigneur de qui il est couchant / pour attaindre droit & loy enniers & contre tous / de tous cas dont on le pourroit poursuair / fust criminellemēt ou autrement / par especial de tel cas. N. dont il peut estre souppeconne sans cause / siccome il dit / & dont vous le faictes appeller aux drois du Roy comme on lay a dōne a entendre. Si vous certifie que ie le tien prisonnier / et par enseignement de loy pourquoy ie doy insinuer q' sa premiere iournee sera en la court de mōseignr dudit lieu de Mortaigne au douziesme iour du moys de Juillet prochain venāt q' se-

la iour de plais audit lieu / & a to^s autres
a qⁱ il appert a faire / & qⁱ aucune chose cō-
tre ledit prisonnier doul^droiet dire pposer
ne alleguer / ne contre la purge quil con-
tend a faire pardeuant nous: soies si bon
vous seble audit iour & iours ensuyuans
qui sur luy seront assignez / & doulentiers
en sera fait tout ce qⁱ de rapsō appertira.
Si vous prie qⁱ ce considere vous dueil-
lez cesser ou faire cesser les appeaulx sur
ce p^r dō^s encōmēcez / & tout ce qⁱ fait en au-
rez iusq^s a ceste presente infinuatiō req^r-
rant instāmēt que ainsi soit p^r vous fait.

Pour quel cas on peut mettre dne
personne a la gehine.

Pdis que dit est de qⁱ cas on ne peut
recepvoir a purge / il sensuyt deoir
cōmēt dicealx cas & d'autres semblables
on peut mettre a qⁱstid de gehine pour sa-
voir la verite des cas p^r leurs bouches et
par pces extraordinary. Si saches que
cil est a mettre a qⁱstid de gehine qⁱ p in-
formatiō precedete telle quelle face braye
& deshemente suspectiō du cas pourquoy
il est emprisonē & quil npe le cas / laq^{le}
informatiō & cas avant que a question
soit mis / le prisonnier doit estre monstre
au cōseil de la court. Et le prisonnier oy
cōment il npe le cas contre linformatiō
qui cōtre luy labente sans ce que linfor-
matiō luy soit monstree & par le conseil
& appointemēs des cōseilliers de la court
Dece linformatiō doit estre dit qⁱ le pi-
sonnier soit mis a qⁱstion & proces extra-
ordinaire sans ce que autrement soit mis
a gehine pour scauoir la verite du cas.
Et le doit le iuge faire en la presence de
trois ou de quatre du moins desdis cō-
seilliers de la court / & si le prisonier pour
la premiere question ne veult cōfesser son
cas: le iuge le doit mettre ins q^s a le-
demain / & puis appeller ses cōseilliers
et eulx remōstrer cōment pour scauoir la
verite il a procede a question cōtre tel. N.
lequel ne veult rien cōfesser / assaiōit est
que faire en doit au surplus. Et les cō-
seilliers doivent dire que encores soit in-
terroge le prisonier si verite doul^dra di-
re: & si non / quil soit remis a question se-
conde fois: & ainsi tousiours par le con-
seil & ordōnāce des cōseilliers de la court.

Le iuge
doit appel-
ler certain
nōbre de
cōseilliers
a veoir bail-
ler la gehi-
ne.

tasques a trois quatre ou cinq fois si me-
stier est / mais qⁱ ce soit p^r autant de iours
iusques a ce qⁱ la verite sera scene si estre
peut. Si nō / le prisonnier est plus a met-
tre a deliurāce qⁱ a detentiō. Mais bñ se
prenne garde le iuge que sās assens des
cōseilliers ne le mette a question / & qⁱ la
qⁱstid soit sans feu ne sans t el mehaing
que les mēbres du qⁱstid ne puisset estre
brisez ne destrōpiz iusques a mehaing ne
mutilation: car ce seroit au peril du iuge
suppose encores qⁱ coupable se trouuast.
De prende tresbien garde le iuge que de
tout ce qⁱ en fera / soit ainsi dit ou iuge p^r
hommes / ou p^r iuges / ou par cōseilliers /
cōme dit est / & de soy ne le mette pas a qⁱ-
stid / car a grand peril le feroit de corps &
danoit: & qⁱ de tout ce face par clerc de la
court de fais en fais / ce qⁱ sera fait faite
proces verbal / ou les hōmes iuges et cō-
seilliers soient nōmez / lequel pces verbal
soit ou papier de la court / ou en cedule se-
cellee desdis iuges ou cōseilliers / et tout
ce qⁱ le prisonnier en cōfessera ou dira en
question ou dehors / & si de lun iour a au-
tre barietatiē en ppos / car ce fait moult
a cōsiderer a la verite attendre. & si tout
ce ny bault / le iuge doit remettre le pris-
onier en courtoise & large prison tant que
tel soit remis sus que la qⁱstion ny appe-
re. Et lors se garde bñ le iuge que a de-
liurāce absolute ne le mette / car a sō pe-
ril le feroit / pourquoy il sembleroit qⁱ sās
cause luy auroit ce fait / Mais le largis-
se de prison iusques a son renom / ou de la
court: & bien soit garde tout le proces sur
ce fait / & par especial linformatiō / a la
fin que si poutchas en saillōit / qⁱ le iuge
peut monstret qui l'auoit men a ce faire
pour sa sauuation. Et si ainsi deuenēt
conferne / le iuge ne doit differer a ce fai-
re & poursuir: ne noble appel que sur ce
sache faire le prisonnier / puis qⁱ ainsi pro-
cedera cōmme dit est / ne bauldra. Car a
droit & sans peril le peut ainsi faire / au-
tremēt non. Et si c'estoit a faire en court
de iuge qⁱ iugeast a faire semōce dhōmes
lesq^{ls} selon aucunes coustumes ne dueil-
lent ne doiuent riens scauoir de la qⁱstid
Car par qⁱstid ne iugeroiet a nulle fin
tant que ilz se sceussent. Saches que si ce
estoit en court ou les hōmes iugeassent

par leur bsaige et loy / ilz ne detteroient iuger par confession de question / car telz iuges nont auctorite de faire ne mettre a question aucun / ne ne peuent iuger si cōfesse nest pardevant ceulx de partie sans lieu de ferme tourmēt aucun / ou si prouue nest de tesmoings dettement. Et ainsi le veult l'usage de court subiecte.

¶ La tenetur de la lettre du seigneur qui infinie sera de la rēdition du prisonnier lequel purger se vouldra.

La maniere de rescripre par le seigneur ou iuge a qui ce est infinie / si est ceste. Tristrā du bos cheualier seigneur de famechō & de raincheual / cōseillier du roy nostre sire & baillif de Bermandois / A saige honorable homme tel. N. baillif de mortaigne sur l'escault. salut. Nous auōs receu voz lettres patentes p lesqelles no^s auēz infinie & fait sauoir que en voz prisons auēz & tenez tel. N. qui pour la suspicion de tel. N. dont il estoit fame & renomme / s'est rendu vostre prisonnier / pour atteindre droit et loy dudit cas / ou autres dont on le vouldroit ou sauroit apprehender / En nous requerant que les appeaulx par nous sur ledit cas encommecez / ou autrement / nous vueillions cesser & deporter de plus pour ce contre luy proceder. Sachent tous que venues voz lettres dessus trāscriptes / nous en ferōs vouldentiers tout ce que a nous a cause d'office en appartiendra a faire: Tesmoig nostre seel de quoy nous vsons ou dit office / mis a ces lettres faictes & dōnees le v^e Jour d u Juillet. lan mil. ccc. lxx. cc.

¶ La demande de partie contre celluy qui s'est rendu a purge.

Le prisonnier mis en court la partie adverse comparant cōtre luy peut ainsi dire. Sire iuge ie voy tel. N. que vous tenez prisonnier pour faire droit et loy de luy / selon ce quil appartiendra a bonne iustice / q ie scay / & suis tout acertene q vous estes & vouldes estre sans faueur & sans hayne / & tel auēz tousiours este & serez si dieu plaist serez en cestuy cas q est si detestable & dānable de soy cōme cy apres diray p l'adueu de mō maistre qui ainsi men a instruit & baille par

memoire / par laquelle ie lay au mienlx que iay peu ou seu interroguer / mais a la verite ie croy fermement quil ait iuste cause / & que sa conscience le mient a querir iustice / pour laquelle auoit & attaindre / & le mal estre puni / ie di tel. N. q est dela tout prisonnier / cōme droit est en tel cas / en tel iour / et en tel an / ou environ / & en tel lieu / ou pres dilec de manuais ppos de fait et aguet appēse en mordre & en tresmanuais fait sefforca de agaitter & espier tel. N. de noye: et que pis est fut en auisāt que trouver le peust en lieu absent & hors de vete et cōgnoissance de gēs / qui fut et est bray signe de mordre / manuais et presumptueux fait / comme cil qui par son manuais contraigne a autre chose ne pensoit ne desiroit a faire: et la sans dire mot assailli le naura et ferit darmare esmouue & tant que a mort le mist / ou cōptent qui est vitupere du bien de iustice / de mon maistre / son naturel filz / & de tous ses amis charnelz / & auēce de tous & toutes qui en sauuegarde du bien de iustice se consient a demourer et viure / si p vous ny estoit pouruen de remedes de iustice Si conclus que si ledit tel. N. qui pour ledit cas est detenu prisonnier / veult confesser les choses p moy proposees / verite cōfessera / p vous et par vostre iugement sera condēme a mort & executiō telle que destre trayne & pendu a la iustice publique tāt q mort soit & estrāgle. Et sil n'ye / mō maistre en offre tāt a prouuer que pour atteindre sa cōclusion.

¶ Deffence au prisonnier pour cas de cōte

¶ De la partie du prisonnier peut & doit estre defendu par toutes fins / soient declinatoires / dilatoires / ou autres exceptions aiās lieu. Et premierement icelles presupposees et mises en oeuvre / doit estre contenu a fin que le demandeur soit detenu prisonnier qui a telle fin cōtend / et quil ait searte de refondre despēs & amendes ou cas quil de fault droit / sicōme il fera si dieu plaist. Apres mis en cōtēpt sil est hōme receuable a loy selon ce q dessus en est monstre en la rubrice q p le de telz ppos / toutes fis cōsideres: cest assauoir si le prisonnier a estat ne priuilege de quoy il se puisse aider en icelle court

pour differer a la iurisdiction dicelle: faire le peut en cas q̄ doubté rēdroit en soy du cas. Si non quil nait autre exception/et que respondre luy faulle audit demādeur encores conuient il prendre toutes induces sur sa demāde. Et p̄mieremēt repeter la principale demāde/ & sur ce p̄dire toutes defenses p̄tinētes autres q̄ congnoissance ne ny/ & lesquelles p̄ exception p̄sissent la cause proguier si estre peut sans entrer en perēptoire de ny ou de cōgnoissance sōmiere/ sicō si il natioit fait declaration de son p̄pos q̄ mettroit en fait & q̄ de firoient preuve/ si le doit on demander a auoir. car en tous fais ou il gist preuve declaration y appartient sicomme de tēps & de lieu de iour & de personne: ou autrement demāde est moins que souffisante & pour ce peut estre deffendu a la demāde presente. Apres tous barroiemens d'exceptions perimantz on doit dire. Si re iuge a la demāde que a fait partie aduerse par laquelle moyenant les p̄missiōs que argues a / il a contenu affin que mon maistre en ceste partie qui est hōme de p̄endhōmie/ de vie honneste/ de bonne renommee/ & de bonne conuersation/ tel est repate/ & tous ceulz qui le cōgnoissent & avec qui il a cōuerse/ le repatent pour tel / ne oncques mais ne fut prins ne approche du contraire/ fors par cellay qui pour le present se fait & forme partie contre luy/ & contend qu'il soit cōdemne a mort. &c. Pour contēdre et auoir fin contraire a la sienne / cestassauoir que mon maistre soit quitte & delivre des cōclasiōs dudit demādeur / trouue innocent & sans coulpe des fais par luy imposez en soit deliure & absolz/ soit ledit demandeur cōdemne en amende de faulx & mauvais accuseur en tel cas / sicomme en peine de talion/ ou autre chose que par la coustume de la court deuera porter. Avec soit cōdemne en amendes profitables et honnorables par deniers mon maistre pour les enormes iniures q̄ mises sus luy a/ et sans cause / comme il apperra avec dōmaiges de despens & interestz fais et a faire. Et pour obtenir toutes ces fins et toutes autres p̄tinētes en la discretion de la court/ dit/ et me fait dire mon maistre lequel de tout mon

puoit iay interrogué sur le cas a attaindre la verite du cas et de la matiere par licence de la court que donnee men a este sur ce/ que venue & cōsideree la demāde de partie aduerse & sa p̄missiō/ p̄ laquelle il diēt & fait sa conclusion/ en laquelle p̄missiō il a dit et declare de sa volente/ & aussi bien a fait en ce. car de rayson faire luy conuenoit/ il a dit & maintenu que a tel tēps/ a tel iour/ & en tel lieu mō maistre si fist le fait et mordre pourquoy il fait sa cōclasiō. Pourquoy & pour respondre a droit par ordre/ ie puis eslire et dire pour mō maistre exception telle & si notable que elle puisse du tout destruire la demāde & cōclasiō dudit demādeur. Car il sera trouue en verite que mon maistre au iour & au temps quil dit auoir este fait & perpetre ledit mordre/ estoit si loing & en telle distance de pays que a nul entendement naturel ne peut ne doit cheoir/ ne estre p̄se q̄ audit iour et lieu fast ne peust auoir este/ car a cellay temps & iour il estoit en sa ville de . N. laquelle du lieu declare p̄ le demādeur est loing dicellay lieu vingt lieues ou enuiron qui est alibi souffisant/ & tel que mon maistre offre & prouuer & le met en fait/ par nul entēdement ne pourroit estre dit q̄ mō maistre eust coulpe quelcōque au fait allegue par ledit demādeur. Pourquoy si mōdit alibi veult congnoistre & cōfesser/ il confesera verite/ ma conclusion me sera aduuee: & si n'y/ il en offre tant a prouuer q̄ pour venir & atteindre a ma conclusion/ protestant que droit en sur ceste fin p̄mieremēt & auant tout oeuure de proceder oultre cōme de rayson sera & apptizēdia. mais pour ce que ie suis deffendeur/ & a tout deffendant est permis par la loy escripte de vser de toutes exceptions / et droit auoir sur chascune partie par ordre puis que ilz le requierent / ne contredit ne refuse ne leur doit estre: ie fais exp̄sse protestatiō de vser de toutes exceptions pertinentes a ma deffense et de chascune par elle / et auoir droit sur ce & par ordre/ en retenant pour mon maistre tousiours sa retenue / sur protestation de retourner au fait principal quant temps & lieu en sera si mes exceptions ne me valoient a deliurace/ ce q̄ sera si bien plaist/ a mō bō droit

De mettre treues ou assurances
entre parties qui sont en court.

Saches que encores y a vne autre ma-
niere de crime dont actiō et deman-
de si nest souuent / et qui est tresnecessaire
pour le bien de paiz mettre en la gent / et
moast appartient a office de iuge / cest a
faire et de mettre entre parties qui sont
en cōrēd / soit a la requeste de partie / soit
d'office / la paiz / treues / ou assurances.
Car saches quil ya difference entre ces
trois . Car les treues ne durent que vng
an et vng iour. La paiz ou l'assurance du-
re a tousiours . Encores ya difference a
demander treues / ou paiz / ou assuran-
ces: sicōme ie te diray. Treues a deman-
der si peut faire pour qlque presumption
quā a de doubte de quelque personne que
ce soit. Et si cest en court ou on iuge par
semonce de seignēt par iugemēt de hom-
mes / saches quil en fault faire plainte a
loy et par semōce de seigneur: et par iuge-
mēt d'hommes il doit estre dit que le de-
mandeur doit estre mis en la treue du roy
ou du seigneur / se cest seigneur / ou ville
qui ait telle franchise p priuilege ou au-
tremēt / et tantost le doit faire crier que la
treue est donnee par loy de entre tel et ses
amis / et de tel et ses amis . si les doit on
nōmer. Et que il ne soit nul durant icel-
les qui se mefface enuers lun lautre / sur
encourre en peine de mordre / et trahison
si tenā estoit: si non / bannir de la terre a
tousiours comme trahitre. Et que le de-
mandeur le face scauoir a tous ses amis
sur quāques meffaire se peut / et aussi doit
finer au sergēt quil le nōnce de par le sei-
gneur auz amis dentre les parties / affin
q si ilz veulent aucune chose dire a soy les
treues tousiours durās iour soit assigne
cōtre le demandeur. Le fait le baillif doit
demander auz hommes si le sergent en
a tant fait q la treue soit deuement don-
nee . Les hommes doiuent dire que oy /
affin quil parface le surplus . Et ce fait
qui vult chose et treue passee faicte par
loy et par iugemēt / il doit estre registre en
la court les iours / parties / et le sergēt qui
a fait le exploit / et les hommes qui ont fait
le iugement . Autrement est de paiz ou
assurance auoir. Car il conuient qui

auoir la vult / faire adiourner la pte de
qui on la vult auoir / a certain iour pde-
uant iuge qui donner la puiſſe / cest assa-
uoir si cest en court ou on vse par cōmis-
ſion / il conuient que ce soit par commis-
ſion contenāt le cas . Et si cest en court
ou on vse par cōiure et semōce d'hommes
sans commission / il conuient que ce soit
par plainte faicte a hommes / et les hom-
mes doiuent dire qte la partie de qui on
la requiert / soit adiournee par sergent et
par homme et a la quinzaine et hors octaue
pour donner paiz ou assurance selon ce
que requis en est. Et en signifiant q par
la court et par loy est dit et ordōne q pen-
dant le iour sur ce assigne / leur estat doit
estre entre les parties cōtētiēſes / pro-
chains et amis dun coste ou dautre / sur
encourre en peine capitale / et sur quan-
ques meffaire on se peut . Item et eulx
venuz au iour assigne / partie adiournee
peut alleguer que paiz ou assurance ne
peut ne doit comprendre aucun faillant /
mais doiuent demontrer hors de paiz tre-
ues et assurances . Et encores selon au-
cuns coſtumiērs / puis ql ne fait ou as-
saunt / ou inuasiō: le iuge y doit pourue-
oir sās y mettre plus grief estat q de as-
ſurance. Neātmoins puis quil est qui re-
quiert paiz treues ou assurances en court
les doit donner / fors les faiseurs lun cō-
tre lautre de qlque estat que les psonnes
soiēt / ne en qlque lieu que se fait ait este /
et par especial l'assurance / suppose que en
court les parties trouuassent lun lautre
sans adiournement / si le fault il donner:
Voire suppose quil fust reqs a vne femme
si luy cōtēndroit il donner de luy et des
siens. Et ainsi fut il dit p arrest de par-
lemēt et fait pour vng homme qui la pſen-
tement dit vne femme / nonobstant raison
q la femme sceust alleguer ne aduocat pour
elle / qle ne deuoit a ce estre contrainte p
plusieurs raysons / si fut il dit qle bail-
leroit assurance . suppose aussi que celluy
de qui on requeroit l'assurance / fust dan-
tre iuridictiō / voire si fust encores de de-
hors du royaume / et par ce vouldist dire
que faire ne cōtraindre on ne le deueroit
si luy fault il bailler . Et ainsi fut il dit
encores par arrest de parlement pour ie-
han hachart qui demouroit a balencien-

Arrest de
parlement.

Arrest de
parlemēt.

nes cōtre mōseigneur enquertrā de hesdin
chenallier conseillier du roy nostre sire.
Encores suppose q̄ celluy sur qui on te-
querroit l'assurement/ fust prestre ou clerc
simple/ si seroit il tenu de bailler l'assen-
tance p son ordinaire ou renuoy du iuge
sās autre citatiō. Et aīsi fut il dit p iuge
mēt p mōseigneur le baillif de Bernadois
en la court du roy a maire en tournes/
pour mōseigneur de lānois q̄ messire guil-
laume de fons prestre chanoine de tour-
nay: pour laq̄lle sētēce debat fut entre les
ptles. Tout ven p le cōseil de paris il fut
dit que biē auoit este iuge p ledit baillif
mais si tost q̄ le iuge lay pcoit q̄ assenre-
mēt est reqs denāt lay sur prestre/ q̄ il sa-
uoue de sa courōne/ le iuge lay p sa mai a
ceste auctorite en ceste ptie fut le prestre q̄
nōobstāt la clergie il le peut detenir prisō-
nier/ q̄ le faire mener aux despēs du clerc
a son ordinaire: q̄ en sa p̄sence faire bail-
ler l'assurāce au lay q̄ la reqert. Et aīsi
est il fait toutesfoīs q̄ le cas si offre en p-
lemēt q̄ en toutes cours royales. Item sil
aduenoit q̄ nulle ptie ne reqrist treues ne
assurāce au iuge/ pour ce ne demourroit
pas q̄ le seigneur ne les y peust q̄ deust met-
tre de son office/ q̄ a ce cōtraidre les pri-
cipaux a q̄ ce cōpette/ q̄ tous les prison-
niers dū coste q̄ d'autre. Et aīsi est il or-
dōne que en toutes cours royales se face
toutesfoīs q̄ le cas si offre. Itē sil est au-
cū q̄ la paiz ou assentāce ne vueille bail-
ler/ il doit demourer prisōnier tāt q̄ a obe-
issance soit venu. q̄ pour ce ne demeure q̄
seur estat ne soit être les pties. q̄ sil adue-
noit q̄ l'assurāce ne vueille bailler/ q̄ il ne voulsist cō-
parer au iour sur ce assigne / q̄ se laissast
cōtumasser/ pour ce ne demourroit q̄ as-
sentāce ne fust entre les prochains/ q̄ lay
mesmes. Et doit le iuge pour lay ame-
ner a obeissance / mettre de iours en iours
mençours en sa maison/ q̄ les doubler de
iour en iour/ q̄ qui plus est/ le peut q̄ doit
appeller aux droīs du roy nostre sire du
tiers en tiers iour/ q̄ le bānir p le faulx/
q̄ le sien appliquer a lay iusques a ce que
de remissio du roy il seroit pouruen apres
obeissance rendue dudit assentemēt. Et si
mal en estoit aduenū ce pēdāt/ il nen se-
roit pas acq̄tte: si ne seroient les faiseurs
cōme sur paiz ou assentance enfrainctes.

Si peuz q̄ dois sauoir que l'assentāce est
trop plus perilleuse q̄ ne seroit la paiz/
car la paiz se mettroit ius par nouuel
cas sourdant/ ou pour boire ou pour mē-
ger ensemble selon aucuns/ pour ce quil
semble que le cas soit expite q̄ mis a ne-
ant par nouuelle communication faicte
ensemble / q̄ que le debat preterit par ce
doīue estre nul: et a la verite si est il et
doit estre a consciēce/ de rayson/ de droict
q̄ iustice. Mais autre chose est de assen-
tance/ car pour boire q̄ pour menger/ ne
pour communication/ ne pour autre cas
nouueat l'assentance ne se casse ne abo-
list/ que la peine ne soit tousiours crimi-
nelle quiconques lenfrainct/ suppose que
autre que lenfrainct en iure / car q̄cō-
ques le iure / q̄ il le face de tēps sauoir a
tous ses amis / ou autrement il les met
en peril de crime si ilz ne le sauient. Si
dois sauoir encors que paiz iūte p ac-
cord dāmis ou de arbitres est a tenir sur
peine de crime. car si noble chose est de
paiz q̄ de assentance / que puis q̄ bailliee
est/ q̄ partie si assente cōme de rayson faire
doit q̄ peut / biē deult iustice q̄ rayson est
que elle soit tenue/ ou autrement iamaīs
nul preudhōme ne demourroit en paiz.

¶ La tenour d'une commission en cas
de paiz ou d'assentance.

LA maniere de former q̄ faire la cō-
mission en cas de paiz ou d'assen-
tance/ si est ceste. Tristan du bos che-
uallier seigneur de famechon q̄ de rain-
chenal cōseillier du roy nostre sire q̄ bail-
lif de Bernandois / Au premier sergent
du roy nostre sire ou dū bailliaige qui
sur ce seta requis/ salut. Complainct sest
a nous griefuement tel. N. disant que cō-
me il soit hōme de paiz/ q̄ tel vueille vi-
ute q̄ conuerser sans faire ne acquerir ri-
hot/ debat/ ne cōtend enuers autre a son
poroir/ q̄ si par aucune inaduetāce par
lay ou autre de par lay aucune cōtrouer-
sie rihot debat ou cōtēd estoit/ si en deult
il estre dehors q̄ reqert ordre de droict/ et
deult estre pouruen p iustice cōme hōme
de paiz/ q̄ par rigle de iustice se deult ri-
gler/ q̄ il soit aīsi que tel. N. sans cause
raysonnable q̄ il ait de lay vouloir adres-
set ne faire adresser a lay ne aux siens
sest nagueres anance de p arolles ou de

Nō obstāt
assurance,
la peine est
tousiours
criminelle.

fait de lay faire porter doubte / & menaces de parolles en corps & en biens / & doubte grandement que si y remede de iustice ny estoit pouruen de remede cōuenable / que mal ne sen ensuyuiſt sur lay / sur ses biens / ou sur les siens: si nous a instamment requis de nostre prouision sur ce / & que dudit tel. N. & des siens puisse auoir l'assurance du roy nostredit seigneur pour viure & demourer en pais. Pour ce est il que nous vous mandons & commettons si mestier est / que tantost et sans delay vous transportez enuers ledit tel N. ou q̄ trouuer le pourres aux termes dudit bail liaige en lieu saint ou dehors: & si nō / a sō domicile si il la: si nō / au lieu ou lieu ou il conuerse & reside le plus / abretesque publicquemēt si cest en ville ou bretesque ait: & si non / a son de cōce a la parroisse dont il est / ou cas que bonnemēt sa personne trouuer ne pourres / en faisant diligence & publicquement sur ce / affin que ignorer ne le puisse ou doie lay ne les siens / & icellay adiounez a cōparoir personnellemēt a certain brief & competent iour pardeuant nous ou nostre lieutenant en la court du roy nostresire a saint Quentin a lencontre dudit complaignant / pour lay faire ou dōner par nous ou nostredit lieutenant bon & loyal assuremēt comme il appartient / que durant ledit iour il ne mefface ne face meffaire p lay ne par autre ses prochains & amis en aucune maniere en nulle chose / ne biens sur quantques meffaire se penēt en corps & en biens iusques a ce q̄ par nous ou nostredit lieutenant oudit iour en sera ordōne cōme il appartiendra. De ce faire vous donnons pouoir. Mandōs & comandōs a tous les subgetz dudit bailliaige que a vo^r & a vo^rz cōmiz & depotez en ce vous facēt ayde conseil & confort en ce si mestier en auez: & de tout ce q̄ fait & trouue en arrez / no^r en rescriuez oudit iour seurement. Dōne. cc. Auquel iour assigne si ladiourne ne vient / l'assurement estre baille. Et si il ne venoit / & q̄ en deffaut de sa venue en deffault se laissast mettre sans obeir a la cōmission / veue la reſcriptiō du sergēt / deffault doit estre dōcōtre lay a tel profit que l'assurement oit estre prononce tenir & auoir lieu. Et

lettres donnees sur ce par lesquelles doit estre mande au premier sergent que ladicte assurance est par le deffault sur ce obtenue adingee / & scmmen audit deffailant que lay & ses gens se faire & venir cōtre / sur encounter en toutes les peines a ce introductes. Et q̄ sur ce doit estre rescript p ledit sergēt. & ce fait vault chose faicte & passee en iugement cōme si p tout proces & limite estoit fait / car ainsi est il ordōne pour obuier au mal & aux incōueniens qui par les longs proces qui faire sen souloiet / si aduenoient souuent p les subtilz qui se laissoient contumasser / & prenoient delays / excoines. cc.

¶ La constitutiō du roy saint Loys qu'on appelle la quarantaine du roy.

Pour obuier aux grans maux & incōueniens qui de iour en iour s'acordoient & aduenoient au royaume de france par les contrenengemens qui se faisoient des vngz cōtre les autres / et souuentefois sur qui rien nen sauoient & qui cōlpe ny auoient. Et souuent aduenoit q̄ vng fait de chāde meslee se pnoit dentre arçus que l'un ne partie en demouroit nauee & blecee / d'unt pour enluy contrenenger ilz auisoiet au long des amis des faiseurs qui riē nen sauoiet qui garde ne sē prenoiet / & leur alloiet contrir sus & narret / qui a proprement parler estoit mētre & mauvais fait / Pour ce fut ordōne par le roy saint Loys que dorſeuant puis q̄ vng fait seroit aduenue dentre lesquelles parties que ce fust / de celly iour ce seroit fait q̄ iusques en xl. iours apres tous acōpliz / auroit treues dep le roy / qu'on appelleroit la quarantaine du roy / & qui compzēdroit en la dicte quarantaine tous les amis d'un cōste ou d'autre / fors les faiseurs / par telle maniere que les faiseurs qui sen mouueroient / ce seroit en mētre & en mauvais fait / & encourroiet ceuz qui ce feroiet / en peine capital telle q̄ de mētre / & en cōfiscatiō de biens. Si saches que iassoit ce que ce ait este ordonne par loy & edict de roy sicomme dessus est dit / qui est roy & empereur en sō royaume / & q̄ y peut faire loy & edict a son plaisir / pour ce deuissent souuentefois les officiers royaux

q nāt infraction de quaranteine aduēt en la terre d'aucū hault iusticier / sur ombre de ce quilz dient que a eulx en appartient la cōgnoissance / & par ce q cest edict royal . cc . Toutefois penz & dois scauoir qu e par deliberation de tresgrāt cōseil a paris / il a este delibere q si le cas est aduenu en la terre de hault iusticier / & ledit hault iusticier en prent la cōgnoissance a faire auant que lesdīs officiers du roy / a luy comme hault iusticier doit demonst. Mais si lesdīs officiers du roy encōmencent premieremēt leurs exploits sur ce / & la cōgnoissance / saches que a eulx appartient. Et est ceste loy plus vse & est plus introduitte aux parties de picardie & deca leue de somme. ¶ Nota q selon l'oppiniō des sages constumiers ce ne chiet poēt en droit escript / ne quaranteine ne se fuyt poēt sil ny a attouchemēt. Car pour parcelles ne sengendre point. Et sil ya attouchemēt combien que il ne soit a sang / si engendre il quaranteine a peine de mordre qui sur celluy enstraint. Si peuz & dois scauoir que quaranteine ne sentend point des premiers faiseurs / Car entre ceulx qui de constance peuent faire & tenir guerre / ces pmiers faiseurs ne cheent point en quaranteine l'un cōtre l'autre / si ne feroiēt leurs autres cōsins & amis que les premiers faiseurs meneroient avec eulx sur les autres premiers faiseurs / iassoit ce q ce fust en contrenement. Mais si sur autres les menoiēt que sur les pmiers faiseurs / lors y cheroit quaranteine enstraint. Et la raison si est / que les autres qui ne surēt au premier fait / peuent et doivent ignorer le premier fait. Et pour ce fut la quaranteine ordonnee par le roy en son royaume que si tost q vng fait est aduenu / on ne si puisse aller contrenenger a eulx qui rien nen sauroiēt / fors apres les faiseurs qui ignorer ne le peuent.

De larrécin.

T peuz & dois sauoir q larrécin est vng crime q furtiuemēt est fait de nuit : & pour ce est il deffendu tant par la loy ancienne cōme par la nouvelle. Et dicunt a furtum quod est obsecrum : quia obscure sine abscoſe fit hoc opus . Si sa-

ches que selon les sages constumiers il sont deux manieres de larrécins / cest assauoir larrécin manifest ou appert / et larrécin non appert ou non manifest. Larrécin appert si est cōme celluy qui seroit appert. trouue emblant / ou qui seroit a tāt le larrécin fuyant / ou en qui baille le larrécin seroit trouue enuers luy / ou contre qui il seroit prouue / ou q le soustiendroīt : car selon la loy les cōbōneurs sont reputez comme les propres larrons. Larrécin non appert si est toute autre maniere et espere de larrécin / siccōme d'autrux choses receler qui auroit este prestee / ou encores q auroit este trouuee puis q on sauroit a q ce seroit : ou autrement faire tort & dōmaige sans luy denoncer / ou demprūter sur autrux chose argent / puis que celluy a q ce seroit / l'auroit scēu / car lors retraicter lo pourroit cōme sa chose emblee. Et briefuemēt est venu pour larrécin non appert toute forme de l'autrux aoir & retenir sans fait. Si tu me demandes q est fait : cōme dessus est dit / cest p- Cōment se prement a declairer tous larrécins q sont entēd furt. emblez & fais sans ce que celluy a qui la chose est / le sache / & soit prinse la chose estāt en la baillie de celluy a qui ce est / ou q la en garde ou en depost . Et larrécin sās fait est pēdre la chose d'autrux & retenir sans la redre : ou sās le dire ou faire scauoir . Si saches q ces deux manieres de larrécins / cest assauoir de larrécin appert / & non appert / le larrécin appert q y enchiet / il enchiet en peine capitale / siccōme de pēdre plus q le larrécin passeroit cinq soulz & en dessus. L. de seruis fugit. aut- De furto quod est triplex, vt dicit Bar. in authen. sed nouo iure. l. de ser. fugit. vide p malue. i. sua practica tit. de pēis quō venia punitūm. then. sed nouo iure. Et en deſſous il doit perdre l'oreille. In primo volumine collaticne decima de pace tenenda . c. si qd furatur. Et si deux fois estoit reprins d'un petit larrécin / cest assauoir en deſſous de cinq soulz / il chiet en peine capitale siccōme deſtre pendu . Item qui enchiet en larrécin non appert / il doit estre puny au quadruple q la chose vauld enuers le seigneur / et rendre a partie sa chose / ou chose qui la baille / avec deſpēs dommaiges et interestz : ou il doit estre batu en publique sil na de quoy payer. Codice libro septo. tu. de fur. et ser. co. tu. pto. l. in eū q ex naufragio. Si aduēt il

soient que chose emblee est trouuee enuers celluy qui au larrecin na coulpe / si comme qui auoit achete chose emblee / & toutesfoi celluy q la chose auoit recongneue / la calengoit emblee: saches q celluy en q main elle seroit trouuee / auoit mestier de trouuer son garand / ou autrement le iuge ne le lairroit pas paisible du larrecin. Car si ainsi nestoit / chascun pourroit dire quil auoit la chose achete / & ainsi le larrecin auoit trop de couleor de sauuation / que iustice ne peut souffrir. Car iusques au suspectz doit on punir de bñ / pour ce que cest si damnable chose de larrecin & grant mauuaise / si si fort ny estoit pourueu de remede par iustice / trop de opseux se ingeteroient a embler sans chose faire. Et par le contraire si comme biẽ est rayson que le mal soit puny / aussi est rayson que le biẽ recoine son merite. Et pour ce est bien rayson que si larrecin est trouue en la main dautrui q coulpe ny a / & on le vueille approcher pour ce / quil puisse auoir garant sur ce / & trouuer le peut ou scait. Et vueillent les saiges dire q peut auoir garat celluy qui ainsi le requiert. Si est assauoir q en ce q dit est dessus de garand en cas de larrecin si est quant a lusaige de plusieurs lieux / mais quant a lusaige coustumier en la riuiere de somme / sil est aucun qui ait achete aucune chose en plain marche de bñe foy / & bien ne cognoisse le bñeur / puis aduienne que celle soit recongneue dautrui come chose emblee / & ainsi pour la rauoir la calenge a loy disant et monstrat que puis ne la deit que emblee luy fut / & celluy qui de bonne foy comme dit est lauoit achete / diroit ql seroit acheteur / & quil nẽ sauoit trouuer autre garant que sa bourse de foy mesmes qui est acheteur de bonne foy / & quil nen querra autre garand come dit est / saches que si le demandeur ne fait apparoir cõtre lacheteur q mesme ait emble la chose / le defendeur perdra ce que mis ya / sans autre peine dõmaige ne interest auoir / ne sans autre garand querre ne demander sil ne luy plaist. Mais si garand sauoit trouuer / sear seroit du demandeur / car il soustrairroit la partie de la chose et des deniers que payez a a lacheteur.

Tex. in. l. ci
nile. C. de
ser. fugit.
dicit que ci
nile est q
aduersarius
tutus a te exi
gat vt rem
quam apud
te fatearis
fuisse, exhibe
as & c. tñ v.
trū ille qui
habet rem
furtiuā, &
dicit eā e
misse, vtrū
sit p̄iceps
fraudis vel
ne, dicit gl.
q̄ nō. Bar.
vero dicit
esse in p̄ci
endū q̄to p̄
cio emerit
vtrū clā aut
palā: & ex
istis indicij
dolus p̄pens
dit. l. dolus.
C. de dolo.

Larrecin particulier.

Encores y a autre larrecin q especialemẽt est a punir / sicome qui emble a sepulture de mors. Car on a trouue souuent fois que aucuns apres que les mors estoient ensepuelez / leur ostoient leurs seaux en quoy ilz estoient eclos / ou leurs suaires en quoy ilz estoient mis / ou les ymages ou les croix. telz larrecins sont capitaulx. L. li. i. v. l. si quis sepulcrum. Item y a encores vng autre larrecin qui est a punir sans deport trescapitalement sicome aucuns qui emblent autres enfans pour les mettre a cabiserie ou autre maniere desordõnee / ou qui emblent autray serfs pour toutner hors de lusaige de leur seigneur. Et sõt telz larrecins appelez larrecins plagians. Item sont encores autres larrecins qui grandement sont a punir / sicome du subtil larron / qui par espoüeter fait fuyr les bestes dun chāp iusques a ce que le pasteur en a perdu la beue / & puis les emblent & destournent par leurs cõpaignons qui sont pres dilec / et telz larrons sont a punir capitalemẽt. Et appelle la loy telz crimes destacies.

Quinā dicā
tur plagia
rij, vide ad. l.
faut. de pla.
C. & qui
abigei, habes
glo. i. l. vñic.
C. de abig.
Detmō
sthenes po
sunt differē
tiā inter fū
rē & abigeu
um, dicens
q̄ ille qui
solū vnā pec
udē surripit,
fuit est
& vt fur co
ercebit: sed
qui totum
gregē sub
trahit, abigeus
est.

Des consentans de larrecin.

Item vueillent tous les diols ciuils q quiconque est cõsentant partissant & soustenant larrecin / soit homme ou femme / que il soit puny criminelemẽt sās deport cestassauoir pour le grāt larrecin / de peine capitale: & pour le petit larrecin / cestassauoir puis ql ya. v. soulz et en dessoubz ql soit puny de crime nō capital / sicome de lozeille. Et sil ya behemete suspectib sās plaine preuue / quil soit puni de ban. ff. de fart. l. interdum.

De femme qui oste & destourne ses biens.

Item & sil aduenoit q femme q fust mariee se ehardist de ebler aucune chose de sō hostel sans le seu de sō mary / saches q la loy ne veult pas q ce soit dit larrecin: ne q le mary puisse faire poursuyte de restitutiõ: ou quil sceast les choses / les doit rauoir / suppose que aucun les eust achetees ou prestē sus aucuns deniers cõde de chose

emblee / iassoit ce que cy ne ehee puniti-
on de larrecin. ff. rerū amotarum. l. i. q. ij.

¶ De larrecin par pourrete.

Prouer. ca.
vj. dñ. Fu.
rat em vt
esurientem
impleat ani
mā.

¶ Si saches q selon la loy de canō pour
larrecin nul ne doit porter peine capita-
le / mesme quāt il est fait par pourrete / & la
chose soit rendue / & le delinquant se con-
fesse en cōtession selon la decretale. ex.
de furt. cap. si quis ex necessitate.

¶ De occire le larron emblant.

¶ Encores y a autre decretale qui dit q
celuy qui occist le larron en emblant / ne
doit porter penitence : non pas perdre la
cōmunicatiō de l'autel / mais quil en soit
cōfesse. Et qui plus est / tāt hayt la loy le
larron que pour le larron occy en emblāt
ne deult pas la loy que il soit prie dieu
pour leurs ames / selon la decretale ex.
de fur. cap. fures.

¶ Encores y a il loy de ciuill qui deult
que qui occist larron en emblant / quil
nen soit a nulle peine / par especial quāt
cest de nupt. ad. l. cornel. de sica. l. si bt
allegas. & c. si perfodiens. ex. de hemic.
Par le establisement de la loy des. vij. ta-
bles / a dont on vse selon la coustume de
chastellet de paris / & par la prestosse / & q
il est vse en frāce / si aucun est prins pour
aucun petit larcin qui est plus fait par
semblance de pourrete q de mauuaise cō-
uoitise / et qui autrefois na este repris
dautre larcin / il est a punir par ban de la
terre : & si autrefois en auoit este repris /
cesta dire q l fust bāni dancū lieu ou q l en
eust este enseigne doreille ou dautre seig-
neur de iustice / il seroit pendable. Qui emble
cheual ou iument / de premier larrecin il
est pendable. Qui emble en hostel ou il
demeure ou soit heberge / au premier lar-
recin il est pendable. Qui emble a son sei-
gneur ou a son maistre / il est pendable au
premier larrecin. Qui emble a eglise / au
premier larrecin il est pendable / soit en
chose grande ou petite. Entre tous les
cas dessusdis qui emble fet de charue /
pour le premier larrecin il est pendable.

¶ Comment actions se naissent soit
par maniere naturelle ou par manie-
re ciuile.



Pres le cōtenu des choses des-
susdictes / & comment action
peut estre causee formee & ar-
ticulee / soit ciuile / ou crimi-
nelle : ensuyt deoir & sauoir de quoy ac-
tiōs se nassēt / soit p naturelle maniere /
ou p accidētale / q les clers appellēt de re-
rū diuisione : cest a dire de la diuisiō des
choses / sicōme de sauoir pourquoy / a q /
& cōmēt. de ce ple l'institute q est le pmi-
er litre de loy ciuiles : & dit aisi q de toutes
choses du monde se fait vne distinctiō &
diuisiō telle / q les vnes sont cōmūes / les
autres ptiulieres / les autres corporelles
les autres incorporelles / les autres na-
turelles / les autres vniuerselles / ne pro-
pres a nul.

¶ Des choses communes a tous.

¶ Des communes / sicōme lait / les ri-
uieres courātes / & les riuieres de la mer :
les places / les regetz / & les rues cōmūes /
car il ne peut estre a nul par le droit com-
mun quon appelle le droit aux gens / que
tous ne puissent dicelluy droit vser par
action populaire / & peut chascun pescher
es fleues & pores communs sans mes-
fait. Et si le fluy ou riuere s'ene par ha-
bundāce deau & s'estend par long pays
iusq's aux arbres iardis & heritages des
seigneurs voisins : saches que les nefz &
bacqs se y peūēt venir arriuer iusques a
la riuere ou elle s'estēd / & a la maniere cō-
me elle bat arriuer & lyer leurs nefz / soit
aux arbres ou aux estaches / ou autrement
q mienly pourrōt durāt le tēps q leau &
le fleue durerā : mais pour ce ne demeu-
re pas q si leau repairie le droit des he-
ritages aux seigneurs / ne demeu-
re en la balenr cōme parauāt estoit. Et d'arant le
fleue tel auantaige ont. si a le droit cō-
mū / & ceulx q y labatēt / q de ainsi attri-
uer et lyer leurs couples / pendre leurs
rētz / et faire leurs necessitez a ce appar-
tenantes. Instit. de rerū diuisi. §. flu-
mina. & §. quidem. & §. riparum.

¶ Que choses de eglise ne doiuent
estre vendues.

¶ Item peūz & dois sauoir que les sain-
ctes reliques & choses q sont a la diuine
droitture / ne les choses sacrees ne doiuent

Vide octo
casus quos
ponit Al-
bert. de gau-
dino in suo
tractatu ma-
leficiōrū, ti-
tulo de por-
nis reorū.
verf. itē sus-
pendere. in
quib⁹ quis
furca pro
furto suspē-
di debet.

Des larrōs
domesticqs

De furto &
qualiter fu-
res sunt pu-
niendi. am-
ple p Lucā
de pena i. l.
iudices. de
dignitat. li.
xij. C.

Ad euiden-
tiam istius
materie cō-
tēt in hoc
capit. vide
multa bona
p iohā. fab.
p de platea
& p doct.
in dictis. §.
flumina. ri-
parū. & c. &
alia multa
p Bartholo-
Chass. i cōs-
sue. Bur. ti.
des forestz.
§. ij.

Nota quæ
dā esse de
putata ser
uitio dei im
mediate, vt
calices, cru
ces & orna
mēta: & illa
nō possunt
alienari etiā
seruata solē
nitate, de
cun lien pour saint / saches que sil nestoit
qua in au
thē. de eccle
siast. rerum
alienat. V.
trū vero pi
gnorari ser
uata illa for
ma, vide
barth. in au
thē. hoc ius
porrectum.
C. de sacro
san. ecclef.
alia sunt bo
na puta fun
di, & illa
sunt aliena
bilia, pro
pter utilita
tē ecclesie.

estre vedaes ne engagees pour quelque chose / fors pour la redēption des Chre= stiens qui seroient prins par les ennemis de dieu / que les clers appellent pro re= demptione captiuorū. l. sancimus. L. de sacrosanct. eccles.

¶ De dediet eglise ou place.

¶ Et sil aduenoit que aucū establist au= can lien pour saint / saches que sil nestoit anctorise & amorti du prince / & dedie du prelat / il ne seroit pas tenu pour saint / mais pour ce ne demourroit pas q̄l ne fust lieu donne a dieu / ne iamaiz ne doit re= tourner au lieu seculier ne mondain. Car chose vne fois dōnee ou offerte a dieu ne peut iamaiz seruir ne appartenir a nul autre. cap. semel deo dicatum. ext. de re= gal. iur. Et bien va rayson. Car puis que la chose est rendue a dieu mondainement et spirituelement / ne doit iamaiz seruir a autre. Sicomme si vng homme ou v= ne femme sont donnez a dieu par religiō & soit profez / iamaiz ne peuent retour= ner au siecle mondainement. ext. de con= uers. coniugato. cap. cum sis predictus. si ne seroit chose qui a eglise appartenist / & qui a eglise serui eust / iamaiz ne doit fai= re seruaice a autre que a dieu. Et par pa= reille rayson / si nest autre chose. Et puis que en nom de dieu sont achetez / soient perpetres ou autres possēssions / iamaiz ne peuent ne doivent estre remises a l'usage mōdain. Et suppose que dediez ne soit ou puisse estre / touteffois iamaiz a au= tre ne doiuent appartenir. Et sont appel= lez telz lieux pphanes / pour ce q̄ iamaiz ne peuent estre tourne a autre vsaige ne preiudice comme font les orphenins. pro redēpt. captiuo. l. sancimus. Et sil adue= noit q̄ aucun eust ordōne vng lieu saint pour lay. ou pour ses amis enterrer de= clarez speciallement / il ne sensuyt pas que autres puissent demander ne auoir droit de enterrer sans licence de cellay qui en est maistre et souuerain. Mais en vng lieu ou vne place qui est sainte pour enterrer a vng lignage / bien y peu= uent & doivent auoir auantaige tous cens du lignage sans autre licence auoir ne demander. L. de mort. inferend. l. j. & de religio. & sumpti. funer. l. is qui intulit.

¶ Des choses naturelles.

¶ Du droit naturel doit scauoir que les bestes sauuaiges & les oyseaulx qui pha= onnent en lair / cest a dire aux chāps cō= muns / & aussi qui phaonnēt en terre cō= mune / par le droit aux gens sont a cellay q̄ prendre les peut. Ne en ce na nulle dif= ference si on les prent sur sa terre si on la= ou en la terre d'autre: car ou q̄ on les prē= de / par celle mesme rayson & droit sont a cellay qui premier les peut prendre.

¶ De chasser proye sur terre d'autray.

¶ Mais touteffois aucuns sont differen= ce de leuer la proye sur sa terre / & la chas= ser insq̄s sur l'autre a bene dueil / a cellay apptient pour rayson de la sayte. & ainsi le deuient les coustumiers de presēt / mais p le droit anciē de iure gentiū ce demou= roit a cellay q̄ prinse l'auroit. Et saches q̄ p ce mesme droit sil aduenoit q̄ ce q̄ p au= cū seroit aisi pris / eschappast de la garde de cellay q̄ la tēdroit / & vng autre la p̄sist / ap̄s / elle ne seroit plus a cellay q̄ p̄mier la garderoit: mais seroit a cellay q̄ secōde= mēt l'auroit pris. Et la rayso si est q̄ des= lors q̄ beste de telle cōditiō est eschappee elle reuiēt a sa frāchise & droit naturel: & la prēt on aussi frāche cōditiō & droit na= turel: cellay q̄ de rechef la peut repēdre / q̄ si il la p̄noit des cōmuns chāps / ne cellay q̄ p̄mier l'auroit pris mē n'auroit cause ne actiō de le calēger ne retraicter nullent.

¶ Des eeps qui font le miel.

¶ Et p ce mesme droit saches q̄ les mou= ches q̄ fōt le miel q̄ on appelle eeps: sil ad= uient q̄ cellay qui les garde & nourrisse sur sō lieu / selles seruolēt en autre lieu / & se assiet sur tō arbre ou ailleurs sur ta terre: saches q̄lles ne sōt pas tiēnes deuant ce q̄ ta les as receues ou bayssēu & mises en ta frāchise / car dātāt q̄lles sont en lair et en leur vol / sont sans maistre et sās p̄pre seignr / & sont retournees a leur frāchise. & pour ce cellay q̄ en ce poit les peut prēdre en est fait seignr p le droit aux gens. Et aisi entēd de toutes autres choses & oy= seaulx cōmuns. mais tāt va de difference puis q̄ arriuees sōt sur ta terre / deffendre les peuz a tō / & chasser sur ta terre si al=

si nestoit que celluy auquel lieu elles se feroient parties/ les suyuist a beue doril & a noise ou cry/ou son notable en demorant celerment et euidement que sans departement de sa congnoissance de lay et de sa garde se pattenent / car autrement en auroit il perdu la congnoissance & seigneurie. *insti. eod. §. apam quoque.*

¶ De paons et coulons.

¶ Item petit & dois sauoit que des autres oyseaulx volans sicomme de paons & coulons/lassoit ce quilz semblent estre tous proprement dan hostel allans & benans a vol de iour en iour/ neantmoins par le droit dessus allegue sont ilz tenuz & reputez oyseaulx sauuaiges come sôt les erps / dont ay parle dessus/car si tes coulons ou tes paons sont prins hors de ta garde & terre/ilz sont a cellay qui pèdre les peut/ comme dit est/ si tu ne les poursuys a beue/ et a son/noise/ ou cry. *insti. eo. §. paonum quoque.*

¶ De gelines coqs et chapons.

¶ Item contre ce petit & dois sauoit que les gelines coqs chapons oyseaulx canars deanes ne sont pas tenuz de telle cōditiō ne come sauuaiges Et pour ce si telz oyseaulx se pattenent de la garde & se pattenent hors de la terre & seigneurie de cellay qui les auoit/ pour ce ne demeure que ou elles soient & voient/ elles ne soient directement a toy appartenantes / car elles ne sont pas de nature commune / mais de singuliere / et les petit & dois retraict et demander ou que tu les sauras. Et quiconques les retient/ sil les scait a qui rendre / il commet larrecin non appert/ sicomme dessus est dit en la rubrique des larrécins. *insti. eod. §. gallinarum.*

¶ Des oyse et canars sauuaiges.

¶ Mais autre chose est des oyse et canars sauuaiges & des pouilles limoges. Car tousiours pais quilz peuent eschapper de leur garde/ilz retournent a leur nature franche & commune/ & sont a cellay qui depuis & plusost les pourroit pèdre. Si setoit lhōme qui est franche personne si il aduenoit quil fust pris de ses ennemis/ & il ne fust lye par parole/ car lhō-

me se lye par parole/ & nō autremēt/ dōt biē ne se peut deslyer & retourner a franchise: et si peut eschapper de ses ennemis/ & des lyēs de loyēs de prison: saches quil retournetoit a sa naturelle franchise. *isti. eod. §. qd autē. §. qz ad. §. illud qd.*

¶ Des pierres precieuses.

¶ Item saches q les pierres precieuses sôt a cellay q les treuve/ car cest chose de cōmune franchise/ & q y retourne/ cest p le droit aux gens/ que les clerks appellēt de iure gentium. *insti. eod. §. item lapilli.*

¶ De chose attrinee a autre terre.

¶ Et sil aduenoit que par flemme deane ait aucune partie de ton heritaige qui se destine de ta terre/soient arbres ou maisons/ & sen voient arriner en autre terre ou leane les meine / saches que pour ce nappartiendra pas la chose ainsi attrinee a autre terre q a cellay a q la terre seroit/ si ainsi nestoit que la chose y demorast si longuement que elle presist racine a la terre ou elle seroit attrinee/ car lors seroit a cellay en quel terre elle seroit attrinee. Et encores en autre maniere sil aduenoit que aucune chose se venist ioindre a ta terre/ & petit a petit sattachast a ta terre & presist racine/ suppose encores quelle naisse dautre tenement/ saches que tel accroissement est tien par le droit aux gēs. *insti. eod. §. preterea quod p alluuiationem.*

¶ Des fleumes.

¶ Et en oultre sil aduenoit q l'ing fleume laissast a contre p sō naturel cours & fist l'ing autre cours nouveau/ ceulx q poursuivent les rines/ ont droit de aussi poursuivre la nouvelle rine tāt q riniere date ta la. Et si elle retient a son pmiier cours tout aussi y peult & doit retener ceulx qui poursuivent les chāps & les rines. Et sil aduenoit que tout le chāp fust couuert deane / ce ne mueroit pas la nature du chāp/ car leane repaitie le chāp demeure a cellay a q il estoit pmiier. mais durāt ce ceulx q poursuivent les rines & les chāps y pèdent leurs aller & venir de nauaige/ et de pescherie come a fleume deane appartient. *insti. eod. §. quod si natural.*

¶ De autre matiere faire oeuvre auant

Et sil aduient que aucun face ouvrage d'autrui matiere / saches que si l'ouvrage peut estre mene a sa premiere nature / cil q p auant estoit sire de la matiere / seroit par le droit au gens sire de la chose / ficomme si aucun fait vne coupe d'autrui or / ou argent: celluy q la coupe auoit faicte / nen seroit pas sire / mais celluy le seroit qui de la matiere estoit sire. Et la rason si est / car a refondre la coupe or et l'argent retiendroit a sa premiere matiere / a par ce le sire de la matiere en est demoure sire / car la chose est retournée a son naturel droit et seigneur. mais autre chose seroit d'auoir fait aucune chose d'autre matiere qui ne pourroit retourner a sa premiere et naturelle franchise. Car lors en demourroit sire le faiseur de la chose / ficomme qui auoit fait vin d'aucunes grapes de raisins / mais le vin ne peut retourner en raisins a pour ce le faiseur en demeure sire / mais le sire de la matiere y taura son interest. *inst. eod. s. cum ex aliena materia.*

De faire partie de sa matiere / et partie d'autre.

Item a si aucun a fait aucune chose partie de sa matiere a partie d'autre / ficomme si aucun auoit fait chape de so bin a d'autrui miel: saches q celluy q a fait la chose / en doit estre sire. Et la rason si est q le faiseur ny a pas mis tant seulement vne partie du si / mais aussi son seruis a sa peine. Et pour ce deult rason a la loy q sire en demeure / car le plus y a mis. mais pour ce ne demourra pas que l'autre qui mis y aura partie de la matiere / nait cause de rachat lierest de sa matiere / a de la valeur et du gain sil y est / ou de la perte p portio de marchandise. *inst. eod. s. q si ptm.*

De faire robe de sa laine.

Certes il deult la loy que qui seroit en auoir fait vne robe de sa laine a toute sa parfaicte / a pour celle robe empater par luy autre y fust outre a tissu ou traige dor a d'argent par ouvrage de bordure ou autrement / si q encores l'auant l'edit ouvrage q mis y seroit de puis la robe faicte q ne faisoit la robe p auant / saches q pour ce ne demourroit pas

q la robe ne soit a celluy q la fist premier de sa laine pour q premier fut la robe faicte a formee robe en sa main a insi de robe / q l'addition de lor ou de l'argent ne fust mise a adiecte / mais ce q aps l'addition interu en baille pour l'argent qui y est mis: mais celluy q l'addition de l'argent y a adionste / il conuient quil ait l'interest de la matiere. *inst. eod. s. si duorum.*

De maisonner d'autrui matiere.

Item sil aduenoit q aucun edificast d'autrui matiere maison sur sa terre / saches q la maison doit appartenir a celluy a qui la terre est / mais pour ce ne demeure pas que le sire de la matiere nait action de recouurer sa matiere sans ce ql puisse faire despecer la maison ou edifice / mais bien peut recouurer la valeur de sa matiere au double par action qui est appellee action de tigno lictio. *inst. eod. s. cu i suo solo.*

De ioindre son cheuron a autre.

Item et sil aduenoit que aucun en edifiant sa maison ioindist son cheuron a autre cheuron / ou a la paroi d'autrui / saches que par le droit escript. ce ne doit estre este ne abatu puis q se diffiniet. seroit fait / car a to fins ediffiniet fait ne doit estre abatu sans grant cause / mais est action de double rendre pour celluy sur qui cest contre celluy qui ce fait. Et ain si peuz a dois entendre des cas semblables / car to ne se peut mettre p escript.

De planter autrui arbre sur sa terre.

Celluy q plante autrui arbre sur sa terre / ne est fait sire / insqs a ce q l'arbre ait prins racine: mais si tost quil a prins sa racine / lors en est il sire: et ainsi l'arbre qui a este prins sans le scien de celluy a qui cestoit / cest action de robbery et de larcin. Et sil aduenoit q luy arbre fust enracine en terre qui a deul appartenist / il seroit commun. Et la rason si est / que puis que l'oy droit en la chose ou terre / aussi ay ie a la racine qui y estoit. *inst. eod. s. si titius alienam plantans.*

De escrire d'autrui parchemin ou patibce sur autrui toile.

¶ Sachez q̄ qui escript en autray par chemin/la seigneurie en est & appartient a cellay a qui le parchemin est/cōme cellay qui edifie en autre terre : mais autre chose seroit dune table painte/car la seigneurie de la chose seroit a cellay q̄ painte lauroit. Et la raison si est pour ce que la maienc en est au paître & de peine & de beue: car lors est toute la table nouvelle/ne le sire de la table ne la pourroit ranoir sans payer la painture: & le sire de la paître si il en pourfuyt/il a profitable actiō cōtre le seigneur de la table en demourer seigneur moyennant le pris de la table a iuste taxation: Et continetur insti. eod. S. litere. & S. sequenti.

¶ Acheter champ a autre dont cil nen seroit seigneur.

¶ Et sil aduenoit q̄ aucū par bonne foy achetaſt d'aucū ſng chāp a cellay q̄ point nē fuſt ſire / & lacheteur le cuīdaſt / ſachez que le fruit quil en perceuera tāt & ſi longuement que oſte & demis en ſera par loy ou par ſon commendement / ſeront ſiens par le droit d'achat de bonne foy. mais ſi a male foy le tenoit et occupoit / ou que achette leuſt ſachāt eſtre a autre / il ſeroit tenu de rēdre tout ce que perceu & leue en auroit. S. ſiquis a non domino. insti. eod.

¶ De mourir deuant mentifon.

¶ Et peuz & doibz ſcavoit que de raiſon & droit eſcript cellay q̄ les fruitz dūg chāp diagerement tient / ſi il meurt deuant mentifon / & que cueillees ſoient / ſes hoirs n'ont cauſe de rien demāder. insti. eo. S. is de ro ad quem ſuſſractus.

¶ Des pſhaons.

¶ Encores peuz & doibz ſcavoit q̄ les faons des beſtes que tu as a nourriture / & dōt tu as le fruit / ſont a toy / puis que les beſtes as en garde & en mābarnie. Aīſi ſeroit il des beſtes retournantes a leur naturelle franchise / comme deſſus eſt dit en ceſte meſme rubrice / cōtee par le nombre de. xlviij. qui eſt au commencement dicel le / et ainſi le veult la loy eſcrite. S. in pecubam. eod. tit.

¶ De treſor trouuer.

¶ Par cellay meſme teyte peuz & doibz ſcavoit que ſi aucun treuve en ſa terre aucun treſor / ce doibt a luy appartenir: & ſi ce ſtoit en autray terre / auoir y doit la moitie / & le ſeigneur de la terre l'autre moitie: mais ſelon aucuns ſi ceſtoit fortune d'or: au roy appartenēdroit: & ſi ceſtoit fortune d'argent / a cellay q̄ la trouueroit cōme dit eſt Inſti. li. ij. S. theſauros quos quis.

¶ Darbre cheant ſur terre d'autray.

¶ Et ſil aduenoit que ſng arbre rōpiſt ou cheiſt ſur terre d'autre / laſſoit ce que cil ſur q̄ terre il cherra / y aie iuſtice / pour ce ne demeure pas q̄ cellay a qui il ſera creu & ſoubz qui la racine & eſtoc naiſt / ne doie ranoir tout l'arbre / parmy tēdāt a ſon Voīſin ſoubz qui il ſera cheu / le dōmaige que fait luy auoit au cheoir ſur ſa terre: car ce neſt tenu pour eſpauē ce q̄ on ſcait & peut deoir a qui il eſt / meſmemēt puis que il eſt qui le clame / & peut monſtrer eſtre ſiēne / & peut cellay ſur qui terre ce eſt cheu / faire plainte a loy que dedans ſept iours ſon heritaige ſoit depeſche / et luy ſoit le dommaige tēdā que fait luy a par pris de loy et de congnoiſſans a ce / & ainſi doibt eſtre iuge / & le faire ſcavoit a perſonne ou a domicile ſi il la: ſi nō / au plus prochain domicile de la choſe contencieuſe: et ſi dedans ſept iours neſt fait / il doibt eſtre fait a ſes deſpens / & par tant ranoir ſon arbre ſi prendre le veult / Si non / il eſt au ſeigneur. Si ainſi neſtoit que ſi longuement fuſt ſur terre du Voīſin que d'aucunes de ſes branches il euſt pris racine en terre. Car lors ſeroit a cellay q̄ la terre tendroit ſur qui il ſeroit cheu / et nen auroit le ſeigneur la congnoiſſance en ce cas. ff. de acquitend. rer. domi. l. ſed ſi ex meis. S. arbor.

¶ Du dommaige que beſte peut cōmettre / & qui en eſt tenu.

Pour ce que ſelon droit nul ne peut eſtre dommaige ne iniurie par quel que Voie que ce ſoit / quil nen ſoit recompense / ſuppoſe encores que le dommaige luy fuſt fait a nō eſcient ou par aduenture / ou p beſte qui autre fiert: Si te vuell monſtrer en quelz cas telles aduentures peūēt venir et ſourdre / & cōe iuſtice veult

Qu'il y soit pourueu: q̄ les clerks appellēt si quadrupes pauperiem fecisse dicatur. Si sachez que par la loy escripte il est deffen-
du q̄ nul ne tiennē en lieu ours/ser/san-
glier/thor/lyon/chien/cerf/cinge/ne au-
tre semblable beste qui nest cōmane de-
stre entre les gens/ne destre domestique/
si non les grās seigneurs/et les seigneurs
des lieux qui sont dignes de honneur/ et
qui ont grādz lieux et grandz cours/et a
q̄ ce appartient pour cause de leur dignite.
Et encores si telz seigneurs les tiennēt/
si les doibuent ilz tenir en fortes mures/et
en fors lieux q̄lz ne facent mal aux gēs/
et ainsi sont tenuz de faire. ff. si quad. pau-
pe. feciss. dic. l. ij. per totum.

¶ De soy iouer a la beste.

¶ Et sil aduenoit q̄ aucun les aggreffast
de iouer ou autrement approchast que ble-
ce en fust par aucune aduenture / sachez
que le blece nen peut rien demander par
loy au seigneur/ne a la beste. Et la rai-
son si est/que le seigneur a fait son deuoir
de la bien lyer / et pour ce en est quitte/et
la beste fait sa nature. Et pource si hom-
me est saige/ne se doit pas aduenturer
ne approcher de telle beste.

¶ De beste qui a rompu son lyen.

¶ Item et sil aduenoit que par aduēture
la beste rōpist son lyen ou sa cage/qui ne
fust par la coulpe du seigneur ne p̄ mau-
uais lieu/et sen fust la beste/ou eschap-
past sans le scēu de ceulx de l'hostel/et en
eschappāt blecast aucun/encores nen se-
roit le seigneur a riē/ne la beste aussi/car
la dignite du seigneur est bien dauoir et
tenir telle beste/et qui eschappee est a nō
escient. Et la beste si tost quelle est hors
de ferrière/elle est retournee a sa nature et
franchise/ne nest a nul proprement/sicō-
me dit est en la rubrique precedente/et pour
ce tous la doibuent faire que elle ne blece
ame. Si ne chet point d'ame en tel cas
pour la raison dessusdicte/ne nul ne peut
tous mauvais punir / fors dieu / car en
tel cas meffait na poit de loy. S. hec actio.
Usqz ad. S. pauperiem. insti. si quadrupes
pauperiem.

**¶ De brebis/moutons/et autres
bestes.**

¶ Et sil aduenoit que aucun eust brebis
moutons pourceaulx beufz vaches/che-
uaulx/asnes/mules/ou semblables be-
stes qui sont ordonnees a domestiq̄ vsai-
ge entre les gens pour le gouuernement
et sustētation de l'homme/et q̄ si rebelleuses
fussent/et telles q̄ par leur rebel et crasse na-
tuelle elles regibassent et rebellassent cō-
tre mesure/et blecassent aucun et fissent dō-
maige/ou que ce fussent grosses bestes q̄
coustumieres fussent de mordre ou getter
ou ferir/ou q̄ eussent autre rebelleu en-
peschement/et le seigneur soubz q̄ ce seroit
ny mettoit remede / au moins ne mesist
diligence de les tenir et garder par garde
ou p̄ enuement de mure ou d'autre deten-
tion/sachez que si elles font a aucun dō-
maige par tel rebel/le seigneur a qui el-
les sont/fera tenu d'amen-der le dōmaige
par la beste ainsi fait/ou cas q̄ le seigneur
aduoueroit la beste q̄ ce dōmaige seroit.
Et sil aduenoit q̄ le seigneur de la beste
la desaduouast / sachez q̄ la beste selon le
plus des coustumiers et coustumes lo-
caulx/et aussi le droit escript/demonstreroit
en la main du seigneur pour amender a
ptie blece le dōmaige p̄ luy fait / premier
et auant toute oeuvre/et le residu demou-
roit a la confiscation du seigneur.

Vix hoc de
iure sustine-
ri possit.

¶ De sommer le seigneur de la beste.

¶ Mais sil aduenoit q̄ le seigneur de la be-
ste eust este somme p̄ la iustice du lieu/q̄
est droit ordinaire doffice/suppose q̄l ne
fust ptie q̄ le redst/et monstrast quil a beste
acoustumee de mordre/ou de regetter/ou
si rebelleuse q̄ peril est aux voisins pour
eulx/leurs enfans et leurs bestes/et telle-
mēt la garde quelle ne face dōmaige a
aucun/ou quil ne sen deliure/sachez q̄ lors
si la beste faisoit dōmaige a aucun/ex-
cuser ne sen pourroit le seigneur de la be-
ste que tenu ny fust en dōmaige et inter-
est a lesgard du iuge selon la loy escripte.
dando pro noxa.

¶ De beste aggreffer autre beste.

¶ Item sil aduenoit q̄ beste q̄ encores ne
seroit acoustumee de mordre ne de getter
aggreffast autre beste q̄ ne seroit cousta-
miere de mordre ne de getter ou ferir/et la
beste ainsi aggreffee feroit mordist ou tuast

l'agressât beste: sachez que le seigneur di celle beste ainsi aggressée nen seroit a riē/ pour la raison de ce que aussi biē entre les bestes que entre les gens y peut auoir cōtend a la fois et noise. Et pour ce penz et doibz scauoir p raison ordonnee du contraire q nul ne peut ne doit faire dōmaige a aucun comme dessus est dit/ sans amēdise & sans rendre. Car la beste sans occasion acquise/ si elle me fait dommaige/ tenu y est le sire de la beste/ si aduouer la deult. Et si non/ par ordonnance de iustice sera vendue tant que valoir pourra. Car premier sicomme dit est/ partie doit estre redētegrée/ & le surpl^s doit estre a la confiscation de iustice/ laquelle chose les clers appellent/ dando pro noxa. si quadra. pau. feciss. dic. cit. prin.

¶ De soy iouer a beste qui fiert.

¶ Et est assauoir que ainsi comme est dit de la beste aggressée sur autre/ aussi tu penz & doibz scauoir & entendre de cellay q aggresseroit/ ou regideroit/ ou q trop excessiement chargerait aucune beste/ ne seroient tenuz damēdise. Car qui ainsi meine beste par boye desordōnee & espouventable & nō acoustumee/ ou qui la chargerait de charge espouventable ou desordōnee/ & la beste face cōme beste qui ne scait q faire doibue p raison/ car rigle ne raison nest en beste. Et pour ce l'hoē q a raison la doibt guider et gouverner par raison/ car plus en peut & doibt estre demāde a l'homme que a la beste.

¶ De homme faire dommaige a autre.

¶ Et sil aduient que aucun face dōmaige a autre homme nō escient/ pour ce ne demeure pas que tenu ne soit celluy qui ce fait/ de amēder le dommaige tant seulement/ & la iniure non si elle estoit/ sicōme si ie fais en aucun lieu desclos vng fosse pour auoir argille/ ou terre ou autre aissement/ & il aduient que la beste de mō voisin y chee si que elle en soit morte ou mehaignee/ sachez q tenu sais damēder la valeur de celle beste: mais la beste morte me demoutra pmy rendāt la valeur de celle au pris q elle valoit quant elle estoit viue/ & ainsi entēds d'autres cas seblables.

¶ De dire iniure a autre.

¶ Item et si aucun faisoit ou disoit iniure a autre qui nait lieu de ce dire en cause ou querelle faisant ou seruant/ sachez q amēder le doit a lesgard du iuge/ soit ce sceu que iniure ne soit notoire prouuee par autre publique fois. Sicomme qui diroit iniure a autre en court pardevant iuge disant que celluy fast repate de soy mentie/ ou autres fois auoit este repins & pani de lartecin/ ou quil fast bastard. &c. Sachez q pour ce dire le diseur nen seroit a rien ne point en amēde/ pais que ce seroit chose notoire & veritable/ et qui seraitoit a la cause: sicomme parant ay monstre au declinatoire ou dilatoire ou autre exceptiō en la rubric cottee par le nōbre de vingt & deux: mais qui hors cause et sans raison le feroit/ il y chet amēde selon la faculte & qualite & quantite. Si penz & doibz scauoir que bien y a iniure ou amēde se appartient/ iassoit ce q elle soit dicte en reproche ou autrement sicomme qui nomeroit vng homme mesear q le fast pour Bray/ & cellay qui ainsi seroit nomme/ le rappellast en iniure/ sachez q pour ce ne demouroit ce en cas damēde. Car cest chose qui a regard au publique q tous peuent & doibuent fuyr & noncer par raison ordonnee & escripte. Et ainsi doibz entendre d'autres cas qui sont contraires & hays de la chose publiq: sicōme qui scauroit homme qui fast incredule ou herese/ ou qui fast conspirateur/ tous sont tenuz de laccuser selon la bible. Ad hoc faciūt ea que habentur in. l. cū qui mentem. in. princip. ff. de iniurijs. & famo. libell.

¶ De la beste tuer homme.

¶ Item la bible deult que sil est beste q fiere homme ou femme/ si que la personne boise de vie a trespas/ q la beste soit destruite/ ne nen soit mengée la chair/ et le sire de la beste en soit dēte/ si ainsi nest que la beste fast accoustumee destre harteur/ mordant/ ou getteur. &c. Et si telle estoit/ on doibt faire commandement au seigneur de la beste quil tienne sa beste si fermee tellement quelle ne puisse faire mal a aucun. Et si depuis la beste fait mal a aucun: elle doibt comme dit est

estre condempnee en exil. Et le seigneur de la beste ainsi comãde & somme q rien nẽ a fait / doit estre condẽne aussi a mort qen exil: mais tant de remede y a q sa vie est en la bõalente du seigneur qui est roy ou prince souverain du royaulme. &c.

¶ De beste occire serfz.

¶ Et sil aduenoit qdne beste occist serf d'autray / le sire de la beste doit au seigneur da serf. xxx. deniers d'argent / et a ceste amende pour ce que trente generations ystret de chã filz de noe lequel noe maul dit & asseruit: & doit la beste qui a ce fait estre destruite sicomme dessus est dit en ceste mesme rubric.

¶ De la coustume de picardie come les seigneurs peuent enquerir verite des delitz ptie non appartenãte.

Encores doibz scauoir q en picardie & mesmement en chastellenie de lisle / de douay / dorchies / de cyfotng / de tout nefiz / de mortaigne / de saint amãd & aus si des appartenãces a vne coustume denquerir la verite de aucun delict soit criminel ou civil p office de iustice / & q la verite ainsi sceue est engẽdree actiõ au seigneur de faire poursaute qdemãde cõtre le delinquant culpable / & de le tenir prisonnier / sicõde p la verite est donne a entendre. Si se doit faire par ceste maniere. Sachez q si tost q vng fait de delict criminel ou civil est aduenu en la terre d'aucun iusticier & les malfaisauteurs ne sont prins de p̃sent meffait / ou il n'y a partie formee qui se vueille plaindre ne dresser partie en ingemẽt / le sire ne l'aura pas pour ce a attaindre le delict / mais semõdra les hõmes iustiques pour loy dire: & fera plaite cõte tel delict est fait en sa terre & p tel. N. sicõde rendmee laburre: pourquoy pour auoir la congnouissance & la verite attaindre sur les delinquans / & pour bien de iustice sera sa plaite dauoir dudit delict & des faiseurs verite tenue au lieu ou ce aura este fait au plus pres que faire se pourra & deuera de raison: affin q punitiõ p loy sen puisse faire telle q ou cas apptiẽdra. & de ce auoir / doit cõmẽter ses hões. Les hões doiẽt dire a la coniere du seigneur. Sire oye la vostre plainte p laquelle vous nous auiez se-

mons de loy dire / no^s vous disons q sur ledict fait vous faictes a dimenche prochain / ou autre iour d'apostre nõcer a leglise de la poisse ou le fait a este dõt plaite auiez faicte / a heure de la grant messe q tous couchãs & leuans de la terre a vous apptẽt. en la poisse soiẽt au tiers iour apres ou au iour q vous assignerez sur ce en certain lieu q vo^s leur ferez declairer / a denoncer au plus pres du lieu ou le delict a este fait q faire se pourra bõnemẽt: & a telle heure. &c. pour sur ce tesmoigner tesmoignage de verite sur le fait de vostre complainte & aux iours aps ensuyuãs si tout ne se peut faire sur vng iour q vous leur assignerez / & q nul ne nulle ny faille sur peine de. lxx. s. t. Et de ce doit estre ainsi nonce a leglise p. ij. hõmes & vng sergent de loy q a leurs pers & cõpaignõs en puissent faire relation si mestier est. Item le iour de la verite venu & le seigneur acõpaigne de trois hões de la loy du moins & le sergent doit estre au lieu pour tenir sa verite. Et cõparãs les couchãs au iour & lieu assigne: le seigneur leur doit faire to^s & toutes leuer leurs mains aux saicte: et iurer qz deposerõt loyallẽment si auãt qz sauront de ce que les hommes de loy qui la sont amenez pour enquerir la verite de tel fait aduenu encontre tel. N. et tel. &c. Et ce fait / a part les hommes doibuent enquerir la verite aux tesmoings luy apres lautre / & tout faire escrire iure & sermente. Et la verite tenue faicte & parfaicte / les hommes doibuent mander au seigneur si plus des tesmoings ne deulẽt faire opz ne produire sur le fait de la verite. Le sire si bon luy semble doit dire que bien luy souffist. Et ce fait les hõmes doibuent clore et sceller la verite de leurs seaulx / et rapporter en court a iour de plaid & autre sil plaist au seigneur / et a la requeste du seigneur doit estre expose de la verite leue et dicte au seigneur / affin quil sache que il a faite prendre ou adiourner selon ce que le cas le desire.

¶ Des exoines que peuent auoir les adiournez en la verite.

¶ Item que les adiournez y peũt auoir iij. exoines ou trois deffaulx: & au quart

Pro hac modo inq. rēdi vide p specula. tit. de inquisitione. §. vlt. igitur. vbi ponit modū pcedendi in inquisitionibus.

si ilz ne viennent/le seigneur prent quart deffault: p veru desquelz deffault a sa demande attainte. Item & si ladiourne vient/la demande lay doit estre faicte en iugement/ & sur ce a ses deffenses: & doit auoir les publications des tesmoings en hault & attrait mot apres autre / sans ce quil naura pas les noms des tesmoings qui en la verite ont depose ou cas q ce se roit en cas civil/ fors de ceux q a soy cõpe têt: & si le cas estoit criminel/ dõt les doit il auoir avec noms & surnoms/ cestassauoir la deposition/ & les noms & surnoms dautre part/ car a la deposition sire on ne doit pas nōmer le deposant p nom/ mais le doit nommer ainsi/ Vng hōme ou femme de tel aage dît & depose diligemment interrogué par son serment. &c. Et apres sire la deposition tout au long. Et ce fait on lay doit bailler noms & surnoms par escript/ affin de reprocher si faire le veult Et ainsi a il este iuge en la sale a lisse et ailleurs / ou on vse de verite par tant de fois quil nest doubt de contraire.

¶ Des franchises veritez tenues pour cas especial.

Sachez que de tous cas aduenaz en la terre dūg hault iusticier le sire en peut faire & tenir verite/ soient les cas civilz ou criminelz / et quantesfois que le cas aduient. Et oultre en general peuz & doit scanoir que suppose que il ny ait cas especial/ si peut et doit le sire vne fois lan tenir & faire verite en sa terre/ que on appelle franche verite/ qui cõprenit tous cas civilz ou criminelz qui dedans lan peuvent estre aduenaz & ecorrez en sa terre/ & par la franche verite en peut faire actiō & pour fapte doffice sans ce ql ait partie formee ne que prins lait en presēt meffait. mais sur ce peuz & doit scanoir q le seigneur q na haulte iustice/ ne peut tenir la franche verite ne autre verite que pour aduenir & pour attaindre lamede de soipate. souz en deffoubz. Et si le hault iusticier tiēt franche verite en sa terre/ & par icelle franche verite il attainde aucun couchāt & leuant du bas iusticier ou du moyen/ & par le attraire a ses plaids/ sachez q le moyen iusticier doit auoir le retour renuoy et congnoissance de ses subgectz en tāt que

lamende de soipante souz & en deffoubz le comprent/ parmy rendant au hault iusticier les frais de la verite tenue en ladite terre du moyen iusticier/ si auant que a portion peut & doit appartenir. Et ainsi a il este iuge a lisse et a maire en tournesiz pour les moyens iusticiers que on appelle ou pays bicontiers/ tant de fois que sans nombre / et que il est du tout notoire.

¶ Quelle peine lhomme feodal cõmet en mettant la main a son seigneur/ ou encontre le seigneur a son vassal.

Encore sengendre vne autre maniere de action dont on peut faire grāt question en court laye/ soit le seigneur cõtre son subgect / ou le subgect contre son seigneur. Cest quant le seigneur met main sur son vassal ou sur son homme/ ou lhomme sur son seigneur par maniere de felonnie. Si peuz et doit scanoir sur ce que sil aduient que homme feodal mette main a son seigneur par mal / sachez que lhomme qui ce fait/ doit perdre son fief/ et sen peut le sire faire plainte pardeuant son souverain.

¶ De aller contre son seigneur en guerre.

¶ Itē si le subgect alloit cõtre son seigneur en guerre avec gens qui de rien ne lay fassent/ ou il se mettoit en cheualchee cõtre son seigneur/ pareillemēt sen engēdre laciō dessusdicte. ¶ Item & si vng homme auoit appelle son seigneur la ou le seigneur ne seroit present selon loppiniō dessusdicte seroit de faire de lay / ou cas que le subgect ne deffēdroit son seigneur/ et sen offeroit cõbattre si mestier estoit.

¶ De non recourir son seigneur.

¶ Item si le gentil homme est en lieu ou il puisse son seigneur recourre de la main de ses ennemis dont il seroit prins / et il ne le faisoit/ ou ny mettoit peine a le faire sil pouoit/ sachez que ce engendre actiō de perdre ses menbles/ au profit de son seigneur.

¶ De auoir faulces mesures.

L iij

P o hoc est
tex. in. c. v.
nic. vers. si
militar. in
lib. feu. ri. q.
mo. feu. as
mit.

Ad hęc oīa
vide rub. su
peri⁹ alleg.
& titu. in
qui. cau.
feu. amit. &
tit. q. fuit
pri. cau. as
mit. bñfi.

Item pareillemēt si il met faulces me-
sures en sa terre/ou sil ba sō seigneur def-
fiant/ou sil pesche en ses estangs / ou sil
emble ses commins en ses garennes / & se-
lon aucuns de tous ces cas est en la Bou-
sente au seigneur / comme dessus est dit.

De homme non feodal ferir son
seigneur.

Ite & si hōme nō feodal ferist son sei-
gneur p mal: si le sire ne l'auoit fera para-
uāt/sachez que ce engendre action de per-
dre le poing en la Boulsente du seigneur:
& sil n'estoit tenu/il doit estre bāny a tous
iours de la terre au seigneur sur le poing
perdre par autelle raison.

De seigneur ferir son homme.

Et peuz & doibz scauoir q sil aduient
que le sire fiere son Bassal ou son hōme p
mal/sachez que le sire pert son tenement
que le Bassal ou hōme tenoit de luy / & sen
retourne au seigneur souverain / et est
a tousiours mais le Bassal ou homme
exempt de cellay seigneur de sa iustice/
et demeure en la iustice de son souverain
seigneur a tousiours la terre et homme
tant quil vit / et engendre action enuers
son seigneur souverain pour le delict de
l'ib. pōir ce quil est noble. et ceste chose
est si notoire/que sans doubte en toutes
e. ius. Et ainsi fut iuge en la sale a lisse
pour le ronte de flandres cōtre robert ma-
che: et et sa femme qui auoient mis main
a leur seigneur dont ilz perdirent le fief
que ilz tenoient de leur seigneur. Et en
plusieurs cas lay deu iuger et en plu-
sieurs cours par tāt deuymples que sans
nombre. de hoc vide lib. feud. tit. quali-
ter dominus proprie. &c. cap. j.

De ceulx qui se desesperent.

Verite est que encores se engendre
action par cas de homicide que au-
cuns font deulx mesmes par maniere de
desespoir. Si ta dueil monstret ce que la
loy escripte en dist / & sur ce peuz & doibz
scauoir que par deux manieres se peuent
hōme ou la femme mettre en desespoir.
La premiere maniere si est par maladie
et forsennerie / ou par aucune telle ma-
licieuse boye que pour la perte de sa fem-

me ses enfans ou ses biens lay diēnent
soudainemēt. & sachez que par ces deux
manieres quicōques chet en desespoir / cō-
biē que il perde vie / il ne doit pas pdr le
sien ne le corps: ne le doit pas estre tourne
a execution de crime / comme pour estre
pēda ne mis a iustice publiq: car le corps
na riēs meffait a iustice / mais a soy mes-
mes. Et iassoit ce que en telz cas pais q
aucun seroit trouue mort / il ne peut ne
doit estre leue sās le sceu & auctorite du sei-
gneur / & tous ses biens sont a mettre en
la main du seigneur pour scauoir la veri-
te du cas pour ce q proprement appert de
la mort / Toutefois la verite scene par
la maniere que dessus est dit commēt est
mort / & encores par le gre du seigneur le
corps peut & doit estre leue & enterre par
le conseil de leglise. Et ny a autre confis-
cation de biens pour le seigneur que ilz
ne puissent retourner au droit hoir / & ce
selon la loy escripte.

Destre souspecorne de tel cas.

Mais sil aduenoit q aucun fust soufpe-
cōrne ou prins ou accuse pour aucun cas
dont il eust en peril de perdre corps et a-
uoir/ou diffame irrecuperable / & pendāt
la cause il se tournaist en desespoir / dont
il se mist a mort par quelque boye que ce
fust / sachez que par la loy escripte il doit
lors estre mene et accompli a iustice / & le
corps iassoit ce q soit mort liare a tel exē-
ple comme sil fust en vie cōtaincu & at-
taint du cas / & ses biens cōfisquees au sei-
gneur comme par la loy & iustice eust este
puni en son viuant. Et la raison si est / q
pour son desespoir sest cēda coulpable du
fait. Le paragraphe dueil dire que iassoit
ce que la loy escripte si ne mette pas a
execution le corps de hōme qui par des-
espoir se met a mort / ne ny met cōfisca-
tion de biens / puis que le desespoir n'est
pour doubte destre en peril de perdre vie
ou honneur de meffait autrefois / et que
accuse nen soit sicōme dit est dessus / non-
obstāt ce que en dit la loy escripte / les iu-
ges lays pais quilz y treuuent q aucun se
met a mort en forme de desespoir p quelq
boye ou cause q cese puisse faire si tiēnt
ilz quilz encheiēt en execution de crime /
et le font mettre pour ce quil a fait mar-

De de soy mesmes & homicide de son corps & preuent confiscation de biens si auant que meffaire eust peu le desesperer en son vint par autre mettre a mort / par mordre faire ou auoir fait. Et ainsi fut il conseil- le au p. p. & iurez de Tournay / pour une femme qui en leur prison estoit pour larcin / laquelle se pendit par desesper. Si fut conseillie que puis que elle auoit fait homicide de son corps / que elle de- uoit estre arse / et ainsi fut fait par le co- seil de Paris.

¶ Desespoit fait en court laye.

¶ Item sachez que par le iuge & v. saige de court laye / il en est fait & v. plus estroitement / car puis que l'homme se met a mort par desesper / les iuges lays le calengent d'auoir tout forfait au sei- gneur / & meinent le corps a iustice com- me conuaincu & condemne.

¶ La maniere de desesper.

¶ Or sachez que selon les saiges la ma- niere de desesper si est ceste / cest assauoir q. p. iours ou pl. en ait este griefuement malade / & ait refuse a estre accoumie & adresse de son sacrement / iassoit ce que il leur ait este offert / & meurent en telle ma- niere. mais pour ce ne perdent leur hoirs leur successions / ne le corps n'est pas ame- ne a iustice par la loy escripte / car ce n'est q. p. raige accidentelle de maladie q. y est.

¶ Item encores y a autre maniere de for- cennerie qui ne saccomplist pas / mais la volente en est encommencee & non acco- plie / dont sen repentent / sicome sil adue- noit q. aucun eust volente de soy destrai- re & mettre a mort / & toutefois le fait ne sen ensuyuroit pas / ou quil marchandast de aucun tuer / & puis sen repetit / sachez que iassoit ce que ce v. sifist a la cognois- sance de iustice / bien cōfessast auoit mar- chande de ce faire / toutefois il sen repen- tit / puis que le crime ne seroit aduenu / il ne seroit pas portable de peine capitale / mais seroit a punir comme ciuilement & tresgriefuement. ff. de penis. l. cogitatio. l. si quis non dicam rapere. l. de episco- pis & clericis. & vide postea in dicta lege si quis. Et si cestoit en volente de des- espoir de lay mesmes non accomplie /

mais sen repentist l'homme / sachez que ce chiet en cōfession & en cōtrition de cō- seil spirituel / & en penitēce spirituelle.

¶ Des homicides.

¶ Pres q. dit est & que monste ay la maniere de soy desesperer / & deulx mesmes quilz se font homicides / te v. mon- strer de ceulx qui entre eulx sont ho- micides. Si sachez q. par la loy escripte quiconques fait homicide en personne d'autrui / actio criminelle si engendre tāt par office / comme par partie iniuriee / si ce n'est q. le faiseur puisse auoir pour luy exception & droit de corps deffendant / q. les clerics appellent vi. vim reppellere / ou par chap de bataille / ou par cas d'adu- ture rasonnable / ou par le sien des lar- rons deffendre / mesmement de nuyt. Si te v. monster ce q. appartient a faire a chascune maniere des cas dessusditz. Si sachez quil est commande de dieu qui despee occira home / despee occis sera. cest a entēdre p. iustice / car dieu ne iustice ne demande nul cōtreuengement. Et aussi la loy escripte des sicariens v. q. q. p. p. tre homicide / il meure p. iustice. l. si. i. p. r. de sicarijs. l. is qui castello. Ne ny v. excusation / si ce n'est par l'une des voyes dessusdictes / cest assauoir que ce soit par corps deffendant / sicome bestre assail- ly & inuase par aucun ou aucune tellemēt que on ne puisse eschapper de leur assaut sans peril de mort / & en soy deffendant modereement / il aduenoit que on blecast lassailāt ou assailans dont mort sensuy- rist / lors v. la loy que de ceste occasio soit le faiseur q. de la peine criminelle ou ciuile / & ce appelle on p. p. mēt corps deffendant. Ne ny fait rien ce que aucuns diēt q. l. p. & doibāt reculer. i. p. piedz & dire & mōstrer q. cest sur son corps de- fendant. ac. Car combien que dire & mō- strer le peut / faire le peut & ny griefue riē. Toutefois en soy modereement deffen- dant des aggresseurs par force / il est par la loy escripte entēda vi. vim. l. is qui ag- gressorē. q. l. si vt allegas. l. de sicarijs.

¶ Sur champ de bataille.

¶ Encores a homicide y a solatio quand cest par chap de bataille ingee de seignir /

Hodie non
vltimur: car
cela est phi
be en frâce
par les or
donnances
Royaulx.

qui faire le peut / & qui par iugement de
loy est dit. que pour le cas de entre les
parties a certain iour ou a certaine heu-
re / siccome dessus tay monstre en la rubri-
ce du chāp de bataille / qui est cotee par
le nombre de .l. j. Car lors pour l'homicide
ny chiet quelque peine / mais le vain-
quant a ses despens / & le vaincu est exo-
cute capitallement.

¶ Homicide par aduventure.

¶ Item en cas da uenture raysonnable
ne chiet encores en homicide quelque pei-
ne / siccome si ie faisoie couper & abatre
vng arbre / & en cheāt l'arbre cheist sur au-
cun (pais q̄ ce ne seroit en voye publique)
& icelluy tuast / sachez que de celle mort
celluy qui tel arbre abatroit / nen seroit a
q̄lque peine de loy. Et si cestoit en voye
publique / & labateur de l'arbre y eust mis
enseigne ou disist hault / guarez guarez
l'arbre qui chiet / & il aduensist q̄ nōobstāt
l'enseigne mise ou trauers / ou le cry q̄ en
feroit labbateur / l'arbre cheist sur aucun /
sachez q̄ deliure en doit estre labateur de
l'arbre de peine criminelle ou ciuile. Et
ainsi peuz & doit scatoir entendre quāt
aucū fait oeuure sur la maison / & il a mis
enseigne q̄ nul ne passe par dessusz lou-
uraige : sil aduient que aucun y passe / et
aucune chose chee sur luy qui se mette a
mort & homicide / sachez q̄ loeuure ne le
maistre de la maisō nen porteroit aucune
penitēce criminelle ne ciuile. L. ad. l. cor-
nel. de sicarijs. l. eū q̄ assenerat. q. ff. ad. l.
ad. l. si putator ex arbore.

¶ Homicide sur larrons.

¶ Item si ne seroit aucun qui trouueroit
que on luy emblast le sien furtiuemēt de
nuyt / & pour le recourre en ce faisant mo-
dēement il occisoit le larron / pour ce ne
seroit il pas a peine criminelle ou ciuile:
mais autrement seroit si cestoit de iour /
car lors ne le peut ne doit occire / mais
prendre & amener a la iustice. l. si vt alle-
gas latrocinantem. cū glosa ibi posi. L.
de sicarijs.

¶ Homicide sur fornication.

¶ Item si ne seroit aucun qui trouueroit
vng autre couche avec sa femme ou sa fil-

le / car lors par lire q̄l a & peut auoir / peut
mettre a mort hastiuemēt & incōtinēt cel
luy q̄ aīsi trouueroit / sās porter peine cri-
minelle ne ciuile. de adu. l. l. Gracch. L.

¶ Homicide par commandement de iustice.

¶ Item si ne seroit aucun qui par comā-
dement de iustice & de iuge ayāt pouuoir
de ce faire / comāderoit a ses sergēs ou au-
tres de ses subgectz / q̄ le banni du royaū
me ou du pays pour crime / lequel seffor-
ceroit de reuenir sur le pays on contempt
de iustice / & pour ce seroit commande a le
pēdre mort ou vif / ou cas q̄ a obeissance
neouldroit venir / car en ce cas les fai-
seurs nen doibuent porter amende crimi-
nelle ne ciuile. l. quoniam multa facino-
ra. L. ad legem Juliam de vi public.

¶ Des enforcens de femmes.

Les droictz deffendent sur peine ca-
pitale de rair femme de quelque
estat quelle soit / de religion ou autre / et q̄
tous ceulx qui ce feront / seussent peine
capitale / non pas tant seulement les fai-
seurs / mais aussi tous ceulx qui en ce fai-
sant leur feroient ayde & cōfort / & q̄ avec
la peine capitale ilz pēdt tous leurs biēs.
Encores deult la loy / que non pas tant
seulement les raiisseurs & cōplisses / mais
aussi tous ceulx qui y ont este aydās / cō-
seillans / cōsentans / receuans / & admini-
strās. Item encores deult que tous telz
portent leurdictē peine / soit encores que
le raiissement soit fait par le gre de la fē-
me / pais que ce ne seroit du consentemēt
des amys par qui elle se doit conseiller
& marier. Et la rayson si est / pour ce que
trop grief peine ne peut estre mise ne im-
posee en tel cas selon la loy : car si bien
estoit creu / la femme iamaïs de soy
sans conseiller de homme ne sauanceroit
de ce faire / et pour ce y deult la loy estre
si estroicte.

¶ De consentir raiissement par les parens.

¶ Item & sil aduenoit que les parēs de
la fēme par q̄ elle se doit marier & cōseil-
ler / soustenoit tel raiissement / ou si du ra-
iissement ne faisoient diligence de pour-

hasser tout le remède q faire en pourroit par iustice/sachez que selon la loy ilz sôt a punir cōme consentans du cas : & si cestoit serf ou serue/ilz seroient a punir par feu. L. de rap. vir. seu vidua.

¶ De ieune fille en garde de tuteurs.

¶ Item & si ieune fille est en garde de tuteurs/à aduient que ses tuteurs ou l'un de eulx la ratiſſent/ou couchēt avec elle / q les lays appellent ratiſsemēt a pler / sachez q selon la loy escripte ilz doibuent porter les peines dessusdictes/à selon aucuns pour le coucher ilz doibent pōre tous leurs biens/à estre banniz & expulſez hors du pays a tousiours sur la vie ou cas q contre le bannissement/ou ratiſsemēt/ou cōmandemēt ilz reuiēdroit: car lors messeroient ilz doublement/lane pour le delict premier/à l'autre pour trespasser le bande iustice/qui est tresgriefue chose & tresdānable a loy.

¶ De garde de ieune fille.

¶ Item et selon les costumes locales fil aduient que aucun gētīl hōme ou autre hōme deſtat aye en garde aucune fille qui luy soit recommandee par seigneur ou par amis/à il la ratiſſe ou consent de ratiſſer/ou gist avec elle par charnelle maniere/sachez q il doibt perdre son fief/à sil na fief/perdre du sien a la volente du seigneur selō la qualite du cas/à fast tout p la volente de la fēme/sicōe elle relateroit: & si cestoit ſcea q ce fast ou eust este p force/il seroit pendable selon la loy escripte. L. l. & rubric. supra dict.

¶ Du seigneur ratiſſer la fille ou la femme de son homme.

¶ Item peuz & doibz ſcavoir & entendre par la raison dessusdictē q sil aduenoit q le seigneur couchast avec la femme de sō hōme feodal/ou avec sa fille qui pucelle seroit ou sa parente/sachez q l'hōme feodal doibt a tousiours estre exēpt de son seigneur/à retourner a son chief lieu & seigneur souverain de toute sa terre/causes querelles. Et par cas opposite/si l'hōme feodal gisoit avec la fēme de sō seigneur ou avec sa fille/pourtant quelle fast pucelle:sachez que ledit hōme feodal en ce

faisant pert son fief: & doibt pōre ce quil tient dudit seigneur. Et si cestoit hōme tenant en cotterie / si doibt tout le sien estre mis en la main du seigneur.

¶ De ratiſſer femme/et puis auoir le gre dicelle.

¶ Item deult encores la loy escripte / ce suppose que aucun ratiſſe aucune femme & tāt face que depuis lait a espouse/à que la femme die depuis q ce soit ou ait este de son gre/à bien le bienne dire denāt iustice/pour ce ne demeure pas que ledit ratiſſeur ne soit tenu de porter peine sicōme dessus est dit/Lar selon la loy escripte femme nest pas a ratiſſer ne auoir par volente violente/car trop male chose seroit au mōde/mais est a marier aux prochains & amis d'elle. Et si les prochains ou amis le differoient p cautelle pour la successiō q venir leur en pourroit/lors y doit pourueoir le seigneur de la iustice dessusbz qui elle auoit le sien par le gre & consentemēt des autres prochains & amis d'elle, Et affin que plus appere q la loy ciuille hayst fors les ratiſsemens des fēmes/sachez que par la loy ciuille puis que aucun auoit ratiſſe aucune femme q depuis lespousast/à que celle si le vensist cōsentir/neantmoins la loy ne seaffre que telle espousaille baille / ne que ledit mari ainsi ratiſſeur doibue ioyr de chose qui bienne de pat elle. Et nen doibt auoir la femme que portion pour la siēne sustentation.

¶ Des meurdres.

¶ Selon lusaige de court laye il est assez ſcea & notoire a tous qui se messent de iustice/comme de mordre et de trahison il en pent & doibt estre ordonne. Lar quiconques est accuse de crime de mordre & prins par hault iusticier/la luy conuient respondre : Lar pour priuilege q l'ayt de seigneur temporel/soit destre monnoyer des monnoyes du Roy/soit destre sergēt darmes/soit destre de l'hostel d'aucun prince/de ceste matiere nul renuoy ne sen fait ne nest a recepuoir a purge ne a reniſsiō/que faire en dueille laccuse/mais en toutes enquestes se pourroit il biē mettre/et la seroit il a recepuoir. Et si laccuseur est hōme de foy/à il rende conseil causee de

Pro hoc vi.
de cap. vni.
in versi. Itē
si fidelis. ru
bric. quib.
mod. feud.
amitt.

Propter homicidium de-
bet quis com-
demnari ad
mortem. l. iij.
ibi, quod se-
cit expectet
C. de epi-
audi. que
multi dicunt
esse unum i-
iure: sed est
bonus tex.
in lege. iij.
ibi legis cor-
nelig. ff. de
fica. melior
tex. a nullo
adhuc alle-
gat. i. l. iij.
C. de rapt.
virg. ibi, &
merito mor-
tis datur
supplicio.
na nec ho-
mici-
De iure di-
uino Gene.
ix. c. quicu-
q; effuderit
humanum sa-
guinem, effu-
det sanguinem
illius. simile
exod. xxj. c.
leviti. xxiii
& numer.
xxxv. cap.

Quomodo
isti puniunt
Vide. l. rap-
tores. C.
de epis &
clericis. &
l. unica. C.
de ra. virg.
feu viduar.
Quid de il-
lo q; rapuit
puellam non
dum viripotens
est, dic q; ca-
pita puniunt
& suspēdunt
tales. fabr. i.
S. Item lex
Julia. istit.
de pub. iu-
dic. & vide
guidonē pa-
pe q;stione
555

De istis p-
ditorib; &
traffugis &
de fautori-

son accusation, lors nest a mettre la cho-
se en proces ordinaire / mais est a mettre
en proces e ytraordinaire / et que la Verite
soit & puisse estre scene p sa bouche & par
tormēt de question. Car telz fais ne se
peuent pas souuēt prouuer par tesmoig-
car les faiseurs le font le plus abscon-
ment quilz peuent. Et pour ce si tost que
on a presumption manifeste & braysem-
blable cōtre eulx / on en doit scauoir & en-
gīt la Verite par toutes voyes rasyonna-
bles a iustice / & ne doit pas cheoir en en-
tendement de homme q; recreāce y puisse
ne doibue appartenir. Et doit moult biē
auiser laccuseur. Et si moult bien nest cō-
gneu / on le doit tenir prisonnier / ou auoir
de luy bone seurte quil ne soit accuseur
de male foy / & de calūnieux accusement.

¶ De rapt / & punitiō dicellay.

¶ Item tout & autelle maniere peuz et
doibz scauoir & entēdre de rapt & des au-
tres. Car par pareille forme se determi-
nent & reiglēt en iustice. Les peines qui
y appartiēnent: sōt assez notoires a tous.
Car p la loy escripte il doibuent pōre vie
& p la coustume laye mesmemēt du roy-
aulme de frāce ilz doibuent estre trainez
iasq; a la iustice / & penduz tant q;z soiet
mors & estranglez / & leurs biens perduz.
Et p la coustume de Haynault & de flā-
dres ilz doibuent estre mis au lieu de la
iustice sur dne roe en hault / & leurs biens
perduz.

¶ De respondre en court en cas criminel.

¶ Et sachez q; pour telz cas puis q; laccu-
se par partie est accuse en iugemēt / il doit
premier respondre de foy en congnoissant
ou en nyant p luy ou par aduocat. car de
telz cas ne chiet en exceptiō declinatoire
ou dilatoire q; le cas ne soit attainct & cō-
gneu au plus somneremēt q; on peut et
scait pour le bien & honneur de iustice.

¶ Des traystres.

T peu & doibz scauoir que quicō-
ques fait autre conuenir pour cri-
me de trayson / pource q; cest chose si dete-
stable & si tresshorrible: si cestoit contre le
Roy / nul en son royaume nen auoit la

congnoissance fors luy / de qlque subge-
ction q; laccuse fast / suppose encores quil
fast clerc ou homme deglise ou de religion.
mais pour autre trayson q; deuers le Roy
ne seroit pas ainsi / car silz estoient clerics
ilz seroient ramenez a leur ordinaire : et
dautre seigneurie ou subgection en de-
mourroit la congnoissance au seigneur
dessoibz qui il seroit trouue. Ne ny chiet
renuoy ne purge ne remissiō / enqueste de
de pays ne autre forme de proceder cōme
en autres crimes / car de cestuy est assca-
noir & a enquerre la Verite par autre for-
me & maniere que de nul autre / pour ce q;
par autre maniere se fait. Et doibt estre
cy pcede par proces e ytraordinaire tref-
sōmeremēt & grādemēt / & aussi tost q; on
a riē de psumptiō ou accusatiō. mais biē
doit estre pris garde a laccuseur q; l hōe il
est / & q; le meut de ce faire / cōe il a scen et
pceu / sil y a nulle hayne p luy ne de p luy
Et ces choses cōsiderees si on percoit lac-
cuseur estre de braye psumptiō / il doit estre
diligemment enquis de la Verite / & bien
garder laccuse & laccuseur. Et si sur laccu-
se nestoit prouue en oultre le fait / laccu-
seur par la loy escripte / tant est perilleuse
chose ce cas / doibt estre qstione aussi cōe
laccuse / affin de scauoir dont telle accusa-
tiō luy viēt a faire / & de q; il est pmeu. et
sil estoit trouue accuseur de male foy / il
doibt souffrir peine de mort / & seld aucuns
peine de talion / car en tel cas si affiert el
le pprement selon la loy de l'empereur cō-
stātin. L. si. iij. ad. l. iuliam maiestatis. l.
etiam ex his causis. q. l. si quis alicui.

¶ Des consentans soustentans ou conseillans au traystre.

¶ Si sachez q; tant est hay cestuy crime
que sil est aucun qui soit consentāt ou cō-
seillant ou sachāt de cestuy crime / & il ne
le denōce incontīnēt au seignr auq; ce ap-
partiēt / cōtre qui ses gēs ou son pays se-
roit / sachez q; est digne de peine capitale
de traystre: & q; plussort est / si il peut estre
scen q; aucun eust tant seulement pense a
tel peche ou crime / ou il eust eu a faire le
fait / sachez que aussi est il digne de por-
ter peine capitale de traytre. L. ad. l. iu-
liam maest. l. quisquis.

¶ Des enfans au traystre.

b; traditio-
nis, de illisq;
hostib; se-
creta reue-
lāt, deijs qui
astantibus
alijs i bello
aufugiunt
quos om-
nes poena ca-
pitis dānat
lex. Vide
tex. i. l. pdi-
tores. ff. de
re milit. &
l. oē delictū
S. q; actiōe
ff. eod. l. fan-
tores. ff. de
poenis. l. fal-
lacier. C.
de abolitio.

Encores par plafforte rayson peuz & doibz scauoir q̄ selon la loy / si aucun qui seroit trouue coulpable de tel crime / pais que ce seroit contre le roy / ou contre son p. ince / ou son droicturier seigneur : Sachez que non pas tant seulement doivent souffrir les faiseurs peine de trahire / cōe estre tonnelez / & esquarterez / ou escorchez / et tout le leur p̄du / & applique au seigneur / mais aussi leurs enfans filz les ont / doivent estre tournez en epil & a desert par mort conuenable. Et la rayson si est / que tāt horrible & detestable si est le crime de trahire q̄ de sa nature il infecte la semence du faiseur : & pour ce doit estre destruyte la racine / estoc / & semence / ne iamais qui ainsi ne le feroit / ne sen tēdroient les enfans p. especial les masles dōt leuts peres auroient este entachez / & pour ce doit estre executez a mort si hōteuse q̄z ny pensassent aucunes fois. Et si ilz estoient de nature vindicative quilz missent peine en aucun temps (si ilz pouuoient) de contreuenir leur pere aucunement. Cōbien qu'on en pourroit trouuer aucuns qui depuis leurs peres sur ce mors & executez par iustice / sont baillans prendhōmes et loyaulx a leur seigneur. Et pource dit le saige / quil nest reigle qui ne faille aucunes fois / & ce selon la loy escripte. *L. ad legem Juliam maiest. l. quisquis.*

Encores des enfans au trahire.

Item & sil aduenoit q̄ par la debonairēte du prince les enfans de telz malfaitteurs fussent respitez de mort / pour ce ne demerite que aussi le prince ne leur rende le leur / q̄ tout ne soit applique & confisque au seigneur / & tout ce q̄ de leur pere leur pourroit venir. Et doit dēt demourer a tousiours de leur vie a diffame & a desert pour le peche du pere. Mais doit leur vie estre haye. & si ce sont filles / elles doivent estre pties / & auoir la quarte partie des biens de leur mere tant seulement. Et la rayson si est pour ce quelles ne soient a folle vie / ne ne soient pas tournees a destruction de vie. Pour ce dit la loy q̄ nest pas vray semblable que la femme eust hardement ne pensee de faire si cruel fait q̄ de crime de trahison pour la debilitē de leur nature : & si par aduētare y estoient

trouuees coulpables / lors ny cheroit nul remede / mais aussi griesue punition ou plus q̄ de l'homme / car trop inhumaine chose est que de femme p̄ser a telle mauuaise. *S. ad filios. eod. tit. l. supradic.*

Des faulx monnoiers / et porteurs de billon.

Cesulx qui se enhardissent de faire faulx monnoye / & cōtrefaire la monnoye du prince / ou ses quins sans son autorite / & que de ce n'ayent lettres : sachez quilz encourent en peine capitale / sicomme destre boilliz. & sil estoit aucun cheuallier ou aultre qui sceust telz gens / & il ne les denoncoit au prince ou a ses gēs : il encherroit en la volente du prince de corps & de biens : & si il le denoncoit / il denroit auoir profit du seigneur : & est chascun tenu destre sergent en tel cas / affin que nul ne sen puisse excuser qui scauoir le peut / trouuer ne enquerre.

De iure cōmuni nullus potest cudere seu fabricare monetas nisi solus princeps : & fabricantes falsa moneta poena tenetur illa q̄ continet i. l. si quis nūmos. C. de falsa moneta. & vide i dicta rub. Ioāne fab.

Destre souppeconne de tel cas.

Et si aucun en estoit souppeconne / si doit il estre mis a questio de fait pour en scauoir la verite / & ses compaignons aussi. Mais doibz scauoir que les changens de cestuy crime ne sont pas coulpables cōme les faiseurs / sicomme cil en qui maison ce seroit fait : & ainsi le veult la loy escripte : combien que en autre crime / sicomme de larcin / de mordre / & de traison les met en pareille peine / si ainsi nestoit que aucun depuis quilz seroient en prison / les aydast a briser prison / ou a eschapper de prisō / car lors ne veult la loy que telz seuffrēt peine de chef perdre. toutesfois veult la loy que cil qui soustiendra tel ouraige en sa maison ou en sa terre / & fust cheuallier / que il perde sa maison & sa terre : se il ne le nonce si tost quil le scait / car ou il ne le scauroit / ou autres / lors est tenu pour excuse cōme seroient autres q̄ point ne le scauroient / Car a verite entēdre nul nen seroit tenu pour excuse q̄ le scauroit sans le nomcer : & pour ce a il plus expressement parle des cheualliers que des autres / pour ce q̄ nest pas vray semblable que les cheualliers ou gens de telle ordonnance eussent en leurs maisons gens qui fissent tel ouraige / ne qui faire losassēs

Demateria ista vide p̄ abba. i. cap. quāto. ext. de iureiurā. vbi tractat qualiter puniatur falsarii moneta. Itē qualiter sciēt expēdēs falsā moneta. Itē an inferiori a principe licet tū sit mone tā cudere & nūmos contingēt vel radentes, qualiter puniēdi sunt. Vide glos. final. i dicta l. si quis nūmos.

3x. l. scripta filij ei q̄ cōmisi crime lese maie. latis, non debēt mori, sed puniunt alijs poenis cōtētis i dicta. l. quisquis. S. filij vero. C. eodem.

sans leur scea/mais ce seroit il biẽ de petites gens qui nont pas tel soing/ne tel sens/ne telle dignite.

¶ De maisõ de Beusae ou de papille.

¶ Itẽ & si telle chose aduenoit en la maison de aucune Beusae ou aucun papille/ou d'aucuns loingtains demourans / la loy Beult bien quilz en soyẽt tenaz pour excusez si cautelle ny auoit entre eulx/cestasfcauoit en la femme Beusae / que par sa malice se sustentast:et en tuteurs de papilles/car a eulx est a scauoir du gouuernemẽt des choses aux papilles/& a eulx sen faudroit prendre & arrester:& nõ aux papilles ne a leurs biens. Et met la loy ceste distinction expresse / pour ce que en autres crimes les complices / cõme il est escript: Agentes & consentiẽtes pari pena puniant. Mais a cestuy ceste restraite & difference par la loy escripte.l.j.p tot. L. de falsa monet.

¶ De contrefaire monnoye d'autre seigneur.

¶ Encores Beult la loy escripte/q quicõques cõtrefait monnoye d'autre seigneur sans l'auctorite de celuy qui faire le peut et doit par son droit seigneurial / quil porte peine capitale de crime de trahire contre son seigneur/ou cõtre seigneur de qui il contrefait celle monnoye. Mais il y a difference entre contrefaire la monnoye tant en forger comme en sculpter/ou cõme en donner conseil/car tous telz sont entenduz comme faiseurs & fabriqueurs de la monnoye / & entre ceulx qui a telz faiseurs & fabriqueurs la vont querir et acheter pour la vendre & alouer ailleurs a escient/car telz ne sont pas faulx monnoiers:mais sont appelez selon la saige de la court laye larrons de faulx monnoye/car sur telz ne sassiet pas crime de trahire/comme il est dit sur ceulx qui ce font/& ne si assiet que crime de larcin. Ne nul pource ne sur conseil de lettres ql ait este auctorisẽ deestre des monnoiers du roy ne d'autre seigneur qui ait monnoye / ne deestre son changeur/ne se peut ne doit auancer de oser faire ne fabriquer monnoye / car lors il precederoit le benefice de ses lettres / et en seroit plus

griefuement puni que l'ing autre. l. siq̃s nummos .q.l.final.L.eod.tit

¶ Que en tel cas na nul renuoy.

¶ Ne de ce crime ne se fait ne doit faire nul renuoy ne purge commune/car la congnoissance nen appartient que aux princes:mais de l'arroy de monnoye si comme dit est/peut demourer en la congnoissance de tous haulx iusticiers. Si est asscauoir que par le roy est deffendu / si est il par tous princes qui ont monnoye de leur seigneur/que nul ne porte monnoye ne argent blanc ne noir/en baisselle ne en autres ioyaulx froissez ne busez pour mettre au feu/soit en or / ou en argent blanc ou dore/cestasfcauoir en monnoye autre que celle que courroit pour le temps ou pays en baisselle ou autre metal d'or/ou d'argent dore ou blanc / q ce ne soit compte en billon/& chose deffendue/& q ne soit a arrester & mettre en la main du seigneur / a telle peine que l'arroy est perdu & confisque au seigneur/& le corps & les biens a la mercy & pure volente arbitraire du seigneur/tant criminellemẽt comme ciuilement / car la peine du cas est telle. Si est asscauoir que quiconques est trouue portant telle monnoye deffendue/ou autre metal d'or/ou dore / tel que dessus est dit/dore dore/ou d'argent blanc/ou dore/sachez que sil est trouue ce portant/le dos tourne en allant cõtre la prochaine monnoye du seigneur dessous q il est trouue/il chiet en la peine & amende edicte par le seigneur sur ce dessous qui il est trouue/& est l'arroy ainsi trouue sur lay ou sur telz applique au seigneur/& le corps & autres biens/si auant quil les a en arbitraige au seigneur dessous qui ce est trouue/si cest dessous le seigneur qui a la seigneurie de monnoye auoit. Et si cest trouue dessous autre seigneur qui neust seigneurie de monnoye /si l'arroy le seigneur souverain dessous qui ce seroit trouue en sa seigneurie / car de ses monnoyes ne congnoist nul fors lay : & si cestoit trouue en terre d'autre seigneur que dessous celluy qui la prochaine monnoye auoit/si emporteroit le souverain seigneur & a lay en appartiendrait la congnoissance.

¶ Exemple de ce. Il adaint en lan

M.ccc.iiiij. xx. & xj. que Jehan le cloque mant bourgeois de gand si fust arreste en la ville de tournay qui est haulte iustice/pource quil fat tromme quil portoit le dos tourne a la monnoie du roy a tournay argent tant en baisselle froissée/cōme en plattes de ceintures brisées & autres metaulx d'argent dorez iusques a la somme de. xl. marcs d'argent ou entiron: il fut a tout cel argent arreste / pour ce quil fut treuve le dos tourne a la monnoie de tournay/en cheuanchāt hors de la ville. il voulut faire fait au contraire / & que tennu ne culpable ny fust trouue. Par son debat et question/la cause alla en la chambre de noz seigneurs des monnoyes a paris. Tout ven il fut dit par la deliberation de ladite chambre / & p le cōseil des autres chambres / tāt des comptes cōme du tresor/que l'auoir estoit confisque au roy / & la quartte partie au sergēt qui prīs l'auoir / et quant a l'amende du corps & de l'auoir / le roy lay en fist grace parmy cent liures quil en paya par grace / et lay fut impose que par ce quil sauoit departir lor de l'argent / lay fut faicte ceste grace: mais pour ce ne si affiaist / que dorez mais plus nē fut trouue en tel estat / car iamais ne lay en seroit telle grace ipetree / que il ne fust a la boullēte du roy du corps & de l'auoir. & ainsi doit estre enūda de tous autres. Si lay ven iuger par arrest en cas dudit billon tāt ou royaume comme ailleurs ou le prince a monnoye.

¶ De cendre de monnoye.

¶ Encores est assauoir que cendre si elle est trouue ainsi portee/ce chet en confiscation / & est tenu pour billon. Et ainsi fut il dit & iuge par messeigneurs de la chambre des monnoyes a paris contre Jehan des diuiers qui faisoit par la riniere de lescault mener en fiābres vng tōneau de cendre en vng bacquet. il fut trouue par les sergens du roy / & ramene a tournay depuis l'arrest par eulx fait. Cōtend fut des maistres des monnoyes a tournay si il cheroit en amende/ou non. Laquelle chose cheit en la chambre des monnoyes a paris. Tout ven il fut dit que ce cheoit en amende de billon: & nest pas ce fait ne ordonne tant seulement p les con

stitutions des princes / mais aussi est par la loy escripte q ainsi le deult & appreuue.

¶ Des enchanteurs & inuoqueurs de dyables.

Nulz enchanteurs ne nulz de ceulx qui sacrifient au dyable / ne qui seruent a tel affaire / ne doiuent cōuerser ne estre receuz entre les cōuersations de autres gens / ne ne les doit on laisser entrer en maison d'autre homme de paiz ne de vie raisonnable: nō pas approcher le seuil de la maison / car leurs ars sont faulx et dyaboliques / ne on ne doit auoir avec eulx nulle amitie : mais doiuent estre expulsez de la cōmunication des autres gens / & si ilz en sont reprins / & q̄lz en facent mal a autrui / ne essay de leur sciēce / ilz encheēt en peine capitale de crime de sortilege & desire peine de feu / & ceulx qui les hantent / sont a punir / & ceulx q̄ les accusent sont dignes de loyer & de gredō. De malefic. & mathemat. per tot. ti. l. Item nul ne doit croire enchāteur ne enchātesse / ne en deuins ne en deuines: & sil est aucū q̄ les croye en vsāt de leur cōseil mesmement pour autrui nuire ne greuer dui sien / ne de sa sātē / il est digne de peine capitale / cōme de crime de sortilege. l. nemo ataspicem consulat. l. nullus & alijs iuribus sub allega. rubric. positio. Item p a de telz & si hardis enchanteurs quilz ne doubrent a troubler les elemens p enchātement / & font par ce mouir les gens & appellent les dyables / & les conuient pour accomplir leurs volentes: et subitguēt leurs ennemis p art dyabolique: et sur telz gens a ordonne la loy des empereurs que telz enchanteurs soient griuelement puniz & capitālement & tellement que non pas p hōme humain qui se doit ue atoucher deulx / car ilz nen sont pas dignes / mais soient baillēz a deuorer & a destruire aux bestes sauvages / & la raison si est pource quilz font contre le diuin commandement / contre nature / & contre humaine lignee. l. multi magico. l. co.

De istis maleficis vide ample p do minū des arles in tra ctatu quē fecit de super stitiois.

¶ Des songes.

Encores deffend la loy escripte q nul ne se mesle de exposer songes ne faire

effais ne experimens/ia soit ce qz soit de plaisance / ne autre telle chose qui est contre le divin commandement. Et qui sera trouue en ce faisant ne exhortât / il doit estre tourmente par loy de sortilege/ & auoir les costez et le corps tourmente a broches de fer. Ne pour priuilege quil ait de seigneur lay/nen doit estre depote. Car si les delinquans sont layes person nes/aux seigneurs terriens en peult biē appartenir les congnoissances. l. et si ex cepta. L.eod.tit. Item nul ne sen peut excuser que sil scait aucun enchatteur en tout soy: ql ne le prene & amene a iustice. Et si il ne le peut prendre / si le doit il nō cer a la iustice: car telz sont ennemis a toute humaine creature. Et sil estoit que on sceust quil les recelast ou soustentast / il doit estre tenu & repate de leur science/ & doit porter autelle peine comme de sor tilege qui est de feu/par ce que cest contre humaine creature/ comme dit est cy dessus. l. finali. L.eo.

De la loy Lomelie que len dit des faulsaïres.

Cestuy chapitre parle de la loy cor nelie qui defend toute faulsete & or donne & establist la peine qz doibuent por ter ceulx qz faulssent testamēs/lettres/in strumens / ou les lettres du prince: & sen efforcent duser. Et dit la loy sur ce faicte qz sil est aucun debteur qz soit enuoye pour debte deuant iuge/ & pour obaier a la pa ye de la debte/ met & impetre a la lettre de quoy on le poursuyt en cas de faulsonnerie cōtre son creditier pour delayer & differer au payemēt/ sachez qz cōment qz plusieurs soient dopinion contraire/ il cōaient par la loy escripte qz le debteur soit cōtraint a nāptir de la sōme dōt la debte fait mētiō: faulx la cause du crime de faulsonnerie dōt il doit estre pmiier cōgneu. Il est dōc ques bien raison qz ceulx seussent grant peine de faulsonnerie & tourment grāt/ qz bsent de faulses lettres/ par donnāt a en tendre qz telles lettres ont este ipetrees du prince & pourchassees. Et grant harde mēt est de bser en fait de faulsonnerie sur couleur de lettres de prince plus que dan tres: car a tout ensuyt crime de faulson

nerie/ si ainsi nestoit quō sen peult oster/ par monstrier que ce auroit fait sans ce qz il sceust rien de faulsonnerie/ car en ce fait on a a recevoir & appeller son acquit/ selō la loy/ & le cas prouue premierement sur quoy la lettre est trouuee en sa deliure. l. maiorē seueritatem. L. ad legem cor nel. de falsis. Tu peuz & doibz scanoir qz la querelle de la faulsonnerie ne peut ne doit estre ostee par prescriptiō de temps/ fors p exceptiō de trespas/ & laps de lōg temps cōme de. xx. ans/ & nō moins aus si cōme en autres crimes. l. querela falsi. L.eod.tit. Quiconques recelle testa mēs ou autres lettres/ ou qui les destour ne/ si qz le droit en peut estre a cellay qui p les lettres ou par le testament le doibt a uoir/ il commet crime de faulsonnerie tref grandement en recellāt les lettres/ & par ce estaint le droit dautrui. l. si falsos. & l. eum qui celauit. & l. sicut falsi testamēti. L.eo.tit. Nul ne peut auoir droictarie re saisine en chose nulle ql ait/ par faulx erremens ne par faulsonnerie. Dont si tu peuz monstrier que aucun occupe ou tiēne ta tenure par faulses lettres & par faulsonnerie / tu le peuz attraire deuant iuge dont la tenure est tenue / ou deuant le souverain ou cas de reformation/ & mō stree la faulsonnerie ta tenure te doit estre restituee. l. ex initio falsi. L.eod.tit. Cestuy mesme liure dit que les lettres pourchassees de lempereur qui sont sub reptices obtenues/ en taisant de la verite ou faulx donne a entendre/ & qui contien nent faulsonnerie / ne doibuent oster le droit de aucun seigneur subiect/ ne de par tie au iuge royal a qui la cause en est cō mise par les lettres alsī impetrees/ mais sachez que le impetrant ne commet pas en ce faisant ou impetrant crime de faul sonniere si autre mal engin ou fraude ny auoit. allegat. l. maiorē seueritatē. L.e. Et ainsi peuz & doibz scanoir et enten dre de faulsonnerie en lettres / et selon les coustumes ilz dient vice en lettres/ en nombre/ en nom/ et en date. & dautre rasare sont pou de compte. Si ainsi ne stoit que la lettre fust faulse en mayeur/ en signe/ & en seel/ et cest a etēdre en nom

Adde. qz qui faulx literas pa pe punit pe na cōtenta in cap. du ra. ca. licet. et cap. ad falsariorū. ext. de cri mi. fal.

q en surnom/ en date/ en signe/ ou en seel
q tâtost puisse estre prouue en iugement.

¶ Des faulx libelles & lettres diffamatoires fut autray.

S Ensuyt apres des faulx libelles: ce sont vne maniere de cedales que aucuns ont accoustume de mettre par les Boies pour blasmer ou pour diffamer autray courtoisement. & de ce dit la loy escripte/ si est aucun qui treuve aucunes lettres semees ou gettees par voie/ affin que les gens les voient/ ou il y ait escript diffamation d'autre/ sachez que celluy q premier les treuve/ les doit tantost descrire avant que autres les treuvent ne sachent/ ou voient/ ne dire ne pler nen doit iamaïs a ame. Et la raison si est cōment cil qui les treuve/ espere que on le croira que luy mesmes ne l'ait fait & controuue par malefice quant il le treuve premier/ car si il le monstre & apporte aux gens/ ou encores au seigneur/ il n'est pas a croire de son fait/ puis quil estoit seul comme dit est/ et ia le monstre pour diffamer/ & pour ce la loy veult que tantost que telle chose est veue: elle ne soit pas leuee par e faige: & si leuee est/ & veu ce que dedans est/ puis que cest a diffamer aucun/ tâtost soit despeece/ & nē soit iamaïs faicte mention. Et si ainsi n'est fait/ la loy veult que cil qui auant le portera/ soit attainct et puni comme faiseur de la chose/ et de crime capital de faulsonniere & diffame. de famos. libell. l. vnica. l.

¶ Des accusations de crime.

P Dis que dit et monstre ay des crimes en especial/ dire & mōstrer vneil des accusemens qui sur ce se peuent faire/ & par qui/ et comment. Et sachez que que quiconques veult autre accuser de crime selon la loy/ il doit baillet par escript au iuge le cas dōt il est accuse: & toute la maniere du fait: & nommer le plus quil peut pour lors de tesmoins en q il se voudra vouer/ affi q le iuge pūst voir si aura cause de luy mouuoir/ & detenir prisonnier/ dont si le iuge voit q mouuoir sen doibue p le cas ainsi baille: il doit pōdre caution de l'accuseur quil poursuura ses iournees iusques en fin: & sil deffail-

loit par trois fois que il de soy mesmes y maintenir son proces/ il doit cheoir en peine que le iuge esgardera selō le cas/ & es despens de la cause. l. de his qui accusare non possunt. l. qui crimen. Et selon aucuns il y chet peine de talion/ dont ie parleray cy apres ou second liure en la rubrique des peines.

¶ Item ne seuffre la loy escripte q frere puisse accuser l'autre de crime dōt il puisse perdre vie. Mais veult la loy q le frere aisi accusant l'autre seuffre grāt peine de vil. l. si magnū et capitale. l. e. tit.

¶ Item ne seuffre encores la loy que le filz puisse accuser le pere de crime/ mais biē peut le pere accuser son filz si ainsi est quil eust aguette pour le tuer/ & non autrement/ si pitie paternelle ne le restrainoit/ & ne rappellast son courroux. l. ppter insidias. l. eod.

¶ Et encores penz & doibz scauoir q par la loy il est accorde que femme puis quel le pourchasseroit & poursuuroit pour la mort de son mary/ de son filz/ de sō frere/ ou de son prochain parēt/ quelle soit a receuoir/ mais bien doit cheoir en la discretion du iuge de regarder lestāt de la femme sa discretion/ & qui la meut a accuser/ & si elle y sera constante en paroles & en propos: car de leger ne doit estre receu ne creu de sa parole sans braves coniectures et presumptions/ qui soient certaines q elle fast mere ou seur ou prochaine parente de celluy q elle accuse/ et si le crime pourquoy elle accuse/ est tel que femme y doit estre a receuoir/ & si autre q elle se pouoit ou dōt accuser/ & si nō elle ne doit pas faillir a loy. Car dire chose seroit si nial autre que femme ne accusoit elle failloit a trouuer iustice. l. de crimine. eo. tit.

¶ Des actions civiles & pmiere de paction.

S De lestāt de ce que dit est/ et monstre Des actions criminelles tant en general comme en especial: dire & monstre vneil en especial des actions civiles/ et comment elles sengendrent/ & premier de paction. Et sachez q paction est consentement q se fait par deux ou par plusieurs en accord & consentement/ par promettant & obligant a le tenir. & pour ce penz

et doitz sçavoir que couvent et paction fait par personne habille a faire contract licite & raisonnable & de bonne foy/est a tenir / & y sont a contraindre les obligez par toutes voyes deues. ff. de pactis. l. j. & L. eo. tit. l. j. & ept. de pact. cap. antigon.

¶ Ung exemple.

¶ Il adaint que ung preudhomme avoit deux filz/ l'un avoit a nom iaques/ & l'autre iehan. Le pere fist son testament & ordonnances pour derniere volente que ses heritaiges fussent a ses deux filz comme a ses propres hoirs: par telle maniere que si l'un mourroit sans hoir legitime/ & son heritaige revenist a l'autre. Adaint & le pere mourut / les deux enfans demourans apres son trespas firent pactio ensemble que iehan & debuoit laisser sa partie a iaques/ si il mourroit sans hoir/ l'un donnoit presentement la tierce partie de l'heritaige/ & du surplus feroit sa volente. Apres ces choses ainsi faictes/ ledit iehan eut ung filz/ & ledit filz eut encores ung autre filz & mourut le filz dudit iehan / lequel iehan demoura tapon de ce derra filz. Lequel derra filz vint a l'empereur disant que cœ son tapon eust ordonne par son testamēt & son heritaige fust & demourast a sœ frere iaques p cœditio & si iehan mourroit sans hoir avoit/ ledit heritaige reveniroit audit iaques: toutesfoies n'estoit pas mort ledit iehan sans hoir/ mais en estoit yssu son pere/ pourquoy ledit don & lesdis freres/ cestassavoit que iaques & iehan avoient fait/ ne debuoit avoir lieu/ mais debuoit avoir celle tierce partie & son tapon avoit donnee & pactionnee a son frere iaques/ cœ de cause non faicte & non pactionnee: car son pere n'estoit pas mort sans hoir. Sur laquelle question fut respondu par l'empereur & la paction qui fut faicte entre les deux freres sicomme dessus est dit/ cest assavoir de iaques de iehan/ n'estoit pas pour ce tœchomiere que iehan eut enfans/ car la chose n'estoit certaine sil l'auroit ou nœ. Et pource que la chose n'estoit certaine: si fut il delibere par l'empereur en son grāt concille & celle paction avoit este droicturiere/ & estoit a soubstenir/ et demourroit le tiers de l'heritaige aux enfans dudit iehan. l. conditiōis incertum. L. de pact.

¶ Ung exemple d'un homme.

¶ Ung homme avoit deux enfans filz/ & fist son testament: par lequel testament il pria & voulut & cil qui mourroit avant l'autre/ laissast sa partie a l'autre. Le pere mort/ les enfans firent paction ensemble que iassoit ce que loronnance de leur pere qui a voulu que l'heritaige de l'un revenist a l'autre/ puis q'il ne toucheroit a nul autre / ains ne touchoit & a eulx deux/ ilz furent d'accord que chascun peust franchement faire sa volente de sa partie/ & ainsi le voulurent & eurent en couvent ensemble. L'un mort les hoirs de l'autre firent debat & voulurent avoir son heritaige ainsi que p le predecesseur pere ausdis parcomiers avoit este ordonne. les hoirs du dernier mort y mirent contredit/ & vindrent a l'empereur. il fut dit par l'empereur que la paction des deux freres estoit a tenir: & que l'un des hoirs n'avoit cause de demander la partie de heritaiges.

Voluit allegare casu. l. de fideicō. missio. C. de tranfact.

¶ Exemple de deux cheualiers.

¶ Deux freres cheualiers allerent en bataille/ & firent pactio l'un a l'autre/ & celluy qui eschapperoit vif/ fust hoir a celluy qui en la bataille mourroit. Lors en saillit entre aucuns des autres freres/ & fut demande a l'empereur si ceste paction valloit. p l'empereur fut respondu & p concille que iassoit ce que entre les autres telle paction si ne valloit/ car ce n'avoit force de donatio faicte p don de mort/ sicœ cy apres en la rubrique de donations sera dit/ ne ce n'estoit paction conditionnee a iuste et certain tiltre/ que en telz cas doit avoir entre couvens et pactions/ neantmoins pour ce que cestoit entre cheualiers / & en tel cas que l'un estoit pareil a l'autre/ telle paction entre cheualiers / et en tel cas estoit a soubstenir. casus est in. l. licet inter priuatos. L. de pac.

¶ Exemple de trois freres.

¶ Il y eut trois freres estoient/ les deux moururent / si laisserent tous leurs heritaiges a une estrange personne. avant que le tiers frere & estoit demourer fust mort/ se meut querelle cœtre luy qui avoit l'heritaige de ses freres: & tant quilz firent paction

ensemble quilz partiroient les heritaiges a moitie lun a lautre / & parmy tāt le frere se debuoit deporter de celle demāde. Le fait / celluy q ainsi auoit du premier heritaige eu / fut deffaillant dacomplir la paction / ne ne voulat tenir le conuent q enseble auoient fait. Le tiers demanda a lempereur quil lay fist droit dune tenare que ses freres tenoient q a lay debuoit appar tenir puis q la paction dentre eulx deuy faicte ne vouloit entretenir / ou ql fust cōtraint a tenir la paction dentre eulx faicte a bonne foy. Et leperereur si fist respōce p cōcile. Lōme tu es en saisine de la chose: & ton aduersaire la te demāde / tu te peuz deffendre p action de paction & conuenāce: mais si ton aduersaire tiēt & est en saisine / & tu le demandes / il a contre toy exception de possession. Possideo que possideo. Et dautre part encores a il exception de paction nue / pour ce que entre la paction na point de stipulation / & de nue paction ne nait nulle action que tenu soit dacomplir telle paction sil ne lay plaist / car contraindre on ne le peut. potest esse casus. l. siue apud acta. C. de tri. act. & l. cum proponas. la. ij. de pact.

¶ Exemple dun homme.

¶ Un homme fist son testament / & laissa a sa femme certains biens et part / dūquel homme estoient demourez quatre hoirs. Aduint que la femme par son plaisir laissa a deux desdis hoirs & qta tout ce quelle leur pouoit demāder a cause de son mary. Les autres deux hoirs le sceuerent / & voulaient aussi estre qtees de leur partie / & dirent quilz estoient de pareille cōdition / & que puis que elle auoit quitte les vngs / elle debuoit aussi quitter les autres / car tout benoit dune generation: & par ce taisiblement les auoit quittez / ou qui le valoient. La demande en vint a lempereur / dit fut q pour ce ne debuoient pas estre les autres quittez / car la femme estoit faicte dame de son don par lordonnance de son mary qui ainsi lauoit voulu / et pour ce que en pouoit faire a sa volente. l. si actionem legati. C. eo. de pact.

¶ Une question.

¶ Tu peuz & doibz scanoir que la paction

qui est faicte par plusieurs entre eulx q les vngs ou les deux autres si payeroient toutes les debtes au mort par certain cōtract quilz en firent ensemble. Si se meut question des crediters au mort a lun de ceulx qui estoit hoir audit mort / cōme successeur / et lay demanderent la dette / lequel hoir dist ql nestoit pas successeur / & quil y auoit autre seigneur & successeur qui debuoit payer les debtes par certaine paction & conuēt que nous auons en ensemble: pourquoy ie ny fais tenu / mais il qui promis la. Le crediter respond quil ne lay chaut qle paction ilz aient ensemble: car a lay cōme a seigneur se adresse. ergo. &c. Demande fut a leperereur q estre en debuoit. Leperereur respondit par concile q la conuenāce q les hoirs ont fait ensemble / ou les debteurs / ne oste ne change la demande & action au creancier qui est faicte sans son consentement. Car p la loy chascun doit payer sa part de la dette ou debtes. l. pacto successorum. L. eo.

¶ Autre question.

¶ Il aduint que vng homme fist paction a vng autre par legiere volente / & dist / te vous doiray chascun an dix liures. & les paya p vng an / ou par deux / & puis ne les voulat plus payer / & depuis fut refasant a cellay a qui promises estoient. A lempereur en fut & lay en demāda conseil. Sur ce dit lempereur / si autre stipulation ny a en la paction que ie tay oy dire / tu nas action de plus auant demāder les dix liures que payer les vouldra / car tu nas a lay que ton action nue & sans stipulation de cause ne raison pourquoy il les te pmist a payer: car p plaisir les te pmist & sans stipulation / & a sa plaisance les peut aussi laisser a payer: car conuēt ne lairoit il a payer a sa plaisance / si par ppre stipulation lauoit pmis a payer pour certaine cause / & la chose ou cause ne fust pas droicturiere: & si de bone foy ou p certaine cause lauoit promis / si en seroit il quitte par la loy sil sen douloit: pourquoy quant a simple plaisance la pmis & sans cause alleguee ne sans stipulation / nen seroit il quitte a sa plaisance. l. si certis amnis. L. eod.

¶ De paction sur escheance auentir.

¶ liij

¶ Une question s'opporoit telle / assavoir mon que droit droit sur ce q' deux ou plusieurs ont esperance d'avoit par successiō heritaige d'aucuns dōt ilz sont hoirs si cel lay mourroit sans en ordonner a sa volēte. / q' que faire peut tant quil viura. Or adaint q' ces hoirs firent pactiō ente eulx de cel heritaige / vendirent q' obligerēt ce que venir leur en pouoit. Dist lempereur par consille que telle contenance est non certaine q' contre bōnes meurs de pactiō faire sur ce qui est en la volēte d'autre / q' qui n'est sceu si on l'aura ou non / q' pource nous ordonnons / que telles pactions ne valent / car la loy ne seuffre faire pactiō sur autre chose sans le sceu de ceulx a qui elles sont. Et p' plussorte raison ne souffroit la loy que suppose q' cellay qui encores vit q' tient heritaige / en fist a ceste fin pactiō de laisser aps sa vie / si n'estoit par loy q' gre de seigneur. Et si cestoit p' loy: si le pourroit il rappeler toutesfoi q' il lay plairoit / ergo pactiō q' sen face ne vaut puis que contredit est. l. de questio- ne. l. eod.

¶ Un exemple en pactiō.

¶ Je mariay une femme q' nourrie auoit en mon hostel / si lay donnay cēt liures p' condition que si elle mourroit sans hoir / rairoit les deuioie. ie fis ceste paction a p' moy / ne nul ne meut conuient de le rendre ne accomplir. Adaint q' ceste femme mourut sans hoir / ie fis demāde de rairoit les cēt liures a son mary q' dōnees lay auoit. Le mary fut contredisant. Nous en allasmes a lempereur / q' dist lempereur par consille q' ceste pactiō estoit trop nne q' estoit faicte de moy a moy tant seulement / car comme dit est / paction est cōsentemēt de plusieurs en une conclusiō / et si na cōsentement q' d'un seul par lay q' sans aucune stipulatiō / q' pource ne naist actiō de telle paction / car par forme de loy ne l'auoie pas fait ne dōne / ne par forme de donation / puis que rairoit le voloie / ne aussi ne l'auoie pas fait par prest / puis q' rairoit le voloie / q' l'auoie fait par paction de le rairoit / q' nul ne le me promist a rendre. ergo. l. legem quam dixisti. l. eod. preterea les loix deussent que vltima pacta prioribus derogent.

Imo p' dicitur. l. quā dixisti cōtrariū determinatur: quia q' uis videatur nudū, tñ rei interuētū veltū tū est. Inde quod dicitur. tūc em hoc iure vtimur, cū pactū nudū est: alioquin cū pecunia dat, & aliquid de reddēda ea cōuenit, utilis est cō-

¶ Exemple sur ce. Un homme me deuoit certains deniers / ie fis conuient sur ce que rien ne lay demander oie / q' par ce en deuoie demonstrier paisible / ne demander ne lay deuoye. ie auisay cōment ie pourroie innouer ceste paction p' nouvelle paction / affin q' la premiere fust destruite / q' fis tant que ie traictay avec lay / q' il meut en conuient q' si ie lay demandoie les deniers dessusdis il ne lay deroit de nulle exceptiō de paye cōtre moy. Ceste derraine pactiō me sembla q'le innouoit la premiere q' faicte lay auoit q' demāder ne lay deuoye. q' pour ce ie voulu estre paye q' l'etray en cause. il sen deffendit q' p'posa la paction dessus alleguee premiere que demander ne lay deuoye / si comme dūt est / et par ce requeroit estre quitte. ie deffendi par la loy que les dernieres pactions sont a tenir / et non pas les premieres / et quil n'auoit fait paction que pour celle debte / i'amaie ne se ayderoit de exception de paye cōtre moy ne d'autre / il n'entendit pas que valoie / car il tenoit du tout estre quitte / par ce que demander ne lay deuoye / comme dūt est. ie lay mis en fait comme de nulle exception ne se deuoit ayder: q' en oultre q' ne pouoit proposer paye / q' est la pare et braye maieur / et que a la verite sans monstrier de debte ou braye quittance / on ne peut differer absolution: pour quoy. cc. Sur ce nous fusmes enuoyez a lempereur. Dist lempereur par consille / que retourner pouoie a ma premiere demande / q' q' raison estoit quil monstrast paye / que la premiere paction estoit nulle / tāt par la seconde / comme par raison et iustice qui deult que satisfaction soit tousiours faicte de ce que loyalement est deu. l. pacta nouissima. l. eo. tit.

¶ Encores en cōfortant ce / dit la loy seconde qui apres vient / que en tous marches qui se font par cōtract d'une personne a autre / il conuient quil soit entendu q' ce soit contract de bonne foy / ou cōtract de droit: dont il sensuyt que aux cōtractz de bōne foy sanscune paction p' a / qui soit faicte par bōne foy au marche faire / par ceste pactiō est engendree action certaine et receuable. mais si cest fait depuis le marche / celle action ne engendre que ex-

ditio. Et mōtātē dicit, de reddēda cōuenit, super quoverbo videtur hic stare auctor.

ception / non pas action. l. in bone fidei contractibus.

¶ Que paction faicte sur heritaige sans benefice de loy / ne tient.

¶ Vng exemple sur ce.

¶ Vng preudhomme auoit vng filz et vne fille / si maria sa fille / & lay dona son mariage sicomme ilz furent d'accord au mariage faire / & oultre fist conuent & paction a son gendre q sil mourroit / il vouloit que sa fille eust la moitie de s^{on} heritaige / oultre ce que a mariage lay auoit donne. Et grand temps apres le pere qui ainsi auoit sa fille mariee / voulat faires^{on} testament / & par sondict testament vouloit donner tout ou partie dicellay heritaige oultre la moitie que promis auoit sicomme dit est / & en voulant du tout ordonner a sa volente / le mary de sa fille disant du contraire q de la moitie de s^{on} heritaige ne deuoit ordonner ne faire testament contre ne au preiudice du conuēt de la paction que faicte lay en auoit au mariage faire. Le pere disoit du contraire / & que assez conuenablement auoit a sa fille le donne de ses biens / & tāt q^{il} lay deuoit souffire selon lay / car si paction y auoit faicte lors / si nestoit elle telle que l'yer le puisse ne doibue / que du sien ne puisse legater a sa volente. Tout ven il fut dit p l'empereur en son cōsille que le pere par telle paction nestoit pas lye tellemēt que de son heritaige dōt il estoit frāc seigneur / & en saisine & possession paisible / ne peust ordonner / & par especial legater a sa volente. l. pactum quod dotali. l. eodem.

¶ Autre exemple sur ce.

¶ Il aduint que vng homme qui auoit deux filz fist son testamēt / & ordōna par son testamēt & fist ses deux filz ses hoirs de tout son heritaige par cōdition q lun mort / l'heritaige reuenist a lautre ou cas q il n'auoit hoir legitime. Or aduint q le pere mort / ses deux filz q eurent tout l'heritaige a partir par la moitie par la cōdition dicte / saduiserent quilz feroient ensemble paction puis quilz estoient franchement seigneurs de la chose / & mesmement quilz n'auoient nulz enfans / ilz abolirent lordonnāce de leur pere / & la pa-

ction que faicte en auoit / & voulurent que chascun peust faire sa volente de sa partie de l'heritaige q^{ilz} auoient de leur pere. si sen vindrent a l'empereur demāder si ce pourroient faire. Dist l'empereur q faire le pouuoient / attendu quilz estoient vrayz seigneurs de la chose. l. cū pponas filios.

¶ De plusieurs faire paction.

¶ Et sil aduenoit q plusieurs feissent cōuent a vng autre de payer vne debte / & a ce s'obligēt / & chascun pour le tout / & puis lun des obligez voise au creditier payer telle part & portio que a lay pourroit appartenir a payer / cōme si ce ne fust chascun pour le tout / & le creditier le recoitue / cōme on est aucunesfoies conuointeu de recevoir argent / Sachez que depuis le creditier ne peut demander la debte / fors par portion a chascun pour sa partie / ne par especial a cellay qui sa partie payee a / et est destruite & abolue la paction de chascun pour le tout / par la paye que separement en a receu. Car il y a comme nouuelle paction & mutation de paction. l. si creditores vestros. l. de pac.

Quomodo hoc sit verū vide glos. dict. l. si creditores. bartho. & paul. de castr. limitando dictū Barth.

¶ Des pactions qui ne sont a tenir.

¶ Il ya aussi pactions suppose que certaines soient pmises a faire / si ne sont elles a tenir par la loy escripte / sicōme sil auenoit q aucun pmist a faire aucun homicide / ou de faire aucun larcin / ou de faire aucune trahison / ou aucun batte / ou iurrier / ou dommager en fait / ou en paroles / sachez q telles pactions ne sont a tenir / ne foy / ne peine / ne stipulation q on y ait mise / ne bault / mais seroient a punir le pmetteur & le requereur a ce faire. l. pacta q cōtra leges. l. eod. Encores peuz & doibz seauoir que qui auoit promis que iamais ne pourroit faire aucun pour meffait q fait auoit q desireroit punitiō par loy / sachez que telles pactions ne sont a tenir. ¶ A ce propos y a ordonnance du Roy Charles le quint / qui deffend que composition ne se face dorēsnaūt pour cas de crime ou excez / ains que on en doibt faire plaine iustice / & est bona ratio / quia reipublice expedit vt maleficia non remaneant impunita. l. ita vulneratus. ad legem aquili. et. l. licitatio. §. quod illicitum.

¶ iij

ff. de publica. & de ista materia quomodo liceat de iure transigere sup pena sanguinis / vide doct. & Bart. in l. transigere. l. de trasac. & in l. si tibi. s. qda actioes. & ibi Jason. ff. de pact. Itz quicques fait paction et se oblige a chose impossible / sachez que telle paction nest a tenir / Car le droit ne veult que nul s'oblige a impossible de chose quil ne puisse tenir. Ne qui fait paction contre bonnes meurs / ne contre les comandemens de L'empereur / cest adire de son seigneur souverain & de son seigneur droitier / que les clerics appellent plebiscita / ne qui soit a autre domage : sachez q tous telz cōtes ne sōt a tenir / ne obligation sur ce faicte ne vailt. facit ad hoc text. in l. ius publicū. ff. de pact. Itz sil avient q aucun induise autre a faire paction de dol / ne que dol y puisse avoir : sachez que telle paction ne vailt / ne nest a tenir. text. in s. illud nulla pactione. l. si unus. ff. eodem. Item selon la decretale tous contens de bonne foy / rasonnables & honestes / qui sont promiz a tenir par maniere de bonne foy / iassoit ce quil ny ait pas cōtract / ou stipulatio expresse / est a tenir. ept. de pact. cap. j. & Bl. & instit. de inati. stipulat. s. si quis alium. Item paction faicte sur autre volente nest a tenir / car le fait d'autre ne puis obli ger ne promettre / que celluy qui y seroit tenu le tenist / sil ne lay plaist. l. de verborū obligatio. l. stipulatio. Item par paction faicte de temps a venir / on ne doit trouver iuge qui sen doibue entre mettre / si stipulatio certaine ny a q face expresse mention du temps / du lieu / du iour / & de la chose. l. de variis.

Des actions de dol.

Dol selon rason si est quant malengin si est trouve en quelque contract / ou en quelque stipulation / ou quelque quittance / ou quelque promesse promi se a cause de reconectio / ou en quelque transactio faicte a cause de remuneratio Et est dit dol de faulces machinations que par contelle aucun fait a autre aux choses dessusdictes ou semblables / en taisant de la verite au contract faire : Et dicitur i summa Azonis. li. ij. rub. de dolo. Et doibz sçavoir que action de dol

ne doit estre alleguee tant que bonnement on puisse avoir autre action de reconectio le sien / car trespitade est come dol au proposant sil en decheoit / & laide chose seroit a maintenir : & pour ce le iuge sans belemente cōiecture ne le doit recevoir : & si cōiectures y sont / de ce doit estre premier cōgneu que de la cause principale. Car si dol y est trouve / la cause principale est nulle pour le commandeur. pour ce en doit premier estre cōgneu. Encores doibz sçavoir que quiconques veult alleguer action de dol / il faut quil intente devant iuge qui de ce peust congnoistre dedes le terme de deux ans. Et si plus de tēps laissoit passer sans avoir intente action devant iuge competent / il ny seroit a recevoir.

C. de dolo.
l. de dolo 2.
dio.

Des transactions.

Transaction est de chose douteuse & incertaine / ou de chose nō finie ou accomplie faire par paction & accord certain. Ou autrement transaction est permutation de lieu en autre. Et pour ce sensuyt monstret queest transaction / car l'une se descend de l'autre. Si peuz & doibz sçavoir que generalmente a parier / se fait transaction par plusieurs manieres / sicomme sil avient que deux parties soient en proces l'une contre l'autre pardevant iuge / & pour obtenir aux mises saccordent ensemble / par telle maniere q l'un demoutra tenu entiers l'autre d'aucune sōme d'argent / ou d'autre chose / & de ce facēt obligatio ensemble / cestassçavoir lequel que ce soit qui s'oblige a rendre & payer ce dont ilz sōt d'accord : ceste chose est selon les droitz appelee trasactio / pour ce que la demande que souloit faire le demandeur / doit dire devant le iuge quil avoit action de demande contre le deffendeur qui est chose a congnoistre a ramene et mis en chose certaine / cestassçavoir en chose certaine & recongneue.

Un exemple.

Je avoye une soeur qui faisoit question contre moy pardevant le iuge pour certain heritaige quelle disoit a elle appartenir. Et pour ce q ie voula escheuer matiere de proces / ie feis paction a ma

Dicte soeur de .v. liures parisi/ parce q^l le me tenist en paiz/ lesq^lles ie lay promis a redre/ & a payer. Apres aduint que ie me repenti/ pour ce que ie sceti certainement quelle auoit tort de ce. demader/ & ne lay voulu payer lesdictes diu liures ainsi promises. Elle men trait en cause devant L'empereur. Tout ben il fut dit que ce que i'auoye promis pour doubte de proces/ non point pour autre corruption/ estoit a tenir puis que ceste seroit du proces/ & de ce auoit fait transaction par le moyen de diu liures / sicomme dit est. l. cum te proponas cum sorore tua. l. de transact.

¶ Ung autre exemple.

¶ Encores ensuyt ung autre exemple sur la forme et maniere de transaction. Ung mineur auoit tuteurs & curateurs/ lay venu en aage/ trait ses tuteurs & curateurs en cause/ pour auoir compte du sien. debat & proces si assist. Pour oster toute matiere de proces / ie fis contre le mineur transaction a eulx du contend/ & les quittay de tout ce quilz pouoient estre teniz a moy/ pour certaine somme d'argent quilz men promissent a rendre et payer/ & de ce feis certaine pactio/ & ainsi ie feis de ce de quoy ilz mestoiēt teniz/ par action de besoignes faictes/ & remis en transaction de nouvelle stipulatio que les clerks appellent stipulation aquilaine/ cestadire de chose incertaine mettre en obligatio certaine par lieu de paroles. Or aduint q^l les tuteurs allerent briefue-ment mourir/ ie me aduisay quilz auoient encores de mes choses par deuers eulx : si les tray en cause. Les hoirs se voulurent deffendre par la transaction dessusdicte/ & disoient que pour certaine somme ie les auoye quittez/ ie respondy que bien estoit vray que quittez les auoye de ce q^lz manoiēt gouverner en recepte: mais de ce que da mien auoient en ioyaulx & de telz choses/ nō. Ilz disoiēt que si/ & q^l la quittance estoit de toutes choses generalemēt. Sur ce contend fut dit par le iuge que la quittance seroit bene/ & si elle faisoit mention que des ioyaulx ie eusse fait expresse quittance/ ou tellemēt si generalement et especiallemēt quilz y püssent estre com-

pris ne entenduz/ la quittance vaudroit si non/ la demade seroit a recepuoir. quia specialis transactio specialem operatur effectū. l. age cū geminiano. l. de transac.

¶ Dedens quel temps exceptio peut estre intentee en tēps de transactio.

¶ Et sil estoit q^l ple tuteur apres la transaction faicte fut le mineur deceu / & que ainsi fut trouue pties oyees/ si le mineur pouoit ce monstret que dedens deux ans apres la transactio/ encores il seroit a recepuoir: & si plus attendoit/ nō/ selonc la loy & sans proposer de exceptio/ & la monstret contre la transaction/ ne seroit le mineur a recepuoir. l. actio de administrate. l. eo d.

¶ De nuier hoirie par condition.

¶ Deux freres estoient hoirs de leur pere seul & pour le tout / lequel pere auoit fait testament & ordonnances q^l les heritages quil auoit / lai/soit a ses deux filz par telle condition q^l si l'un mourroit. sans auoir enfans legitimes/ q^lz retensissent a l'autre frere. Le pere mort/ les deux filz freres & hoirs de leur pere/ de leur voulente quitterent l'un l'autre par ceste ordonnance de leur pere: & firent transaction l'un a l'autre sur ce que chascun pourroit faire sa voulente des heritages a eulx appartenans par la mort de leur pere. Aduint q^l ung tēps apres lūg des freres alla mourir sans enfans/ & fist & ordōna de ses heritages. Et l'autre frere q^l estoit demeuré voulut venir cōtre l'ordonnance de sō frere/ & disoit que son pere auoit ordōne. &c. et q^l pour ce ne pouoit auoir fait quelque transaction qui peüst destruire l'ordōnce de detraire voulente de leur pere des dons q^l auoit fait le frere mort p son testament. Les hoirs disoiēt du cōtraire/ & q^l l'ordōnce du pere par la voulente au deuz freres estoit muer & trāsignee en ce que chascun en pouoit faire sa voulente sicomme dit est. &c. Le frere viuant disant du contraire/ & q^l si transaction y auoit eu entre eulx/ si estoit il deceu/ & p ce droit pactio qui est en deception/ n'est a tenir/ ne transaction q^l sen ensuyue/ mesmement puis q^l dedens le terme de .ij. ās on en fait action & poursuyte. Sur ce debat fut dit p le iugemēt de L'epereur par

son conseil/que la transaction faicte deuers les deux freres estoit a tenir & a conseruer. / Voire suppose encores q luy des faiseurs eust este mineur quant ladicte transaction fut faicte. Car elle estoit affiancée a bonne foy / & que luy ne desiroit la mort de l'autre / ne en ce nauoit deception / ne pour engigne ne sen deuoit tenir. l. de fideicomisso. l. eodem.

¶ De transaction faicte hors heure.

¶ Selon la loy escripte / sachez que aussi grant force doit auoir la transaction a droit faicte dentre parties aucunes / q est la sentence donnee du iuge: car rien ne doit estre plus vertueux que la loy des homes a tenir & a la garder ce qlz ont en cōuent. Et pour ce q aucuns disoient que la transaction qui faicte estoit hors heure / nestoit a tenir / sachez que ceste questiō mise deuant Lepere / il fut dit par cōsille que la transaction faicte par bonne foy est a tenir quant ne a quelque heure q faicte soit: ne rien ne doit perturber le vray cōsentement de homme q est habille a paction faire de bonne foy / & qui a aage que faire ne le pait. l. eodem. l. non minore.

¶ De transaction par saintise.

¶ Item il aduint que vng home demandoit vne maison a vng autre qui contredit y mettoit. si firent transaction ensemble par le moyen de .xx. liures q donna le deffendeur au demandeur / affin ql se deportast de sa querelle. Et pour plus seurment faire leur pactiō mirent en condition q au deffendeur demourroit la maison cōe pour achapt / & de ce feroient lettres qui seroient intitulees dachat / & pour certaine sōe declaree ausdictes lettres. Vng tēps aduint q le demandeur voulut demander le pris q en nom dachat estoit cōtenu en ladicte lettre dōt il nauoit este paye ne satisfait sicōe il disoit. Le deffendeur maintint q iassoit ce q la lettre fist mentiō du tistre dachat / et du pris declare / neantmoins estoit il vray q par certaine transaction & par le moyen de vingt liures ladicte maison estoit demoree audit deffendeur comme son heritaige / iassoit ce q tistre dachat y soit declare pour plus seurment faire. Sur ses debat3 la quel-

le fut portee deuant le iuge. dūt fut p grāde deliberation de conseil / que pour neant demande le demandeur le pris contenu en ladicte chartre qui par saintise y fut mis. Car selon la loy / ce qui est fait par saintise / doit estre compte cōme nō receuable. l. l. eodem. l. cum ea.

¶ Dautre maniere de transaction.

¶ Itē aduint q vng hōe cuida estre hoir d'un autre / & pour ce paya aucunes de ses debtes. Et quant il veit q tāt deuoit / pour escheuer le dōmaige / fist transaction avec crediteurs / & leur paya pte de leur dette / tant q contēs en furent. Et pour ce le fist quil esperoit & tenoit estre hoir da mort / & auoir par successiō tout le residu de ses biens. il aduint q autre se apparut q fut plus prochain / & fut dit hoir. Quant ce luy qui auoit ainsi paye / veit que hoir ne seroit / il voulut retraicter & demander ce que paye auoit / comme dit est. Ceulx a q ce auoit paye / disoient du contraire / & que par transaction de paye leur auoit paye ce que deu leur estoit / & pour ce nestoient tenus de le rendre / mais bien se trait au hoirs qui en demourroient quittes / le demandeur disant du contraire. Ceste querelle fut portee deuant le iuge. dūt fut par deliberation de cōseil pris que depuis la transaction ce auoit fait & paye / ce biē fust aaise / car retraicter ne le pourroit de droit. par ce q cōme pleige ne lauoit pas fait / ne aussi cōme contraint par force / ne par tricherie. l. nec intentio creditorū. l. eod.

¶ Transaction par aquilaine stipulation.

¶ Item ensuyt vne pareille loy & sur cas pareil. Je plaïdoie a vng home de certaine chose ql auoit de moy entre plusieurs autres. Et pour oster matiere de proces p le moyē de mes amis feis païr a celluy de celle chose moyennāt certaine transaction que nous fimes ensemble par aquilaine stipulation quil men promist a rendre / & parmy tant ie feis a celluy quittance / & luy promis que rien ne luy demandoie. Et luy feis quittāce si generale q ie ne dis ne declaray en celle quittāce que ce fust pour celle chose / mais dis que ie luy faisoie quittāce de tout ce q ie luy sca-

noie ou portioye demander. Dng tēps apres aduint que ie lay feis demāde pour certaine autre chose que iauoye a marche a lay / & que il auoit da mien receu & manye. Si len tray en cause deuant iuge. il se ayda de la quittance que de moy auoit disant comment par certaine transactiō ie lay auoye fait ceste quittance / pourquoy il vouloit dire que elle estoit telle & si generale que iamais ne lay porre rien demander. &c. Je lay respondy que bien lay auoye fait quittance par traicte de certain accord que nous auions eu ensemble sur tel cas dont nous estions deuant le iuge pour lors / & pour ce lay feis quittance. Et suppose q la quittance si parle q plus rien ne lay demādetoye : toutesfois nent il oncques autre accord entiers moy que de celle chose dont lors nous estions en questiō / ne oncques nen auoye fait cōtend ne demande dautre chose q de celle dont il ensuyt / si ie puis mōstrer q dautre chose soit tenu a moy / ie y fais a recevoir / & ne lay doit valoir sa quittance / fors dicelle chose dont nous deuifasmes pour lors / car tousiours est on releue en errent de compte. Tout deu il fut dit par iugement de consille Depeteur que a demander compte des autres choses iestoye a recevoir / nonobstant la quittance : puis que en icelle nestoit especiallement le cas de claire ou en partie. & la raison est tresbonne : car clausula generalis refertur tantum ad specificata. l. si de certa. l. eodem.

De transaction sans stipulation.

Trois freres estoient demourez sans pere & sans mere / dōt lainsie tenoit certain heritaige / que les deux maisnez demandoient a auoir pdeuant le iuge. contend en estoit apparant a longuement durer / et pour ce feirent transactiō ensemble que le plaide fut mis ias p certain moyē de lainsie qui leur pmist a faire & rendre. & avec ce auoient plaide encōtre lay pour ce q cōme leur ainsie il auoit este leur tuteur . si lay demanderēt cōpte de leurs biens / brief ilz lay feirent quittance de tout soubz espoir / pour ce q il nauoit nulz enfās / q apres sa mort il leur laitroit son heritaige / sans en ordonner a autre / & ainsi leur promist il. En certain tēps apres ilz sapperceurent

q leur frere vouloit ordonner de son heritaige a autre. Si sen trairent deuant iuge disans qlz estoient engingnez / & q ladicte quittance fust nulle / ou que la promesse leur fust tenue. Le frere ainsie disant du cōtraire : & q engin ne se pouoit encēdre en chose q se peut prouuer en la paction faicte & si pmis leur auoit son heritaige apres sa mort / si ny auoit il de ce quelque stipulatiō / ne de rayso pmettre ne le pouoit par simple paction q est cōme nue / & telle nest a tenir / pourquoy. &c. Lesditz freres disans du contraire / & quilz auoient fait la quittance a bōne foy / & sur espoir quil tenist sa promesse / dont si tenir ne la deuoit / ilz auoient este engingnez & deceuz : car le cōtract par engin nest a tenir. Tout deu selon le texte de la loy escripte sur ce / lepeteur determina q engin ne se assiet sur chose qui se peut aduiser au traicte faire / ne chose naemēt promise par especial sur heritaige nest a tenir p cōtrainte. l. li. ij. de tras. l. cū donationis seu trasactionis. q est mira res / ex qua impubes bonis suis frust. atur. Vide ibi docto.

De stipulation en general.

Stipulation qui est dng engēdremēt dobligatiō & de pmesse de cōuēt q se fait par parolles & p respōces de lū pmettāt a lautre / cestadire de soy obliger p parolles de volente sans ce quil y ait cause pourquoy on se cōlige q parāt ne soit engēdre. Exēple. Le ne seroit pas ppremet obligatiō par stipulatiō si iauoye a aucun fait dōmaige ou grief / & pour le recōpenser & amēder ie mobligeroye a lay en aucune chose / mais cest obligatiō par stipulatiō quāt ie dy a dng autre ie te pmetz a payer chascū an. v. liures / si cellay a q il est ainsie pmis / demāde / & me pmetz tu a payer : & le promettant respond oy / car en stipulation il fault promesse & respōce. Et ce est proprement appelle stipulation qui se lye & oblige par paction. Et pour ce dit le saige que paction sans stipulation est nue / & nēgendre point de actiō sicōde p le cas cy aps exēplifie pourra appatoir. Si tu fais a ta fille pmettre p aucun en forme de stipulation quil lay baileroit aucune quantite dargēt / sachez q iassoit ce q ta fille soit en ta mambarnie

pour ce ne demestre que stipulatio ne baille & tienne/Mais ta fille tant quelle soit en ton pouoir/ne la peut demander/mais tu la peuz demander/chasser/auoir/& recueillir p vertu de ladicte stipulatio/& a toy en conuient respõdre/car a toy en cõpete. L. li. viij. rub. de cõtrahenda & committenda stipulatione. l. si filie tue.

¶ De stipulatio a autre non present.

¶ Sil aduiet que aucun face promettre: q̄ autant baille au langage que stipuler a aucun/que l'argent q̄ preste luy a/ou que on luy doit /rende a ung autre qui nest mye present/Sachez que telle stipulatio nest pas certaine/ne na mye tresparsaite action celuy qui ainsi est stipale de le demander. et toutesfoys si paye estoit a celuy a q̄ il est ainsi promis/si le pourroit repeter celuy qui ainsi l'auroit fait promettre a celuy q̄ receu l'auroit par celle stipulation par actiõ de besoignes faictes/& le deuroit ranoir par loy. l. si cū pecuniā tuā. L. de cõtrahẽd. & cõmit. stipu.

¶ De stipulation par paour.

¶ Encores peuz & doibz scanoir q̄ stipulatio faicte par paour de mort ou de tout mẽt cõstāt ne fait a tenir/mais si tu luy pmis par paour affin q̄ il ne te accusast d'aucū meffait que tu eusses fait ou q̄ accuser ten vouloit pour tāt q̄ ce fust vray/sachez q̄ telle stipulation tient et baille. Mais si cestoit en cas criminel q̄ l'accusation deust asseoir cõtre toy/sachez q̄ telle stipulation ne baille/car en cas criminel transactiõ ne stipulation ne tiennent lieu que tousiours l'accuseur ne puisse reuenir. L. eodẽ tit. l. si qui dem zenoni.

¶ De stipulation a bonne foy.

¶ La loy escripte veult que toute stipulation a bonne foy faicte baille et passe iusques aux hoirs soit dun coste ou d'autre/cestasscavoir aux hoirs diceluy qui a promis/& que ilz soient tenez de accomplir/soit pour les hoirs de celuy a qui il fut stipale que pourchasser le peussent /lassoit ce quen ladicte stipulation en soit faicte mention/ou non faicte / car pour quoy ne pourra faire ce que ses predecesseurs auoient promis a faire : nõ obstant

la subtilite que les anciens auoient dit que pais que shõme estoit mort/son hoir ne pouoit faire en ce cas ce que fait eust son predecesseur sil eust vesca / Car cestoit contre bonnes meurs/pais que la stipulation est certaine / ne ne voulons que ceste exception ait lieu doresenauant. L. eodem tit. l. scrupulosum.

¶ Trop plus forte raisõ est selon les loix es stipulations/& dit ainsi que sil est aucun qui face transaction d'aucune chose ou il y ait stipulatio/soit certaine ou non certaine/peut estre demander ou poursuivre. L. eod. l. scire debuisti.

¶ Des stipulations qui ne sont a tenir.

¶ Dis que dit est des stipulations qui sont a conseruer/apres dueil dire et monstret de celles qui ne sont a cõseruer. Si sachez que stipulation que face aucun qui seroit a minoite/ne fait a conseruer ne a tenir. de inutilib. stipulat. L.

¶ De stipulation en traitant mariage.

¶ Encores declaire la loy vne stipulation qui ne fait a tenir/car si aucun mariage estoit traite et promis a faire /et affin que on ne sen puisse repentir/on y promet par stipulation certaine peine de mise d'argent / et il aduiet que aucun deulx soit somme / ou la femme se repente du mariage/et ne dueille aller auant:sachez que quelque stipulation quil y ait entre eulx/ne quelque chose que stipalee en soit/tiens nen est a tenir/car les mariages doibuent estre de franchise & liberte volente/& non pas par contrainte/iapta illud/Matrimonium solo consensu contrahitur. Ne par telle stipulation ne sengendre action aucune q̄ puisse aduenir ne atteindre cause de euocation. L. libera matrimonia. L. eod. tit.

¶ De stipulation a personne non present.

¶ Jassoit ce que aucuns font d'opinion que on peut bien promettre & obliger a personne qui nest pas present/soit en secõde/ou tierce personne / neantmoins dist la loy escripte quil ny a point de stipulatio

Imo p. l. ne q̄ tutores. C. de cõtra. & commit. stip. & per tex. de aucto. tut. per s. pupillus i. l. de iutil. stip. potest potest pu. pill. sibi stipulari. dicq̄ sibi potest, alteri autẽ nõ potest si ne tutoris auctoritate & q̄n obliget vide pulchre p Bar. i. l. j. de nouat. gl. sing in. l. j. C. de iutil. stipul.

De hac materia vide Abbatem i cap. Gemma. de spõsal. ext. & Bar. i. l. Titia. ff. de verbo oblig. gl. i verbo potestas. cum tex. i. l. si s. vit. C. de spõsal.

qui baille ne tiennne a celluy qui present nest en seconde ne en tierce personne : car en stipulatio fault auoir personne qui pmette a payer/et personne seconde qui recoine la pmesse / & qui dye/ le promettes vous ainsi a rendre & satisfaire : & lobligeat respond/oy/ cōe dit est dessus. Et ce appelle on stipulation. l. ut inter absentes. l. de inutili. stipulat. & l. inter stipulantes. ff. de verbo. obliga. & s. alteri. & s. si quis alius. insti. de inutili. stipu. car autre fois te lay ie monstre en autres rubriques a ce seruans/ & en la rubrique precedente.

¶ De stipulation de qui encores seroit a escheoir.

¶ Tu peuz & doibz scauoir q stipulatio faicte sur heritage q encores est a escheoir : est en la vouldente de celuy q franchement en possesse/ne vault ne ne fait a tenir / p la raison de ce que selon les droitz/stipulation faicte contre bōnes meurs ne fait a tenir / & ceste stipulation seroit directement contre bonnes meurs/ergo stipulatio sur ce faicte ne fait a tenir. l. de pac. l. ut. & l. ex eo instrumento. l. de inutili. stipula.

¶ De stipuler plus que on doit.

¶ Et sil aduenoit q aucun fist pmettre & stipuler a autray plus largement quil n'auoit pste en bonne foy/sachez q stipulation que pource en fist a ce ql ne peust auoir exceptio au cōtraire p la stipulatio de male foy q ne fait a tenir/touttefois q malengin si embat. l. eo. tit. l. dolo vel metu. Et ainsi peuz & doibz entendre de toutes stipulatioes/ & obligatioes/pactioes & contractz/car si tost que male foy si embat/sachez que tout ce ne fait a tenir.

¶ De plusieurs obliger ensemble/ & chascun pour le tout.

¶ Tu peuz & doibz scauoir q sil aduient q plusieurs soient obliger ensemble / ou chascun pour le tout a aucun : le creancier peut de mander sa debte a q il lay plaira/ et celluy lay est tenu p droit escript de satisfaire & payer. Mais le iuge si lobligation le requiert peut aider & secourir a loblige/ & ql puisse appeller son garad ou ses compaignons pour lay ayder a desdomager / et payer leur portion de celle debte. Toute

fois selon l'opinion dancuns saiges / et p especial dancunes constumes locaux il nest necessite que loblige ainsi cōtraint de prime face tout auant ql paie / ne respōde en cause/ face appeller son cōpaignon ou compaignons a lay aider a aqter dicelle debte / ou alleguer q aussi biē y sont tenuz cōe il est / attēda lobligation ainsi faicte/lan seul & pour le tout/ comme dit est. l. de duobus reis stipu. l. j.

¶ Item mais sil aduenoit q chascun fust obliger tant seulement en especial pour sa ptie/ autre chose seroit : car lors nen pourroit estre demande a chascun q sa part et portion. Sachez selon la loy dessusd. que chascun obliger seul & pour le tout / fait a contraindre pour toute la debte / et bien quiere son cōpaignon. Mais l'empereur dist vne autētiue qui se modifie a celle loy : & dist que biē sensuyt q souffit demander a vng/ boire quant lautre ou autres ne sont ou est au pays/ & sont si portez q a eulx on ne se puisse arrester ne reqrir la debte/ car autrement on ne si doibt pas attacher a lan seul pour la raison de ce q a la verite entendre/ on ne pēt plaige que pour doubte de mauuaise paye. Et si nen y met on plusieurs / fors pour la doubte que lan seul ne fust pas soluenis / et que si lan faillloit/ que lautre le peust accomplir et pfaire/ car plus dune fois ne peut vne debte estre payee : & ne seroit la besoing de plaige ne fideiasson si le debteur estoit bien soluenis. Et pour ce corrige lautētiue la rigueur de la loy/ par la maniere dicte. authent. hoc ita porrectū & ibi Bartho. de hac materia loquēs. l. eod. titu.

Vng obliger seul & pour le tout peut estre contrainct pour la totalite de la debte.

¶ De reuendication.

Reuendication est vne action que on doibt auoir contre celluy q ten droit aucune chose contre le gre de celluy a qui ce seroit & sans iuste tistre : sicōe qui tiēdroit ma chose p larcin/ & q mis lanroit en la main de tel en garde la ou ie le troueroie/ ou q auoit du sien edifie sur autray heritage. Ou q auoit este fait aucun amēdemēt ou edifiement nouuel sus aucune tenure q on auoit en garde & administratio/ & le sire a q la tenure seroit/ seroit tel ql ne vouldroit auoir ne cōter les frais

Cōment se entend reuendicatio.

que conſte auoit / ſachez que celluy q̄ ce auoit fait faire / par le droit de reuendication pourroit deffaire / oſter / et emporter ce que fait faire y auoit / par ſi que il remiſt en eſtat la choſe / comme parauant eſtoit & auſſi ſouffisant. ou choſe empruntee par courtoisie / et lemprunteur lyroit engager / pource ne demourroit q̄ celluy qui preſte lay auoit ſicomme dit eſt / ne la deuſt ranoir par le droit de reuendication ſans payer le preſt ſur ce emprunte. Et ainſi penz & doibz entendre de tous cas ſemblables que aduendroient.

¶ Exemple a edifier ſur autray.

¶ Exemple de reuendication faite en cas de edifier ſur autray tenure. Je auoie vne piece de terre ou il y auoit vng comencement de mur. Mon voisin qui ioinſtoit a celle place ediffia / & tant quil aſſiſt ſes baulx ſur mon mur tout aplain. ſi toſt q̄ ie me apperceu / ie clamaſt eſtre tout mie ce qui eſtoit ſus mon mur & ſus mon heritage / mon voſin dit du contraire / et q̄ ce eſtoit ediffie / demourroit ediffie: mais bien le vouloit amender p̄ le dict dourties car lediffiement eſtoit de ſi noble condition que puis que fait eſtoit / il ne deuoit eſtre demoli / non / ſuppoſe encore que ce fuſt en content par complainte de nouuellete / q̄ eſt cas priuilegie & de droit eſcript / Voire & avec autres pluſieurs raiſons quil diſoit & maintenoit &c. Sur le content des parties / tout ven il fut dit par ſentence de pereur en concile que ce qui eſt ediffie en ma place doit eſtre mien tāt comme il ſera ainſi ediffie. Mais ſi lediffiement eſtoit deſfait lors retourneroient les choſes par le droit de reuendication au premier ſeigneur / laſſoit ce que ce ſoit ediffie ou a bonne foy / ou encore a male foy ſi neſtoit que lediffieur leuſt fait par volente de donner. car lors deuſt demonſtrer avec lheritage. ſaciant ad ſuperiora dicta tept. in. l. ſi inferiorum. et. l. mater tua. l. de rei vendica.

¶ De reuendication faicte ſur ſa terre qui ſeroit vendue par tel qui tiens ny a.

¶ Autre exemple te penz moſtrer de reuendication ſur poſſeſſion qui tiens ſeroit

laquelle auoit eſte vendue par aucun q̄ droit n'auoit de la vendre: commēt on le peut & doit reuendiq̄r ſur celluy q̄ lauroit achete / laſſoit ce quil leuſt achete a bonne foy. Et de fait lempereur ingea p̄ concile de ſoy eſcripte qui diſt ainſi. Tu penz & doiz ſcavoir droit de reuendication contre ceulx qui achètent la tenure / laſſoit ce quilz laſſent achete de bonne foy / & q̄ bien cauſoient que cil qui la vendoit le peuſt faire / & retourner a la tenure a toy franchement / mais que tant natende; / que l'acheteur ſe poiſſe aider par poſſeſſion de tenure de long temps / et quil ait droit de preſcription. allegat ſuper. l. mater tua. & l. aduerſus. l. eod. tit. de rei vendic.

¶ De ſemer ou planter a autray champ.

¶ Et ſil aduenoit que aucun ſemaſt en autray champ / ou plātast aucune plante arbre ou haie / ſachez que puis que la ſemence ou la plante ainſi plantee auoit prins racine / ce ſeroit & demourroit au droit de celluy a qui lheritage ſeroit / mais par le droit de reuendication ſi le ſemur ou le planteur faiſoit ſa demande de ſa ſemence ou du labeur quil auoit mis au faire et ſemer / & auſſi le planteur de ſes plantes ou de ſon labeur / ſachez q̄ ranoir le doit ou la valeur de la ſemence / ou de la plante au iour quil ſema & planta avec leur labeur et peine. Comme on diſt en pays conſtancier ranoir doit fraiz & ſemence / Et cōtinetur alleg. ſup. d. rubric. l. ſiquis ſciēs.

¶ De tenir autray tenure dont on fuſt deboute par iugement.

¶ Et ſil aduient q̄ aucun tiens autray tenure dont il ſoit deboute par iugement celluy qui obtient a cauſe de reuendication / doit ranoir tous les fraictz du tēps que occupe a la tenure / mais ſil auoit aucun tiſtre de don / d'achat / ou de ſucceſſion ou de tranſaction pourquoy il poſſedoit laſſoit ce q̄ deboute en ſoit par iugement pource q̄ celluy de q̄ il tenoit ce ny auoit droit / ſachez que lors neſt il tenu de ſuſfraictz fors depuis le proces cōtre lay cōmece p̄ le droit q̄ diſt. Poſſideo quod poſſideo. Ne d'autre tēps ne doit eſtre reuend

Sentence en
matiere de
reuendica
tion.

Dique. L. li. iij. ca. dicta. l. certum.

Exemple de chose d'autray emprunter sur argent.

Un due de chose q par cellay auoit este prestee ou mise en garde seroit vendue ou engagee / le seigneur a qui cest / la peut reuendiquer & retraire a son droit: & commet ce se peut faire / ie ten mostreray vne exēple. Vng bourgeois de paris auoit fait porter en la maison d'ung cureur et blanchisseur de toilles vne sienne toille / pour carer & blanchir. Adaint q le cureur eust mestier d'argent / & porta celle toille a vng iuis vsurier / & emprunta dessus certaine somme d'argent. Aucun temps apres le bourgeois voulut ranoir sa toille. Le cureur ne la pouoit redre: car point ne l'auoit: & finalement quant il sceut q sa toille estoit a vsure au iuis / le bourgeois ne pouoit traire en cause le cureur / car il estoit absente pour ses debtes / & pour ce fist le bourgeois conuenir le iuis deuant le paoist q est iuge et cōseruateur des iuis. si fit demande de sa toille / le iuis congnoist auoir la toille / mais sus celle auoir pste argent / a tel quil lay auoit apportee en sa maison & pour cellay argent avec les mōtes. Voulentiers la rendoit. le bourgeois disoit q puis quil confessoit auoir la toille / il offroit a mettre en voir quelle estoit siēne / & q a tel l'auoit bailliee pour cureur / ne oncques nen auoit fait chose parquoy elle ne fut sienne & deust estre & que ranoir la deuoit comme sa chose sans payer riens du principal ne des mōtes &c. par le droit de reuendication. Le iuis disant du contraire / & q il ne l'auoit pas este qtr en la maison du cureur: mais lay auoit apportee en sa maison / & q il estoit vsurier notoire / et de ce faire conge lay estoit donne du roy / pourquoy dōcques l'usure lay deuoit estre paie / mesmement quant il ne calengoit la chose estre emblee. &c. Ledit bourgeois disoit du contraire que puis q la sienne chose scanoit / ranoir la deuoit. Et en tāt q le iuis alleguoit son fait d'usure / il alleguoit turpitude a laquelle il n'estoit a recevoir / car cest chose deffendue de droit canō / ne cōe emblee ne lay estoit necessite de la calēger / car par droit en lay estoit de la clamer sienne par droit de reuendication

puis que sa chose trouueroit estre / ou de la clamer sienne cōe emblee / & puis quil auoit esleu premier le droit de reuendication / a recevoir & faisoit & sa chose deuoit ranoir / cōclamant a ceste fin. L'ed. iuis replicat q il estoit iuis / & q tel vouloit estre / & que p sa loy fait d'usure estoit approuue & par especial p le roy puis q les permet estre & demourer en son royaume / mesmes quil estoit en sa sauuegarde. Tout bea il fut iuge p le preuost de paris q le bourgeois ranoit sa toille sans paier le principal prest sur ce fait / ne d'usure. Et en ce fut l'usurier condēne es despens / la taxation reservee. De laquelle sentēce fut appelle p led. vsurier en plement. La cause d'appel releuee & plaidee dit fut par arrest bte iuge p led. preuost / & mal appelle par led. iuis / & fut condēne es despens / & en amēde de fol appel. Autre exemple.

Item vne exēple de chose emblee.

Verite fut que par vng bourgeois de tournay fut trouuee q vne cotte de fer quil auoit perdue estoit en la maison d'un fripier en celle ville & la trouua sa cotte de fer quil auoit perdue / il la clama cōe sienne deuant le iuge. Le reuendeur disoit q achete l'auoit / & payee a vne personne qui lay apporta a vendre / & pour celle ses deniers lay liura: pourquoy il disoit q la cotte estoit sienne / & q si le bourgeois la vouloit ranoir / redre lay deuoit ce q paye en auoit / puis q cōe emblee la clamoit. Le bourgeois disant du contraire / & q par le droit de reuendication / puis que sa chose trouuoit / ranoir la deuoit frāchement. Ne oncques n'auoit fait chose. pourquoy sienne ne fust / dont par le droit de reuendication ranoir la deuoit. Ledit reuendeur disant du contraire / et que par constance notoire puis que il ne la calengoit emblee / il ny faisoit a recevoir. Et d'autre part si a receuoit faisoit / et que ranoir la deust / si deuoit ce estre parmi rendant autant que conste lay auoit / car par constance locale puis que comme emblee ne la demandoit / ainsi en deuoit il estre iuge. Et a ce furent par cōseil les costumiers d'accord: q puis q cōe emblee ne la demandoit / que payer deuoit le coust. Le iuge se print a cōseiller a paris. Tout bea il fut

A ce ppos
fait le texte
en la loy
mater tua.
C. de reuē.
dica. vbi dī
sed rem tuā
a possessore
vindicare
etiā nō ob
lato precio
poteris.

Meuble se
peult pour
luyuir ou
quil soit
trouue.

dit que le droit de reuendicatiō sortiroit et tendroit lieu/nonobstant coustume du contraire/laquelle en ceste partie nestoit pas tollerable contre le droit escript/à la constitution du prince qui a Signeur de loy/à par la loy escripte. Quod principi placuit / legis habet Vigorem. Et ainsi le bourgeois deuait rauoir sa cote de fer/nonobstant coustume à raison proposee par icelluy reuendeur sans frais/fait à cōseille p les plus notables aduocatx & conseillers de parlement/telz cōme maistre Jehan canart/monseigneur des mares/maistre Jehan ancier/maistre Jehā de hambancourt / & maistre Eustace de la pierre.& seld la loy escripte. *Intelligit forte de illa superius allegat. l. si mater tua. & de. l. si mācipium. L. eo.* & ainsi peuz et doibz entendre de tous cas qui pareilz seroient aux dessusditz / car tout ne peut estre escript ne exemplifie/mais de semblables choses semblable iagemēt sen doit enuoir selon la loy escripte/qui dist/de similibus simile est iudiciū. l. non possant. ff. de legi.

De compensation.

Compensation est vng droit et vne action qui se naist & engendre quant vng debteur fait conuenir autre pardeuant iustice/à celluy à est conuenu/Deult mettre en paye ce que lautre lay doit/ si comme il est dit selon la loy. Par la coustume de la preuoste & viconte de Paris au tiltre des actions personnelles et hypothèques / l'article. lxxiij. il est dit à compensation na point de lieu sinon que dune debte claire & liquide à vne autre pareillement claire & liquide. qui est conforme au droit escript. l. vlt. L. de compensa. & aussi il est dit à l'article saryuant que reconuention en court laye na point de lieu : toutesfois le cas aduenant que aucun me demande cent escuz / & ie lay en bail demander cent autres/ ie puis auoir lettres pour par le moyen de mes deffences me prestituer demandeur/ce qui est au iourd'uy ordinairement pratiq. Sachez que selon le stile de court laye compensation/que les aucuns appellent reconuention/ & les ruraux le appellēt contrepenier qui tout est vng. mais selon les clerks

son droit nom est compensation/ et ne se fait pour quelque lettre: mais conuenit à si lan est tenu à lautre/à pour chascū fait en soit respondu par soy/à sur ce fait conuenir à loy/ou autrement on ny seroit tenu de respondre à pource adiourne seroit: & ainsi en est vse en court laye. Mais en court spirituelle en est autrement vse / car la en plusieurs manieres se fait & a lieu compensation/ & aussi Deult L'empereur Alepandre à compensation ait lieu en plusieurs manieres en court / lesqelles ie te declareray pource à souuent on sen peut aider/soit par exception/ou autrement/ & y peut estre mis en cause par ce grant barrolement & delay: & souuent conuenit que le iuge si arreste: & pource peuz & doibz scauoir à seld L'epereur Justinia qui sur toutes les loys parauant faictes des autres Empereurs à auoiet ordonne que cōpensation auoit lieu/puis à on le pourroit monstrier/mais pource que tant de fraudes en denoiet/ & à souuent quant vne debte apres ce que verifiee estoit deuant le iuge/lautre partie se vouloit lors commencer à aider de compensation/et la requeroit à estre receu/ & ainsi allongeoyent le proces par baras & canillatiōs qui ne faisoiet à soustenir/pource y fut pourueu par vne loy de Justinian/à ainsi reurent toutes les autres/ & dit que combien à noz predecesseurs faiseurs de loys eussent ordonne que en toutes demandes puisse estre faicte compensation par le droit escript sans nulle difference de actiō en la chose/soiet personnelles ou autres/ pour obuier aux fraudes que on y faisoit Nous voulons et ordonnons que compensation ne soit receue en iugement / si nest dune chose descendant dune mesme matiere/ si comme si deux ont cōpaignie en marchandise ensemble / & mis leurs deniers & emploiez en ce par telle maniere/que lan face la marchandise/ & lautre aussi: ou lan la doise acheter / & lautre la vende/ & en leur compte ait de lan à lautre aucune chose à dire/ cy peut estre cōpensation entēdue. Ou si tu achates vne terre que on te vendist pour franche / et elle soit plus chargee que au vendre on ne te auoit dōne à entendre/ cy peut estre entēdue cōpensation: ou si tu as este tuteur d'auz

Nisi beneficium obtento regi copensationis: quod hodie magis quod triuia le est, & ne mota praticis ignorantibus, qui non sciat.

Diffinitio
de cōpen-
sation.

cun papille / ou administrateur d'aucun
à en recepuant le sien et faisant ses besoi-
gues / tu aies mis du tien / ou que il te doi-
ue en celle mesme chose: sicomme si tu a-
uoies desservi aucuns gaiges / et au com-
pte tu te doulussies aider de compensa-
tion / cy peut elle estre entendue. Et ainsi
peuz entendre d'autres semblables cas /
car tous ne peuent estre escriptz. Mais
touteffois Deult la loy / que le iuge soit
fort disculant comment il recepuera a
compensation / cestassauoir que la cause
pourquoy on la requiert / soit d'une mes-
me naissance comme dit est / à que la cō-
pensation demandee soit des le commen-
cement requise / et auant que litisconte-
station soit faicte en cause / car dure cho-
se seroit / que puis que le demandeur au-
ra sa demâde si auancee par proces / que
il aura ia fait litiscōtestation / à si pour-
ra parauenture auoir son proces si auant
mene / que iusques a tesmoings ouyr / et
presque a fin de matiere / et fait grans
mises à grans despens pour auoir sa de-
mande / que lors len puisse faire stater
son proces par compensation lors requi-
se / et à la chose certaine fust estate pour
la chose incertaine / ne que condemna-
tion de droit cessast pour compensation
arguer / qui encore seroit a congnoistre.
Et pource Deult la loy / que le iuge se
arreste fort / et quil ne la recoine quil ne
la voie / si cest requis pour cas receuable
a loy / à en temps et en lieu deu / et en-
tre personnes a ce receuables a loy. Et
en ce cas cōcede bien la loy escripte estre
compensation receue / et non autrement.
l. si propter fructus ex possessione. c. l.
quoniam liberum. c. l. llt. L. de compen-
satio.

De donations.

Trois espe-
ces sont de
donations.

Selon la loy escripte il sont trois
manieres de donations: cestassauoir
donation pour cause de mort / ou pour
cause de suspicion de mort / donation den-
tre vifz / à donation deuant nopces / ou
pour cause de nopces. Et plus ne trou-
ueroyes de tiltres de donations dont on
vse en court / et qui a recepuoir facent bō
nement.

Donation pour cause de mort.

Cest est assauoir que la premiere do-
nation dicte / qui est appellee pour cause
de mort / si est à doit estre faicte et en-
tendue quant aucun donne ou laisse au-
cune chose à autre par don de testament /
à derriere doulente / à est ceste donation
fermement a tenir ou cas que le testa-
teur seroit alle de vie a trespas / car lay
vivant nen peut estre riens demande.
Car au testateur est de le rappeler / tant
quil vit. Et encore Deult la loy que si cil
a qui le don est fait / va de vie a trespas
auant le testateur / que le don a lay fait
soit nul / suppose ecore que le testateur ne
le rappellast mie / ainsi nestoit que le te-
stateur en son testament leust cause / que
a lay ou a son hoir le donne. Ne de telz
dons que les clerks appellent lato / ne se
peut engendrer action deuant la mort au
testateur / et encore apres les debtes pa-
rees dudit testateur. à est dit et appelle
tout don fait p cause de mort ou suspicio
de mort / ce est donne a prendre apres la
mort d'aucun donneur / ou sil trespasse de
mort / que il ait son don / ou à se respond
du don fait / ou si cellay a qui il est don-
ne / meurt auant que le donneur / si le don
est fait a prendre apres la mort au don-
neur / telz dons sont dis dons de lay. In-
stit. de donatio. a principio vsqz ad s. alie
antem.

Donation dentre vifz.

La seconde maniere de donation si est
appellee don dentre vifz / comme dit est:
sicomme toute donation qui se fait par
liberale doulente / et suspicion de mort /
ne sans cause de mort. Et telz dons qui
se font entre les vifz / ne se peuent rap-
peller selon les coustumes: mais selon la
loy bien se peuent en aucunes manie-
res rappeler / sicomme apres le don fait /
cellay a qui le don seroit dōne / fist au dō-
neur mortel enuay / sicomme de pour-
chasser sa mort / de lay fessir / de lay accu-
ser ou famer de reproche vilaine / ou de
diffame. cc. Instit. e. tit. s. sciendū tamen.

Dō fait en-
tre vifz ne
se peut rap-
peller.

Don ou promesse en faueur de
mariage.

N. iij

¶ La tierce maniere de donation si est appellee don devant nopces & pour cause de nopces. Si peuz & doibz scavoit que ceste donation ainsi faicte / n'est a tenir pour paction q faicte en soit / si n'est ainsi / q les nopces pour lesqelles le don si fist & le mariage sen face & pface par sollempnite de sainte eglise. Et pource est il proprement appelle don devant nopces / car il convient que ce soit fait au paravant / car apres le mariage fait / tel don na lieu / ne nengendie actio / car il ne tient ne vault. Instit. eod. titu. Sest et aliud. q. l. de donat. ante nupt. l. ult.

¶ Tu peuz & doibz scavoit que sus ceste donation sensuyvet plusieurs loiz & plusieurs constumes en divers pays: & pource est convenable de veoir les constumiers des lieux esqz se fôt telz mariages / telles donations soient mutuelles / entre vifz / ou autrement / & selon lesdictes constumes se regler: & pour mieulx Etendre ceste matiere ie mettray cy aucunes constumes de Paris Orléans & Anjou / affin de veuiller.

¶ Des constumes de Paris / Orléans / & Anjou.

¶ Item par la constume de la Viconte de Paris / de Orléans / Danjou / et de Thouraine / sachez que gentil homme tient sa vie durant tout ce que donne lay est a mariage a la porte du monstier a lesponsaille faire apres la mort de la femme / iassoit ce q n'ulz enfans ne ait / mais que hoir masse ait en / qui ait eu vie sur terre / et que la femme lay ait este donnee pucelle / car si veuve l'avoit prise / ou n'otroierent diffamee nō pucelle / le don ne tiendroient apres la mort dicelle. Et selon lesusage dessusdicte / lors sil advenoit que gentil homme mariast sa fille / q vint a la porte du monstier avant lesponsaille / ou la mere si pere n'avoit / ou autre qui pouvoit avoir deulx auacer / & dist / ie vous donne en mariage ceste damoiselle avec tant du mien / que la declairoit. &c. que ie vueil donner a vous / et a vostre hoir / si vous l'avez / en avancement de cestuy mariage / ainsi advenoit que hoirs eussent / & le pere alast de vie a trespas / & la mere qui demourroit en vie / se remariast / dont enfans yssissent apres / laquelle chose ceste mere alast de vie a trespas / & les enfans du dernier mary requierent a l'aisne enfant du premier mary / portion avoir de la terre qui demoree est de nostre pere / et l'aisne filz respond / ie ne suis tenu a vous en riens faire / ne a vous nen appartient riens: car la terre fut donnee a mon pere / & a ma mere / & aux hoirs qui de eulx ystroient / et ce fais ie prest a monstrier si mestier est / et a le prouver. sachez que si l'autre partie n'ye / ce prouve / le prouvant doibt obtenir. Et si prouver ne le pouoit / la tierce partie demourroit aux enfans paisnez / de par le pere / & l'aisne le gagneroit en partage. Et ainsi advenoit que du premier mary ne demourast que fille / & elle peust prouver ce que dit est / sachez que toute la chose lay demourroit / et les paisnez n'y auroient riens: et si prouver ne le pouoit / l'aisne filz ou plusieurs filz y estoient y auroient les deux parties / & elle la tierce et non plus / mais il la tendroit en payage. & en feroit la soy selle y estoit a faire / cō la constume du lieu le donroit.

¶ Item selon le plus des constumes locales les dons fais par mariage / si ce sont heritaiges / et les conuictz voyent de vie a trespas sans hoir legitime / sachez qu'ilz en reuont du coste dont ilz viennent / ainsi n'estoit qui la constume souffrist que au derrain vivant en demourast partie de moitié de tiers ou de quart et les biens meubles se partent a moitié / et ainsi en est use communement / et pource de telz cas sen convient regler selon la constume des lieux. Car tout si ne pourroit estre escript / cō plus aplain sera dit en la rubrique des mariages / et des donations qui en mariage ne se peuet faire / ou second livre.

¶ De donation selon droit escript.

Apres ensuyt de ce mesmes selon droit escript / et par cas de veni-
plaire: si sachez que sil aduient que aucun en espoir d'avoir la fille ou la niepce / donne au pere / ou a la mere / ou a soncle / ou a autres ayans pouvoit de mater la fille / aucune chose / et la fille par aucun ne boye ne vueille depuis avoir a mariage celluy qui ainsi aura donne / sachez que le don ainsi fait ne vault / ne

Don & p
messes faitz
en faveur
de mariage
se doibuent
observer.

nest a tenir/pource q pour la cause pour= quoy il le done/ne tient ne se accomplist/ q en tel cas donatiō de mariage ne pour cause de mariage/si le mariage ne se acōplist/ne vault. *L. li. v. rubr. de donatiōi bas ante nuptias. l. si presidi.*

¶ De donner a femme en fiancéeil= les par autre que par son plenary.

¶ Item selon la loy escripte peuz q doibz scauoir que ce qui est donne a la femme en fiancéeilles par autre que par celuy qui doit estre son mary/si ce est donne par telle condition que le mariage fait / la seigneurie de la chose ainsi donnee soit rendue au donneur/sachez que telles don= nations ne valent a retraire condition de donatiō. *L. li. v. rub. d. de donatiōi= bas. l. quod sponse. q ibi glos. magna in Verbo sine effectu.*

¶ Du don deuant fiancer q espouser.

¶ Pource que tu dis que ton mary fist donatiō simple q doubtense/peut estre que il te fist tel don en fiancéeilles/ou en mariage/sachez que celle question fault ainsi interpreter q entendre que si la do= natiō fut faicte encore la femme estant en sa maison/ce ne doit estre entendu que ce soit fait en fiancéeilles. mais si la femme estoit la allee a la maison de l'ho= me / ce doit estre entendu quelle est ia comme sa femme. et pour ce la donatiō ne vault selon la loy escripte. *Quia inter Virum q uxorem prohibita est donatio. l. i. ff. de donatio. facit text. in. l. cū in te. l. de dona. ante nupt.*

¶ De donner a femme deuant fian= cer/q aller a mort le donneur en e= spoir despouser. *cc.*

¶ Item sil aduenoit que le mary espe= rant d'auoir aucune femme a espouse/ donnoit a icelle aucun don parauant fi= ancéeilles/q il aduenoit depuis q auant le mariage complet il mourust en espoir de tousiours persenerer ou dit mariage/ sachez que pour ce ne demourroit que le don ne fust valable / car par faulte de volente de non vouloit ne autre chose contraire au mariage ne seroit denocee. *l. si tibi res proprias. l. eodem.*

¶ De donner auant espouser dont le mariage seroit diuorſe.

¶ Item sil aduenoit que la mere don=

nast aucunes tenures a sa fille parauant le mariage/ou au mary de sa fille sans condition de rappeler / par ce mesme droit elle la met en saisine de la chose ain si donnee : q touteſſois sil aduenoit que ledit mariage ainsi faict se diuorſast par aucune voye par iagement deglise/pour ce ne demourra que le don ainsi fait / se doibz despescer / mais tiendra. *L. lib. v. rub. superius dicta. l. si mater Vestra. l. eodem.*

¶ De donner a la femme deuant espon= ser/dont l'un ou l'autre mourast.

¶ Item si le mary done a la femme au= cune chose auant espousailles/q aduen= ne que l'homme ou la femme doise de vie a trespas auant les espousailles/sil est adueni quilz ayent ensemble telle affi= nite quil y ait eu entre eulx l'ing baizer: sachez que le droit veut que la moitié de ce don ainsi fait demeure au derrain vi= uant comme il voudra/et l'autre moitié retournera aux hoirs du trespasse. Et le derrain viuant des fiances mort/tout re= tournera aux hoirs du seigneur. Mais si le baizer ny auoit este / sachez que tout retourneroit a l'hoir ou il deueroit aller par droit / et seroit la donatiō nulle. Mais autre chose seroit si la femme auant les fiancéeilles donnoit aucune cho= se au mary/ce que souuent il naduiet mie/ car lors suppose que il y enst baizer ou non / si la femme mourroit auant espon= sailles/lors reuendroît a ses hoirs / car la condition cesse a la femme quant a la loy dessusdicte. *L. eod. tit. l. si a sponso.*

¶ Que l'homme q la femme ne peuent riens donner l'un a l'autre.

¶ Tu peuz et doibz auſſy scauoir que combien que expressement soit deffen= da que le mary durāt le mariage ne puis= se riens donner a sa femme/ne la fem= me au mary. Et ce fut fait par gran= de et mettre rayson qui meut les Empe= reurs a ce faire / car trop seroient les fem= mes introduites a donner a leurs ma= ris/ou pour cōplaire/ou pour crainte qui souuent pourroit aduenir / ou par mo= tif de luxure / et pour ce nulle rayson ne si peut condescendre du conceder. *l. nec inter eas. l. de dona. inter Virū q uxorem.*

q. ff. eodem tit. l. j. ij. iij. Toutefois Beult la loy escripte / q si assent assez q si le mar- ry a deuotion d'aucune chose donner a sa femme: q en sict mortel le Dueille laisser q cōfermer par derraine Voullente / que tel- le donation puisse auoir lieu / car lors sem- ble il q ce soit plus par affinite d'amour / q par ce que conscience ainsi le Beult / et q tenu y soit: q autrement. L. de. do. iter di. q dyo. l. donationes. la. j.

¶ **Costume de Paris / cōtre ce que dessus.**

¶ Par la costume de la preuoste q Bi- conte de Paris / hōme q femme conioinctz ensemble par mariage constāt q durant icelluy ne peuent auantager l'un l'autre p donation faicte entre l'un par testament ou ordonnance de derniere Voullente ne autrement directement ne indirectemēt / en quelque maniere que ce soit.

¶ **Des donations mutuelles.**

¶ Donations mutuelles se font en diuer- ses sortes / selon la costume des lieux / mesmes que par la preuoste q Biconte de Paris / Une donation mutuelle se fait seu- lement des biens meubles / q conquestz immeubles: laquelle tiēt sil n'y a enfans: toutefois p la costume de Chartres Et q l'y ait enfans / elle vaut: q de la forme q maniere dicelles / q cōme elles valent / soyēt Beues les costumes des lieux ou elles se font: car diuersa taxa diuersa lo- corum territoria habent.

¶ **De contribution.**

Contribution que raxallement entre les loiz est appeller cas de descōfi- ture / est quant il aduient que une psonne est cōligee et endebtee enuers tant de creanciers que a satisfaire chascun de ce que luy est deu / le Baillant a l'obligē ne pourroit souffire ne accomplir a satisfai- re ne a faire raxson a tous ses creanciers: et lors Beult raxson q droit que sil aduēt que le debteur est ou soit assaillē pour ses debtes q ses creanciers / q sen soyēt trais a loy / q l'ayent fait mander et conuenir par adiournement / iassōit ce que l'adiour- nemēt de court iudiciaire Dueille que les premiers creā q marchāds soyent pre-

miers payez / si auant quilz Verifieront leurs debtes / neantmoins Beult la loy de contribution que si tost quil apperra que tant de debtes q debteurs y aura que le Baillant du debteur ne puisse satisfai- re q tout payer chascun creditur ce que deu luy est / que tout le Baillant soit ra- mene en une somme de deniers / q dicelle somme sera paye a chascun creditur / aus- si bien au dertain venant a loy / comme au premier au marc pour la liure / cestas- scauoit selon ce que deu leur sera / mais que ainsi soit requis par lequel que ce se- ra des crediturs. Et ce est appelle droit de contribution. Et nest a doubter q ain- si ne doibue estre fait sil est requis / Voire suppose aussi que l'obligē pour yssir de pri- son requis que contribution se assist sur ses biens / Car plus ne pourroient les cre- diteurs demāder / ne plus auant cōtrain- dre: mais pour tant sen deueroit passer et oster de ses crediturs. Et par exemple ainsi fut il dit par arrest de parlemēt / de entre maistre Jehan Blanchart secreta- re du Roy nostre sire / q une dame de re- ligion qui estoit demoree successeesse dun sien frere / q tant obligē estoit en son viuant a ses creanciers / que tout son Baillant ne pouroit souffire a tout payer Dont il fut dit que tout seroit vendu / et l'argent contribue a ung chascun crean- cier / au marc pour la liure / si auant que la somme du Baillant se pourroit esten- dre / q pourtant demorroient quittes les obliges. Et estoit lors president monsei- gneur de Lorraine. fait lan mil. CCC. et lxxvj. le xx. iour de february. Et pareille- ment luy deu iuger en plusieurs cours subiectes sans rappeler en doubte. L. li. quarto tabrica Quod in fraudem credi- toris. l. populus. Aucuns saiges Dueillent entendre q dient que ceste contribution Voirement se assist sur les debteurs ias- soit ce que lettres ayent quilz ne se font trais a loy pour estre payez non plus tost les uns que les autres. Mais a ceulx qui se seroient trais premiers a loy pour estre payez / ceulx deueroient aller de- uant en paye selon la loy. q prior est tem- pore / potior est ipo iure. facit ad hoc text. in. l. si generaliter. q. l. prior. L. qui potio- in pigno. habean.

Arrest de
parlement
dōne en l'z
1366

Voluit alle
gare. l. pu-
pill. ff. que
in frau. cre-
dit.

¶ De prescription.

Cōment le
peut acq̃rir
prescriptiō.

Prescription que les clercs appellent de acquerre & retenir possession/ si est/ quant a tiltre de bonne foy aucun a tenu aucune possessiō par si long temps que a lay puisse & doibue appartenir par tenure de long temps: cest asscauoir au feu et sceu de ceulx qui droit y scauent ou deussent demander ou clamer/ qui au pays sōt presens/ par l'espace de dix ans/ & entre les absens par l'espace de vingt ans. Et ceste tenure est appelée prescription/ laquelle acquiert droit de tenure ou possession de bonne foy qui ainsi est trouuee a iuste tiltre par les dessusditz ans possédant de la chose reelle. Et contre les eglises sacquiert possession par l'espace de quarante ans/ & contre leglise de Rome par l'espace de cent ans/ & autrement non. Si baille la loy escripte plusieurs modifications sur ce/ & aussi fait constante locasse en plusieurs manieres. & pource en dueil monstrer aucunes.

¶ Quelz gens peuent acquerir possession & saisine par le droit de prescription.

¶ Et premier selon la loy escripte peuz & doibz scauoir q̃ quiconque veult acquerir prescription & saisine de possession acquerre & retenir/ il conuient quil soit fr̃sche personne & abille a tel droit tenir acq̃rir & garder/ car serf ne pourroit ce faire. Si ne feroit autre q̃ tiendrait aucun contre celuy en manbarneye/ ne qui tiendrait en bail contre celuy/ ne qui deserviroit pour autre/ & tous telz semblables/ car a nulle fin prescription a male foy ne sacquiert qui baille/ ne nul ne peut acquerir saisine ne prescription sans son sceu/ cest adire sil ne tient a vray seal la chose quil tiennet a tenir comme siennet/ & en celle entente/ Car qui tiendrait par inaduertēce & sans cuidet tenir/ en ce ne acq̃roit quelq̃ possession q̃ peust ou deust valloir a sō profit. L. li. vij. de acquirenda & retinēda possessione. l. per liberam personam. Item a ceste loy dessusdictie peut auoir vne telle doabte/ si aucun donnoit a vng moind̃re dans aucune possession/ & le mist en possession/ & pour lay sur ce aucun en iourst & ṽst par long temps: asscauoir si pour ce que le mineur nētend point que il tiē-

ne en possession/ pource quil semble quil na encoze discretion/ si pource sembleroit que acquerir ne la puisse ne prescrire. Sachez que selon le saige Papinian qui fut tressaige condit̃eur de loy/ le mineur ne doit ne peut acquerir possession. Mais L'emper̃eur qui amenda plusieurs loys par le liure du Code qui certainement fut fait/ & osta par celuy liure moult de doabtes qui de anciennete estoient/ & ordonna que le mineur a qui deuement seroit aucunes possessions donnees ou laisses par succession ou autrement/ puisse par aucun au nom de lay acquerir prescription/ a la fin que les mineurs fussent gardez en droit. l. donatarum rerum. L. de acquirere. possess.

Les mi-
neurs peuē
acq̃rir pres-
cription.

¶ De retenir saisine par couraige.

¶ Encoze dit la loy escripte que iassoit ce q̃ on ne puisse bien acquerir possession par couraige seulement: neantmoins on la peut bien retenir par couraige seulement sicōme si iatoye vng chāp ou terre ashanable q̃ ie souloye ashaner & faire cultiuer & porter fruit & gagner/ & pour aucunes doabtes de mes ennemis ou autrement ie delaisse a faire celle terre ashaner a faire labourer & cultiuer/ si que elle demeure en fr̃sche & en riez/ sachez q̃ pour ce ne demeure que pour le temps q̃ ie l'auray ainsi laissée/ ie doibue p̃dre ma iuste saisine sur ce ou possessiō/ q̃ tout vng on appelle/ car tousiours iay couraige de y retourner si tost comme ie pourray: & pour ce par couraige ie puis garder & continuer ma saisine et requerr̃/ mais acquerir non. L. lib. vij. rub. dicta. l. licet possessio nado animo.

¶ De tenure achetee sans estre mis en possession deue.

¶ Item peuz & doibz scauoir q̃ sil estoit aucun qui achetaist aucune tenure/ & encoze eust l'argent paye ou p̃ste/ & de lay mesmes se mist en saisine de la chose sans auctorite de loy ledit vendeur non contredisant/ sachez que en ce ne seroit acq̃se iuste saisine/ sainsi nestoit que ce fust dans maison/ et le vendeur lay en eust baille les clefs/ car il est vray que iamaiz neust baille les clefs/ si neust este de son sceu et

consentement qui vault & equipolle tradi-
tion de possession / dont par la contraire
opinion manuellement se peut ne doit
acquies possession & saisine d'aucune te-
nure. *L. si. vij. ra. dicta. l. nec ex vera.*

¶ De deux manieres de possessions.

¶ Par les constitutions du droit escript
& des saiges & nobles esperer. Les faiseurs
de loy il s'ot deux manieres de posses-
sions l'une est q'len retient en son couraige / l'autre
est que len retient corporellement. De
ces deux posses-
sions peut estre dicte droit-
ture / mais que fondees soient a iuste titre
& que prescrites soient de temps de saisi-
ne de dix ou de vingt ans / soit q'encore le
tienne corporellement / ou par couraige.
L. si. vij. ra. b. nemo ambigit. & c. Encores
il est conforme seulement par la loy escri-
pte qui a ce sacorde / & coustume locale
que qui par iuste titre a possesse par le-
space de dix ans entre les presens / & par
le space de vingt ans entre les absens / il doit
estre & est vray seigneur de sa tenure / & si
contend l'ay en est fait par aucun / si l'ay
doit estre declare ou delivrer / si le debatant
n'avoit iuste cause de restitution / sicde en
la rubrique des restitutions diray ou secod
litre / car jamais telle prescriptio ne doit
estre contredicte. *L. de prescriptioe lon-
gi temporis. l. j.*

Celuy q' a
loy dix ans
entre presens,
& xx. ans en-
tre les absens
est vray sei-
gneur de la
tenure.

¶ De loy par souffrance.

¶ Et sil adient que aucun laisse a autre
souffrir loy & user d'aucune tenure taissi-
blement / pour ce q'il cuide estre son hoir
& ne l'ait autrement mis en saisine de la
chose / & puis autre qui y debate & sache
plus grand droit a demande qui ait lieu.
Sachez que telle tenure ne vault contre le
demandeur a iuste petition. *L. si. vij. ra.
eadem. l. diutina possessio.*

¶ D'achat fait par engin.

¶ La loy ne peut souffrir que si aucun a
acquis saisine de tenure aucune par l'og
t'ps de chose quil ait acquise ou achete
par male foy / sachez que nonobstant sa-
sine de long temps / sil est quil le debate a
cause de telle saisine ne vault / car saisine
acquise sur achat fait par engin ou male
foy peut estre note & trouuee / ne vault ne

nest a souffrir. *L. de prescript. lon. t'po.
l. si fraude & dolo.* Une doute peut sou-
dre entre les saiges. Assavoir si pour ce q'
la loy vault que saisine de dix ans vaille
entre les presens / commet & par q'le ma-
niere sera a entendre la presence du posses-
seur & du demandeur. sil conaient quilz
soient tous deux demourans en une con-
tree ou en ung pays. Si te monstreray ce
que la loy en dit en son teyte. Sachez q'
ne conuient ia pour souffrir que presens
soient les parties / cest assavoir le deman-
deur & le possesseur a qui on demande q'z
soient demourans en une mesme ville ou
cite / mais suffit quilz soient demourans
en une cōtree / si que on ne puisse tenir le
demandeur pour expatrie / sicomme se-
roit en France / ou en Lombardie / ou oultre
la mer / ou en autre tel pays q' l'auoir ne
puisse bonnement l'estat de la chose dont
il se vouldroit ayder du droit d'expatrie /
sicomme en la rubrique de ce faisant me-
tion declareray quant temps & mestier se-
ra. Et nest necessite q' la chose t'entien-
se / & le possesseur & le demandeur / tous
soient en ung mesme pays pour soy ayder
de saisine de dix ans / qui est la saisine
contre les presens / mais que le possesseur
qui occupe la saisine & tient / et le de-
mandeur qui droit y dit auoir / soient en
ung autre pays / et pource ne demour-
roit que la saisine & tenure de dix ans / cō-
me entre presens ny tint lieu. Mais si
tost q' l'une des parties demourroit hors
du pays / lors se conuientroit ayder de
saisine de vingt ans / qui a lieu entre les
absens / ou autrement la possession seroit
a debouter. *L. l'ist. l. eodem. tit.*

**¶ En quoy conuient prescription
de vingt ans. &c.**

¶ Par une loy nouvellement contenue
en autentique de Code / est dit / que si le
possesseur q' a possesse a male foy / se part
et estrange du pays a tout la chose pos-
sese / lors cesse la prescription de long
temps / cest assavoir de dix ans entre les
presens / & de vingt ans entre les absens /
voire si cil qui est & doit estre vray sire
de la chose ne le scait / & que sache que soit
estrangee / car lors conuientroit que le

posseſſeur leaſt tenue par trente ans / ſi de preſcription ſe vouloit ayder en ce cas / mais ſi le Bray ſeigneur de la choſe ſcavoit leſtrangement / & ſen taiſoit oultre ſes vingt ans / a temps ny viendroît a repeter oultre la preſcription acquiſe. L. lib. vij. rub. dicta. Authentica malefidei poſſeſſore alienante.

¶ De don Dẽperẽur ou de prince.

¶ Quicquid poſſeſſe par don Dẽperẽur ou de prince paĩſſant a dõner en ſa terre / ſachez que ceſt Bray & iuſte tiltre a acquerir poſſeſſion & la garder & retenir / & peut preſcription contre tous a celuy tiltre. l. bene a zenone. L. de quadriẽniĩ preſcript.

¶ De ſaiſine entre freres & ſoẽurs.

¶ Item freres & ſoẽurs lun contre lautre ne peuent acquerir poſſeſſion de ſaiſine q̃ valoit doibue a lun au p̃iudice de lautre.

¶ Saiſine contre expatriẽz.

¶ Ne contre expatriẽz qui cõuenablement ſoient expatriẽz / il beult dire ſelon le droit qui ſeroient hors au commandẽment du prince / ou pour le biẽ du pays / ou qui ſeroient oultre la mer en guerre cõtre les meſcreans / ou en pelerinage de romme / ou doultre mer / ou ſainet ſepulchre de noſtre ſeigneur Jeſuſchriſt / ou qui ſeroit en pelerinage a ſainct Jacques de compoſtelle / car plus de pelerinages ne recommandẽ leſcripture ſaincte. Mais les conſtamiers tiennent ce pour expatriation ou quelle ſoit faicte / puis q̃ ceſt hors de la contree / comme deſſus eſt dit. Et lexpatriẽ tenena dedã lan de ſon retour ſen complaint de la ſaiſine acquiſe contre luy a iuge qui congnoiſtre en doũe.

¶ De tenure a cauſe de cenſe.

¶ Item ſelon la loy eſcripte ſi aucun baille a bonne foy ſa terre a autre par cenſe / que les aucuns appellent ferme ou gaignage / & celluy a qui elle eſt ainſi baillẽe la tiẽne par long temps / ie ſuppoſe par dix ans / ou par vingt ans / ou par plus / et encore euſt celuy qui la tient touſiours acquiſe la tenure de ſes rẽtes ou dautres debtes quelle deneroit au ſeigneur ſi que a peine ſembľaſt q̃lle faſt propremẽt a ce

luy qui la tiẽdroit a ferme cenſe ou gaignage cõme dit eſt / & encore euſt le Bray ſeigneur de la choſe perdu ſes lettres que ſur ce en auroit / ou que le cenſier les luy euſt ſubtillement oſtees / ſachez que pour ce ne vauldroit a celuy qui ainſi tiẽdroit la tenure / que le Bray ſeigneur nen faſt touſiours ſeignir & droitarier / et ne vauldroit a lautre tenure que a ce tiltre auroit fait. L. li. vij. rub. quibus caſibus ceſſat longi temporis preſcriptio. l. f.

¶ De tenir par indians.

¶ Encore dit la loy eſcripte que ſi ilz ſõẽ deuy qui tiennẽt aucune tenure par indians / ſuppoſe encore que par temps de preſcription le tint & occupast vng ſeul / pour ce ne demourroit q̃ lautre ne retournaſt touſiours a ſa partie / ſi toſt q̃ plaincif en ſeroit / & le cas verifie au iuge : car lexeption de partir. heritaige ne ceſſe pour longue tenure que touſiours on ny puiſſe venir ſi toſt que demãde eſt a loy. L. eodem tit. l. vnus indiuiduum.

¶ Des deniers preſtez / ou choſe en garde.

¶ Item preſcription na lieu en deniers ne en choſe miſe ne conſignee en garde ne en depoſt / q̃ le Bray ſeigneur ny doũe touſiours retourner ſi toſt que plainte en fera : ſi na il auſſi contre celuy qui ſeroit emprisonne pour la guerre au prince / qui ne ſeroit retourne a ſon hoſtel / & ſelon les conſtamiers pour quel priſon quil vint. L. quibus non obſtat longi tẽpo. preſcript. l. ſi poſſeſſio. & l. ab hoſtib⁹. Et des mineurs. l. nõ eſt ignotũ. Et des expatriẽz pour le ſeigneur. l. tẽpus expeditio nis. & l. cũ per abſentiam tuam.

¶ Du Roy / du prince / ſeigliẽ / et la commandante.

¶ Item par vne loy qui expreſſement dit & declare q̃ preſcriptiõ ne ſe acquiert cõtre la donation ceſt a dire cõtre le roy ne cõtre le prince du lieu par aucun ſien ſubgect. Aucuns vatiẽt de ſeignir par moyen par conſequent contre le ſeigneur dancũ ſubgect. Ne contre les eglĩſes dont elles ſont donees & fondees par gre de prince.

Côte q'lles
plonnes p
scription ha
lieu.

Ne contre les choses d'une communante
d'une ville ou d'une cite/danciennete bail
lees & accoustumees au droit & vtilite de
celle commune / et de la chose publique.
Ne contre pupilles ne expatriez par le
patriation que les drois escripts appren
nent. Et qui plus est / encore veult le droit
escript que sil est aucun qui achete a eulx
aucune chose suppose q a celluy tistre da
chat il y eust acquis prescription de tēps/
si lachat nest trouue trop legitime & droit
turier / & que ce ait este conuerty en tres
grand prouffit pour leglise/ou pour le roy/
ou pour la communante : que si autres
officiers viennent apres / et ilz peuent
monstrer que ce a este fait au moins de
prouffit pour les dessu'ditz/ou que pour
le present ce seroit prouffit a leglise / au
roy ou au prince/ou a la commune de
rauoir leur chose/rauoir la doibuent si la
cheteur est recompense a lesgart des saiges:
car leglise/le roy/le prince/& la commu
ne ont tousiours restitutiō enterine pour
eulx & pour leurs choses. Et pour ce qd
que achete du prince/bien se preme gar
de / car tousiours le raura le prince pour
son sort. Si aura leglise sil nest conforme
de leur metropolitain. si aura la commune/
sil nestoit conforme du prince souverain/et
que ce ait este fait pour leur cler & euidēt
prouffit / & que autrement leur chaint auoir
fait pire marche/ou preiudice de la chose
publique. *l. i. tit. C. ne rei domi. del tēp.*

¶ De vsucapion.

¶ Vsucapion est la possession que aucun
a et peut acquerir sur chose vendue de te
nure/ou sur chose mobile / & par especial
sur chose mobile/come ioyaulx dor / ou
d'argent ou autres gaiges. Et selon au
cuns sachez que droit de saisine de vsuca
pion sacquiert par tenure de quatre ans
pour tāt q ce soit a iuste tistre / car tous
iours conuient que a iuste tistre soit fait:
ou autrement ce ne vauld/mais contre les
choses deglise sachez q par nul temps ne
sacquiert vsucapion. si ne feroit elle con
tre les choses du Roy/ne contre les mi
neurs/ne contre les choses de la commu
ne d'une ville. *l. li. vij. de vsucapione. &
per sequentes quozqz titulos.*

¶ De vendre chose d'autrui sur vnu bre de vsucapion.

¶ Vendre chose d'autrui ou autrui te
nure soubz vnu bre de tenure de vsucapio
est ainsi entendu p la loy escripte/si celuy
qui tenoit autre tenure/en vendoit une
partie/& l'autre retenoit vers soy: puis que
a male foy le tiendroient le vendeur/sachez
que le vray seigneur de la chose la peut
tousiours demander & repeter/& conuient
que celuy qui ainsi la tient/la rende avec
tous les fruis q perceront en a. Et la partie
que vendue aura/pourra estre aussi de
mandee a celluy qui la tient/premier con
gneu si il scauoit quant il lacheta/quelle
fust a autre/sachez que redre lay conuien
dra/et perdra l'argent par la rason du
mal engin quil commist a son escient
acheter chose que bien scauoit qui point
nestoit a celuy q la vendoit/& toutesfoi
pour conuioitise / ou pour autre vouldoir
frander lacheta. Et sil lacheta a bonne
foy/et quil curdast q ce fust a celuy qui la
vendoit/pource ne demeure q le vray sei
gnr de la chose ne la puisse repeter/mais
celuy qui a bone foy la achete/raura son
argent de celuy a qui il lacheta. et si tol
ue auoit este a force/ne se deneroit tenir
ne ne vouldroit tenure de vsucapion ne
vendition qui en fust faicte. *l. li. vij. de
vsucap. pro empt. l. si pciū possessionis.*

¶ De vendre chose engagee.

¶ Item et si aucun auoit aucune chose
engagee par euers autre/& celuy a qui
elle seroit engagee/la vendoit a autre/sa
chez que le vray seigneur de la chose la
peut tousiours retraire & repeter / & ra
uoir la doit : car droit de vsucapion ne
sacquiert par nul mal engin/& icy a bien
mal engin / car le vendeur en ce faisant
commet larcin non appert. *l. li. vij. tab.
dicta. l. cum sit probatum rem.*

¶ De chose donnee.

¶ Item autre chose est & seroit de chose
donnee:ia soit ce que celuy qui la dōnoit
a tistre de don / leust tenu par tel temps
que a saisine de p'sens ou de absens peut
appartenir/sachez que lors en serois fait
lire / et te pourroies defendre par exce=

ption de tenure de long tēps / & demour= roies en possessiō de la chose iusq̄s en dis= finitiue / car tu nē seroies pas fait posses= seir a male foy / ou cas q̄ tu tiēdroies q̄ le dōneur en fust vray sire . Mais selon lo= pinis de la loy. Quod iustū est petito. A iuste cause ne peuz occuper la chose dau= tant pur̄s q̄l vient a cōgnoissance. L. li. viij. ca. de h̄scapione pro donato .l. siue fuerit dominus. qui est la. j.

¶ Dune exceptiō nōmee plus demāder.

Plus demander est vne exception q̄ s'engendie par quatre manieres que les clers appellēt / de plus petitionibus. Et souuent le demandeur pert sa demā= de par l'une des quatre. La premiere par quoy le demādeur peut perdre sa demā= de si est par cause . La seconde si est par chose. La tierce si est par lieu. La quarte si est par temps. Or te vueil monstret et declairer de chascune par foy.

¶ Par cause.

Premiere
exception.

¶ Et premier de la premiere qui se fait par cause / sicomme si vng homme pro= met deux choses en general / et celuy a q̄ ce sera promis / enydemande l'une par e= special : sachez que sa demāde ne vaul̄t / ne nest a receuoir / car il est q̄ demetre en la franchise du pmetteur a dire & declai= rer quelle specialle il entend en ceste par= tie. Exemple. Je promet̄z a Jehā vng palestoy ou vng roassin / sachez que a ceste demāde ledit. Jehā nest a receuoir / car il est encore en la volēte du promet= teur de declairer lequel il vouldra dōner ou palestoy ou roassin / et du quel que mieulx lay plaira / se pourra acquitter : autre demande ne lay en peut de fait estre faicte . instit. de actionibus. & ibi Gas. s. hec autem.

¶ Par chose.

Seconde
exception.

¶ La seconde maniere de plus demāder si est par chose / sicomme si ie promet̄z ou doy a Jehā vingt liures / & il en demāde trente : & par plus demander que nen soit deu / pert le demādeur sa demāde / & pour ce le saige demādeur doit former sa de= māde au plus pres de la verite quil peut bōnemēt / & lay restraindre / tāt q̄ prouuer

et monstret en pourra. superius allegat.

¶ Par lieu.

¶ La tierce maniere de plus demander si est par lieu / sicomme qui auroit pro= mis aucūe chose faire payer en vng lieu / et on la vouldist demander en vng autre lieu : sicomme de promettre a paris / et on le vouldist demander a Orlean / sachez que telle demande ne vaul̄t / ne nest a re= ceuoir. Et supra.

Tierce ex= ception.

¶ Par temps.

¶ La quarte maniere de plus demander si est par temps / sicomme qui auroit pro= mis de payer a noel / et on lay demādaſt a la toussains / sachez que a ceste deman= de nest a receuoir le demādeur : & ne vaul̄t

Quarte ex= ception.

¶ Par tricherie.

¶ Or penz q̄ dois sauoir que la loy e= scripte dit q̄ vaul̄t ainsi sur ceste matiere que sil est aucun qui par tricherie ou par conuaitise sauāce de demander plus que deu ne soit sicomme dit est dessus / sachez puis que ce vient a la congnoissance du iuge / & que ainsi a cautelle & mal engin a ce demāde / non seulement doit decheoir de sa demande que plus demande que deu ne lay soit / mais doit decheoir de tout ce que pour celle pourroit demāder / sicomme si il demandoit par engin a la toussains ce que deu ne lay estoit devant le noel ensuyuant / non mie tant seulement doit decheoir de la toussains q̄l deman= de / pource que cest auant iour du noel / mais doit decheoir q̄ iamais a ceste de= māde ne puisse venir ne y estre a receuoir Et ainsi entens des autres cas de plus demander. &c. Sainsi nestoit toutesfoiſ que le demandeur apres la demande en= comēcée a faire / & auant que le deffen= deur se soit aide de deffence en iugement restraingnist sa demande / & congneuſt la verite de la chose ou debte / lors ne doit decheoir en dōmage . Et lors si sur ce e= stoit faicte aucūe paiz entre les parties : le iuge sans amēde si peut & doit moder. l. unica. L. de plus petit.

De ista ma= teria quā= do quis pe= tit plus q̄ sibi debea= tur, plus vel causa, vel revel tē pore, vide Panor. in cap. j. ex. de plus petit.

¶ De nouations de debtes.

¶ Nouation de debtes est le renouelle= ment q̄ aucun fait en sa demande quant

¶ f

De transporter & innouer debte de l'un a l'autre.

Il se prent d'aucun debteur a autre / et de ce parle la loy escripte trop plus que ne font constamiers / et dist ainsi / le retournerment & renouelllement que l'un creancier fait a l'autre de aucune debte quant il baille son debteur en lieu de luy / ne se peut deuement faire si le debteur sur qui on veult la debte dertainement retourner & mettre / n'est a present / & que consente / & promette a payer la debte a son creancier / & que le creancier a qui on le promet ainsi a redre / se tiene a l'onneur: ou autrement ce ne vault. *L. li. dij. de donationibus & delegationibus .l. delegatio debiti.* *¶* Secus est si nomen sui debitoris transferretur creditor: quia tunc non esset necesse debitorem consentire: ut dicit ibi textus. D'autre dict la loy que combien que on puisse deleguer sa debte et tourner de l'un a l'autre du consentement du debteur / ce neantmoins le debteur ne peut tenir sa debte a l'un autre au preiudice de son creancier par quelque paction qu'il scauroit faire. *.l. debitorum pactionibus .L. de pactis. q. l. sequenti eod. tit.*

¶ De muer sa debte sans partie.

¶ Tu peuz & dois scauoir q nul ne peut ne doit contre sa volente estre attourne a payer a l'autre ce qu'il doit a l'un: si comme si Jehan doit a Jaques / & Jaques doit a Robert / Jaqs ne peut muer sa debte sans le gre de Jehan que Jehan doine a Robert / Car rayson veult que chascun tiene lieu a soy mesmes sans estre permue cõtre son gre. *Nec aduersus debitore sui debitoris / nisi sit delegatus / agere potest. Ut. l. si soluere. L. de nouatio.*

¶ Que par simples parolles on ne mue point la lettre.

¶ Et selon l'opinion d'aucuns constamiers legerement est muee aucune promesse ou aucune obligation que les vngs ont aux autres par ignorer aucunes fois le iour de la paye qui promise ou obligee est en la conuenance / soit que ce soit par lettres / ou autrement. Si comme vng homme est oblige a autre d'une somme d'argent a plusieurs payemens / & il souffre

de l'un payement par dõner delay iusques a l'autre iour: il semble que il ait innouue ses lettres & son obligation / & que la paction ou la lettre obligatoire soit par ce innouuee / & permuee de sa valeur premiere / & ainsi le soustiennent plusieurs saiges. Si ten monstrey par ce / & que les nouueaux droits en enseignent et monstrent a tenir. Et dist ainsi l'empeirent en son liure de ce qui fut dertainement fait & passe par concile. Nous voulons amender les lettres qui parlent des muemens des actions / comment on les charge d'une personne a autre / & voulons declarer les anciennes doubttes des loys qui sur ce estoient assez obscures / & establissons que sil est aucun debteur q commet a autre avec luy / ou qui change sa demande d'un a autre / ou qui recoit gage sur don dea / ou q accroisse ou appetisse la debte / ou qui y met temps ou condition au payement / ou si il oste & change ou recoit lettres de moins d'argent que parauant ne luy estoit promis / ou fait aucune autre chose pourquoy les anciens faiseurs de loys disoient que l'obligation estoit muee: Nous ne voulons que pour ce ne puisse estre muee aucune chose du premier obligation / ains demourra la premiere obligation en valeur / & premiere sera de tant augmentee et creue / si ainsi n'estoit q les debtors & acreanciers sur ce eussent especialement declarer & laisse la premiere obligation estre nulle par la seconde / & non autrement. Car nous voulons & rayson est que les muemens des obligations qui a bonne foy sont faictes / ne soient muées & innouuees si par especial & legitime consentement n'est fait / & non pas par legieres ou simples manieres de parolles captieuses / & non encores par loy / si ainsi n'est que les parties le dient expressement / et declarer estre ainsi / tellement que fraude ne deception ny puisse estre notee ne presumer. *L. libro octauo. l. nouationum nocentia corrigentes.*

¶ La maniere de muer obligation.

¶ Et selon les anciens faiseurs de loys et liures primerains innouation se peut faire p plusieurs manieres de muer les

termes des payemens cōtenz en l'obligatiō/de muer la somme obligee/ de ce faire nouveau contract cōtre les termes de l'obligation/de prendre gage de l'obligee/de laisser a pourchasser ladicte obligatiō oultre le terme de trente ans selon la loy escripte/ & en hypothèque de quarante ans & selon les coutumiers de picardie de xvj an de femme & en benfuete seroit obligee & pais se remarie / d'entrer en religion/ & faire profession depuis l'obligatiō/ sainsi n'estoit que l'obligation cōtint/ en religio on hors ac. Toutes ces conditiōs innovent obligation/ sicōme dict est dessus/ si n'est declare entre les parties que ce que on en fait/ soit sans porter p̄iudice a l'obligation &c. tab. de nonat. l.

Istis modis
de iure scri
pro nō fit
nouatio ni
si hoc ver
bis & aio
nouadi ex
presserint.

De solution & liberation de debtes.

Solution & liberatiō de debtes est luy absoudre de aucune debte ou promesse par paie ou satisfactiō de partie tellemēt que par rayson luy puisse & doine souffire. Et dont puis que mōstre ay des obligatiōs & des mutacions des debtes/ mōstrer bien des solutions. Si peuz & dois sauoir que sil est aucun debteur qui doit a vng creancier plusieurs debtes pour plusieurs choses/ et a plusieurs fois acreeues/ & il luy fait paie de l'une sās dire au paier pour laquelle chose ce est & pour quelle debte: sachez quil est en leslite au paieur de contourner la paie & ainsi fait a/ en laquelle paie & il luy plaira. Mais si riens nen dist au paier ne declare / et depuis le debteur alast de vie a trespas sans ce declarer/ leslite en seroit au creancier qui demourroit viuant. Et si le debteur ou creancier ou tous deux nē disoient mot/ ne ne fust declare pour quelle debte la paie auoit este faicte/ par luy ne par l'autre/ & tous deux fussent allez de vie a trespas / & les hoirs nen voulsissent faire fait: sachez que l'un ne l'autre ny auoit eslite de contourner la paie qui ainsi auoit este faicte pour nulles des debtes en especial / mais seroit le paiement ainsi fait conuertiz en la paie de la plus vielle debte que le debteur deuant le contend denoit au creancier. in. l. j. l. de solut.

De payer ce que autre doit.

Item est assauoir que nulle action ne se engendre contre autre creancier. pour ce si tu luy offres ce que ton debteur luy doit/ & veulx quil te doit le droit de l'obligement quil a contre ton debteur / car ce droit ne peuz tu auoir si tu nas achete la debte de luy / combien que selon le droit escript sil est aucun qui paye au creancier ce que vng autre luy doit / par celle paie tu dois sauoir que l'obligement est acquite/ mais que pour ce faite il declare la paie quil fait. l. lib. viij. tab. dicta. l. nulla tibi aduersa.

De consigner sa debte.

Et si le debteur offre a son creancier ce quil luy doit / & le creancier par aucune maniere subtille ne le veult recevoir: le debteur peut consigner & mettre en certain lieu le den par le consentement & enseignement de iustice. et ce fait tu peuz et dois sauoir sans doute & par ce en peut estre le debteur hors de peril de debte non payee & nō acquitee. l. libro octauo. dicta. l. obsignatione.

De escrire la paie au dos de la lettre

Et sil est aucun qui soit obligee envers autre par lettres / et il paye ou recongnoist la debte estre acquitee/ sachez que ce est plus grant seurté de ce escrire et faire registrer sur le dos de la lettre / que de deschirer ou la rendre: car par auenture seroit la lettre refaite du notaire / ou trouuee en son prothocole en temps auenir. Mais si sus le dos en est escripte la paie / iamaiz de celle debte nen peut estre poursuyte faicte. facit bene. l. pecunie solute. l. eod.

Si instrumētū cau-
tionis inue-
niat apud
debitore
an per hoc
presuma-
tur debitū
fuisse solu-
tū, vide de
litores in. l.
labeo. & in
l. pign. &
ibi optime
barth. ff. de
pact.

De ranoir l'obligation ou la lettre.

Et sil aduenoit & la lettre obligatoire en quoy aucun seroit obligee envers autre/ fust rendue a celui qui obligee seroit cōtre le gre de celui a & on seroit obligee/ ou sans son sceu: sachez que ce ne seroit nul p̄iudice a celui a qui on seroit obligee/ ne nosterait nul droit a l'obligation. Et pour ce sil test ainsi cōgneu/ ou sil test de nuy/ et le iuge le puisse scauoir/ il te fera payer comme par auant teust et peust ou deust auoir fait/ nonobstant & le debteur

si vueille aider que la lettre obligatoire ait pbeners lay. l. quod debitori. L. eod.

¶ De payer pour autre.

¶ Certaine chose est que sil est aucun qui paye la dette pour moy dõt ie suis obligé: iassoit ce que ie ne soie presët au bailleur ou payer aucune chose en nō de payer sachez que l'obligatiō qui sur moy estoit & par laquelle ie m'estoie obligé/ par celle parest nulle / puis que mon creancier en celay nom la recoit/ Et dicitur qd aliud pro alio volenti creditori solui potest. L. manifesti iuris est. L. eod.

¶ De possession bailler en aucune paye.

¶ L'empereur respondit a moy qui lay demandoie conseil/et dit. Le que tu dis que tu baillas vne tenure en payement pour vne somme de deniers q tu devoies a ton creancier qui ainsi le tenoit preste/ Car quāt il eust ta tenure tenue par lōg temps/ & celle grandement amēdee par sa peine & labeur/ & pource que tu devoies que ta tenure baillōit mieulx que auant que tu lay baillas/ requeroies que ta tenure te fust rēdue/ & que tu estoies engigē / sachez que sa peine & son sens quil y aura mis/ naura il pas pda/ mais il se ra reditegre: car il nest mie vray semblable que si la tenure fust empiēee / que tu lay demandasses ranoir celle tenure / & pour ce rayson veult que si ranoir veulx ta tenure sil ne la tenoit q en paye / que tu lay amēdes son sens & science q mis ya. Et sil la tenoit & auoit pris en paye quil en fat mis en lheritage/ cy nappartient nulle restitutiō. pource sil a amēde la tenure en sa mai/ si requiers folle. allega. totiens rub. l. cum pro pecunia. Preterea si ton pere me fist transaction a ses debtors de q il plaidoit depuis plaientame de chose qui estoit en doubtañce. Mais recōgneust quil estoit paye de tous et il nen auoit que vne partie / ne il ne quitta mie le remanent a ceulx qui lay estoiet obligēz/ ne il neust oncques volente de donner le remanent / sachez que pour ce ne demeure que on ne puisse demander tout le remanent: Et sap. l. si literatum.

¶ De acceptilation.

Aceptilation est la quittance que aucun fait de la dette ou du content qui lay estoit deu & que le creancier clame quitte son debteur/ & recōgnoisse que de sa dette se tient pour bien paye. Si penz & dois scauoir sus ceste rubriche que si aucun fist par son engin & barat quil eust quittance de la dette quil deuoit: sachez que nonobstant la quittance ainsi faicte si peut le creancier repeter sa dette & conuenance / car quittance faicte par barat ne baillt contre bonne foy/ car de la chose loyalement promise contriet que loyalement soit acquittee / ou de plaine conscience remise quittee & pardonnee. facit tex. in. l. si pactum. L. de except.

¶ De payer vne dette & neant tout par oubliance.

¶ Item pource que celay qui te deuoit xl. liures dune part / & dautre part encores quarante/ te paya les premiers quarante/ & par bonne foy par oubliance lay fis conuēdce que iamais ne lay demanderoies riens/ si ainsi le veult maintenant sachez que pource ne demeure q ne puisses demander ce que il te doit/ non obstant la quittance dessadicte que tu lay fis a bonne foy/ & par oubliance que iamais riens ne lay demanderoies: & si se veult ayder de ladicte quittance/ tu penz repliquer par le texte de la loy. Si ex minore debiti quantitate. L. eod. de exceptio.

¶ De quittance a non esclent.

¶ Sachez que ce ne baillt mie quittance absolue que si aucun recoit dune obligation partie/ & par ce cōgneust quil fust paie du tout / & touteffois a la verite il nē auoit receu que partie. Ne en ce quil congneust/ il ne confessa mie quil en fust paie du tout en deniers comptez et nombrez devant gens/ ne il neust courage ne volente de donner par don dentre sixz ou par don legataire le demontrant / sachez que celle quittance ne baillt. L. lib. viij. rub. de sola. & libe. l. si inter patrem tuum. Vbi dicit. Salicet quod confessio totius per errorem facta/ non preiudicat nisi in parte recepta.

De quittance a bone foy.

Item tu peuz q doi b ; scanoir que quit tace faicte a papilles ne q fait fariens du rant le temps de sa fariosite/ne quittance faicte p force de paour/ ou q depuis hors de celle paour laroit ratiffie/ ne qttance faicte par force ne cōtraincte de pūō/ ne quittance a mal engin sicomme dict est/ ne quittance a non escient cōme dit est/ ne dault ne ne se fait a soubstenir. Et par le contraire quittance faicte a bonne foy q de propos appense nest a venir encontre. Et quiconque vient contre ce/ il doit estre puni a amēde de quadruple sil a de quoy: si non/ a amēde de penance de corps. de accepti. L. l. j. q. l. si donationis.

Pour retraire heritaige par faulte de rente non payee.

Par deffault de rente nō paiee a son seigneur/peut le sire retraire lheritaige tenue de luy surquoy la rente est assise/par la maniere qui sensuyt. Premier il fault au seigneur ou a son baillif qui ce veult faire/qu'il face plainte a loy de rēte non payee/et a ce doit estre dit p loy q lheritaige qui la rēte doit/ soit mis en la main de iustice par saisine/ q p soit deffendue l'entree q yssue sur l'amende/ et ce faire scanoir a cellay q lheritaige tient/ ou a la prochaine maison si maison n'a sur le lieu qui la rente doit / q que lheritier soit aux prochains plaids du seigneur si bon luy semble. Les plaids ventuz le sire/ou le baillif pour luy se doit presenter contre lheritier/et ramener sa plainte a fait/en disant quil garde son iour contre tel. N. cōtre qui il a iour/si que p de cord d'hommes/q de sergent peut apparait/dont ilz doiuent faire record / ou les escheuins si ce sont escheuins. Et ce fait doit dire. Je fais plainte contre tel dōt le iour siet au iourdhay pour deffaulte de telle rente/de tel q de tel terme/non payee comme de premier an non payee/ q pour tel an cōme de tiers an non payee/q ainssi desditz trois ans/q de tous les termes passez non payez. si prens conclusion cōtre ledit tel si present est en court/q ainssi le veult congnoistre/et que ladicte terre tiennne parmy ladicte rēte payant/il con

gnoistra verite/q me denera madicte rente estre adingee q estre paiee de toutes les dictes trois annees / q pour chascun terme me comme dit est / avec les trois loys et trois amendes pource acoustumees. Et si luy n'ye/ie en offre tant a monstret tant par saisine/par tesmoings/comme p lettres que pour souffite. Et si lheritier ne venoit au iour/si doit estre le iour garde de contre luy insques a heure ingee. et iuge de l'heure la plaite doit estre refreschee comme dessus est dit/ en faisant plainte danoir sa demande attainte/ou tel profit par le deffault q la court dira/il doit estre inge premier deffault / et lheritier radiorne a quinzaine sur son second iour et ainsi garder icelle quinzaine doit estre radiorne a la tierce quinzaine comme sur son tiers iour/q icellay iour garde doit estre adiorne a la quarte quinzaine pour veoir iuger les deffaults de trois quinzaines a laquelle doit estre dit que le sire a bien atteint de sa demande de ses trois rentes/ q de ses trois loys sur ledit heritaige q sur ledit heritier. Et si retraire veult lheritaige a soy/lors fault il q face nouvelle plainte sur ce / q q de nouvel lheritaige soit refais q le fait scanoir cōe dessus est dit/q de trois quinzaines sur ce gardees apres la plainte ramenee a fait sur ce. Et puis iours assignez p trois quarantaines/et a la derraine / iour rassis a l'audience du iour de la premiere quinzaine / sur la plainte de lheritaige retraire a l'audience/encore fault son iour garder en court. Et quant a ce to^r les iours gardees/insques aux estoilles / quinzaines et quarantaines/puis que ce a regard a fons de lheritaige. Mais les quinzaines des premiers de la rente auoir adingee ne fault pas garder insques aux estoilles pource que ce ne garde pas au fons. Et toutesfois selon le stile de la court sensault reigler/car aucuns tiennent que si/q que rēte heritable est chose fonsiere. Et aucuns tiennent le cōtraire/pource q ce nest que pecune hypothee sur lheritaige/q pource nest pas fonsiere cōbiē que heritaige soit. q en ce soit vse selon le stile du lieu ou ce aduēt. Et l'audience cōe dit est/lheritaige doit estre adingee q retrait au seigneur. Mais selon aucun si ce est traicte p seigneur q ait

Triplix est retractū, Cōsuetudinarius, de quo in. c. cōstitutus. de in inte. rest. & l. dudū. C. de cōtr. em. Aliū legalē, de quo multa i iure pāsim habēt ut i domino cēsus, i emphyteota, i fisco, & i pēdij metropolicis Tertiū cōuētiōalē, d quo i. l. ij. i. l. i. te & ibi docto. C. de pac. inter ep. & v. diti. & credo hic loqui de retractu quē habet dominus emphyteoticus ex canone non soluto per triennium.

hommes feodaux/ pour ce que rente ne se doit que sur terre cottiere / les eschevins ou cottiers quant ilz ont tous ces iours gardez comme dit est / & ce viêt ou iuger lan. Vient ilz les remettent a parager a hommes feodaux / pour ce que a retraire l'heritage qui estoit de main ferme en rente a la table du seigneur / il revient au gros du fief / & est incorpore au fief / et pour ce le cōtient parager par hommes de fief. Si le sire na hommes de fief / il nest necessite / & penêt pinger les eschevins ou cottiers. Et si l'heritier veult paier pēdāt ce rēte & despēs / retient peut a sō heritage.

C Ensayant plusieurs cas desquelz le iuge royal doit avoir la congnoissance sans en faire aucun renvoy Et premierement en matiere de complainte.

Sachez q p plusieurs manieres s'assiet prevention en complainte devant le iuge souverain desquelles ou de l'une dicelles le iuge souverain devant q telle complainte s'assiet / nest tenu de faire quelque renvoy au iuge quil ait ne qui le requere / lesquelz cas sont telz. Premier est en cas de nouvelette. l'autre en cas de testamēt. L. de testamēt. l. oīz testamētōū. En cas de donaire / & se peuvent ces deux derniers former par mise de fait. Preterea en cas d'assurement requis dun contre lautre: car puis que on se trait premier au iuge royal / donner le doit / & a ce cōtraindre les pties pour le bien de pais. Si feroit autre iuge iassoit ce q la ptie de q l'assurement ou la pais est demandee / fust clerc par especial maniere. Ita fait dictū per arrestū curie parlamētū p Josiane hocquet bargess. tomaceū. cōtra dñm enguerādū de hesdin. anno dñi .ccc. lxxviij. en cas que dame ou damoiselle se traitoit pardevant iuge souverain pour cas dōt de fait & de puissance on lay auroit fait tort ou auroit despointe de son heritage / car lors ne sen doit faire quelque renvoy mesme suppose q le cas fust reel: Voire encore dit la loy s'elle sen traitoit au iuge spirituel par prevention / si nen deveroit il faire quelque renvoy. Et si force ou violence ny avoit lors ny seroit prevention entēdue / mais

deveroit la cause estre renvoyee au iuge dōt elle seroit subgecte. cap. ex pte. & cap. ex tenore literarū. ex. de fo. cōpe. Item en cas de fisc cest de toute debte au demaine du roy / ou de pāce ou de cite ou de la chose publique / & celle debte est proprement appelee debte fiscal / & doit de sa nature appartenir a la chābre des comptes du roy / du prince / de la cite / de la ville / ou de la chose publiq ou ce adient & appartient: & au iuge souverain en appartient la congnoissance puis que on sen trait a lay / & non a autre / ne nul renvoy ne sen doit faire. facit tex. in .l. ad fiscum. & per tot. tit. L. vbi cause fiscal. Item en cas de port darmes q est cas de prevention: et si privilege q a iuge royal & a ses officiers en appartient la cōgnoissance & non a autre iuge quelconque. Item en cas de sauvegarde du roy dont aussy au roy & a ses officiers en appartient la cōgnoissance / & non a autre / & nul renvoy ne sen fait a quelque iuge puis que cest du droit du noble demaine du roy nō sire.

De erreur de compte.

Errreur de cōpte que les clerks appellent de errore calculi / si est quant en aucun compte ou en aucune transaction ou autre besoigne il y a erreur ou en cōpte / ou en iour / ou en escripture / & de ce dit la loy escripte / faulte de compte dūe besoigne ou de plusieurs ne fait nul pūdice a la verite attaindre / q il ne cōtiēne q soit retourne de erreur a sō cōpte & a la verite de la besoigne: suppose encore q les besoignes ou le cōpte ait este par plusieurs fois fait a compte / & quil y ait grant laps de temps en erreur encouru du commencement de la besoigne iusques au iour de la demande / le cōpte doit estre recalcule / & l'erreur estre congneue / ou quil y ait grant laps de temps dun compte a autre / si ainsi nestoit que la chose ou le cōpte ait este fait passe ou baillie devant iuge competent & pertinēt / & sur ce requis droit / & par sentence fust decide du compte sans appel &c. car lors ny auroit nul erreur a iamaiz ou sil nestoit q entre les pties eust sur ce este faicte transaction en la chose & de ce apparust par lettres. L'odice libro secūdo rubrica de errore calculi. l. errore calculi.

Adde q in causa vltima est locus praeuentioni ut dicit mater. in sua pract. tit. de remissio. & vide ibi de materia ista vbi & quando fieri debeat remissio.

¶ Que laps de temps na lieu en erreur.

¶ Encores peuz & dois sauoir que en erreur de cōpte laps de temps na lieu / que on nen tenuene a bon compte puis q̄ passe ne seroit par iugement / comme dessus est dit / suppose q̄ l'y eust passe vingt ans ou trente ou encore plus / car nul laps de temps na lieu tāt que viuent les parties / si cest en autre fait que de recepte / car en ce fault en tous temps reuenir a bon cōpte. Et suppose q̄ le recepneur soit mort: si fault il que ses hoirs en facent bon cōpte / ia soit ce que ce ne soit pas de leurs temps: neantmoins les hoirs en sont tenuz puis quilz ont apprehende la succession du predecesseur recepneur. *L. de negotijs gestis. l. curatore tibi.*

¶ Des proces sans erreur.

¶ Encore peuz & dois sauoir que en fait de cōptes si debat et contēd y a qui chiet en fait de preuue / & tesmoings en soient attrais & ouyz / les produisans peuent et doinent ouyz les depositiōs des tesmoings. Et la rayson si est q̄ telle chose pourroit ilz dire quil contiendrait que le produisant fist sur ce au cōtraire / car le depositant pourroit tesmoigner quil nen auoit mie en ce que si auoit / & ainsi ilz deposeroient a son proffit ac. Et ainsi fut il dit par arrest de parlemēt pour les procureur & receueur de la ville de tournay / lan mil. ccc. lxxvij.

¶ Des besoignes dautrui faictes sans le commandement de celluy a qui ce est a faire.

¶ Besoignes faictes sans le commandement de celluy pour qui ce est fait / si est faire & solliciter les besoignes dautrui qui seroit absent sans ce que charge luy eust a faire & a besoigner de sa besoigne: mais celluy qui ce feroit / le feroit comme prochain & amy / ou comme amy sans ce que ce fust en proces ne deuant iuge ou il y ait contēd / car la ne se pourroit le faiseur des besoignes dautrui porter fort sans procuracion: mais en prendre garde a la chose de autrui par amytie sans procuracion se peut bien faire & de rayson. Et que par tel amy sera fait pour autrui / doit estre accepte de celluy pour qui cest trouue a son proffit / & doit & est tenu a celluy qui

ce serai ce luy a fait / les mises et despens q̄ sur ce pour luy aura fait et preste raisonnablement. Et a ce est tenu de droit de besoignes faictes / que les clerks appellent de negotijs gestis. Et pourtant ten dueil sur ce mōstrer plusieurs exemples qui dōneront congnoissance a tous autres dauoir declaratiō du droit de besoignes faictes. Exēple du p̄mier cas de ceste loy. Moy & mon frere fusmes hoirs de mon pere qui deuoit plusieurs debtes qui estoient a paier a moy & a mon frere par ce que nous estions les hoirs ensemble. Mon frere estoit hors du pays / les biens de mon frere estoient oppressez de paier au creancier: pour quoy par conseil de saiges & pour obuier a dōmage ie payay les debtes de mō frere. Mō frere reuenu il ne voulat cōtribuer a ce que iauoye paie tāt pour luy cōe pour moy / ie disoie q̄ deuoit contribuer pour sa pt & portion p la loy de besoignes faictes. il disoit du cōtraire. Tout ben lēpereur dit p assens de cōsile q̄ estoit tenu de cōtribuer a ce q̄ pour sa ptie iauoye paie: p le droit de besoignes faictes. *L. lib. ij. rub. de neg. gest. l. sine p fratre.* **¶** Dda dōmage q̄ aduient droit aux faiseurs dautrui besoignes. Ceulx q̄ fōt dautrui besoignes: sil admettent que en ce faisant suruient aucun dōmage saches q̄ tenuz nen fōt: salsi nest q̄ quelconque auēture q̄ y viēne ilz serōt tenuz de le rendre. *L. de neg. gest. l. negotiam.*

Negotiorum gestor de ea re fortuito non tenetur nisi hoc fuerat conuentum.

¶ Des besoignes au papille.

Des enfāns aux hoirs aux curateurs p le droit escript est ordōne q̄ si ung papille a besoignes q̄ voiset cōtre sō pffit / & il nait ne tuteurs ne curateurs / & p amitie il soit aucun de leurs amis q̄ besoigne de leurs besoignes si q̄ p son fait & diligēce le papille y ait proffit / iassoit ce q̄ celluy q̄ ce fera / ne soit sō tuteur ne curateur / toutesfois puis q̄ tourne sera au proffit du papille / saches q̄ pour ranoir les despēs que mis aura au pourchasser des besoignes au papille q̄ sont tournees a sō pffit: p le droit des besoignes faictes ranoir les doit entierement. *L. lib. ij. rub. sup. dic. l. contra impuberes.* Exēple. Une femme auoit enfāns dont le pere estoit trespassé / qui estoient en minorite / & auoit

tuteurs & curateurs / elle s'apparcent que lesd. tuteurs et curateurs ne faisoient pas bien les besoignes desdiz moindres dās si les accasa au iuge & pourchassa quilz eussent autres tuteurs & curateurs / & par deffaulte desd. tuteurs tant pourchassa quil leur fut ordōne en auoir des autres. En ce faisant la mere fist les despens: si les demande a rauoir depuis sur les biens aux pupilles. Les tuteurs disoient du contraire / & q̄ s'elle auoit fait pour eulx / faire le deuoit / & pour ce riēs rauoir ne deuoit. La mere disant que ce que fait en auoit lauoir fait au proffit desdiz moindres dās. Tout ven il fut dict plēperer par assēs de concile que si la mere auoit fait aucuns despens pour ses enfāz & pour leur profit: faire le deuoit par rayson d'amour maternelle / ne ny estoient tenuz les biens desdiz moindres dās. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. cum tutores filiorum tuorum.*

¶ Exemple.

¶ Un homme qui auoit a nom Julien demanda argent a Jehā: lequel Jehā deuoit argēt a Jaques / & Jehā lay paya auāt que Jaques a qui cel argent estoit deu / le sceust. Si vint a Juliē / & lay demāda pour quoy il auoit receu son argent. En temps apres Jacques voulut rauoir son argēt de Julien: lequel Juliē fut refusant de payer. si en fut le cōtend iustices denāt L'empereur. il dist par assens de cōcile que Jaqs a action a Juliē p le droit des besoignes faictes. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. si pecuniā tuā a debitore tuo*

¶ Un autre exemple.

¶ Tu auois fillastres de ta femme que tu nourrissoies en ton hostel comme si tu fusses leur pere / & leur faisoies apprendre leurs mestiers cōme si ce fussent tes enfans / Et tout ce ainsi fait en temps apres demādas sur les choses dessusdictes tes despens comme filz fussent tes estrāges: les tuteurs des enfans disoient du contraire / & que ce que fait & mis y auoies / ce auoit este comme parastre a cause de leur mere ta femme / & par raison naturelle a cause de leur dicte mere a ses enfans: ergo comme aux tiens las fait / & pource ne te doit estre rendu selon le saige qui dist / in-

terest patri matriqz pie succurrere nato. Et tu parastre disant du contraire / & que p droit de besoignes faictes rauoir doibs ce que pour eulx as fait / mesmemēt puis quil est tourne a leur proffit / pour quoy. *cc.* Tout ven il fut dit p assens de cōcile de L'empereur que si le parastre a l'empren- dre la nourriture fist mention que ce quil mettroit en eulx nourrir & faire appredre. Vouldroit rauoir / et en fist marche ou p- testation aux tuteurs & curateurs desd. enfans / rauoir le doibt a iuste estimatiō: si non / & que tu en prinses la garde des enfans pour lamour de ta femme leur mere / pource que quant tu la prins a mariage / elle les auoit anec elle comme mere doit auoir ses enfans / & tu es comme parastre qui es entendu comme second pere & las ainsi fait / rauoir ne doibz ce q̄ mis y as. *L. li. ij. ra. dicta. l. si paterno affectu.*

¶ Contre tuteurs.

¶ Sachez que l'action contre tuteurs et curateurs ne se expire pas pour leur mort / que on ne aye et doibue auoir action apres leur mort a cause de leur tutelle quilz ont eue en leur main / a leurs hoirs / ou au leur / et que leurs hoirs nen soyent tenuz de respondre faire & rendre compte si leurs parēs ne lauoient fait en leur vi- uāt / par la loy des besoignes faictes. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. curatoris etiam successores.*

¶ Que fait a poursuivre par loy.

¶ Selon la loy escripte l'action de besoignes faictes ne poursuyt pas les besoignes & choses q̄ ont este sollicitées & besoignes par le besoigneur / mais suyt la p- sonne pour quoy on la fait & a celay sen a on a traire / & non pas aux choses p le droit de besoignes faictes. *L. li. ij. ra. dicta. l. negotijs gestis. Vbi actio de negotijs gestis est in personam / non in rem.*

¶ Que laps de temps na lieu en besoignes feictes.

¶ Si un homme est hors du pays par longue espace de temps / & il aduient que un sien amy durant iceluy temps procu- re & face les besoignes au mesmes despens de celuy qui ainsi est hors du pays &

puis celui tenu de dehors du pays
d'ueille auoir compte de ses besoignes
ou du sien / & cil qui ces besoignes aura
faictes contredie a rendre compte et des
besoignes & du sien par exceptiō de long
temps: sachez que en ce cas laps de tēps
na lieu / mais conuient que compte soit
rendu suppose que ce fust cōtre les hoirs
de ceulx qui telles besoignes auroient
faictes. *L. libro secundo de negotijs ge-
stis. l. aduersus es.*

¶ De mere qui demanderoit la nour-
riture de ses enfans.

¶ Item la mere qui donne a ses enfans
a menger & les nourrist tant quilz soient
grans / puis aduient que elle veult demā-
der sus eulx la nourriture que fait & a /
saches q ce ne peut elle faire / car amour
& pitie de mere le doit faire. mais sen au-
tre maniere leur auoit fait leurs besoi-
gues dont ilz eussent eu proffit / ce pour-
roit elle demander. *L. li. ij. c. dicta. l. ali-
menta quidem que filijs.*

¶ De chose faite par force ou par paour

Par force ne par paour selon le
droit escript nul mene ne con-
traint a faire ne promettre ne
obliger ne dōner quelque cho-
se: & si ainsi en estoit fait / tu peuz & dois
sauoir que ce ne vaudroit / ne a soustenir
ne seroit. Et si fait estoit / si le pourroit
on repeter par le droit de restitution inte-
rine / puis que ce auroit este fait p paour
constant / cest adire puis que la force & la
paour sur ce faicte auroit este faicte par
si forte personne contre si simple que il
puisse & doie cheoir en paour cōstāt / si-
cōme si ung plus petit que moy en force
en pōne & en lignage me menassast et p
ma siplese pour paour de luy ie le fais /
car il appartient a l'homme soy mōstrer & a-
uoir courage. Et suppose q ie soie plus
puissāt q luy / si la paour est certaine que
pour siple menasse le face / ce nest pas pa-
our cōstāt. Itē suppose q la chose faicte p
paour de plus puissāt quāt a la pmesse:
sachez q depuis si la pmesse sās force ne
paour est paiee / i'amaiz n'y chet restitutiō
car la paour est hors a faire ainsi. si ten
monstreray plusieurs exemples affin de

unicaly entendre le cas / car par vne loy
semblable doit estre l'autre entendue.

¶ Exemple.

¶ Il aduint q ung homme plus puissāt q
moy me cōtraint a luy paier vne sōme de
deniers p force / le iour venu ie luy paieray
pource q ie n'osay laisser q ie ne luy paia-
se. quāt ie euz la sōme paiee / ie fus cōseil
le q ie me traitroie a l'esperer a q ie trou-
ueroie remede de restitutiō. si vīs a l'ēpe-
reur: & il me dist cōbiē q tu pmisses a pa-
ier p force / ceste pmesse ne baillyt / si lors
fussies venu qre remede de restitutiō: biē
y eusses este pourueu: mais puis q aps
as paie sās force / ne sās ce q tu pmisses
a force / tu as pue la debte / car au paier
nul ne te fist force / & ce ne fut pas paour
cōstāt puis q au paier n'y eut force aussy
biē q au pmettre: car lors q la force te fut
faicte / tu dussies estre venu au remede.

De his que
vi met ve
causa ges.
sum. l. ij.

¶ De l'heritage vendre par force.

¶ Ung homme auoit ung apenl lequel fut
cōtraint p force de vēdre vne tenure. ceste
vēte faicte / l'apenl alla de vie a trespas. si
fut sō hoir / moy voyāt q iestote son hoir
ie voulus auoir cōseil cōmēt ie pourroye
repeter celle tenure: & trouuay q celui a q
mō apenl l'auoit vendue p force ou p pa-
our l'auoit ia reuēdu a ung autre. si qd cō-
seil q fut ce pourrois faire / & demāday a
l'esperer lettres de restitutiō / il me dist tu
lauras au itage du lieu pour rēdre le pris
q le second acheteur en a paie q est ache-
teur de bōne foy par tō cōpte. Tu seras
pourueu de restitutiō de l'heritage ranoir
de tō apenl dont tu es successeur & qd vē-
dit par force. Mais bien te prens garde
que si l'acheteur dertain qui est de bonne
foy / a tāt tenu l'heritage toy present que
x. ans soiēt passez / ou toy absent. xx. as
tu n'y deueras reuenir. *L. eod. l. si vi.*

¶ Exemple.

¶ Deux freres estoient qui auoient vne
tenure / si aduint q ung puissant homme
quilz auoient a voisin / leur ostist celle te-
nure p force & par paour qz eurent de ses
menasses / & que en prison ne les mist / si-
cōde il fist. ce fait les deux freres se traitēt
a l'empereur / & demāderent prouisiō sur
ce / & que redintegrez peussēt estre de leur

tenure que ainsi auoient vendū p paour. Si leur fust dit que si dedans lan pour-
suyuoient ceste restitutiō / il deuera estre
amende au quadruple / deduit ce q̄ vous
eustes dargēt de vostre tenure. Et si de-
puis lan le faictes. congneue premier et
auāt toute oeuvre la force q̄ paour vous
auuez restitution de vostre chose tāt seu-
lemēt le pris de la vente rendu siconne
dit est. *L. eod. l. si per vim vel metum.*

¶ De vendre pour cause de crime.

¶ Un homme q̄ desiroit auoir vne tenu-
re que iauoie / me menassa disāt quil me
accuseroit au iuge d'homicide / et mē fist
monst de peine / et de paour le lay ven-
dis ma tenure / affin quil ne me accusast
q̄ puis vous l'as estre restituē de ma tenure
si en fis req̄ste a l'empereur. si euz respon-
se que ma req̄ste nestoit pas raisonnable
car ce nestoit pas pour chose raisonnable
L. li. ij. rub. dicta. l. accusationis.

¶ Exemple de vendre sa tenure.

¶ Un baillif greuoit un homme q̄ de-
mourroit en sa baillie / si eut l'ho paour
q̄ pour celle paour vendit vne tenure que
talent auoir de vendre / si ne fust par
crainte. d'adit baillif. Le fait l'homme eust
puis conseil de lay traire a l'empereur. si
se traist deniers lay / et demanda remede.
Sur ce l'empereur ordonna que le baillif
fust cōtraint de rēdre la chose ainsi ache-
tee a l'homme de qui ce estoit / q̄ que icelluy
baillif en perdist autant q̄ paye en auoit
au proffit du seigneur / suppose encore
q̄ le baillif subtillement eust fait mettre
autre en l'heritage / q̄ fust sa femme / q̄ doit
estre le baillif priue d'office. *L. li. ij. ra.
dicta. l. si per impressionem.*

¶ Quelle paour ne baill.

¶ Si peuz q̄ dois sauoir que quiconque
se veult aider de restitution par paour / il
la conuēt prouuer estre faicte p fait con-
stant / et non pas par simple et nyce pa-
rolle de menasse tāt seulement / car autre-
mēt le iuge ny arresteroit point. *L. li. ij.
ra. dicta. l. metum non ac.* Et par con-
traire rayss si la paour est de fait et telle
que le iuge si puisse q̄ doine arrester / sa-
chez q̄ tout ce qui par ce est faict / soit en

donatiō ou en veditiō ou en trāsactiō ou
en pactiō ou autrement / ne baill / ne nest
a soustenir. *L. li. ij. ra. dicta. l. veditiōnes*

¶ De mauvais engin.

Mauvais engin q̄ les clerics ap-
pellent de dolo malo / est quāt
en aucun cōtract ou marche se
fait. fraude de recelee que on
appelle dol entre les practiquās en court.
Si peuz et dois sauoir que si tost q̄ par-
tie qui a facit aucun contract / ou mar-
che / ou paction / sent quil ya dol ou mal
engin / il peut venir au iuge requerre que
il soit pourueu sur le dol et mal engin de
quoy il a este engigne p le subtil engi de
sa partie qui cela le dol au conuient que
au faict scauoir biē. Si tē mōstreray vne
exemple de cas de loy. Un homme es-
toit pleige pour un autre / lequel autre
auec sa pleigerie auoit fait mettre cer-
tains gaiges par deuens lay ou nom de
femme / et ces gaiges mesmes par subtil
engin auoit il fait vendre par autre que
par lay / et sans ce q̄ le debteur fust pres-
se pour sa debte / ne il anssy / mais par
cōuoitise les auoit achetez pour moins q̄
ilz ne valoient / et sans auctorite de loy les
auoit fait vendre. Le debteur le scent / si en
fist querelle cōtre son pleige. L'empereur
dist par concile que led. pleige a tresmal
fait / q̄ quil doit rēdre les gaiges delitres
au debteur de sa pleigerie q̄ sans fait. *L.
li. ij. rub. de dolo malo. l. si fideiassor.* Et
ainsi peuz et dois entendre en tous mar-
ches ou il ya dol et mal engin / q̄ l'engin
sera releue mais q̄ du dol soit fait deuē-
ment apparait dedans le terme de deu-
ans apres le marche fait / non pas apres
ce que on sen apparceoit. Car le droit de
dol a demander ne sestend oultre deu-
ans / et qui depuis en feroit demande / si
ainsi nestoit que expatrie fust par legi-
time expatriatiō / il ny seroit a recepuir.
L. eod. de dolo. l. vlt.

¶ Des deniers qui ne sont nombréz en vente d'heritage.

Faire marche vente transaction ou
autre paction par moyen d'argent
et sommes de deniers dont lettres se font
et en icelles lettres nest nōbréz ne declai-

A ce mes-
mes ppos
il ya ordō.
nāce plaq̄.
le il est pro-
hibe de na-
chepter ou
faire ache-
pter aucu-
ne chose en
leur baillia-
ge: laq̄lle ie
nay enco-
res veu pra-
ctiquer.

ree la somme des deniers pour quoy espécialement ce se fait / & que le Vendeur la confesse auoir eue & recue / ne vaulx & est tout le contract a repeter mesmemēt si tost q̄ le cas enuiellist & que ce vient en action a l'hoir du Vendeur qui a cause de ignorer le fait q̄ nest declare cōme droit l'enseigne ac. Si aucun dit que iassoit ce q̄l ait Vendu & liure aucune chose / ou promis a faire ou a rendre / & en ait fait & baillie lettres en nō de seurete / & tu ne soies paye de largēt q̄ auoit en denoies / ne la lettre ne fait mention q̄ largēt te fut cōpte ne nombre / sachez que si depuis on veult iourz de la chose / il est mestier a mōstrer paye auant que contrains puissent estre par celle lettre de la chose Vendue ou promise a liurer ne bailler / ou autrement le contract seroit nul. L. de non numerat. pecu. l. j. Je suppose que aucun soit obligé par chartres en une somme de deniers a rendre par si forte obligation que faire pourra / et en celle obligation ne soit nōbree la somme de l'argent / et que tu laies confesse auoir receu en deniers biē nōbreez / saches q̄ si celuy enuers q̄ tu es obligé / ten veult poursuivre / il fault quil preuue quil te bailla l'argent en deniers nombréz & par toy receuz / ou il aura cōtre toy iugement pour lay. L. ra. dicta. l. si ex catione tua. Et ainsi dois entendre si moins as receu d'argent q̄ la lettre obligatoire ne contienne / car assy conuendroīt il quil le prouuast / ou ce ne lay vaudroit. l. minorē pecuniā. Mais sainsi nestoit comme dit est dessus / & que tu encommencasses a payer aucune partie dicelle auāt que tu feisses q̄relle du droit de pecune nō nōbree / sachez que a temps ny vendroies / & cōuendroīt par payer la debte. L. eod. tit. l. cum fidem cationis.

¶ De venir cōtre ce qui seroit escript de sa main.

¶ Tu dois scauoir que sil aduenoit que aucun se voulist aider p̄ pecune nō nōbree cōtre son creancier & il eust escript l'obligatiō de sa pp̄re main: sachez q̄ ceste obligation iassoit ce q̄ cōtenu ny fust le nōbre de largēt / ne lay vaudroit ceste exceptiō cōtre ce q̄ de sa main auoit escript: et si contrebenoit deuant iuge / il seroit

condemne a restituer & rendre le double / si ainsi nestoit que par son serment ne confessast la verite / lors ny auoit point d'amēde / mais que ce fust deuant que les autres tesmoings en fussēt ouyz. ant̄q̄t. contra qui propriam. L. eod. tit.

¶ Du terme de l'exception de pecune non nombree.

¶ Pource que aucunemēt auoit este ordonne que quiconque se vouloit aider de exceptiō de pecune nō nōbree ou de cause nō tenue / il cōuiēt q̄ ce fust fait dedās le terme de cinq ans / ou ce ne vaudroit & en estoit l'exceptiō expirée: sachez q̄ par le nouveau droit ordonne par le concile des empereurs / on a restraint ce terme de cinq ans a deux tant seulement / dedās lesquels termes et an ce conuient faire q̄ de l'exception de pecune non nōbree se veult aider. L. eo. ti. l. i cōtractib⁹.

¶ Des Vsafractnaires.

Vsafractnaire si est celuy qui a en main par gaige / par achat / par dō ou autrement aucune tenure & possessiō / que il peut prendre & paruenir a vie ou a certain temps les Vsafruits de sa tenure quil tient ainsi. Si est assauoir que l'usafractnaire doit iourz de tous les Vsafruits de la tenure durant sa vie ou son tēps. Et pource si a tō pere fut laisse l'usafractnaire d'aucune possession / des q̄ il sera mort tu ny auras riens par le commun droit / sainsi nestoit que par especial le deusses tenir apres sa mort / car Vsafractnaire retourne a sa proprieté si tost q̄l peut. Mais autre chose seroit si le seigneur de la proprieté mouroit / car pource ne p̄droit mie l'usafractnaire sō droit: & est tenu l'usafractnaire de entretenir le lieu de couuerture / de latte / & assy de bray labourage / & doit la chose rendre en aussy bon estat comme il la trouua a lors que liuree lay fust. Et de ce doit faire caution suffisante. Et par ce doit entrer par inuentoire si saige est / es biens / ou autrement a son preiudice pourroit redōder. L. de Vsafract. l. si patri tuo. q. l. cum quem.

¶ De prescription en l'usafractnaire.

¶ Si peuz & dois sur ce sçavoir q̄ quicq̄ a usufruct d'aucune chose pour teneur de l'ng tēps / q̄ pour ce en face / a celuy tistre il n'acquiert pas propriete ne actiō de propriete. *L. eod. tit. neque fructuariā.*

¶ De donner usufruct a aucun.

¶ Et sil aduenoit que aucun donast usufruct. de aucune terre ou maison a mō filz tant comme il seroit venu en aage / il doit estre entēdu iusques a xvij. ans selon le tēp de la loy si quis aliquid. *L. de his qui veniam etatis impetraverint.* mais sil mourroit dedās ce temps / encore font aucuns doubte que les hoirs ne deussent tenir celluy usufruct iusques a ce que xvij. ans fussēt accompliz depuis le trespas de mon filz / car il semble que le dōneur eust plus grand regard a l'accomplissement de l'age que a la mort / & pour ce en doit aler au plus pres de la volente au mort. Les autres disoient que puis que usufructuaire estoit mort / le don devoit estre mort / car il ne peut venir a accomplir aage / pour quoy. *ac.* Sur ces debatz fut dit en concile par l'empereur que usufructuaire doit faillir par la mort de celuy a qui il estoit donne / car lors cesse le don / & non pas par la mort au dōneur. *L. de usufruct. l. ambiguitatem.*

¶ De louer son usufruct a autre.

¶ Encore y auoit vne doubte en usufruct : assauoir ce celuy qui est usufructuaire le peut louer a aucun autre q̄ a luy / & mettre en sa main durant le temps de son usufruct / ou non / car les aucuns disoient que usufructuaire ne seroit dōne ou laisse fors pour la maniance de celuy a qui il auoit este laisse / & non pas pour autre rason. Les autres disoient que laisse estoit pour faire le preu a celuy a qui estoit laisse / et en estoit fait seigneur durant le temps de usufructuaire. *ac.* Il fut sur ce dict par l'empereur en concile / que ce qui estoit fait de usufructuaire / le peult bien louer modereemēt / & que la chose soit retenue & garde en ses termes / car ainsi le fault il entendre / i'assoit ce que ce ne soit pas le consentement de celuy a qui la propriete en appartient. *L. eod. l. cum antiquitas.*

¶ De usufruct estre aboly.

¶ Comment usufruct peut estre aboly & recōsolide avec la propriete / dist la loy escripte q̄ p plusieurs manieres se peut perdre usufruct / et retourner avecques la propriete / & estre recōsolide tout en vng / sicōme par la mort a usufructuaire / ou si usufructuaire pūnoit sō corps destat mondain a estat de religion pource que par luy vouer & dōner a religiō il se rendroit mort ou siecle mondain : & pour ce fut il ordōne par les sages a mettre es lettres des voïages / en religion ou dehors. *ac.* ou si usufructuaire estoit bāny du pays pour cas dōt sil fust tenu / il deust perdre vie / car lors doit estre tenu pour mort / & pource mettent les saiges es lettres des voïages / en q̄lque estat ou condition q̄z soient. *ac.* ou que la chose sur quoy usufructuaire est hypoteque / soit destruite. Car lors se pert usufructuaire / ne nest tenu le pprietaire de restorer. ou si usufructuaire venoit par sa conlpe de franchise a seruage / par toutes les voies desusdictes retourne usufructuaire a sa propriete. *L. si. iij. rub. dicta. l. corruptionem usufructum.* Encore dist la loy escripte que sil aduient q̄ usufructuaire acquiere la propriete p aucune maniere : si tost q̄ est fait sire de la ppriete / usufructuaire est par ce aboly & recōsolide avec la propriete / car double action ny peut on auoir. *insti. ru. de usufruct. §. finitur autē.*

¶ De usufruct deaues.

¶ Il est assauoir que si aucun tiēt en usufruct leau de aucun viuier ou estāg qui se pesche par rason / & le tiēne a vie ou a temps / & il aduient que usufructuaire voise morir / ou le loueur auāt que le viuier ou estāg soit pesche / & par ce vueille dire le pprietaire que tout le poisson doit estre sien cōme chose trouuee en son heritage. *ac.* Sachez que les saiges constans ont dit & soustiennēt que usufructuaire le doit laisser en tel estat quil le trouua sil peut estre sceu. Et si non / le domage & preu doit estre & demourer au pprietaire / mesmemēt sil la de l'annee q̄ trespassa / appoïssonne le viuier ou estāg / pescher le peuent a la rason de

pescherie ses hoirs ou ayans cause/pmy payant la cense ou louage q rendre & paier en deuoit p an lafructuaire/par si que ledit vinier ou eslag soit retenu aux demises du marche sur ce fait. Et a ce sacorde la loy qui mesme dist / q cōplainte de nouuellete sy doit asseoir / affin que le loueur & lafructuaire soit tenu en droit de leuer & de pescher son appoissonnement que mis y a / & len doibuent les hoirs a lafructuaire gar antir. rubrica de loco publico fouendo. l. pretor ait. & rub. Et in flumine publico. l. patre.

Des bornes & cerquemaniemens.

De huiusce
modi mate
ria q dñ fi
niū reg. vi.
de p lasso in
I. quidam.
verl. an aut
actio ista. i.
sti. de actio.
que p pluri
mas & ele
gates que
stioes ibi p
eū tractat.

Bournages et cerquemaniemens si est mettre & faire enseigne de difference de terres dentre vng voisin a autre / que on appelle borne. Et se doit faire par loy parties appelees & tous les anciens du lieu / a certain iour a estre sur le lieu dont contend est / & lors doit cellay qui deman de le bournage / dire & clamer iusques ou il demande & tient / que son heritage boise se descendre. Et lautre partie pareille ment doibt dire clamer et designer iusques ou il tient que son heritage boise a lencōtre. Si daccord ne sont / le iuge doit faire iurer aux anciens qui la sont appellez que chascun sur saintes euāgilles de dieu dye & designe au plus brayemēt qlz scauront / & que deu ont ou temps passe le droit de lheritage de vng chascun demādeur & deffendeur. Et doibt chascun demādeur & deffendeur & hommes qui la sont / auoir vng petit baston en la main / & ferir & estacher en terre endroit la ou ilz scaient que lheritage de vng chascun ba. Et la ou il ya plus de tesmoings debatans ou lez presens ou les absens le donnent / la doit estre iuge par eschevins que lheritage ba a cellay qui a lassens : & droit ou le assens est / doibt estre mise & assise la borne par iugement deschevins. Et en nom de preuue doit chascun des eschevins ou autres iuges / mettre en la fosse ou on doibt asseoir la borne / vng cailliel & pais asseoir & fermer la borne dessus / affin q en tēps aduenir le cailliel monstre quantz eschevins il y eust a la borne iuger & asseoir : & ce fait doibt estre dit & crie par loy / que doreseuuant nul ne face ne

mette nul empeschemēt a ladictē borne sur peine de encontre en crime de larcin.

De parties estre daccord de mettre borne.

Item & sil aduenoit que parties fussēt daccord de mettre et asseoir borne entre eulx faire le peuent sans appeller la loy ne autres / fors voyzins telz quil leur plaira / & prendre & donner de leur terre / lū a lautre tāt quil leur plaira / pour tant que ilz ne facent chose que le sire ne soit gar de de son droit seigneurial. sicōme si deux voisins sont daccord ensemble de asseoir entre eulx bornes faire le peuent : mais quil ne touche au regect du seigneur / ou du commun / car lors contiendroīt que le seigneur / & le cōmun y fussent appelez. Et la borne aīsi mise daccord estre eulx voisins si peut faire licitement / mais ny aura nul caillie dessoubz cōme tesmoings deschevins pource que eschevins ny ont este appelez.

De donner terre a autre.

Item sil aduenoit que lū voisin cōtre lautre fussent daccord de asseoir une borne sans loy / & par aucune maniere lū dō nāt a lautre de son heritage par son consentement & la assissent la borne et aps il fast seu / que ainsi eussent donne lū a lautre / heritage sans le seu de leur seigneur pour receler son droit : si auroit le sire la droicte dātant de terre que ce bauldroit que donne en seroit / oultre le droit que deuoit estre donne de la borne assise plus auant que estre ne deuoit.

De contend sur bournage.

Et sil aduient que aucun meue contend sur bournage contre son voisin et p cerquemanage / ou par iugement de tesmoings en dechee avec lamēde au seigneur en quoy il encontre de demāder autre terre laquelle amende est de. lxx. liars parisi. si cest terre vilaine / et si cest fief / en la mēde de. x. liars / il doit perdre autāt de terre comme il en clame / laquelle doibt estre prinse au proffit du seigneur / et les despens de partie / a la taxation du seigneur. L. finiam regundorum. l. si confiterit. Combien que par lācien droit /

qui ne demandoit sus son Voisin plus de cinq piedz / il nen estoit a nulle amende / mais par la nouvelle loy / pource que le monde est si multiplié / et la malice des gens / il fut pourueu d'amende si tost que l'un emprent sur l'autre. L. quinque pedum L. eodem.

¶ Que tenure de bonne ne vaulx.

¶ Ne tenure de long temps na lieu contre droit de bournage / ne contre ce droit ne si acquiert par dix ans / ne par vingt ans / si ne fait aussi nouvelle te que toutes fois que cerquemanager est demandé que on ne le doibue auoir / ne ny vaulx tricherie ne barat / que tout ne doibue estre mis arriere par le iuge / si tost que a congnoissance peut venir. L. eodem. l. final. Si doibz sçauoir combien que dessus soit dit / que qui demande autray heritage / il chet en amende / i'assoit ce q' ce soit demandé par cerquemanager / soit est / sainsinef que a autray heritage demander par cerquemanager ne seroit demandé / dit ne p'teste par le demandeur / que ce demande il si auant que par desteng de cerquemanager nen sera dit appartenir / a non plus auant. Car par ceste maniere / suppose q' on dechee de sa demande / ne y chet point d'amende petite ne grande / et par autre forme si feroit.

¶ La forme de mesurer terres.

¶ La forme de mesurer des terres / si est assavoir la quantite que cōtient ung chascun chāp de terre / de prez / boys / ou deauces / et se fait par diuers noms en sommes de mesures / sicomme les vsages des lieux sont / car en aucuns lieux sont apellées les sommes des mesures / arpens en autres iourneulx / en autres mencaudees / en autres lieux mesures / en autres bonniers : et toutesfoies tout se mesure par nombre de piedz a rapporter a la vergue / a laquelle vergue on doibt tant adionster de piedz quelle cōtienne vingt piedz de clature / et si a au bonnier au pays ou on compte par bonniers. xvj. cens qui est nombre faisant le bonnier. Et au pays ou on cōpte par petit bonnier / il y a. xiiij. cens / et doibt chascun contenir. xvj. verges. et au bonnier. xvj. cens. Ainsi sont

au bonnier de toute somme de piedz. viij. M. et cōbien que en diuers lieux / le nom des mesures si est different / sicomme de arpens / iourneulx / mencaudees mesures / ac. toutesfoies neantmoins sont tous iours comptez. cccc. cens pour celles mesures petites comme dessus sont dictes / arpens iourneulx. ac. et tout reuient les iij. pour ung bonnier de terre.

¶ De compaignie de marchandise.

¶ Compaignie de marchandise peut estre faicte en telle maniere que l'un y met l'argent / et l'autre y met sa peine. Item encore se fait en autre maniere que l'un y met plus d'argent que l'autre / a l'un plus de sens a de peine que l'autre / car selon la loy compaignie en marchandise / nest autre chose que ung asselement de personnes / qui est faict par accointement a asselement de pecunes / a par participation de choses / pour faire gagner / a plus proffiteux mont a gainz a contribuer ensemble / Car autant en ce cas est prise le sens a la peine / que largēt L. li. iij. rub. pro socio. l. societatem.

¶ De ordonner a loy sur participation de marchandise.

¶ Sachez que en cōpaignie de marchandise doit seld raison et loy escripte / auoir loyante / a equite tousiours estre entendue / car souuent les marchans ne font mie leurs deuises deuant gens / deuant loy deuant tabellions ne tesmoings / ains les font ensemble et a bonne foy. Et pource si contend en vint a vie ou a mort deentre les hoirs des marchans pour la participation de la marchandise / sachez que le iuge y doibt proceder a bonne foy / au plus pres que le cas peut desirer a verite a selon ce faire appointement estre les parties. L. eod. titu. l. cum in societatis contractibus.

¶ De paction faicte sur la participation de marchandise.

¶ Et sil aduenoit que marchands qui sont en compaignie de marchandise / ayent par ty leurs biens par egaulx parties / et de ce ayent fait stipulation / et apres ce leal que ce soit voisse de vie a trespas / sans

tre ordonnance ne testament faire / sachez que pource ne demeure / que ce quilz ont ainsi ordonne par participation de marchandise / ne doibue demourer ferme & estable. L. eod. tit. l. si societatis iure.

¶ Le temps que participation dure en marchandise.

¶ Sur participation de marchandise dit la loy / que tant et si longuement que marchans sont ensemble en participation & asselement de marchandise / tant dure l'action q̄ l'action peut & doit auoir. Car si l'action deussent faire cesser / il contiaient que ilz ayent departy leur participation / et fait compte ensemble. Et dit que la participation depuis ce iour ou ce compte cesse / ou autrement l'action dure tousiours. L. eod. tit. l. tandiu societas.

¶ De plusieurs marchans acheter denrees.

¶ Aucuns doubtoient si participation de marchandise se pouoit faire conuenablement entre marchans / que suppose que l'ung grant seigneur vint en l'ung pays / comme L'empereur ou autre puissant prince / & plusieurs marchans achetoient plusieurs marchandises / pour auoir plus grant gain a la denree du seigneur: si ce ne peuvent faire sans meffiaict. Sachez que sur ce a ordonne la loy que participation de marchandise / se puisse faire purement & sans condition si que la voulente diculx qui a ce se veulent obliger / soient fermes et gardees. l. de societate apud veteres. L. eod. tit.

¶ De demander compte contre l'ung qui ne seroit habille.

¶ Et si il aduenoit que aucun fust en participation de marchandise / et il luy aduenist contre aucun si que il ne fust plus habille de participation de marchandise: Sachez que ses compaignons le peuvent laisser / et demander cōpte contre luy / & depuis ce iour doit cesser la participation.

¶ De l'un deuenir sourd & sourdissime.

¶ Et si l'un deuenoit sourd ou sourdissime si luy doibaient ses compaignons pourchasser un iuge curateur / et contre leur cura-

teur faire compte de leur marchandise / car iusques a ce quilz aurōt ainsi fait dure la participation et vaist. l. fin. L. eo. tit.

¶ De restitution en participation.

¶ Il aduint que l'un des compaignons de la participation de la marchandise / fut enuoye hors pour le fait des autres / si fut prins par les ennemis du pays / et mis a peine de rencon / et parmy ce eschappa de ses ennemis. Il voulut rattrouir a ses compaignons secours de sa rencon & de sa peine / et quilz participassent a ce / considere quil estoit en leurs besoignes aussi bien comme pour la siene. Ses compaignons responderent que tenus ny estoient / et que il n'auoit mye a luy mettre en peril / puis que bien scauoit & pouoit scauoir les guerres du pays / qui estoient publiques & notoires / & n'estoit mye ainsi comme sil fust prins ou desrobé par meurdriers / dont nul ne se peut escheuer. Et d'autre part sil a uoit este prins si se estoit il par sa paour non constant mis a rencon / pour plus quil ne deuoit selon sa faculte / et pour plus tost luy oster de prison / pourquoy. &c.

¶ Et si se estoit il mis a plus grant rencon pource quil estoit riche homme / & bien en est renommé en autres biens et possessions / que de leur marchandise dont ilz sont en participation / & de plusieurs autres grosses marchandises / dont il sentremettoit communement / pourquoy tenus ne sont de contribuer a sa rencon / ne a la peine que pour sa crainte et paour a eue / et dont il sest voulu oster hastiement &c. Et si tenus y sont / si ne doit ce estre que a la discretion du iuge / au regard de la participation de marchandise / et pourtant que toucher y peut &c. L'autre duplica et dist / que si la guerre estoit notable / si le scauoient ilz bien / quant ilz lennoient esdictes besoignes: car ce n'estoit pas chose soudainement venue / et puis que ainsi le scauoient / et sur ce luy enuoioient / ce ne leur vaist. Si il a eu paour / ce a este a iuste cause & constat / car c'estoit sur le peril de sa vie &c. Si estoit pl^{us} riche / tel le scauoient: & tel luy enuoierent comme dit est ou propre fait de leur participation / & non pour autre mar-

chandise / & puis que tel l'ont enuoye & nō pour autre cas tenuz & sont &c. Tout ven il fut dit par iugement de saiges / q̄ tous les participans seroient tenuz de contri- buer a quantite de leur marchandise que ilz auoient et menoient ensemble.

¶ De depost que on appelle mettre en garde.

Depost que les constamiers appel- lent mettre en garde et conserva- tion de autres aucune chose / soit meuble ou argent : a la fin de le ranoir saue- ment au plaisir du depositaire / et de ce dist la loy escripte / si la chose mise en gar- de / est perdue par la coulpe au gardeur : sachez que le gardeur y est tenu / Voire et ses hoirs si mort estoit / par soy ignorer. Et si par fortune non estimable estoit per- du / tenu ny seroit ne ses hoirs. *L. de po- siti. l. j. & ibi glos.*

Aduerte de
positatium
non teneri
de leui cul.
pa. text. in
l. pretere.
& s. is apd
quē. instit.
quib⁹ mo-
dis re con-
trahi. obli.

¶ De soy aider d'argent prins en garde.

¶ Si aucun a mis en garde une somme d'argent pardeuers d'ung autre / & celluy q̄ la en garde en fait sa marchandise / telle- ment q̄ celluy a qui cest / ne le peut ranoir a son besoing / & il ait pource dommage q̄ ranoir ne le peut / sachez que celluy q̄ ain si en use / est tenu de rendre les domages & interestz / & est telle tenure selon la loy escripte appelee simple larcin. *L. eod. l. si depositi. & l. si deposita.*

¶ De compensation de chose mise en garde.

¶ Tu peuz & doibz scanoir que de la cho- se baillie en garde / ne chet quelque com- pensation / mais doit estre rendue si tost que par celluy q̄ en garde la depose / ou son a- iant cause est requise / & sachez que enco- re ny cheroit compensation / suppose que chascū eust mis en garde l'un enuers l'au- tre quelque chose / si comme Jehan auroit mis en garde pdeuers Jaques une som- me d'argent / ou d'autre chose / & iehan aus- si auroit en garde de ce mesmes Jaques une autre somme en garde Les choses ain si mises en garde / si l'un se y case / cest adi- re / si Jaques dist q̄ il rendra a Jehan sa chose ainsi mise en garde / quant Jehan luy aura rendu la chose que en garde a de

luy / si sachez que depuis quil est scēu que garde y a / chascū est tenu de remettre premier et auant toute oeuvre la chose auāt qui en garde luy fust baillie / & puis le iuge ordonnera du surplus sur la peti- tion des parties. *l. si quis bel pecunias. L. eod. & l. l. l. l. de compensat.*

¶ De l'interest que doit ranoir cel luy qui sa chose a perdue.

¶ Item sachez que celluy qui a en gar- de aucune chose & par especial argent / sil met difficile a le rendre si tost q̄ requis en est par celluy qui en garde la mis / ou par ses ayans cause / sachez que si par sa coulpe demoure par barat / ou par ce que aide sen est / ou par ce que perdu la nice- met par folle garde / suppose que emblee luy soit par nichement lanoir mis & que sa maison ne sa chambre ny fut cassee ne rompue / ne il nen fust enforce par voye ne par chemin / sachez quil est tenu de re- dre le dommage & interest que pource au- ra le depositaire / ou ses ayans cause a la disposition du iuge / mais que au deman- der au ranoir sa chose en ait fait deman- de : si non / et la chose mise en garde de luy soit adiuee / et puis baillie faire deman- de de ses dommages et interestz / il ny est a recepuoir / car tout est a demāder a une fois / combien que le principal doibue premier estre determine. *l. si deposita. in finalibus verbis / ibi / non enim due sunt actiones &c. C. eod.*

¶ Des choses que l'hoste baillie a l'hostel quant il se loge.

En allant tousiours par ordre / en ma- tiere deu des depostz il s'esuyt di- re et monstrier de ce qui est mis en gar- de et charge a son hoste / quant on de- scend en aucun hostel / ou quant on de- scend en taverne ou en cabaret / ou quant on entre en une nef en mer / ou en ruiere de pays en autre / car tous ces cinq poins. sont d'une condition en loy quant aux cho- ses qui leur sont chargees ou apportees : si est assanoir que tous hosteliers qui pu- bliquement tiennent hostel / si tost q̄ au- cun descend ou vient en leur hostellerie / tout ce q̄ luy y apportent & mettent en gar-

De de l'hoste / il le doit garder & deffendre a son pouoir cōtre tous / & sont les choses q̄ p lesditz hosteliers apportées y sont / hors de sa garde / par especial pais q̄ celluy q̄ vena & descēda est en l'hostel / a prins par luy ou par ses gens chambre / & la clef de la chambre et emportee avec luy / ou fait porter par ses varletz / car deslors que il prent la clef / il prent la charge de ses choses qui en la chābre sont / & en descharge l'hoste & maisnie de l'ostel. mais si la clef estoit demourree a l'hoste / & en la chābre auoit quelque chose perdue / suppose que oncques neust este monstree a l'hoste ne a ses maisnies / sil la contiendroīt il rendre par l'hoste / par la clef q̄ seroit demourree en la mai de l'hoste / & seroit l'hostelain creu par son serment pais quil seroit hōe dhonneur & de bonne foy / & de bōne renommee. Et ainsi en seroit des choses qui seroient hors de chambre / soit de cheual ou cheuault si ilz sont logez ou herbergez.

¶ De l'hoste loge auoir prins les clefs / & pais rendu a l'hoste.

¶ Et sil aduenoit q̄ l'hostelain eust de p̄mier prins les clefs & porte / et depuis a l'hoste ou hostesse les rendist & les mist a vng clou & pendist / affin quelles se peussent scauoir par plusieurs / sicomme aucunes fois plusieurs sōt logez en vne chābre / ou que l'hoste va a faire souuent / si en ce auoit aucune chose perdue / ce seroit au peril de l'hoste / car comme dit est dessus / pais que la clef demeure en la charge de l'hoste ou de ses gens / a luy en est le peril & le dommaige.

¶ De la maisnie faire larcin.

¶ Item si les maisnies de l'hostel faisoient le larcin / & que ainsi fust trouue / si seroit ce encore au peril & domage de l'hoste : car bien se prenne garde quelle maisnie il tient en sa maison.

¶ De la chambre trouuee par larrons.

¶ Itē sil aduenoit q̄ la chābre fust percee ou trouuee par larrōs / ce ne seroit pas au peril de l'hoste / mais si on y étoit par huis ou fenestre trouuee ouuerte ce seroit au peril de l'hoste. Mais si on y auoit trouue aussi bien emble des choses de l'hoste /

lors apparroit il que ce seroit sans sa coulpe. ff. nante caupones del stabal. l. j. c. l. sequenti.

¶ De accommodation que len dist prester par courtoisie.

Accommodation que les coustumiers appellēt prester a aultre par courtoisie aucune chose. Si est chose qui par droit engendre action de le ranoir / et repeter sans contredit avec dommages et interestz. Et pour ce peuz & doibz scauoir que toute chose amiablement prestee / doibt estre rendue si apoint que le presteur ny ait domage : ainsi n'estoit que cause y eust telle / que par droit la commodite / & celluy a qui ce seroit preste ne eust loyalle cause de excusation / Sicomme si tu me prestes amiablement aucune chose / & par fortune contraire / sicomme par tolte de force et de larcin non excusable a loy / la chose me est tollue / sachez q̄ selon la loy / ie ny suis tenu en dommaige ne en interest / ainsi n'est que au presteur fust fait conuent tel que ie le prins a rendre a tous perils qui suruenir y pourroient. text. in. l. j. l. de commodato.

¶ Exemple.

¶ Je empruntay a mon voisin vng cheual lequel me fut tollu par les ennemis du pays / sachez que tenu ny suis / si a mō peril de tous cas de fortune ne lay emprunte. S. at is instituta. quibus mod. contrahi. obligat.

¶ De prester chose pour engager.

¶ Si tu prestes aucune chose a aucun par amitie / a ce quil la puisse engager pour foy / pour auoir aucune finance quil luy faille lors / et celle finance pour quoy ce fut engage / est paiee & accomplie presque toute ou en la greigneur partie / sachez q̄ tu as action contre celluy a qui tu la prestas / ou a ses hoirs de requerir ta chose par action de prest / et la doibz ranoir par correction sur celluy a qui tu la prestas. L. eod. tit. l. de restituendis.

¶ De compensation de chose prestee.

¶ Sachez que chose prestee est de telle p̄ iij

action garnye & preuilegee/que si cellay a qui elle est prestee doit aucune chose au presteur suppose que ce soit argēt prestee/ & le presteur le vueille ranoir. Sachez q cellay a qui ce est prestee/ne peut faire cōpensation/mais conaient q la chose prestee rende premier/ & auant toute oeuvre. l. fina. l. eod. tit. & ibi glos. in verbo debiti. loquens de hac materia.

¶ Condition de chose non due.

Conditio de chose non due/si est de payer plus que on ne doibue: et chet apres de action de chose non due qui engendre droit & action de repeter la chose ainsi payee oultre ce q on doit. De ce dist l'epereur en son saint cōcille/il nest mie doubte que si aucun paye quelque person ne par inaduertence & par fourcompt/sachez que apres / iassoit ce que apres par protestation lait paie/si la peut il ranoir par action de condition indeue / que les clerics appellent de cōditione indebiti. si ainsi nestoit que ce que ainsi auroit paye par iugement de iuge competent / lequel iugement fust passe par iugement en force de chose iugee/car lors ny auroit nalse repetition/& cesseroit lors l'action de cōdition indeue. l. j. l. de conditione indebiti.

¶ De promettre a autre en son nom ce que on ne doibt.

¶ La loy dist encore oultre sur ceste rubrique/ que sil est aucun qui fast enduit a promettre a autre aucune pecune que cellay qui ainsi promettoit ne deuoit/mais le promettoit pour autre allegier de sa dette ou de son conuent sans transaction/sachez que tu ne peuz auoir deliurance contre cellay qui ainsi te fist promettre/puis que de ta franche volente le fis / mais te conaient accomplir ta promesse. l. si contra illam transactionem.

¶ De paier par mal engin.

¶ Item toutesfoies deussent dire les sages que qui promet aucune chose a paier par mescreace/ ia soit ce que il si oblige p escript/ nu antmoins puis quil sera faict apparoir par mal engin/il a action de cō-

dition indeue/& sen peut on deffendre p ceste loy. l. cum et soluta. l. eod. titu.

¶ Item combien que les droitz deussent que a payer par mal engin aucune somme que tout y soit recouure par action de condition indeue: neantmoins peuz & doibz scauoir que si aucun trait en cause vng autre pardeuant iuge/ & pour obuier a demande / partie ou amy de plus demander que deu ne soit pour doubte de iustice/et pource en paye / ou en promet aucune chose/sachez q pour ce ne a droit de repeter/mais conaient quil tienne en ce cas par promesse ou ce que paye en a/car en ce cesse action de cōdition indeue. Il deult dire que qui promet aucune chose a cantelle/ou q la demande pour doubte de iustice & de faillir a droit/ceste condition cesse/car en ce na paour ne force mescreance. l. ea que per inficiationem. l. eod. titu.

¶ De payer par cuider denoir.

¶ Si tu payes aucune somme d'argent que tu cuideres denoir/& riens tu ne deuies/ou que tu ne scauies bralement le fait/et que ce puisses prouuer pardeuant iuge/cellay q ce aura receu sera contrainct a rendre ce que paye en auras par action de condition indeue. l. si per ignoratiam. & ita dicendum est de legatis indebite solatis. l. fidelicommissum. l. eod. tit.

¶ De condition par laide cause.

Condition par laide cause si est promettre ou stipaler a aucun aucune chose / affin quil face ou qui voulsist faire aucune laide oeuvre / et qui de droit ne seroit a faire/sicomme de marchander de battre ou tuer aucun/sicomme de vendre sa femme ou sa fille/ou sa niepce/ou contre lhonneur de leglise/ ou contre bonnes meurs/ou contre le bien de iustice/ou faire & porter faulx tesmoignages/& plusieurs autres telz cas/que tous ne peuent estre escriptz/toates telles promesses ne sont a soustenir/ne nengendrent action au demandeur / mais toutesfoies si soubz telle ombre aucune chose estoit ia donnee & cellay a qui donnee seroit en fust fait sire/et mis en possession / sachez q ia ne ranoit ce que donee auroit/ iassoit ce q

Immo dicit lex illa allegata q qui alieno creditori p mittit p debitorē, habet cōditionē nē indebiti cōtra debitorē p quo promissit.

ce fust pour laide chose/car en ceste partie le possesseur a la meilleure cause selon la loy qui dit. *In turpibus causis melior est conditio possidentis. modo eorum par sit et eadem causa. l. cum te propter. l. de condit. ob turp. causam.*

¶ De pmettre aucune somme a celuy a qui on auroit tollu le sien.

¶ Item sil aduient que aucun donne ou promette aucune somme d'argent pour rendre ce quil auoit tollu / et pour ce quil auoit escache les bestes dun chāp / affin quelles vinissent es lacs de ses cōpaignōs pour les prendre et ratur / ou par aul re torcionniere boye par luy faicte / affin q a congnoissance ne bienne/sachez que il sera tenu de rēdre ce que prins en a pour escheuer la congnoissance premiere et a nāt toute oeuure. Et pour ce ne demourra q̄l ne soit apres pagny du meffait par le iage a qui la cōgnoissance en doit appartenir. *l. quotiens. et l. ob restituēda. i. l. sequenti que est final. l. eodem titu.*

¶ De location/tant de maison comme autrement.

Location est louer vne chose soit ou terre / ou autre possession ou autre quelque chose/comment on y est tenu/et comment non. Et appellent les clerks ceste rubrique de locato et conducto. Si sachez que le sire de la garderobe qui icelle a louee a aucun pour mettre aucune chose en garde/sil aduient que les choses qui mises y sont en garde ou en autre loyer soyent perdues par larrons qui la garderobe ont efforcee ou rompue sās la coulpe du seigneur/ce n'est pas a son peril/mais si sans force par hays ou fenestres estoiet perdues/lors seroit au peril du loueur. *Vi. de ad hoc. l. j. l. de locat. et conduct.*

¶ De maison louer.

¶ Si tu loues vne maison de aucun pour certain loyer/et tu as paye le loyer/sachez que ce terme ne te peut oster de la maison sainsi n'estoit q̄l y voulsist demourer soy mesmes/ou quil fust grande necessite a la maison de la refaire tellemēt que pour ce faire il en contint vider / et selon les aucuns constumiers/si celuy a qui est la

maison/la vendist ou arretast a vng autre / et a ce sacorde la loy escripte. *l. eodem. l. eodem.*

¶ Des biens estās en la maison louee.

¶ De il n'est mestier au seigneur de la maison pour son loyer querir autre pleige que les choses qui sont en sa maison apportees par le loueur/car tout ce qui y est/appartient et luy est oblige pour loyer / ne nul autre ny peut clamer tant q̄ satisfait soit de son loyer. *l. eod. tit. l. certi iuris est.*

¶ De louer terre a autre.

¶ Si aucun a loue vne terre parmy rent dant chascun an vne certaine somme de deniers ou de grains/ou dautre chose/et au louage faire ne fust deuise que si tempeste aduenoit doraige/de fouldre/ou de secheresse/ou dōst/ou de cheuanchee no toire/que ce seroit a son peril/sachez que si par ceste forme a dommage par aucuns ans durant la ferme du louage / et en ta ferme nait annees si fertiles q̄ a esgard et discretion tu y soies et puisses estre reconu tre/sachez que tu as et peuz auoir action de demander restor du dommage qui par telle occasion te est aduenu / et doit estre ainsi iage si cōtend en est. *l. eodem titu. licet certis annis.*

¶ De demourer deux censes en vng lieu.

¶ Item si aucun auoit loue vne maison ou tenure p certains ans/et pour certain pris chascun an/et il aduient que sans re louer il y demourast oultre les ans den dmez au louage faire/sachez q̄ pour ce ne demourroit q̄l ne fust tenu pour chascun an quil y demourroit oultre dantel payement que parauant en payoit chascun an. Ne le seigneur de la maison ne luy pourroit aussi plus auant demander/si autre conuent ny auoit. *l. legem quidē. l. eod.*

Optimahee est lex, & practicabilis, & ibi Bart. & doc & Abbas & canonists i c. ppter sterilitate. ext. eo. est i illa allegatio optima glo. cū tex. q̄ est est habēda ratio ad vbertatē aliorū retro anorum.

¶ De relouer a autre sa cense durāt.

¶ Et sil aduenoit que aucun eust loue aucune tenure et il la voulsist relouer auant a vng autre / par autel temps que loue lauroit/sachez que bien le peut faire / mais le seigneur na action fors que a son premier loueur / sainsi n'estoit quil

¶ Enst telle cōuenāce q̄ a autre ne le peust louer. alleg. toties tit. l. nemo phibetur.

¶ De vendre maison qui est louee.

¶ Et sil aduient q̄ le seigneur dune maison vende icelle maison durant le temps du loyer/celuy qui ladicte maison a achete ne/est pas tenu de tenir le loueur sil ne luy plaist/sainsi nestoit que au vendage faire fust fait conuent de tenir le louage. l. emptorem. eodem tit. l.

¶ De louer a ung: & puis a autre.

¶ Et sil aduient que aucū ait loue vne maison ou autre heritaige/ & depuis celuy qui la loue / la reloue a autre en tout ou en partie/sachez que le sire de la chose a tousiours sō exceptiō au p̄mier loueur. Et si il aduenoit que le premier loueur fust en faulte de payer/si se peut il traire au second loueur/quāt a ses biens que il trouuera en sa maison ou en son heritaige/car a ceulx a il action / & non pas au corps du second loueur ne a ses autres biens auāt chose iugee sur ce parties appelees.

¶ De prester maison ou heritaige.

¶ Quiconque baille par prest a autre sa maison ou son heritaige a tenir sās forme de contract/sachez que cy na point de action sur recouurer louage ne salaire a celuy qui ainsi la tenu/ne a celuy qui par la seconde main l'auroit par telle condition/car par prest ne par priere ne se engendre point action de loyer / ne nen seroient a poursuirir les biens qui seroient trouuez en l'heritaige. ff. de precar. l. j.

¶ De louer aucune chose de celuy qui la tient a vie tant seulement.

¶ Si aucū a loue aucune maisō de celuy a qui la maison appartient a sa vie tant seulement/et le voyager ba mouir auant le terme venu/pour ce ne demeure que le loueur ne doibue demourer son terme & ans q̄ loue a parmy payāt le loyer/par si quil ny ait que lan que le voyager sera mort/car si plus l'auoit loue dās/l'heritier ne le tiendroir sil ne luy plaisoit. et ainsi dan pre desponillier se peut parmy payant le loyer de lan/ & non plus. & ainsi dan iardin louer & cueillir le fruit q̄ de-

des lan du loyer seroit meur/ & nō le fruit non meur. Et ainsi dan viuier pourtant que le loueur leust appoissonne pescher le pourroit en saison parmy payant le loyer de l'annee/suppose que a saison le voyager seroit mort.

¶ De action que les clerks nomment emphyteosis de mettre sa terre en gaing.

¶ En des locations il ensuyt de mettre sa terre en gaignage/ & nest chose en vente/ne en loyer / ne en achat / si doit estre sceu que plusieurs mettēt leur heritaige a gaignage a autre/ou leurs bestes/par si quilz en ont la moytie des profits/ & le gaigneur qui sur ce fait tous despens/a l'autre moytie / par si que les bestes sont prises / & le conquest se depart a moytie / le bailleur premier ayāt prinson principal.

¶ De fortunes sur telles choses.

¶ Sachez que si en tel marche que les lais appellent mettre sa chose a gaignage/aduient quelque fortune / si que tout soit perdu par fortune de guerre / ou de tempeste / & que le gaigneur ne pourroit s'ascurer tout ce doit dechoir sur le bailleur/ & non sur le gaigneur. Mais aucune fortune y aduenoit par faulte de saison par quoy partie de la chose seroit perdue & non tout/ce seroit au peril du gaigneur qui la chose tiendroir/ & non du seigneur qui baillee l'auroit. Et de telz marches se doibuent faire lettres/ou le marche est douteux & non tenable. l. li. iiij. rub. de iure emphyteo. l. j. & ij.

¶ De faillir sur telz conuens.

¶ Item et si telz marches sont fais par lettres/ou faulte ait es conuens quilz ne soyent tenuz dan coste ou d'autre / ce engendre actiō de emphyteotique & se peut poursuirir a iuste tilre de remplir les conuens contentz es escrips sur ce fais/et en fait le deffaillant a cōtraindre a luy & au sien. l. li. iiij. rub. allegat. l. ij.

¶ Comment le vendeur ne peut vendre son amendement.

¶ Item dict la loy que le gaigneur qui a

tel content a son bailleur ne peut vendre quelque amendement que faire doive sur les lettres ainsi baillées / ou sur les bestes / sans le consentement au bailleur / et sil le faisoit / le bailleur len pourroit poursuyvir a loy / & len fait contraindre que ainsi lay en doibt estre fait. *L. li. iiij. rub. dicta. l. cum dabitabatur.*

¶ De engager aucune chose.

Engager aucune chose si est mettre aucun meuble par deniers aucun usages a tant quil soit satisfait & paye ce pourquoy on lengaige / esperant que ce paye de ranoir son gaige. si en dist ainsi la loy. Le que le creancier tient en gaige aucune tenure dont il a perceu les fruitz / sachez que tous les fruitz q depuis que ce lay fut engaige a perceu doibaent estre comptez en paye: & si la tenure avoit empiree en son temps / si est il tenu de lamen-der par action de gaige. *l. creditor. L. de actione pignoratit.*

¶ De perdre les gaiges.

Et si le creancier a qui aucun gaige est engaige a perdu le gaige quil avoit engaige sans sa coulpe / sachez quil nest pas tenu de le rendre / mais si autrement estoit trouue q pdue eust la chose / sachez que tenu y seroit sicome cy dessus est touche. *facit ad hoc. l. si creditor sine vitio.*

¶ De cas d'adventure sur gaige.

Encore doibz sçavoir que sur gaige adient cas d'adventure que on ne peut escheuer / sicomme de feu / ou de assault de larrons / ou autres cas semblables: sachez que celuy qui en a la garde du gaige / en ce cas nest tenu si le gaige est en ce perdu / ne pour ce nest le debteur quitte de la dette / ainsi nestoit quil y eust conuēt entre eulx tel / que si le gaige estoit perdu par tel cas de fortune / si ne seroit pas le debteur quitte de la dette. *l. que fortuitis casib. eodem titu.*

¶ Que on ne doibt empiere gaiges.

Il ya loy escripte qui dit que celuy qui tient en gaige aucune chose / ne la peut vendre ne engager: & si ce sont maisons ou autres tenures / si ne les doibt on empiere

ne copper arbres ne hayes / & si faict estoit / si le fault il restorer & amender aussi.

¶ Du creancier faire retenue sur les choses a lay baillées en gaige.

Et par autre rayson si le creancier y met ne fait autre refection ou amendement de retenue / ranoir le doibt sur le debteur / car il nest tenu que de tenir la chose en tel point come on lay baillez les fruitz quil en receoit sont comptez en paye de la dette. *L. li. iiij. rub. dicta. l. creditor.*

¶ Que en gaige na prescription.

Sachez aussi que comme long temps ait que le creancier tient la tenure en gaige / pource ne peut il acquerre ne possession ne prescription / car il cōtient que les fruitz que receuz en a soient comptez en paye / & cōtiēt quil rende le gaige au debteur si tost que paye est en estat deu: ou si non / amender le doibt au debteur par les-gard du iuge. *L. eodē tit. l. creditores.*

¶ De plusieurs biens bailléz a plusieurs creanciers.

Si aucuns biens appartenans a ung debteur sont bailléz a plusieurs creanciers / a tort les requierent estre leurs / ainsi nest quilz soient obligez especialement. Car autrement sil ya autres creanciers / sachez quilz auront recours aussi bien a ses biens / et cōtiendra quilz soient convertiz a tous les creanciers si anant quilz dureront.

Est en cas de desconfiture ou lang creancier nest point plus privilegie que lautre: comme il a este note cy dessus en la matiere de contribution. & pro his debetur facere tept. *in. l. pro debito. L. de bonis aut ho. indi. possid.*

¶ Sensuyt de action exercitoire / et institoire.

Action exercitoire & institoire si est le droit que ont contre les maistres les batletz qui font & exercent les besognes de leurs maistres en marchandise faisant / soit par terre ou par mer / & de ce dist la loy escripte. Si ie fais comment ou marchandise au gouverneur de la nef / pour le fait de la nef ou de la marchandi-

se qui est dedans / sachez que le maistre a qui cest / mest tenu & oblige a le faire bñ / & ay action contre lay pour le conuient de son barlet / tout ainsi come celuy qui pour le fait & marchandise d'aucun est par le maistre seigneur de la chose establie. *L. li. iij. de eperitoria & istitoria actide. l. j.*

¶ De argent preste au gournet.

¶ Si ton barlet en menant ta marchandise emprunte deniers pour toy / & soyent tourne en ton profit / & dont ton barlet ta fait cõpte / sachez que tu es tenu de le rendre au presteur sicome si ce fust preste a toy mesmes. *L. eod. ti. l. ex cõtractibus.*

¶ De barlet de change.

¶ Action institoire est bien donnee par la loy escripte / que pour celuy qui a mis aucun argent au change d'aucun changeur publique par consignation deue / lequel argent fut mis & consigne au barlet / ias soit ce que son maistre ny fust present / puis que ce a este fait ou nom du maistre / il cõuient q le maistre face bon tout ce que par son barlet a este fait / ne differer ny peult. *L. eodem. l. institoria.*

¶ Du barlet commis par la femme.

¶ Encore dit la loy escripte que suppose que le gournement de la nef ou de la marchandise y soit mis et establie par femme / neantmoins conuient il que la femme ait pour agreable le fait de son barlet / & face bons ses cõuens en marchandise faisant / ne differer ny peut. *L. lib. iij. rub. dicta. l. & si a muliere.* Encore est semblant l'action que aucun a contre le barlet d'aucun marchand qui au barlet a marchande par le gre du maistre / car lors est l'action double de institoire & consentement. *L. li. iij. rub. dicta. l. & si a muliere.*

¶ De ce que mieulx vaulx & fait a tenir a loy quāt il est consenty.

¶ De mieulx vaulx & est a tenir a loy ce qui est fait & consenty des parties ensemble & dõt tesmoins sont recors / sans escriptz qui sur ce soient fais / que ne face ce qui par engin / ou cautelle appert soit estre fait et escript sans autre preu-

ue. De ce parle la loy en vne rubriche que les clerks appellent plus valere quod agitur / q quod simulate concipitur / & dist ainsi. La verite d'aucun contract doit estre tenue & gardee a loy de ce que par tesmoins appert estre fait en bonne foy / q ne fait ce q par escripture appert sans tesmoins par suspicion de mal engin. *L. plus valere quod agit. l. j.*

¶ De tesmoing contre lettres.

¶ Si aucun faisoit par faintise escrire ce quil fait / aussi ce q vng autre lay fist / et puis sen voulsist ayder cõtre aucun / sachez que ce qui sera trouue fait a verite vaulx mieulx / que ce qui sera escript par faintise. *L. eodem. l. si quis.*

¶ De faire doubte entendre contre vne letre.

¶ Si ton procureur fist faire escript de ce que ta lay auois demande a faire louer aucunes de tes terres / & a celuy a qui il auoit marchade fist escrire en tes escripts autrement que le marche ne portoit / & toy ne ton procureur negardasses les escriptures par la grande confidence que tu adionstoies a partie / sachez que cõgneue la verite de ce / il doit estre dit q le marche soit nul : car a marche de bone foy doit estre le consentement de vng chascun tenu en garde / ou ce ne vaulx. *L. li. iij. rub. dicta. l. si falsum instrumentum.*

¶ De litige que len dit des choses q ne doibuent estre vendues plaide pendāt.

Litige si est quant aucun vend chose dont contend & plaide soit pēdāt / que les clerks appellēt vice de litige. De ce dit la loy Nous deffendons a tous qlz ne puissent vendre les choses dont plaide est / a quelque personne que ce soit / Car si fait estoit / pour ce ne demourroit que le plaide nallast tousiours auant comme si vendū nestoit / & sortiroit la sentence sur ce donnee son effect / & lamederoit le vendeur & lacheteur aussi q ainsi scientemēt l'auroit achette. Le vendeur qui ainsi vendroit la chose emplaidee / encourroit en amende d'autant come la chose vaudroit / & seroit la vente mise a neant. Et lacheteur sil scauoit que la chose vendue

fust litigieuse par droit autant comme monteroit la bête au profit du seigneur/ et si l'acheteur ne scavoit que la chose fust litigieuse / il ne perdroit ne ne seroit a quelque dommage/ains rairoit son argent / & la vente nulle/ & le vendeur l'amenderoit au seigneur d'autant que monteroit la bête. Et ainsi doit entendre si la chose litigieuse estoit donnée p le deffendeur a aucun autre qui recue lauroit. lors seroit la chose litigieuse prise pour avoir les amendes dessusdictes. C. de litigiosis. l. lite pendente. & l. censemus. & glos. in cap. ecclesia sancte Marie. ext. Et. lite pend.

¶ De donner en testament chose litigieuse.

¶ Aucun laisse en son testament chose litigieuse a autre/ iassoit ce que ce fust au seigneur ou a aucun autre puissant pour mettre en plus forte main/ sachez q pour ce le don ou lais a lay ainsi laisse ne seroit mie celui a qui ce seroit laisse a recevoir en iugement pour recouvrer ne demander la chose litigieuse/ mais convient que les hoirs au mort en prennent les extremes & parfont querelle: ne autre ny est a recevoir. mais a accomplir la volente en quoy leur predecesseur est mort / si fault donner a celui a qui la chose litigieuse avoit este donnee autant quelle vauld par iuste prise/ & le profit ou l'adventure de la chose litigieuse demoutra aux hoirs. Et ainsi entendz des debtes douteuses ou litigieuses. L. li. viij. rubrica dicta. l. quicunq rem litigiosam. Or vient une autentique qui amende & supplie a la loy dessusdicte/ et ainsi dit q iassoit ce que la loy ait ordonne que l'hoir au donneur sera tenu de donner au donnee ou au legatee autant come vaudra la chose litigieuse qui sera donnee/ & a l'hoir appartiendra la poursuytte/ sachez que l'hoir au donneur sera tenu de la chose litigieuse ainsi donnee a recevoir/ et mettre le plaide sur ce encommence a decision / aux despens des biens du donneur. Et si le plaide est gaigne par l'hoir/ la chose donnee doit aller au profit du donneur franchement & sans despens. & si la chose donnee est perdue par le proces de l'hoir/ le donnee naura que demander a l'hoir/ car a rayson ne semble

pas que le donneur donast fors a l'adventure de la chose q si elle estoit gaignee/ ou proces q celui a qui donnee estoit leust/ & si perdue estoit/ que il neust pas la chose ou la valeur fors l'adventure. L. li. viij. rubrica. antithen. nunc si heres.

¶ Des ventes & achatz qui se font par moyen d'argent.

Ventes & achatz se font p le moyen de l'argent que accorde en estoit par le moye de l'eschange q pour ce ne fait/ soit de terre contre autre/ ou de chose meuble contre heritaige/ ou de heritaige contre chose meuble/ ou de chose meuble contre chose meuble/ ou de paine & deserte faicte contre heritaige ou contre chose meuble/ & sachez quil ne convient ia estre sur la chose vendue/ ne sur le lieu ou elle est quant au marche de la vente faire / car pour ce ne demourroit la vente quelle ne fust ferme ne enterine. l. j. l. de contrahend. emptio.

¶ Adverte esse differentiam inter emptionem & permutacionem: quia emptio fit pecunia numerata: permutatio vero de re ad rem. optimus text. in. l. j. ff. de emp. contrahend. instit. eodem tit. s. precium. & l. empti fides. l. eodem titu.

¶ Comment vente se fait.

¶ Encore dit la loy escripte que achapt & vente est faicte des q les deux parties s'accordent au pris de l'achapt/ soit le pris a payer au iour avenir / ou presentement ou que escripts de memoire sen facent/ ou non. Et touteffois vult bien la loy escripte que si memoire par escript y a / q encore on sen puisse repeter sans dommage/ ainsi nest que arres soient donnees par l'acheteur au vendeur affin de tenir le marche. & lors si le vendeur se repent/ il doit perdre le double des arres: & si l'acheteur sen repent/ il doit perdre seulement les arres. insti. eo. tit. in principio.

¶ De vente pure/ ou sous condition.

¶ Encore dit la loy escripte que achapt est fait ou purement/ ou sans condition. Purement/ siccome absolument. Sous condition/ siccome de dire/ ie vous vends tel chose pour dix livres parisis par si que il souffise dedens tel iour. ac. institutu. eodem. s. emptio tam sub conditione.

¶ De Vente d'homme forsenne.

¶ Sachez que en Vente se desire Bray consentement/ou autrement ce n'est pas tenable / & pource que homme forsenne n'a nul consentement constant / tel homme ne peut faire Vente qui baille ne tiennne/mais si tost que la forsennerie est hors de lay/lors le peult il faire mais quil soit en aage competent / et tient & baile ce que lors hors de sa forsennerie feroit. *L. eod. titu. l. emptioem & venditionem.*

¶ De Vente & donation ensemble.

¶ Tu peuz & doibz sçavoir que double action est de vendition & donatio/& pour ce si par donation test aucune chose donnee/ta ny peuz ne doibz prendre hove d'achat/car tu cōtrarieroies de lay a l'autre qui ne se pourroit soustenir/car sa chose mesmes ne peut onmie acheter/& par arrest de parlement lay ven ainsi dire & iuger dentre les enfans monseigneur Hae dailly seigneur de Rume d'une part/& monseigneur de lannois d'autre part / pour plusieurs dōs que ledit dailly avoit fais a plusieurs enfans bastars quil avoit/lesquelz dōs il avoit donne sur la terre de Rume en Tournefis. Et depuis pour conforter leur action ce demande que ilz faisoient contre le dit de lannois/disoiēt aussi q ilz avoient titre de don & d'achat/laquelle chose ne peut soustenir la loy escripte. *facit ad hec. l. si donationis. & l. cum res. & l. si non donationis. L. eod. titu.*

¶ De Vente sans estre paye.

¶ Si aucune Vente est faicte par consentement de vendeur & d'acheteur sicomme dessus est dit/& que le pris de la bête soit nommé & declare/et sur ce soit la chose vendue bailliee a l'acheteur:sachez q iasoit ce que le pris qui a este nommé en la vendition/ne soit pas paye/rien ne demeure que la Vente ne tiēne/& quelle soit ferme/& ne peut le vendeur demander que le pris par action de Vente/& non pas retourner a la chose vendue. *eodem titu. L. l. empti & placitum.*

¶ De Vente faicte par pris.

¶ Le cas de cest article dit quil convient que le pris soit nommé & declare/car tu

doibz sçavoir que en quelque Vente qui se fait/si pris ny a nombre de deniers que monte le pris de la Vente/n'est a tenir/sil est qui par ce vueille reprocher. *L. li. iiij. de contrahenda vendi. alleg. l. empti.*

¶ De Vente sans lettres faire ne garantie.

¶ Encore dit la loy que la bête n'est pas moins ferme que lettres nen furent faictes incontinent / mais furent demises estre faictes/& que garantie de la Vente fut promise / car celui qui est en saisine par le consentement ou vendeur/celle saisine lay baillie & tient lieu.& encore iasoit ce que le pris ne fust ne n'est encore paye de la Vente/pour ce n'est le marche moins ferme que le vendeur ou l'acheteur sen repente/si n'estoit q tous deux fussent d'accord que le marche soit nul & deffait. *L. li. iiij. rub. dicta. l. non idcirco.*

¶ De Vente mise en volente d'autre.

¶ Item si au marche d'une bête faire la chose est mise a la volente du vendeur ou de l'acheteur / sachez que par ce point l'obligation de la bête sauve en va est nulle ou cas que lay deux droit que ainssi fust / & que a la Vente ne seroit d'accord. et par le droit escript nul n'est contraint ne doit estre sa volente a Vente de heritaige bailler/si especiallement et par obligation executorie ny estoit obligé. *L. eodem tit. l. in venditio. Et si ce lay a qui la Vente est mise a taper le pris le tape/lors convient tenir la Vente pour ferme : et si taper ne la veult / la Vente est nulle. L. lib. iiij. rub. dicta. l. super res vendandis.*

¶ De procureur vendre aucune chose pour debte fiscal.

¶ Et sil advenoit que le procureur du seigneur pour cause d'office fist vendre aucuns biens pour debte fiscal / ou pour autre debte appartenant au seigneur que son subiect fast encouru enaers lay/sachez que bien se doit prendre garde l'acheteur/car si les heritaiges ainsi vendus devoient aucunes debtes/ou celuy pour qui on vend/celuy qui ces choses acheteroit seroit tenu de payer la debte q deve-

roit celluy de q on vendroit les biens / & dōt l'heritage seroit tenu / & le maistre de qui ee seroit vendu: car le seigneur qui confis que / prent sans paier ne sans acquitter nulle charge / mais est a requir aux creanciers sur l'acheteur / & a son peril. Et ainsi en est vse par le roy en son royaume / et lay ben inger par arrest de parlement dentre le dōyen & chapitre de tournay / sur les biens d'un appelle Jehan bocquet bourgeois de tournay / & le procureur du roy / et ainsi le veult la loy escripte. l. j. l. de heredita. del actio. vendit.

Comment l'acheteur a toutes les actions a son achat.

Il n'est nulle doute que celluy q achete aucun heritage / pour ce mesme heritage a toutes les actions q auoit le vendeur / et dicelles peut vse a sō droit l'acheteur / cōbien q selon l'opinion des saiges faiseurs de loy / il plesst que l'acheteur eust droit p son achat & a celluy tiltre cōtre les redevables a l'heritage: & q de to^s ses privileges se peust aider saucis en a avec le droit de l'achat / puis q en possession est de l'heritage. l. emptor hereditatis. l. eod. titu.

De vendre sa debte.

Et si aucun vend sa debte a ung autre / sachez qu'il celluy qui achete la debte / n'a pas la seigneurie des choses qui estoient obligees pour celle debte / si n'estoit ql fust fait procureur du vendeur / ou autrement il ne si peut aider que de son achat en la chose tant seulement. l. li. iij. rub. dicta. l. ex nominis emptione. Mais que la loy veult que on puisse engager les actions que len a cōtre les debteurs / certaine chose est ordonnee / que puis que la debte qui estoit obligees est vendue / l'acheteur doit auoir ses actions contre les tenans a la chose / & par la vertu de son achat / & tout le pris / que auoir et atteindre y peut de raison. l. li. iij. ru. dicta. l. post eo decursum est. Et doit auoir celluy q achate l'actiō d'autre / son droit en la chose / & en a pouoir de en faire demande toutesfoys quil luy plait. Car cest tout ung droit de auoir droit en la chose / ou a la chose. l. li. iij. rub. dicta. l. certi et indubitati.

Quelles choses ne peuvent estre vendues.

Pareillement veul monstrer quelles choses ne peuvent estre vendues / puis que monstre ay des choses qui vendues peuvent estre / car par vne exemple peuz et doibz scauoir et entendre l'autre / selon la loy escripte qui dist / de similibus simile est iudiciū / car il n'est liure qui puisse tout comprendre ne cōtenir / fors entendre l'un par l'autre. si sachez que pour obuier aux fraudes de plusieurs subtilz et connoisseurs / il est deffendu a vendre & a taindre pourpre soit quelle soit en soie ou en laine / q est appelee blacce ou oyiblace ou tainture / et sil est aucun qui vende la laine de telles bestes / il sera en l'amende de perdre l'auoir / et le corps sera en la bonte lente du seigneur. Et sachez que plusieurs autres deffenses sont faictes par les princes / chascun en sa prouince / selon q les choses y sont ordonnees / soient precieuses ou estranges / dont le prince veult auoir premier la congnoissance / que bien raison et droit est: quia potentioribus nō possumus esse pares. Sicomme en pays ou il y a feste et foire notoire & publique / le seigneur deffend que d'aucunes precieuses marchandises nul nen achate nulles vendat quil en ait eu en son choiz. Et ainsi peuz entendre de moult d'autres choses qui sont a vendre / que bien est es princes de le deffendre iusques a leur renom par la loy escripte. Et ne sen doit nul esmerueiller / car cest de loy demperneur. l. que res vendi non possunt. per tot. tit.

De vendre aux ennemis du prince.

Encore peut estre deffendu a vendre / ne porter aux ennemis du prince / vin / oille / farine / ble / ne autres quelconques liquours ne sustentatiōs de viures / ou autrement / et par especial nulle chose a defence / sicomme arcs a main / arbalestes / ne quelque artillerie / ne quelque armure / ne chose dont on les puisse soustenir / par quelque voye ne maniere que ce soit / sur encontre en l'indignation du prince / et sur perdre corps et auoir. per tot. titu. que res exportari non debent. l.

De vendre son enfant.

Item encore est il deffendu q nul enfant ne soit vendu par pere ou par mere / ne par autre en nulle maniere / donne ne engage. suppose encore que celluy a qui ce seroit fait vendu ou engage / ne sceust que lenfant fust emble / si ne demourroit il pource que lamẽde ny chee sur lẽbleur / ou sur le vendeur / ou sur lacheteur arbitraire a la discretion du iuge / ainsi nestoit que le pere par souffrete de pourrete de famine engageast son enfant au serai ce dancun convenablement / lors tendroit et ny auroit point damede en ce cas ne du pere ne de lacheteur / et rautoit toujours le pere son enfant pour le pris / ou lenfant mesmes se rautoit pour le pris ou autre de ses amis / iassoit ce que a lengager nen fust riens dit ne deuise. L. de patrib. qui fil. suos distraxerunt. per tot. titu.

Comment on deffait la Vente qui est faicte.

A Deffaire la Vente qui seroit faicte si est quant trouue seroit ou que on voye quil ait au marche faire engin / ou barat ou faulx entendre / ou de mendre pris de la moitie que ne baille la chose / ou que lĩree ne puisse estre. & de ce dist la loy. Si tu vends ta chose qui est de grãt pris pour mendre pris quelle ne valloit iusques a estimation de moins la moitie que ne devoit valloir / sachez que si tu en fais demande au iuge / tu seras force reconure par la loy / que pource que les droits veulent / & que pĩense chose seroit que aucun par ignorance puisse estre deboute de son droit / que pour ceu ny soit / puis que a congnoissance de iuge peut venir / deux manieres de provisions y sont ordonnees: cest assavoir que si tu qui as vendu vne tenure & tu veulx rendre le pris que receu en as / dont tu te complains / lacheteur sera tenu de rendre la chose par lay achatee par la discretion du iuge / et pource que vne chose vne fois coneedee doit estre tenue selon la loy qui dit / quod semel placuit / amplius displicere non potest. et sil le veult retenir / faire le peut / par si quil sera tenu a lesgard du iuge / demander au vendeur la chose par lay achatee / oultre ce que premier achatee

lautoit / tãt comme il sera esgarde par sages a ce congnoissans de autant quil sera prise / que oultre lachat peut valloir la chose / et ainsi la peut retenir a soy. lrem maioris. L. de rescindend. vend.

De soy aider du benefice de la loy.

Aucuns sousz ombre de la loy dessad. se veussent aider du benefice de la loy / et requierent au iuge / puis quilz ont vendu leur heritage / que biẽ doiet scaoir par raison quil vault / et que par tout entendement la done pour mendre pris quil ne vault / et soit reconure sur ce. sachez que la loy veult que pource que a nul ne doit venir en ignorance q son heritage vault / bien sadaise sur ce au vendie / car si engin de deception ny a au marche faire / il ny a nul recours pour action de moins de la moitie de iuste pris par la raison dessusdictẽ / car nul ne doit estre si ignorant de son heritage / quil ne puisse scaoir quil vault / sil nest furieux ou pupille / et pource na nulle repetition. L. de rescindend. vendit. l. ad rescindendam. & l. si do lo adversarij.

De Vente faire sur barat.

Et oultre ce peuz & doibz scaoir que la Vente qui est faicte a bonne foy dheritage sans nul mal / et puis veult le vendeur deffacer la Vente par offrir a rendre la moitie avant que vendu ne la / sachez q pource ce ne se doit la Vente rappeler ne effacer / mais convient que ce qui est fait des parties & sans barat / demeure ferme et baillable. L. libro. iij. rubric. dict. l. non est probabilis. Si deniers nestoient donnez en paye pour aucune vendition / & en lieu de paye soient baillies bestes ou laines ou vins / ou autre marchandise / sachez que pource ne demeure que la Vente ne soit ferme / puis que ce auroit este p le consentement au vendeur. l. precij causa. L. eod. tit.

Des officiers vendre leurs choses absconsement.

Sachez que ceulx q sont officiers en aucune ville ou pays / pour doubte de leur office / si veulx ptir & sabsenter fugitivement / & pource vendent leurs choses absconsement.

seemēt / sachez que telle vente ne vaut / et sera tout rappelle par loy / & ceulx q̄ ce aurōt achete a escient / perdōnt ce q̄ mis & emploie y auront / & la bête contee pour nulle. Mais sil peut estre scēa loyallēmēt que de leur partement riens ne scaient: ilz ne perdōnt pas ce que mis y auront / mais le raurōt / car la bête sera cōtee pour nulle. *L. li. iij. rub. dicta. l. his que imposita.*

¶ Des officiers acheter choses.

¶ Et si les officiers du prince. sauancent d'acheter aucune chose en la ville ou au pays de leur seigneur y especial robes loyaux ne autres meubles / qui soiēt venduz par les subgectz du seigneur / sachez que la vente ne tiēdra lieu / & perdōt les acheteurs le pris que donne en auront. *L. lib. iij. rub. dicta. l. bestem auri.*

¶ De peril ou pffit de la chose vendue.

¶ Le peril ou le profit de la chose vendue / si est assavoir puis que la vente est faicte et parfaicte de bōne foy / tout le dommage appartient a l'acheteur / si ce n'est chose que aucune action sourde / qui desire garantir ce q̄ les clerics appellent eniction. Car en ce cas fault appeller & fommet sō garant qui est tenu de ce emprendre / & en tous autres cas. sachez q̄ le vendeur n'est tenu depuis pource ne pour chose q̄ sort de pour cas de chose vendue et achete. *L. libro quarto rubrica de periculo & commodo rei vendite. l. post perfectam venditionem.*

¶ De vente faicte d'aucune chose.

¶ Sachez que puis que vente est faicte d'aucune chose dont la demeure du vendeur n'est au vendeur / mais est a l'acheteur / sachez que le dommage q̄ sen peut ensuyuir / appartient a celluy qui est en demeure d'accomplir le marche / soit par le vendeur ou par l'acheteur selon la loy qui dist. *Nota sua cuiuslibet est nocua.*

¶ Exemple de vente.

¶ Quant le conuent est fait entre le vendeur & l'acheteur pour certains tōneaulx de vin / si l'acheteur ne fait demeure de recevoir le vin / le dommage du vin qui se-

ra epire / ne doit estre sur l'acheteur: mais pource que tu allegues que tout le vin q̄ estoit ou celier / fut vendu sans mesure / & que les clefz du celier furēt baillees a l'acheteur depuis que la vente fut faicte: Sachez que le dommage qui pour ce aduient de l'empiement du vin / appartient a l'acheteur / par ce que les clefz cōme chose a luy liuree a receu / & ainsi entend de toutes autres choses. Tu peuz & doibz scauoir tant par la loy escripte / cōme par raison naturelle / que certaine chose est q̄ en tous achats doit auoir bonne foy / selon la loy qui dist. *In contractibus bona fides est adhibenda.* Et pource sachez q̄ l'engin au vendeur ne nuyt a l'acheteur de bonne foy. *L. de peri. & commo. rei vend. l. dolus autoris.*

¶ De vente sans escript.

¶ Et suppose que la chose vendue a bon ne foy le marche parfait & liure / l'assoit ce que escript n'en soit fait / pource ne demedre que le peril n'en demeure a l'acheteur cōme au seigneur de la chose. *L. li. iij. rub. dicta. l. cum inter emptorem.*

¶ De chose vendue perdue.

¶ Et si la chose vendue estoit perdue par feu ou par autre meschef / sachez que le dommage en demourroit a celluy sur q̄ la demeure seroit / *in pta illud / Mora sua cuiuslibet est nocua. L. li. iij. rub. dicta. l. cum speciem venditam.*

¶ Des actions qui sourdent des ventes et des achats.

DES actions qui sourdent des ventes et des achats / peuz et doibz scauoir que elles sont en deux manieres / cest assavoir ou pour droit a la chose / ou pour auoir droit en la chose. Et pource peuz et doibz scauoir que tu peuz plaider contre celluy a qui tu vendis ton chap ou ta chose / car puis que vente est faicte tu nas mais actiō fors de poursuivre l'acheteur pour le pris que vendue seroit / ou que l'acheteur en doibt / ou pour la reste / & non pas pour retourner a la chose vendue car de ce as perdue l'action. *L. li. iij. rub. de acti. emp. et vend. l. aduersus eum qui agrum.*

¶ De vendre sa tenure/et retenir la saisine.

¶ Cestuy qui vend sa tenure/mais il en retient encore la saisine par deniers lay/ne nen fait best au vendeur / sachez quil est encore sire de la chose/mais toutesfoies il peut estre contraint a faire lebaerp & adheritement de la chose/si ce est tenure/ou bailler sa main si cest chose mobile/car la verite de la vente ne doit estre despece. Mais si la chose vendue estoit plus ou moins chargee que dit ne fut au marche faire: lors si naist action de repeter sur la chose vendue/ou l'argent du pris de plus de charge de moins d'argent/& moins de charge plus d'argent. *L. lib. iiii. rubrica dicta. l. si pater tuus vendidit.*

¶ De non liurer la marchandise faicte.

¶ Il est cler a ung chascun/et loy escripte le conferme/que qui ne liure le marche que faict et vendu a/en temps et en lieu/et lacheteur y prent dommage par la faulte du vendeur / le vendeur est tenu des dommages a lacheteur a la tation du iuge selon le droit de qrti plati mi. *L. li. iiii. ra. dicta. l. venditi actio. & l. sicut periculum vini mutati.*

¶ De vente de blanches bestes.

¶ La vente de blanches bestes/qui est pfaicte/iassoit ce qilles ne soient pas liurees & ce durat elles fannent sur les mains au vendeur / sachez que les faons sont a lacheteur/ pourveu que les dommages que aura enz le vendeur en ce par le gouuernement des bestes/ doit estre rendu au vendeur par lacheteur/ si nest que la demeure des bestes liurer ne soit au vendeur. *L. li. iiii. dicta. l. post perfectam venditionem.*

¶ Des achats faiz ou nom dautre.

D Acheter en nom dautre/ou pour autre q pour soy ou dautre argēt/q en peut estre fait si qstion en souert. Et doitz scanoir que si ton pere acheta terre de ses deniers au nom et pour ta mere/ et de ce fut mise en possession/ sachez que par icel le en est faicte dame: mais si tu qui es hoir de ton pere/ veulx faire demande de l'argent q pour ce fut de par ton pere paie

pour ta parchon/ta le peuz demander au iuge/et y es a recevoir. *l. j. l. si quis aliter. &c.*

¶ Dacheter tenure/& en estre mis en saisine.

¶ Si tu achetas aucune tenure & en fus mis en saisine: ainsi sans doubte en fus fait sire/iassoit ce q le nom de la mere de ta femme fut mis en la chartre qui dela chat se fist par aduētute pour aucune raison/sachez que pour ce ne doit doubter que pour la chartre quelle a pardeur elle & q sen veult dire dame / tu puisses estre deboute de ton droit/car le iuge congneu du cas te fera demourer en droit. *L. eod. l. mancipia.*

¶ De mettre le nom de la femme es lettres de lachat.

¶ Et si tu achetas aucune tenure de tō argēt/& p aucune cause tu fis escripre es lettres q de ce firent le nom de ta fēme/& qui plus fut lay baillas les lettres a garder & pour ce sen vouloit dire dame:& tu disoies du contraire & q si es lettres lanoies fait mettre/ce auoit este pour lay faire plaisir ce/& nō point affin q dame en fust senlle/& pour le tout a en faire saboultete.& pour ce quelle dit q tousiours vouloit cōtredire/elle donna a sa fille la lettre & le droit quelle y auoit. Demāde fut a l'emperere du droit sur ce/il dit p assens de concile q la femme est mente cōtre raison/car letid ne peut elle dōner sans ton sceu & accord/et te deuera faire le iuge rendre ta tenure avec les fructz sur ce perceuz. *L. li. iiii. rub. dicta. l. cum propria.*

¶ Dacheter par soy ou par sa femme.

¶ Grant differēce est/ si tu paies l'argent de la chose q ta femme auoit achete laq le lay auoit este bailliee/ou si tu fis lachat en tō nō/apuis fis le nō de ta fēme escripte dedēs la lettre de lachat cōme selle fust acheteresse / car p vne maniere naist vne actiō en ce/& p autre maniere naist actiō cōtraire:& pour ce si ta fēme lacheta en sō nom/sachez q tu as actiō de recouurer le pris/& nō poit la chose en tāt q pl^r porte en es fait/& elle plus riche/pour ce que as l'argēt paie pour elle. mais si tu achetas la chose & a toy fut bailliee/& seulement le

Voluit allega. l. si traditio. C. eo. ti. i qua est casus huiusce dicti.

nom de ta femme estoit escript en la lettre/ sachez q plus vault la verite de la chose q la lettre/mais cy gist vne raisõ notable. Car si au comencement vouloies faire la besoigne de ta femme/ & achetas en son nom/ sachez q p ce ne gaignes actiõ d'achat ne pour toy ne pour elle. Car pour toy ne le fis/ ne pour elle ne le pouois faire sans sa presence ou auctorite. Et pource celluy aura le greigneur droit en la querelle de la seigneurie a q le sire de la chose l'aura de liuree. *L. li. iiii. rub. dicta. l. multũ interest.*

¶ Acheter d'autrui deniers en son nom.

¶ J'ai achete d'autrui deniers aucune chose en son nom/ pource ne demeure ql ne gaigne actiõ d'achat/ ne celluy de q les deniers sont/ ny a q clamer quant a la chose achetee. Exemple/ si ton pere acheta aucune chose des deniers q estoient communs entre luy & toy/ & qstion soit de ce/ tu nas action fors de recouurer les deniers/ non pas la chose. *L. li. iiii. r. dict. l. q aliena pecunia.*

¶ Sensuyt de ce que on ne doit vendre ne donner.



De on ne doit vendre ne donner chose d'autrui ne estranger. Si ton mary vendit ta chose ou ton heritage q estoit tiene sans ton sceu ou ton consentement/ sachez que iassoit ce que par la crainte de ton mary tu ayas feelle la lettre de ta vente/ ou p autre subtil engin de ton mary/ & q te donna faulx a entendre/ tout ce ne donne nulle seurté a l'acheteur/ ainsi n'est ql ait tenu la chose trois ans si cestoit meuble/ ou si l'acheteur na tenu la chose p temps de prescription/ ce ne vault soit meuble ou heritage. *L. li. iiii. ra. de rebus alienandis & nõ alienandis. l. si presidi provincie. & l. distrahente marito.* Si ton pere vendit ta tenure depuis que tu fus hors de son pouoir/ sans ta volente/ et tu ne fus son hoir/ par ce que il donna ou estranga le sien/ & l'acheteur na tenu la chose par le temps de prescription ou de prescription/ sachez que tu as action de recouurer ta chose. *L. lib. iiii. rub. dicta. l. si fundam.* Encore peuz et doibz scauoir/ que si sur aucune chose soit meuble ou heritage est fait & ordonne en testament/ & par celluy q estoit

seigneur de la chose/ q apres son trespas ne soit vendue ne alienee/ ne tournee en autre usage. que le legateur l'ait ordonne par derraine volente/ sachez que iamaiz ne doit estre vendue ne plus ne autrement chargee que le testateur la ordonne: et si fait estoit/ si doit il estre ramene a l'estat de l'ordonnance du testateur sil en est requis au iuge. *L. li. iiii. r. dicta. l. sancim.*

¶ De l'un vendre sur la part de l'autre.

¶ Si plusieurs ont aucune part ensemble sur aucune chose/ & l'un en vend sur la part de l'autre/ sachez q sur l'acheteur as actiõ de demander ta partie/ si ainsi n'est que l'acheteur ait tenu la chose par temps de prescription en chose meuble/ cestassauoir par trois ans/ ou par dix ans par prescription sur chose reelle: et si par tant de temps la tenue/ lors en est fait sire: mais apres ce peuz recouurer ta chose sur celluy qui la vendit/ que faire ne deuoit. *L. lib. bro quarto rub. dicta. l. nemo res.*

¶ De vendre partie de la chose entre plusieurs par les participants/ ou par le procureur.

¶ Sachez quant difference chet sur ce que si deux qui estoient hoirs avecques toy en vne chose/ communement si vendissent chose ou partie dicelle sans ton sceu/ ou le procureur du prince la vendit/ car si les hoirs sans ton sceu l'avoient vendu/ ilz ne te pourroient comprendre ne l'her: mais si le procureur l'ait fait/ ce vaut droit & tiendrait/ ne ne seroit le marche defait/ pource si il l'ait vendue sans ton sceu/ & sans ton consentement/ pour le fait des autres/ ou de l'un des autres/ et la chose ne fust partable/ mais ta portion seroit gardee en l'argent. *L. lib. iiii. rub. dicta. l. multum interest.*

¶ Que homme en son lit mortel ne peut faire vente qui tiene.

Par coustume locale sachez pais que l'homme est acoche malade ou lict/ dont il doise debie a trespas/ tandis q cel le maladie luy durera: sachez quil ne peut faire don/ vente/ transport ne alienation de son heritage au preiudice de son hoir

Et i hoc priuilegiat fidei, vt. l. j. li. x. C. de re. ven. fidei. commu. cu priuilegiatis.

Cessante oĩ fraude nõ vult deo q phibeat alicui vendere qm in iurmitate constitut est, cu etiã i vltima voluntate pōt fieri cōtra. etus, vt i. l. heredes pal. §. fina. ff. de testamē.

qui baille / i'assoit ce quil le fist deuant le seigneur & loy dont l'heritage seroit tenu / & que les hommes dissent par iugement que bien & a loy fust fait.

¶ Exemple de ce & arrest.

¶ Il aduint que en la chastellenie de donay Gerard Daubi vendit certaine terre quil auoit en fief / a monseigneur moaton de bersees / & len adherita p loy / mais ce fist il depuis quil fut acouche au lict mortel / & pour plus deuement faire a son aduis le buerp de ce / il se chaussa et bestist / et ainsi en presence des hommes de la loy passa fist & agreea ladicte vente & le buerp dudit fief. ce fait il alla apres de celle maladie de vie a trespas. son hoir reuera & mist empeschement a celle vente / & dist que soustenir ne se pouuoit p raison: car il ne l'auoit pas fait en estat que dussist chose quil en fist au preiudice de son hoir / puis que durant sa maladie l'auoit fait: le seigneur de bersees disoit du contraire: & que celuy estoit en estat deuant par voie chausse & besta / homme franc / & du sien pouoit faire a son plaisir / pour quoy ce qui sen faisoit touchant la la vente / sans fraude faire se pouoit & de raison soustenir: l'hoir disant du contraire / & q le vendeur n'estoit en estat de tel q de son heritage peust vente faire q tint: & si deuant les homes sest apparu / si ne fut ce mie en estat de: car il se estoit bestu a cantele pour faire la bete / & leue de son lict mortel: & incotinēt reconche: dont tantost apres il alla de vie a trespas. Ne il ne luy estoit besoing de vendre p pourete ne pour employer en plus grant heritage / ne p gre d'hoir ne l'auoit fait: & si les homes y auoient este come loy / ou le seigneur / de tant se estoient ilz plus meffais quant en ce point le sauoient / & tel buerp receuoient &c. Apres plusieurs raisons d'une partie & d'autre / pour ce q les homes deuant q ce auoit este fait cō iuge / soustenoient q bien auoit este fait: & l'hoir disoit du contraire: la cause fut traittee en parlement. Il fut dit par arrest q la bete ne tēdroit lieu / & le rairoit l'hoir: et fut le seigneur q ce auoit passer l'acheteur aussi cōdēne en amēde du roy. Itē & ainsi pour tel cas en fut il iuge en la court du roy a maire ne tournesie pour Agnes de la deffoibz cōtre les enfans phanuel de

tēpleuue en doffener / dont lesditz phanueaulx en appellerēt en la court de parlement: en laquelle court la cause ouye d'ice partie & d'autre / & le pces sur ce ben il fut dit p arrest / bien auoir este iuge / & mal appelle p lesditz phanueaulx / & furent cōdēnez es despēs & en l'amēde &c. Par la coustume de Paris il n'est loysible a aucun de disposer en derniere volonte oultre le quint de ses propres: & par autre article il est loysible par contract faict entre vifz de disposer de tous ses biens: et ainsi il y a difference entre la disposition qui est faicte entre vifz & celle qui est faicte en derniere volonte. Inde que si quis in infirmitate constitutus fecerit donationē inter vivos / & ex illa infirmitate moriatur / dicetur potius donatio testamentaria aut causa mortis q̄ donatio inter vivos: actus enim gestus in infirmitate presumitur gestus causa ultime voluntatis condende: Vel causa mortis: Et cap. j. &c ap. de his. de sepult. Vide ea que dicit ibi Anto. de Patrio. reprehensus ab Alexand. in. l. que dotis. ff. solut. matrimo. Vide preterea & Benedicti in cap. raynutius. in verbo testamentum. &c. de testamen.

Arrest de parlement.

¶ Comment on peut vendre son patrimoine.

¶ Par coustume locale doibz scanoir cōmēt l'hoie peut vendre son patrimoine & heritage q de p pere & de p mere luy eschiet si sachez q sans les cōditiōs q sensuyuent ne peut vendre l'hoie son heritage q de par pere & de par mere luy viēt / cest assauoir par trois cōditiōs. le premier si est par le gre & consentement de son hoir. la seconde par pourete ou cas que verite seroit / & selon l'usage d'aucuns lieux en fief contiendroient que de ce il iurast luy tierce main. la tierce cōditiō si est pour employer en plus souffisans heritages. Si est assauoir que quant l'homme vent par gre et consentement de son hoir / ou par pourete / ou pour mettre en meilleur heritage p quelque voie que ce soit / si fault il rapporter l'heritage que vendre deult en la main de seigneur par enseigne de loy. Et q l'acheteur aussi par enseignement de loy en soit adherite. Et quil soit dit a ce faire si

In francia hodie cullibet liberū est vendere & emere quod suum est, iux. l. in veditis. C. de contrahen. empt.

Heritaige est de riens chargée / & q̄ lache-
teur sen tient a content / & a satisfait de
ses deniers & quil promette et iure q̄ ia-
mais contre ce vendage ne viendra ne p-
curera a venir par luy ne par autre. Que
le sire se tiennne a content de ses deniers
pour ses droictures / & les hōmes de leur
salaire / & que ce soit a lusaige & coustume
du lieu / & sauue le droit d'autre / & toutes
ces solennitez especialement gardees le
adueſt de heritaige.

¶ De petillages que marchans tien-
nent en marchandise.

Credo hic
poti⁹ dicē
dū vectila-
ges, quia de
hōmō verbo
vectigal di-
cere itē dī,
q̄ lon dī en
France pea-
ge.

Additio.

¶ Petillages que les constamiers ap-
pellent ordonnances & coustumes q̄
les marchāns tiennent & ont en leurs mar-
chandises / & de treuz & peages de ce / et
doibz ſcavoīr que de ce a vng temps
acoustume que les marchans tiennēt en-
tre eulx / que puis que cinq ans sont pas-
sez en cōtinuāt vne chose en fait de mar-
chandise / ce leur est a coustume / ainsi ne-
ſtoit que de ce dont contend ſeroit / ſuſt a-
uant les cinq ans plaid encomūce / car
loz n'y p̄ſcriroit ceste coustume. L. li. iiii.
rub. de vectigalibus. l. neq; commissam.

¶ Il ya ordonnance du Roy Loys dou-
zième / article. lxxviii. Par laquelle les mar-
chans vendans leurs denrees en destail /
doibuent demander le pris de leursdictes
denrees dedans six moys / lesquels six
moys passez / il ne sont receuz a deman-
der ledit pris ſil n'y a arrest de compte /
ou obligation / cedulle / ou interpellation
iudiciaire faicte dedens le temps dessus-
dict. & a ce propos il y a coustume expreſ-
se en la prenoſte & viconte de Paris / ar-
ticle. c. v. au tître dernier desdictes
coustumes.

¶ Comment treuz peages & assis
furent mis sus.

¶ Sachez que selon la loy de L'empereur
peages furent mis sus des dont que les
lois & establiſſemens furent fais au pe-
uple : & fut pour les retenues des choses pu-
bliques / qui ſur le publique se deuoient
prendre / & affin que on ſcauſt quelle chose
passoit dū pays en autre / que les seignrs
des lieux fussent aduſez & en fussent ser-
uis & recongneuz : & fut ordōne que ce fust

estroittement tenu & garde sans enſtrain-
dre / ſur encontre en certaines amendes
selon ce que les marchandises sont / & les
lieux / & les places / & ne fut pas ce ordōn-
ne pour les marchandises qui ſeroient
portees ne rapportees en vng meſme
pays / mais qui ſeroiēt portees dū pays
et dune ſeigneurie en autre / affin que
riens ne fuſt porte hors dū ſeigneurage
quil ne fuſt ſcen par le ſeigneur. Et ſi tu
me dis que pour le p̄ſent on cueille pea-
ge en vng pays / ſachez que ceſt pour ce
que les pays sont ainſi acquis a vng ſei-
gneur / car quāt ce fut ordōne ce / neſtoit
pas tout dune ſeigneurie.

¶ Quelles choses payent peage / et
quelz gens.

¶ Si ſachez que les choses dū ſeigneur
ne doibū point de peage : les choses aux
clercs de l'uniuerſite de Paris / les choses
dū cheualier / mais quil ne ſoit marchānd
de la chose / ne cōtre ce ne vauſt quelque
priuilege q̄ on ait / que payer ne luy fail-
le le treu / ſi le sire propre du treu e la dō-
ne & paſſe. Encore ya vne loy q̄ ne vauſt
que cheualiers lais en ſoyent quīttes q̄z
ne payent le treu accoustume. & ſil adue-
noit que le peuple dū ſeigneur enuoyast
aucun don ou preſent au ſeigneur / ce ne
doibt point de peage. L. li. iiii. rubrica de
vectigalibus. l. vniuerſi. cc. q. l. omnibus
rerum. & l. omnium rerum.

¶ De treu du ſel.

¶ Sachez que des le commencement de
la conſtitution des lois fuſt ordōne a
prendre le treu ſur le ſel / & par telle ma-
niere que le prince peut ordōner greniers
a ſel / & faire deffenſe que nul n'achate ſel
ſi nō a ſō grenier ſur l'amende / & ſur pōre
le ſel & le pris q̄ paye en auroit ſi ailleurs
l'auoit achete. Et doibt eſtre le ſel ainſi
achete / a celuy qui tient les greniers de
par le ſeigneur. L. li. iiii. rub. dict. l. ſi quis.

¶ Il ya ordonnance ſur ſe fait des ga-
belles du ſel / article. j. par laquelle appert
que les greniers a ſel ſeront ordōnez par
le Roy es lieux ou il luy plaira ordōner
pour le proffit d'adict ſeigneur. Et de hu-
iusmodi materia vectigalia vide les or-
donnances ſur ce faictes / intitulees / les

¶ iiii

Dicit Sali-
cet. i. l. vecti-
galia. C. no.
vectiga. im-
po. vectiga-
lia ſeu gabel-
lē nō ſoium
exigunt de
reb⁹ q̄ ve-
hūtur de lo-
co, & ad lo-
cū, ſed etiā
de his que
ſunt itra ci-
uitatem vel
oppidum.

ordonnances concernans le fait des aydes/tailles/gabelles/positio foraine. &c.
Item peuz & doitz scauoir q̄ quelque lettre qui soit impetree du prince contre le droit du peage/a ce ne doit estre obey si ne vient de especial comandement du prince qui ainsi le vueille de sa conscience/et par especial que de ce soit appareuement. Et celles loix qui sont ordonnees es citez pour le bien publique/quelles soient fermement tenues & gardees: & aussi est il ordonne es citez que nul nen soit quitte/puis que en la cite fait residence. L. lib. quarto. ru. dicta. l. quidquid contra Vectigales.

Que nul ne doit ordonner nouuel peage que le prince.

Il est ordonne par la loy de L'empereur que nul ne soit si hardy que de mettre & imposer sus nouuel peage sans le sceu & auctorite du prince/mesme le prince ne le doit mettre sus ne ordonner sans grant cause/& que ce soit pour la chose publique/& pour escheuer a plus grant inconuenient/& ce faire est deffendu sur encourre en l'indignation du prince/& sur sa volente arbitraire. Et est per tot. tit. Vectigalia noua institui non posse. Nul ne cueil le plus grand peage que de anciennete est ordonne/sur encourre en l'indignation du prince en corps & en biens. Et le iuge des foudz q̄ ce seroit fait / si remede ny mettoit / & il le sceust / sur pareille amende. L. eodem tit. l. finali.

De porter billon.

Item est aussi estroittement deffendu que nul ne porte billon/ne monnoye deffendue du prince hors de son pays/sur encourre en l'indignation du prince en corps et en biens/& le iuge des foudz qui ce seroit fait/si remede ny mettoit & il le sceust/sur pareille amende. ad hoc facit text. in. l. fina. L. de commercijs.

Que les riches n'achetent riens.

Encore est il deffendu par la loy escripte que les riches hommes des villes ne facent marchandise qui soit contre le profit commun du petit peuple/& quilz nen puissent auoir pour la richesse & grosse

marchandise des paissans / ne quilz ne cueillent tant de marchandise a une fois quilz facent encherir la chose / ou grant preiudice du petit peuple. L. lib. iij. dic. rub. l. nobiliores.

De vendre l'heritaige d'aucun par execution/ou autrement.

Maintesfoies aduient que par la vertu d'aucune obligation sur faulte de paye ou contract/ou par sentence / ou par arrest de parlement/l'heritaige d'aucun se vend par execution de iustice / iassoit ce que ce soit contre la volente de celui a qui l'heritaige est/puis que celui de qui on vend/est a ce obligé/car sans ce ne doit l'heritaige de l'homme estre vendue.

De l'heritaige de mineur.

Et si aduenoit que aucun eust obligé son heritaige a vendition pour debte / et puis alast de vie a trespas/& de celui demourast enfans moindres dans / pour ce ne demourroit que on ne vendist l'heritaige par moyen de loy & de tuteurs & curateurs/car la minorite ne le preiudice de minorite ne ayde aux mineurs fors entant quilz ne soient deceuz/non pas pour decepuoir autre/ne tenir en tort. Et si l'obligé n'estoit a la vendition / vendre on ne le pourroit/mais lesfruits mettroit on en paye par si que le mineur eust de quoy viure/si autre chose nauoit.

La maniere de mettre l'heritaige a vente.

Item puis que a vendre vient aucun heritaige / il appartient q̄ le sergent qui doit faire le exploit/ait de ce faire commission si cest par iuge Royal subiect. & si cest par parlement ou par chastellet/lors en peuent faire & donner decret deulx mesmes: mais expedient est de ce faire & consermer leur decret par lettre du Roy Et si cest par commission de iuge subiect lors peuent faire la vendition iusques au decret bailler a leur iuge. Et la commission eue/le sergent doit venir au debteur/& luy signifier que est a luy adresse / pour quoy sommer luy vient q̄ si payer vent le contenu de la commission / ou le iuge dont elle fait metio/il en fera faire quitte

Mafue. i. sua practic. tit. de tallijs, vt sup hoc abusu lex feruissima i. uolabiliter obseruanda imponeret.

De ista materia subhastationis videtur de Mafue. i. sua practica i. versic. item debet materia subhastationis & serua consuetudine loci. namque libet patria habet suum modum faciendi. Huiusmodi autem subhastationes videre est per consuetudinem Parisiensem. titu. Touchant les cries. &c.

Not. i. l. non solum barbaris. in verbo ingenio. C. de comer. & mercat. quod non licet mercatori habere aurum portare ad barbaros pro maiori cunctis vel speciebus accipiedis, & quod aurum debet ab eis subtili ingenio auferri.

Hodie male obseruatur idem optat

taice. Si non / il lay convient la commissi-
 fion enteriner / et pource metz en la main
 du seigneur les heritaiges obligez & ypo-
 tequez en sobligatiō / & à a vente ne tour-
 nera si satisfaire ne fait. ce fait le sergēt
 doit signifier en leglise que sil est aucun
 qui vueille acheter tel heritaige / bienne
 par deniers lay / & il le vendra par execu-
 tion & par renchere / & volentiers receve-
 ra denier a dieu. & ce fait encore doit ve-
 nir au debteur / & lay signifier cōment il a
 receu denier a dieu pour tel pris de son
 heritaige / & si acheter ne le veult pour
 tel pris / il procedera auant comme il ap-
 partiendra. Car sil vouloit lors racheter
 son heritaige / encore le pourroit il faire
 pour le pris / ou pour payer la debte avec
 les despens. Et si racheter ne le veult /
 le sergēt doit proceder a vente / & a sub-
 hastatiōs tousiours par rencheres / & selō
 la coustume du lieu qui tousiours doit
 estre gardee. Et le denier a dieu receu / si
 recheres lay bienne / tousiours les doit
 pēdre. Et si doit ledit heritaige le p̄mier
 dimenche ensuyuant apres sa fête cōmen-
 ce crier & subhaster en leglise de la par-
 roisse dont lheritaige est tenu par cedulle
 ou par escript. Et doit exposer la vente
 & le pris & le denier a dieu & les recheres
 selles y sont / lheritaige ou il sied / & a qu'il
 il ioinct / quelle charge & q̄lle redevance il
 doit / et si cest la premiere / la seconde /
 ou la tierce. Et ainsi faire par trois di-
 menches / & a chascun nouvelle cedulle à
 cōtienne lestat de la venditiō en q̄l estat /
 & quelles rencheres il y a au tour que ce
 se fait. Et tout garder affin que le decret
 en puisse faire mention. Et doit le ser-
 gent ou le vendeur durant les trois criees
 tousiours recevoir denier a dieu / & sil est
 qui donner & rencherir le vueille.

¶ La forme de la cedulle de la vente.

¶ On vous faict asscavoir de p le roy / si
 vendue est p officier royal / & si cest p au-
 tre / nōmer le seigneur selon la coustume du
 lieu / & tel heritaige seant en tel lieu / tenāt
 a tel charge / est vendue par iustice tant
 N. Si y a tant de deniers a dieu. N. laq̄-
 le vente se fait p rencheres. Et sil est au-
 cun à plus en vueille dōner / si bienne pde-
 vers tel sergēt. N. pour acheter & pour re-

cherir de telle renchere a tel profit / & on
 le recevera volentiers / & est auourd'hui
 la premiere crie / & d'ay en hant iours se-
 ra la seconde / & en ceste eglise a heure de
 la grant messe fait en tel iour. &c. Et ain-
 si doit declairer le iour a chascune crie /
 les trois criees subhastes & quantes ren-
 cheres il y a. Et sil nest aucun qui de-
 vens lesdictes criees renchere / le marche
 doit demonter a celuy qui detrainemēt
 y a fera. Et se doit tout faire dedens
 les trois criees. icelles passees le peccent
 de rechef doit venir au debteur lay som-
 mer & lay dire / lay vendra & subhaste vo-
 stre heritaige pour tel pris. sur toutes ren-
 cheres & criees passees encore vous som-
 me / si rachet le voules / pour tel pris fai-
 re le poney. Si nō / ie vous insinue que ie
 procederay auāt en ma vente a faire bail-
 ler decret a lacheteur. Et si doit ce fait
 le sergent executeur de tout ce rescrip: a
 son maistre / lequel veue sa rescription
 doit bailler au sergent iterative com-
 mission par laquelle lacheteur doit estre
 contrainct de vider sa main des deniers
 que monte ladicte execution en sa main
 des deniers que monte ladicte execu-
 tion en la main du sergēt / & que lacheteur
 et celuy de qui on vend soyent adiournez
 a certain iour pour veoir bailler a bail a
 lacheteur la possession & adheritemēt du
 marche avec intimation / que bienne ou
 non celuy de qui on vend / il y sera proce-
 de comme il appartiendra / auquel iour
 ainsi doit estre fait / & sur ce bailler le
 gros a lacheteur executoire comment le
 iage de q̄ lheritaige est tenu saue leurs
 droitz / & tous autres le mettent en lheri-
 taige & en penēt faire escripts ou le decret
 soit incorpore / & non autrement.

¶ De venir debteur au de- cret bailler.

¶ Si est encore asscavoir que au bailler
 le decret a lacheteur si le debteur venoit
 auāt a tous les deniers comptans / enco-
 re rairoit il son heritaige parmi payant
 les mises / cest asscavoir denier a dieu / et
 exploitz de iustice tant seulement / car
 rencheres non.

¶ Des oppositions qui se font

Il fault pu-
 blier p trois
 criees la vē-
 ditiō de l'he-
 ritaige, &c
 nōmer les
 rencheres.

Ad ista fa-
 cit optim⁹
 te. in. l. 2. C.
 debitorē vē-
 dit. p̄p. 3.
 impei. nō
 poss. & l. si
 residuū. C.
 de distract.
 pigno. & l.
 f. de pigno.
 ac. l. si rē. §.
 finalis.

¶ Si peuz & doibz sçavoir que si durât lesdictes criees & avant que le decret soit baillé comme dit est / si aucun se opposoit disant avoir droit ou aucune redevance a l'heritage: sachez q le sergēt le doibt recevoir a oppositiō assigner iour sur l'oppositiō devant q son maistre l'ait receu / car au sergent n'appartient ceste cōgnoissance fors du pax oblige: mais pourtant ne cessera il nrye de sondit exploit faire / ains yra tousiours anāt iusq̄s en fin de exploit. Et la raison si est / que si l'opposant decheoit de sō oppositiō / n'issimēt avoit este cesse: & sil obtenoit de son oppositiō tousiours le iuge pourroit pourveoir au droit de l'opposant / et quant a ce mettre au neāt les exploitz & criees sur ce faictes aux despens du tort. Mais bien est asscavoir que durant l'oppositiō si les criees estoient pfaictes / si nen doibt on proceder plus avant iusques a ce q l'oppositiō seroit determinee. Ita fait ordinatā l parlamento anno domini. M.ccc.lxxviij. p domino de Bendereffe contra dñm du fay.

Arrest de
parlement.

¶ Item se peut mesmes opposer celuy de qui on vend l'heritage par moins que souffisans criees / par moins que souffisans exploitz / par moins que souffisans significacions / & par autres plusieurs manieres / que avant decret bailler fault estre determinees.

¶ Exemple de pareil cas.

¶ Une exemple ten bueil monstret qui aduint en plemēt en lan. M.ccc. lxxviij. de entre mōseigneur roce du fay d'une part / & Jehan de Bendereffe d'autre part / qui pour lors estoit baillif de Senlis. il aduint que par vertu de certains arrestz en quoy ledit du fay estoit condenné a executiō d'heritage pour certaine sōme de deniers envers ledit de Bendereffe / il fist lever cōmissiō executoire pour executer ledit du fay a venditiō d'heritage adressant a certain sergēt. Le sergēt s'avanca de mettre a vente les heritaiges dudit du fay / & les cōmēca a executer p deffaulte de biēz meubles / car selō la reigle de pceder on ne peut vendre heritaiges tāt q on y puisse trouver biens meubles / si ne stoit q̄l fast oblige p lettres cōtenās detētiō de corps: nōobstāt q̄ biēz meubles & heritaiges enst oblige:

si peut on retenir le corps prisonnier iusq̄s a ce que le pēcatiō soit faicte / affin q̄ faulte nait en la paye. Et ainsi lay ben iuger en plement / lors president mōseigneur Arnoul de corbie. Or aduint q̄ a le pēcation du sergēt q̄ ce faisoit: ledit du fay se opposa p plusieurs fors / & vint l'oppositiō en plemēt. Auq̄l iour assigne fut p ledit du fay: dit la cause de son oppositiō par plusieurs raisons. L'une estoit que l'officier avoit fait moins q̄ souffisans criees p ce q̄ les heritaiges q̄l mettoit a vente / estoient assis en plusieurs parroisses / & il ne faisoit ses criees que en l'une / car sen toutes les parroisses ou les heritaiges estoient / enst fait ses criees cōe faire devoit / trop plus de marchāz leussēt sçen. L'autre cause estoit q̄ led. sergent n'avoit fait en ses criees la declaratiō des pieces de terre dōt il avoit plusieurs / & a q̄ elles tenoient / & ou elles estoient situees / & a q̄ elles estoient ioingnās: laq̄lle chose en declaratiō il appartient. L'autre cause estoit q̄ le sergent n'avoit este sur chascūle piece de terre a exploit faire / & icelles mettre en la mai du roy. L'autre cause estoit que au decret ou en la cōmissiō iterative il ne declaroit les charges ne le iour / laquelle chose il cōvenoit de raison l'intervalle de chascūle crie estāt sur ce. Lōclāt p ce & p autres raisons dependens de ce q̄ tout le exploit fut cōpte pour nul. Ledit de Bendereffe disant du cōtraire / & q̄ la ou ledit opposant disoit que mal avoit este fait en tāt que les heritaiges de la vendue dōt plusieurs y en avoit / n'avoient este criees q̄ en une eglise / & ilz estoient assis en plusieurs lieux p ce que plusieurs pieces y avoit. Car par raison devoient estre criees en tant de parroisses q̄ assis estoient / affin q̄ plusieurs le sceussent. Respōdu fut par le dict Bendereffe que s'anne la grace du proposant bien avoit este fait / & n'estoit la besoing de les crier que en une eglise / & mesmes en leglise dont le chef fief des heritaiges venduz estoit situe / car tous estoient tenuz de ung fief / & puis que au chief lieu estoient criees / il souffisoit.

¶ Item a ce q̄ disoit led. du fay que mal avoit este fait entāt q̄ le pēcateur n'avoit declare les pieces ou elles estoient: Respōd ledit de Bendereffe q̄ s'anne la grace

du pposant/car puis que le ppeutent a= uoit declaire & dit ql vendoit tel fief tenu de tel a telle redevance quil denoit/& cōment il gisoit cōtenāt tāt. &c. il nestoit ia mestier de plus eypresse declaratiō faire/car autre chose estoit cōme si ce fust de terre vilaine tenue de diuers seigneurs.

¶ Item a ce q disoit loppoſant q moins que souffisamment auoit este fait par ce que ou decret il ne declairoit les criees en quel iour elles auoient este faictes & criees et qſe diſtāce y auoit en entre les criees: Respōdit ledit de venderesse que mal di= soit/car puis que la premiere crie est de= clairee & diceluy iour en. viij. iours & dice luy en. xv. iours/il suffit sans plus autre= mēt nommer ne plus declairer lesdictes criees: pour quoy. &c. Tout ven il fut or= dōne par la court de plement pource q les parties seſtoient dantees de la couſtume du lieu ou les criees & ſubſtaſtations a= uoient este faictes/& la chose vendue ſi= tuēe/que la court enquerrait de la couſtu= me locale / & feroit ſur ce droit. Car par conſtitutions royales ſuppoſe q aucune epeccution ſe face par ſergēt royal: toutes= foyz doit le ſergēt faire ſon exploit ſelō la couſtume du lieu. Et ainſi fut il dit par arreſt de parlement en la deuant di= cte cauſe pour ledit de venderesse. Et fut dit que ſi biens meubles y auoit / ilz ſeroient premiers venduz que les heritai= ges/& inventoriez par eſcript a ce appelle le ſeignr du lieu. & ſi biens meubles ny a= lors a lheritage: & iceluy mis en la main du Roy premier a ce appelle le ſergēt du lieu par le cōmandement de ſon ſeignr/& aller de piece en piece de terre & la maī af= fiſe auant que on le ppoſe a vente & puis les ſignifications deuant dictes/ou au= trement moins q ſouffisamment eſt fait.

¶ De cas de proximite.

Cas de proximite/que les clerks ap= pellant cas de retraict/ſelon les cou= ſtumes locales ſi eſt quant aucun vend lheritage qui luy viēt par ſucceſſiō/& au= can de ſes prochains du coſte dont lhe= ritage viēt/le veult ranoir pour telz de= niers que vendu estoit. Si ſachez que qui ce veult faire/il conuient ql ſoit deſcēdāt du lez & coſte dont lheritage ainſi ven=

du vient & deſcend/& le plus prochain du lez & coſte q lheritage ainſi vendu deuil= le demander par proximite.

¶ Que le plus prochain a la p. mite.

¶ Car ſil aduenoit q vng. prochain de= mādast a ranoir lheritage par p. mite & dedēs le tēps q demāder le peut p la cou= ſtume locale/vng. autre parent plus pro= chain au vendeur du lez & coſte venoit en court pour demāder icelle proximite/ſa= chez que le plus prochain ſatroit p loy. mais ſi tāt attēdoit que le tēps de demā= der la proximite ſelon la couſtūe du lieu fut paſſe/a tard y viēdroit & le ranoir le premier demādeur de lad. proximite.

¶ Comment on doit demāder p. mite.

¶ Et pource demander qui deuement le veult faire/il conuient ce faire dedēs le temps q la couſtume du lieu court dont lheritage eſt tenu le deſire a faire/ou au= trement a tard y viēdroit/& en cōuient faire plaite a loy/si ceſt en lieu ou on uſe par conuie de loy:& ſi ceſt en court ou on uſe deuant iuge par commiſſion/faire le conuient par commiſſion & par adiour= nement a certain iour/auquel iour con= uient ſa demāde ramener a fait/& offrir telles mailles et deniers que monte la vente de lheritage ainſi demande par p= proximite en deniers prompts & cōptās:car ainſi le requiert la couſtume a ce intro= duite/ou autrement ſeroit ſa demande moins q ſouffisamment ramenee a fait/car lacheteur ne doit plus auant aller pour ſes deniers auoir que en iugement ſil ne luy plaist/& la plainte iugee par loy ledit demandeur doit faire a loy bene de lhe= ritage ou heritages demādez de piece en piece auant loctane que la partie doit eſtre adiournee a la quinzaine/& hors octa= ue/& doit eſtre toute fraude oſtee de ce/& tout dol/& toute deception:& pource plus atteinre/& q fraude trouuee ny ſoit/si celuy qui demāde la proximite / requiert en iugement que le vendeur & acheteur ſoyent cōtraintz par ſernēt de dire la ve= rite de la forme & maniere de la vente/iū= ter en doiaient ſolennellement & dire tou= te la verite affin que le demandeur de la= dicte proximite puiſſe veoir & ſcayoir la

Arreſt de
parlement.

Forme du marche: & tout ce que traite en fut/et fut ce introduit pour la malice de telz ventes/qui pour oster la proximite le font les vngs a voyages / & puis le treffons / car si ce est trouue fait par vng meisme denier a dieu / & vne seule personne / fraude si embat pour oster la proximite. Du encore le treffons a vng autre puis que ce seroit trouue que ce seroit fait par vng seul homme en conclusion a demourer voyage & treffons. mais sil estoit trouue q ce fust par deux deniers a dieu / & a deux personnes lun pour le voyage / et lautre pour le treffons / chascun a part soy & sans fraude: tel marche est dit sans fraude / & est a tenir / & ny est poit de proximite a demander quant au voyage. Mais encore chet il proximite sur le fons qui demander le voudroit / a prendre apres le voyage ainsi & sans fraude fait & vendu comme dit est / car le droit de proximite fut introduit affin que les heritaiges neslongnassent mie leur droitte ligne pour la vente du possesseur puis quil seroit prochain / que pour telz mailles et deniers que vendu seroit heritaige / le voudroit ranoir quant au fons / et a la ppriete / car en voyage na poit de proximite pource q ce nest vendū q a tēps: & le tēps passe la ppriete en peut retourner au droit hoir / & pource sur voyage ne sassiet sur proximite. Et ainsi ail este iage en la court de parlemēt entre certaines pties / en lan Mil. ccc.iiij. pp. & vng. Et ce sap prueue par la loy escripte.

Additio.

Facit questionem Masue. in tit. de retract. an si ille ad quē spectat vsufractus alienius possessionis / emerit proprietatem / propter quod vsufractus sit consolidatus proprietati / & proximior petat retractum rei vendite: vtrum fieri debeat remanent e apud emptorem suo vsufractus: vide ibi per eam. que questio non est omnino dissimilis hanc dicto. & fait pour ce l'article. clxxxvj. au titre de retrait lignager des coustumes de Paris.

Additio

Adde etiam de venditione facta sub pacto legis commissorie vel adiectionis in die vel de retrouendendo an curat tempus retractus a tempore dicte venditionis / vel a tempore finiti pacti / pro hoc de

cisionē parlant. delphinat. quest. cccviii. vbi adducitur text. in. l. ij. §. biduum. ff. quando app. sit. Boerius in cōsuet. Bitur. tit. de consue. retract. §. j. in fine glos.

¶ Coustume de Paris.

Par la coustume de Paris on peut demander le retraict dedans lan de la vendition / ou dedans lan de la saisine & infeodatio prinse par lacheteur de la chose que lon demande a auoir par retraict / et ne court ledict temps sinō depuis linfeodation ou saisine: et dantaige par la dicte coustume le plus prochain nempporte pas le retraict / mais celuy premier qui preuient en adionnemēt sera presere a tous autres / pose quilz soyēt plus prochains parens du vendeur.

Additio

¶ Coustume de Chartres.

Par la coustume du duche & bailliage de Chartres / le lignager doit demander des lā & iour le retraict: & si le retrayant se laisse mettre en comparant / lan des lignagers pourra estre subroge au lieu & pourchasser le retraict.

Additio

Item tu voyes quen matiere de retraict il y a difference selonc la coustume des lieux quil fault garder quant a ce.

Additio

En matiere de retraict ay veu ce different / que vng acheteur fut mis en proces en matiere de retraict lignager par vng quidam / lacheteur fist sermēt quil auoit desbourse la moitie des deniers de la bete / & que pour lautre moitie il auoit constitue rente. Or la coustume du lieu disoit que dedens douze heures le retrayant doit rebourser. offroit icelluy demandeur en retraict a deniers descounters ladicte moitie / & que pour lautre moitie attendū quil auoit achete ladicte rente lay en offroit fournir transport & cession. Le iage combien quil neust este conteste sur ladicte coustume / ce neantmoins appointa les partyes a informer: dōt feut appelle a la court: & fut mise lappellation de ce dōt auoyt este appelle / a neāt sans amende ny despens / & ordōne que ledict retrayant fornirait dadiet transport ou deffend. dedans huictaine / et satisferoit promptemēt a ladicte somme de deniers.

Additio

Item aduenāt le cas que lacquerneur mette en proces le vendeur affin de lay

Additio

bailler & liurer la chose ou heritage vendue / scavoir si pendant le proces le temps de retraict doit courir. et videtur quod curat / quia est venditio facta / & rem venditam esse sufficit / argumē. L. de rescind. vend. l. licet. ij. In contrariū posset dici quod ex quo dominium non est translatum in emptorē / non debeat currere. de hoc nota. in. l. maiores. L. de inofficio. testa.

¶ Des choses vendues qui sont a ruine avant que liurees soient.

LA loy dit que quant marche est fait par vente et par achat d'aucune chose: si tost que le pris est accorde / et denier a dieu donne / la vente ne se peut defaire si n'estoit que ce fust par le consentement de vendeur et d'acheteur / & ne peut l'un sans l'autre / car si l'un se voloit repeter: si ne pourroit ce faire si tous deux n'estoient d'accord. & pour ce si tost que contract se fait d'être deux parties il contient par la loy escripte que tenu soit comme chose ferme & tenable. L. de actionibus empti & vendi. l. venditi actio. Si sensuyt que suppose que la vente soit faite siccome dit est / avant que la saisine proprietairre en soit bailliee par le vendeur a l'acheteur par loy siccome constame locale le desire et assigne a faire / sil aduient que par aduerture de feu ou dorage de temps / ou de cheuanchee de prince / la chose que seroit achetee / alast a rayne ou a perdition sans la coulpe du vendeur : sachez que le dommage en est a l'acheteur combien que encore n'eust paie les deniers de la chose vendue / ou que en possession n'en fust mis siccome dict est: & nonobstant que du marche n'en fassent les lettres & escripts fais ne liurez. Mais si la demeure du marche liurer estoit en la defaute du vendeur / & sur ce le peril aduient en la chose vendue : lors ce seroit sans le vendeur / & non pas sans l'acheteur. L. li. iiij. rub. de periculo & commodo rei vendite. l. post perfectam venditionem. et. l. cum speciem venditam. Et insti. li. iiij. de emptione et venditione. S. Cum autem emptio. & s. sed si post venditionem.

¶ De chose mobile.

¶ Item en chose mobile sil aduient que le vendeur ait fait marche expresse a l'acheteur / & de la chose vendue la demeure du

liurer le marche nen soit au vendeur / sachez que si la chose vendue empire depuis / ce demeure au peril de l'acheteur / et de rien au peril du vendeur. Et si cestoit chose qui se liurast par mesure / & l'acheteur depuis la vente faite print les clefs & la garde de la chose vendue : si depuis la vente elle empireroit / si seroit ce au peril de l'acheteur & non du vendeur. Mais si la garde ou les clefs ne prenoit l'acheteur / ce demourroit au peril du vendeur. L. li. iiij. rub. de periculo rei vendite. l. cum inter emptorem et venditorem.

¶ De chose vendue par execution.

¶ Et sil aduient que la chose qui vendue seroit par execution de iustice / cest assavoir par encheres & subhastations / la maison ou la chose vendue alast a perdition par feu de meschef / ou par foulure dorage / ou par ost / ou par cheuanchee de prince / sachez que nonobstant que le marche de la vente faite par certain pris et denier a dieu donne / semble estre contract de liberale volente / comme dessus est dict: Toutefois pour ce que le marche n'est pas ferme / pour ce que encheres si font / & que on ne scait encore a qui il demourra / ne qui sera le dernier encherissant / le peril de la chose vendue demeure sans la chose / & non sans l'acheteur iusques a tant que les criees & subhastations seront passees / & que commission iterative doit estre leuee pour bailler la possession a l'acheteur / & luy faire vider sa main des deniers que monte la somme des achat et vente de la chose vendue. Si n'estoit que par le vendeur ou pour la cause de luy eust debat ou opposition en la chose vendue: car durant icelle / et iusques a ce que determine en seroit / ce seroit au peril du vendeur / et non a l'acheteur. Et si par le coste de l'acheteur venoit le contredit ou opposition / iusques a ce que determine en seroit. Et ainsi fut il conseille par les saiges aduocats et procureurs en parlement / & par especial par monseigneur le chancelier de bourgogne appelle monseigneur Jehan cannat.

¶ A qui doivent appartenir les fruits de la chose vendue.

R j

¶ Et sil aduenoit q en la chose vendue aucun emolument ou autres exploits y cheiffet a leuer & perceoir depuis le marche de la Bête faicte / sicome dit est insqs au liurer la possession propriétaire / sicome dessus est dit / sachez q si cest vente faicte de pure & liberale volente & cōsentement dentre le vendeur & lacheteur / tout le profit venât depuis la Bête de la chose vendue / appartient a lacheteur / iassoit ce que encore nen soit en best ne en possession corporelle / ne escript surcesait ne liure. mais si cestoit fait par vente qui se fist p rencheres & par exécution de iustice / lors nen appartiendroit lemolamēt insques a ce q le decret seroit baille & scele / a la possession baillee a lacheteur par vuidat sa main des deniers de la vendue. l. fructus post perfectam. l. de actio. emp. & vendit.

¶ Exemple sur ce.

¶ Le tiers iour ou enuier denât la saint Jehan dne maison fut vendue par liberale cōsentement dentre vendeur & acheteur / auant les crieas dudit vendage. la saint Jehan eschiet que le loyer de ladite maisō eschiet a paier / ou doit estre paye. Auoir le vent lacheteur pource quil dit que a luy appartient comme apres vente & marche fait de liberale volente / le vendeur disant du contraire / & que encore na il fait best ne possession baillee. Dit fut par les saiges constumiers de parlement que a lacheteur appartient. mais si cestoit par vente de rencheres & par exécution de iustice / nō insques a ce que les subhastations seroient passees & le decret scele come dit est dessus / puis que lemolament demande & cōtenteux seroit aduenu depuis le iour de la Bête faicte. mais si cestoit chose en estre au iour de la Bête ce demourroit au profit de lacheteur / si comme si cestoit dan champ de vignes q fast vendue la rayō atourne / ou vng iardin charge de fruit / ou vng champ lors aduenu de sa besture qui fust yssue & leue hors de terre / lors demourroit ce a lacheteur / suppose que par rēchere se vendist. Car des le iour de la vente la chose en estre est tardible. l. li. iiii. ru. de. actionibus empti et venditi. l. si traditio rei.

¶ Item sicome dit est que le domma-

ge si appartient a lacheteur quant par le vendeur ne demeure que liure ne soit dedās le temps deu: aussy dois sauoir que si proffit va / ce appartient a lacheteur aussy bien q fait le dōmage. de regalis iuris. Qui sentit onus / sentire debet & cōmodū. Et. l. lib. iiii. ru. de acti. empti & venditi. l. sicut periculum.

¶ De grain vendu a iour.

¶ Item dit la loy escripte que si par la demeure du vendeur tient que la chose vendue ne est liuree au iour nōme / ce demeure au péril du vendeur / suppose q ce fust en grain qui mōtast depuis le iour de la vente insqs au iour q liure deuoit estre / si liure estoit audit iour / il ny cherroit point laction de quantiplusimi / mais depuis le iour si liure nestoit / lors y cherroit laction de quantiplusimi. l. si traditio l. de actio. empt. & l. ij. l. de peri. & cōmod. rei vend.

¶ De bestes vendues.

¶ Item dit la loy escripte que si les bestes qui sont vendues a liurer a iour / si auant que liurees solēt / elles faonnoient / les faons seroient a lacheteur parmi le premier achat. l. post perfectam venditionem. l. de actio. empt.

¶ Des lettres parlans sur le nom dautre que de lacheteur.

¶ Et sil aduenoit que aucun achetast des deniers aucune tenure / & au faire les escripts aucun autre y fast denōme acheteur qui eust la chartre de lachat / & par ce sen voulsist dire seigneur / pource quil auroit la chartre pardeuers luy / sachez que pource ne demeure par la loy que la Bête ne fortisse effect / & que celuy qui se deniers y a mis / ne doine demourer droit seigneur / si autre condition ny a entre eulx. l. li. iiii. ru. si quis alij vel sibi sub alterius noie. cc. l. cū propria pecunia.

¶ De maison qui durant la vente va a rayne.

¶ Itē sil aduenoit q la maison mise a Bête & acreees p subhastations tournast a rayne auant que lacheteur la peust auoir :

Arrest de
Parlement.

Addition.

en deliure / sachez que pource ne demoureroit quil ne couint q lacheteur la print a sienne quil ne paieast les deniers. mais si cestoit sās sa coulpe / le Vendeur lay seroit tenu de remettre en tel estat quelle estoit au iour du denier a dieu done / ou il paieeroit autant moins dargent quil seroit esgarde par saiges a ce congnoissans que empiree seroit depuis. et si cestoit par sa coulpe ou p son reffus ou oppositiō ou p sa cōtradictiō dont il eust cause & droit de ce faire: si seroit il encore ainsi. Et si cestoit par sa cōtradictiō quil en decheist il nen auroit nul restor: q ne couint paier les deniers. Et ainsi fut il dit & iuge par arrest de plemēt cōtre Vng bourgeois de tournay appelle Huc monton / q auoit en celle ville acheteē Vne maison / laquelle decheit grādemēt durant ses crieēs par oppositions que plusieurs y firent sans la coulpe de lacheteur. il fut dit que pour le dit heritage seroit tenu de paier les deniers de la vendue / mais on lay remettoit la maison en tel estat qlle estoit au iour du denier a dieu done / ou il en paieeroit tāt mois a lesgard des saiges. Insti. li. liij. de emptio. S. cū autē. **Arrest de plemēt** entre la veufue du Bal & autres p leq̄l il fut dict q lappellant seroit Bayder linstāce q estoit / affin de distraire la moitié de la seigneurie q auoit este mise en crieēs par ladicte veufue du Bal dedans trois moys / & q en deffault de ce faire / ladicte seigneurie seroit crieē pour la moitié / combiē q ce feust au grād preiudice de cellay sur leq̄l on croit: mais toutesfoys ce ne doit pas empeschē q le creancier ne soit paye / & q ne face faire lesdictes crieēs pour estre paye de sa sōme. & estoit le faict tel / q ladicte veufue pour estre payee de qlque sōme de deniers elle auoit faict mettre en crieēs quelque seigneurie / ausquelles crieēs qlque quidam sopposa affi de distraire la moitié de ladicte seigneurie: nōobstāt laq̄lle opposition affin de distraire / ladicte veufue du Bal req̄st q lautre moitié q estoit clere / fust crieē: ce q fut ordōne estre faict p le p̄uost de paris / dōt il y eut appel. lappelatiō en ce dict a este mise a neāt: & ordōna lad. court q celay sur leq̄l on croit / seroit instruire linstāce qnsuyt / affi de distraire.

De Vēdre p iustice pour plus dargēt q ne mōte la sōme cōtenue en lobligatiō.

DE Vēdre p executiō de iustice pour pl^r dheritage q ne mōte la sōme cōtenue en lobligatiō. il aduit en lā. M. ccc. lxxij. p. q. iij. q Vng cheualier damiēs estoit obligē en la sōme de deux cē sūares enuers Vng bourgeois dād. lieu damiēs sus lēs de baille. Le cheualier fut refusāt de paier: pourquoy il cōalt q led. bourgeois fist executer ledit cheualier. Aduit q le sergēt a q le p̄cutoire sadressa / sans ca de Vēdre deux fortes maisōs q le cheualier auoit tenues tout dū fief & dū seigneur: & q esbrācher ne se pouoiet. Et mōta la Vēdue a deux mille liures / & le cheualier nē denoit q deux cēs. Quāt le cheualier vit q on Vēdoit ses maisōs iusq̄s a si grāt somme q a deux mille liures pour deux cēs liures seulement q denoit / il sopposa a la Vēdue: & p ce fist tout cesser. Et ce fistil p Vng mādemēt dōt loppōitiō aloit en plemēt. Au iour assigne / le cheualier soustint sō oppositiō disāt q rayso ne pouoit souffrir que pour la somme de cē liures fussent Vēdus deux maisōs & la terre a ce apptenāte q dū Balloiet deux mille liures ou plus / & q ainsi fust desherite & mis hors de sa terre q lay denoit de son patrimoine: pourquoy. &c. Le sergent & son maistre soustenās leur executiō / & disās q faire & soustenir se pouoit p plusieurs raisons. La pmiere si estoit q p les lēs obligatoires ces mesmes heritages y estoiet obligēz & ypothequez: pourquoy &c. Lautre raison si estoit q tout estoit dū fief / en Vng seul corps dū seul tenement / dū seul relief / dū seul hōmage / & dū seigneur tenu / car par ce ne si pouoit diuiser ne deptir / ne rēs nen po. roit estre escliche / pour quoy le sergēt executeur en peust rēs Vēdre ne esclicher qlque pt separemēt ne rēte ne assēne sur ce faicte p la rayso q cestoit fief. pourquoy ven q le dit cheualier nauoit aultres heritages q se peussēt mettre a Vēte / ne biēs meubles q assenser boulsist / droit bouloit q le p̄cution cōmencee se parfist & se enterinast nōobstāt loppōitiō faicte sur ce. La lxxij. rayso est q le sergēt auoit le char sōme a toutes les solēnitez de le p̄cutiō / cestas

sauoir au pmiier si paier doloit au denier a dieu receu si racheter le vouloit. A la pmiere crie si riens plus vouloit dire / & n'obstât tout ce ledit cheualier auoit tousiours vse & laisse passer sans autre chose dire que opposition frivole / & par plus forte rayson encor le s'omoit ledit sergent que si autre chose vouloit dire / q'il le dist. Or si autre chose de ses biens sauoit ou vouloit assenser / q'il le dist: & ledit sergent estoit tousiours prest de cōdescēdre a q'que biens quil luy vouloit mettre auant qui fussent a luy appartenans pour oster que lesdis heritages pourquoy il se estoit oppose / ne fussent venduz: si nō / ledit sergent & son maistre disoient que le p'cution par eux encōmencee si se deuoit par faire / nonobstât opposition faicte par ledit cheualier / de laquelle il deuoit estre deboute avec cōdemnation de despens & amende de fol opposant. Ledit cheualier duplicant & disant du cōtraire. &c. Tout veu il fut dit par la court de parlement & par arrest que le p'cution encommencee se parferoit / & que puis que ledit cheualier auoit este somme / & que ledit fief ne se pouoit esbrancher ne desserter / vendu seroit au plus offrāt / & derrain encherissant. Et le residu de la v'ndue le creditier paye avec despens raysonnables seroit rendu par bon compte faisant audit cheualier. Et fut ledit cheualier cōdemne es despens. &c. Pourquoy il sembler que si autres biens peussent auoir este trouuez / ou que l'heritage fust partable / on ne doit ne peut vendre plus que pour auoir la somme obligee qui saigement vent faire. Et ainsi en ay ie veu iuger l'opinion de tous les saiges a qui len ay demāde. Car de moins q'on peult on doit adōmager le debteur / & toutesfois fault il q' satisfactiō soit faicte cōme dessus auez oūy auant sur tout en heritage quel quil soit. Car pour faueur ne peut on ne ne doit au'cū tenir en tort que solation ne sen face puis que a iustice est requise.

Des seigneurs qui ventent auoir les drois seigneuranz des heritages venduz non vuerpis.

Adcunefois aduient que puis que vng vendage est dancū heritage

suppose que le vuerp nē soit pas fait / si ventent auoir les seigneurs de q' les heritages sont tenuz / leur droiture aīsi cōme si vuerp en estoit fait par entē & par leur loy / & pour ce que ceste matiere descēd & ensuyt assez les rubriches des v'ndages dont dessus est touchē / ie te vueil monstrer q' surce en ay oūy & veu par les saiges tāt en droit civil: comme en droit canon. Si sachez que selon la loy escripte & selon rayson (a laquelle chose il cōuient que toute chose raysonnable se raporte / ou autrement elle seroit coruptible / & non pas coustume tollerable) si tel deni de marche d'heritage est traitte ou fait ia soit ce que le denier a dieu en soit dōne / & le marche promis a faire / toutesfoys le best & desuest nest pas fait ne l'heritage congneu deuant le seigneur pour tel marche aīsi fait deuise ou traitte / le seigneur ny a que demander deuant que desuest & aduest soient fais deuant luy & ses hōmes. Car deuant ce nest que marche deuise / ne deuant ce q' p' loy soit faict nest l'heritage a lacheteur. Et sil aduenoit q' le marche deuise & traitte & aīsi fait comme dit est sans estre recongneu deuant loy / les parties si repentent & ne voulsissent proceder auant en l'adheritemēt faire / pour ce ne les pourroit ne deueroit le seigneur traitter a amende ne a droiture / car repentir se peuent quant il leur plaist iusques a ce que deuant le seigneur soient venuz reconnoistre: ne deuant ny peult demander quelque droit a cause de sa seigneurie.

Exemple sur ce.

Il aduint que vng appelle Jehan des pierres desplechin en tournesie vendit a vng autre appelle collart du bos trois bōniers de terre arable a la mesure du lieu: et furent d'accord du pris & des paiemēs et le denier a dieu dōne / et tāt fait sur ce pties d'accord q' le seigneur fut req's pour faire l'aduest dudit heritage / et au vendeur voulsist faire court: laq'le chose fut faicte. Aduint q' les parties ne furēt pas d'accord dudit marche / et ne voulerent aller plus auant. Et quant le seigneur vit ce / il voulut auoir sa droiture dyssue et dentree / et tout tel droit que si l'aduest

Arrest de
parlement.

et desueft eust este parfait / disant que en lay ne demorroit: & que le marche estoit fait & passe puis q le denier a dieu auoit este sorce receu du vendeur / marchez & feurs fais nomez & declairez sur ce & les parties daccord / & q pour la repêse & de bat des pties il ne deuoit perdre sa droiture / et en fist le seigneur plainte a loy. Les parties disant du contraire par ce qz disoient puis que desueft & adueft p loy nen estoient fais / suppose que le marche eust este contracte sicome dit est / consenty & accorde des parties: toutesfoys riens nen auoit este fait ne passe a loy dont hommes ne seigneur eussent este embe-soigne: ne fait coniare ne semoce de loy pour quoy le seigneur a mauuaise cause sen estoit plaint / & faisoit demande de ce. Tout ven il fut dit par les saiges clerks en droit / et par saiges constumiers du pays la chose bîz cōsideree & mise en desbat de plusieurs / iassoit ce que plusieurs seigneurs se fussent aucūesfois fait paier de leur droiture en cas pareil. q le seigneur n'y auoit droit ne droiture aucune: & que puis qz n'estoient deuzz iusques a desueft & adueft / le seigneur ny pouoit riens demander. Mais pour ce que a leur requeste les hommes de la court auoient este assemblez / ilz deuient auoir leur iournee sil leur plaisoit / et telle iournee quilz ont acoustume a auoir quant ilz sōt appelez hors iour de court. Et si cestoit en iour de court / riens nen deuoit auoir / & de ce seroit tenue la ptie en qui faulste la chose / seroit demoree / si daccord nen estoient. de hoc vide Salice. in l. xl. l. de in. empht.

Exemple de droiture composee au seigneur / & puis non faire le buerp.

Exemple sur la rabriche dessusdicte en trop plus forte raison. Il adait q vng appelle Vincent de comines vendit vne terre q auoit situee dessus le seigneur de rame en tournes / a vng appelle Jacques de grant mont. Le marche fait & le denier a dieu dōne dētre icelles parties le dit Vincent vendeur pour auoir meilleur marche de la droiture du seigneur traitta & composa tant audit seigneur de rame / que de. xviij. liures de droiture que en

deuoit auoir ledit seigneur / il lay quitta pour xij liures: & ainsi fut daccord le seigneur audit Vincent. Aduint q les parties ne firent mie daccord / & faillit le marche. le seigneur doiāt que le marche dentre lesdictes parties estoit faillly / si traist en cause ledit Vincent vendeur pour auoir les xij liures dont il estoit compose a lay pour faire le desueft & adueft dudit heritage / & de ce le causa par deux raysons. L'une si estoit par le general droit qz disoit auoir en ce / q marche dheritage tenu de lay estoit fait & passe iusques a denier adieu dōne dentre les parties / pour quoy auoir deuoit son droit seigneurial tout acquis & tout net puis que si auant est ou contract / & en deuient les parties estre contraintes a iurer / & par especial le vendeur du pris dōt il deuoit auoir sa droiture de. ac. L'autre rayson si estoit q ledit Vincent si en auoit traitte & compose a lay par especial & fait certain conuēt en la somme de xij liures dont le seigneur lay auoit fait tresgrant grace / pourquoy tenu estoit. ac. Ledit Vincent disant du contraire / & par plusieurs raysons / car si marche auoit este fait dentre les parties / si n'estoit il mie passe a loy / ne desueft ne adueft fait / parquoy le seigneur y eust auchi droit. Et si traitte & compose auoit avec lay pour ce en la somme de xij liures / si auoit ce este esperant que le marche se parfist et passast a loy de desueft & adueft / laquelle chose n'estoit pas aduenue / pourquoy le seigneur a mauuaise cause le tiroit en cause: si en deuoit aller dte & deliure / & ledit seigneur condēne es despens. Tout ven il fut dit par sentence en icelle court du Roy en tournes par monseigneur le baillif de Vermandois que le seigneur de Rame a ce n'auoit cause / et suppose que ledit Vincent eust traitte a lay pour ladicte somme de xij liures / si estoit il de droit a entendre que cestoit ou cas que ledit marche passeroit a adueft et desadueft par seigneur et p hōmes: car autrement doit estre le traitte nul / par le droit de condition indene. Et fut ledit seigneur condēne es despens ac. Conseille fut ainsi par les saiges aduocas du palais a Paris plaids en parlement.

Condition non adue- nue n'est a obseruer.

Le seigneur ne peut de mader son droit que le desueft et adueft ne soit fait.

¶ Des rivières courans parmy la terre d'aucun seigneur.

Item il aduient en plusieurs lieux que parmy la terre d'aucun seigneur iusticier soit haült ou moyen / court & passe aucune rivièrè soit grande ou petite ou moyèue. si est assauoir que toutes grosses rivières courans parmy le royaume sont au roy nostresire / & tout le cours de leau / & les tièr on cõe chemins royaux / sicomme est la rivièrè de saine / la rivièrè doise / la rivièrè de sòme la rivièrè de marne / la rivièrè de lescault & autres à y sòt : mais aux seigneurs parmy la terre desquelz les rivières passèt : leurs terres & seigneuries sont iusques en leau / & ont la coppure des rasses & arboirie selle & croist ou traillies de nefz ne pourroient passer / si grant arboirie ny doient laisser que on ny puisse trailler. Et silz ne le faisoient / les traillieurs le pourroient faire et copper si anant que pour leur dicte traillie porter. & si la rivièrè se accroist par son cours deau / ce accroist aussi au Roy : & selle sappetisse / ce accroist au seigneur parmy qui terre elle passe sicõe dit est. Et des petites rivières qui ne portèt point de nauire / & qui ne sont point rivières telles que dessus sont dictes / sont aux seigneurs parmy qui terre et seigneurie elles passent. Mais les heritiers qui sont ioingnans ausdictes rivières de riuè en riuè ont leur heritage iusques en leau / & toute larboirie à y croist reservee que ladicte rivièrè doit estre tenue en sa largeur quelle a eue de anciennete : & si les subgetz y font destourbance en laissant la rivièrè remplir & roussier / les seigneurs en peuvent faire plainte a loy que le peschemēt soit osté / & repare le peschemēt en dedās quarante iours sur lamede. Et doit auoir la moyenne rivièrè viiij. piedz de large / a prendre les sept piedz ou milieu de la rivièrè. & la petite rivièrè. iij. piedz / a prendre les trois piedz & demy ou milieu de celle rivièrè. Et par le subget et le seigneur aussi tout tel droit comme dit est dessus. Ne ny peut le subget faire esclase / ne rigole ne estache / que du cours de la rivièrè elle ne ait tousiours son droit cours / sur lamede ainsi nestoit quil en eust la grace du sei-

gneur de qui la rivièrè setoit tenue sur lamede. Et le moindre cours deau court : tois / sicomme rieu de fontaine si est et doit estre de trois piedz & demy de large et par lordonnance dessusdicte.

¶ Sensuyt la difference de meubles cateulx / et heritage.

Des meubles et cateulx / puis que monstre ay des heritages / & des bestes & des achas qui se peuvent faire / dirè & monstret dueil des meubles & cateulx selonc l'usage de court laye. Si sachez que pressoir de vin & tout ce qui y appartient qui est enclauè en terre / grās baïsseaux a vin à on ne pourroit mettre hors sans depecher / sont heritage : & si le pressoir est hors de terre / et les tonnes ou cuues telles quelles puissent estre mises hors sans depecher : sont tenuz pour meubles.

¶ Des arbres portans fruit.

¶ Des arbres de boys / sachez que tous arbres portans fruit sont heritages / fors cerisier boschage / nespier / qui ne sont pas entez / sont tenuz pour meuble. Pruniers / poiriers / cerisiers qui portèt grosses cerises / nespriers entez / vignes / hallos a coupper ou a copper / ceulx sont dedaïrez heritage / & tous autres arbres soit en iard ou de hors sòt tenuz pour meubles.

¶ De boys a taille.

¶ Tous estallons en boys a taille puis quilz ont quarante et ung an ou plus / sont meuble / et en dessous ce sont heritage. Boys a taille de sept ans / comme annois / haies de cinq ans / compilles de hallos de. iij. ans chesne de glād / sont heritage. Et chesnes qui ne sont de gland dessous cinq ans iusques a. lxx. ans sont meuble / et dessous. lxx. ans et en dessus lxx. ans sont heritage.

¶ Des poissons.

¶ Sachez que tous poissons de viuier destang ou dune fosse entour dune forteresse sont tenuz pour heritage / & tous autres poissons qui ne sont de fosse entour forteresse / comme de duez de flasques ou de rivières / sont tenuz pour meubles.

¶ En quel temps poisson est tenu meuble ou heritage.

¶ Encore peuz et dois scauoir que pois-
sons de viuier ou estang sont tenz pour
meuble depuis la my moye de septem-
bre iusques au my moye de mars/pour-
ce que cest temps de pesqueson/ mesme-
ment quant cest en viuier ou estang qui
se peut mettre ius par escluse.

¶ Coustume de Haynault.

¶ Et si cestoit en la conte de Haynault
suppose que ce fust en temps de pesque-
son comme dit est / si ne seroit pas pois-
son tenu pour meuble si la buise de les-
cluse auoit couru en celuy temps ou co-
mence a courir: mais demourroit herita-
ge. Et suppose que en autre tēps la bui-
se eust couru / pource ne seroit ce pas
meuble: iassoit ce q ce fust pour pescher.
Et la raison si est / que ce nest pas temps
de peschage.

¶ Des bles/auoines/& autres tremois.

¶ Des uariisons dois scauoir que bles
berds/auoines/pois / &c. & tous telz on-
guemens tandis quilz tiennent a racine
sont & appartiennent a lheritage iusques
a tāt quilz ont le pied coppe/iassoit quilz
soient encore sur le champ/tous sont lors
meuble/mais que ce soit coppe en temps
de metrisson sicōme on fait aucanefois
pour bestes/il conuientroit ce amender a
lheritier qui puis viendrait a lheritage/
si ce nestoit chose qui de nature se doit
copper & mēger en verdaine cōme draine
re. Et p la coustume de Haynault berds
bles sont tenz pour meubles selon la
coustume de Mons / & selon la coustume
de Baléziennes ce est repute pour heritage.

¶ Des amassemens en forteresse.

¶ Des amassemens sachez que chasteau
forteresse maison seant sur motte enclose
deauies/& tout ce q est dedās les murs de
vne forteresse ou de la motte/appartien-
nent a la maison ou chasteau dicelle / et
tous arbres dedans croissans sont tenz
pour heritage: et aussi sont les fosses qui
ce encloēt & trois piedz au tour des fosses
et tout ce qui y croist. et si dedans auoit
artillerie/si demourroit ce avec lheritage.
Si seroient les armures du seigneur a la
garde de la forteresse appartenans. Et
sēdng pourpris auoit deux mottes tout

encloz de fosses/puis quil ny auoit que
vne entree & vne yssue/il ny cheroit que
vne motte ou le chief lieu seroit. Et ainsi
fut il dit par arrest de parlement denre
le conte d'artois dune part / et le conte de
cleremont dautre part. Et en vne autre
cause entre monseigneur d'arvi & mada-
me sa mere a cause de son donaire/et ren-
du par sentence de constumiers au cha-
stel de Lens en artois.

¶ Des amassemens en platte maison.

¶ Item si auant que le pane dune mai-
son est/cest adire de la salle de la chābre/
la porte/les hys / et le coulombier sont
heritages. Et le demourāt/grāges/ma-
rescanchees/achintes/ou autres amasse-
mens sont tenuz pour meuble. mais sil
aduiant que ce eschee a plusieurs hoirs/
sachez que celui qui a le gros de la mai-
son/cest adire lheritage/doit auoir tous
lesheritages q sont tenz pour meuble/
pour autel pria q ouuriers a ce cōgnoissas
le priferoiēt en valleur pour epouier hors.

¶ Des moulins a vent.

¶ Itē peuz & dois scauoir des moulins:
que le moulin a vēt/& tout ce qui se meut
et tourne a celuy moulin/est meuble / et
tout ce qui ne se tourne/cest asscauoir le-
stache du moulin / lestanfiqu / et croix
qui le porte/tout ce est heritage.

¶ Des moulins a eue.

¶ Du moulin a eue peuz & dois scauoir
que tout ce q se tourne & q se meut sicō-
me la grant roe/larbre de la roe/ le rouet
le ferrage a ce appartenāt/les meules et
le trieuille/sont meuble/& tout le demon-
rāt est heritage/ sicōme le fanlt du mou-
lin/lestāchemēt qui porte le moulage soit
de boys ou de pierre/latche du moulin/la
maison dōt le moulage est/contiert/& qui
appartiēt au moulin tāt seulēmēt / car si
autre amassement y auoit / ce seroit tenu
pour meuble/sicōme chābre cuisine & au-
tres amassemens si dehors ladicte maison
se boudoient ou estoēt adioustees:sachez
q on peut faire moulin force sans le con-
ge et sans le gre de son seigneur. Mais
puis q fait est/il ne conuient iamais que
cil a qui le moulin est/repreigne grace du
dit moulin refaire ne retenir si il dechet

Lar ce demeure tousiours moulin/ & heritage a celuy a qui la terre est / tant que bestache du moulin demeure droitte quant au moulin a bent. Et quant au moulin a eue le saulx: et si ce defailloit / le sire du moulin ne le pourroit refaire sans le gre de son seigneur quil nencheist en amede a ce ordonnee.

¶ Des coulons & coulombiers.

¶ Item le coulombier dune maison ou manoir est heritage / et les coulons qui dedans sont manans: iassoit ce quilz volent aux champs de iour en iour / si peuvent estre clamez comme heritage. Mais selon le droit escript silz auoient laisse a retourner au coulombier pl^{us} de trois iours: ilz ne seroient plus tenus pour heritage / ne ne les pourroit le seigneur du coulombier plus clamer pour siens.

¶ Du four dune maison.

¶ Item selon loppinion dancuns le four dune maison ou dany manoir est heritage / & le herbergement q deffours est portat seulement le four a le courir / & n^{on} pl^{us}.

¶ Des bestails & volailles.

¶ Item tout le bestail du manoir ou amasement est tenu pour meuble. Et toute autre volaille come coulons de coulombier sicomme dit est / reserve le cheual a lhomme fiefue / & reserve selon loppinion dancuns les deux cygnes masle & femelle q sont du viciet ou estang p si que ilz soient reigneiz de lenseigne de celuy a qui cest le viciet. Et selon loppinion dancuns si ce sont cygnes qui se transportent de lieu en autre sans auoir acoustumance de continuer ou viciet d^{ont} ilz sont enseigneiz

¶ Item tout autre iouel ou hostil / soient dor ou dargent ou dautre matiere / draps de linge de soye ou de laine: Tous hostils / soient de cuir / darain / de fer / de stain / de plomb / ou de boys / soit meuble / Reserve a laisne hoir les armures pour son corps & pour son cheual / & a la dame ou damoiselle vng habit pour son corps laneau de mariage & vng fermail q demeurent deuant pt aux aisnez enfans & pource les repate len a c^{on}dition dheritage.

¶ De artillerie.

¶ Engin et artillerie dune forteresse ou maison / & les pierres appartenans a engin sont heritage.

¶ Des fructs.

¶ Item tous fructs prenants racines sont heritage.

¶ Dargent ou dor monnoye.

¶ Item or ou argent monnoye est meuble. Mais argent ou or monnoye vend^u dheritage & de vente de heritage q seroit encore mis en depost pour cause de acc^{us} des de heritage / est tenu pour heritage.

¶ Des acquestes.

¶ Aucunesfois aduient q deux c^{on}iointz par mariage achetent rente a vie durant leurs deux vies: & le dernier viuant tout tenant. Si est doute / assauoir si le premier mourut / le second tiend^{roit} tout le voiage / ou ses hoirs. Si se peut ainsi faire / & est trouue que le premier mort / pour ce que cest acqueste & chose comptee pour meuble achete des communs b^{ien}s / les hoirs au mort en doiuent auoir la moitie / & durant la vie du dernier viuant / ainsi nestoit que lesd^{ix} c^{on}iointz par don naturel ou par don de testam^{ent} neussent de ce ordonne / & que ilz voulsissent que lun mort ce reust a lautre. Car en tel cas c^{on}bien quil soit dit que c^{on}iointz par mariage ne peuvent amender lun lautre / toutesfois selon la loy escripte & selon plusieurs costumiers si sont selon les cas dessusdis comme en reuestissant / & comme p don de testam^{ent} lun a lautre / mais que le d^{on} soit egal / & quil ny appere desordonnee faueur / que autant en face lun que lautre / & lors ne seroit a tenir pour cause de libidine quant a lh^{omme} / ou pour cause de crainte quant a la femme.

¶ Par la constame de la preuoste & v^{ice} conte de paris toutes r^{entes} nommement c^{on}stituez sur heritages soient rachep^{tes} bles ou n^{on}: iusq^{ues} a ce q^uil soient rachep^{tes} sont repatees immeubles & heritages: article. lviij. au tilre de censure & drois seigneuraulx.

¶ Constame du bailliage de lisle.

¶ Mais selon la constame du bailliage de lisle le dernier viuant ioust de toute la

Addition

rente puis quil y a es lettres & le dertain
vint tout tenant / mais en autres cou-
stumes nō / & y est garde le droit de viage
Et sachez q ainsi en est dse & cōtinne de
toutes acq̄stes faictes durāt le mariage
dancuns cōioints apres la mort de lun a
partir cōme meuble: sainsi nestoit que ce
fust fief / car lors demourroit a celui qui
mis en seroit par loy / ou a son hoir.

¶ Item dois scauoir que iassoit ce q heri-
tages acquis par retrait de promesse /
selon loppinion dancuns sembleroit que
doit estre acquiesce / pour ce que cest chose
achetee des cōmuns biens dancuns cō-
ioints en mariage / & que p ce seroit a p-
tit aux cōmuns hoirs puis que enfans
ny auroit: Toutefois est il dit p les sai-
ges costumiers d'archois / & de tournes /
q ce nest pas acq̄ste ptable / cōe acq̄ste q
p pmesse ne seroit retraits / mais se proit
p successiō au coste de la ligne dōt il di-
roit / par la nature du droit de la pro-
messe par laquelle il est reuenu au coste
dōt il vient & descend. Et ainsi sen doit
raiser ne ny fait riens lachat que fait en
a celui qui par la promesse la retrait: car
par ce lappelle on promesse qui retiēt au
plus prochain par ligne / & que ainsi sen
doit raiser. Mais aucuns saiges soustien-
nent que la moitié d'autant que consta
la promesse en argent / doit estre reprins
sur la part des meubles a celui q la pro-
messe a / si cest entre les parties / ou les
meubles qui sont partables / & entre par-
ties ou ilz ne seroient partables / non.

Addition. Par la custume de Paris en l'article
cxiij. au tilre de cōmanante de biens / il
est dict q quāt aucune rēte deue p lun des
deux cōioints ensemble p mariage sur les
heritages parāt ledit mariage est rachē-
tee par lesd. deux cōioints ou lun deux
constant ledit mariage / tel rachāt est re-
a te conquest.

¶ Des rentes a vie.

¶ Des rentes a vie sachez quelles sont
tenues pour meubles / inuolables & in-
corporelles. Et ainsi fut il dit en plēmet
par arrest en lan mil. ccc. & lviij. p. pour
les escheuins de saint amād en peule cō-
tre les euesques de tournay / & dng ap-
pelle Jehan de la boue / lequel Jehan a-

uoit este condēme par lesd. escheuins
en certaine sentence / dōt ledit de la boue
en appella en parlement / & fut dit bien
iuge & mal appelle / & fut ledit de la boue
cōdēme en la somme de. lxx. liures pour
le fol appel / pour lesquelles exēcater par
sergēt royal fut ledit de la boue cōtraint.
il se fist clerc. Le sergent sadressa a rente
a die q auoit sur l'abbaye de saint amād
& la mist a bēte. Ledit de la boue se bou-
lut deffendre par sa clergie & cōme clerc.
A ce fut contredit. La cause vint en par-
lement. Il fut dit que iassoit ce que ledit
de la boue fust trouue clerc / neātmoīs sa
rēte seroit bēdne cōme nō meuble / pour
ce que cest chose incorporelle & non mu-
ble / & qui ne peut ensuyuir le corps du
clerc. Et que meuble nest autre chose que
ce qui peut ensuyuir le corps / & estre por-
tatif. & toutesfoīs ne demeure pour ce que
a compte de hoirs ce ne se partisse com-
me meuble / pour la rayson de ce que ce
nest pas heritage fōssiere ne pprietaire.

Arrest de
parlement
donne lan
M. ccc. lxxx

¶ De la difference qui est entre meu-
bles & non meubles.

¶ Et pour ce mettēt aucuns saiges dif-
ference entre meubles & cateulx. Sicom-
me aucuns dient en obligations / meu-
bles / immeubles / cateulx / & heritages. Si
sachez q meubles immeubles & cateulx
sont dune efficace / sicōme sont meubles
qui transporter se peuent de lieu en au-
tre / & ensuyuir le corps. Immeubles sont
choses qui ne peuent ensuyuir le corps
ne estre transportees de lieu en autre / si
comme maisons & boys croissans qui ne
sont pas tenus pour heritage. Cateulx
cōprend les deux / cest assauoir meubles /
immeubles / & tout ce qui nest heritage.

¶ Des conuins des boys.

¶ Item peuz & dois sauoir que les con-
uins de la garenne sont heritage au sei-
gneur a qui la garenne est & appartient.
Et ainsi fut il iuge au chasteau de Lens
pour les hoirs de monseigneur de Cham-
belin en Ternois. Combien que selon le
droit escript beste croissant aux champs
ne se peut approprier / mais doit estre a
celuy ou ceulx qui premettent les prennent
espaues / et ainsi des autres

Des Vensiles.

Vensiles sont nommez les hostilz qui communement centrent auant la maison / & dont de iour en iour se faict necessairement aider perrenement de maison / sicomme sont bacs / scabelles / pots / poielles / tables / treteaux / bāquiers / haneprie / linges / quarteaux / plats / escuelles / pots destain / pots decuiture / nappes / doubliers / couverteures / oreilliers / ceurechiefs / hanaps d'argent & de marbre avec cuilliers d'argent tant que a hostel est appartenant par raison / & non plus. Et ne seroit pas tenu pour Vensille autre baiselle / fermailles ne courones / ne telz ioyaux ne bestemens q̄lconques / ne bestes ne cheuaux. Encore sont Vensiles sectins / huches / coffres / custodes / soit a mettre armures ou autres choses / chaliz perches a draps / chandeliers / lanternes de boire / & tous autres hostilz de maison L. li. iij. supple civilis legatis.

De l'assenne ou aduis que on fait a ses enfans.

De faire assenne ou adais a ses enfans. peuz & dois savoir si ung gentil homme a plusieurs enfans / & par especial filles / & il leur veult faire assenne ou adais que on appelle don pour elles auancer entre leurs aînez freres / qui par nature emportent tout le fief franchement / faire le peuvent par la maniere qui sensuyt. Et pource apres q̄ monstre ay des meubles & cateaux / te vueil monstrer comment le pere & la mere peuvent auancer leurs enfans a l'un plus que a l'autre par coustume de court laye. Si sachez que si gentil homme a enfans quil vueille auancer / faire le peut par le gre de son aîné filz. Et ce que ainsi seroit done adaise ou assenne par pere & par mere aux soeurs de l'aîné frere / tieudroit & vaudroit / a ce appelle parens & amis de par pere & de par mere / ia fust ce pardevant mais que ce fust a prendre apres la mort du pere & de la mere / car auant ne vaudroit tel auancement si le sire nen estoit serai come estre estranges / & si ne le peut faire fors entre ses enfans. si sachez que au pays de Haynault est ceste coustume tenue et par

grant lieu / et en est souuent use / pour ce que les enfans maisnez nont point de quint ou fief / Car en autre terre qui est fief ne se assiet ceste coustume / & ne convient ia que le gre de l'aîné filz y soit / car il est au pere & en la mere / appelez parés et amis d'un ceste et d'autre / de ce faire a leur plaisir / & sans ce q̄ le sire y ait droit-ture pais q̄ se seroit a prendre apres leur mort. Et si le frere aîné vouloit dire du contraire apres la mort du pere / si seroit il contraint par loy a tenir l'aduis & l'assenne du pere fust en la court royal ou en la court de son seigneur quil en fust ap-proche ou poursuivy. **Addito.** Par la coustume de la Baoste & Biconte de paris en l'article cxxiij. au titre de succession / pere & mere ne peut y donatio faicte entre difz y testamēt ordonnance de donner ou autrement en maniere q̄lque auantager leurs enfans venas a leur successio l'un plus q̄ l'autre.

Exemple sur ce.

Il adaint q̄ l'aîné soeur Bandonin pourcelet a Jacques son pere auoit fait certain aduis & assene sur sa terre de bāmez de la somme de certains florins par l'accord dudit Bandonin son aîné frere / apres que le pere fust mort / le frere mist empeschement a bailler a sa soeur l'aduis & don a elle fait. elle len fist traire en cause pardevant le baillif darras requerrāt a auoir son aduis. Le frere disant du contraire / & que si son pere auoit fait aucun adais a sa soeur / si lauoit elle perdu pource q̄lle se estoit mariee sans son gre / mais contre son gre et plaisir et moins deuement quelle ne deust / pourquoy. cc. Ladicte soeur duplicāt & disant que par son gre nestoit elle mie tenue de soy marier sil ne luy plaisoit / car si son frere ne leust voulu marier / pource ne deuoit elle laisser a se marier / mesmes pais q̄lle ne se seroit mariee y fole volente / & suppose que ainsi leust fait / pour tant ne deuoit elle perdre son aduis & son don de pere. cc. Tout ven il fut dit y iugement d'hommes en la court d'arrois que ladicte soeur seroit mise en son don et adais / et que led. frere luy estoit tenu de ce faire & payer ledit don / et les arrieries sur ce escheuz / et fut ledit frere condempné es despens.

¶ De donner a ses enfans a l'un plus que a l'autre.

¶ Item si plusieurs enfans sont d'un pere & d'une mere / & ainsi soit que le pere & la mere aient a aucun fait plusieurs grâs dons & assennes plus que aux autres / si sachez que selon plusieurs constumes / & par especial par la constume de lisse / si le pere & la mere mourroit / ceulx qui ainsi ont eu don ou assenne / filz deussent auoir parçhon de leur succession de leur pere & de leur mere avec leurs autres freres / il leur contiennent rapporter tout ce quilz ont eu parauant / & faire de tout l'ing mont / & tout partir fraternellement.

¶ De soy faire mort pour son filz.

¶ Item peut le pere filz luy plaist encore auancer son filz ainsne du fief quil tient par ceste maniere / cest assauoir q' si luy plaist il sen fera mort par deuant le seigneur de qui il le tient / & dira deuant son seigneur. Sire du fief tel. N. que ie tien de dieu & de vo^r a tel relief q' apres la mort & apres mon decez viendroît par successiõ naturelle a tel. N. que decy present mon ainsne filz par droicte ligne: des maintenant ie men fais & tien cõme mort / & cõsens que mon filz qui en est vray & naturel hoir / le tiennne cõme apres ma mort le pourroit & deueroit faire / & que cõme si ie fusse mort / le puisse releuer a vous cõme a son seigneur / & de ce en faire soy & hõmage cõme de son fief & heritage duquel ie me deporte desiste & fais mort. Et le seigneur le doit receuoir par la maniere dicte / parmy prenant son relief seulement & le receuoir en soy & hommage. Mais si le pere le vouloit faire a l'ing de ses autres enfãs q' a son filz ainsne / le seigneur ne le receueroit pas sil ne luy plaisoit sans auoir autre droiture que si donne en par don estoit. Et bien se prenne garde de l'aisne filz qui ainsi entre en la succession de son pere / car quant il seroit des lors pourfaisay des debtes de son pere / il contiendroît quil les paiast aussi bien q' sil fast mort / iassoit ce que son pere desquist encore / pource q' ainsi se seroit fait mort / & que le filz auoit ainsi apprehẽde hoirie & succession de fief q' releue auoit cõme dit est. **¶** Quant pere ou mere

deussent auancer l'ing de leurs enfans ou plusieurs plus des autres / sachez q' faire se peut es meubles & es terres de mai de ferme / par si que au temps de la mort du pere & de la mere tous les enfans soient mariez. Car sil y en auoit a marier / et ceulx qui seroient mariez demandassent parçhon cõtre les enfans a marier / il cõuendroît que ceulx qui don & auancemẽt ou mariage auoient eu / quilz le rapportassent tout en l'ing mont / et de tout ce faire les pchons tant a l'un cõe a l'autre si nestoit q' le pere enst donne a celuy qui ainsi vouldroit auancer / lanancemẽt q' fait luy auoit auant pt. / & q' l'es en fussent faictes. Mais sur fief ne se peut assigner quelque assenne si ce nestoit par le gre de l'hoir du fief / car fief ne peut on charger sans le gre de son seigneur / si ce nest en cas de morgaige entre freres & soeurs / & nõ autres / comme dit est cy dessus.

¶ Des rapports et parçhons.

Apres sensuyt des rapports & des parçhons de l'un hoir a l'autre / que les enfans sont tenuz de faire qui deussent auoir parçhon en l'heritage qui leur eschiet de leur pere / & de leur mere. Puis donc que dit & mōstre ay des assennes & auancemẽs / q' les peres & les meres deussent faire a leurs enfans: il sensuyt de scauoir cõme les enfans sont tenuz de rapporter leursdis assennes ou dons se ilz deussent estre parçhonniẽrs avec leurs autres freres & soeurs. Si sachez que iassoit ce q' plusieurs constumiers maintiennent que de rayson & constume les enfans doiuent faire rapport au commun mont de ce dont ilz ont este amẽbez de leur pere & de leur mere auant les autres freres et soeurs / si ilz deussent auoir pchon avec les autres / il est assauoir q' cy appartient declaration / cest a entendre ainsi nest q' le pere ait ordõne en son testamẽt quil vueille que ce que ainsi a dõne & ordõne a tel N. soit auant part / & que pourcẽne deussent il pas q' cil auquel il a ainsi ordõne / soit forclos de la parçhõ commune. Et ainsi le seuffre bien q' deult constume / & droit si accorde par plusieurs loix escriptes q' sensuyuent qui conserment ceste opiniõ selon la loy escripte en Code q' dist / que donaires si ilz sont donnez ou autres do-

Le pere et mere. peuuent auancer leurs enfans en plusieurs manieres.

Hec verba sunt de iure scriptorũ. C de collatio. l. j. & auth. ex testamẽ. to. & multis alijs iuribus.

Des partages & diuisions.

nations ne sont tentées de estre rapportées a parchoy / puis que le pere en son testament dira que ce leur a il dōne anāt part L. de collationibus. anāt. ex. testamēto.

¶ Des dons dōnez a plusieurs enfans.

¶ Et si le pere auoit plusieurs enfans et a plusieurs dentre l'ay faisoit diuers dons / l'un a son mariage / l'autre pour soy entremettre de aucune marchandise / & auec ce en ait aucuns emancipez / & donne partie du sien / & les autres marie / & leur donne aussi du sien partie / & puis le pere voise de vie a trespas / les enfans ainsi emancipez & mariez qui dons & assignes auoient eu / & voudroient auoir parchoy a leurs autres freres & soeurs qui nuls dons n'auoient eu / sachez q pour ce que le pere est mort sans dire ne ordonner de ce / silz veullent auoir parchoy au bies demourez de leur pere / il fault quilz rapportent tout ce que leur pere leur auoit donne paravant / au commun mont / & que tout soit party fraternellement. L. eod. tit. l. si pater intestatus.

¶ De la femme qui se tient contentee parmy son mariage.

¶ Si le pere marie vne sienne fille & luy donne don de mariage tel quil luy plaist : & parmy ce don de mariage la fille se tiene pour assignee des biens de son pere / & promet que plus riens ny demandera : Sachez q pour ce ne demeure si le pere meurt sans faire testament / & sans ordonner sur ce / & declarer q plus ne veult q elle y puisse retourner / la fille son pere mort parmy rapportant son don quelle auoit eu au mariage / partita avec ses autres freres & soeurs au bies demourez de son pere L. eod. tit. l. parte dotali.

¶ Des emancipez deuant q faire partage.

¶ Et sil aduient que le pere meurt sans faire testament ne ordōnāces de ses enfans & a la parchoy de ses biens il en y ait qui soient hors de la mābarnie du pere / si que suppose que tous y fussēt : Si sachez que pour auoir pchoy dētre en l'ay des bies du pere demourez il nest ia necessite de faire rapport dētre en l'ay / & pour ce que chascun de l'ay a eu dō / il souffit pour le dō a chascun

can fait / & le demourant quilz treuient de leur pere / addc partir entre eulx. mais sil y auoit aucuns enfans demourez qui ne fussent emancipez contre lesquels ilz voudroient ptir / lors cōtiendroient q l'ay rapportassent les biens au cōman mōt pour partir fraternellement. L. obice lib. sexto rubrica dicta. l. si emancipati Strisque.

¶ De gaing des emancipez.

¶ Item & sil aduient q les enfans qui sont emancipez & partiz de leur pere p dō ou autrement p assigne de mariage / eussent gaigne aucune chose durant le tēps de leur emancipation / & puis leur pere mort ilz voudroient demander parchoy auec leurs autres freres & soeurs q emancipez ne seroient sicomme dessus est dit / sachez q au rapport quil appartientroit que ilz feissent de leurs dons & assignes pour auoir parchoy / il neconuendroient pas quilz rapportassent au cōman mont le gaing quilz auoient fait durant celuy temps quilz ont este emancipez : mais leur demeure franchement. L. li. vij. rub. dicta in principio illius rubrice dicta. l. nec emancipati. ¶ Dist lempereur en sa loy / Pour ce que nous puissions equalement faire & ordonner sur les rapports que sont tenus de faire les enfans qui veullēt auoir parchoy des biens qui sont demourez du pere / soyēt filz ou filles / nepeueux ou nieces / ou soyent en mābarnie ou dehors / nous voulons adionster ad ce que quant les filz veullēt auoir parchoy des biens du pere qui est mort sans faire testament & si testament fist / quil est tel q ne vailt / ou quil est deffait par loy / ou par ce quil y a eu enfans postumis qui estoient oubliez ou testament / ou par autres desheritez sans pitie / pourquoy le testament est deffait / sachez que puis q testament tenable ny a / les enfans seront tenus de rapporter tout ce que dōne leur a este / soit de par pere ou de p mere / & en ce ne voulds quil y ait aucune differēce q tout ne soit rapporte au commun mōt / puis que enfans y aura en mābarnie. Et si tous auoient este emancipez / lors tiendroient leur don / & le demourant se ptiroit equalement comme les loix dessusdictes le de-

Quod intellige nisi iteruenerit iuramentū quia tū de iure canonico tenetur illud obseruare, vt ex de pac. ca. quis.

clairer. Plus auant dit & declarer ceste loy/que si nepueux ou niepces sont hoir a vng leur oncle/ou a vne leur ante qui seroient plusieurs nepueux ou niepces/et il soit que l'oncle ou l'ante en ait en son viuant fait a aucun don pour luy matier ou autrement / & puis celluy oncle ou ante mort ou morte sans declarer ce q a donne a son nepueu ou niepce / & veult q ce soit auant part en la succession comme dessus est dit / si celluy a q ce est ainsi done / veult auoir part en la succession de son oncle ou de son ante avec les autres nepueux ou niepces que nuls dons nont eu / sachez que par la loy dessus alleguee & declaree / il fault que celluy ou celle qui ainsi a eu le don / face rapport de tout son don avec les communs biens demourez dudit oncle ou ante / & que tout soit party fraternellement / ou autrement ny auoit nulle difference. Car la loy les tient comme freres & soeurs en succession apprehendant / ne nulle difference ny doit auoir de tre tous les hoirs / puis quilz sont de pareille condition ou de pareil degre / & ainsi lay ie deu dire & determiner par plusieurs saiges quant le cas y est aduentu. *L. li. vj. tab. dicta . l. de liberis.*

¶ Declaration des choses dessusdictes.

¶ Item dist encore L'empereur en sa loy. Nous voulons oster toute doubtance qui se pourroit soudre es rapports que les freres & soeurs sont tenuz de faire l'un a l'autre sur partion auoir des biens demourez de pere et de mere qui auoient eu assenme ou aucun don de mariage ou autrement. Et difons & declairons que si aucun morroit sans faire testament q eust filz ou filles / vng ou plusieurs / et eust nepueux d'aucunes de ses filles q fussent mortes / ou si aucunes d'elles morroit sans testament qui eust filz vng ou plusieurs / & eust nepueux d'un filz ou d'une fille qui mors fussent & il naissoit vne doubte en quelle maniere ilz deueroient auoir l'heritage / car il est certaine chose q les nepueux n'auoient q les deux parties de l'heritage que leur pere & mere si deuient auoir / et la tierce partie leur cōueniendrait laisser a leurs oncles ou a leurs antes.

Mais a rapporter la donation de mariage que le mort auoit donne pour son filz ou pour sa fille qui encore viuoient / ou pour le filz ou pour la fille q estoient morts pour ce qz disoient que nulle constitution n'estoit faicte sur ce / & pour ce ce estoient les filz a celle personne qui morte estoit / et disoient que par la constitution de l'empereur. Hcnoze & archade ilz ne deuient rapporter a leurs oncles freres a leur mere / et nō pas aux freres & soeurs de leurs peres / ne aux soeurs de par leur mere. Pour ce est il / dist l'empereur / q nous baillans telle doubtance departir / & commandons que les filz ou les filles a celluy qui est mort / soient tenuz de rapporter le don de mariage quilz entent de leur pere / aux nepueux & aux niepces qui sont nez de filz ou de filles qui sont mors / et les nepueux & les niepces doibuent rapporter le don de mariage / que leur pere ou leur mere eurent / a leurs oncles ou a leurs antes / si que toutes ces choses soient meslees ensemble avec les biens dudit mort / & les nepueux aient les deux parties de ce q leur pere ou leur mere si deuoit auoir / & la tierce partie reuenne a leurs oncles ou a leurs antes avec ce quilz ont de l'heritage de leur pere. Toutefois veult l'authentique que sur ce faicte que la tierce partie q les nepueux auoient moins que leur pere ou mere ne deuient auoir / soit amēdee par ceste derrainne loy / & soit ramenee a vne lette. Car toutes personnes auront leurs parties entierement. *L. li. vj. tab. dicta . l. illam habitationem merito. et autem. q tertio. sequen.*

¶ De filz non emancipe qui feroit gain.

¶ Encore veult la loy escripte / que sil est vng filz q soit en pouoir de pere & de mere / et par sa prudence ait gaigne aucune chose quil ait assemble / & puis apres la mort au pere soit fait q les freres & seurs sicomme dit est dessus facent rapport / sachez quil ne conuient ce rapporter q ainsi a gaigne le filz q est en pouoir de pere ou de mere. Car comme le cheualier ou le clerc q gaigne en tel estat que les clerics appellent de castrensi peculio / n'est tenu de rapporter aussi n'est tenu le filz qui en

ce point est / & pour ce ne demeure quil ne partisse avec les autres freres & soeurs. *L. li. vij. rub. dicta. l. Et nemini decetero.*
¶ Item doitz scauoir que le nepueu par le droit escript partist contre son oncle / et la niepce contre son ante es biens meubles & heritages vendz du coste. *d. l. Et nemini de cetero.*

¶ Des heritages escheans a plusieurs enfans / & partaige sur ce.

IL aduient souuentefois que vng heritage ou plusieurs escheent a plusieurs enfans / & pour ce les fault aucunesfois partir & desseurer / soit en terre de main ferme ou autre. Si ten vneil monstret & recorder ce que deu en ay p lieux constamiers. Et sachez que sil est home qui ait plusieurs enfans / & il boyse de vie a trespas / sil ya heritages tenz de plusieurs seignrs & il aduient q les enfans se retrayent en la court de lun des seigneurs pour auoir chascun leur droit / soit par leuer ou autrement en pchon faisant / sachez que pais que ainsi se seront traits en vne court / il cōuēdra q als le facēt en toates les courts dōt les heritages ainsi escheuz serōt tenz. *De la.* mais ne sen peuent autrement partir quil ne cōuēne faire gre de seignr a chascun seigneur / pour autāt que a lay en touche. & est tenu / & en chascune court faire & de mander parchon / cestassauoir a chascun seigneur a part. Et si depuis lun des enfans donloit releuer pour to³ si ne le pourroit il faire / pour ce q chascun sest ia faict hoir / en quelque court q ce ait este: & pourra le seignr ou seigneurs demander leurs amendes ou seraiues a chascun enfant cōme il sera tenu de lay. Ainsi fut il iuge en la salle a lisse pour herlin du pōt renuart contre les hoirs de philippe maillet.

¶ De femme beuee ayant enfans qui se remarie.

¶ Item sil aduient que vng home prenne vne femme a mariage q ait enfans dancun mary / & apres ce quil laura espousee demandent parchon du fourmoit de leur pere / sachez que on doit faire de tous les meubles quilz ont / trois mons / dont lun des mons aura la mere / & lautre mōt au a le parastre / & lautre auont les enfans:

et ainsi fut il dit & iuge en la salle a lisse pour le dessusd. herlin cōtre led. philippe.

¶ De homme marie acquester heritage soit en fief ou autrement.

¶ Item & sil aduient q auant face acqueste dancun heritage tenu en main ferme tant quil soit marie: sachez que la moitie en appartient a la femme pour lay & pour ses hoirs / si enfans natioēt deulz deuz vīns ensemble de loyal mariage: en fief non / car il demeure a cellay qui herite en est / ou son hoir. Mais cellay q doit partir a autre / doit auoir en tout la moitie dautant que le fief a coste.

¶ De frere germain & demy frere.

¶ Itē silz sont deuz freres qui aient vne soeur / & celle soeur acquiert heritage de mai ferme / soit en mariage ou dehors la quelle boyse de vie a trespas sans auoir hoir de sa chē de loyal lit: & lan de ses freres soit germain / & lautre demy frere / sachez que a la succession de leur soeur autant ya lan comme lautre / voire es bīes meubles / car en heritages le droit de forme de pere et de mere y doit estre garde: et ainsi le deult le droit escript. *L. li. vij. ra. de collationibus / Authentica / que tertie portionis diminutio.*

¶ Il ya coustume en la preioste & vicōte de Paris / p laquelle les freres & soeurs suppose quilz ne soient que dun coste / succedent esgallemēt avec les autres freres / suppose quilz soient de pere et de mere / a la succession de leur frere ou soeur / quant aux biens meubles / & conqueſtz immeubles. *Quantum vero ad antiqua & propria heritagia fratres ex utroqz latere excludūt alios coniunctos tantum ex vno latere secundum censuram ciuilem in antien. d.*

¶ De fiefz estans a plusieurs enfans.

¶ Itē si ilz sont plusieurs freres demourans apres le trespas du pere / lequel pere tint en son vīant plusieurs fiefz / tenz tous dun seigneur / ou diuers fiefz tenz de diuers seigneurs / sachez q si tous les fiefz estoient tenz tout dun seignr / lors se ptiroient p ceste maniere / cestassauoir laisne hoir partiroit premier & choisiroit

pour luy le meilleur fief. Et laisne apres le meilleur ensuyuant. Et le tiers aisne apres le meilleur ensuyuant. Et ainsi de fief en fief / & de enfant en enfant / tât que fief y aura. Et sil cōuenoit retourner & q̄ tant de fiefz eust / si recōmenceroit laisne filz deuant aux fiefz demourans / tât que fiefz y auoit. Et sil y auoit fief qui fust tenu d'un autre en barōnie / laisne le doit auoir hors part. Et si les fiefz estoient tenus de diuers seigneurs / lors les auoit et emporteroit tous laisne filz par la raison de son aisnete / & ny auoient les autres freres & soeurs / si elles y sont / que le quint denier a tous lesditz fiefz a partir entre eulx trestous ensemble.

¶ De esclichement de fief.

¶ Et si cestoit en pays ou la custume souffre que le fief soit escliche de tant q̄ le quint peut baloir / sachez que lesclichement sera tenu aussi haultemēt que le propre fief / car sil a haulte iustice / aussi l'aura celluy qui en sera escliche / & le releuera & le tiēdra le frere a qui ce sera escliche du seigneur de q̄ le fief sera tenu si il luy plaist / ou de son aisne frere sil luy plaist. Et luy prins & choisy: il ne peut iamais retourner a l'autre.

¶ En quel temps peut & doit fief estre quintie.

¶ Si peuz et doitz scauoir que ung fief par custume locale ne doit estre quintie q̄ vne fois au vianant de sonnenans. Lequel vianant est entendu selon l'opinion d'aucuns dedans .lv. ans vne fois / car si plus souuent pouoient estre quintiez / dedans brief temps tous les fiefz vendroient a si petites parçōs de quintage / que en la fin ne seroient riens en valeur ne en reuenue de fief. Et quelque esclichement qui en ysse par quintage / sachez quil est tenu de aussi grant relief comme le gros du fief.

¶ Comment fief ne peut remonter.

¶ Il ne peut ne doit fief remōter en chose de succession de sa nature / mais conuient q̄ descēde de ligne / soit droitte ou lateral. Mais tu doitz scauoir q̄ remōter n'est pas de retourner a laisne ou a lais-

nee si masse ny a / sicōme sil sont deux freres ou deux soeurs / et l'un ou l'autre ait ung enfant / leq̄l q̄ ce soit ait fief / si il va de vie a trespas / le fief eschet sans nulle doabte a son enfant. ¶ Prenons que cest enfant boyse de vie a trespas sans auoir hoir loyal de sa chair / sachez que ce fief escherra a loncle ou a lante si oncle ny a du coste dōt le fief est venu / silz y sont / & se vira la plustost que au consin quant biē il seroit germain sil y estoit. & ne tiennēt pas les constamiers a ce congnoissans & conseillans que ce soit remōter / car il ne tiennent pas a la ligne dont il descend.

¶ De fille mariee auant en don demander quint de fief.

¶ Et sil aduenoit que fille fust mariee q̄ ait en don de mariage / & demāde a auoir cōtre son frere aisne quint du fief q̄ a son frere est venu de la mort de son pere: Sachez q̄ la dame ou damoiselle q̄ ce fait et demande contre son frere / doit rapporter auant / tant que le quint dudit fief pourroit baloir sur le don de son mariage auant quelle puisse auoir part ou droit ou dit quint. Si sachez que ce veult il dire / mais que ainsi soit que le pere de la dame ou damoiselle q̄ ainsi demanderoit quint sur le fief qui de son pere seroit descendu eust en par le don & ordonnāce de son dit pere don ou autre assenne que le quint q̄ a elle deueroit appartenir sur le fief descēdant de son dit pere. Car puis que don ou autre assenne en auoit receu / et puis apres la mort de son pere voulsist droit de quint demander / elle seroit tenue de rapporter ce don ou ceste assenne q̄ receue auoit par le don & ordonnance du pere.

¶ De frere donner a sa soeur aucun don sans quintier son quint.

¶ Et si don ou assenne n'auoit eu du pere / & puis le filz qui seroit son frere a qui le fief seroit venu / de sa bonne volente dōnast a sa soeur aucun don ou assenne sans ce que sa soeur le quittast son don de quint de fief / ou don / pource ne demōstreroit que apres celluy don ou assenne faicte / puis que quitte n'auoit son droit de quint / q̄ demander ne le puisse & auoir ne le doine.

¶ ij

¶ De contendre soudant sur aucun quint demander.

¶ Et se dame ou damoiselle demande a auoir quint contre son frere/et contend en soit qui faille iusques a proces/sachez que tout le proces durant la dame ou damoiselle doit estre mise en possession par my ce quelle face souffisante cantid a loy de rendre & restituer tout ce q leue en auoit ou cas quelle decheroit & que droit ny auoit. Ainsi fut il ordonne par senten ce en la salle a lisle pour la damoiselle de hem empres lisle. Et ainsi fut il dit & or donne en ladicte salle a lisle/ & par sen tence pour les iuges de madame d'atouing que parchon faicte par pere & par mere/ & par communs amis dun coste & d'autre estoit tenable et baillable/sans ce que fust fait par loy fors par les comuns amis en tant que pour les biens meubles et catenly. Mais en tant q aux heritages/il conuen droit que ce fust passe par denat loy si on vouloit quil fut si fermement fait q pour valoir & tenir d'hoir en hoir.

¶ Coustume de lisle.

¶ Item selon la coustume de lisle si hom me & femme sont mariez ensemble// & auent ung enfant ou plusieurs/homme ait heri tage qui vienne de par luy: si celluy hom me va de vie a trespas / et a la femme se remarie/sachez q elle a & doit auoir droit pour son voyage moitie es heritages de son mary/ & les enfans lautre. Et sil ad uenoit que les enfans allassent de vie a trespas/sachez q la mere pdra son voia ge/et sen reua lheritage quitte & deliure aux hoirs de lenfant de par son pere:et silz natioient nulz enfans / les heritages reuont au coste dont ilz viennent/ & ainsi est de lhomme. Et pareillement en tour nesio. Et femme qui demeure sans en fans/na quelque part aux heritages qui viennent de par son mary/mais elle par tit a moitie en toutes les acquestes/et a moitie aux meubles avec sd droit de bes ue/qui est tel comme ailleurs sera dit au chapitre des besues cy apres ensuyuant

¶ Coustume de Tournay.

¶ Item par la coustume de la ville et cite de tournay/lequel qui premier voise de vie a trespas /iassoit ce q nulz enfans nay ent/ le certain viuant a la moitie des meu bles & de tous les heritages a tousiours situez en la banliene dicelle ville:et si en fans en demurent le pere mort & la mere viuant/la mere iourra de tous les meu bles & heritages tant q elle se tiendra de se remarier. Et selle se remarie/ ses enfans quelle a ung ou plusieurs se ilz veussent demander leur parchon contre elle/auoir la doient de la moitie des heritages et des meubles. Et ce fait la mere de lautre moitie qui luy demoura a la parcho fa re en peut sa pure volonte vendre ou don ner a tousiours. Et si les enfans audit remariage ne demandent parchon/laql chose est en eulx de faire ou de laisser silz le laissent/la mere demeure es biens meubles et heritages tant quelle viura. Mais des heritages ne peut iamais ven dre ne alier comment que ce soit/ q elle morte tout ne reuienne a ses enfans ung ou plusieurs si elles les auoit autant a luy come a lautre. Et les meubles se par tissent apres la mort d'elle contre le mary a moitie. Et si la mere se remarie come dit est/ & elle a enfans de son secod mary: les enfans du second mary ptiront cotre les enfans du premier mary/cest assauoir les premiers enfans auront la moitie de lheritage venant de leur pere pour la font morture venant de leurdit pere / & lautre partie ou moitie seroit partie fraterne llement autant a luy come a lautre. Et ain si doit estre fait des premiers enfans cotre les seconds enfans des heritages ve nants du second mary apres la mort/ con tre les enfans a celluy son mary / et des meubles ne a moitie.

¶ De lexeption de prendre par au cun autre hoir.

Asscavoir est que quiconque veult apprehender hoir d'autre/ si il se dou bte de icelle apprehender pour les debtes au mort / sachez que il a telle induce a ce faire auant que apprehender se doit: ne si il ne luy plaist que dan an. Et en cores au chef de lan / sil est aucun qui vueille auoir droit sur les biens demou

es dudit trespasse par debtes ou autremment / & q on ait aucune cause a biens demourez du mort / ou a ses hoirs ou aïas cause / et on face adiourner les hoirs / ou ayans cause du mort pour les debtes / sachez que ceulx qui sont adiournez comme hoirs / ou ayans cause dudit mort ou cas que de fait ilz n'auroient apprehende aucuns des biens dudit mort par succession / ont vng an de prouisiō / assavoir si hoir se voudroit faire ou non / et encores au chef de lan / si ilz sont adiournez / assavoir si hoirs se voudroient faire ou non / si ont ilz encore quarante iours d'appensément a respondre si hoirie voudroit entreprendre ou non . Et ou cas que ce ne voudroient entreprendre / & on ne puisse prouuer contre eulx / que aucune chose en eussent prins ne leue par succession qu'on peu que ce fust / ilz ne seroient tenez de respondre pour le mort ne pour debte q il deust / mais en doivent demourer paisibles. Et dois sçavoir que celuy an durant ou cas q nul ne se porteroit hoir / les biens demourez dudit mort doivent estre gouvernez et maintenez par main de iustice comme par main sante au moins de despens que faire se peut iusques audit an fini / sainsi nestoit que plus tost cil ou cel le qui doivent estre vrais hoirs au mort / y venissent plus tost renoncer a loy. Car lors se pourroient tous les biens inventories par iustice / et tourner en la paye des creditiers au mort / par si toutefois q contractez fussent par loy mis sur iceulx biens a cōservation de droit / & de la droituriere deffence de iceulx. Et ainsi en est il vse en chastellet de Paris / & par parlement tenu & conserue. concordat. l. cū antiquioribus. L. de iure delib.

Comment on peut hoirie d'autre apprehender sans peril de payer les debtes.

Item & si le mort devoit tant de debtes q ses hoirs doubtaissent apres luy de apprehender prendre ne demander son hoirie / sachez que par benefice d'inautoire le peuvent faire par ceste maniere. Il cōuient impetret vng mandement du roy nostre sire contenant comment il estoit mande ou commis au iuge royal deffoibz qui

les biens seroient situez / que tous les biens demourez de tel mort soient inventories par benefice de loy . Et tout ce que par ladicte inautoire sera trouue / peut & doit estre par caution baille a celuy qui par ceste voye se veult faire hoir. Et tout ce que par l'inventoire ainsi faicte sera pris par hoir / sainement le peut prendre. Car suppose que le mort si deust plus de debtes que ladicte inuentoire ne monteroit / si ne les pourroit on de plus demander ne contraindre / ne de plus nen seroit tenu de compte rendre / et par ainsi de tout ce que l'inventoire montera / se peut sagement faire hoir / par si toutefois quil ne puisse estre sceu que autre chose quelconque en ait hoir prins ne apprehende que l'inventoire aura mōte. Car si autre chose en auoit pris / il seroit tenu des debtes audit mort comme son hoir.

Dedans quel temps on doit apprehender hoirie d'autre par benefice d'inautoire.

Encore est assavoir que apres ce que dit est / & comment selon les loix on peut apprehender hoirie par benefice d'inautoire sans doute de payer les debtes que devoit le predecesseur dont hoirie vient / sachez que par la loy escripte si peut et doit ainsi apprehender ladicte hoirie par benefice d'inautoire / mais que hoir qui ce veult apprehender / vienne dedans vng mois apres la mort de celuy dont il veult ce faire / et requerrir au iuge / & a loy que les biens demourez dudit mort soient inventories / et par caution apres l'inventoire faicte / peut ladicte hoirie apprehender. Et a telle condition doit faire caution / que si debtes approuuees montoient plus que ladicte inuentoire ne monteroit / si ne seroit il de plus tenu de rendre compte que de autant que l'inventoire ne monteroit sans autre peril ne plus refondre / ne les leuees que sur ce en auroit fait caution. Et conuient que par ladicte loy / l'inventoire / & tout ce soit fait dedans trois mois apres la mort au predecesseur ou cas que hoir ou hoirs qui ce voudroient apprehender / seroient au pays au iour de la mort audit predecesseur. Et si hors du

pays estoient/ilz auoient vng an de iour apres ladicte mort. Et ceste a quoy les constumiers si arrestent le plus / sicomme dessus est dit. *L. de iure de liber. l. scimus iam daas. esse. conuincia de successioni. l. amite.*

¶ Commēt le plus prochain en degre doit succeder en hoirie/soit en montant/ou en descendant.

PAr ceste loy presentement alleguee Statuimus / et par vng autre cas brief qui dit / Qui prior est i gradu prior est in possessione / doit estre entendu que le plus prochain en degre doit succeder en hoirie/soit en montant/ou en descendant / si nest en fief / qui par constume l'aye ne doit remōter en estoc de ligne de hoirie. dont sil aduenoit que aucun alast de vie a trespas / qui eust pere & mere / ou l'un deulx / sachez que la succession de l'ay doit plus tost auoir ditz pere ou mere / quil ne feroit a ses freres ou soeurs : et sil n'auoit pere ou mere / lors doit auoir freres ou soeurs / & puis tost auoir freres ou soeurs que auoir freres ou soeurs a demy germains : et encores plus tost auoir enfans de freres ou soeurs germains / cest a entendre tout d'un pere et d'une mere / que auoir demy freres & demy soeurs : & si n'auoir rien y auoit / lors succederoient les demy freres & demy soeurs / & leurs enfans : lesditz pere ou mere trespassez. et ceste declaration trouuerez vous plainement. cola de successio. l. amite. & l. auiculus. et authen. itaqz mortuo. & antiheti. defuncto. *L. ad tertullianū.* Combien q par constume de court l'aye / les demy freres & soeurs partissent contre leurs freres ou soeurs germains : mais la declaration si est que ce est entendu es meubles / & en acquestes d'heritages qui par constume seroient tenues pour meubles / & par la condition de l'acqueste.

¶ De succession de quint.

¶ Item veult encores le fait de constume que sil est aucun qui tienne fief / & ait plusieurs freres ou soeurs / qui droit de quint payent / si le quint nest demande a loy & escheue a part / & ceulx q leur part de quint y ont vōt de vie a trespas / sachez que celz

luy quint / ou celle part de quint qui escheue nest / rechet au gros du fief / ne ny ont riens les autres freres ou soeurs.

¶ De succession d'homme occis ou meurdry.

¶ Item et sil aduenoit que aucun fust occis ou meurdry a reche : sachez que par le droit escript la succession ne doit pas venir a l'hoir de luy demeure / sainsi nest que celluy hoir face grande & plaine diligence a loy / de scauoir qui ce meurdre ou homicide a fait / & que loy sen face si auant q trouuer on le pourra : ou autrement il sembleroit que l'hoir eust este consentant de la mort. Et sainsi ne fait l'hoir / le seigneur a cause de mettre la main en ladicte succession / come a chose estraiere. *L. de his quibus bt indignis. l. j.*

¶ De la propriete de usufructuaire.

Auscavoir est que soient aduient que aucun vent / donne / ou engage le fruit d'un heritage / a tenir la vie d'un autre durant. Si aduient il aussi que ce aduient par don ou afferme de mariage / & par douaire constumier / dōt soient il aduient que celluy qui ainsi a son heritage empesche / si va de vie a trespas auant q l'usufructuaire qui le voyage doit tenir : auoir a qui la succession quant a la propriete deuera eschoir / & quant ou au prochain hoir qui sera au iour du trespas du propriétaire / ou a celluy qui sera au iour de l'usufructuaire. Sachez que si tost que le propriétaire q a ainsi ordonne ou obligé de son heritage / va de vie a trespas / la propriete en vient et succede a son droit hoir / combien que l'usufruct en demeure a l'usufructuaire durant sa vie / & le doit incontinent releuer / si cest chose qui desire relief a faire.

¶ Constume de Mortaigne.

¶ Item a la constume de la terre de la ville de mortaigne / sachez que lequel que ce soit de l'hoir / ou de la femme q demoreront vians sans enfans / il ny a que le quart / et luy mort il restent auoir hoirs. &c. et si cestoit fille qui soit avec freres / elle ny a riens quant auoir heritages / mais quant

aux meubles elle a droicte parïson comme les autres.

¶ Enqueste faicte a Lisle.

¶ Item il fut charge par enqueste en la salle a lisle/que ung homme qui auoit demande ung heritaige q̄ escheu luy estoit de vne femme ante / sur lequel heritaige le pere & la mere auoient assenne vne leur fille & soeur a celle ante/de la somme de xv. liures/ & lequel heritaige ung estrangger auoit achette et ia tenu par grand temps/le demandeur se deuoit auoir comme eschange / & fut dict que ledit heritaige se deuoit descontenger puis quil y estoit de droicte ligne.

¶ De trois manieres descheances en succession.

¶ Et pource peuz & doibz scauoir quil sont trois manieres descheances de heritaige. La premiere vient par succession/ la seconde par grace/ & la tierce par fortune. Celle q̄ vient par succession/ si est auoir heritaige de son prochain / siccome de son pere ou de son prochain / ou encore quant le sire apprehende succession par deffaulte dhoir qui vienne. Celle q̄ vient par grace/quant ung euesque ou ung homme de sainte eglise a par don & par grace aucun bien par le trespas d'un autre / qui en son viuant le tenoit & possessoit. Celle qui vient par fortune/ cest adire par aduenture/ si est ainsi q̄ par mariage selon les costumes d'aucuns lieux.

¶ Du lignage directe ou collateral.

¶ Il aduient aucunesfoïz que ung heritaige vient a aucun qui de riens nestoit de lignage a celuy dont lheritaige descēd/ siccome en la terre de saint Amand en penle/que en maint autre lieu seroit sceu & aussy trouue.

¶ Des escheances de ligne.

¶ Item des escheances de ligne tu peuz & doibz scauoir/que l'une est droicte/ & l'autre lateral. la droicte si est quant heritaige descend p droicte ligne de pere ou de mere au filz ou a la fille / ou aux enfans des enfans. La ligne collateral si est quant lheritaige descend de l'oncle / ou de l'ante/

ou de frere / ou de soeur/ ou d'autre coste qui soit lateral.

¶ Costume de Normendie.

¶ Par la costume de Normendie nouvellement tenue & institue/ doibz scauoir que le filz laïne doit auoir laïne/ & sans luy ne doit nul calenger heritaige ne deffendre/ ne faire au seigneur hommaige/ car il y doit auoir antelle droiture de l'escheance / que le sien pere eust en fil eust desceu.

¶ Comment le filz represente son pere en bonne succession.

¶ Pourquoi par ceste raison il appert q̄ le filz represente son pere en tout fait de succession. & encore peuz & doibz scauoir q̄ escheance de heritaige/ qui nest venāt de droicte ligne a heritaige/ siccome le frere a lheritaige de son frere/ et les neveux a lheritaige son oncle / car telles successions viennent par ligne lateral.

¶ Comment escheance qui vient par aduenture/ se deuise en trois parties.

¶ Escheance qui vient par aduenture / se deuise en trois manieres / dont l'une si vient par escheance/ siccome quant ung fief ou autre heritaige retient au seigneur par faulte d'auoir aucun hoir.

¶ De succession par establisement.

¶ L'autre si vient par establisement/ siccome quant ung fief ou autre terre vient a estrange personne par fait de donaire ou par fait de beufuete/ siccome les costumes de divers lieux l'enseignent moult diuersement en aucuns lieux/ & en aucunes seigneuries/ & ainsi comme les costumes y sont establies/ tenues/ & expressement gardee.

¶ De succession de condition.

¶ L'autre si vient par condition/ siccome quant aucun fief est vendu/ cede/ & transporté en estrange main par telle condition que quant celuy en q̄ main il est transporté/ sera mort / il reviendra aux hoirs & celuy qui la ainsi transporte/ ou par autre condition ordonnee par le transporteur & le transporte de rente a vie/ acquise par

deux personnes / & le derrain viant tout tenant / cōme dit est en la fin de la rubrique des menbles & cateulx / ou il est de ce plus a plain traicte / & est ladicte rubrique cy dessus / ou il par le des rentes a vie.

Des saige de Nommendie.

Item selon la saige de Nommendie auq^l saige plusieurs saiges se cōsonent pour ce quil est fōde sur droit escript / le filz aisne a lheritaige qui vient par la succession de son pere & de sa mere. Et si ledit filz meurt auant que son pere & sa mere / son filz aisne le represente / ou son plus prochain hoir à dicelle mesme ligne descend. Et sil ne demeure nul enfant qui soit descendant de cestuy aisne filz / laisne frere apres le represente. Et ainsi peuz & dois scauoir & entendre des freres enfayans : et si tous les enfans estoient mortz auant q^e le pere / ou que nulz enfans neust / ce bien dra a son aisne frere ou a son plus prochain q^e de lay sera yssu. & si cestuy n'auoit nulz freres / ne enfans de freres / sachez que la succession remtiendrait a l'hoir. Et ainsi est asscavoir & a entendre de ceulx qui sōt de celle ligne en cas dheritaige / et non autrement / car les menbles se partissent au plus prochains hoirs de quelque coste que ce soit.

De succession hors droitte ligne.

Item & encore est asscavoir si ung heritaige descend a aucun de par pere / & il ny a aucun frere ou cousin / qui soit de par son pere tant seulement : cilz freres ou cousin ne pourra mie auoir celluy heritaige / car il ne vient pas de son coste / ains retourneroit au seigneur de qui il est ou seroit tenu / mais autrement seroit des acquestes. Car elles retourneroient au plus prochains hoirs de quel coste que ce fust. Si il ny demeure nul frere / lheritaige remtiendrait au cousin / & si ne relient nulle fois a layeul tant quil puisse trouuer aucun cousin qui descende de celuy lez ou coste dont lheritaige demeure. Et si non / il relient a layeul / comme dit est.

Item les enfans q^e sont yssuz des femmes dautre pere pardenant mariage / non pas les fēmes n'auoient pas lheritaige tant que il eust aucun viant qui fust

descendu du lez & coste des masles / selon la saige dessusd. les heritaiges remtiendēt aux peres / quant il ny a nulz enfans yssuz deulx. Et ainsi doitz scauoir & entendre de la mere de layeul / de pere ayenl / & de bisayenl. Et par consequent de layeule / et de la proayeule / & aussi de bisayeule.

Des saige Dartois / Amieis / Dermanbois & Tournefis.

Item & en ce mesmes selon la saige Dartois & denuit / sicde Amieis / Dermanbois & Tournefis / sachez que le filz si doit estre mis & receu en lheritaige dont son pere mourut saisi & adnest / si ce nestoit en cas qui sont ditz cy apres au chapitre des mineurs. Car par la saige des dessusditz lieux en toute succession le mort saisist le plus prochain apres lay du coste dont lheritaige vient & descend. Toutefois au casneffois en aucunes particulieres villes & places doit on le contraire / car selon la saige / forte est la rigle qui ne fault. & l'autre q^e dit / il nest reigle q^e ne faille. Et pour ce te monstreray exemple sur ce / comment ung homme fut mis en ung heritaige dōt son pere ne fut oncques tenant.

Ceste coutume est generale p^r tout le royaume de France.

Dun exemple.

Il fut Bray que monseigneur Eustace de noyelle mourut en arragon / & auoit mene avec lay messire aymer son filz / lequel messire aymer dessusdict au retourner du voyage mourut en chemin / mais ce fut en la cōte dartois asses pres de son lieu. Or fust encore bien Bray que sondit filz messire aymer auoit ung filz q^e estoit appelle Duitasse / qui vint en tēps a son aage / il fut mis en toutes les terres que son pere tenoit. Le faict il vint a cōseil ou chasteau a encre / dōt & daquel Chasteau tenoit ledit monseigneur Eustace son grāt pere / & requist au seigneur dudit lieu quil fust mis en toute la terre que dudit Chasteau tenoit sondit grand pere / comme le plus prochain hoir / quil ne pensst viure ne mourir par le moyē dudit feu messire aymer son pere / & en offrit la bouche et les mains. A laquelle requeste faire par messire Eustace fut debatue par ung escuyer disant q^e estoit le plus prochain filz hoir q^e pensst viure ne mourir au d. messire Eu

stasse de noyelle & par ce moyen y debuoit mesmes estre receu/ & non ledit Daitasse filz audit messire aymer. Et disoit ledit escuyer que le pere diceluy Eustace nen auoit oncques este tenat ne en foy de seigneur: pourquoy luy qui estoit aussi prochain du lez & coste & par consequent ainsne daage/ deuoit auant estre mis en lad. terre & succession q ledit Daitasse q estoit maisne. Ledit Eustace disant du contraire/ & disant que certaine & notoire chose estoit que sondit feu pere auoit este filz legitime dudit feu monseigneur Daitasse/ & par consequent son droit hoir/ & comment il mourut hors/ & que si sondit feu pere peust estre reueu/ il eust este & estoit vray seigneur & heritier de sondit pere & sans difficulte aucune leust mis en toute la terre & succession dont son dessusdit pere iourissoit & possessoit au iour de sondit trespass/ & que si son pere eust este reueu receu y eust este/ parquoy si deuoit estre le filz en representant sondit pere. Ledit escuyer replicant le contraire & disant que puis que son pere estoit mort/ il descendoit vng degre/ & par ce oies nestoit a receuoir contre l'escuyer qui ainsne estoit. &c. Tout ben il fut dit par iugement d'hommes que ledit Eustace attendu le cas seroit de primeface mis en l'heritage. Et si ledit escuyer y voullist cotredire & q droit y sceust/ il seroit tousiours ouy en ses bonnes raisons loy faisant.

¶ Des enfans d'un gentil homme.

¶ Sur ceste matiere peuz & doibz scauoir que enfans de gentil homme ne peuent ne doibuent auoir soustenance sur heritage qui eschee a leur pere ne a leur mere de ligne & coste lateral/ mais si ont quant il leur eschet de ligne droite: & si aduenoit que aucune escheance vienne au filz de ligne lateral / ses freres ne ses soeurs filles a ny ont poit descheance & ny ont droit de demander les enfans soustenance fors es fiefz qui au pere & a la mere estoient au iour de leur espousaille/ & en ce q acquis auoient leur mariage durant.

¶ Des enfans de homme de poeste.

¶ Item les enfans d'homme de poeste doiuent auoir parchon ensemble a tous les

meubles qui sont demourez de pere & de mere autant a l'un comme a l'autre / et ainsi est des heritaiges qui sont tenus en main ferme.

¶ Comment les fiefz ne se partissent.

¶ Item peuz & doibz scauoir que fief ne se partist pas/ car l'aisne l'emporte sicomme dessus est dit/ en la rubrique de ce faisant mention qui parle des heritaiges escheans a plusieurs enfans. Mais ses freres & soeurs si il les a/ ont le quint et plus ne y peuent autre droit auoir ne demander.

¶ De mortgaige.

¶ Item & filz ont fiefz acquis/ sachez q sur iceulx peuent ilz demander telle somme d'argent soit grande ou petite telle ql leur plaira/ & assigner sur iceluy fief par signe de mortgaige tant que l'aisne hoir l'aura rachete de la somme dessus assignee. Mais enuers autres q aux freres & soeurs ne se pourroit ceste assenne faire.

¶ De mortgaige laisser a leglise.

¶ Et a leglise encore selon l'opinion d'aucuns pour tat q fust en dondaulmosne.

¶ Coustume de haynault.

¶ Item de ce mesme propos selon la coustume de haynault/ sachez q si l'homme q tient en fief prent aucune femme en mariage/ de laqu elle femme il ait fille & point de filz/ celle fille tiendra le fief. Et si celle premiere femme meurt/ & l'homme se remarie/ & de ce mariage ait vng filz/ sachez q celuy filz si tiendra le fief de la premiere femme/ & non pas la fille s'elle y estoit.

¶ De venir a hoir de hoirs.

¶ Item & si l'homme q tiert en fief a filz ou filles/ & le premier filz ou la premiere fille a hoir ou hoirs de mariage/ lequel hoir ait encore autre hoir q voise de vie a trespass devant son pere ou sa mere/ sachez q l'hoir q deulx demourroit ne tiendrait pas le fief de son grand pere/ ains le tiendrait premier de hoir suruiuant au iour du trespass du grand pere ou de celuy dont ledit fief viendrait soit filz ou fille. Item si l'homme tenant en fief meurt sans hoir

de son propre corps / la succession de son fief viendra au plus prochain hoir du lez & coste de lay & dont ledit fief descendroit. Et ceste mesme loy est sur la partie des femmes ainsi meurent sans enfans de loyal mariage.

¶ Que femme na que son douaire en fief ou en terre d'alaue.

¶ Item & si l'homme meurt sans hoir de mariage vssu / la veufue & de lay demeure / na riens es fiefs ne es terres d'alaue & de par l'homme viennet si nō son douaire tant seulement / & le meuble es terres ahabnables lan q̄ sondit mary sera mort: & non plus / suppose que le fief ou la terre d'alaue fussent escheuz durant le dessus dit mariage / ou nō / car tousiours sen reua il du coste dont il est venu.

¶ De l'homme qui auroit fief & enfans.

¶ Item si l'homme meurt deuant sa femme & il ait tenu fief / sachez q̄ l'hoir sil a aage tiendra le fief de son pere / si q̄ la mere nen tiendra riens fors son douaire & le meuble en la terre ahabnable q̄ on appelle au pais terre gaignable. Et si la femme meurt deuant son mary / son filz sil a aage / tiendra son fief si q̄ l'homme ne tiendra riens si ce ne sont meubles sur la terre gaignable sicōme dit est / & en celuy an de la mort dicelle femme tāt seulement. Et est laage de la femme tenu pour souffisant a. viij. ans: & laage de l'homme a. v. ans.

¶ De fiefs acquestez par conioincts en mariage.

¶ Item si l'homme & la femme q̄ sont esemble conioincts par mariage / ont achs darāt icellay mariage fiefs / & il aduienne que l'homme sans auoir hoir viuant du mariage va de vie a trespas / sachez que cil fief viendra a prochain hoir de par l'hoir en la maniere quil en sera du seigneur de qui le fief sera tenu / receu en hommage / mais ladite femme tāt q̄lle viura aura en ce la moitié des proffis / sans ce q̄ ceste femme en soit tenue de en faire hōmage ne service pour ce au seigneur du fief. &c.

¶ Des alues acquis par l'homme et la femme.

¶ Item si l'homme & la femme ont acquis alues ensemble durant la conioinctio de leur mariage / & l'homme meurt deuant la femme / icelle femme tiendra tous lesd. alues / si hoir ny a q̄ soit demoure de l'uy: & apres la femme tout ce reuiert au prochain hoir de l'homme.

¶ De la femme mourir auant l'homme auant alues.

¶ Item si la femme de qui fiefs ou alues sont venuz / succedez & escheuz / va de vie a trespas deuant le mary / sachez q̄ le mary aura le bail de ce insques a tant q̄ les enfans seront aagez / & ainsi lauroit la femme si l'homme mourroit deuant elle. & si ce nestoient que terre d'alaue / l'homme ou la femme les tiendroient tant quil viuroit. si l'homme ou la femme mourroit deuant que les hoirs eussent leurs aages / les prochains de l'uy auroient le bail durant leur minorite.

¶ Comment l'homme ne peut mettre ses alues en autray main.

¶ Item durant la minorite nul homme ne peut nullement mettre ses alues hors de sa main / ne son fief si ce nest du cōsentement de son seigneur.

¶ Loistame selon la preuoste de Paris.

¶ Item de ce mesme selon l'usage de la preuoste de Paris / que toutes escheances qui escheent aux freres / sont a l'aisne aps la mort du pere si elles ne sont du pere ne de la mere / & de ayeul ou de ayeulle q̄ sōt appelez de droitte ligne.

¶ D'acheter aucune chose ensemble en heritage.

¶ Et si aucun achetoit ou autres ensemble aucune chose en heritage / celuy q̄ viuroit plus / tiendroient sa vie durant ses achatz / & tout ainsi feroit la femme si plus viuroit que l'homme / et en luy mortz adont reuiendroient la mortie de telz achatz a chascun coste de par l'homme et de par la femme.

¶ Denfans de poeste auoir.

¶ Item si aucun homme & femme eslés en mariage ont enfans qui soyēt de poeste/que len appelle au pays de la costumiers/autāt ont leurs enfāz apres eulx en leur successiō les vngz comme les autres en tous biens/soyent meubles/heritages/acquestes/ou autres terres.

¶ Des enfans mariez.

¶ Et si aucuns enfans y auoit mariez/si auroient il part a ce fraternellement/par si que ilz rapportassent leur mariage ou autre don si ilz lauoiet en au parant. Sainsi nestoit que ce eust este terre ou ilz eussent edifie maisons ou vignes/ou autres amendemens/car lors seroit regardé par saiges que lamendement vaudroit ou que valoît la terre au temps que donnee leur auoit este/& de non plus ne seroient tenuz de rapporter a parchon.

¶ Dan fol entre autres enfans.

¶ Et sil y auoit aucun fol qui sa terre eust laïsee empirer/ou son don / ou eust vendū tout ou en partie de ce q̄ luy auoit este donne sicomme dit est/sachez q̄ pour ce ne demourroit que en lesgard de preudhōmes a ce cōnoissans il ne eust parchon. Mais il seroit esgarde combien moins vaudroit lempirement/ou ce que

vēda en auoit/& selon ce luy seroit parchon ordonnee.

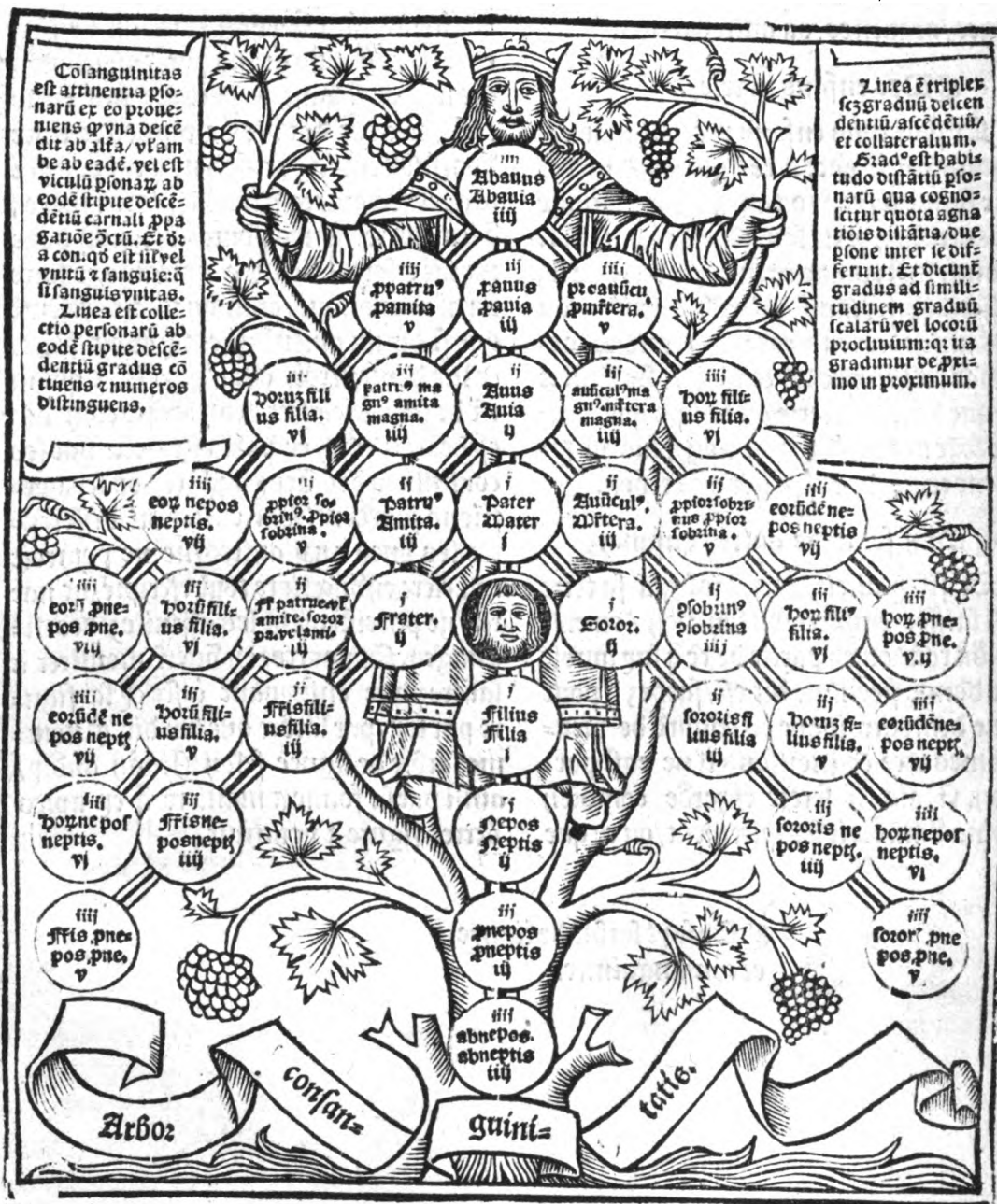
¶ De auoir plus grant don ou part luy que lautre.

¶ Item & sil aduenoit que luy desditz enfans eust plus grand parchon ou plus grant don auant le partage fait entre eulx/et pour doubte de rapporter il ne voulsist venir a parchon ne a rapport faire avec ses autres freres & soeurs : sachez q̄ les autres freres pourroiet iceluy pour faire a loy de venir a partaige/& faire loyal rapport au commun mont : reserue que si aucun amendement y auoit faict/ce luy demourroit a son proffit. & quant est de plus declarer des partaiges/& des escheāces/assez en peut estre sceu par les costumes des lieux & places ou les questions sourdent. Car elles sont differentes les vnes aux autres/ne ne pourroient nul clerc en vng liure tout escrire/ne narrer/ne pareillement les affinitez des lignages. Et pour ce ten vneil monstrer a lautre page ensuyuant ceste cy la figure par loy/par l'arbre que len dit & nomme l'arbre de lignee selon Jehan andry/ainsi par la forme & maniere q̄ cy apres verrez figure & pourtrait.

¶ Ensayt l'arbre de lignee et consanguinite.

Cōsanguinitas
est attrinentia pso-
narū ex eo pnone-
niens q̄ vna deice-
dit ab alia. vñ am-
be ab eadē. vel est
viculū psonarū ab
eodē itipute deice-
dentiū carnali ppa-
gatiōe p̄cū. Et dī-
a con. qd̄ est n̄ vel
vntū 2 sanguis: q̄
si sanguis vntas.
Linea est colle-
ctio personarū ab
eodē itipute deice-
dentiū gradus cō-
tinens 2 numeros
distinguens.

Linea ē triplex
scz gradū deice-
dentiū. ascēdentiū.
et collateralium.
Si ad est habi-
tudo distanti pso-
narū qua cognos-
citur quora agna-
tiois dilātia. due
plone inter se dif-
ferunt. Et dicunt
gradus ad simili-
tudinem gradū
scalarū vel locorū
proclium: q̄ uā
gradimur de pri-
mo in proximum.





LArbre de ligne descen-
dant de l'abaye & de ses
brâches / de aue & de ses
brâches / de pere & de ses
brâches / de filz & de ses
branches se peut appa-
roir p l'arbre de ceste figure / en descédant
du premier abaye de l'angle en angle inf-
ques q tât de droite ligne cōme de ligne
collateral / si cōme en chascun angle peut
apparoir / & q le nōbre q est en chascū an-
gle / est cotte / peut apparoir . Et celle de
la pte a fenestre pour la ligne masculin-
ne en l'autre partie a dextre pour la ligne
feminine . En descēdāt pareillemēt de
angle en angle / & de ligne en ligne / sicō-
me aussi a dextre peut apparoir p le nō-
bre cōtenu en chascun angle / reserve lan-
gle qui cōtient J. B. car par celuy angle
& p celuy signe de J. B. sera chascun an-
gle demande / & seu en quel degre soit en
descēdāt ou en mōtāt il luy est prochain.

¶ Exemple de ce.

¶ Mettōs q les quatre angles / cest as-
scaoir autour de l'angle de J. B. sicōme
l'angle ou il ya escript. frater . Et l'angle
ou il ya escript. soror. sōt tous descēdās de
la celle ou il ya escript. pater & mater . &
l'autre angle ou il ya escript. filius filia /
q est deffoubz / toutes celles cy sōt toutes
de vng mesme degre / & pource est chascū
cotte par le nōbre de vng: q ilz sont tous
dū mesme degre a J. B. pour qui ie sup-
pose que le degre soit demande. Et pour
ce en l'angle de J. B. na point de nōbre:
car cest celuy qui mesme demande. Si ta
beulx scaoir cōbiē luy est en degre len-
fant du filz son frere / q les clerics appel-
lent pronepueux / scaoir peuz qu'il luy
est en quart degre en ligne collateral.
Decy comment la celle de J. B. qui de-
mande la question / si est prochaine a lan-
gle des freres en vng mesme degre / sicō-
me par les angles & selles y est seigne: et
de l'angle et selle de frere qui est collate-
ral / si descend l'angle de filz de frere qui
est signee par le nombre de .j. et ainsi ap-
pert que ceulx la sont a J. B. en secōd de-
gre / que nous appellons germains: et en
l'angle apres qui est collateralement de
l'angle deuant dicte de filz de frere / descēd

le tiers angle de filz de filz de frere q les
clerics appellent nepueux de frere: & pour
ce est il seigne p le nōbre de trois: & sont
ceulx en tiers degre a J. B. q nous ap-
pellōs cousins en autre. Et encore de ce-
luy angle encore collateralement descēd
vng autre angle de pronepueux / lesquels
sont en quart degre a J. B. & pource est
il seigne en l'angle & cotte par le nōbre de
quatre / car plus auant ne descendent les
degres de lignage selō les saincts canōs
dont il nous fault rigler. Et ainsi entōs
pour la pte fenestre pour les degres Be-
nans de par les soeurs . Car tout est dū
ne mesme maniere a entendre . Or tū
mōstre par exemple des degres collate-
raux descendans de frere et de soeur a
J. B. si te vueil mōstrer pareillemēt par
exemple les degres de droite ligne: cest
asscaoir de ligne montant.

¶ Exemple de ce.

¶ A prēdre l'angle apres l'angle de J. B.
la premiere ligne en mōtāt si est l'angle
de pere mere / ouquel angle est seigne par
le nombre de .j. pource que ces quatre an-
gles / cestasscaoir pere mere en montant
& l'angle de filz fille en descendant / & les
deux angles collateralz a deux costes
de J. B. cestasscaoir l'angle a dextre de
frere / & l'angle a fenestre de soeur tous sōt
a J. B. en premier degre de quatre sans
l'angle de pere en ligne montant / l'angle
de filz en ligne descēdāt / l'angle de fre-
re en ligne collateral de par pere / et en
ligne collateral de par mere / dont il
ensuyt que apres l'angle de pere en ligne
montant vient l'angle de aue en icelle li-
gne montant / & celuy angle est cotte par
le nombre de .ij. & aue est a J. B. en ligne
montāt en second degre / & est appelle a-
ue / cest adire pere de pere. Et celuy de la
tierce selle apres en montant est appelle
proauus / & selō les clerics est appelle trita-
uus. celuy angle est cotte par le nombre
de .iiij. & est en tiers degre a J. B. en ligne
montāt. Et de celuy angle monte encore
vng angle q est le derraī & le quart angle
Car plus ne peut monter / ne aussi plus
aualler ne plus descendre / ne plus de de-
gres ne sont a mōter selon le droit canon
icōme dit est. Et celuy angle q est le .iiij.

¶

Not. ista
duas literas
I. & B. nō
scriptas hac
in arbo-
re, sed earū
designatio-
ne designa-
tur cellula
in medio
lineę dire-
ctę arbo-
ris posita,
que figurā
hominis
prę se fert.

en ligne montant selon les clerks est appelée abaye / qui vulgairement seroit appelée grant aues / & pource est il en cest angle seigne / & cote par le nombre de .iiij. car abaye est a J. B. en ligne montant en quart degre / & les enfans qui de lay descendroient iusques en .iiij. sicomme par la derraine / & .iiij. angle de lay descendant lateralement ou il ya escript pronepueux / sont en quart degre audit abaye. car plus auant ne va ligne. Ven par la ligne en montant par lexeemple dessusdicte / il ensuyt aussy par exemple deopz de la ligne descendant en dessousz l'angle de J. B.

¶ Exemple de ce.

¶ Si est asscavoir q'en la ligne dessousz l'angle de J. B. a une autre ligne descendant qui est appelée l'angle de filz fille / & cel angle est seigne & cote par nombre de .j. & selon le droit canon le filz descend du pere de ung degre / & pource est cel angle a J. B. en ung degre en ligne descendant / sicomme l'angle de pere lay estoit en ung degre / en ligne montant / car tous ne sont q'en pareil degre a J. B. Et de celuy angle descend ung autre angle qui est la seconde selle apres l'angle de J. B. ou il ya escript enfans denfans / que les clerks appellent nepueux: lequel angle est seigne par le nombre de .ij. & sont ceulx en second degre / en ligne descendant a J. B. & est filz de son filz / ou fille de sa fille q'autant est. Et de celuy angle descend ung autre qui est en tiers degre a l'angle de J. B. ou il est escript pronefians / que les clerks appellent pronepueux: lequel est seigne par le nombre de .iiij. & cil est tiers degre a J. B. en ligne descendant. Apres vient le .iiij. & derrain angle en descendant: & plus auant ne peut descendre que on y tiene point de lignage ne de affinite / & en celuy angle est escript abefas / qui est le quart degre / que les clerks appellent abnepueux / lequel angle est seigne par le nombre de .iiij. & pource est il en quart degre a J. B. & lors peuvent auoir a mariage l'un l'autre. Et des successions peuz & dois scauoir entendre que tout ainsi par la forme & maniere si descendent comme sont les degrez / les

ungz apres les autres. mais adionste les constumes des lieux selon que par icelles est vse & acoustume a faire. Encore te monstreray ie des autres degrez et lignes equales et collateraux / Ven des exemples des degrez de ligne descendant / et des degrez de ligne montant / des degrez de ligne collateral descendant de par frere / et de ligne collateral descendant de par soeur qui tout est ung en ligne / te vueil monstrer pareillement comme dessus par exemple des degrez et lignes collateraux.

¶ Exemple

¶ A l'angle de J. B. qui monter veult a l'angle de J. B. peuz & dois scauoir que l'angle qui est montant / si est l'angle de pere a droite ligne. Or vueil venir a l'oncle de J. B. pareil a ligne equal collateral a l'angle de pere: & ainsi est sec onda l'angle de J. B. par collateral / ouquel est escript oncle / q'les clerks appellent patrus / pource que cest oncle de par le pere / & est dit & appelle patrus pource quil est semblant au pere. lequel angle est seigne par le nombre de .ij. Et en lautre part a dextre en la ligne collateral est escript ante / que les clerks appellent matertera pource quelle est ante de par la mere / & est dicte matertera pource quelle est semblable a la mere. lequel angle est seigne & cote par le nombre de .ij. Et de ces angles de chascun coste descendant de oncle & de ante descend ung autre angle / ouquel angle au coste de l'oncle est escript frere a oncle: qui seroient tout dun pere: mais ilz seroient de deux meres / que les clerks appellent frere patrus. lequel angle est seigne par le nombre de .ij. Asscavoir cobien ilz sont prochains a J. B. sachez que ilz lay sont en second degre par ligne equal collateral / cest adire oncle. De cel angle descend le tiers angle ou il ya escript filz de oncle / que les clerks appellent de eulx filz / et iceluy angle est seigne et cote par le nombre de .iiij. pource quilz sont en tiers degre de J. B. Et de cel angle de filz de oncle descend le quart angle ou il ya escript filz de filz de oncle q'les clerks appellent de eulx nieps de nepueux / et en celuy angle est seigne le nombre

Bre de. iiii. pource q'il est en quart degre a J B. par ligne equal collateral. Et ainsi entends de l'autre coste de l'arbre sur les angles qui sont descendus de par la mere/ou de par les femmes q' tout est vng. Et combien que ledit arbre monte iusques a aue/proaue/ et abaye / ou peu soient aduient q' neccesite soit de tant de degrez auoir. Car ilz empeschent moult sentendement et la calculation des degrez. Et toutesfoies l'angle ouquel est escript aues pour scauoir en oultre les degrez collateral / sachez que l'angle collateral si est celluy ou il va escript grant oncle / que les clerics appellent patruus le grāt / a celluy angle est seigne a cote par le nombre de trois pource que ce grāt oncle est a J B en tiers degre par la ligne equal collateral. Et de celluy angle vient egalement et collaterallement vng autre angle / ou quel est escript filz de eulx / cote a seigne p le nombre de. iiii. a ne va point iusques a filz de filz / pource que sicomme ie t'ay dit dessus / cest angle est en quart degre a J B. qui est escript filz de eulx tant seulement. Et si il y auoit filz de filz / il yroit iusques au. v. degre / que la loy de canon dont il nous fault vser / sicomme cy dessus en ceste figure ten ay dit amōstre / ne peut souffrir / a pource ny peut auoir q' deux angles en celle ligne equal collateral cōtre l'angle des aues. Apres sensuyt l'angle collateral qui est contre proaues / a en celluy angle est escript saroncle / a plus auāt ne peut aller / car il ystroit du quart degre / et pource en celluy angle est seigne et cote le nombre de. iiii. pour ce que cest angle est en quart degre a J B. et plus auāt ne procede / ne peut aller a ligne collateral. Le derrain angle est abayes / qui est souverain estoc a tous / a na nul collateral / mais tous les autres descendent de luy en procedant de droite ligne a de ligne collateral iusques a. iiii. degre / sicomme par l'arbre figure peuz sentir et veoir / en ymaginant de ligne en ligne / de chascune ligne dont question se fera / a en faisant pour chascune ligne vng arbre selon lestoc a les lignes droittes a collateral / qui sen ensuyuent. Car sans arbre a sans figure est fort a compter / a mal a calculer / mais qui entend luy / il doit entendre

l'autre. Si est assauoir que ce qui descend de angle en angle de droite ligne / il fait vng degre en compte de ligne / et en collateral il y fault deux angles pour vng degre qui descend de droite ligne deux paraulx ensemble vng angle fait vng degre / sicomme les enfans des deux freres sont germains / pource quilz sont descenduz chascun dun angle / a pource sont ilz en secōd degre. Mais le filz du filz de frere nest au frere descendu que vng angle par ligne collateral / et pource nest il que demy degre descendu en ligne collateral / car vng ne fait que demy degre en ligne collateral. Et pource vulgairement l'appelle on germain demy point moins / ou remue de germain.

¶ Autre graduation selon l'empereur Justinian a droit civil.

DE ce mesme selon le droit escript a civil a institute. li. iij. rub. de gradibus cognationis. hoc loco necessarium / qui dist ainsi. Nous denons scauoir que des lignages luy est compte en montāt / et l'autre en auallant / et l'autre collateral. Si est assauoir que le lignage en montāt si est celluy qui est compte en montāt de droite ligne en dessus l'ayeul / que nous appellons vulgairement l'ayeul. Et celluy qui est compte en auallant / si est celluy qui est compte depuis le filz ou les neptueulx qui descendent des angles / soit de par pere / ou de par mere. Et sont ces lignages qui viennent / soit en montāt ou en auallāt / comptez pour premier degre / a ceulx qui viennent de collateral / sont comptez du second degre. Si est assauoir que ou premier degre sont le pere et la mere / ou second degre sōt les freres a les soeurs. instit. de gradib. cognat. s. primo grad.

¶ Item ou second degre en montāt sont les ayeulx ou ayeulles / a en celluy degre en coste sont freres a soeurs. instit. eo. tit. s. secūdo gra. Et ou tiers degre q' est en montāt sont les bisayeulx / a les bisayeulles / a en auallāt sont les neptueulx a les niepces / a decoste le filz ou la fille au frere / et le frere ou soeur au pere ou a la mere. Instit. eo. tit. s. tertio grad. Du quart degre en montāt sont le tiers ayeul a la tierce ayeulle / a en auallant sont les enfans au nep-

neveu ou a la niepce / et de coste sont les neptueux ou les niepces au frere ou a la soeur / & le frere ou la soeur a layeul ou a layeule. Et combien que selon le droit canon on ne compte que iusques au quart degre / ou mariage peut recommencer dentre les naissans & descendans dun estoc / toutesfois les droitz civilz pour les successions tiennent en onstre ligne iusques a septe degre. Et pour ce peuz & doibz scauoir que le quint degre en montant si est le quart ayeul et la quarte ayeule / et en auallât sont les enfans a labnepueu et a labniepce / cest a dire les enfâs des efans aux enfans: & de coste sont les enfâs qui sont nez des enfâs aux enfâs du frere ou de la soeur ou du bisayeul ou de labisayeule / et le filz ou la fille au cousin germain. Du septe degre sont le septe ayeul ou la septe ayeule en la ligne montant / & en auallât sont les enfans aux enfans des enfans aux enfans au neptueux ou la niepce: & de coste sont les enfans aux enfans des enfâs aux freres ou aux soeurs & le frere & la soeur au tiers ayeul ou a la tierce ayeule / et ceulx q sont enfans des enfans de cousin germain / ou de cousine germaine. Si peut & doit souffire de ceste declaration quât aux degrez des lignages / car p ce q dit & monstre en ay / pourroiet estre tous degrez cõptez & mis en ligne soit en môtant / soit en descêdât / soit de coste. Car le lignage de par la mere est ainsi compte comme cellay de par le pere / & de ce mesme degre. Instit. eod. tit. s. agnationis quoqz.

Addition.

Addde q in materia consanguinitatis est alia computatio de iure canonico / et alia de iure civili: que hodie vtraqz obseruatur. Illa iuris canonici cõputatio obseruatur quantum ad matrimonia / ita vt duo fratres non sint nisi in primo gradu ex illo iure canonico: de iure vero civili si sunt in secundo: quod ius civile quantum ad successiones tutelâs & reprobationes testium obseruatur / ita vt de iure civili pcedat regula / q vnaqueqz psona adiecta nouum gradum generet. De his vide in sexto arbores & instit. de gradib. cognâ. & ibi multa per Christophorum Porcum & alios scribentes.

¶ Costume selon la chastellenie de lisle.

¶ Item peuz & doibz scauoir que selõ la chastellenie de lisle / les filles cõtre les freres nõt rîs en lheritage qui vient de patrimoine / cestadire dõt le pere & la mere estoiet saîsîz & aduêstîz au iour qlz espoulerent lun lautre: mais es acquestes partissent franchement & es meubles.

¶ Item & p ladicte costume la maisnee a le manoir tenu de main ferme pour sa maisnete auât part. Itẽ a la Desue droit en la moitié de tous les meubles / et si a auât part vng habit pour son corps / lãneau dequoy elle espousa / la couronne / & aussi le fermail si elle la a ce iour.

¶ De quintz de fiefz qui sont esclichez aux freres & soeurs.

Apres ensuyt des quintz de fiefz qui sont esclichez au freres ou soeurs cõtre laîsne quant lun deulx meurt / assauoir a qui son quint / ou la partie de son quint peut & doibt escheoir / ou a laîsne ou a ses autres freres ou soeurs / ou a quel deulx. Si sachez que vng fief dont lhomme meurt saîsî / son hoir aîsne mas le par droitte ligne lemporte / & ny auont riens les freres ne soeurs que le quint de cellay fief / combien quilz soient de freres ou de soeurs / a partir ce quint entre eulx ensemble equalemẽt: et sera ce quint escliche hors du gros du fief a part. Et en aura & tiendra chascun sa piece a part aussi noblement / & aussi franchement cõme le gros du fief sera tenu / & pourront chascun deulx releuer et adiourner a tenir celle part que chascun en aura / soit de leur frere aîsne qui le gros en tiẽt / soit du seigneur de qui laîsne tient le fief / dont cest heritage de quint descẽd. Car en lay en est la election de tenir le quint duquel qui mieulx lay plaira. Mais releuee de lun iamais ne peut reuenir a lautre. Et demoutra chascune partie de ce quât antel relief que le gros du fief doibt / ou de trois annees la meillẽte se si petit estoit le fief quil ne vauisist autant par an que cellay relief monteroit.

¶ De tenir fiefz de plusieurs seigneurs.

¶ Et sil aduenoit q l'homme qui tiendroît plusieurs fiefz de plusieurs seigneurs / al l'ast de vie a trespas / & eust plusieurs enfans: sachez que pour ce que les fiefz se- r oient tenuz de plusieurs seigneurs / lais- ne emporterait tous les fiefz / sicomme d'effus est dit en la rubriche de ce faisant mention. Et les autres enfans auoient le quint en chascun chief / & desoubz cha- scan seigneur ausy bien que filz / fussent tenuz tout dan seigneur.

¶ Comment on doit son quint de- mander en temps & en lieu.

¶ Item dois scauoir que droit de quint nest l'hoir deuant ce que on le demande pardeuant le seigneur de qui le fief est tenu / si autrement ne sont d'accord les hoirs de laisne frere / ne nen sont denz arrieraiges ne leuees sur ce fais fors depuis q le quint aura este demâde par loy: & est asscauoir que la costume se tient en Amiennois / Boulenois / Artois / en la chastellenie de lisse / Toarnesis en la terre de saint A- mand en penle / & en la terre de Mortai- gne sur lescault.

¶ Costume de Vermandois.

¶ Mais en Vermandois na droit de quint auoir sur fiefz fors a vie tant seulement et a compte d'hoirs.

¶ Costume de Haynault.

¶ Et au pays de Haynault na nul quint et ny a que aduis d'assenne denfans que peuvent faire le pere et la mere par aduis des prochains dū coste & d'autre / & vault ce sur tous heritages oudit pays.

¶ Costume de Flandres.

¶ Et en la conte de Flandres ny a que tiercemēt de fief pour les maisnez enfans cest asscauoir cōme en frāce q les maisnez ont le quint ou fief demoure de leur pere cōtre laisne hoir tout ainsi q les maisnez en Flandres ont le tiers ou gros du fief demoure de leur pere / et lequel ilz doiuent auoir ausy franchement que on a le quint en France et a telle seigneurie. Et ainsi le peuent releuer & tenir de leur frere ais- ne / ou du seigneur de qui le fief est tenu.

¶ De plusieurs enfans maisnez selon le tiercement dessusdict.

¶ Item et sil y auoit plusieurs enfans maisnez qui auoir deussēt au fief de leur pere le tiers comme dit est / de ce tiers es- cliche a part laisne des maisnez en peut pour luy retenir les deux pars / et l'autre tierce bailler a ses freres et soeurs mais- nez de luy. et ce droit a il pour la rayson de son aisne que il a apres son aisne frere qui a le gros dudit fief.

¶ Ensayt la maniere de scauoir com- mēt vng fief se peut esclicher a estrāges.

V La comment vng fief se peut es- clicher aux freres et soeurs mi- neurs contre laisne frere ou pays constu- mier / si que la constumiere voie par la- quelle vng fief se peut esclicher sans le gre du seigneur de qui le fief est tenu par la mort du pere aux enfans / & non entre autre / encore est il asscauoir que par au- tre maniere se peut faire esclichement de fief a autre que a ses enfans ainsi quil plaist au pere / mais quil en ait gre du seigneur de qui ledit fief est tenu. Et se peut faire par la maniere qui sensayt / et non par autre. Premieremēt il fault que celui q deult esclicher son fief p le gre de son seigneur / le rapporte du tout en la main de sondit seigneur / par rain & par baston / & en presēce de loy / & en soit du tout des- uestu / & le fief mis en la main dudit sei- gneur. Et puis ledit seigneur qui ainsi tanta iceluy fief en sa main / le pourra esclicher & despecer ainsi quil luy plaira & en faire tant de hommages que bō luy semblera / de telle pt ou pars dont on sera d'accord a l'heritier q luy plaise par loy. Et cil qui a la part esclichēe dudit fief / en est fait hōme audit seigneur / et fault que pour ce il en face hommage a iceluy seigneur de bouche et de mains. Et ce fait / le seigneur du demourāt dudit fief en doit de nouveau par loy adheriter / et de nouveau ausy faire hōmage de bou- che & de mains vng autre encore sil luy plaist. Et p ainsi y a deux hōmes / & sen peult faire esclichemēt a estrange / & non autrement / & pource fault il biē auoir gre

de seigneur/car autant de droitture y cher-
roit il que si tout estoit vendū par vente
faicte. Et encores ne pourroit il eschier
sans le gre de seigneur/comme dessus est
dit.

¶ De plusieurs fiefz tenz tout
dun seigneur.

¶ Item si plusieurs fiefz y auoit qui fus-
sent tenz tout dun seigneur/comme dit
est dessus en la rubriche de ce faisant me-
tion:laisne filz emporterait le meilleur/ &
puis lautre filz aisne aps le meilleur. Et
ainsi de fiefz en fiefz tant q fief y auoit.
Et lors ny auoit nul quintiage quant
aux freres pource que chascun emporte-
rait son fief. Mais si tant y auoit de fiefz
quil y auoit de freres/le demourant des
freres qui nauront fiefz / auoient quint
contre les autres fiefz et freres / et ainsi
seroit il des soeurs felles y estoient.

¶ De son quint auoir releue auant
sa mort.

¶ Item les quintz ainsi partiz et diui-
sez a chascun sa part/sil aduenoit que le-
quel que ce fust / alast de vie a trespas/
sachez que si cellay qui ainsi seroit mort
auoit releue sa part de quint de son frere
aisne/lors ne remédroit pas celle part de
quint au frere aisne/car ce seroit remon-
te: ains remédroit au filz apres aisne/
& ny auoit riens laisne frere.

¶ De quint auoir releue du sei-
gneur de qui ledit fief est tenu.

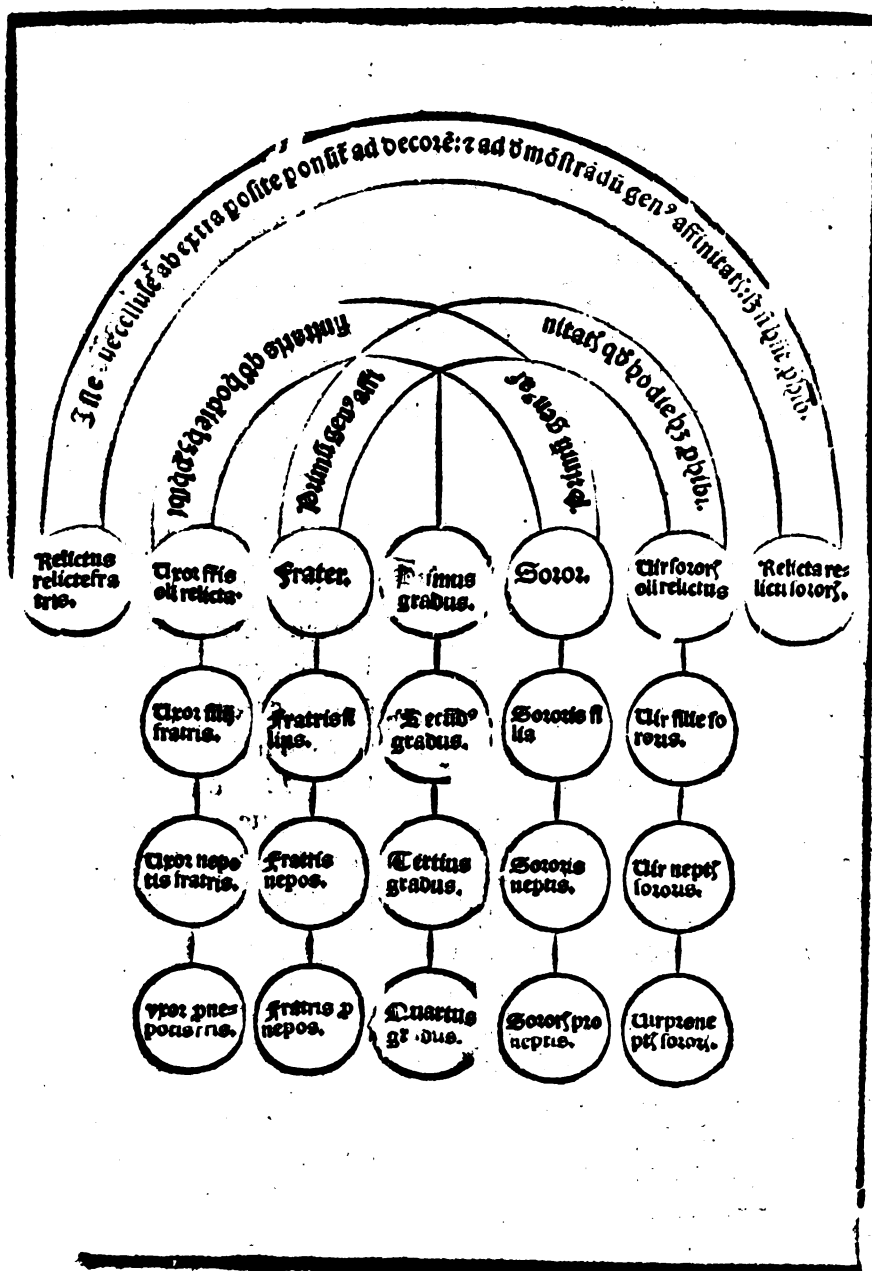
¶ Et si ainsi estoit que cellay qui mort
seroit / leust releue du seigneur de qui lais-
ne tiendrait le gros du fief / lors remien-
droit il audit frere aisne par la raison ql
auoit este ostez descorpoze dadit fief dōt
il estoit yssu/si tost que cellay q est mort/
le releua et aduona a tenir dicellay sei-
gneur/ & pource ne seroit ce mie remōter/
mais yroit a droite ligne de aisnete ain-
si comme fief de aisnete doit aller. Et en-
core retourneroit il a laisne frere / sain-
si estoit que oncques partage de quint
nen eust este fait de entre freres / car lors
demontreroit le quint que ledit mort deust
auoir a sa part/ ou corps du fief dont onc-
ques naurait este departy. &c.

¶ Comment on ne peut auoir quint
que a compte de hoirs.

¶ Et apres la mort de plusieurs enfans
maisnez qui oncques nauront deman-
de droit de quint/le derrain viuant deman-
deroit/ou si plusieurs estoient/ demande-
roient droit de quint contre le frere aisne
ilz nauront ou nauront quint que a leur
pere ou a sa part / a compte de ceulx qui
morts seroient/dont le droit seroit retour-
ne au gros du fief.

¶ Ensayt l'arbre d'affinité.

Arbor affinitatis.



Affinitas
est per so-
narū pxi-
mitas ex
coitu pue-
niens, oī
carēs parē
tela secun-
dum cano-
nes, sed se-
cū dum le-
ges est p-
ximitas p-
ueniēs ex
nuptijs le-
gitimis, &
oportet e-
as esse in-
terdictas :
alias nō cō-
traheretur
affinitas. l.
non facile
Sciendū.
ff. de grad.

Mais ay grāt desir de acherer ma-
matiere / & pource q̄ monstre ay de
ligne par deux parties insques au sept
degre / il ensuyt deoir de l'arbre de af-
finite. Et premierement dois scauoir
que cest que affinite. Si sachez que cest
la prochainete qui vient par auoir com-
paignie charnelle l'un avec l'autre d'entre
gens qui ne sont ensemble de nulle pa-
rentele / selon la loy escripte. Et ne cesse
pour mort ne pour copulation affinite / &
apres mort & tousiours d'ure durant les
vies de ceulx qui ont les affinitez assen-
blees. p. p. d. quest. viiij. cap. fraternita-
tis. &c. Car apres mort ceulx ou celle ou
tu auras copule affinite / tu ne peuz ia-
mais auoir copulation avec sa cōsine
ou cousin sans la licence du saint pere /
& pour cause. Si peuz & dois scauoir par
ceste rigle que si aucun qui me seroit en
secoḁ degre / avec copulation auoit vne
femme / celle mesme femme me seroit en
secoḁ degre par la nature de ladicte co-
pulation / & ainsi entens insques au tiers
degre / car la copulation engendre pareil
degre avec la femme congneue charnel-
lement. ept. de consangu. & affi. cap. j.

¶ Des degres de gendre.

¶ Par rigle generale si tu veulx scauoir
combien la femme a qui ton cousin a co-
pulation de mariage / te est / sachez quelle
te est en quel degre apres la copulation
en premier gendre / que ton cousin te est : &
si vng autre aps auoit celle fēme a ma-
riage / cil par la copulatioḁ quil auoit a-
vec celle qui ainsi auoit eu ton cousin / te
seroit en secoḁ gendre : & si cil qui ainsi a
congneu par charnelle copulation celle q̄
ton cousin a congneue / apres congnoit
vne autre / celle te sera en tiers degre de
gendre : & ainsi insques au quart degre de
gendre qui est deffendu en copulatioḁ. &c.

¶ Des affinitez entre les amis du marry & de la femme.

¶ Et touteffois peuz & dois scauoir que
nulle affinite n'est entre les amis du ma-
ry & les amis de la femme / car deux fre-
res peuvent bien auoir par mariage deux
soeurs : si fait le pere & le filz avec la mere

& la fille. Mais il y a affinite entre les a-
mis du marry et sa femme si tost q̄ il le =
sponse & fait charnel couple. Et ainsi a il
entre les amis de la femme du marry si
tost que le charnel couple y a : & la raison
si est par les degrez de gendre / mais les
amis de l'un ne de l'autre ne s'engendrent
point. Et pource te vueil mōstrer la for-
me de l'affinite des degrez / car es moyē-
nes selles est vne part / cest assauoir en la
premiere est seigne le premier degre qui
est entre freres & soeurs qui sont en deux
selles pchaines a dextre & a senestre col-
lateralemēt : & encore es deux collateraux
plus prochains est escript femme de frere :
& en l'autre marry de soeur : & pource te mō-
stre la figure par les deux lignes qui les
accollēt / q̄ la femme du frere au marry de
la soeur est en premier degre de gendre : &
par les selles apres descēdas te peut cle-
remēt apparoir que la femme au filz du
frere est a la fille de la soeur en secoḁ de-
gre de gendre. Et le filz du frere au marry
de la fille de la soeur en pareil degre sicō-
me les selles descendent. Et ainsi peuz &
dois entendre de toutes les autres selles
qui figurees sont par leurs degrez q̄ ins-
ques la ne peūēt auoir l'un l'autre a ma-
riage. Et les deux selles qui sont au de-
hors / l'une a dextre / & l'autre a senestre / y
sont mises pource que ce sōt selles ou le
degre d'affinite de gendre fault / ne nont
point de deffence. Et les deux lignes q̄
par dessus accollent les selles / demōstrēt
le p̄mier degre d'affinite : p̄ lesquelles peuz
& dois entendre tous les autres degrez
descēdas en dessous selon que les clerks
le demōstrent / & le degre des moyennes
aussy. Car plus auant ne se peūēt les af-
finites descendre que les selles le demō-
strent / ne plus auant ne d'ure l'affinite
de gendre que entre ceulx que les selles de
la figure mōstrēt et enseignēt. Iohānes
Andreas in summa sua vbi tractat de
consanguinitate et affinitate.

¶ De tenir en fief et hommage d'aucun seigneur : et la maniere de faire hōmage.

De teni en fief et hōmage d'aucun
seigneur / et la maniere de faire hō-
mage te vueil mōstrer pource que traitte

ay des fiefz/ & comment ilz doibuent escheoir aux hoirs de ceulx qui les tiennēt depuis quilz sont mortz/ il sensuyt de scauoir cōment ceulx qui escheent/ les peūēt et doibuent releuer/ & faire de ce hommaige au seigneur de qui celay fief est tenu. Sachez que par lasaige de court laye si tost que celay est mort/ qui au fief a iour & iourissoit au iour de son trespas/ laisse hoir masse de lay descendant du coste dōt le fief vient/ le doibt releuer dedens quarante iours apres le iour de la mort a celay qui le tenoit/ de tel relief que le fief doibt par coustume/ car les vngs sont de plus/ & les autres de moins / & pourtant en ce na point de reigle que on puisse escrire/ mais ce a il au surplus. Et q si ce ne relieue/ le seigneur le peut mettre a amende par plainte faicte sur le fief. Et doibt tenir le fief autant & si longuemēt en sa main que l'hoir mettra a releuer celay fief oultre les quarante iours. Le fait et releue/ l'hoir doibt requierir au seigneur par personne presente quil le vueille recevoir en foy & en hommage de tel fief quil tient de dieu & de lay/ pour lequel il offre bouche & mains/ & de faire tout deuoir que a ce selon la coustume du pays il est accoustume a faire en tel cas. Or peut aucun demander quel chose est hommage/ cest a son seigneur promettre foy & loyante en choses droitturières & necessaires/ & lay dōner cōseil & aide/ lay porter foy & loyante entiers tous & cōtre tous.

Additio.

¶ Quod hic dicitur de investitura petenda infra. xl. dies: aliter est de consuetudine feudorum scripta: quia Vasallus habet annu & vnam mensam / Et lib. de feud. rub. quo tempore miles investit. pete. debeat. in princ.

¶ La maniere de faire hommage.

¶ La maniere de faire hommage. si est ceste/ premierement l'homme mis au net cestadire chapperon abatu / & sans coateau q portast deffense/ & en par le corps cestadire sans mâteau/ a lenseigne franche que l'homme est tout prest destier en droit par son seigneur/ si mestier estoit. Doibt l'homme ioindre ses deux mains en nom d'humilite/ & mettre es deux mains de son seigneur/ en signe q tout lay bone

et promet foy. Et le seigneur ainsi le recoit/ & aussi lay promet a garder foy et loyante. & doibt l'homme dire ces paroles. Dire ie viens a vostre hommage/ et en vostre foy/ & deuiens vostre homme de bouche & de mains/ & vous iure & pmetz foy et loyante entiers tous & cōtre tous/ et de garder vostre droit a mon pouoir/ & faire bonne iustice a vostre semonce ou a la semonce de vostre baillif a mon sens: & celer le secret de vostre court. & ce fait/ le seigneur le doibt recevoir/ & respōdre en telle maniere. Et ainsi ie vous recoy comme mon homme de fief/ saulx mon droit & l'autrui/ a telz vsaiges & coustumes que ledit fief pourroit deuoir estre tenu selon lasage & coustume de ma court et du pays. & en ce consiemēt en nom de foy & de Bray seigneur doibt le seigneur baisier l'homme en la bouche. ext. de cōsuetu. feud. rub. de forma fidelit. ca. j. & ij.

¶ Quantz hommages sont.

¶ Or est asscauoir que trois manieres sont dhommages. Le premier est appellee hommage de fief. Le second est appellee hommage de seruaice. Le tiers est appellee hommage de paiz. Dont il sensuyt que le premier qui est appellee hommage de fief/ si est celay qui est cy dessus declaire. Le second si est/ sicomme ilz sont hommes qui sont tenuz de faire seruaice au seigneur/ & en tiennēt possessions/ & en ont foy. Le tiers si est sicomme ilz sont hommes qui ont iure a faire tenir & garder paiz au seigneur. &c. Encore diēt les saiges q il y a autre hōmage q est appellee hōmage de pleiure/ car l'homme doit faire pleiure pour son seigneur pour lhonneur de lay/ & tout ce est en droit & p raison. Et lavez peu veoir par le roy de France/ qui fut prisonnier en Angleterre/ comment il fut ordōne que plusieurs nobles barons qui estoient ses hōmes/ sen allassent en Angleterre tenir prisō pour lay/ & faire pleiure.

Item si paiz est faicte pour le seigneur/ aussi peūz scauoir & entendre quil peut obliger ses hommes a la paiz tenir/ lesquelz sont tenuz de la tenir & garder par la foy de leur hommage.

Item de lhommage de seruaice peūz et doibz scauoir & entendre que l'homme est

tena de faire service à son seigneur toutesfoys que somme & requis en est / & par la foy que il a a son seigneur/ne le peut ne doit refuser. Et de toutes ces exemples le peut on veoir et appercevoir en tous les seigneurs qui ont nobles hommages/Lar a ce sont les hommes contrainctz par la foy de leur hōmage fait/sicomme dessus est dit.

¶ Des differences de fiefz.

¶ Assavoir est que selon la loy escripte il sont deux differences de fiefz / cest assavoir le fief de condition feodal / & le fief de condition non feodal. Le fief de condition feodal/si est tout fief qui prend & sortist condition feodale / sicomme de faire hommage de bouche & de mains/ou de faire faulte si le seigneur n'est present. Et de tel fief cōviēt que p succession et par relief faire & payer/hōme en soit en possession / & par foy & hōmage avoir fait au seigneur/ou par faulte ou asseurement de court/ou autrement ce n'est pas fief de condition feodale / et que il soit corporel & non incorporel / sicomme fief tangible ou on peut asseoir la main a la terre/ou arbre / ou maison. Et celuy fief ne se peut ne doit traiter ne demener q par loy & enseignement des hommes / & pareillement tenantz en fief a semonce & cōiure de seigneur. Et fief de condition non feodale / si est comme chose estroite de chose incorporel & non tangible/qui se peut faire & assigner sur le corps du fief par lettres / sicōme aucunesfois on vend sur son fief aucune rente ou pension annuelle/& ce appelle on fief incorporel/et non tangible. Et se doit faire par seigneur & par hommes dont le fief est tenu:& si cest rente perpetuelle/le rentier en devra relief tel que on fera de tout/& en sera homme pareil au vendeur : & si cest rente viagiere/si en sera le rentier homme durant sa vie/& en cōviēt faire hōmage ou faulte aussy bien que d'autre fief/car rēo ne sen peut esclicher qui nen doit estre sortir condition de fief. Et si telles rentes estoient vendues ou esclichees cōme dit est sur le corps/car sur partie du fief ne se pourroit faire/si ce n'estoit fait par le gre du seigneur/& celuy qui le fief

tiendrait/le cōfisqueoit/le rentier perdroit sa rente:& si il la vendoit/le seigneur nen auroit iamaiz droiture:car son fief ne peut on desmembrer sans son seigneur. lib. de feud. de aliena. feud. & aliena. feud. prohib. per frideric.

¶ De mettre a rente a aucun dne partie de son fief.

¶ Item/mais autre chose est quāt celuy qui tient le fief/en vend partie pour son profit & pour l'accroissement dudit fief. Arrester dng bonnier ou deux / ou manoir/ou aucune chose/faire le peut a vie ou a tousiours sur son seel tant seulement/& sans son seigneur de qui il tient le fief appeller. Et en ce faisant il n'esbrancher pas le fief/ne riens nen oste ne escliche/mais l'accroist:& le fief en corps nen est de riens amoindry:car la rente y doit mieulx valloir/& le rētier qui la tient qui la piece de terre a arretee. Et fera de lors enavant celle terre mise a rēte/en la forme & maniere que dit est / tenue & dicte terre rentense tenue d'ad. fief. Et se demenera par les hommes rentiers descendans dudit fief. Et ainsi sont toutes terres rentenses descendans des fiefz. Ad ista videtur facere tex. lib. ij. feudo. tit. qualiter olim poterat feudum alienari.

Paulus de cast. in. l. iij. ff. de servitut. dicit q feudatari⁹ pōt i re feudali constitui tuere servitutē sicut su perficiarius & emphyteota. & de hoc Iohā. fab. i. §. itē serviana. in. tit. de actio.

¶ Cōment hōme est frāc a son seigneur puis quil est receu a hommage.

¶ Dis que hōme est receu en hommage / il est frāc hōme au seigneur/ & tient de. lay en fief liegement & sans moyen/& lay doit foy & toute loyauté/ne autre ne lay doit estre en plaide ne en collation ne en armee doft ne de chevachee/ne en lieu ou il soit traitte du deshonneur ne du dōmage du seigneur / de sa femme/& de ses enfāns/& p especial de sō filz aisne. Et sil advenoit q faire le voulsist pour lay ou pour autre de ses amis / si lay doit il dire / & avant que riens en face/renvoyer son hommage / ou autrement il seroit tenu comme trahistre a son seigneur. Ne contre son seigneur ne peut ne doit traicter ne faire. Ne son fief ne peut esbrancher ne despecer sans le gre de son seigneur:& sil le faisoit/ce ne valloit. Et suppose que ce soit par le gre

du seigneur / si cōtoient il que les branches mēt qu'on veult faire / Baillie du moins le double d'autant que le relief du seigneur vault sur le gros du fief: car on nen peut faire esbranchement cōmēt q̄ ce soit quil ne soit tenu dantel relief / q̄ le corps du fief doit. Si feroit il du quint qui hte seroit / sicōme dit est cy dessus en la rubrique de ce faisant mention. Et ainsi fut il dit en la salle a lisle par le iugement dhommes pour monseigneur Gillon daigremont contre monseigneur Jehan coset. Et en confortant ce fut il ainsi conseille a Aras p tous les plus saiges constamiers q̄ on y peut assembler iusques au nōbre de xvij. qui tous fārēt ouyz en fait de constame. Et pareillement par les plus saiges constamiers de Vermandois que on peut assembler a saint Martin iusques au nōbre de. viiij. Et encore fut il ainsi conseille en tournesie par les plus saiges constamiers q̄ lē y peut assēbler pour vne cause quilz y auoient surce lan cōtre l'autre / cestassanoir messire Mathieu de lannais pour grant partie de la terre de Rame contre dame Katherine constans Befae demoree de messire Hue iadis seigneur de la terre de Rame / de laquelle sentence ainsi donnee au conseil desdis constamiers il fut appelle p ladicte dame Katherine constans en parlement. Tout deu il fut dit bien iuge & mal appelle / & lamenda ladicte appellante.

¶ De fief tenir par moyen.

PDis doncques que monstre & traite ay des fiefz qui tenuz sōt liegement / dire vneil des fiefz qui sont tenuz par moyen. si sachez que vng fief est tenu en fief par moyen dont on a hommes dessoabz lay p la nature dudit fief: & toutesfois est il tenu d'autre seigneur: sicōme Jehan qui est seigneur du boys ou il a iustice de viconte ou forssiere / & le tiēt du seigneur. Et dois scauoir que qui tiēt par moyē / il ne peut de son fief faire q̄lque nouuelleite sans son seigneur. &c.

¶ Vng exemple sur ce.

Messire Hue baillie seigneur de rame en tournesie voulut donner a ses enfans bastars quilz auoit de Katherine cōstās

q̄ depuis il espousa / mais il ne peut lesdis enfans faire loyanl̄ / pource que la dame Katherine au iour de la natiuite diceulx auoit mary vnaat / & neātmoins ledit seigneur de rame les voulut faire assenner sur sa terre de Rame de certains dōs quil fist a part a chascun desdis enfans. Et ce fist il par sa loy de ses hommes de fief ingeās en sa court de rame / & les en mist en lheritage par rain & p baston le plus solennellement quil peut / et de ce don iouyrent & possederent lesdis enfans tant que ledit seigneur desquit / & depuis par cinq ans ou enuiron furent en iugement lesdis enfans / & sezyrent cōme hommes a cause de fief & terres que ledit seigneur leur auoit donne. Et en estoiet lettres faictes que iceluy seigneur & hōmes auoient scelees. Aduint que ledit seigneur de rame alla de vie a mort: sō hoir legitime appelle mesure mathieu de lannais releua toute la terre de rame du baillif de tournesie: daql ou nom du Roy ladicte terre de rame estoit tenue. Lesdis enfans voulurent soustenir leur don. Ledit de lannais y debatit / disant q̄ si le seigneur baillie auoit donne p sa loy & hommes de fief quelque dō ou quelque assēne / ce ne pouoit il auoir fait qui tint ne satisfist / puis que p sō seigneur ne les hōmes avec lay ne l'auoit fait / cestassanoir p mōseigneur le baillif de tournesie & par les hōmes du Roy ingeās au cōtrairement dudit baillif q̄ est son seigneur lesquels hommes sont pers audit baillif seigneur de rame / pourquoy. &c. Lesdis enfans disās du cōtraire / & q̄ led. baillie estoit seigneur dudit lieu de rame fraîche mēt / & en pouoit faire comme de sa chose / dōner & amosner a qui q̄ il lay plaist: & suppose que ce eust voulu faire deuant simples hōmes / si deneroit & pourroit valoir / mesmement puis que cestoit a ses propres enfans / & nō a estrāge hoir ne personne / qui est chose favorable & q̄ est a tous iuges a cōseruer. &c. pourquoy &c. chascun soustenant ses fais protestez & autres plusieurs raisons. Tout deu il fut dit que le don ne tiendroient / & fut iuge p les hōmes du roy en tournesie. De laquelle sentence il fut appelle en parlement. La cause dappel deuolee en parlement il

de iure feud.
dorū in tit.
qualiter o
li pot. feud.
alien. S. do
nare. feudū
irrequiſito
domino do
nari nō po
test. & ibi
vide aluar.
& cardinal.

fut dit par arrest bien iuge/ & mal appelle/ & furent lesdis enfans condempnez es despens/ & en amende de fol appel.

¶ De tenir en arriere fief.

Tenir en arriere fief si est/ sicomme quant on tient aucun fief par secōde ou par tierce main. Sicomme le seigneur de Rame dont dessus est parle/ qui tient la terre de Rame a par & sans moyen du Roy/ & le seigneur de callonne tiēt taintaignes vne ville qui est empres Rame en fief dudit seigneur de rame/ de sa court & hommage dudit lieu de rame/ & ce tiēt il dudit seigneur de rame par moyē pour ce que le seigneur de rame qui est son seigneur/ tient du Roy sicomme dit est. Et vng autre tient vng autre fief dudit seigneur de callonne de sa terre court & hommage de taintaignes: lequel dertain fief est tiers fief du Roy par les moyens dessusdis / & par ce ne peut il estre appelle q arriere fief. Combien que plusieurs appellent le second fief arriere fief / si seroient ilz le tiers fief. mais plus pertinent est dappeller le tiers fief arriere fief/ que il nest le second. Et si ne peut plus le tiers fiefue faire de son fief / quelque transport ne de nouvelette sans le seigneur moyen/ ne sans son seigneur souverain/ sicomme dict est par exemple en la rubrique precedente.

Item quiconque tient fief / soit fief a par ou moyē ou arriere fief/ sachez q est tenu de servir son seigneur touteffois q semōs en est par son seignr en deux choses/ cestassavoir en ses plais pour iustice faire & tenir/ & si ne se y peut excuser/ ne ne doit sans loyal exoine. Et sil estoit demourant hors de la province / ou sil estoit chet en impotence de vie/ de mēbres/ de langaige / ou de sens/ si doit il avoir hōme respōsable qui en ce cas deservie son fief / ou autrement le seigneur peut faire plainte sur son fief / affin damende/ & de le cōtraindre a desservir son fief/ ou homme respōsable qui demoure en la terre du seigneur/ & ou on le puisse semondre aux plais dudit seigneur toutes les fois que mestier sera. Et ainsi lay ie deu faire par tant d'exemples & pāt de fois sās ramener en aucune doubtie.

¶ De service en faict de guerre.

Itē si le seigneur ou prince a mestier de son homme pour son honneur garder pour son corps/ & pour sa terre deffendre: sachez que mander peut son hōme de fief qui est tenu de venir en armes & en cheualx selon que le fief le doit / & en ce le seigneur servir par le terme de. xv. iours: lors seroit ce aux despens du seigneur: & si lhomme de fief fault a ceste semonce: sachez quil se met en dāger de perdre son fief/ & estre applique a sō seigneur/ & encore estre repoute comme mauvais/ & ennemy de son seigneur/ ainsi nestoit quil eust eu telle exoine que raison voulsist quil fust tenu pour excuse/ laquelle exoine contiendroīt quelle fust moult grāde & cōvenable. Et si cestroit pour si prochains que lhōme eust plus cher a faillir a son seigneur/ que a son prochain/ si lay doit il renvoyer son hommage premier & avant quil puisse armer contre lay: car si autrement le faisoit/ il seroit repoute comme traître & desloyal/ & perdōit son fief qui au seigneur seroit applique/ ne nulle excusation ny pourroit avoir pour asfinite/ si ce nestoit contre vng autre seigneur de qui il tint en fief aussy / & ou il auroit pareille loyante a tenir/ car autre excusation ny scay. Si le seigneur semōd son homme de fief daller en lost ou le seigneur soit/ si lhomme deffaalt/ il est a l. liures. & autrefois lavoit semons de rechef pour vng ost / & lhomme demorast encore en deffaalt/ il perdōit le fief. Et selon aucuns il y auroit trois semōces. La premiere si est daller en lost quant le seigneur y doit aler / lors ya amende telle que le relief est.

Item pais que le seigneur est en lost aux champs/ qui ne vient a celle semōce il pa. lxx. liures sicomme dit est.

Item a la tierce semonce qui ny vient il pt le fief/ & doit estre repoute cōme mauvais ennemy du seigneur / cōme dit est. Si ainsi nest que loyale exoine y soit qui soit faicte en tēps & en lieu. Et ainsi fut il iuge par les constamiers de lisse en lan mil trois cēs quatre dings & sty.

¶ De tenir en parage.

Le debvoir que le subiect doit a son seignr de fief.

Inde dicit textus q si ad tertiam vocationē nō venerit, hoc ipso feudū amit tat: & ideo debet curia dominum mittere in possessio nem.

Celuy qui tiēt fief, est subiect a son seignr, & luy doit service.

Tenir en parage si est quant cil qui tient tenement de celluy de qui il tient / sont pareilles parties par raison de lignage / et que ledit tenement vient de leur anchisseur / et vient par succession de ligne / sicomme es lieux & par especial en Normendie / ou es fiefz de freres. Venas de pere laisne emporte le gros / & les puînez en ont le tiers par la raison de parage & de succession / celle partie est tenue en parage / car ilz sont paraulx en fief: ia soit ce que l'un soit plus grant que l'autre & toutesfois le tient il aussi noblemēt cōme laisne fait le gros / & si sont paraulx en lignage / & toutesfois deult le droit que le maisne tienne de laisne en parage / et ba ainsi iusques au septie degre de ligne. celluy a qui ce vient / est lors tenu de faire feaulte a laisne / cest a dire quil represente laisne / et qui adont tient le gros du fief: et au septiesme degre celluy qui lors le deult tenir / doit faire hommage pour le fief / et lors reuient le fief a estre tenu tout purement de laisne ou de celluy qui lors tient le gros du fief / et lors est tenu en hommage / et non plus en parage. Et sachez que en celle tenure de parage / laisne a sus celluy qui ainsi tient la iustice / et contrainte de ses rentes & des seruaices qui appartiennent au seigneur souverain / de tort fait a luy ou a ses gens / et de non plus de chose.

¶ De saige Dorleans.

Et selonc l'usage Dorleans / qui tiēt en parage / il a toute telle iustice que laisne: ne n'est tenu de faire ayde ne seruaice fors au chief seigneur: ne le sire ny peut avoir seruitude tant quil soit tenu en parage. Moult d'autres constances ya en tenure de parage / mais pource quelles sont si constumieres au lieu de Normendie / au commencement on en vse / et que tout y est vse par escript / autrement que on ne fait ailleurs en pays constumier: ie men vail passer briefuement / & procederay en tenir a bourgaige.

¶ De tenir en bourgaige.

Tenir en bourgaige si est tenir terres cens rentes manoirs masures

ou autres heritages qui sont tenus sans fief / et qui ne doivent feaulte ne hommage a seigneur fors la rente aux termes acoustumez. Et peut celluy qui ainsi tient / faire de sa terre sa volente / vendre ou donner / parmy payant le seruaice au seigneur / dueille ou non le seigneur / & y mettre sus rente & soubz rente: & ce ne fait il pas sur son fief sans le gre au seigneur: sicomme dessus est dit / ne ne doit uient audit seigneur autre seruaice ne redevance que la rente aux termes / & les aucunes a la mort de double rente.

¶ De saige de Normendie.

Selonc l'usage de Normendie en ce ne chet promesse ne retrait / & y ont les femmes moitie apres la mort aux maris / boire si cest acquiesce. Et en parage les soeurs y partissent ainsi comme les freres. Et selonc ladicte constance de Normendie ne doivent seruaice ne relief.

¶ De tenir en cotterie.

Tenir en cotterie par l'usage de constance locale / si est tenir toute terre en possession de main ferme / cest a dire qui n'est tenue en fief / que rattachement on appelle entre les constumiers / terre de laine / et ne doit hommage / seruaice / ost / ne cheuance / fors la rente au seigneur aux termes acoustumez / & a la mort double rente en plusieurs lieux: mais doit uient a leur seigneur seruaice descheuance. Car le seigneur de telz tenans peut faire ses escheuins pour traitter & demener les heritages entre ses telz subiectz / & tenans de en faire aduest & desuest de l'heritage de congnoistre et faire payer les rentes que telz heritages doivent / & non autrement: si le seigneur na droit & loy preuilegie de son souverain / qui telle luy puisse donner cōme le prince souverain du lieu.

¶ De tenir en cens.

Tenir en cens si est de tenir terre de aucun en cens / cest adire en certaine redevance que l'en appelle cens / qui est ancienne chose mise sur les terres. Car ainsi sont tenues par le seigneur de qui elles sont tenues. Si ne doivent autre rēte ne debte ne escheuance fors quant

le sire a mestier d'auoir droit pour aucuns desrens l'un contre l'autre / il peut mader ses tenans en cens / & les peut conuier et faire dire loy / & ilz le doiuent faire a la semonce du seigneur. Et ny a autre escheuinage ne mayeur / mais que par quatre ou cinq des hommes tenans en cens les premiers que le seigneur mande pour le iour / et nont autre congnoissance que de best & desnest des terres tenues en cens / & du debat surce si aucun en souloit: et aussi ne doit estre fait ne iage p autres.

¶ De tenir en franc alleu.

Tenir en franc alleu / si est tenir terre de dieu tant seulement. Et ne doiuent cens rentes ne debtes ne seruage / relief / ne autre nulle quelconque redevance a die ne a mort / mais les tiennent les tenans franchement de dieu / & y ont toute iustice basse / sicome de tref / de plainte / de congnoissance / de simple defect / a iages par leurs pers tenans en alleu qui sont de la chastellenie / et conuerent l'un alleu l'autre sans seigneur ne baillif requierant au seigneur souverain quil vueille en aide de droit faire mettre leur iugement a execution par ses sergens / & le seigneur en doit faire laduest & desnest de tous les alleu / & en conuerent l'un l'autre / & en baillent lettres de decret qui tiennent & valent seelles de leurs seau. Et en plusieurs lieux pour faire vete de son alleu / il ny fault que la congnoissance que en fait le vendeur pardevant notaire ou tabellion / et lettres sur ce lener / ou pardevant gens sur son seel sil a seel congneu dont lettres sen facent: et sil estoit appelle de leur sentece selon aucuns lieux les fracs alleu le deffendēt en armes / & non autrement. Et selon le droit il peut estre releue devant preudhommes. Mais l'usage des alleu doit estre garde en tāt que raison seroit.

¶ De tenir par amosne.

¶ Tenir par amosne si est tenir ce qui est donne a leglise / par telle maniere que le donneur tout si franchement a donne que leglise en est pure possesseuse sans moyen / et ne le tient que de dieu / ainsi nestoit que le don soit consenti & amor-

ty du prince / dont en souverainete ce est tenu / car lors nen doit leglise relief / service ne redevance / suppose que ce soit fief ou noble tenement.

¶ Item et suppose q le don ne soit fief cōsenti ne amorty du souverain / pource ne demeure que le dō ne soit tenu de leglise. Mais il ny conuient auoir homme viuant & mourant qui soit responsable de ce tenement. Et fault que luy mort ceulx qui sont de par le donneur / y remettent l'un autre en faisant le gre du seigneur de qui celluy don est tenu / cest adire la chose donnee: ou si ce non / le seigneur de qui ce est tenu / par plainte par ce a loy faicte y peut mettre et asseoir la main de loy / iusques a tant que on en ait fait gre a luy . et ainsi se peut il faire de responsable mort en responsable / iusques a tant que par le souverain le don sera amorty. Et quant ce fait / il conuient que a ce soit appelle le seigneur de qui le don est tenu. Car sans appeller le seigneur moyen / le seigneur souverain ne peut ne doit amortir quelque possessiō si de luy nest tenue a pur / ne si le seigneur moyen & qui y a interest / ne si consent / & que son droit y soit garde. Dainsi nest faict / le seigneur de q ce est tenu / ne le peut faire vendre non obstant le don fait a leglise. Et si vendre ne le fait / si fault il si depoter ne sen veult / quil ayt toute la congnoissance sur la chose dōnee cōme parauant auoit / & que liure luy soit homme viuant & mourant / de la chose donnee / et que il le desserue p le gre du seigneur de qui ce est tenu sicome dit est / & satisfaire au seigneur a son plaisir / ou autrement le seigneur le tiendra en sa main comme en main de seigneur par faulte d'homme.

¶ Des amortissemens.

O R sachez que amortissement est tant faire au seigneur souverain / et au seigneur subiect de q la chose quō veult amortir / est tenue / quilz soient cōsentans tant que la chose soit / qlle puisse demourer a tousiours sans redevance quelconque / & de ce auoir lettres ou chartres du souverain / et du consentement du seigneur moyen. Et de lors en auant ny chet ne ne peut iamais le seigneur quelq

Admortir
est sans pa-
yer aucune
redevance.

droiture ne quelque exploit/ amende ne confiscation faire ne avoir/ mais demeur a leglise sans autre service ne droiture a autre seigneur lay ne tēporel de quel que chose.

¶ De tenir par volente.

Tenir par volente si est quant aucun baille de son fief aucune partie a autrre/ et en retient l'hommage/ sicme qui avoit vingt liures de rente sur ung fief/ et il en donast les douze ou autre partie en retournāt l'hommage a lay/ et retenant ledit hommage de son homme. Car celluy a qui ce est ainsi donne/ ne fait pas hommage/ ne nest tenu de faire pour la partie a lay donnee/ et toutesfois tient il celle rente noblement/ car riens nest qui soit ypotheque ne assis sur fief qui ne sortisse condition noble/ par raison du fief/ dont ce naist/ si ce nest par le consentement du seigneur qui ce done/ & qui ce peut laisser en rente vilaine si lay plaist: De ce nest pas ainsi dse en picardie/ car la rente qui donee ou vendue seroit/ seroit tenue par lay en hommage.

¶ De tenir par dignite.

Tenir par dignite si est tenir aucun office en fief par forme de dignite. Si comme de tenir seigneuries et autres offices a heritage/ et en fief/ et sicomme mayeur heritier. Du tenir en fief dont on est quitte et franc de aucune debte qui communement est acoustumee de payer ou pays dont on ne paie riens par le droit du fief sur quoy on demeure/ & sicomme une maison est franche de payer afforages ou assises de pays/ que les autres gens payent. Du avoir droit en four/ ou en moulin par franchise de fief. Et toutes telles autres franchises qui par tenures de fiefz sont a cens/ & les tiennent & ont/ car tous telz tenemens sont appelez tenemens de dignite/ et sont frācs & nobles entre les autres.

¶ Des reliefs que les fiefz doivent aux seigneurs.

Des reliefs que les fiefz doivent/ Bueil parler pource quilz sensay-

nent apres les tenemens des fiefz. si peuz et doitz sçavoir quil nest fief quil ne doive relief. Si est assavoir quil est trois manieres de payer relief. La premiere si est quant celluy qui a tenu le fief/ Ba de vie a trespas/ son ainsne hoir est tenu de relever pardevens son seigneur de qui le fief est tenu/ apres le trespas de celluy qui est mort/ de tel relief et dedans tel iour que la constume du pays et du lieu le donne. Car selon aucuns lieux il le fault relever dedans quarante iours/ et selon aucuns autres dedans lan/ et selon aucuns lieux dedans sept iours.

¶ Item aussi selon la constume des lieux sont les reliefs/ car les vngs sont liege/ et les autres demy liege. les liegez doivent .v. liures de relief/ le demy liege doit cent solz de relief. Les vngs fiefz doivent cheual par pris/ les autres doivent blāsgans/ blanche lance/ les autres doivent .lx. solz/ & ainsi selon les usages des lieux se fault reigler.

¶ La seconde maniere de payer relief/ cest quant celluy a qui le fief appartient & compete/ entre en religion/ car lors peuz et doitz sçavoir que celluy qui apres doit posseder le fief/ doit faire & payer au seigneur tout tel relief que si celluy qui entre en religion/ estoit mort.

¶ La tierce maniere de payer relief si est quant le fief chet en gouvernement de bail/ car lors convient que le bail relieue ou nom du moindredans/ et lay preste le relief iusques a tant que le moindredans viendra en aage/ et lors lay doit rendre le moindredans quant il sera venu en aage/ & non denāt. Et si faulte ya au bail que le relief ne fust paye en temps et en lieu/ ce seroit au peril du bail/ et non d'autre. ¶. Toutefois sont aucuns constumiers d'opinion que le bail doit relief a cause de son bail/ pour tant quil lay fault entrer en bail par loy/ et quil est desservant le fief/ et si fait l'hoir du fief quant il viēt en aage/ et quil fait hommage si relief ne payoit. mais lay trouve le pl^{us} des saiges desquelz l'opinion estoit du contraire/ et quil ny fault que vng relief que le bail doit prester a l'entrer du bail: et sachez q a tout hommage il convient quil y ait relief ou droiture/ ou autrement la na-

Il ya trois
manieres
de payer le
relief.

A tout hō-
mage fault
relief ou
droiture.

W ij

Tenir par
dignite est
estre exēpt
& ne paier
aucū droit.

tare du fief ne seroit mie resortie ne acōplie. Et pource en transaction faisant/hōmage & relief est tout ioinct ensemble par lādieu et redevance qui en est faicte au seigneur/car sās ce nul ne peut choir en hommage. Mais ce ne cōvient il pas faire a l'entrer ou fief & en hōmage pour la mort d'aucun. Car lors n'y fault paier que relief/& non autre service / pource q'il n'y a point de nouvel hommage. Car ce n'est pas nouvel hōmage du pchāin hoir du trespasse recevoir/car il ne fait que re-presenter son predecesseur/ pour ce que le seigneur ne doit estre sans hōme de son fief/& fief de sa nature doit aller d'hoir en hoir:ne selon les sages il ne deueroit pas estre transige en estrange / si nestoit par les causes qui sont en droit/Lōment l'hōme peut vendre son tenement/& son hoir desheriter/dont cy dessus est touché en la rubrique de ce faisant mention/qui parle cōment homme en son lit mortel ne peut faire vente qui tiennē. Et pource encore qui veult faire nouvel hommage:il en cōvient faire redevance au seigneur.

Le fief se doit paier au iour nōme en peine de l'amēde.

¶ Item q ne fait debvoir de relief paier dedans le iour acoustume / il chet en l'amende acoustumee envers le seigneur/& tiendra le seigneur le fief autant sans homme / que on la tenu sans seigneur/cestassavoir qui tient fief de blanche lance ou blans gans de relief/il est a autant demande que le liege fief doit/cest a dix liures. Atelle amende doit le fief de demy liege a cent solz. Et sachez quil n'y a fief de plus grant relief de. lxx. solz tournois. Et si le fief estoit si petit quil ne vaulsist mie. lxx. solz tournois par an/ ou autre fief qui ne vaulsist son relief / sachez que le seigneur doit avoir la meilleure aduantage du fief si il luy plaist/qui dedans trois ans y viendra.

¶ De fief de sergenterie.

¶ Item fiefz de sergenterie selon la coutume de la salle de lisle ne sont q a trēte solz de relief/et a trente solz de service.

¶ Coutume de mortaigne.

¶ Item a la terre de mortaigne tous fiefz sont a soixante solz parisis de relief/

ou de trois annes la meilleure: sicomme dit est cy dessus. &c.

¶ De fief de moindredā & mineurs.

¶ Item ne chet moindredāns en quel que amende pour relief non paier. Mais le seigneur en peut faire plainte/& on luy doit ingier a prendre son relief sur les leuees dudit fief sans amende:et ainsi fut il dit et inge en la salle a lisle pour Jehā de la houssiere moindredāns a cause de son fief de Peronne/qui auoit este releue par plus d'un an pour le contend qui estoit dudit fief / par proces pendant en ladicte court: et sil aduenoit que apres la mort d'aucun qui tint plusieurs fiefz de plusieurs seigneurs / et demourast de luy plusieurs enfans masles comme dit est/laisne emporterait tous les fiefz/silz sont tenz de plusieurs seigneurs. Et si tous estoient tenz d'un seigneur/les fiefz yroient a cōpte de hoirs masles. Et pour ce / si de plusieurs seigneurs sont tenz/ tout chet a laisne a releuer de tous lesditz seigneurs dont les fiefz sont tenz. Et si tous d'un seigneur estoient tenz/ chascun des filz releuerait cellay fief que auoit deueroit / et ainsi les doit le seigneur recevoir/ne refuser ne les doit / si ainsi nestoit que ces fiefz tenz de plusieurs seigneurs le maisne filz vint pour releuer/& laisne filz ne vint/lors ne le tiendra pas le sire sil ne luy plaist / pource q bien scait que aisne filz va qui par raison le fief doit tenir et auoir: Si le seigneur ne scait certainemēt que sans frauder ne sans autre recompensatin laisne se cessast de venir releuer/& que laisne ne sen deporter pour riens que pour auancer son frere qui peu auoit chēance/si ce ne faisoit. Car autrement le seigneur seroit fraude en sō droit seigneurial de son dieuesne que perdre ne doit pour quelcōpte ne transaction quil face contre le gre du seigneur. Or si ainsi nestoit que laisne filz se deportast de toute la successiō q de son feu pere luy estoit venue / ou de sa mere/si le fief venoit de par le coste de sa mere/ou si entre nestoit en religion & profes demoure. Car autrement le seigneur na cause de luy en deporter sil ne luy plaist/et que gre luy en soit fait/ou autre-

De releuer le fief pour les mineurs

ment il sembleroit à fraude si embatist contre le droit seigneurial. Et ainsi fut il sage en la court de cysoing pour monseigneur pierre de Bertain contre monseigneur son aîné frere / lequel frere vouloit releuer le fief appelle la teste / mais le seigneur ne le vouloit recevoir / pour ce qu'il sceuoit quil y auoit frere aîné qui releuer le deuoit. Et pour ce disoit le seigneur quil estoit d'ay semblable que moien eust entre eulx par eschange de terre ou d'argent pourquoy venoit ainsi releuer le maison & l'aîné se taisoit. Sur ce se assist pres en la court a cysoing / & dura par long tēps & tant quil fut trouue par le conseil des saiges de lisle / que le seigneur nestoit tenu ledit relief prendre ne receuoit si il ne luy plaisoit / & cōuint que le gre du seigneur fut fait.

Item & ainsi fut il dit d'un autre fief en tournesie tenu d'un seigneur de Baarcoing entre iagues de Baandriport aîné filz demoire de messire de Baandriport / et armoal son maison frere lequel fief siet a esquermes.

Item encore fut il ainsi dit d'un autre fief situe a cysoing en la maniere comme cy dessus a este dit.

Des droitz des chemins & Voies.

Item / droitz de chemins et de Voies dont les droitz parlent / et aussi font les constanziers / et pour ce en d'ail monstret ce que ven en ay. Si sachez que par plusieurs noms se nommēt droitz de Voies / cest assauoir Voie / pie'sente / sentier / carriere / traues / chemins royaux / cours de ruières / car tous peuent estre Voies appelez. Et pour ce sachez que les Voies / les Vies sont appelez priues / & les autres communes ou notoires. Les priues sont celles qui ne sont pas communes a tous / sicōme aucun a droit de passer parmy le champ de son Voisin / pour aller a sa terre qui na autre yssue / & celle est appelee Voie ou pie'sente / et doit auoir de large deux pie'dz et demy / et en ceste Voie ou pie'sente peut estre faict plāche ou sautoir / et ny doit auoir passer ne aller quelques bestes sans amēde. Insti. de seruitut. rasti. p. d. s. interest.

Item sentier si est plus large chemin

& y peuent bestes estre menees et ramenees / et ny peut on faire planche ne sautoir / mais y peut estre charie en to^s tēps & doit estre tenu ouuert. Si doit contenir cinq pie'dz de large / ou tant qu'chars y puissent passer. & institu. eodem titu s. actus est.

Item carriere si est chemin si commun que tous y peuent aller & venir a pied ou a cheual / a char / ou a charrette sans deffence ne contredit / et ne si peut ne doit mettre deffence pontz ne planches / & doit auoir dix pie'dz de large du moins. Insti. eod. tit. s. Via est.

Item traues si est d'un chemin qui trauesse d'un pays en autre / & est commun a tous / pour gens / pour bestes / & pour charroy. Et doit sceauoir que en France au roy appartiennent les traues a garder et maintenir. Si doit ce traues cōtenir de large comme le plus des constanziers sont d'accord / insques a. xx. ou a. xxij. pie'dz.

Item chemin royal si est le grant chemin qui va d'un pays en autre / & d'une bōne ville a autre / si ny doit estre foray ne plante / que le grant chemin ne contienne tousiours quarante pie'dz de large / sur l'amende de. lxx. solz au roy es termes du royaume / et en autre pays au prince / car au seigneur souverain appartient le gouuernement & cōnoissance des grans chemins royaux & des cas qui y aduēnent / assauoir ce quil trauesse & que ilz passent ens & parmy la terre d'un hault iusticier / et si ne doit on ahaner terre qui marcisse au grant chemin / que ce ne soit en retournāt la terre en sa roye de labennage faisant au coste de la terre / & non pas sur le chemin a trois royes de ahan pres / affin que la terre ne gaigne sur le chemin / et en demonstrant que cest chemin royal / sur l'amende de. lxx. solz. Mais bien peut le ahaner sur le chemin tourner sa charue pour arroier sa roye sans meffait ne amēde aucune.

Item des ruières qui sont courans / qui sont de telle nature que en la rabriche a ce seruant est declairer / & en y est touche plus a plain / et pour ce men passe en brief que ne face reditte.

De la cheualerie q les seigneurs demandent quant ilz marient leur aïne filz/ou qui deuient cheualier.

OR sachez que par le droit seigneurial et de cheualerie les seigneurs ont bien acoustume a demander sur leurs hommes tenans en fief & sur leurs hommes tenans en cotterie/la cheualerie de leur aïne filz quant il deuient cheualier/ & aussi le mariage de leur fille / pour les grans mises que les seigneurs font en ce faire. Et comme le filz est tenu par nature de secourir au pere/ainsi par droit seigneurial les tenans & subiectz d'un seigneur qui est leur chief/à leur pere en seigneurie & en honneur & en deffense/douent à luy faire secours en ce cas mesmement q cest pour son filz aïne q attet estre leur seigneur / ou pour la fille q pourroit estre leur dame. Si est communement laide de homme fiefue tenat liegement de. v. liures/ & du demy liege cent solz / et du tenat en cotterie de double rente. Et ainsi est bien acoustume en plusieurs lieux. Mais si tu me demandes que de droit en doit estre / sachez que par rigueur le seigneur ne le peut demander. Mais pource q est acoustume ainsi a faire/ & acoustumace est desheritace selon aucuns. Car il sensuyt q les homes ne sen peuent passer de faire/ & de presenter vne fois vne courtoisie honorable / sicomme de vng go-betel dore/ ou autre iouyel selon lestat et possibilite des tenans & du seigneur: mais qui saigement le deult faire/ce doit estre a chascune fois nouvelle chose/pour & afin q ce ne tourne trop a constume: & nen peut le seigneur faire demande par contrainte ne par loy/mais que le demander en & par courtoisie.

Ung exemple sur ce.

Qu aduint q le seigneur de salet denat demanda a ses hommes et tenans pour le mariage de sa fille & la cheualerie de son filz aïne a auoir plain seruaice de fief: cest assauoir au plain fief dix liures/ au demy fief cent solz/ & au tenant en cotterie double rente. Les hommes du seigneur se mirent ensemble/ & eulx surce bñ conseilz ilz responderent a leur seigneur / que

tenanz ny estoient/mais a honneur du seigneur ilz luy feroient voluntiers courtoisie/ & present tel q luy plairoit/ non pas que autrement ilz y fussent tenanz ne liez ne leurs fiefz ne tenemens. Le seigneur ne le print pas en gre / et dist que droit luy en feroit fait/ et les fist conuenir deuant le souverain seigneur a la salle a lise. Le cas ouy il fut dit par hommes/ que oncques nen auoient iuge/ ne deu ne ouy iuger/ et que pource nen feroient nul iugement/ ne tenanz ny estoient les tenans par droit de tenement/mais par maniere de conseil/bien conseilloient ausditz hommes que par courtoisie ilz fissent a leur seigneur a la feste de ses enfans aucun present/ fast en baïsselle d'argent/ en vin/ou autrement/ & quilz lauoiert deu ainsi faire/mais autre chose nen voulurent dire/ et si plus auant en vouloient estre saiges/ quilz allassent au chef lieu / cest assauoir en la chambre du roy pour le temps de lors que la ville de lise estoit au roy / ou il estoit acoustume aller les iugeas en la salle qui sont en doubtance daucun cas: ne en autre court ne les deis te oncques iuger/ ne auoir par iugement.

Sentee en pareil cas.

Des fiefz qui doient auoir herbergement sur les lieux.

Ils sont aucuns fiefz et aucuns tenemens qui par leur nature doibuent auoir herbergement sur les lieux quilz designet. Et sil aduenoit que faulte ait en aucun lieu / & q herbergaige ny ait / le seigneur peut faire plainte a loy/que tous ceulx & celles qui a tel manoir ou place/ & doit estre nomme/ deulent auoir ne clamer droit/ y ayent fait attrait & commencement de herbergaige en cotinuant laccmplissement dicelluy herbergaige/ sur lamenue a ce introduitte dedans quarante iours prochains apres que sur le lieu il sera fait scauoir par loy & a plaite de seigneur doit estre ainsi fait & signifie sur le lieu. Et si dedas les quarante iours nest fait / le seigneur fera seconde plainte de auoir herbergaige dedas quarante iours come seconde fois on le doit adiuger & signifier. Et si dedans secōde fois & secōdes quarante iours ce nest fait/ on le doit adiuger & faire tierce fois que dedans qua-

Le deuoir q lhōme de fief doit a son seigneur quant il marie son aïne filz.

rante iours herbergement y soit fait. Si non/le seigneur fera quatre plainte danoir autant pour chascune des deux premières fois que faicte y a este a iuger ses amendes/ & on luy doit iuger pour chascune des deux fois deux solz d'amen- de/ & pour la tierce fois quarante solz d'amen- de/ & le manoir/ lieu ou mesure estre mis & tenu en sa main tât que l'heritier y ait fait seruit de lanoir herberge dedans l'an / mais le droit est a faire a chascun deffault de quarante iours iuger a fait la- men- de/ sans attendre a faire iuger les trois amendes ensemble.

¶ De l'heritage q le seigneur peult retraire par faulte de seruaice/ ou de rente non payee.

Par faulte de seruaice ou rente non payee / peult le seigneur retraire a son demaine/ que les ruraux appellent a sa table & charue/ le tenement qui est tenu de luy. Si sachez que quant faulte a en ce/ et le seigneur sen veult plaindre a sa loy/ on luy doit iuger quil face sur le lieu pourquoy il se plaint appeller presens les hommes de la loy celluy ou celle de qui il fait sa plainte/ par faulte de seruaice ou de rente. Laquelle chose est dessus exposée. En disant que par faulte de tel seruaice ou de telle rente non payee/ il fait plainte danoir son seruaice ou sa rente avec l'amen- de acoustumee de. lxx. solz ou de telle. &c. Ou si non/ de auoir attrait a son demaine ledit heritage sur quoy ladicte rente ou seruaice est deu. &c. Et sur ce a la plainte du seigneur doit le lieu estre mis en la main dudit seigneur en disant que sil est aucun ou aucune/ et par especial tel n. qui contre ce sache ou vueille dire/ bienne a la quinzaine au- tours de plaids contre ledit seigneur/ et raison luy sera faicte. Si a la quinzaine nul ne se vient/ ne ne compare/ ledit seigneur doit auoir deffault/ & par nouuel- le plainte la partie de rechef doit estre adionnee en court come dessus/ a veoir iuger le deffault au profit dicelluy ohte- nu pour le seigneur. Et ainsi iusques a quatre quinzaines passees ou cas que l'adionnee ne viendrait. et les quatre quinzai- nes passees/ le seigneur doit auoir sa

rente et l'amen- de de. lxx. solz/ ou telle. &c. Et ainsi faire par la plainte & adionne- ment par quatre quinzaines/ & toutes a peril d'amen- de ou cas q l'adionnee ne viendrait les quatre quinzaines passees & les quatre quinzaines / le seigneur atteint sur l'adionnee sa rente et l'amen- de de. lxx. solz. Et si encor ne vient l'adionnee faire son appointement de ladicte rente / le seigneur doit recommencer sa plainte. come dessus par quatre quinzaines & qua- tre quinzaines / mais ceste fois ne doit faire ne causer nulle plainte d'arget/ fors auoir attrait a luy et a son demaine l'heritage ainsi quil siet & est ou estoit tenu de luy/ de faulte de seruaice ou de rente non payee/ & lesdictes quinzaines & quinzaines passees/ le seigneur doit auoir adionnee a luy l'heritage estre retrait par deffault de seruaice ou de rente non payee/ luy debaitte & demeure sur ce / cest assa- uoir toutes les quinzaines & les quinzaines par deffaultes sans auoir nulle interruption. &c.

¶ Du pris de ble/ auoine/ chappos/ gelines/ & autres choses.

Cy sensuyt coment grains/ chappos/ gelines/ hostes et tenans deiaient estre & sont prisees en prisier d'heritage/ et autres choses q en priserie peuent venir selon les anciens vsages. Premierement est prisee la rasie de fomet a cinq solz si deniers. La rasie d'auoine a deux solz neuf deniers. Le chapon de rente a neuf deniers.

¶ Item sont prisees deux gelines pour ung chapon. Item les chapons de her- bergaige sont prises les deux pour ung chapon de rente. et doit auoir le cha- pon de rente conteant souffisans / et si nestoit souffisans / on rabat de chascun conteau deux deniers tournois si cest des souuerains conteant / et si cest des petis/ lors en ra bat on pour le conteau ung denier tournois. Et si le chapon auoit este moins souffisant chaponne/ on en rabat trois deniers tournois.

¶ Item est prise ung homme liege a. xv. solz tournois de rente par an / et le demy liege. v. solz.

¶ Item est prise ung hoste a deux solz/ et ung tenant a. vij. deniers. Et doit l'ho-

Cóment se doiuent payer les moysons par les fermiers.

Raisons pour lesquel- les le seigneur peult retraire son fief.

mage liege herbergement de .v. liures / & le demy liege cent folz / et les petis ou grans a laduenant. ¶ Item sil aduient prisee de terre ou il y ayt chasteau ou fortresse / sachez que le chasteau selon la coustume de Dermandois & mainte autre coustume doit estre prisee autant de fois .v. liures que la terre appartenant audit chasteau peult baioir de fois cent liures par an / sicome une terre qui baille six cés liures par an / a laquelle il ayt chasteau appartenant / qui doine estre baille en prisee / sachez que le chasteau sera mis a pris de .lv. liures par an. Ainsi a il este mis a prisee entre plusieurs seigneurs p priseurs des saiges a ce commis.

¶ Itē est prise ung hallot a coupier ung denier par an. Et sil aduenoit que en aucune terre eust seigneurie & iustice appartenāt / sachez que la prisee doit estre telle que a cēt liures de terre dix liures anāt / cestassanoir que pour cēt liures es terres ainsi tenues en iustice & seigneurie comme dit est / on y doit mettre la prisee de dix liures anant que doine estre prisee la seigneurie & iustice / comme il est dit pour fortresse selle y est.

¶ Des banly & deffences Daoust.

Des banly et deffences Daoust te baueil mēstret ce que les cours layes en font ordinairement. Ilz doivent estre fais en iours de plaids par plaite de baillif & par ingemēt dhōmes. Et apres doiaēt estre publiez par hommes ou par sergens en toutes les eglises du baillia-ge / esquelles villes on beult prendre amēdes. Et la forme de faire les banly si est telle. ¶ Nous faisons les banly Daoust par tel seigneur. N. & deffendons quil ne soit nul ne nulle q durāt le moys Daoust charie denant soleil ou apres / si ainsi nestoit quil fust tout charge & meu de son champ denant soleil couchant sur lamen- de de .lv. folz. Item que nul ne nulle ne voise garder ne emporter aucunes gar- des pour autray banas ou banison sur ladicte amēde / si nestoit par les gens de cellay a qui la banison est. Et si le mes- fait estoit trouue de nuyt / il seroit repa- te a larcin.

¶ Item que nul ne nulle ne voise foura- ger en iardin daultre depuis le temps du

rencloage sur lamende de dix folz.

¶ Item que nul ne nulle ne soustienne manuais hostel / ne ne soustoite houier ne houiere / ieu de dez / de dommar / ne de brelenc sur lamende de .lv. folz.

¶ Item que nul ne nulle ne seuffre met- tre bestes en esteales dautreay ble / insq̄s au tiers iour que la banison sera emme- nee / sur lamende de .lv. folz. Et est le tiers iour entendu / sicomme si le ble estoit por- te hors le landy / les bestes y peuent aller le merquedy apres. Laquelle ordonnance fut faicte par monseigneur saint Loys roy de France / affin que les poires mē- bres de dieu y peussent auoir glanison.

Ordōnāce
faicte par
saint Loys.

¶ Item que nul ne nulle ne tende aux oyseaulx de ruiere denāt le iour de tous- saints / sur lamende de .lv. folz.

¶ Item que nul ne nulle ne tende aux perdrix sur lamende de .lv. folz / & en au- cans lieux sur lamende de dix liures / & le harnas perdre.

De ne ten-
dre aux pe-
drix.

¶ Itē que nul ne porte armentes deffen- dues par lasage du pays / sicomme arcs a main / sayettes / picques / haches / dag- gues / bastōs ferrez a picquot / plus de pic- quot q de trois pans de long / fourche fer- ree si ce nest pour garder / sur lamende de .lv. folz. & larc sur lamende de dix liures / et ainsi de larc arbaleste pais que porte seroit par inuasion / & le harnas perdre.

¶ Item quil ne soit nul ne nulle q laisse aller ne mettre bestes en autray domma- ge sur les amēdes q cy apres sensuyuent. Cestassanoir pour ung poultrain deux folz / pour une vache trois folz / pour un brebis deux deniers / & ainsi de chascun tant q le foucq porte : & si cestoit de nuyt a perdre les bestes pour le foucq danbaes vij. deniers / & les dommages qui par les- dictes bestes seroient fais / rendre et audit a la bene des hommes qui a ce sont com- mis. Et si cestoient bestes qui fussent en garde de pasteur / adonc ne deueroit le foucq que une seule amēde / et le dom- mage rendre.

¶ Itē les amēdes des bestes deffasdictes sont en tournes de .lv. folz tournois.

¶ Itē que tous cours deane soient destou- pez & remis a leur droit cours depuis la my Mars en anāt dedās quarāte iours / sur lamende de .lv. folz.

La manie-
re de faire
les banly
& deffences
au moys
Daoust.

¶ Item que tous chemins soient amenez/ frettes releuees/plâches rassises dedans quarante iours apres la mi Mars sur l'amende de. lxx. solz.

¶ Item que les hayes & courtiers soient reclos et restoupez dedans. vij. iours apres la mi Mars sur l'amende de. lxx. solz.

¶ Item que nul ne fosselle sur chemin royal ne publique ne sur regect/ sur l'amende de. lxx. solz.

De ne pescher es riuieres en certain tēps de lan.

¶ Item que nul ne pesche au harnas q'on appelle riez/ puis la Pasque iusques a la saint Remy/ ne de rois a cullas/ q'aucuns appellent traisnel qui en tous temps est deffendu/ ne ne pesche de nayct au poais/ soit depuis la Pasque iusques a la saint Remy/ sur l'amende de. lxx. solz/ et le harnas perdre.

¶ Item que nul ne pesche depuis la saint Jehan Baptiste iusques a la Pasque a harnas q'on appelle maché/ qui est pescherie de roches/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas perdre. Et ne doit estre tēdu en temps de fourrage a cēt piedz pres du foursin/ sur l'amende dicte.

De ne pescher aux anguilles.

¶ Item est deffendu en tous tēps a pescher aux anguilles.

¶ Item ne doit auoir chascun pescheur que deux bacquetz/ et chascun bacquet q'soy nasses de bars/ mais de petites en petites en peuent auoir plus/ & ne doit mener chascun bacquet que huyt boucheltes aux anguilles/ et cinquante brebains/ sur l'amende de. lxx. solz/ et les harnas et bacquetz perdre.

¶ Item ne doit nul pescher que de harnas a la maille le roy/ cest assauoir que la petite ne puisse passer q'vng denier tournois/ & en la plus grande vng gros tournois/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas perdre.

¶ Item que nul ne pesche en riuere royal le ou publique de traisnel/ si nest depuis la saint Remy iusques a la Châdesleur/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas perdre.

De ne pescher en auiruy viuier & ne couper en auiruy boys.

¶ Item que nul ne pesche en auiruy viuier/ estang/ ou seruoit ne fosse/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas perdre/ & de nayct a estre repate a larcin/ & que nul ne coupe en auiruy boys/ sur l'amende constamie au lieu. Et si cestoit res si gros que de lestage dang homme ou on puisse forer du-

ne tarelle/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le damage redre. Et si cestoit boys coupe de lestage dang homme/ & si gros que on le puisse forer par le menu bout d'une tarelle sur l'amende dicte/ et si cestoit boys en taille ou en rolle que on print et emportast/ ce seroit tenu et repate pour larcin. Et si aucun portoit boys coupe par la terre du seigneur/ & il soit arreste sur ce/ il cōuient quil sache mener ou coupe la/ & quil retienne apoint a la taille ou il menra hors des boys du seigneur/ ou si ce nō/ il sera a l'amende par deuens son seigneur telle cōme si en son boys l'auoit coupe.

¶ D'attraire a soy la iustice de son seigneur sous ombre. &c.

A Traire a soy la iustice de son seigneur sous ombre d'aucune iustice ou seigneurie quant on la dessoubz son seigneur/ & le seigneur sen deult & en fait plainte/ procede y soit par ceste maniere. Si le subiect est trouue en saisine de la chose/ demonstrez y doit pēdant la querelle/ iassoit ce que a la plainte du seigneur la main de iustice soit assise a la chose contentieuse. Mais si tost que le subiect compare en court/ et il requiert que la main soit leuee de son heritage/ et q'il est prest d'attendre droit & loy/ ses bonnes raisons ouyes sachez q'la main de iustice doit estre leuee/ et doit estre dit au subiect/ ou cas que de ce se banteroit en iugement/ quil a chartres ou autres choses faisons mention de son droit/ que il les apporte en court/ et sur ce droit lay sera fait/ & il a tesmoins d'hommes en la court pers a lay/ il les nomme et face ouyr/ et droit lay sera fait. si non/ et il a tesmoins boyfins particuliers/ que il les nomme/ et le seigneur lay doit faire court & iours ordinaires/ & lay doit prester hommes de court aux despēs du subiect/ & mener au lieu & faire enqueste de la iustice telle que le subiect calenge a auoir/ & si il le prouue/ le seigneur le doit laisser paisible/ & accorder lettres de sa iustice telle que prouuee la/ & fil en dechet/ il l'amende de. lxx. livres au seigneur/ et selon l'opinion de plusieurs il pert le tenement.

¶ Des saraages & langoureux.

Des saraages & langoureux peuz & dois scauoir q̄ selon le droit escript par l'empereur Constantin qui dist. Nous establissons par nostre ordonnance/ que les saraages / langoureux / et impotens ne soient contrains par nul de nos subgetz de venir pardeuāt nous ou nos iuges/ ne yssir hors de leurs chastellenies/ bailliages/ ou preuostez/ & voulons que ceste rigle leur soit tenue/ cest assauoir q̄ en leurs causes ilz ne soient tenuz de cōparoir fors par procureur/ suppose que ilz fussent adionnez en personne. Et si cestoit en demandant/ que encore ilz soient receuz par procureur ou par curateur/ car de curateur appartient il que ilz soient garniz selon le stile de court laye. Et si cestoit en demādt/ de lettre de grace du roy selon le stile du royaume de France/ & les doit auoir le prince en garde si trauallez estoient par puissance/ ou par rigoureux iuge ou importun. Et si illec se traioient a refuge/ & faisoient complainte/ sachez que la fauldroit demourer la congnoissance de la cause/ car de tel cas au souverain en appartient la congnoissance.

¶ Comment les expatriez sont en trois manieres restabliz du leur.

Sachez que selon aucuns constamiers en trois manieres sont les expatriez restabliz du leur. La premiere maniere si est si les expatriez sōt si longuemēt hors du pays par loque demeurē q̄ aucun vneil le acquerit contre eulx possessiō par prescription ou vsacapion. La seconde maniere si est des droitz vsaiges & constumes & franchises dont ilz vsoient auant quilz partissent ou ilz alent perdue la possession par ce que leur nom ne pour eulx aucun nen ait vse durant leur expatriation. La tierce maniere si est que durant leur expatriation ilz peuent acquerir droit de possession aussi bien que silz estoient presens. Si dois scauoir que selon le droit escript ilz ne sont que trois manieres d'expatriation qui soient a garder. La premiere maniere si est/ si l'expatrie est hors enuoye pour le biē publique

Ilz sont
trois ma-
nieres d'ex-
patriation.

de son pays/ ou de la ville ou il demeurē/ & ce par le gre de son seigneur. La seconde maniere est/ si l'expatrie est enuoye par le commandement de son prince/ ou par le fait de son prince. La tierce maniere si est / si l'expatrie est hors en l'un des deux pelerinages de la court de Rome appreneue/ sicōme le saint voyage de Hierusalem/ ou aux pardons de Rome au temps que ilz durent/ ou au voyage de saint Jacques en Galice par ben fait et promis. Car par telle expatriation peult estre engendree repetition pour les expatriez/ par especial pour les expatriez au commandemēt du prince. *L. li. ij. tributa de restitutione militum. l. ignorare non debes. Dautre dist la loy que si l'expatrie a este dommage pour son expatriation/ sachez q̄ luy reuenu dedās vng an apres il est a receuoir a restitution demander. l. quod tempore militie. et. l. sancimus. l. eod. titu. Et dit encore la loy escripte que si durant l'expatriation les choses de l'expatrie estoient vendues/ iasoit ce que ce soit par loy que vendues soient/ l'expatrie si les ranta parmy payāt la debte pourquoy elles ont este vendues sans autres frais ne despens. *L. li. ij. r. dicta. l. si cum militaribus. Encores dit la loy escripte/ q̄ si l'expatrie meurt hors du pays/ son hoir au nom de luy a autelle action de restitution que eust peu auoir leb. expatrie si retourne fast en son pays. *L. ex quib. cau. maiores in integ. l. dlt.***

¶ Vng exemple fut ce.

¶ Vng preudhomme auoit vng vsage dedans vng pre / si sen alla a sa marchandise/ ou il demoura par l'espace de trois ans/ ne tandis nul ne vsa de tel vsage en son nom. Le preudhomme quant reuenu fut/ demanda & voulut vser de son vsage cōme il faisoit a son partir. debata y fut par le derrain possesseur/ disant soy estre en possession de franchement tenir/ posseder & auoir le pre/ sans ce q̄ nul eust droit de aller ne venir parmy ne faire voye ne sentier/ ne que le pre fast tenu de nul seruage. Le preudhomme qui reuenu estoit disoit du contraire/ et quil estoit par luy & par ses predecesseurs en bonne saisine de aller a son champ sans ce que on luy

peust ne deust faire planche/ne saultoir/ne la boye oster ne destourber/ & que si dis continue auoit/ si auoit ce este a cause de son expatriatiō / & que si tost que reuenu estoit/ il auoit voulu user de son droit/ ne depuis n'auoit attendu an/iour/ne tēps/ pour quoy il deust estre deboute de sa saisine & possession. Le debatant disant que si hors du pays auoit este/ ce n'auoit pas este par commandement de son souverain/ ne pour la chose publique / ne en guerre de son seigneur/ ne des mescreans/ ne tenu n'auoit este prisonnier/ ne fait n'auoit expatriation/ fors a sa propre volante et a sa plaisance / a laquelle expatriation en ce cas il n'estoit a releuer/ pourquoy. *cc.* Tout ven/il fust dit que l'expatriation n'estoit pas souffisante/ et pais que de sa saisine n'auoit use/ne autre pour luy / a luy portoit dessaisine/et a l'autre portoit saisine.

Autre exemple en cas pareil.

Un preudhomme fut commande par son seigneur de aller hors du pays pour le fait du bien publique en lōg voyage/or estoit aduenu un petit deuant q'une terre fut vendue/q'un parer demanda par retrait de proximite/& tout le temps durant que l'expatrie fat hors/celluy iour de sa proximite. Si aduint q'quant l'expatrie fut reuenu qui demore auoit trois ans/& plus/voulut contredire a la proximite par la raison de son expatriation / et voulut auoir audience en court pour celle proximite. Deffenda y fut en disant q'suppose q'il fat expatrie par commandement cōuenable/& que es choses droicturières ou il auoit este cause/deust auoir restablissement/si ne le deuoit il ranoir en ceste matiere/car suppose q'il eust este present au pays/si n'eust il pas en la proximite/pourquoy ce ne luy vauld/si hors a este l'espace dessusdite. Le preudhomme replica disant du contraire/& que venir deuoit en tēps en l'estat q'il peust auoir fait quant il se partit & expatria. Tout ven/il fut dit q'la proximite i' droit lieu/car la les expatriez sont releuez pour cause de l'expatriation cōuenable/si ce n'est fors entant que decetz ou preiudiciez seroient/mais non pour autray faire tort grief ne dommage non plus que font les pupilles.

Quelz sont tenuz pour expatriez.

Item deult le droit que tenu soit pour expatrie celluy q'est prisonnier/ soit par prison fermee/ou soit par commandement de prison tenir sur corps et sur auoir. l. si idcirco. l. ex quib. cau. maior.

Destre prins par les ennemis.

Item doit estre tenu pour expatrie celluy q'est tenu ou prins par les ennemis & detenu prisonnier: car si faitif estoit de la bataille de son seigneur/a luy ne appartient nul restablissement. l. eo. tit. l. ult.

Destre oultre la mer.

Item doit estre tenu pour expatrie celluy qui est oultre la mer sur les mescreans i'assoit ce q' de sa volante y soit alle/mais que faitif ne se soit rendu de la bataille. l. quo tempore militie. l. de restit. milit.

Destre banny de la terre.

Item doit encore estre tenu pour expatrie celluy qui est banny de la terre/mais q' ce soit pour cas criminel dont il eust perdu vie sil eust este tenu/sain si n'estoit q' le roy luy rendist son royaume/& le remist en sa grace & renommee bone que paruant auoit/& en ses biens. *cc.* Mais encore en ce cas diēt les saiges que la preuue qui seroit trouuee contre luy / ne seroit il pas restable. *cc.*

Destre en hierusalem.

Item doit estre tenu pour expatrie celluy qui est au saint voyage de Hierusalem ou de Rome/ou de saint Jacques/si ainsi aduenoit que il demotrast plus dang an.

Un expatrie estre banny luy estant hors.

Item sil aduenoit q'un expatrie durant le tēps de son expatriation fust banny de sa terre: si luy reuenu se vouloit approcher du seigneur & mettre a loy affin de purge / il doit estre receu aussi bien quil eust este les appareulx d'ardre/ et au commandement du bannissement/ & doit estre receu a loy.

Des rapportz q' le seigneur peut demander quant premier est venu a terre.

Item tost que un seigneur vient nouvellement a terre ou il a iustice haulte/ ou moyenne/ ou fonsiere: sachez que il peult faire plainte a loy de auoir rapport et denombrement faict de =

De hac materia ablen tian est bona glo. in. l. ult. lib. verbo appellare. & ibi doct. ff. de integ. resti.

dans. xl. iours de tous les tenemens de tous les fiefz qu'on tiét de lay sur lamè=de/ & ainsi lay doit estre adinge p sa loy. Si cest par hommes de fief/le rapport se doit faire par escript sur seel de s^o fiefue du fief de lay tenu. Et si cest en terre de main ferme/il se doit faire par hommes tenàs en main ferme/& par leur ingemèt par la maniere qui sensuyt. Il doit estre iage par la loy dicelluy seigneur/soit par hommes de fief/soit par h^omes de coterie/ quil soit fait scauoir a leglise du lieu ou la seigneurie est situee/par dimenche ou par iour de feste gardable en presence de baillif & hommes/ que tous les tenàs de tel seigneur ayent souffisammèt fait rapport & denombrement de tous les tenemens quilz tiennèt dudit seigneur dedàs quarante iours du iour dudit scauoir sur lamende acoustumee qui ce ne auoit fait. Et soit lors le lieu assigne ou on a acoustume de tenir les plaids dudit seigneur denomme/ et declaire trois iours en dedàs quarante iours ou il y ayt a tout le mois sept iours francs entre chascun iour/cest assauoir par trois dimenches/& selon aucuns quil y ayt. xv. iours de lun a lautre: cest en trois quinzaines esd. xl. iours/ ausquelz iours et lieu ainsi declairez aud. scauoir ledit seigneur/son baillif/& lieutenat et hommes seront par autat dheures quil est acoustume de tenir les plaids de cateulx. Et q en dedàs lesdictz trois iours ne fera deuoir de son rapport faire & tât quil se laisse cõtammasser par lesdictz trois iours/ il doit estre encheu en lamè=de en icelluy dertain iour lheure passee/ & peult le baillif ou s^o lieutenat faire plainte & cõire de loy auoir sur ce:& a telle semoce il doit estre dit par loy que deu les trois iours passez par lesq^lz tel. n. a failly a faire denombrement & rapport de son tenement/& que lheure est pour celuy iour passee/le deffaillant est encheu en lamè=de acoustumee/& avec ce doit estre dit q le fief ou tenement soit mis en la main du seigneur/et tant par icelluy tenu et gouuerne/que le subiect ayt fait sondit rapport et denobremèt. Et si autrement est fait/amende ny eschiet. Et si cest en fief ce rapport se doit faire par escript sur le seel de fiefue. Et si cest en coterie / il se

peut faire sans seel/mais il conuient que celuy mesmes qui tiét le tenement/ face le rapport en sa psonne/& lafferme estre tel: ou autrement amende si engendreroit/car autre pourroit il desaduouer. Mais si le fiefue le peult faire par autre q par lay/ pource que son seel y doit estre/que desaduouer ne peult: encore le peult faire cõtier de bouche sil lay plaist. Et le seigneur doit auoir clerc a ses despès qui le mette par escript audit lieu & iour.

¶ Item qui feroit son rapport de moins ql ne deueroit / le seigneur pourroit clames a lay le surplus / et autre amende ny a: Car il ne tiét pas du seigneur q ne deult si autre obligation ny a.

¶ Itē q fait son rapport moins que souffisant/il nest pas receuable/sil ne plaist au seigneur/& peut estre clame damende pour moins souffisant rapport/aussi biē que de non rapporter.

¶ Itē qui ne rapporte dedàs lesd. iours et dedans heure de plaids acoustumez a garder pour cateulx/il ne rapporte pas a droit/& peult estre clame damende.

¶ Item dois sauoir q q deult faire souffisammèt son rapport/ il doit denommer les tenemens/les hostes & tenàs ql en a/ q^lle iustice & seigneurie il va/& la charge dudit tenement/& quel relief il en doit si cest en fief. Et si cest en coterie/il doit denommer les pieces quelles cõtiennt/ quantes tenāces il va/quelle charge/quelle rete/& quelle redevance soit a mort ou a vie/ ou autrement le rapport ne seroit souffisant ne receuable sil ne plaisoit au seigneur.

¶ La forme de faire rapport.

¶ La maniere de faire & former son rapport/si est ceste. Cest le rapport & denombrement que fait tel. n. pardeuers noble et paissāt seigneur. &c. de tout le fief & tenement ql tiét de dieu & lay en sa terre/ iustice & seigneurie de tel lieu. n. si contiēt ledit fief tant. &c. tāt dhōmes. &c. & a chascun homme tant de hostes/contenàs. &c. a telle redevance. &c. & a tel relief a la mort &c. lequel rapport ledit tel. n. &c. pour obeyr au cõmandement sur ce fait par protestation que si plus ou moins y auoit/ que ce il ne scait bonnement/ si en fait il & deult faire loyal et souffisant rapport/

sans vouloit entreprendre autre droict ne laisser du sien. En tesmoing de ce. &c.

¶ Comment celuy qui achete fief doit faire rapport.

¶ Item dois scauoir que sil est auç qui acquiesce fief ou autre tenement qui doit relief/ si tost comme il en est adherité il luy doit estre enioinct par le baillif ou lieutenant que dedans quarante iours il en ait fait rapport sur lamede/ & ce doit estre fait a certain iour de plaids dedans les quarante iours: ou amende y eschet.

¶ Des pupilles.

Pupilles sont ceulx qui sont en minorite: sicome les hoirs masles q̄ s̄nt deffousz. xv. ans / & la femelle deffousz xj. ans / & seld̄ droit escript deffousz. xv. ans. ff. de verborū significā. l. pupillus. & ibi glos. si que le pupille est de la chose garder/ & doit estre sans amendissement de contract: ne marche quil face ne puisse faire obligation vende ne achat/ que si il le fait ou autre pour luy/ il ne tient quil ny soit restabli: & peut demander & auoir droit de restitution enterine/ puis que riens y sera perdū/ ou deceu/ ne chose quil face ne tient/ sil nestoit garny de benefice de tuteur. Encores ne doit le tuteur ne ne peut faire chose de s̄d heritage ou il soit deceu/ que restitution nen ait/ ou le tuteur lamenreroit/ car coment que ce soit/ par especial de leur heritage ne peut estre faicte alienation a leur preiudice/ ainsi nestoit q̄ le pere fust obligé par lettres de baillie a vendition dheritage/ & lors se viendroient a ce appelez les tuteurs. Encores veult le droit q̄ si pupille auoit fait marche ou il ne fust pas deceu/ & il demandoit restitution sur ce quil y soit receu/ car il nest cōuenable de riens traitter ne marchader a eulx. insti. de authorita. tu. in prin. vsque ad statutor. autem.

¶ Du preu de pupilles a restitution.

¶ Or peut estre demande: si le pupille auoit fait aucun marche ou il eust preu ou gaignage apparent pour luy/ & puis de sa volente en. voulsist auoir restitution a loy/ & en fist complainte/ assauoir si a-

uoir la deueroit/ sachez que puis q̄ le iuge deueroit y auoir preu pour le pupille/ & la partie a qui il a affaire/ dhommagee/ ou ne vouldroit cōsentir la restitution pour la volente au pupille cōtre son preu/ en ce cas ne seroit il pas restabli. Car restitution aux pupilles fut ordonnee pource q̄lz ne fussēt deceuz/ non pas pour leurs volentes ne plaissances dhomagenes accomplir. Mais si au marche le pupille n'auoit perte ne gaigne & il demandast restitution/ auoir la doit pour la rason de ce que si estroite chose est de droit de pupille q̄ si gaigne ne luy est prompte/ il a tousiours restitution/ mais que dedans la pupillarite ou dedans lan de son aage la demande. l. vltima cum glos. & de integram restit. minorum. & rub. qui & aduersus quos in integr. rest. l. ij.

¶ Demande de pere contre son filz mineur.

¶ Encore peut estre demande: si le pere marioit son filz auant aage/ & le emancipoit de soy & puis feist le pere marche au filz/ daquel apres le marche fait/ le filz demandast restitution/ asscauoir si auoir la deueroit. Sachez que non/ si n'auoit il vers sa mere pour la reuerence paternelle/ mais contre autre l'auoit/ si vsage de pays ne l'ostoit/ lequel contiendroient estre fort approuue en tel cas. &c. l. qui & aduersus quos. l. ij.

¶ De pupille par semblant auoir son aage/ & non auoir.

¶ Encore peut estre demande: si ung pupille n'auoit son aage/ mais biē sembleroit quil leust/ & ainsi le maintint quil leust & le iurast & affermast & sur ce fist marche dont il fut perdant/ et diceluy voulsist auoir restitution/ asscauoir si auoir la deueroit: sachez que selon l'opinion des saiges auoir ne la doit par la rason quil iura/ & par ce fut bien si subtil de deceuoir autre/ ou d'autrui vouloit deceuoir/ & droit ne peut souffrir que par cautelle nul obtienne benefice de loy: Et l. si minor se maiorem dixerit. l. ij.

¶ Dedans quel temps le pupille doit demander restitution.

Imo habet
quatuor an
nos post cō
pletam mi
norē etatē,
vt. l. vlt. C.
de tēpo. in
integ. rest.

¶ Si sachez q si dedās lan & tout le pu
pille est venu a aage acōplie/peut il de
mander la saisine de quoy son pere estoit
saisi ou desuesty ou aduēsty dont en mi
norite le pupille seroit despouille: mais si
oultre lan attēdoit/il ne se pourroit plus
aider du benefice de pupille/mais cōmē
droit q il le fist p demande de priuee pson
ne/cōme de simple saisine ou de ppiete.

¶ De restitution et punition du
meffait du pupille.

¶ Et pource ensuyt vne demande surce
assanoir si les pupilles sont assy biē re
stituez en leur meffait/q a leur preu. Sa
chez que si le pupille est de tel aage q ait
cōgnoissance quest bien faire & mal lais
ser/q q malice supplie a laage/il ny chet
nulle restitution / car en delict par espe
cial en crime ne sōt les pupilles suppo
tez pour minorite: car en meffait nul nest
excuse par aage/ si laage nest telle q ieu
ne & innocent soit quil ne puisse ou doine
sentir qst bien faire ou mal faire/ a tou
tesfois sil meffait a autre suppose que
minorite len releuast aucunement / si est
il tenu de amender ou rēdre le dommage
ou censy qui le gardent: car nul ne doit
estre tenu en tort pour occasiō dautre sās
restitution. Et par arrest de parlemēt en
lan mil trois cens quatre vingtz & viij.
fut il ainsi dict pour vng filz q estoit en
laage de. xj. ans q auoit tue vne ieune
fille de quatre ans ou enuaid/ pource qle
luy auoit oste son chapperon / & il estoit
tigneux: si en fut courrouce. Si la trouua
& la frappa dun cailliel & loccist & puis la
mussa en vng baïsson vers la ville / et
pource q en fut trouue malicieux / il en
fut iuge a traïfner & a pendre. L. lib. ij.
en. si aduersus delictum. l. j. & ij.

¶ De restitution sur chose ingee.

¶ Encore veult droit que le pupille ait
restitutiō des choses qui seroient faictes
si solennellement que en iugement pais
quilz y seroient deceuz / & que leur droit
ny seroit garde/ iassoit ce quilz ayent tu
teurs ou procureurs presens pour eulx/
mais quilz en facent demande auāt aa
ge/ou dedās lan de leur aage / car en q
q dōmage/tox/ou preiudice ne le eust
6p

on mettre ne cōtre eulx laisser courre tāt
qz soit en minorite/ne le tatenr present
ne saue point contre ce/car ilz ne sont q
pour eulx garder nō pas pour eulx faire
preiudice. L. si aduers. rē indica. l. cū & mi
nores.

¶ Quando sētētia data cōtra minorē Ba Addition.
leatant data cōtra adultū sine curatore/
Vide optimā glos. & tēp. l. acta. s. final. ff.
de re indica. glos. in allega. l. cū & mino
res. & ibi Bartho. si aduers. rē indicat L.

¶ Dheritage de mineur vendre par luy/
et sur ce bailler plege.

¶ Et sil aduenoit que le pupille vendist
aucun heritage a luy appartenāt / & bail
last plege de garantise / & puis voulsist
lheritage reconrre ou autre pour luy sur
vmbre de minorite/ sachez q si autre cf o
se ny a q de minorite/ puis que le marche
auroit este fait sans barat & sans dece
ptiō/ais aura este cōtracte de bōne foy &
que ce aura este fait p auctorite de loy &
pour le pffit du pupille / sachez q la ga
rantise est tenue pour le marche conduire.
Mais si barat ou deceptiō y estoit trou
uee/ & le pupille ou ses aians cause & les
pleges en sōt qtes & deliures sās dōmage.

¶ Aut teptus iste vult q minor non re Addition.
stituāt aduersus cōtractū bēditionis fa
ctū auctoritate iudicis in quo lesionē nō
sentit minor: & tam hoc est verū. aut q
nō interuenit auctoritas iudicis: lesionē
tū nō probat nisi q minor: & tū rescidit
cōtractus. aut vult iste tept. allegare ca
sam prime aut secūde. l. de fideiussoribus
minorū. L. & tū restitutiō minore nō resti
tuit fideiussor nisi dolo inductū minore
ostēderet. p superioribus dictis vide tēp.
in. l. j. L. q aduers. quos in integ. resti.
nō post. ibi/nō est vobis. & l. siquidem. de
preiis & alijs rebus minorum. L.

¶ De pupille estant en gouerne
ment de pere ou de mere.

¶ Du pupille qui encore est au gouuer
nemēt du pere ou de la mere/penz & dois
sanoir q sil se cōstitue plege pour aultre/
ce ne luy nuyt si ne le veult/ ne cōtraint
ny doit estre. Et si par plus forte rason
il se faisoit plege pour son pere auquel il
ne succedast/il peult demander restitutiō
en entier. mais sil succedast a son d. pere/

Arrest de
parlement
lan. 1394.

ou a cellay estranger pour le quel il se seroit faict pleige pour la confessiō de l'obligation il pourroit demander l'ad. restitutiō: Et tept. cum sua glo. magna in verbo non successit. L. de filio familias minore. l. j.

¶ De tuteur ou curateur souffrir faire deception au mineur.

¶ Et si le tuteur estoit present a la chose du pupille faire & accorder / & toute fois si le pupille peut en temps deu monstret quil ait en ce dōmage / sachez que pource ne demeure pas que pource nait restitutiō / car comme dit est dessus / les tuteurs ne sont pas ordonnez pour le dōmage des pupilles / mais pour faire leur profit Et sil aduenoit q le tuteur le fist p cause ou malice ou p simpleste trop ignorant / amēder se doit au pupille si autre remede ou recours ny auoit. L. li. ij. ra. si in tot vel curator. l. minoribus annis. c. xv. Car en tous cas aussi bien contre les tuteurs que contre les autres ont les mineurs restitution de leurs choses / mais que en temps deu la demandent / cest ascauoir dedās lan apres laage accomplie. Ne vendre ne aliener ne amēder ne peuent les bēz aux mineurs / mais bien les peuent acroistre. L. ra. dict. l. si creditor. Vbi pupillus obligatur ex contractu tutoris sui : quia ibi pecunia fuit versa in utilitatem pupilli.

¶ De chose vendue par le pupille.

¶ Encores a le pupille restitution en la chose quil auoit vendue / si comment q ce soit y auoit este deceu. mais si sās deception auoit este vendue / & le pupille leust iure a tenir / lors ny auoit ne cherroit restitution / car la loy ne doit estre cause de perire puis q cest en contract de bōne foy. L. li. ij. ra. si aduersus venditionem. l. si minor. & per totam rubricam.

Additio.

¶ Intellige de venditione solenni q alias nulla effet que sine decreto fieret. et sic est intelligendus text. dicte. l. j. L. si aduers. venditionem. videtur tñ dicendū q etiā si decretum non interuenerit / valeat tñ contractus propter iuramentum. Vide glos. in verbo contractibus. aut̃. sen. sacramenta puberum.

¶ Du serment aux pupilles.

¶ Et toute fois veult la loy que le serment fait par le mineur puis quil est de aage de cōnoissance auoit / tiēne lieu: si cōme de laage de. xij. ans ou enairō puis que le serment nauoit este fait par force par crainte / ne par paour. L. li. ij. ra. dicta. Anthetica sacramenta puberū. & l. se.

¶ Hic quādo dicit de laage de. xij. ans: Additio.
aduertere quod doctores tenerent quod etiam si impubes est maior infante proximas pubertati / ita quod in eo cadat delictum / tunc obligatur iuramento per impuberem. ff. ad. l. cornel. de falsis. & super ista materia an minor possit petere restitutionem non obstat illo iuramento / vide Bartho. in dict. anthet. sacramenta puberū. q ibi circa hec multa adducit.

¶ Exemple sur don de pupille.

¶ Vng pupille aimoit vne damoiselle p amours / & la fianca / par vne foye lalla veoir avec son tuteur / & lay donna iour aulx & autres choses au deu & seu du tuteur. Aduint que en aucū temps apres volut le pupille rappeler ses dons / & les demāda a ranoir. cōtend en fut. La questiō en vint deuant l'empereur. L'empereur dist que si le cas estoit tel q entre le pupille & la damoiselle puisse auoir cōtract de mariage sans empeschement d'affinité le dō nest a rappeler. Dabito de cap. isto suppose encore q le dō fast de chose reelle Et sempeschement y auoit pour quoy le mariage ne se peust faire être ealy / le dō reel seroit a rappeler / mais le don meuble nō. L. li. ij. ra. si aduersus donationē. **¶ Hāc materiā habes i glos. dicte. l. sub verbo nō renocabantur. alibi doctores in l. predia. L. de p̃dijis mino. sine decret.**

Additio.

¶ Exemple sur pareil cas.

¶ En minorite ne vault dō quel q le pupille face / suppose encore q ce fast par le cōseil de son pere ou de son tuteur: car cōme dit est cy dessus / le siē ne peut il amēder sans fait de loy: cōme p exēple vous mōstreray. Vng pere auoit vng filz mineur: & toute fois lauait il emācipe. Aduint q luy dōna vng certain dō / & p succession de tēps apres / le pere volut donner ce mesme dō a vng autre / & le fist cō-

¶ ij

sentir a son filz qui encores estoit en minorite. Le mineur venu en congnoissance voulut auoir de son don restitution contred en fut. L'empereur dist/que puis que donne estoit une fois au mineur/le pere ne luy pouoit retollir sans la voulente ou mineur. *Casus est .l. sequentis si in te. L. si aduersus donationem.*

¶ Que prescription ne vsucapion ne sacquiert contre mineur.

¶ Tu peuz & dois scauoir que contre mineurs ne se acquiert vsucapio ne prescription quilz nen ayent restitution ainsi tost come ilz la demandent. *L. li. ij. ra. si aduersus vsucap. l. vnica.*

¶ D'argent preste au pupille.

¶ Et si le pupille emprunte deniers a aucun/ & celui qui les luy preste/ les vueille rauoir / ou en veult auoir vsure / sachez que si l'argent nest tourne au profit du pupille ruidet/ & q ce nait este pour despense ne alier aucunement / que le pupille nest tenu de ce redresil ne luy plaist: mais vs restitution. & bien se garde vng chascun deus prester si nest pour la necessite pure & profit de luy. *L. li. ij. ra. si aduersus creditore. p duas. l. titulu afficites.*

¶ Exemple de pupille.

¶ Il aduint vng tel cas. Vne fille pupille fut: si luy escheut lheritage de son grant pere. pour doubte des debtes / elle neust pas conseil de soy faire hoir de ces heritages. Or aduint apres que son pere alla de vie a trespas/ & luy escheut aussy lheritage de son pere. Pareillemet pource que son pere deuoit tat/ elle ne voulut apprehender l'auoir de son pere ne l'hoirie/ & pessa laquelle hoirie elle apprehenderoit/ ou celle de son grant pere/ ou celle de son pere. elle fut conseillie q lheritage de son grant pere estoit le moins chargee/ & q elle le apprehenderoit. faire le voulut: cotend sen faillit / pource que autressors l'auoit delaissee. Elle dist quelle demandoit le droit du pupille / & le benefice diceluy. Il fut dit par l'empereur que puis que encores en temps deu elle demandoit le droit de restitution/ q auoir le deuoit. *L. li. ij. si minor ab hereditate. mais touteffois ou cas que le pupille aura ceste restitution/ il sera tenu de paier les debtes a celui a qui*

il apprehende l'hoirie come feroit vng autre qui par minorite n'auoit pas ceste restitution. *L. li. ij. ra. dicta.* Et si cest hoirie qui viene par predecesseur precedent sicome de ayeul/ leur pere partist avec les autres freres & seurs q eut sil est necessite au cas / & q les autres freres ou seurs le requierent/ il doit faire rapport ou bailant de autant que son pere eut en donation de son pere qui fust ayeul au mineur dot le cas soffre/ affin que tous soient vng en droit de succession que party y ont. *l. j. L. si sit omiffam heredit.*

¶ De temps de restitution.

¶ Tu peuz & dois scauoir par la loy escripte que le temps de restitution en tenure pour le pupille en cas dheritage dure tout le temps de minorite: & touteffois selon ceste loy q ensuyt/ iassoit ce q la minorite dure/ si le mineur par luy ou p son tuteur ou conseil attendoit a demander restitution oultre le terme de quatre ans/ il semble quil ny viendrait iamais apres a temps/ mais le droit de minorite emporte tout/ & pource luy cy mis en ce cas/ car p aucuneffois est de necessite de auoir aucune exceptio. *L. li. ij. ra. in quibus casibus*

¶ De exception de pecune no nombree.

¶ Et sil aduenoit que aucun pupille appartint a demander compte d'argent qui neust este nombre/ & qui promis eust este a paier/ & quittance souffisante nen apperoit / pour lequel cas a exceptio de pecune no nombree/ qui ne dure entre les aages que le temps de deux ans/ sachez que entre pupilles dure tousiours tat quilz sont en minorite. *L. li. ij. ra. dicta/ in quibus. l. finali.*

¶ De pupille mis en aucun office.

¶ Et sil aduenoit que aucun pupille fust mis en office par le gouvernement q seeroit trouue en luy / & quil se fust contenu si saignement en ses propres besoignes/ et qui plus est/ led. office en quoy on l'auoit mis/ fust de la chose publique/ pource ne demontre q si en ses causes il estoit decen en aucune maniere/ q il ne peut auoir restitution de tout ce en quoy decen seroit/ & q le benefice de minorite neust lieu. facit te. *l. l. j. L. q et aduersus quos in integ.*

¶ Du pupille qui pourchasseroit au prince son aage.

¶ Et s'il aduenoit q'aucun pupille pour faire sa volente pourchassast au prince tant quil fust tenu pour aage / & puis fist aucun marche / suppose q'en ce marche feust endomage / pour ce ne recouurerait il pas restitution: car son malice ne luy doit profiter en ce / ne en autre maniere. L. de his qui de. etat. impe. l. j.

¶ De pupille faisant entendre auoir son aage / & non auoir.

¶ Si le pupille par barat faisoit entendre quil eust aage competent / & non auoir / & sur ce fist marche dont il voulsist auoir restitution / sachez que auoir ne denieroit en ce cas. l. si is. q. l. sequen. L. si minor se maiorem dixerit. sachez que le pupille qui a pourchasse par don de prince aage / si ne peut il pour ce vendre ne aliener son heritage sans lauctorite du iuge dessoubz qui il est subiect. L. de his qui de. etat. l. omnes. ibi / ita tamen ut predia sine decreto non alienent.

¶ Exemple d'un pupille.

¶ Adaint que ung ieune enfant de laage de dixhuyt a vingt ans / & encores mineur de vingt cinq ans / alla en la guerre: pendant lequel temps luy escheut quelque heritage / & auant quil retournaist de lad. guerre / mourut / & par ainsi ne apprehenda pas la possession dud. heritage dedans le temps de droit. son hoir demanda estre restitué. sachez q' telle restitution se doit bailler si ledict decede seroit mort en lad. dicte guerre: & est le cas de la loy premiere L. de restitutione milit. & eo. q' reipn. q. c.

¶ De dire au pupille diffame.

¶ Il est asscavoir que si a aucun pupille est imputeé quelque chose quil semble estre audit pupille diffamatoire / ou q' ait regard a matiere de reproche a son corps / sachez que la loy escripte veut q' enseigne que pour ce q' si noble chose est d'homme / & q' tuteurs ne curateurs n'ont en aduertence ne doivent auoir au corps / car ilz ne sont que au gouuernement des biens / & n'ont a l'honneur du corps / toute la matiere ainsi imputeé en cas diffamatoire au pupille se doit cesser a la requeste des tu-

teurs & curateurs iniques a ce que le mineur vienne en aage accomplie / & que en sa personne il puisse defendre sa querelle qui luy touche a son honneur / cest asscavoir quil ait. xv. ans accompliz / & que de soy y puisse respondre. L. si. ij. tab. ad legem corneliam de falsis. l. j.

¶ Ceste intention de ceste loy doit entendre comme il ensuyt / sicomme qui mettroit sus aux mendedas quil fust serf & il deust estre franc / ou mettroit sus quilz fussent illegitimes / et ilz fussent legitimes / & autres cas quilz peussent auoir regard leurs personnes reprocher.

¶ Duché de Normandie.

¶ Item peuz & dois sçavoir que en la duché de normendie des mendedas le duc en a le gouuernement / & de leurs biens / terres / & fief iniques a ce quilz soient venanz iniques a laage de. xv. an. Et si cest fille / elle sera en garde tant quelle sera en estat de marier / & lors sera mariee par le conseil de son seigneur si ses amis ny vouloient entendre. Ne deuant ce ne soit femme de lad. garde quelle se marie / ne nest dicte femme de aage accomplie iniques a ce quelle ait. xv. ans. mais selle se marie auant / le mariage luy donne aage competent / & pour ce est hors de garde.

¶ Homme qui ne tiendroit en fief.

¶ Et s'il aduenoit que homme qui ne tint en fief / & par ce ne deust garde / & par ce ne tint en fief / & par ce deust garde / sachez que le seigneur les tiendroit en garde iniques a laage de l'homme. Car a la condition de la femme se rapporte ceste coutume / & doivent les seigneurs q' ce ont en garde / tenir les emolument de ce q' ont en garde en valeur sans amender & sans aliener / ne sans fraiz desraisonnables.

¶ Des baillies q' en garde ont les pupilles

¶ Pres que dict est des pupilles: il ensuyt deoir des baillies quilz ont / et qui en garde et administration doivent auoir pupilles qui tiennent en fief. Sachez que par la coutume locale enquoy plus a lieu ceste matiere que a droit escript / bien peult estre bail & gouverneur d'un pupille & de son fief la mere quant le pere fault / ou l'oncle quant le pere / ou la

mere deffaillent/ou lante quant oncle ny a/ou la seur quāt elle est aisnee du frere. Briefuement a parler au plus prochain appartient la garde & administration du bail qui du coste est dont le fief vient.

¶ Du bail comparoir.

¶ Si sachez que par la coustume locale / qui deult venir au gouuernement du bail/il se fault cōparoir p̄dēt le iuge de qui le fief est tenu/a faire plainte d'auoir le bail/ garde & administratiō du pupille de son fief. Car sachez que fief est de si noble nature & condition que quiconque a le bail d'aucū par la raison du fief/aus= si bien a il la garde de toutes autres terres/car ainsi le deult le droit de fief. Et pour ce fault & appartient que le bail soit mis audit bail par loy/appellez a ce prochain d'un coste & d'autre/a q̄l y soit mis par loy a l'usage & coustume du lieu/et en entre en loy & hommage de seigneur. Et par tout son temps le bail durant face seurte & caution espediale quil rendra le pupille au chef de son aage sans soing et sās debte/ & aussi sans loyen de mariage. Et ceste seurte & caution est generale en tous lieux & en toutes coustumes nobstant que autres vsages p̄ticiāliers y ait: sicomme il ensuyt. Car en aucuns lieux & coustumes le bail a cause du droit de sō bail en tous meubles & cateulx & emolamens d'heritage/soiēt en fief ou en main ferme sicōme dit est:car la nature du fief est si noble q̄lle emporte toute administration. Et parmy tant que le bail a ces meubles & cateulx sicomme dit est/il est tenu de payer toutes les debtes q̄ deuoir le trespasse au iour de son trespas:& en doit liurer le pupille tout q̄tte au iour de son aage. Et bien se adaise ledit bail a entreprendre ledit bail/car il luy cōuēdra ainsi rēdre. Et de ce doit il faire caution. Et suppose que les debtes n'ayt pas achētees & paiees au iour q̄ ledit pupille viendroīt a aage/ si nen seroit ce nulle charge audit pupille ne a sa terre / mais en demourroit la charge au bail / a ses hoirs & au sien/ car telle est la totale nature du bail. Et cōtre ce/si beaucoup plus de biens y auoit appartenās au bail que de debtes/ si demourroit tout au bail sās

rendre cōpte. Car tout franchement emporte le bail toutes les leuees des terres/ & tous meubles & cateulx par la cōdition dessusdicte. Et peut faire couper bois/hayes / pescher viniērs & estangs / mais que ce face de raison. Et dure le temps du bail sur l'hoir masse iusques a ce que il ait quinze ans/a sur la femelle iusques a ce quelle ait onze ans. Et ceste coustume de bail a lieu en la chastellenie de lisle/de donay/dorchies/& de tournesio.

¶ Coustume Dartois & de Bermadoys.

¶ Item & par la coustume Dartois & de Bermadois/le bail a tous les proffis & emolamens venans & croissans sur toutes les terres manoir au pupille comme dessus est dit / mais il na nul des meubles / ains demeurent au proffit du pupille & de ses freres & seurs si il les a. Et pour la raison de ce le bail nest tenu de paier nulles debtes: & sil les paie/si ne les fait il que prester au pupille:& les peult & doit rauoir & reprendre en la fin de son bail sur les biens du pupille/ ou tant tenir sa terre q̄ resōda soit du tout en tout.

¶ La coustume de Paris en garde noble est quasi semblable:car les gardiens doiuent acquiter les debtes que doiuent lesd. mineurs:& iceulx mettre & entretenir/paier & acquiter les charges que doiuent les heritages:& sont les fructz siens:& dure lad. garde aux masses. xx. ans. aux filles iusques a. xv. accompliz :& si ledict pere ou mere/ayeul ou ayeulle suruiuant ausquelz est loysible accepter lad. garde/se remarie / a lors lad. garde est finye.

Additio

¶ Que le bail peut faire.

¶ Itē quiconque tient en bail/il ne peut demāder ne auoir par droit de bail chose dont le pere ne mort saisy ne adiesty Mais si au pupille pendāt le temps dudit bail escheoit quelque escheāce/ biē la peut demāder & poursuirir tant a cause de son bail comme a cause dudit pupille.

¶ De demander aucune chose au bail ou au pupille.

¶ Et sil aduenoit que on demandast au bail ou au pupille ou a tous deulx ensemble chose dont le pere fust mort en saisine

de tout / & le tint il a tort / sachez. que le bail ne le pupille ne aucun deulx ny sont tenaz de respõdre iusques a ce que le pupille sera venu en aage . Car de tout ce dont le pere iourissoit au iour de son trespas / sans contend de proces doit iourir le bail durant son temps / car par la raison du droit du bail il conuient quil rende au pupille lay venu en aage la terre ne plus liee ne chargee quelle estoit au iour du trespas du pere au pupille.

Additio.

¶ Nota qd dse de ce mot bail q equipole a garde: cõbiẽ quil y ait differẽce entre les coustumes cõs lay note en aultre lieu

¶ Comment le bail doit prester le relief que le fief doit.

¶ Si sachez q cil qui a le bail / doit pster les reliefs que les fiefs doivent aux seigneurs de q ilz sont tenaz a tẽps q faulte ny a ne dõmage au pupille: car ce seroit au peril du bail / & non pas dad. pupille.

¶ Du bail qui doit prester les dons que fist le mort au lict mortel.

¶ Itẽ dois satoir que le bail doit prester les annosnes q le mort a faictes en lict mortel / & le pupille lay venu en aage lay doit redre: & la sepulture du mort doit le bail bailler & paier sur son bail. & aussi doit ledit bail paier totis les costz et frais de lobseque pour cause de son bail & sans le frais au pupille.

¶ De la mort au pupille.

¶ Itẽ sil aduenoit que aps le bail prins par loy & usage sicõme dit est / le pupille alast de vie a trespas auant le terme du bail fait / & que ledit pupille fust venu en aage / sachez q pource ne demourroit que le droit hoir des enfans a lors nemporte & nait la successiõ de lheritage au pupille nõobstant q en bail fust. & laura lhoir aussi biẽ sans soing & sans debte cõme le bail le deuoit redre a lenfant lay venu en aage . Car la mort au pupille ne faict ne porte preiudice aux hoirs . Et ainsi a il este iuge par plusieurs fois et pour plusieurs personnes / tant a la salle a lisle / comme en Artoys et Dermanoys.

Additio.

¶ Istud non est modice disputationis quãdo si stante tali statuto de quo supra

morian: ut pupilli anteq̃ finita sit tutela per etatẽ eorũ / an nõ obstante tali morte talis balista facere debeat fructus suos saltẽ vsqz ad etatẽ positã in consuetudine / & vsqz ad quã durat administratio: dicerem salua meliori opinione distinguendum esse / aut cõsuetudo defert illos fructus ad balistam ratione administrationis / & tunc non est dubiũ quin finiatur morte / Et est text. in l. titia. ff. de ann. legat. & in l. Stichus. § titio. ff. de aliment. legat. in quibus. l. dicitur q̃ finito legato tractatam successiũ habente / finitur & omnis successiũ sibi iniunctũ. facit text. in l. plene. ff. de oper. libert. ubi finita causa permissionis finitur eius pmissio. & cũ ista scripsissem / inueni consil. ccccviij. ludo. roma. per quod nõnnulla facientia ad hec ista annotat. dicit enim q̃ ex quo aliq̃s qui custodit castrũ / pecuniã habet / vel aliquos fructus pcepti: si ratio custodie castrũ deficiat / deficere etiã debet perceptio talium fructũ. faciunt ad hoc que dicit Barth. in l. diuturno l. de frumẽ. ubi cassato nomine officiarum / cassantur & officiales . Aut talis balista pcepti fructus ratione patrie potestatis / & statutam biget in patria iuris scripti in qua parentes habet suos natos in potestate: & tunc faceret fructus suos. multa alia hic adducere: sed hic mihi labor nõ est: & aliunde me fortuna vocat / cũ tantũ emendare librum hanc suscepim.

¶ Comment le bail emporte les emolument du fief en son temps.

¶ Et sil aduenoit que durant le temps du bail / le fief dõt le bail se faict / fust tel quil y eust seigneurie appartenante par laquelle aucune cõfiscatiõ vint au droit dudit fief / sicõme si au fief appartenoit haulte iustice ou viconte / sachez que le bail peut & doit apprehender a son proffit toute telle confiscation que sur ledit fief en sera trouue / soit en meuble ou en heritage. & si cestoit en heritage / & le bail se vendoit dedans lan que confiscation seroit: ce demourroit a son proffit / et sans compte rendre . et si dedans lan ne sauoit vendre / ce demourroit au proffit dudit fief / et retourneroit a lhoir avec son fief lay venu en aage et discretion.

¶ iij

Comment en terre de main ferme ne chet point de bail.

Sachez quen terre de main ferme ne chet point de bail/ mais y apptient garde de denfant/ & garde de biens/ ne bail nappartient si non a terre noble/ & entre nobles personnes/ pourquoy quant enfans d'homme de poeste & qui ne tient que en main ferme/ demerent pupilles/ il cōtiēt quilz soient gardez & maintenaz par tuteurs & curateurs qui aient le soing et garde deulx & de leurs biens par loy & auctorite de tutelle/ sicōme dessus est dit tāt en la rubriche des tuteurs cōme en la rubriche des pupilles. Mais en pupille de noble venue & de noble tenemēt nappartient point de tutelle fors le bail qui est sire de tout durant son temps/ & sans cōpte rendre. Et na charge fors de retenir les hostels du pupille/ mais conuient il quil le face a ses despens.

Comment le bail doit rendre au pupille saterre en sa main luy venu en aage.



Quant le bail veult rendre au pupille luy venu en aage sa terre en sa main/ & yssir hors du bail: il napptient pour sa tenemēt yssir que le bail face adiourner en la court du seigneur dont iceluy bail tiēt le pupille/ & les plus prochains parens & amis and. pupille/ tant de par pere comme de par mere/ a certain iour sur ce assigne/ pour redre le bail a l'enfant q a aage acōplie est venu. Et le iour venu en la p'sence des hōes de la court le bail doit dire: Dire/ & vous mes seigneurs les hōes cest enfāt q a este mēdredās iusques au iour d'uy/ iay tenu & garde en bail le siē loyannmēt a mō pouoir & sans fraude: pourquoy pardenant vous pardenant lesquels ie le pris/ ou voz predecesseurs a la coustume & vsage de certai pays enuierō dudit bail garde & administration tant de lenfant comme de sa terre & manoir/ ie mē descharge & oste & le liure sans soing sans debte & sans loien de mariage que ie sache quil soit ne puisse sauoir. Et dudit bail autāt en ay faict comme en appartiet a faire a tout vsage & coustume/ si requiers que ien soie acquitte & deliure par loy comme par loy luy entreprins/ et q de ce aye lettres pour moy & pour mes

hoirs. Adont doit le dit seigneur demander a lenfant si il ne proisme pour luy veuissent riens dire contre le bail/ ou quil nait fait tout ce que a loyal bail peut et doit apptenir a faire. Si nul ny scait que dire/ le bail doit tout rapporter par rain & par baston le droit dudit bail/ qui par rain & par bastō luy fut mis en sa main/ en la main du seigneur & par loy. Et ce fait le seigneur le doit remettre par loy par rain & par baston en la main de lenfant venu en aage comme de sa propre chose & heritage. Et ce fait par enseignement de loy/ lenfant doit faire hōmage au seigneur promettre de seruir sa court & estre sō hōme & tenant. mais pource faire le seigneur na que son chambrelage/ ne autre d'oiture ny a fors sa iournee/ & la iournee des hommes. Ne relief ny appartiet/ car pour vne mort nappartient que vng relief & vng seul hōmage. Et ce fait il doit estre dict par le iugement des hommes que le bail en a tant faict que bien a acōply la rigle a ce seruāt. Au surplus il doit estre dict par iugement que iceluy bail cest bien & a loy descharge dudit bail/ et que quitte en doit estre pour luy & pour son hoir. Laquelle coustume q est a parfaire au surplus/ si est ceste/ q il doit estre dit par iugement d'hommes/ que pour auoir le bail deliurance diceluy bail pour luy & pour son hoir/ il soit fait crier en trois paroisses des plus prochaines villes dudit fief dōt le dict bail a este tenu/ par dimenche ou par iour d'apostre/ ou autre iour solennel/ que sil est aucun qui aucune chose sache a dire ou vueille demander a tel. N. a cause du bail quil a tenu pour tel. N. soit pour cause du pere & mere/ ou pour cause du fief terres & appartent. de tel. N. qui a este moindredans si sappare dedās vng an prochain de ceste publicatiō/ & on luy fera faire accomplissement de raison. Et si dedās vng an nul ne viēt ne cōpare/ cest a tel peril que depuis ny viendrot a tēps a faire sur ce demande/ a quoy le bail ne lenfant fust tenu de redre. Et ainsi doit estre crie & fait sauoir par sergent & hōmes par les trois eglises dessusdictes/ & par les trois iours dessusdis/ & par septaines continuelles Et ce fait si dedās lan nul ne cōpare qui

riens sache que demander au bail la terre & le fief de l'hoir en demeurent quittes a tousiours.

¶ Que le moindre dans ne peut faire adiourner son bail/ luy venu en aage/ si le bail mettoit difficulte de le non vouloir recevoir au sien.

¶ Sil aduenoit que l'enfant venu en aage il eust difficulte entre luy & son bail/ & que le bail ne le voulsist remettre en sa terre/ il doit faire adiourner son bail pdeuant son seigneur a certain iour de court/ & au iour sur ce assigne doit dire: Dire en bail ay este insques a maintenant / plus ny doy ne vueil estre / car iay mon aage accomplie/ pourquoy ie vous requier que vous me receuez en vostre foy/ & en vostre homage / & vous en offre la bouche / & les mains / & si celuy qui a tenu mon bail ou autre veult dire ou opposer au contraire / si luy ie prest de prouuer mon aage par parais & marraines tant qu'il deniera souffire. Si la loy ne le contredit/ l'enfant doit estre receu / & doit estre le bail contraint a luy deporter & desister dudit bail / & faire ostentatiō des manoirs cōmēt ilz sōt tenuz. Et a la requeste de l'enfant il doit estre crie en trois eglises / & sil est aucun qui andict manoir & terre sache ou vueille dire aucune chose comme dessus est dit. cc. Et si le bail se veult opposer ou contredire a ce/ si peut & doit le seigneur recevoir l'enfant en foy & hommage/ & ce faire tous drois puis que de son aage est plus apparent que non. Car de nature son homme/ & son tenant / p le droit dont le mort saisyt le vif/ & en la forme & maniere qui dit est cy dessus/ veult le droit escript. l. lib. v. rub. de testamentaria tutela. l. si tutores testamentario. & de hac materia tractatur. ff. de tutel. & ratiōib⁹ distrahē. l. j. & p totū tit.

¶ Des filz adoptifz.

Des filz adoptifz ie vueil dire et monstrer apres que dit ay des pupilles & de leurs baillies/ & il sensuyt scauoir comment quant aucun na nūlz enfans/ il peut attribuer & prēdre a luy aucun enfant / & en faire son hoir par adoption / & telz sont appelez filz adoptifz. Si sa chez que ceste matiere chet plus en

droit escript que en constance / et nen est pas souuent accoustume a bser/ mesme ment ou pays constamier / & touteffoys droit le sensse & enseigne a faire/ & point ce en vueil briefuement dire ce que ven & ouy en ay des saiges clercs en droit. Si sachez que selon le droit escript il sont deux manieres de adoptiōs. La premiere si est celle qui est par lettres du prince faictes/ ou par commandemēt des seigneurs. La secōde si est par lauctoite de l'empereur/ sicōme de ceulx ou celles qui sont de leur droiture/ ou qui sont d'aucune poteste/ & ceste maniere d'adoptiō est appelee selon les clercs arrogationis. Si sachez que de ceste maniere selon le commandemēt des maistres se peut faire adoptiō de quelque degre qui ce soit/ cest asscauoir de trois degrez/ dont le premier est sicōme filz ou filles. Le secōd sicōme nepueux ou nieces. Le tiers sicōme filz ou filles a la niepce ou au nepueu. Mais il est ordōne en l'establissemēt sur ce fait de l'empereur que quant le pere naturel donne son filz a ung estrange par adoption de poteste au pere naturel/ ne faillēt pas pource que nulle chose quil ait ne viēne au filz adoptif ne il nest pas en sa poteste / iassoit ce que l'empereur soit cōcedee la poteste d'auoir son heritage/ si le pere adoptif luy laisse en adoption. insti. de adopt. a princip. vsque ad. s. minorem natu.

¶ De adoption faicte a son prochain.

¶ Et si le pere naturel donne son filz en adoption a l'ayenl du filz de par la mere/ ou a son ayenl de p le pere/ & en ce cas p droiture naturelle par celle adoption du pere adoptif la chose est accomplie par naturel l'en. Et ainsi puis que adoption se feroit dētre si prochains/ que p naturelle ligne la chose se pourroit p mort escheoir a droitte ligne: Si est asscauoir que quant ung filz qui est dedās aage/ est adiourne par la confession de l'empereur que faire ce peut/ est au semblant & equipollent de adoptiō / & que ce soit pour cause sans turpitude/ & par certaine cōditiō/ & l'adonore du pupille/ donne caution deue/ que si le pupille mourroit auāt quil fust venu en aage/ il laisseroit ses biens a ceulx a qui ilz doiuent estre ses hoirs naturels/ ou autres

ment aduouerie en ce cas ne seroit pas denie. Et est encore asscavoir que celuy tient l'aduoue / ne se peut mettre hors de bail deuant ce que il soit daage accomplie / & lors si faire le vouloit / il seroit tenu de rendre toutes ses choses. Et si le pere veult yssir hors de son heritage / le filz qui est aduoue de luy / sera hors de son bail / mais il aura la quatre partie de ses biens oultre ceulx quil apporta a son pere adoptif / & oultre ceulx que depuis luy a acqz: Et isti. eo. titu. & l. de adop. l. ult.

¶ De l'age que doit auoir celuy qui autre prent en adoption.

¶ Si dois scanoir q' celuy q' autre veult auoir en adoption / doit auoir au moins xliij. ans plus que celluy ql' prent en adoption ou en aduouerie / ou autrement le droit ne le pourroit souffrir / car dire chose seroit q' le pere fut plus ieune q' le filz. si peult estre prins en adoption ou en aduouerie qui ql' plaist par si que ce soit le gre de celluy qui sera filz adoptif ou aduoue. Car il conuient par le droit escript quil sy consente / & pour ce conuient quilz soient daage & de sentement tel qlz paissent ouissent ou cōsentent & greent ainsi estre / ou autrement ne vault. Et dois scanoir q' homme q' seroit chaste / ne peult prendre filz adoptif / mais si homme est de naturelle condition / prendre le peut / & toutefois il na nulz enfans ainsi q' bien souuent aduient a plusieurs / pour ce quil ne plaist a dieu / ou par ce qlz sont refoidez ou debilitiez p' vieillesse. & c. s. ed. & illud. ist. eo. ti. & vide ibi ange. aret. & christ. por.

¶ Une femme ne peut prendre filz adoptif.

¶ Item femme ne peut auoir filz adoptif ne aduoue. Car leurs filz mesmes naturels ne ont elles pas en leurs poteste / ergo ne peult elles auoir autres. Mais toutefois par la permission du prince q' auoit dignite de empereur en ce / se pourroit faire selonc aucuns: car l'empereur est le seigneur de loy. Et sachez que si aucun seigneur faisoit son filz adoptif de son serf il l'affranchiroit. Et sil aduenoit q' aucun qui mesmes auoit enfans naturels / fust fait par aucun filz adoptif / pour ce ne se-

roit il enfant en adoption / mais ses enfans sont ainsi fais comme filz fussent nepueux adoptifz & femine. & s. finali. instit. eo. tit.

¶ Des illegitimes.

¶ Dis que dit est des papilles et des filz adoptifz / il se sçait deoir des filz illegitimes. si sachez q' celuy est filz ou fille illegitime q' est procreez ou pcree hors de mariage / ou encore mariage durat lequel ne seroit legitime ne droitturier / ou que pais mariage solennise seroient diuorsez par affinite de lignage ou de comparage. Mais si pour autre chose estoient diuorsez / & ilz eussent eu enfans: pour ce ne seroient pas les enfans dits illegitimes. Ne ceulx ne seroient pas dits illegitimes q' deuant mariage auroient estez ne pais que depuis le pere espouseroit la mere iassoit ce que la mere eust eu encores autre mary entre la natuite de lenfant / et le sponstage du pere.

¶ Une exemple sur ce.

¶ Il aduint q' bandet de pas fut nez en mariage. Or furent le pere & la mere diuorsez par leglise tellement quilz se peurent remarier l'ung chascun deulx sil luy plaisoit. Or aduint q' quant ledit bandet fut mort / les gens du seigneur d'artois safirent tous ses biens. La femme si opposa / & dist q' son mary auoit este nez & pcree durat le mariage fait & solennise en sainte eglise / & par ce deuoit estre & estoit son mary tenu pour legitime. Et q' plus estoit / les prochains de par luy auoient p' loy prins & eu parcho cōtre elle a la coutume du lieu comme de homme de liberale condition / & q' tel auoit il tousiours este tenu & repate / ne oncques nauoit este nouuelle ne mentio du contraire / pour quoy. & c. Les gens du seigneur disans du contraire / & q' si nez auoit este en mariage / si estoit il vray que cestoit mariage illegitime / sicomme il apparut. Car ilz furent diuorsez de lit / pour quoy pais que diuorce de lit y auoit & q' perpetuelle auoit este en tāt que chascun se pouoit a autre remarier / il estoit tenu & repate pour illegitime. Tout ven / il fut trou-

Ad hec vi.
de s. minor.
re natu. in.
sti. eo. tit.

ne que le dit Bandet fut trouue pour illegitime / & que pour illegitime estoit tenu.

¶ Une autre exemple.

¶ Encore une autre exemple de filz nez sās mariage / & puis eut p mariage l'autre le pere & la mere autre mariage entre deux Il aduint que ung hōme tenoit ung fief en la chastellenie de lisle & eut ung filz illegitime dūe damoiselle a marier / & aussy estoit l'hoīe / & le s clerco appelle sēt de solato & solata. Aduint q cel hōme se maria a une autre damoiselle / & en eut ung filz legitime. Le fait la damoiselle mere a ce filz legitime alla de vie a trespas / & demoura l'homme defue a tout les is. filz: le p̄mier nō legitime / & l'autre legitime. Le pere de ces deux enfās voiat q la mere de sō filz illegitime estoit bōne damoiselle & son filz beaufilz / esponsa icelle mere: & p ce fut fait le p̄mier filz legitime. Ap̄s ces choses aīsi aduenues le pere alla de vie a mort / ces deux filz cestassanoit le p̄mier nez q aīsi fut illegitime / & maintenāt au tour du trespas de son pere legitime / p ce q sō pere auoit espouse sa mere / & l'autre filz qui auoit este nez legitime dont la mere estoit morte: se disoit chascū a luy apptenir le fief du pere. Le premier disoit q̄l estoit aīne / & deuoit auoir tout le fief / & a luy appartenir car son pere auoit depuis sa natiuite espouse sa mere / & ce ne luy nuysoit q̄l ne fust legitime / & aīne. L'autre disoit a luy apptenir ledit fief / car il estoit nez & procreé de mariage auāt q ne fust son frere / & q si son frere estoit aīne dans de natiuite / ceste natiuite deuoit estre comptee pour nulle / car elle n'estoit pas droicturiere ne legitime ne telle quelle luy peust dōner q̄lque dignite contre luy qui estoit nez & p̄creé en mariage / & q sa natiuite quāt a natiuite & hoīrie receuoit & a dignite / mesme en si noble matiere q de fief ne deuoit estre dicte ne entendue deuant ce q leur pere eust espouse sa mere qui fut grant tēps ap̄s la natiuite du nez a mariage. L'autre frere disoit q puis que son pere auoit espouse sa mere de solat & de solue / il l'auoit affranchy & tellement habillite q̄l estoit & pouoit estre dit filz legitime & aīne / ne ceste matiere ne le pou-

uoit destruire p̄taisō / pourquoy. &c. Tout deu les saiges constumiers de lisle nen oserēt determiner a certain: & fut la cause enuoiee au cōseil a paris / duquel cōseil fut rapporte que considere le cas / l'an frere enst autant de part au fief q l'autre / et fut ledit fief diuise en deux pties equales / & a chascū autāt a l'an cōme a l'autre.

¶ Autre exemple en cas pareil.

¶ Ung homme qui marie estoit / & appelle maistre Simon larmoyeur / en son viuant demourant a tournay / sen alla hors du pays / & p l'espace de quinze ans demoura / ou plus. Sa femme demoura derriere q depuis le partemēt de son mary au chef de . xj. moys eust ung enfant. Or aduint que certaines nouuelles vindrent que son mary estoit mort. La seur du mary sapparat & volut auoir la succession de son frere cōtre la defue demoree. L'adiete defue dit du contraire / & q̄le auoit ung enfant procreé en mariage / pourquoy a elle & a son dit enfant cōpetoit & appartenoit toute la succession de son dit mary. La seur disant du contraire / & que selle auoit ung enfant / si conuenoit il quil fust dit & repete illegitime / car il n'auoit este nez de tel temps & fil loings du p̄temēt de son mary q̄l ne deuoit par nulle raison estre dit ne entendre enfāt a sōdit mary. Car il auoit este nez onze moys ou plus depuis le partement dudit mary: dātāt lequel temps le mary q̄ estoit pardela la mer / n'auoit oncq̄s rapasse ne n'auoit este deu ne seu ou pays pourquoy il peut auoir procreé ne engendree ledit enfant: & par consequent conuenoit par rason quil fust dit illegitime / pourquoy a luy ne deuoit cōpeter ne appartenir quelque succession. La mere disant du contraire: & puis que verite estoit quelle estoit femme espousee audit mary & que verite estoit que lenfant estoit son enfant / ne que les deux matiers ne pouoient estre deniez / & que lenfāt estoit nez durant leur mariage / de toute rason elle deuoit estre dicte fille legitime / & par consequent auoir la succession. Car si au chef de onze moys ou de douze auoit eu lenfant / si estoit il possible & naturel: car femme porte biē vnze mois par cours na-

Arrest de
parlement
donne lan
1375.

tarelz. Et d'autre part suppose q'il y eust plus de vnz mois / si estoit il possible q' son mary estoit reueu en recele parler a elle comme a son esponse : & fil ne se estoit apparu / ce auoit este pour ses debtes q' arreste ne fust de ses creanciers / car pour ce se estoit il party: pourquoy. *cc.* Ceste questio faillie & ventilee en parlement d'une partie et d'autre en lan mil. *ccc.* et lxxv. lors presidet monseigneur Arnoul de corbie. il fut dit que la fille seroit tenue pour legitime / et successeresse de son pere / et que la soeur n'estoit a recevoir a ignier quelle ne fust tenue pour legitime. Et fut la soeur condempnee es despens la tatiõ reservee. A ce fait la loy escripte. *l. f. l. de carboniano edicto.*

Addition.

¶ Ista lex parum facit ad propositum: & ista determinata hic videntur esse contra dispositionem antiken. de restita. & ea que parit in. *vi.* mense. vbi partus non potest se extendere vsque ad. *vi.* mensem. Sed ad hoc posset responderi q' ista antiken. intelligitur quando vir mortuus est / & mulier post eius mortem parit in. *vi.* mense. hic vero pater non erat mortuus / sed absens : & potuit secrete reuerti ad uxorem suam. nam presumitur semper pro matrimonio: *vt. ff. qui sunt sui vel alieni iuris. l. filium eam diffinimus. ego tamen dubitarem valde propter text. illius. l. circa mediam & finem. cogita: quia id septis accidere non solet q' questio interueniat: sed quod filij nascatur preter matrum / tantum dubito quantum cogito.*

¶ Denfant nez en adultere.

¶ Item par argument contraire peut estre soustenu que lenfant nez en adultere soit encore le mary demourant avec sa femme / ou non / doit estre tenu illegitime. & selon la decretale. *l. li. iij. rub. qui sunt legitimi / decretali causam. cc.* La loy de carboniano edicto dessus alleguee dit sur ce q' lenfant doit estre tenu pour legitime qui est nez durant le mariage : iasoit ce que le mary ait este hors du pays par si long temps que sembler puisse que engendre ne le puisse auoir pendant celuy teps que hors a este. si deult ainsi entendre & declarer / que sil aduient ainsi que le mary soit expatrie / & durt celuy temps

sa femme ait enfans / pource ne doit demourer q' si le mary va de vie a trespas semet / & lenfant demeure medredas qui ainsi est nez / q' pource q' est nez en mariage / a luy n'appartiene la succession du mary come de son pere. Et ainsi la doit auoir & estre mis en la succession de son pere: pource que plus prest est destre dit filz legitime & en mariage / que non. Et ce doit il auoir parmy faisant de redre la succession en quoy mis sera / luy venu en aage / si la partie contraire ne peut prouuer que nez soit en adultere / que fort est a prouuer. Et si lenfant estoit aage a la mort du mary / ou il fust depuis mort / ou la befue le demandast a cause de lenfant dont elle seroit hoir / si lauoit elle parmy baillant la caution dessus dicte.

¶ Exemple denfant illegitime.

¶ Encore te vueil monstrer exemple de succession denfant de illegitime marie a femme illegitime / & toutesfoys les enfans deulx denas seroient mors sans auoir autres enfans. Il aduint en la chastellenie de lisle q' vng home illegitime print a femme & esponse vne femme ausy illegitime / & eurent deulx enfans a mariage qui furent legitimes. Or aduint q' le pere & la mere allerent de vie a trespas sement / leurs enfans succederent pour ce quilz estoient legitimes. Apres que l'un de ces enfans / car deulx estoient / fut alle de vie a trespas / son frere succeda come raison estoit. Encore aduint q' ce second enfant alla de vie a trespas. Les hoirs vouloient succeder. Le seigneur dessus qui estoit / disoit auoir & a luy appartenir come seigneur & comme chose espane. Car iasoit ce que les enfans fussent legitimes / toutesfoys ilz ne pouoient faire ligne: car leur pere & mere n'auoient point de ligne & sans ligne succession ne se peut apprehender. Car nul ne se pouoit dire hoir ne de ligne aux enfans / car ilz n'auoient de par pere ne de p mere quil leur peust appartenir a ligne legitime. Les prochains disans du contraire / & que puis quilz estoient mors legitimes / le seigneur ny auoit que clamer. Car de raison il n'auoit que aux illegitimes / pourquoy. *cc.* Et si dire deult que ce soit chose espane: Dan-

ne sa grace ce nest pas chose espane/puis que on scait veritablement de qui elle est venue/pourquoy. &c. Tout deu il fut dit par iugement dhommes / la chose bien discutee/que les biens appartenoyent au seigneur come chose espane/et que a nul autre natioient regard/par ce que les enfans/iassoit ce quilz fussent mortz. legitimes/si nestoit il personne qui sen puisse dire hoir/ne ne pouoiet faire ligne/mais leurs enfans / si aucuns en eussent euz/ eussent lors commence ligne / mais que legitimes fussent/et ainsi apres eulx de ligne en ligne.

¶ Autre exemple en cas pareil.

¶ Il aduint que vne femme illegitime espousa homme legitime / et eurent du mariage vne fille / laquelle fille ilz marierent / & lay donnerent grandement du leur/ & aussi ceste fille avec son mary acquista biens & heritages: puis le pere de la fille alla de vie a mort / & demoura la mere desue / & apres ce la fille alla de vie a trespas sans auoir nul enfant / si fut question de la succession de ceste fille ainsi morte auant sa mere/assauoir a qui de droit ceste succession/ou a sa mere/ ou au seigneur. La mere disant que iassoit ce q illegitime soit/toateffois sa fille estoit legitime / et a son mariage lay auoit grzdemement donne du sien / pourquoy succeder deuoit. &c. Le seigneur disant du contraire/car a illegitime ne peut quelque succession venir: et suppose que donne lay eust / si pouoit elle bien transiger a autre/ne pource natioit elle droit de succession:et si sa fille estoit legitime/pource ne labillitoit pas sa fille a succeder. Tout deu il fut dit que la mere natioit pas la succession ne possession/ains demourroit au seigneur:et si la fille eust eu frere ou soeur/nepueu ou niepee / a eulx fust venu ladicte succession / puis que de ligne fussent venus / & ainsi laccorde la loy escripte. Si peuz & doibz scauoir que loy escripte si deffend a mettre ne acõparager les enfans illegitimes aux pupilles des legitimes. Sicomme si vng homme a enfans illegitimes et legitimes/et par la subtilite de la mere aux legitimes / ou par la bonne volante aux

peres / ilz deulent leurs enfans illegitimes aocomparager a leurs enfans legitimes/sachez que ce ne doit estre souffert/ne don que en celle maniere face le pere a telz enfans/cest a tenir apres la mort au pere/ne il ne leur doit laisser que petite partie de sa cheuance au regard de ses autres enfans/sicomme le. viij. de ce quil a laisse a vng des legitimes. Encore dist la loy que ne vault que en soit laisse riens a eulx/mais a leur mere peut estre laisse la. viiij. partie des biens au pere par si quelle fust de bonne gouerne pour ses enfans nourrir: & ce pourroit faire le pere mais non pas la mere ne leur pourroit riens donner. L. li. d. r. ab. de natura libris liberis. l. matre vel legitimis filijs. Et authē. nūc soli sunt liberi. Mais tu peuz scauoir q autre chose seroit dhomme qui auoit enfans illegitimes de solat & de solue/que les clers appellent de solato et solata/cest a dire a marier & sans loy de sainte eglise/et qui pourroit la femme auoir a mariage/dont il a les enfans illegitimes/si que aussi la femme soit a marier / sans loy de sainte eglise ne autre/et q entre eulx nait affinite de lignage ne de cõparage pourquoy ilz puissent auoir lun lautre a mariage/telz sont appelez de solat & de solue. Et de telz peut le pere avec ses autres enfans legitimes doner & laisser le siē a son plaisir. Et les peut promouvoir a dignite ecclesiastique ou temporelle/quilz soient legitimez par le saint pere si a dignite ecclesiastiq les deult promouvoir / combien que pour le present maintz en sont pmeuz a dignite temporelle/ sicomme a cheualerie / a office de iustice/ou autres quant ilz le valent. Et est bien souffert et concede/car le bon homme ne peut on trop exalter. Si sachez que encore en plus forte raison la mere morte de lenfant illegitime de solat et de solue sicome dit est/le pere peut sō filz faire hoir & le tenir pour legitime par la permission de lemy erceur qui le peut legitimer et habilliter come legitime par ses lettres / & le faire habille de recevoir succession de pere/voire le seigneur subiect deffonbz qui ce seroit/appelle. L. de natura. lib. l. si quis.

Talib' spatio nihil pōt relinqui/nec per institutionem/nec per legatum/nec per donationem/ Ut videre est per plura in consilio. Brij. dñi calca. & pro hoc vide Jasonem in l. is qui solidū. ff. de vulgar. & papilla. substituta. Guiff. Benedic. in cap. Raynatus. in verbo & vporē nomine delfia. de testament. Vbi dicit spatium non posse capere aliquid a patre ex contractu lucrativo nec oneroso p se nec p interpositā psonā secundā glos. Lx. Bal. Salice. in l. j. l. de nat. li. et de his adulterinis vide cap. si gens angloz. Brij. dist. tibi. Divalgatū est tales incestuosos nec bello seculari esse fortes/nec in fide stabiles/nec honorabiles hominibus/nec deo amabiles. Illud tamen non preteream/ Ut quos sic destitutos alia prerogativa de' aspererit/ Stiputa ingenio acutiores ceteris legitimis agnoscas. Scientie enim seculares humane servituti deseruientes fuerāt inuente ab illegitimo. Genes. iij. scribit: Jabel natus ex adulterio facto a Lamech cum Ada fuit pater habitantū in tentorijs/ et canentū cithara & organo. Dauid de tubalca in adulterino q̄ fuit malleator in opera eris & ferri: q̄d de Salomone: q̄d de Alexandro: quid de Gratiano decretorū compilatore/quē natam ferant ex coitu adulterino: Plura hic nolo adportare/ne videar materiam forte minus dñlem componere.

¶ De l'enfant de folat et de folae.

En confortant ce que dit est / sensuyt Vne autentique qui dit ainsi q̄ sil aduient que aucun ait enfans illegitimes / & il les ait tellement que l'un et l'autre soit de folat & de folae / tellement qu'ilz pourroient auoir l'un l'autre a mariage legitimemēt et la mere voise mourir sans ce qu'ilz aient l'un l'autre / sachez que depuis L'empereur a la requeste du pere peut legitimer les enfans ainsi nez / et les peut faire & dispenser hors au pere. Encore deult dire la loy / que les enfans ainsi nez comme dit est / si le pere ne les vient a L'empereur ainsi dispenser comme dit est / et il les appelle enfans & filles / sans nommer bastards / et il en ait tesmoins ou lettres / sachez que selon la loy escripte ce luy vault. Mais le meilleur est qu'ilz

soient fais legitimes par le prince. L. lib. v. rub. de naturalibus liberis. Authē. Si quis liberos habens naturales. & anthen. preterea qui legitimam non habet prolem. Et encore dist la loy escripte que sil aduenoit que aucun eust enfans illegitimes d'aucune serue / et pais espousast la mere / ces enfans demourroient frans & legitimes. L. li. v. rub. dicta / authentica supradicta.

¶ De la condition aux illegitimes.

Veu comment legitimes peuent estre legitimes / il sensuyt deoir de la condition aux illegitimes. Et sachez que si aucun illegitime a aucune chose au iour de son trespas dessoubz aucun seigneur / a luy est et appartient par son droit seigneurial p la coustume laye. Et si dessoubz aucun autre seigneur auoit aucune autre chose / iasoit ce qu'il n'y fust pas couchant ne leuant / ne qu'il n'y mourust pas / pource ne demourroit que le seigneur dessoubz qui ce seroit trouue ne l'emportast par le droit coustumier. Car a legitime ne peut riens escheoir: ne de luy ne peut riens escheoir a autre / fors au seigneur a qui et dessoubz q̄ ce est trouue a cause de son droit seigneurial. Et ainsi nest q̄ le illegitime donnast aucune chose a aucun en son viuant allant champ & Boie / et a ce emporter promptement.

¶ Du testament des illegitimes.

Car depuis qu'il seroit couche malade au lict mortel / ne peut il dōner ne legater chose q̄ tienne ne baille oultre. v. folz. ne le sire ne luy est tenu de faire p' grāt obsequē combien q̄ du sien eust p droit seigneurial. Mais ce qu'il seroit / v'edroit ou transporterait en son viuant allant chāp & Boie pour emporter & auoir luy estant en celluy estat / tiendrait & vauldroit: luy couche en lict mortel ce ne vauldroit ne tiendrait / mais par le droit escript vauldroit son testament / puis que en bōne memoire le feroit. L. li. v. rub. q̄ testamentum facere possant. ou il est dit qu'ilz ne le peuent faire / et a tous autres est permis. Et sil a enfans legitimes: tout tiēt & vault qu'ilz soient comme de Vne autre personne de fraîche condition. Silz n'ont enfans

legitimes et ilz soient mariez / adont le seigneur par son droit seigneurial emporte la moitié de tous les meubles / et la femme demoree deue l'autre moitié: & si il y a heritages / la femme en a la moitié durant sa vie / et apres sa mort le seigneur l'emporte / soient fiefz / ou terre de main ferme.

¶ Que le seigneur ne paye nulles debtes aux illegitimes.

¶ Item / si le seigneur par son droit seigneurial apprehende hoirie et biens de aucun illegitime / sachez quil nest tenu de payer quelque debte que illegitime doit: mais l'emporte tout franchement sans debte / ne donne aumosne plus de cinq solz montant / sil ne plaist au seigneur.

¶ Coustumes de Flandres / Cassel / & Ternois.

¶ Si sachez que a la coustume de Flandres de Cassel & de Ternois / nul nest bastard de par la mere / pource quilz dient que certaine chose est de la mere / & incertaine chose est du pere / et emportent de par leur mere succession / boire quant la mere na nulz enfans vians de loy licite au iour de son trespas. Mais selonc le droit escript aux illegitimes ne vient riens de par la mere / car elles doivent garder chastete. *L. lib. vij. rub. ad senatusconsultum. orfic. l. si qua illustis.*

¶ Des postumis alias posthumes.

Postumis sont les enfans qui sont nez depuis la mort de leur pere. Si sachez que filz sont deux conioinctz par mariage / et si l'un cestassanoir le mary boise de vie a trespas / et par ce face testament / ou quil face ses ordonnances de derraine volonte / lais et aumosnes / soit a ses autres enfans / ou a autres quelz ilz soient / & il se taise de celluy enfant qui encore est ou ventre de la mere / et ne luy face quelque assenue ne ordonnance du sien / suppose que riens ne sache que sa femme soit enceinte / & en ce boise celluy mary de vie a trespas / & le filz ou la fille qui est ou ventre de la mere / vienne depuis a baptisme / sachez que le testament du pere par la nature a lenfant est du tout destruit & ad-

nichile / et nest a tenir ne a confermer / et reniedra lenfant ainsi nez a droitte succession naturelle & coustumiere. Et la raison si est quil nest pas a doubter que sil eust sceu que sa femme fust enceinte / il neust jamais ordonne que lenfant qui estoit ou ventre de sa mere / fut deboute de son droit naturel & coustumier. *L. li. vij. ru. de posthumis hereditibus instituendis. l. si post factum testamentum.*

¶ Des enfans auortez.

Apres sensayt des enfans auortez / & qui viennent sans vie sur terre / de telz sachez quilz nont nul droit ne autre pour enuyl de demander hoirie: mais sont tenus comme non enfans / ne hoirie ne leur compete aucunement.

Abortus testamētū nō rumpit, nec venit ad successionē tex. i. l. vxoris abortū. C. eod. tit.

¶ Des abscezes qui sont taillez hors du ventre de leur mere.

Des abscezes / cest adire quil sont taillez hors du ventre de leur mere / et extrais en vie / iassoit ce que la mere soit morte auant quilz en soient trais au taillez. De ce dist la loy escripte. Sil aduenoit que aucune femme enceinte cheist morte auant quelle eust enfante naturellement / & pour sauuer lenfant on taillast la mere / et tellement que lenfant poust venir sur terre a tout vie humaine / si que on le puisse boire mourir de quelque membre que ce fust / de bouche / de vent / de mains ou de piedz / ou de fourcelle qui est la chose qui plus tost / et que on doit ventiller la peaucelle sur la fourcelle de la poitrine de lenfant / sachez quil seroit digne dauoir baptisme / ou au moins le fait du baptisme / que les saiges femmes ont bien acoustume de faire en cas hatif / & pource qu'il seroit tenu pour chrestien & pour droit hoir naturel & successeur. Et suppose encore q'il ne feist aucun son de bouche / que les clerics appellent / & par especial les logiciens / sonus vox / & quil soit en forme humaine / sachez que telz sont tenus et repatez pour hoirs legitimes et naturels / & suppose q' leur pere fust mort pendant len abscezio / si seroient ilz tenus drois hoirs / & despeceroient le testamēt du pere fait ou ilz seroient oubliez / cōde il est dit des posthumes. *L. li. vij. ru. de posthumis hereditibus*

v ij

Ista lex habet locū in illustribus foemina, si aut in alijs ut dicta. l. in princip. vsq ad s. sinaturē. & vsq ad finē legis.

bus instituendis. l. quod certatum est. et l. quidam cum testamentum faciebat.

¶ Du droit de donaire que la femme peut avoir apres le trespas de son mary.

Femme qui demeure veuve / celle a este espossee a homme qui tint noblement / cestassavoir qui tint fief / elle doit avoir par droit constantier droit de donaire en la moitié de tous les fiefs dont son mary qui est alle de vie a trespas / estoit possesseur au iour des nopces que eulx esposserent / et dont il iourissoit au iour de son trespas. Et aussi de tous les fiefs q du lez & coste dudit mary sont venuz durant le mariage / et escheuz audit mary.

¶ Coustume de Vermandois.

¶ Et si cestoit en Vermandois / la dame ou damoiselle n'avoit point de droit de veuve avec donaire.

¶ Coustume Damiens / de la chastellenie de lisle & de Tournefis.

¶ Mais si cestoit en amiénois / en la chastellenie de lisle / ou en tout. la dame avec son donaire avoit droit de veuve / come de claire sera cy aps ou chapitre des veuves. Et si en demoura en foy et en hommage de seigneur sans relief ne debte payer audit seigneur / mais que par le seigneur se soit fait mettre en son donaire par loy. Car devant ce na dame ou damoiselle donaire quelle le demande a loy / et quelle se soit fait mettre en son donaire / ne arrierages / que pour celluy en soient deuz pour les annees quelle a attendu a loy faire mettre en son donaire. Et doit avoir mais son de donaire / selon la valeur et quantite du fief / cestadire le chef lieu / ou telle maison souffisant que la valeur du fief peut souffrir. Et ce selon la coustume dartois / Damiens / de lisle / de Tournefis / et du pays environ.

¶ Coustume de Vermandois.

¶ Et selon la coustume de Vermandois la dame ou damoiselle aura par droit de donaire le chief lieu et la maison de son fief ou des fiefs qui sont demorez de son mary soit chasteau ou no. Ne pour donai

re en toutes coustumes ne pdra pas la veuve le droit de son veuve / et q ne ait la moitié en toutes les acquestes que fait auroient ensemble. Et tiendra p vertu de son donaire toute la moitié dudit fief / aussi franchement & noblement du seigneur de qui le fief est tenu / come fait le droit hoir l'autre moitié / ou debvroit faire tout le fief si le donaire n'estoit / & aura sa pt des hommages / son baillif / son sergent et sa court. Et sera tenu de lay a cause de son donaire tant quelle vivra / comme de seigneur / soit quelle se remarie / ou non. Et si faulte avoit en ce / si sen peut elle traire auquel quil lay plaira de trois seigneurs cestassavoir au seigneur de qui le fief est tenu / ou au seigneur souverain / ou au roy / si cest au royaume. Car auquel que premier sen trait / celluy lay en doit faire droit. Et si premier sen trayoit au roy ou au souverain / la doit demourer la cause / car en ce cas na point de renvoy.

¶ Comment la dame peut renoncer aux hommages au profit de l'hoir.

¶ Et sil advenoit que la dame ou damoiselle a emprendre le donaire ne voulsist avoir en son donaire homage / et q ilz demourassent tout a l'hoir / avec le corps du fief / bien deporter sen peut sil lay plaist & ch'est en lay / mais pour ce ne demourera pas / quelle nait toujours la moitié des emolumentz seigneuriaux q a la moitié du fief & a la seigneurie de celluy fief peuent & doivent appartenir. car frander ne sen peut on ne doit annement que reueue & secourue nen soit / si tost que icel le dame ou damoiselle sen plaint.

¶ Par la coustume de Paris & de Chatres les femmes mariees sont & demoreront dames de donaire constantier / pose que p eppres au traicte de leur mariage ne leur eust este constitué aucun donaire : & est ledit donaire constantier de la moitié des heritages q le mary tient & possede au iour des esposailles & de la moitié peillement des heritages q depuis la consummation d'icelluy mariage et pdrat icelluy escheer & advennent en ligne directe audit mary.

¶ Comment la dame peut rendre aux cateulx de son mary.

Item la dame ou damoiselle q prent donaire/selle ne veult p̄tir a paier les debtes de s̄d mary/elle peut renōcer aux meub̄s & aux cateulx/ & p̄my ce elle demeure quitte de toutes les debtes/et si emporte franchement tout son donaire sans ce que pour les debtes on la puisse poursuyuir / iassoit ce quelle fust obligee en tēps de son mary. Mais si obligee y estoit & elle eust biēs ou heritages qui fussent de p̄ elle/a iceulx biēs se pourroit on traire en tant que obligee y seroit/ & non plus.

De l'exceptiō que la dame pourroit auoir sur ce selon aucuns.

Encore veulent tenir aucuns vsaiges et aucuns saiges constumiers que la femme y auoit exception cōtre/cestadire que tenue ny seroit/par ce quelle l'auroit fait par la crainte de son mary/ & que courroucer ne loisoit/pourquoy tenue ny seroit.

Que dame ne pert son donaire.

Si ne peut ne doit la dame perdre son donaire ne le droit quelle ya pour v̄te ne transport que son mary face de ses fiefz ne possessions/ne perscription au cōtraire ny v̄ant cōtre la dame ou damoiselle/ & si tost quelle senveult traire a loy/ quelle ny soit et doibue estre recene/et quelle ne doibue estre mise au droit de son donaire sanz tous droitz. Et suppose que dedās le v̄uant de son mary elle eust fait quit-tāce et en apparussent lettres/si ne v̄ant ce quelle ne fust ouyee a l'encontre p̄ l'exception du droit/qui ne senffre que dame ou damoiselle en ceste partie puisse estre fraudée comment que ce soit / si par trop especiales voies nestoit sur ce ordonne/cestassauoir quelle y eust renonce / par ce quelle fust recompensee d'autres heritages dont elle ioyst paisiblement/ & que ce fust certaine chose / et que a ce eust mis consentement / par ce quelle auoit este bien aduisee & conseillie surce par temps de deliberation/et p̄ plusieurs fois/pour ce que constume de femme est variable/ou autrement la renonciation quelle y auoit fait ne tiēdroit. L. li. iiii. ru. ad senatus. Vellei. anth. sine a me sine ab alio.

Par la constume de Paris le donaire est le propre des enfans/adeo q̄ des linstant du mariage ne pere ny mere ne se

peuent vendre/alienier/ou hypothēquer au preiudice de leurs enfans. Ita que si lesd. enfans ne se portēt heritiers de leur pere/ledit donaire leur appartient purement & simplement sans quelques charges / ladicte constume cōtee au tistre de donaire a l'article. cxxv. vij. & cxxv. viij.

De dame quitter son donaire apres la mort de son mary.

Mais si depuis la mort de son mary l'auoit quitte dōne ou trāsporte ce tiēdroit & v̄antdroit/car deslors en peult elle faire s̄s ou folle/vēdre ou alienier: si feroit son mary sil se remarroit durant la vie de la dame ou damoiselle/ et non plus auant. Et le mary mort elle y reniēdroit si repentir sen vouloit/car cōme dessus est dit/elle pourroit alleguer que comme contrainte l'auroit fait. &c. Et tiēdra la dame ou damoiselle cellay donaire frāchemēt tāt quelle v̄ira/ & demourra en la maison du fief/sans partir sil ne lay plaist/ tāt que l'hoir lay aara faicte mansion souffisant selon la valeur du fief / sicomme dit est.

Par l'article. cxxv. viij. au tistre de cōmunaulte des biens/es constumes de Paris il est loisible a v̄ne femme noble atraicte de noble ligne/ & v̄uant noblemēt/de renōcer/ si bon lay semble/apres le trespas de son mary a la cōmunaulte des biēs dētre elle & s̄dict mary/la chose estāt entiere: & en ce faisant / elle demeure q̄tte des debtes m̄nās deues p̄ son dict mary au iour de son trespas. & si p̄ l'article sayuāt il est loisible a l'un de deux v̄uant noblemēt de prēdre tous les meub̄s p̄ le suruiuant estāt iceulx meub̄s hors la ville & faulxbours de Paris: & en ce cas il payera les debtes mobiliaries q̄ deuoit le trespasse/obseques & funerailles/pourueu q̄ ny ait enfans dudit trespasse.

Comment la dame peut partir le donaire contre l'hoir.

Sil aduenoit que la dame ou damoiselle q̄ droit de donaire doit auoir/ne puisse estre d'accord avec l'hoir de partir le donaire a part/sachez que la dame ou damoiselle doit faire deux pars de toutes les values des fiefz/ou du fief/surquoy le donaire se doit asseoir: & mettre en deux roolles. Et ce fait l'hoir doit choisir des pre-

y tij

miers laquelle part il tiendra / et l'autre part demourra au donaire durant la vie de la donagiere.

¶ Comment la dame doit faire caution de payer les debtes qui prennent la moitié des menbles.

¶ Et si dame ou damoiselle prend moitié ou quelq part aux menbles / elle est tenue de faire caution de payer la moitié des debtes auant que nul profit doibue ne puisse prendre au donaire.

¶ Coustume de lisle & de toarnesis.

¶ Si peuz et doibz scauoir q si dame ou damoiselle prent tiercemet de donaire: selonc la coustume de lisle & de toarnesis elle le doit auoir franchement sicomme dessus est dit / & fault quelle ait le fief tiercie a son coste / & soit le fief diuise et party en trois / et lesquelles pars la vesue est tenue de faire / et ordonner comme bon son semblable. Et celles pars ainsi faictes l'hoir choisira & prendra les deux pars / comme bon son semblable / et la tierce demourra a la vesue pour son donaire / et ainsi fut il fait par les saiges constanziers de lisle et de toarnesis pour madame de Buasaincourt contre Jehan de Buercin son filz pour sa tenure de cysoing.

¶ Comment la dame nest tenue de nulle retenue faire.

¶ Si sachez que la dame ou damoiselle q prent donaire / nest tenue de riens faire ne mettre retenue en la maison de son donaire sil ne son plaisir: ne pourfayoir par faulte de ce on ne len peut. Item nest ainsi riens tenue de l'obsequie & sepulture de son mary payer / mais appartient a l'hoir a payer et a faire / ne riens nen compete a la dame ou damoiselle sil ne son plaisir.

Addition.

¶ Baldus in l. quod in d. p. r. l. de negotio gest. dicit q soluto matrimonio d. p. r. mortua non tenetur maritus eam sepelire de suo proprio / sed de patrimonio maritis et de eius dote. l. si pro rata. ff. de religiof. & sumpti. funerum. Et igitur sit equalitas inter virum & uxorem: idem facere debet d. p. r. suo viro mortuo. Expense enim funeris debent extrahi de hereditate mortui etiam priusq soluantur credi-

toribus & legatariis. l. scimus. d. in computatione. l. de iure deliber.

¶ De la dame qui auoit donaire son mesmes aucunement.

¶ Item si dame ou damoiselle auoit donaire ou assene de mariage d'un autre mari quelle eust eu parauant / et elle se mesmes aucunement si que le second mari q elle auoit / son mesmes / & qui l'eschassast arriere de son / sachez q pour ce ne demourroit q elle neust son viure sur son donaire ou assene selonc elle. Car dire chose seroit / que la dame ou damoiselle alast mendier de ce qui vendroit de par elle.

¶ Comment le seigneur par faulte de rente ne peut toucher au donaire.

¶ Item si dame ou damoiselle a donaire ou assene de mariage / & aduene que par faulte de rente ou autre maniere le seigneur de q ce sera tenu / traite a son l'heritage surquoy ce donaire ou assene sera ordonne / sachez que le seigneur ne peut riens toucher au droit de donaire ne a l'assene / puis q ce sera fait par son / & pource est il tresexpedient a dame ou damoiselle / de son faire mettre en son donaire ou assene par son / sicomme dessus est dit.

¶ Aut vult dicere cap. istud q dotatitia hypothecari non pot a marito: et hec hypotheca dotatitia sequi non debeat: et potest esse verum de consuetudine / etiam de iure / argumen. l. si socer. d. idem iulianus qrit. ff. de dote prelega. aut q ipsa d. p. r. non teneatur onera subire que debet ipsa res quam habet pro dotatitia. et de iure regulari est qui percipit fructus / subit onus collectarum. l. si pendente. d. si quid ff. de usufruct. et. l. usufructu legato. ibi & omnes obventiones. ff. de usufruct. legato. vide Guido. pap. quest. cccclxxviii.

Addito.

¶ Comment la dame a donaire en tous les fiefs de son mary.

¶ Item sil aduient que le mary qui a de vie a trespas / tiennne plusieurs fiefs d'un seigneur ou de plusieurs seigneurs / pour ce ne demeure pas que la dame ou damoiselle nait sur tous lesditz fiefs son donaire franchement.

Addito.

Hoc nō videtur verum esse de iure / cū feudi conditionem deteriozem facere nō possit vasallus / nec illud alienare aut seruituti supponere : quare marit⁹ facere dotalitium super feudo non potest. textus in cap. j. de inuest. de re alie. fact. Sed est dicendum secundum textum istius cap. quod possit / cum feuda sint redacta ad instar allodialium et patrimoniorum / et possint vendi / sicut et alia: Et dicit Fab. in authen. ingressi. l. de sacrosanc. et dicit seraiana. insti. de act. Vide Guido. pap. quest. li. v. et in quest. cccxviii. et Guil. De nediect. in cap. Raynatus. in verbo duas habens filias. de testa.

De asséoir par la dame son donaire sur l'un de ses fiefz.

Et si la dame ou damoiselle qui droit de donaire doit auoir / et si l'hoir estoit d'accord que le donaire soit assis sur l'un des fiefz a part / faire le peuvent de leur consentement / sans ce que les seigneurs de qui les autres fiefz seront tenus / y puissent riens demander ne clamer droicte ne autre chose / car come dessus est dit / donaire n'est tenu de quint ne de parchoin faire / de relief / effue / ne entree payer.

Commēt le donaire ne cesse pour le mary estre deux fois marie.

Item peuz et dois scauoir que droit de donaire ne se cesse pour ce si l'homme ou la femme ont este mariez antressois une ou plusieurs / pourtaut quilz n'ayent nulz enfans vians / ou que les fiefz quilz tiennent / n'ayent este escheuz a aucuns enfans deulx qui mors soient : car en ce point sont l'homme et la femme qui ainsi se remariēt sans enfans auoir qui soient vians / au iour de leur remariage come damoiseaulx / et en condition de damoisellage.

Par quelle maniere dame ou damoiselle na donaire ne droit de le demander.

Sachez que dame ou damoiselle na donaire ne droit de le demander par plusieurs manieres et raisons par coustume de court laye. Sicomme quant dame ou damoiselle prent a mariage homme qui ayt eu parauant autre femme dont enfans soient demourez.

Coustume de Dermandois.

Et selon la coustume de Dermandois suppose que l'homme eust este marie / et eust enfans / si auoit la femme donaire sur les fiefz venans du coste du mary / et non des fiefz quil tiendroient encores de sa premiere femme.

Coustume Dartois / Damiens / de Lisle / et de Tournes.

Et selon la coustume Dartois / Damiens / de Lisle / et de Tournes si l'homme auoit este marie / et eust enfans vians / la seconde femme n'auoit point de donaire.

Coustume locale.

Item encores est assauoir selon la coustume locale / que peut estre et bien peut aduenir que sur un fief a deux donaires : sicomme que la premiere femme au mary emporte son donaire coustumier de la mortie de tous les fiefz qui a son mary au iour de son trespas estoient appartenans / icelle morte si femme repent / ou la mere / encores tiēt donaire de la mortie / sicomme dessus est dit : le filz remarie / l'ay mort la femme a donaire / cest assauoir le quart de l'autre mortie du fief.

De fief donne au mary

Sachez que dame ou damoiselle na droit de donaire en fief qui ayt este donne a son mary par roy / par conte / et par autre seigneur pour le bon seruaice que le mary auoit fait au seigneur ne a ses predecesseurs come seigneurs ont aucunes fois donne / iassoit ce que le mary ayt hoir de sa chair. et la raison si est / que iassoit ce que le don retint apres la mort au mary / ou a celui a qui il seroit donne a hoir de sa chair / se retourneroit arriere au donneur / et pour ce ny a dame ne damoiselle droit de donaire / mais le doit hoir de sa chair tenir tout franchement tantost apres la mort de son dit pere.

Dic hoc debere regulari ex consuetudine et statuto dictatis tale dotalitium. Addito.
Vel enim dictat dotalitium consuetudo sapienter hereditatis pertinentibus ad maritum ante matrimonium / Vel etiam sapienter illis que enient ipsi marito a tempore dicti matrimonii : et in hoc sunt consideranda verba consuetudinis. nam per consuetudinem Parisiensis etiam super his que donata essent marito / sive ante ma-

trimonium sine post. habere suum dota-
litium mulier secundum verba consue-
tudo: sed secundum consuetudinem Bar-
gandie ubi tantum dotulitium habet super
hereditatibus antiquis / ista essent vera.

¶ De fief acqueste.

¶ Item na encores dame ne damoiselle
droit de donaire en fief que son mary ayt
acqueste le mariage deulx durât / & puis
l'ayt reuendu / i'assoit ce quelle ne si soit cō-
sentue: & la raison si est / q de son acqueste
peult l'homme faire, la volante par espe-
cial ou vendre / car ainsi cōme de deniers
ou la dame auoit part fut achete le fief / &
pource sembleroit que a luy en touche-
roit / aussi bien furent les deniers refais
quāt il le vendit / & la dame redintegree.

Additio.

¶ Ad istud cap. fait bien a propos la
constance de Paris en l'article. c. viij. au til-
tre de cōmmanste de biens / ou il est dit
que le mary est seigneur des meubles et
conquestz immeubles par luy faitz du-
rant & constant le mariage de luy & de sa
femme / en telle maniere qui les peult ve-
dre / affermer / hypothéquer / & en faire & dis-
poser par disposition faicte entre vifz a
son plaisir et volante / sans le consente-
ment de saditte femme.

¶ De auoir afferme par la dame.

¶ Item peuz & doit scauoir que la dame
ou la damoiselle na droit de donaire si le
mary l'auoit au mariage faire auancee
d'aucune chose / ou afferme de sur son he-
ritage / car deulx donaires ne peult elle a-
uoir ensemble. Mais il contient quelle
se tienne auquel qui mieulx luy plaira /
ou a l'assenne / ou au donaire coustumier /
& ainsi en est il vse.

Additio.

¶ Istud cap. vult loqui de dotulitio con-
uentionali / que les coustumiers appellent
donaire prefix / qui fait differēce a douai-
re coustumier / car cōme il est dit par lar-
ticle. c. xij. au tître des donaires et cou-
stumes de Paris / que la femme ne peult
demander douaire coustumier quāt il luy
a este baille donaire prefix / si ne luy a
este reservee. & hoc euenire solet de mille
parentibus apud Parisienses. qui suarum

filiarum student commodo / Vt semper
mulier electionem habent / Vel petendi
consuetudinariam / Vel conuentionalem: sed
semel vno electo / ad aliud nisi minor re-
stituta reuerti non potest: & adhuc de mi-
nore vidi dubitari. dicam alio loco.

¶ Exemple sur ce.

¶ Il aduint q madame de Bely Defue
de mōseigneur de Bely au traicte du ma-
riage de entre eulx eut cōuent de auāce-
ment de mariage / que ia soit ce que ledit
seigneur son mary tint en fief plusieurs
heritages / toutesfoiz luy fist auācemēt /
et sur cellay auancemēt auoit ledit mary
au mariage faire donne plaige. Quant
led. mary fut mort / la dame voulut auoir
son droit de donaire & assenne par tout /
cest assauoir le droit de donaire consta-
mier / & le droit de auancement de ma-
riage qui fut declare au traicte dicellay
mariage. Les hoirs y contredirent. La
question vint en Parlement. Tout ven-
il fut dit par arrest que ladicte dame ne
pouoit auoir droit de donaire par deulx
fois / cest assauoir droit de donaire cou-
stumier / et l'assenne de mariage ensen-
ble / mais cōuint quelle se tint auquel qui
mieulx luy plairoit.

¶ Dicis quod huiusmodi assignatio de Additio.
qua hic fit mentio / potest capi (Vt dictum
est) pro illo dotulitio conuentionali / Vel pro il-
la sua propria significatione: & de huius-
modi assignatione est consuetudo Bar-
gandie in §. xxiij. til. des droitz apparte-
nans a gēs mariez. Vbi habetur quod fe-
mina nō capit doarium si capiat assigna-
tionem. & vide ibi dominū Chassa. de hu-
iusmodi assignatione.

¶ Du droit de viuelotte.

Vielotte si est le droit que les fem-
mes ont en terres tenues en cotte-
rie apres la mort de leurs marys sur les
heritages venans de par eulx. Sachez
quen terre tenue de cotterie / q les aucuns
appellent terre de main ferme es lieux ou
pays ou la coustume locale est telle / que
viuelotte a lieu / la femme qui demeure
Defue / y a tel droit / que son mary mort
elle iourist de tous les heritages venans

du coste de son mary q sont tenuz en cot-
terie/suppose quelle ayt enfans ou non
sa vie darât : mais selle auoit enfans/et
elle se remariast/elle en perdrait la moy-
tie. Et si ses enfans se marioient / si ny
auroiet ilz riens la vie de leur mere darât.

¶ Du viure que les filles a marier
peuent demander a leur frere.

Il est assauoir que par la constume lo-
calle de plusieurs pays les filles a
marier qui demeurent sans pere/peuent
demander viure ou soustenement contre
laine frere qui a le gros de la succession
de leur pere au pays ou les filles ne suc-
cedent point en heritages/laquelle chose
le frere leur est tenu de bailler selo la pos-
sibilite du fief & de la succession. Mais si
cestoient filles du second mariage contre
le frere du premier mariage / riens ny
auroient/sainsi nestoit que le pere eust
acquis aucuns heritages durant le se-
cond mariage/car sur ce lauroit la fille/
& y doit celle fille estre mise par loy si elle
le requiert incontinent aussi franchement
que dame ou damoiselle doit estre mise
en son droit de douaire/iusques a tât que
lhoir parties ouyes aura monstre en in-
gement/cause pourquoy estre ou demou-
rer ny doit.

¶ Exemple sur ce.

¶ Je veis vne fille a madame de seelles
qui eut a mary Bandonin Darras / le-
quel auoit parauant eue vne autre fem-
me. ledit Bandonin mort/contend fut en-
tre ladicte fille & le filz dudit Bandonin
demour de son premier mariage : si fist
icelle fille ledit filz adioarnier a Beau-
quesne deuant le preuost royal dillec : la-
dicte fille requierât a auoir son viure sur
la terre qui fut a son pere & dont il posses-
soit au iour de son trespas. Ledit frere y
contredist ce quil peut: nonobstant chose
qui dist du cōtraire/la dicte fille sur piedz
mise au droit de son viure & soustenement
de la terre demoree de son pere selon la
possibilite diceluy/& acompte dhoirs. Et
ainsi le veult rayson / car viure na nul
iour/& pource incontinēt y doit estre mi-
se la fille puis quelle le requiert a loy. Et
pareillemēt que dame ou damoiselle doit

estre mise incontinēt en son douaire puis
quelle le requiert / & sur ce estre ouyee en
droit/& que sur ce iour soit assigne aux
parties. Mais si lhoir requert sur ce estre
ouy en droit/& que iour soit surce assigne
aux parties/le iuge doit faire pour sur ce
faire ausd. parties icelles ouyes. Et se
doit la main de iustice leuer si de lhoir est
requis au iour sur ce assigne pour et au
proffit de lhoir. Et la fille requert a auoir
portion sur lhoir pour son viure/& le pro-
ces maintenir/auoir le doit de la tierce
partie du viure que auoir deueroit quant
plainement luy seroit adinge. Et ainsi
doit auoir la dame ou damoiselle en fait
de douaire/si contend en sault. Et ainsi
fut il dit par ingemēt a Beaumesne ou
cas dessusdit pour ladicte fille. Et fut il
en la court a Maire en Tournes en cas
de douaire pour madame de Ruinebefue
demoree de monseigneur de Rame con-
tre monseigneur Mathieu de Larnais
hoir dudit lieu de Rame dont il appella
en Parlement. Auquel il fut dit bien in-
ge/& mal appelle. &c.

¶ Droit de Desue.

Droit de Desue que toutes femmes
Desues penent & doivent auoir par
lasage & constume de Desue/si est avec le
douaire quelles ont en tous les fiefs de-
morez de leurs marys/sicome au chap-
itre precedent est dit. Si ont elles aussi
es terres demourant tel droit que au
chappitre de Bineslotte est precedentemēt
declaire.

¶ Notandum dixerim quod terminus **Additio.**
in iure non inuenitur pro significatione
istius verbi douaire/nisi verbum dota-
titia: quoniam hoc reproberetur. glo. in cap.
pletunqz. de dona. inter virum et vxor.
extra. ibi tamen Panor. se firmit quod
text. in illo cap. loquens de dotalitio intel-
ligat de donatione que fit ante nuptias
que est proprie quod vulgariter dicimus
douaire.

¶ Item ont elles aussi la moitie de tou-
tes les acquestes quilz ont fait ensemble
si nest en fief dont le mary si ayt este ad-
herite.

¶ Item ont elles par droit de Desue le meil

Pendente
qstione ali-
meta decer-
ni debet. fa-
cit ad hoc
l. si iustitua
S. de inof-
ficio. ff.
de inoffic.
test. & cap.
ex parte. ex
tra de accu-
sat. vbi mo-
nach⁹ agēs
cōtra abbas
tem debet
interim ali-
de bōis mo-
nasterij.

leur habit a elles appartenant / l'anneau de mariage / le fermail / & les aornemens de chief / leur lict estoffe / & courtine selle y est / & ung lict pour leur damoiselle servant selles sont dames ou damoiselles nobles / de tous hostiens / ung & le meilleur que p'cedreouldroit / reserve baïsele dor ou d'argent / & beste b'ne.

Additio. Lucas de penna in li. fin. de incol. lib. p. l. tenet quod mulier lucratur talia iocalla / baguas / vestes / allegas ibi plures rationes / ubi etiam tenet quod maritus tenetur ornare uxorem ornamentis vestibus & baguis. Et aduerte ad hoc quod inveni quendam Romanum nomine Deturiam impetrasse a Senatusconsulto Romano privilegia multa mulieribus / & inter illa quod eis liceret uti auro & purpurea veste aurisq; fibulis & armillis: quod quam bene hodie observetur / nemo est qui non videat nisi cecus cecutiendo in istis suis mulieribus: quibus isti fatui viri petantur dant collaria & vestes multitudinis infinite & coloris cuiusq;. Et nota quod Parisijs istas vestes & iocalla non lucratur mulieres: hoc ideo forte quia nihil aut forte parva preter hec superabundantia ornamenta domibus inest: & ideo mortuo viro nihil penitus relinqueret hereditibus. Unde de istis mulieribus quidam cecinit: En brachia & pannos aurum circumdant omne. Desuper est aurum / sed nihil eris habet.

Comment dame ou damoiselle peut faire quelle na nul droit de donaire.

An mulier consentire viro possit alienare dotem. Vide Bal. i. l. j. & ibi Bart. ff. solut. mat. tenentes quod valet alienatio. Cy. i. l. p'dictu. C. de iure dotiu. licet Bart. videat tenere contrarium in l. estimatio. ff. solu. matrimo.

Assoit ce q' p' fait constamier dames ou damoiselles ont ou doivent avoir droit de donaire en tous les fiefs d'ot leur maris sont possessans au iour de son trespass / reserve les cas dessusdis: et toutesfoies peuz et dois scavoir que le droit escript & constame l'abette & fait grandement pour elles sicome raison est / si peut la dame ou damoiselle bien faire de sa volente que droit na de donaire par plusieurs manieres. Dont la premiere si est quant le mary vend le fief sur quoy la dame ou damoiselle est douee / & lequel vendage elle consent parmy ce quelle en est recompensee d'autre terre qui autat vaul

et qui vient de par son mary ou droit de donaire na lieu / de laquelle est adheritee sa vie durant par seigneur & par homes. Le fait / et elle ainsi recompensee / iamais au donaire ne peult riens clamer ne demander / iassoit ce quelle vendist ou alienast sa recompensation. La seconde maniere pour quoy rendre y peut / si est quant par moye de deniers elle y rendce en presence de loy spirituelle / & quelle iure par sa foie corporellement fiancee que iamais contre ceste renonciation ne vendra / & sur peine de peccat manquement / car depuis ne doit estre recue a venir contre. Et nonobstant ce que renonce y eust este par elle sicome dit est si son mary mort elle se plaindoit au souverain / et requeste estre mise au droit de son donaire du fief q' fat a son mary / & quil lay fast party et donne / & q' len fist iour et verser comme de donaire il appartient a faire / sachez que le seigneur lay est tenu de faire. Et sil est partie q' suppose disant quelle en a fait quittance comme dit est / et q' renonce y a: Elle peult dire & respondre q' ce quelle en fist / elle le fist par paour de son mary / & q' refuser ne loist / mais volontiers lenst laisse / & comme contraindre et par paour le fist / si ne le veult tenir. Et le iuge lay ne se doit arrester a la quittance / ou a la renonciation que fait en a pardevant iuge ecclesiastique. Mais si l'opposat la veult a ce contraindre / face la citer & compeller pour sa foie / & mettre en excommunication par an & par iour. Et lors par bras seculier la pourra contraindre par le seigneur temporel. La tierce maniere si est selle a renonce au droit que on dist Delleian / cest le droit que l'empereur Delleian fist pour le droit des dames ou damoiselles q' les retient en leurs cas & en leurs causes / et leur fait avoir droit de donaire. Et paravant cellay droit / le droit des autres empereurs estoit qlz avoient ordonne que les femmes donoient aussi bien les homes / que les homes doient a present les femmes. Et pource y a difference entre dos & donaire / Car dos est ce que la dame ou damoiselle apporte a mariage / sur quoy l'homme apres la mort a la dame ou a la damoiselle prend aucun voyage / quant enfans nen demeurent. et donaire est ce que l'homme y apporte / sur

quod dicitur verum esse Bal. nisi ex peditat in dotalitio.

sur quoy la dame ou damoiselle est as-
sennee de donaire. Et ainsi peuz veoir
des donaires que constame en enseigne.
Car par le droit escript petit en est dit / et
plus en est dit pour l'homme que pour la
femme / mais la coustume locale en don-
ne tout l'enseignement sur ce. Et ce trou-
uez Codice libro quinto rubrica / Si se-
cundo nupsit mulier / a rubrica de dotis
promissione / a rubrica de iure dotium / a
rub. de rei vno actione / a rub. de pactis
conuentis / a rub. de dote cantu a no rece-
pta. Et ad hoc facti sunt versus isti. La-
fibus in senis mulier sposando tenetur /
Pro libertate / p dote renunciet / a si De-
cipiat / precium capiat / teneatque secun-
do. &c.

Addito.

¶ Limita mulierem non posse habere do-
talitiam quando constante matrimonio
commisit adulterium. tex. est ad literam
in cap. pletanq; extra de dona. inter Bi-
ram a vpo. Et intellige dūmodo vir eā
accusauerit de adulterio / quia heres non
potest retinere dotem opponendo ei ex-
ceptionem adulterij. Ale. pan. in. l. mora. in
fi. ff. sola. matrimo. Bal. in. l. j. Sillad. L.
de rei vpo. actio. Specula. in titu. de dote
post diuortiu restituenda. S. fin. ver. quid
si mulier. Et dicit Ludou. consil. xvij.
quod sicut vpo. perdit dotē propter adul-
terium / ita sacrum sibi proueniens ex. l.
municipali. tamen verus in consuetud.
Bituricensi. titu. de consuetu. mat. S. iij. te-
net quod heres potest eā expellere si ma-
ritus in vita ignorauit. Vtram preterea
possit per pactum nubendo fieri quod mu-
lier non habeat illud dotalitium? Vide-
tur q non / quia pactis priuatorum iuri
publico renunciari non potest. l. si quis in
conscribendo. L. de pact. Stat tamen in
contrariam / quia cuiuslibet iuri in fauorē
factum introducto permissum est renūcia-
re / a contrauentibus pacta legibus non
improbata licet in suis contractibus ap-
ponere. l. j. S. si conueniatur. ff. de positi.
Logita.

¶ De donaire a de sa prouision.

Pro ista p.
uisione vi.
tra oia que
possent hic
de iure ad.

¶ Si peuz a dois scanoir que si dame ou
damoiselle faisoit demande de estre mise
en droit de son donaire / a si contend lay
fut mis sur ce / sachez q ille doit auoir sur

le fief prouisiō de Biare de son droit reque-
rir de la tierce partie que Baust a peut Ba-
loir le donaire demande tout le proces du-
rant / sans ce que la dame ou damoiselle
en soit tenue de faire ne dōner autre can-
tion que iuratoire.

ferri, vide
in stilo cu-
ria Parla-
mēt. tit. de
prouisione
modog pe-
tēdi & fa-
ciēdi ipsam

¶ Exemple sur ce.

¶ Il aduint que madame Katherine cō-
stans de sue demoitree de seu mōseigneur
de Rame en Tournefis / si fist demande
en la court du roy a Maire en Tournefis
destre mise au droit de donaire de ladite
terre de Rame. L'hoir dād. lieu de Rame
appelle monseigneur Matthieu de lan-
nais y contredist a sopposa / disant plu-
sieurs raisons par lesquelles auoir ne le
deuoit / a elle disoit du contraire. Dit fut
par le baillif de Vermadois qui lors te-
noit le siege quelle deuoit auoir prouisiō
le proces durant / cestassanoir de la tierce
partie de la mortie de la Baillie de tout
ledit fief. De laquelle sentence fut appel-
le en Parlement par ledit de Lannais. La
cause dappel ventilee audit Parlement
de chascune desdictes parties / il fut dit
par arrest de Parlemēt a Paris / que bien
auoit este iuge par le baillif / a mal ap-
pelle par ledit de Lannais. Et fut con-
dēne ledit de Lannais es despens / et en
amende. &c.

Hoc etiam
de iure scri-
pto, quod
mulieri nō
restituatur
dos, debet
ali. Ange-
lus & Cy-
in. l. diuor-
tio. ff. solu.
matrimo.

Arrest de
parlement

¶ Des assennes a auancemens de
mariages qui se font sur terres non
nobles.

P Dis que dit ay des donaires appar-
tenāds aux dames ou damoiselles
pour cause des fiefs a nobles tenemēs / il
sensuyt dire a monstrier des assennes ou
auancemens des mariages sur terres nō
nobles et tenure de mainferme / et quel
droit les dames ou damoiselles y doiuent
auoir / tant par coustume locale comme
par droit escript. Si sachez que la dame
ou damoiselle apres la mort de son mary
es terres de mainferme q de par lay Biē-
nent / pais que enfans nen a / peut a droit
est quelle ayt droit de viuelotte / a est ain-
si appellee par les lais / pource que cest a
dire pour le viure des dames ou damoi-
selles.

¶ Coustume de Vermadois.

¶ Si a la dame ou damoiselle pour le

droit de defue en terre tenu par escheu-
nage la moitie tant commune elle vit / & si
elle en a eu enfans qui ayent eu vie / ia-
soit ce quilz soient mors auant le pere /
elle la a heritage / et es terres tenues en
cens & en coterie elle na tiens.

¶ Coustume de saint Amand.

¶ Item en la terre de saint Amand en peu-
le la coustume est que le mariage donne la
femme / & pource elle tiēt tous les herita-
ges tāt quelle vit. Et si enfans a euz qui
ayent eu vie / iassoit ce q mors soit auāt
le pere / elle a tout a tousiours.

¶ Coustume de Lisle / & de Tour-
nesis.

¶ Item a la chastellenie de Lisle & de tour-
nesis / la defue qui demeure sās enfās na
tiens au p heritages qui viennent de par
son mary. mais felle a enfās / elle en iou-
ist tant quilz soient en aage / & lors doit
partir contre ses enfans / & durant sa vie
a la moitie desdictz heritages. Et si elle
se remarie / elle doit partir a ses enfās de
la moitie tant quelle vitra / & les enfans
de lautre. et si les enfans meurent / elle
pert son volage / et sen va franchement
au p hoirs dont ce vient. Et es meables
elle emporte auant part des habis de son
corps le meilleur par le droit de son def-
ue / et au surplus sont les meables a
partir a la moitie / si tost que sans enfās
demeure defue.

¶ Coustume de Mortaigne.

¶ Item selō la coustume de Mortaigne
sur lescault / le derraïn viuant de lhōme
ou de la feme iouist du quart des herita-
ges demourez du trespasse / & lay mort il
reua au p hoirs dont il vient / & les me-
ables se partissent a moitie.

¶ Des donations que lhomme & la
femme font lun a lautre quilz sont
ensemble par mariage.

¶ Cy sensuyt des donatōs que lhomme
& la femme font ensemble ou veulēt
faire tant quilz soient ensemble par ma-
riage. Si sachez que la donation que fe-
roit le mary a sa femme durant le maria-

ge / ne vaut selon que les saiges vsent.
Et la raison si est que si le mary donnoit
a sa femme / il sembleroit que ce fust
par ardent luxure: & si la femme dōnoit
a son mary / il sembleroit q ce seroit plus
par crainte que par autre raison / & pour
ce telz dons ne sont a receuoir ne a souste-
nir / car ilz nont point de couleur raison-
nable ne tollerable. L. lib. quinto. ru. de
donationibus inter virum & uxorem et
patrem. l. j. et sequen. et. ff. eod. titu. l. j.
Mais par autre raison se peuent faire
dons & amendemens entre les dessusdictz
mary & femme / que layement on appel-
le reuestissement: & aussi est ainsi appelle
pource que autāt en amende lun que lau-
tre / & cōuient quil soit fait par loy & pas-
se / ou autrement il ne tendroit / sicomme
dessus est dit & mōstre en la rubriche des
reuestissemens L. odice libro quinto / rub.
dicta. l. si maritus tuus. & l. seq.

¶ Aduerte q ista donatio mutua siue Additio.
reciproca est permissa etiā de iure. docto.
in. l. si pater puella. L. de inofficioso testa-
mento. Et fit hodie diuersimode: & secun-
dum consuetudinem loci diuersitatē in-
uenies. est enim valida donatio non exi-
stentib⁹ liberis apud Parisios de omni-
bus tantum mobilibus & conquestibus /
Et videre est artic. cxxj. consuetud. Paris.
titu. de don mutuel. Apud vero Carnates
cuius origo mihi est natalis / valet et te-
net etiam existentibus liberis: & si libe-
ri non sint / procedit ulterius consuetu-
do: quia permittit donare illa donatione
mutua etiam propria heritagia: & quan-
tis gaudere non faciat superflitem dicta
consuetudo Paris. nisi super usufructu: il-
la tamen per proprietatem. & ad hoc vide
consuetud. de Chartres au tiltre de don
mutuel. Et miro: quomodo Carnates
in tali usu consuetudinario fuerint pro-
pensiores in feminas quam Parisien-
ses / cum eorum natura nō patiatur. Sed
ad hoc diceret aliquis quod illa donatio
respicit tam masculam quam feminam.
Plura alia adferrem / nisi forsitan ego af-
fectato animo loq^r arbitrarer. prius enim
me carnatem nominati / non exēplo So-
cratis respondentis querenti cuius esset /
mandatum esse.

Vide q su-
pra dixi de
localib⁹ &
vestibus ad
mulierē pri-
nentibus, si
eas de iure
lucreretur, &
quid de cō-
suetu. Paris.
Actu.

De dona-
tion mutua
elle.

De femme destourner & prendre les biens de son mary.

Item et fil aduenoit que femme estat avec son mary par fol conseil prenoit ou emportoit aucune chose du leur / & le destournast ou vendist / sachez q pour ce ne pourroit pas le mary poursuivre la femme de larcin ne dautre chose q de ranoir son domnage ou sa chose / ou que trouver la pourroit ou scauroit: ne pource nẽ pourroit sa femme causer ne emprisonner / fors que tant de scauoir ou ses choses seroient / ou q ce cõseil luy aueroit donne. Et la raison si est / que aussi bien en est la femme dame cõse le mary en est seigneur. Ne au mary nest de sa femme causer ne criminellement ne autrement / selle natioit traicte de sa mort faire auãcer. L. li. vij. ru. rex amotarum. l. dñortij gratia reb⁹ dyoris. &c.

La forme de mettre dame ou damoiselle en son donaire.

La forme de mettre dame ou damoiselle en son donaire si se peut faire en trois manieres. Cestassauoir par lettres et mandement du roy qui toutes desues a a garder. La seconde maniere par plainte faite a loy au lieu dõt le fief est tenu. La tierce maniere si est par commission de mises de fait / & ceste derniere maniere est plus sommiere / & se peut dõner par le iuge du ressort du fief / ou par iuge royal souverain du lieu / & par celle commission est la dame ou damoiselle de fait mise au droit de son donaire. Et si opposition si assiet / si tiẽt la mise de fait iusques en decision / pour la raison de ce que donaire est le viure de dame ou damoiselle / & en viure na nul iour: & pource doit estre mise en droit de sã donaire si tost comme elle le demande nonobstant opposition. Et ny appartient nul renuoy sur ce q le souverain ne en cõgnoisse sãs faire renuoy. Et pource vueil monstrier la forme de faire et former une commission de mise de fait en cas de donaire.

Additio.

Adacte q ex pluribus consuetudinibus maxime parisijis dotalitio est saisita mulier morte mariti. artic. cplij. vbi donaire constamier saisist. quid de con-

uentionast / ex sequenti articulo / donaire prefixo na point de lieu / iusques a ce quil soit demande en iugement.

Commission de mise de fait.

Tristran du bois cheualier seigneur de sammechon & de rainsceual conseiller du roy nostresire et baillif de Vermandois / au premier sergent du roy nostreredit seigneur ou dit bailliage qui surce sera requis salut. De la partie de telle. N. desue demouree de feu tel. N. nous a este remonstre en complaignant que comme par le droit commun / a dame ou damoiselle demouree desue de mary / qui a son trespas fut iouissant & possessant de fiefz / vng ou plusieurs / & leust au iour de leur espousaille / ou depuis acqueste / compete & appartienne la moitie des reuenues / proffitiz / & emolamens dicens fiefz tant en droit de seigneurie comme autrement / avec la chef maison dudict fief ou fiefz pour la mansion de ladicte dame ou damoiselle / que selon la valeur dudict fief ou fiefz peut et doit appartenir & appartient a cause et droit dudict donaire / tout son voyage durant. Et quil soit ainsi que ladicte cõplaignante soit de nouvelle & depuis an encore non passe demouree desue de feu. N. qui en son viuant et au iour de son trespas tenoit plusieurs fiefz et nobles tenemens / et en especial vng certain fief situe en tel lieu. N. desquelz ou duquel la moitie des reuenues proffis et emolamens / iustice et seigneurie en compete et appartienne a ladicte complaignante / par droit de donaire constamier / avec le chef maison / soit chasteau ou autre forteresse / ou maison competente / sentant ou doubtant en ce estre pertarbee / sicomme elle dist / & pource requerant estre pourueue & gardee en droit. Pour ce est il que nous qui auy dames ou damoiselles desues ou cas dessusdit voulons en iustice pourueoir / vous mandons / et pource que ce est en cas de prevention / dont au roy nostresire appartient la congnoissance / commettons que vous vous transportez sur le fief / ou fiefz dudict deffunct demourez es termes dudict bailliage / et sur icelluy appelle a ce le seigneur / ou seigneurs / leurs gens

et officiers de qui il est ou sont tenus/mettez de fait ladicte complaignante ou son procureur pour elle / en la moitié de tous les profits exploitz et emolumentz droits et seigneuries audit fief ou fiefz appartenans/avec la chef maison dicelluy ou celluy fiefz/si aucune en va pour de tout ce par ladicte befue iour et posséder paisiblement sa vie durant/comme a droit de donaire peut et doit appartenir a faire:et ce fait/vous transportez pdeuers les hoirs ou ayans cause dudit deffunct/en eulx si gnifiant et intimant ladicte mise de fait a la fin/que si opposer se veulent/si leur donnez et assignez sur ce certain et competent iour en la court du roy nostresire a saint Quentin pardevant nous ou nostre lieutenant/et neantmoins opposant ou non/si les adioirnez audit iour et lieu a certain iour: ou si opposez ne sont pour veoir tenir et garder ladicte complaignante ou son pcurer pour elle/ou mis lavez de fait pour eulx a se opposer ou contre: dire si bon leur semble/et pour a ladicte befue faire et liurer maison si aucune y en a/celle et souffisante que a la possibilite du fief de raison pourra et devra appartenir proceder sur ce/ et en oultre circonstances et dependances comme il appartiendra. En rescripant de ce. cc. de ce faire vous donnons cc. Laquelle mise de fait se apprene par la loy escripte. L. lib. vi. ra. de edicto dñi Adriani tollendo. l. pñis se de filiam. et l. edicto dñi Adriani. Et ne sçist celle mise de fait que sur deux cas/cestassauoit sur cas de donaires / et sur dons legataires/et sont cas de preventiõ pour la faueur deulx / dont qui sen trait premier au souverain par le iuge subiect nen doit estre demande ne lay fait nul troy/et que en lay en demetre la cõgnoissance comme a souverain/ et cõme de cas de preventiõ.

Additio.

Nota q cecy est aujourdhay pratique etia en complainte prinse en cas de saisine de nouuellete pour raisõ de possessoire de quelc cure ou benefice: car nõobstat quelc exception on aduise la recreance illi qui potiora iura ostendit: et a ce saecce de la ley final. L. de edict. dñi Adriani. tollendo.

Des emancipez.

Et puis que dit est des pupilles/des befues/et des mariez / et comment ilz se peuent auoir selon ce que deu en ay par les saiges anciens / direbaeil commet iay deu emanciper/que les rursaulx appellerent mettre hors son enfant de son pain et de son pot/cestadire que depuis lors lefant est hors du gouvernement de pere et de mere / et est en son mesme gouvernement/et tient et vault ce quil fait traite et marchande/lassoit ce quil soit a marier. Ne pour ses causes ne doit estre retourner au pere/ne au sien. Si ten monstrey comment ie lay deu faire.

Emancipare est liberare/Vt dicit Lardinal. in. clement. de excess. prelat. alias dicit text. in. l. si dñia. L. de bon. mater. ¶ emancipatio est concessio libertatis. Vide formam emancipationis positam per Speculat. in tit. de nat. ex liber. ven. s. final.

Exemple de ce.

Il aduint q madame de raisse voulut mettre hors de son pain et mabarnie mademoiselle de Baiete sa fille quelle auoit eue de feu mōseigneur de raisse son mari: car iassoit ce q ladicte damoiselle eust biez viij. ans ou enuiron / si lauoit tousiours ladicte dame en son gouvernement. si demanda ladicte dame conseil comment ce pourroit deuement faire. Et en eut le conseil de tous les plus saiges constamiers de la chastellenie de lisle et de Tournesis ou ladicte dame auoit le sie. Cõseille lay fut quil conuenoit quelle le fist par loy pdeuant le signeur de qui elle tenoit ou tẽdroit le plus de ses possessions / et ou elle estoit le plus appareẽ a faire residence/et pardevant le souverain: pourquoy elle se traist pardevant le baillif de Wermadois ou elle auoit grant partie du sien / et qui estoit iuge souverain en Tournesis/et fist plainte a loy court adnestie dhommes de fief tãt que pour souffire a loy/et a ce faire/et a celle fin que dist lay fust par enseignement de loy cõment deuement et par la constame du lieu elle eust la fille emancipee et mise hors de son pain et de sō pot: ceste plainte a loy faicte/le baillif semõt

ses hommes de loy dire/ pourquoy p les hommes fut dit au baillif quil deman-
dast a ladicte dame/ que par son serment
elle iurast & dist pourquoy elle faisoit ce.
Laquelle dist que ce quelle en faisoit/ elle
le faisoit plus pour le proffit de sa fille q
pour autre chose quelconque/ & que ce fai-
soit sans fraude/ sans deceptiō/ & sans nul
mal engin/ pour sa fille/ ne pour autre: et
avec ce que par son serment elle dit/ si sa
fille auoit vnze ans & plus / avec ce quelle
estoit pdoine & sensible de soy & le sien gar-
der. Laquelle dame en presence de loy print
par son sermēt q ce faisoit elle sans frau-
de/ sans deceptiō/ & sans mal engin pour
sa fille / ne pour autre persōne quelconq/
& quelle affermoit q sa fille estoit aagee
de plus de onze ans ou enuierō / & pdoine
& sensible de soy & le sien garder. Apres fut
dit par les hommes audit baill. f/ que pa-
reillement il demāda a ladicte damoy-
selle/ si ce que ladicte dame sa mere requie-
roit/ & quelle auoit afferme en sa presence
quelle le vouloit agreer & accorder de sa bō
nevolante/ ne sans crainte ne doubte qui
onques lay en fust faicte ne monstree/ &
ainsi le requeroit d'elle & de sa volūte: la-
quelle damoiselle dist que ainsi le requie-
roit/ et que son gre & volūte estoit/ sans
ce q onques en fust oppressee ne cōtrain-
te par ame nulle. Et de ainsi fait led. baillif
semonst ses hommes que deu que ladi-
cte dame mere et ladicte damoiselle / et
aussy pepin de raisse/ oncle de par le pere/
affermoit que ladicte damoiselle auoit
aage de vnze ans et plus/ et quelle estoit
habillee de soy gouverner/ & q c'estoit sans
fraude/ sicō dit est/ ilz lay voulsissent di-
re que faire en deuoit par lasage & cousta-
me du lieu & de la court. Lesquelz oye la
requeste de ladicte dame / & ce q dit est et
que afferme en auoit/ la requise/ gre/ & aus-
si consentement de ladicte damoiselle/
avec le cōsentement de sondit oncle/ pour
la partie du coste de par le pere/ et scien en
oultre de quel auācement elle la vouloit
auancer pour son mariage commencer/
laquelle dame lay donna en auācement
de ce vng gobelet dor couuert / & dedans
certaine somme dor/ tāt q l'ouffist a lad.
damoiselle / et que contente sen tint. Et
puis fut dit par loy que le emācipement

que vouloit faire ladicte dame/ se pouoit
bien faire a lasage & coustume du pays/
& que bien & souffisamment auoit icelle
damoiselle iehanue sa fille emancipee/ &
mise hors de son pain & mambarine/ sicō
me a lasage & coustume du lieu apparte-
noit pour ladicte damoiselle iehanue de
loz enauant estre & demourer gouuerne-
resse d'elle & du sien. de laquelle chose ladi-
cte dame demanda lettres/ qui accordees
lay furent. Et fut en oultre conseillē que
si ladicte dame vouloit de loz enauant
auoir sa fille avec elle/ q ce fust p cōtract
de marche fait entre elle & sa fille/ & pour
certain pris/ ou autrement il sembleroit q
lemācipatiō q faicte seroit fast faitemēt
faicte/ & la pourroit on par ce reprocher.

¶ Comment on se emācipe de soy.

¶ Item de soy mesmes se emācipe aucun
neffois filz ou fille quant il se marie: car
par coustume de court laye ilz sont eman-
cipez combien que par le droit escript ilz
ne soient pas habilles a vōdre leur herita-
ge filz ne sont aagez/ cestassauoir hom-
me de. xv. ans/ & la fille de vnze ans.

¶ *Imo predia minorum. p. xv. annis nō possunt alienari sine decreto. l. ij. & sequent. l. de predijs minor. sine decret. nō alienand.* Additio.

¶ Item encore se emancipe le filz quant il
deuiēt prestre ou clerc doffice qui en soy
fait et porte seigne.

¶ *Ad hoc Bald. in. l. apud hostes. vers. Additio. extra quero. l. de suis & legitim.*

¶ Item encore si emancipe le filz quant
il deuiēt cheualier/ & ne fust il marie.

¶ Item encore se emancipe le filz quant il
entrepēt office de loy ou autre dignite de
bourgeoisie. Il est assauoir que si celluy q
doit estre emancipe de pere & mere/ il con-
tient que ce soit a leur requeste avec leur
filz ou fille. Et si pere ny a/ il cōtiēt que
ce soit fait par la mere/ & le plus prochain
de par le pere / & ainsi par le pere si mere
ny a/ & le plus prochain de par la mere.

¶ *Ex iure scripto duodecim dignitates inuenies que aliquem curialem a curiali conditione liberant: vt. l. fina. lib. 2. p. de curial. et ille eodem liberant a patria potestate. autem. constitutio que de dignitatibus. s. j. & s. generaliter.* Additio.

¶ De stipulation de promettre et soy obliger deners aucun.

¶ Une stipulation est / ay monstre ou chapitre des differences des actions en la rubrique a ce servant / et pour ce men passe a present / mais bien vueil dire que lay veu tenir de stipulation qui autant vault a dire q soy obliger a quelque chose rendre ou payer.

¶ De promettre a enfant.

¶ Si peuz q doibz scauoir que si aucun auoit promis a ung enfant par stipulation aucune chose a lay donner / sachez q tât que lenfant soit en la mambranie du pere / le pere a ceste action contre le stipulant / q le peut faire contenir pour ce accomplir. *L. li. viij. rub. de contrahenda q mittenda stipulatione. l. si filie tue.*

¶ De prester a aucun argent.

¶ Et sil aduenoit que aucun prestast argent a autre / sicomme si aucun presteoit a iehan telle somme. N. et fist obliger iehan qui la rendroit a Jaques qui present ne seroit pas / sachez que lobligation ne vault quant a ce q iagues le puisse demander ne poursuir / car a personne absent ne vault stipulation / et pour ce si Jaques par aucune maniere demandoit a Jeshâ tel argent / pour ce q on dire auroit aissi que Jeshâ seroit obligé a lay q il lay baillast / tu as action contre Jaques q a receu cest argent / par actio de besoignes faictes / car par raison Jeshâ en deueroit estre dette / puis que ainsi lanroit bailler a Jaques par cel le ordonnance / mais Jaques le doit redre a toy. Et si Jeshâ ne leust legierement bailler a Jaques / et quil voulsist estre defendu / Jaques par celle obligation ny seroit a recevoir.

¶ Ad hoc instit. de inutilib. stipula. s. alteri stipulari.

¶ De la vertu de stipulation.

¶ Item peuz q doibz scauoir que ce qui est promis a faire a autre par stipulation / la vertu de la stipulation est telle q si forte / quelle porte et passe iusques a l'hoir apres la mort a celluy qui ainsi a stipule / q en peut on poursuir l'hoir a faire et accomplir la promesse de son predecesseur

dont il a cause et la succession. *L. libro octano rubrica dicta. l. veteris iuris alterationes.*

¶ Comment stipulation na lieu.

Tu peuz et doibz scauoir / que ce que mineurs obligent / soit quil soit fait par forme de stipulation / si ne vault ce quilz en font. *L. lib. viij. rub. de inutilib. stipul. l. ex stipulatione.*

¶ Papillas sine tutore obligare se non potest / nisi inquantum sit locupletior. *l. impuberis. ff. de auctor. tut. q. l. iij. ff. como. q vide glos. in. l. ij. L. de inutilib. stipu.*

¶ Item stipulation faicte sur mariage / que par sainte eglise ne se peut confermer / ne nest a tenir. *L. li. viij. ra. dicta. l. libera matrimonia.*

¶ Item ne vault stipulation qui puisse engendrer frivole obligation / si les stipulans ny sont presens / ne les deux presens ne peuvent obliger le tiers absent / si nest en obligeant son hoir pour cas especial. *L. li. viij. ra. dicta. l. ut inter absentes.*

¶ Item ne vault stipulation faicte de escheance aduenir / car cest contre bonnes meurs / et ce qui contre bonnes meurs se fait / ne vault ne nest a tenir. *L. li. viij. ra. dicta. l. ex eo instrumento.*

¶ Pactum de futura successionem non valet / ideo quia captande mortis occasione preberet. *ad hoc vide tex. in. l. fina. l. pactum quod dotati. q. l. licet. L. de pac. et de collatio. l. pactum. et. de inofficioso test. l. si quando. s. illud.*

¶ Item ne vault stipulation faicte par paour constant. et quelle chose est paour constant / ay dessus dit en la rubrique de ce faisant mention. Ne par barat fraude ne deception / que tout ne face a rappeler. *Code libro octavo rubrica dicta. l. dolo vel metu adhibito.*

¶ Tenet stipulatio extorta dolo vel metu / sed ope exceptionis rescinditur. *vide in illa. l. dolo. Bald. q. doct. et quomodo dolo non facit contractum ipso iure nullum / sed annullandum / nisi det causam contractui / q quomodo intelligatur dolo incidens in contractum / q dans causa contractui / vide optimam glos. in verbo si dolo malo. l. si ea. L. de fideiuss. minor. q. vtrū*

quod dicitur in contractu esse nullum quod dicitur
suo dedit illi causam / sit verum: vide ad so-
brietatem Jas. in §. omnium. in §. colat.

¶ De plusieurs gens qui ensemble
font stipulation.

Sachez que si deux ou plusieurs font
ensemble stipulation aucune / & il ad-
viene que l'un soit pourfuit & contraint
de payer / sachez qu'il doit faire conue-
nir son compaignon qui est obligé avec
luy: & si porter ne luy veult compaignie
luy surce deuenement somme a luy / et que
payer luy faille / pour ce ne demeure que
celuy qui ainsi a payé / par la stipulation
que faicte en a / ne puisse apres pourfui-
re son compaignon qui avec luy est obli-
gé / qu'il luy face compaignie de payer et
rendre sa partie de la dette que payée a
pour la stipulation en quoy ilz estoient
obligés. Et le iuge le doit a ce contrain-
dre. L. libro octavo rubrica dict. de duob.
reus stipuland. l. j. Mais sur ceste li. y sen-
sunt une authentique qui dist / que Decret
est que la loy dessus dicte dist & enseigne /
sainsi est q tous ceulx qui ainsi sont obli-
gés ne soient au pays / ou q l'un soit si pe-
ut qu'il nait de quoy payer / lors se peut
on traire a l'un seul. mais si tous sont
au pays / & paissans de payer / lors se doit
on traire a tous ensemble / et le iuge les
doit contraindre de satisfaire de toute
la stipulation. L. libro. viij. rubrica dicta.
authen. Hoc ita si pactum fuerit speciale.

¶ Aduerte q trois duo insolidam obli-
gati sint / & non fuerit renunciatum be-
neficio divisionis aut etiam discussio-
nis tamen creditor non potest unum insoli-
dam discutere alio non discussio pro parte
quando est solvendo et presens. ita dicit
glo. singular. instit. de duobus reus §. fina. &
ita est intelligenda dicta authent.

¶ Item sensunt une autre loy qui cōfer-
me la loy dessus dicte en cas de stipulation
et dit. Puis que plusieurs sont obligés
pour une dette p si que cest chascun pour
le tout / sans autre exception / sachez que
le creancier a en luy le site de luy traire
auquel qu'il luy plaira des obligés: et co-
mendra que cil y responde / et face satis-
faction de la dette si baillet la / mais bi-

se pourra recourir sur icelluy / pourquoy
ou pour qui il s'obligea / scaut qu'il litico
teste en la cause le somme de par la loy
de soy acquiter. Car si apres liticōtesta-
tion le sommoit / a tard y vendroit / ne n'y
auroit recours. Et si chascun estoit obli-
gé pour sa partie / autrement ne pourroit
estre pourfuit. L. lib. viij. rub. dicta. l.
expamere debueras.

¶ Ista intellige q est renunciatum beneficio
divisionis actionum. alias secus. p hoc
glo. in verbo / ad solutionem. dic. authen. Hoc
ita si pactum. L. de duob. reis.

¶ Des pleiges.

Des pleiges que les clerks appel-
lent fideiusseurs / & de l'effect des fi-
deiusseurs que les ruraux appellent p'e-
gerie / veul dire et monstret ce que deu et
ouy en ay. Si peuz et doitz / scauoir que
selon l'opinion d'aucuns / ilz sont trois
manieres de p'eigerie: cest assavoir p'e-
gerie stipulaire / p'eigerie accidentelle / p'e-
gerie simple. La stipulaire si est comme
quant aucun s'oblige p stipulation / & pro-
met a payer dette pour l'un autre / et en
fait sa dette en luy obligeant par soy & p
peine a certain iour a rendre & payer.

¶ Que l'hoir est tenu de la p'eigerie.

¶ Celle qui est accidentelle / si naist & de-
scend de la stipulaire / si comme l'hoir de
celuy qui ainsi a fait sa dette pour au-
tre / comme dessus est dit / quant il ba de
vie a trespas / est tenu de celle dette payer
par ce que leur predecesseur sa propre deb-
te en fait / comme dit est. Ou selonc au-
cuns quant succession vient a aucun par
la mort d'un qui estoit charge de debtes
de son predecesseur: et celle ba d'hoir en
hoir tant que paye soit.

Ad hoc tes-
tus i. l. fides
iussoris. C.
de fideiuss.

¶ Que l'hoir n'est tenu de la p'eigerie.

¶ La tierce p'eigerie qui est simple / si
est si comme quant aucun est pleige que
l'autre payera a la tierce personne telle
dette et ceste p'eigerie est appelée sim-
ple pource q le pleige ne fait pas sa de-
te seul et pour le tout: ne pour ceste p'e-
gerie n'est tenu l'hoir du fideiusseur. Car
le pleige mort / la p'eigerie meurt. Si sa-
chez que des deux manieres de plaiges

Additio.

rie dessusdicte / cest assavoir de la stipu-
laire & de l'accidentelle fault respondre par
foy qui contenu est pardevant iuge / ne ga-
rant ne cōpaigrie ne si assiet / pource qu'il
en a fait sa ppre debte sans aucunes mo-
difications q̄ a certain cas & droit escript
y met / sicde cy apres sera dit en la rubri-
che de ce faisant mention. Ne aussi lacci-
dentelle na point d'exception / pource que
le successeur represente le predecesseur qui
estoit ainsi obligé. Mais en la simple a-
exception / a peut requirir sur ce a appeller
celuy pour qui il pleigea / et que de ce le
despêche & garantiſe: leq̄l luy doit faire s'il
a le baillât: car tāt q̄ le principal a de quoy:
on ne se peut ne doit traire au fideiussent
Mais si le principal estoit poare q̄ n'eust
de quoy satisfaire / lors le cōtendroient pay-
er le pleige & le fideiussent. Or si le prin-
cipal estoit hors du pays / si quil fut expa-
trie par temps que l'expatriation le desi-
re / sicomme dessus est dit en la rubrique
a ce servant / il conient respondre & sa-
tisfaire. L. lib. viij. rub. de fideiussoribus
et mandatoribus. l. si fideiussor. et au-
thent. presente. eod. tit.

De prendre gaige pour le pleige.

Aucunefois admēt que le pleige pēt
gaige de celui de qui il fait la pleigerie.
Et aussi admēt aucunefois q̄ creditier
prend gaiges et pleiges pour sa debte. si
sachez que le fideiussent qui a gaiges par
devers luy / si poursuivy est / doit sonner
son principal avant que les gaiges puisse
vendre ne clamer / car ce n'est que searte q̄
le principal n'apourisse. Mais le creditier
qui prend pour sa debte pleiges & gaiges
sachez que s'il se veut traire aux pleiges /
il leur doit mettre en main les gaiges: ou
autrement il n'y seroit a recevoir. Car s'il
avoit ces gaiges engagez avant / si souf-
firoit il quil les ramenast en estre sains
et entiers / & les mist en la main des plei-
ges / ou tenaz n'y seroient de respondre / car
selon aucuns il semble q̄ luy soit tenu aux
gaiges / & laisse les pleiges quant il sen
aide en autre maniere. L. li. octavo. rub.
de fideiussoribus. l. creditor qui pro eod.

De muer sa debte a autre.

Et si aucun qui pleige avoit pour sa

debte / se muast d'un debteur en autre / sa-
chez que les pleiges qui estoient de p̄mier
pleiges & fideiussens / sont delivres de ce
ste pleigerie / et ainsi n'est que secōde fois
ilz soient & se rendēt de rechef pleiges au
second creditier. L. lib. viij. rub. dicta. l.
novatione legitime perfecta.

D'appeller p le pleige son garant.

Par une loy en code escripte / est dit q̄
le creditier a p̄voir de laisser le principal
et luy traire au pleige / sainsi n'estoit que
autre convenit n'y ait. Mais p̄ une anthē-
tique q̄ sensuyt / ceste loy est modifiee par
la nouvelle loy de appeller son garant p
le pleige / ce est le principal. Et dit l'anthē-
tique que ambedeux quant ilz sont en pre-
sence / cest assavoir le principal et le plei-
ge / le creditier ne peut ne doit riens demā-
der au pleige / insques a ce que le debteur
soit trouue si p̄voir que satisfaire ne puis-
se / ou quil se seroit absente ou destourne /
car lors commēdroit il que pleige fust
contraint a satisfaire. Toutefois con-
vient il q̄ le pleige s'il le requiert au iour
competent a appeller son garant / et quil
le contumasse / car lors s'il ne viēt / le plei-
ge sera contraint. Mais le demandeur de-
vera bailler tous ses erremens au pleige
ainsi contraint / affin que en temps et en
lieu il puisse recouvrer son principal / cest
adire celui pour qui il aura ainsi paye.
L. lib. vij. rub. dicta. l. non recte. & authent.
presente.

**De pleiger par signe ou au-
tremment.**

Le droit escript ne fait nulle doute s'il
est ainsi q̄ aucun se vante de plaige avoir
& le demande a avoir / & le pleige venu y
respond en autre langage que au com-
mun / que soldatiers le fera / ou quil le fait
par signe / car autant vaut l'un langage
que l'autre / puis quil appert que le con-
sentement y est. L. lib. viij. rub. dicta. l. blā
ditus tibi est.

**D'un creditier assaillir son plai-
ge / & laisser les autres.**

S'il advenoit q̄ plusieurs ensemble fus-
sent pleiges pour une debte / & le creditier
assaillist au plaide l'un avant l'autre / & celui

qui ainsi seroit assaillz/nenst dequoy tout payer/& puis voulsist le creancier retourner sur les autres pleiges/& ilz se voulsissent defendre par exception que celluy auoit premier mis en proces l'ung autre deulx/& fait la demande de tout le den/et par ce ne se peult ne doit traire aux autres/sachez q pour ce ne demeure q pour le residu dõt paye ne seroit/ne puisse traire aux autres iusques a tāt q soit satisfait: puis q a iuste demande. Mais sil decheoit cõtre le premier de iuste demande/par consequēt si deueroit il faire cõtre les autres si tous estoient dune mesme condition & pleigerie. L. lib. vij. rub. dicta. l. si liberum fuerit antequam. & l. reos principales.

¶ Que femme ne peult pleiger.

¶ Tu peuz & dois scauoir p la loy escripte que femme ne peult estre pleige pour autre/car femme pour autre ne pour elle ne se peult obliger que l'obligation baille ne tienne. L. ad senatusconsult. Delleia. l. j. et. l. sequen.

¶ De bailler souffisans pleiges.

¶ Quiconque promet a autre de bailler souffisans pleiges ou caution: Sachez q ne baille nulz pleiges souffisans tant riches qz soient/qu'il ne baille pleige insticiable a la loy dont et ou la question se fait/si ce nest en argent monnoye. Car bailler heritage/cest faire & engēder cause q les droictz ne senffrēt pas/car autre pourroit dire quil seroit sur ce ypotheque/ou que premiers y auoit main de iustice assise. &c. pourquoy ce seroit nouvelle cause & autre proces sil estoit deffen du. ff. qui satisfare cogant. l. ij.

¶ Comment le creancier se peult traire auquel q seult des pleiges.

¶ Item selon que dit est en la rubrique precedente des stipulations/ si plusieurs sont pleiges pour autre/iassoit ce quil ne soit pas contenu en la fideiussion que ce soit chascun pour le tout / pource ne demeure pas que le creancier ne se puisse traire auquel des pleiges quil lay plaira/et si conuient que le pleige y responde. Mais le pleige ainsi poursuay a droit/peut demander son garand/mais que ce

face auant quil ayt fait la litiscontestation en sa cause/car si depuis le faisoit/les autres pleiges ou principal que appeller on peult/ny seroient tenez de proceder. insti. rub. de fideiussorib. & si plures sunt fideiussores. vsqz ad. l. fideiussores.

¶ De autre maniere de pleigerie.

¶ Autre pleigerie se fait dentre parties/sicomme aucun pleige l'ung autre de le ramener en court/ou de lay estre en droit/ou de payer le iage. Car par ces trois manieres chiet souvent pleigerie en ce cas. si peuz scauoir sur ce que sil est aucun qui pleige autre de le ramener en court/ou destre a droit/& il aduienne que le pleige doise de vie a mort auant le iour assigne en court/sachez que les hoirs du pleige en sont quittez. mais si le pleige ne deuot seruir son iour / et bien en alast apres ledit pleige de vie a trespas/pource ne seroient pas qttres les hoirs: et tout ainsi dois entēdre & scauoir si le pleige alloit de vie a trespas auant le iour.

Ad hoc. l. n. decesserit. ff. q satisfare cogant.

¶ Item si en ce cas aucun se veult mettre pleige pour autre/sil nest couchant et leuant dessous le seigneur deuant qui il veult faire ceste pleigerie/ou au moiste nant de biens insticiables audit seigneur: Sachez que la fideiussion ou pleigerie nest pas souffisante ne nest a recevoir/iassoit ce q en autres lieux soit riche & puissant & souffisant. Et la raison si est/que ce seroit faire & engēder de cause en cause nouvelle cause et action. Car par autre seigneur faudroit faire execution de la pleigerie ou il cherroit euocation & opposition/& autre pces nouuel q nest pas consonant a tel cas. Et touteffois raison veult que si autres pleiges ne pouoit auoir le detenu que forains a la iustice dont il seroit tenu affin que ilz soient de la prouince/& que a ce se veussent obliger cōme a chose psee a leur requeste en force de chose iagee/en promettant a la tenir par foy & par peine/& quilz s'obligent de lentrepēdre et de estre en droit/q a ce soient receuz/ou autrement ce ne vault. Et si encore le debteur ne pouoit finer de telle pleigerie/ou de tel pleige q pour lay demostrast/et le cas ne desirast la detention de corps/sachez que auant que partie

Pro isto
cap. vide. l.
si quis que
q. cū. l. seq.
ff. si q. cau
tioib. Do
min. tamē
Card. i. cle
mē. j. de cē
sib. dicit q
si quis pmi
sit reū lai
cum sisse
re corā iu
dice laico, si
re⁹ interim
fiat cleric⁹
fideiussor
nō tenet cū
sistere co
ram iudice
laico.

Ad hoc tex.
in l. iudica
tū solui sti
pulatio. ff.
iudicatū sol
ui.

demonstrast a auoir iustice / on le doit rece
uoir a cantid iuratoire en obligéat / & par
sa foy / et peine de estre en droit en icelle
court / par ce que trouue / clame / et cause
y est / de comparoir a toutes ses iournees
a peine dencheoir en pffit du deffaillant
du iour selō quil seruira de payer le iuge
et les despens a la taxation de la court /
Doyre si cest en court souveraine du lieu q
cōpēt toutes autres / & par especial q soit
court royalle / car en autres cours non.

De pleige en cas de delict.

Item si aucun pleige en cas de delict
destre en droit / sachez q en autel point q
il est / le pleige le doit ramener et liurer.
Car si cellay se mettoit en autre habit / et
fast cleric / moins q souffisamment le ra
meneroit : ou sil impetroit tandis que le
iour seruiroit priuilege de quelque frāchi
se / lors cherroit le pleige en ce cas a la pei
ne a ce mise.

De pleige a payer le iuge.

Item peuz & dois scauoir que cellay qui
que soit a pleige a payer le iuge / est obli
ge insq̄s a decision & na nulle exception /
car le iuge lay conuient payer / cest assa
noir principal & despens / & encore amen
de selle si engendroit.

Da pleigie non venir / & le plei ge si vint.

Item sil aduenoit que le pleigie de ra
mener en court / ou destre en droit ne vint
q son iour / & son pleige y vint / & le demā
deur reūst deffaillant cōtre le pleigie / & de
mande attainte ou autre proffit selon le
iour & le cas / sachez q le pleige ne pour
roit pas seruir ne occuper la iournee pour
cellay q pleigie auoit / sil nestoit son p
cureur. Mais auoit le demandeur def
fault a tel proffit que ordre de droit dōne
roit / ne pleige ne peut la cause de sō plai
gie faire pire ne meilleur / car il ne sert q
de sa caution quant au principal : mais
selon lopinion daucuns / le pleige pour
sa plaigie soustenir / peult biē auoir cer
taines exceptions & excusations pour la
cause soustenir en cas dilatoire / et non
dautres.

Da dommalge da pleige.

Item si le pleige prenoit ou auoit dō

mage pour la pleigerie / et la coulpe da
pleigie / tu peuz & dois scauoir que le plei
gie lay est tenu de rendre & refondre tous
les dōmages que pour ce aura euz & sou
stenaz. extra de fideiuf. cap. peruenit. et
insti. eo. tit. 5. si quis autem.

De estre en droit sur peine.

De estre en droit sur peine sur ce faite
& par pleigerie sur encontre peine en sō
me dargent / qui au iour assigne deffaill
droit / te bueil dire & monstret ce que par
l'epereur Justinien en fut ordōne es der
nieres ordonnances quil fist par son con
cile sur ce fait & tenu. Si sachez que sil
est aucun qui pleige autre destre en droit
& reuenir a court a certain iour nōme sur
encontre en certaine peine enuers le sei
gneur / & le pleigie ne vient en court a ce
iour / tu peuz & dois scauoir q sil na loy
alle exoine / il est tenu en la peine / & est
la somme acquessee au seigneur par le def
fault du iour / par la maniere q sensuyt.
Car le pleige y a reliement / cest assa
noir ql doit auoir autāt de tēps a payer
la somme encourue / ql ya eu de tēps da
iour de la plaigerie insq̄s au iour de court
qui fut assigne au pleigie ou il deffaillit
a comparoir. Et si dedans ce iour le plei
ge peat tant faire quil ramaine son plei
gie en court / il doit estre dte dicelle sō
me alsy encourue par deffault. & si le iour
dētre deay estoit trop brief / si doit le plei
gie auoir iour cōpetēt pour ce faire / cest a
tout le moins de quinze iours. La loy en
demonstre plus. Mais lors les iours de
plaidz estoient plus lōgs. Selō aucuns il y
pourroit auoir trois foies si y septuaines
de iour / & non plus / car le droit ancien en
ce cas en donne six moys au plus. Mais
il est a supposer q les iours de plaidz ne
seroient pas de quinzaine en quinzaine
comme ilz font pour le present. & sil vou
loit defendre l'homme pourquoy il auoit
ce pleigie / selon la loy il y est a recevoir /
mais que ce encommēce a faire dedās le
iour que seconde fois il a remene sō plai
ge / mais puis conuient mener le plaid a
fin / & ne seroit pas quitte depuis pour ra
mener son plaige ql ne payast la peine en
courue sur lay de la deffaulte de la conta
masse dessusdicte. Et encores ne pourra

il ramener ne de fait entreprendre le pleige aucune charge nen auoit eu au commencement de la pleigerie faire. Et si le second terme qui payer doit passoit/cest assaioir la secōde quinzaine/ou le moys/ou les six sepmaines/ si tant y auoit de terme passe/iamais ne pourroit lors faire ne entreprendre le plaide pour son pleige/ne estre quitte/ quil ne payast la peine encourue. L. de fideiuss. & mandat. l. fancinus.

¶ De demander a autre quil face pleigerie pour luy.

¶ Item sil aduenoit que aucun mādast a vng autre ql fust pleige pour luy d'aucune contenance marche ou contract/ et celluy qui ainsi mādē seroit/le remādast encore vng autre que pleige fust pour luy enuers tel dont il estoit prie & requis de estre pleige/ & celluy ainsi iteratiuement mander le face/ & par ce en ayt le dernier mādē pleige/ & par ce que fait y a/ en a aucun domage/ il sen peult retraire a son mandeur qui ainsi cōme dit est luy mandā: & le mādēur qui du premier fust mandē & requis/ de rechies se peult retraire a son premier mandeur/ lequel pais ql apperra des mandemēs ainsi fais/ sera tenu si contend en vint/ de tout faire bon/ & desdomager luy lautre/ mais se sera sans reconuentiō. Car chascun a sa seule action luy contre lautre par action de mandemēt/ & sera chascun tenu de respōdre pour luy: mais la verite est que le premier mādēur acquittera son mandemēt/ et le second le tiers/ contraria actione mandati.

¶ Du pleige auoit epoine.

¶ Toutefois deult la loy escripte que si aucun pleige autre de le ramener en iugement/cest adire en court/ & celluy q ain si est pleige/ne peult reuenir par loyalle epoine quil a/ que le pleige celluy iour soit tenu pour excuse. Or peut estre demāde si le pleige ne lauoit pmis a amener q a celluy iour/ & a celluy iour il ayt le poine dessusdicte/ a scanoir si pour ce le pleige sera quitte de sa pleigerie: sachez que selon lopinion de plusieurs saiges/non/ Car il ne ramaine pas a iour conueni-

blement/ car sil a eu le premier iour loyalle epoine/ pour ce nest pas reuenir a iour pour estre en droit selon ce que a defendeur il appartient de comparoir & seruir au premier iour ou nō. Et tousiours fault il scanoir que en tel cas est loyalle epoine presuppōse auoir lieu & q ce soit a reuenir a iour de court vne fois du mois en tel estat que estoit loblige au iour quil le promist/ & au iour que par ordre de proces deuioit seruir premieremēt du iour de la pleigerie. ff. qui satisda. cogan. l. vlti.

¶ Du pleige yssit de la pleigerie.

¶ Itē sil aduenoit que aucun soit pleige pour autre/ & apres ce q ainsi seroit demou- Vide p gloz in verbo feceris. C. mādati. l. si p ea. casus in quib⁹ fideiussor pōt agere ateq soluerit.
re pleige par aucun temps/apres vneille yssit de ceste pleigerie/ soit pour ce ql ap- parcoit que celluy pour qui il fut pleige si gaste le sien/ou autrement/ou se maintiēt mallemēt/sique il peult & doit auoir paour de luy que acquiter ne le puisse/ sachez que pour ce nest il pas quil puisse yssir de la pleigerie/sainsi nestoit ql y fust entre par telle condition quil en puisse yssir a temps/ou a condition/ou autrement le creancier seroit deceu que pour autre cause que par faulte de cōuent & de paye n'auoit prins pleige. Ne de pleigerie ne peut nul yssir sans le gre des parties/cest assaioir du creancier & des autres pleiges avec qui on est pleige & fideiussur. Ad hoc facit tep. in. l. si p ea. L. māda.

¶ De l'action que le pleige a contre le pleigie.

¶ Comme dit est dessus en ceste mesme rubrique en vne loy fōdee sur la decretale/ quicōque fait ou paye argēt pour carissement de pleigerie/sachez ql a action de le recouurer sur celluy pour q pleigieure a fait: mais q la pleigieure ayt fait a sa requeste/ & que son maistre face conuenir a loy le pleige pour luy acquitter auāt quil paye/ car autrement ny auroit recours. & pour ce qui seuremēt deult proceder/ nul ne se doit auācer destre pleige pour autre sans requeste/car autrement on na point de recours. Si cest fait au cōmandemēt d'autre/cest adire a la requeste d'autre/ sachez que le pleige sil est adōmage/ il le peult recouurer sur celluy a q requeste il la fait.

Vult allegare decre. puenit. extra de fideiuss.

Ad hoc §.
si qd autē
fideiussor.
instit. de fi.
deiussor.

Combien que pour seurement proceder en tel cas on peut & doit requerir que celui pour à on pleige/len pmette a acquitter/ car lors ny a pmesse de stipulation : à est la plus sure voie. Mais selon la loy escripte si autre cõtend ny auoit. que de la generale maniere de requerir a estre pleige/ si y a il action de poursuyte par commandement de lay acquiter. *Leo. mandat. l. cum ex causa fideiussionis.*

¶ De mander par le pleige a faire proces a son pleige.

¶ Encore deult la loy escripte/ que si le pleige estoit poursuyuy a loy pour sa pleigerie/ & il fist ce scauoir a son pleige/ & le pleige lay demādast a faire proces & defense contre le demādeur pourquoy a ain si pleige/ & le pleige sur ce se defend a loy suppose que le pleige par aucune negligē ce par lay commise dechee de laccessoire/ ou en principal/ ou en amēde/ ou en despens/ sachez que ledit pleige à ainsi lay a commende a soy deffendre/ lay est tenu de resoudre le domage que en ceste poursuyte faire aura en le pleige / nō obstant que par la defaulte dudit pleige soit aduēte la sentēce aud. pleige/ ainsi nest à le pleige puisse le pleige ainsi negligent arguer de dol/ & que frauduleusement ayt fait la negligence par lay pour ce commis/ ou qd cas lors seroit tenu le pleige desdis despēs & amēde. *Ad hoc facit ca. puenit. extra de fideiuss. l. etiā. l. si fideiussor. l. si pro ea. l. manda.*

¶ Des gaiges baillez en nāpt pour debte deue.

Vedito pignore non tollit actio personalis, sed eo i debitu cōputato qd de precio referuari potest, de residuo manet integra petitio l. aduersus. C. de act. & oblig.

¶ Dis que dit & monstre ay des pleiges & fideiussors/ il sensuyt dire et monstret des gaiges qui sont baillez en nāpt pour la debte deue. Et de ce dist la loy escripte. Le debteur nest pour ce deliure de la debte/ à baille nāpt iusques a ce que le nāpt est vendū / assauoir si autant vault que la debte monte : car si moins valloit/ le debteur doit le surplus/ et si plus vault/ il a a ranoir. *L. lib. viij. rub. de pignori. l. debitor qui pignori.*

¶ Obliger gaiges en especial & en general.

¶ Aucunefois aduiēt à le debteur obli-

ge aucunes choses en especial avec tous ses biens en general/ & sur ce deult le creditier tout tenir pour obligē/ & à du sien ne se puisse ayder p l'hypothèque qd dist sur ce p lay a lay estre faicte. Sachez selon le droit escript si est aisi que les biens qui sont obligez en especial puissent souffire a ce pourquoy ilz sont obligez / pour quoy il ne cōuēdra que plus en soit obligē ne empesche/ car autre chose nest baillet gaige que mettre le debteur au dessus destre bien paye. *Lo dice libro octauo rubrica de pignori. l. quantis constet.*

¶ Jason in §. itē seruiana. instit. de act. assignat differentia post docto. inter generalem & specialem hypothecam. Vide ibi eum; & aduerte qd habens specialem & generalem debet prius specialem excutere quā ad generalem deuenire. *allegat. l. si constet. l. de pigno.*

¶ De vendre le gaige sans loy.

¶ Quant aucun baille gaige soit dheritage ou de biens meubles par si & par cōdition que si dedās certain iour il nest rachete/ à celluy a qui obligē est/ sen puisse mettre en saisine ou de faire vendre. Sachez que conuenablement ne se peut mettre en possessiō de la chose/ ne faire vendre si p auctorite de loy ne le fait. & toutesfois consent la loy escripte que si sans auctorite de loy le faisoit/ si ny cherroit il point de meffait. *L. si. viij. m. dictā. l. si creditores qui non.*

¶ De vsucapion sur gaige.

¶ Celluy qui baille en gaige aucune chose/ & celluy a à elle fut baillee en gaige/ la baille a autre/ suppose encore que ce fust a tiste tistre/ & tant la tiēne celluy a qui elle est ainsi derrainement baillee/ quil la tiēne trois ans/ qui est le temps & terme de vsucapion / & par ce en soit fait cōme seigneur; neantmoins pour ce ne demeure que celluy qui premier la baille en garde/ en ayt perdu la droicteure/ & que recouurer ne la puisse; & bien quiere son retour celluy en qui main elle est derrainement trouuee/ a celluy qui la lay baille. *L. lib. viij. rub. dictā. l. vsucapio pignoris.*

¶ Ad intelligētiam istius cap. Vide magis glo. in allegat. l. vsucapio. & quomodo

Hypotheca est solū inuenta ad securitatē obligatiōis nō autē ad augmentū i quātitate.

Additio.

An pignus possit p creditore propria auctoritate occupari conuentione habitata qd si pecunia non soluat intra duos mēses possessionē pignoris habeat. Vide glo. in verbo nō videtur. l. alleg. creditores. C. eo. tit.

Additio.

pignoris ius non tollitur alienatione legali/nec alienatione hominis: & quomodo tollitur pignus prescriptione / sed non usufructuione &c. Vide ibi / & an pignus pignus creditoris debeat probare debitorem esse dominum.

De prescription en gaige.

Sachez que si aucun met en gaige aucune possession d'heritage / & cellay a qui ain si est bailliee / la tienne par long temps / pour ce nest ne ne se peut acquerre possession ne prescription que cellay qui ainsi la bailla ou ses hoirs ne la doiuent ranoir si tost come ilz la demandent parmy comptant les usufructuaires que la possession a valu / les mises a ce dedaictes qui aura couste a cultiver & labourer / & parmy payant le residu de la dette si residu y a. L. li. viij. rub. dicta. l. si dominium.

De gaiges mis en autre main.

Item si gaiges sont mis en autre main de aucun pour payer autre affin de seurté & il y ait faulte de payer / sachez que autant que le creditur le puisse traire aux gaiges / il luy conuient sommer & demander sa dette au debteur. Et lors si faulte auoit en luy / se pourroit il traire aux gaiges par loy / & non autrement. L. li. viij. rub. dicta. anten. hoc ita si. &c. Or que le gaige qui est engage / soit mis ne transporte par cellay qui le garde ou doit garder / soit par testament ou autrement / sachez que tousiours le peut reclamer cellay qui l'engagea / ou ses hoirs / & le peuvent poursuivre par tout ou ilz le scauront parmy payant le den pourquoy engage estoit. Et est ceste action appelee action en la chose. L. li. viij. rub. dicta. l. debitorem neque vendentem. & l. pignoris vel hypothecae.

De gaige perdu par le gardeur.

Sachez que cellay qui a en garde les gaiges d'aucun / silz sont perdus par sa coulp / ou negligence / ou par mauuaise garde / il est tenu de les rendre / ne il ny a autre excuse que silz luy estoient tollez a force ou emblez avec autres de ses choses & de ses biens / & quil apparust que remēt que ce fust sans coulp / lors y auoit excuse. L. li. viij. rub. dicta. l. sicut vin maiorem.

Des choses obligees tout a une fois sans estre obligees en especial.

Vous peuz & dois scauoir que la chose est aucunes fois obligee tout a une fois / sans ce quelle soit engagee en especial. Et sachez par ceste rubrique par la loy escripte que tous les biens de cellay qui doit aucune chose / ou treu public / ou du seigneur / par celle mesme nature & condition sont obligez / & valent comme gaiges ou quilz soient. L. li. viij. rub. dicta. in quibus casibus vel causis pignus tacite contrahitur. l. vniuersa bona.

Quo tacite contrahitur potestate legis obligatio pignoris, vult tractare istetulus.

Pour les debtes du seigneur.

Item pareillement tous les biens de ceulx qui doiuent a la bourse du seigneur / cest adire les biens de ceulx qui doiuent au seigneur dessous qui ilz sont iusticiables / sont obligez comme gaiges / et se payent deuant toutes autres debtes / et atteint on celle dette sur les gaiges des debteurs ou quilz soient en la iustice du seigneur / & par nature de loy y sont obligez. Mais aucuns veullent dire que en ceste partie ne doit estre entendu fors pour les debtes du souverain seigneur / et qui a droit fiscal. L. li. viij. rub. dicta. l. certum est eius.

De femme veue non pourchasser tuteurs a ses enfans.

Sil aduenoit que aucune femme qui eust enfans moindres d'as / si remariast / & sur ce a ses enfans ne pourchassoit de pais tuteurs ou curateurs / ou qui ne leur payast ce quil seroit deu a cause de l'administration quelle auoit eue de sesdictz enfans / sachez que les biens au second mary que ainsi auoit reprins / seroient obligez au reliqua du compte de l'administration des biens que ladicte femme auoit eue de sesdictz enfans / iassoit ce que le mary ne se fust de riens entremis. L. li. viij. rub. dicta. l. si mater legitima.

Que biens sont gaige pour loage.

Certain chose est / que tous les biens qui sont apportez en la maison que aucun tient a loage / sont gaige de loage par la nature de la loy escripte / ne ne doiuent estre transportez hors de la maison puis que le seigneur de la maison l'aura deff-

En car autre iustice ne sergent ny faulx que le seigneur mesmes de la maison/ et ainsi le tiennent et gardent les constumiers par tout. L. lib. viij. tab. dicta. l. sancimus.

¶ Comment la chose d'autre ne peut estre engagee.

Et toutesfoies veult la loy escripte q si le procureur d'aucun pour le fait de son maistre et sa cause soustenir/ engage aucun meuble pour sondit maistre/ et le maistre refuse a ce rendre & payer/ que celluy qui ce lay aura presté / puisse estre receu a faire le gaige vendre/ puis que ce aura este contourné a son proffit par le fait du procureur/ ne en ce cas ne pourra son procureur desaduouer. L. lib. viij. tab. si aliena res pignori data sit. l. f.

Additio.

¶ Dic procuratorem non posse rem domini obligare/ nisi specialiter ei mandatum sit/ Vel nisi habeat generale mandatum cum libera/ Vel nisi ea rem hypothecavit quā cōsuetus dominus erat pignoriare/ Vel ultimo nisi pecunia numerata ex tali obligatione fuerit comersa in utilitatem domini. l. procurator cui libera. ff. de procurat. et. l. vniuersorum. ff. de pigno.

¶ Dengager a autray chose par barat.

¶ Par ceste loy appert clerement q nul ne peut engager chose d'autre/ & comme en la precedēte rubrique est modifie / encore modifie la loy que si aucun souffroit par faulxse engager sa chose pour autre decenir/ & biez se scauroit auant la main/ ou si aucun engageoit a escient autray chose qui bien scauroit que sienne ne seroit pas / mais ce fist pour autre decenir: Sachez quen ce cas le gaige tēdroit lieu & valdroit/ ne ne le pourroit on retraitter comme autre chose / Car la tricherie qui y seroit/ ne souffriroit q le gaige ne tint lieu & valsist pour celluy a q il est ainsi obligé & engage. L. eo. l. si pbaneris.

¶ Que tuteurs peuvent engager.

¶ Si le tuteur & curateur d'aucun engageoit aucune chose de ceulx qz ont en garde pour leur droit et querelles soustenir/

sachez que ce se peut biez soustenir. L. lib. viij. tab. dicta. l. curator adalti.

¶ Intellige tamen hac obligationē non tenere nisi inquantum pecunia est conuersa in utilitatem pupilli.

¶ De choses q ne se peuent ne doiuent engager.

Autremēt dist encore la loy escripte quil y a choses qui ne peuent ne ne doiuent estre engagees. Dicōme suppose que aucun engage tous ses biens generalement/ il ne peut pource obliger sa femme sil la/ ne ses enfans sil en a. Ne selon l'opinion d'aucuns/ les bestes cotidiēs de son corps/ car il ne y a pas tout nād/ humaine ne raison ne le souffriroit pas. Ne qui plus est/ son necessaire viure/ car raison ne le pourroit souffrir/ et aussi ne seroit il pas licite pour debte quil allast a raige. tab. i. que res pignori obligari non poss. l. alumnos.

¶ Dicit Bar. l. illa alūnos/ facere in argumētū q si qd suscipiat in se omne periculū alicui rei/ q videtur tāta suscepisse periculū cōtingēs ex dolo vel culpa precedente/ nō autē periculū casus fortuiti. nota. per glo. & doct. in. l. sed si quis. §. quosdam. ff. si quis cautionib.

¶ Des cheuaux & harnas de charue.

¶ Item est deffendu aux exccuteurs de exccuter pour debtes les cheuaux/ charues/ les herces/ & tous les hostilz a ce appartenās dōt le labour de la terre se pourroit cesser. Lac ce seroit contre la chose publique/ ne telz hostilz ne doiuent cheoir en gaige ne en exccution tant q on puisse se trouver autres gaiges. Et veult la loy escripte que le iuge qui ce commendera a exccuter/ soit condamne a lamender. Ne telz hostilz ne doiuent estre entebaz en commune obligation quant l'homme oblige generalement tous ses biens. L. eo. titu. l. exccutores a quocunque iudice. Encore ce conforte ceste loy qui senfayt qui dist/ quil nest pertinent ne ne couient mettre en gaige ne en exccution quelque hostil qui appartient a caltine-ment de la terre. Et la raison si est/ pource que cest au detrimēt de la chose publique ne telz hostilz ne doiuent cheoir en exccu-

Ista tñ frau-
de debet is-
probare q eā
allegat. l. in
exceptiōi-
bus. §. quo-
ties. & §. q
dolo. ff. de
probatio.

Q si sit ex-
cutio, mi-
liti arma,
scholari vel
aduocato li-
bri reliquē-
di sunt. gl. i
l. nepos p-
culo. ff. de
verb. sig. &
l. stipendia.
C. de excep-
rei iud. &
l. comodis.
ff. de re iu-
dica.

tion tant que on puisse trouver autres/ suppose quil conuint auant l'homme emprisonner/qui est debteur ou cas ql mesmes ne mentroit ou seroit le cautionnement, l.pignoris. l. eo.

Additio.

¶ Quærit Bartho. in dict. l. exccatores. an talia instrumenta fandi ex speciali cōuentione pignoriari possunt. decidit q non/per d. l. pignoris. et quod illa lex habeat etiam locum in alijs tributarijs p:dictijs/ne sterilitas fracturā eueniat/ argumen. l. j. s. de opere. ff. de aqua pluuiā arcend.

¶ Obliger biens aduenir.

¶ Et sil aduient que aucun oblige tous ses biens par generales parolles / puis que la stipulation sera dene/ puis que par ceste generale obligation est ainsi fait/ sachez quil doit estre entendu que aussi bien sont obligez tous ses biens aduenir que sil les dist par motz epprez/et nommast iceulx biens. Car obligation puis quelle est de bonne foy/est a tenir en toutes fins/et en tous contractz / ne contre ne doit estre venu/ne legiere exception ny doit estre recene. l. li. viij. rub. dicta. l. si quis in cūiscanqz contractus.

Additio.

¶ Omnia bona obligari etiā futura sub generali dispositione: vtrum hec habeat locum in tacita hypotheca: Vide Bald. in l. iij. l. de priuileg. fisc. et glos. in fine. l. sic allegare in text. Quid si cedo bonis an de futuris intelligatur: Bald. quod nō in. l. penal. l. qui bon. ced. poss.

¶ De cellay qui a le plus grant droit au gaige.

¶ Qui pl^r grāt droit a au gaige/ appert par ce qui sensuyt. Assauoir est que cil qui premier se trait a loy/ou a qui le gaige fut premier mis en main/ou a qui il fut p^rmier oblige/cellay a le plus de droit sur le gaige. l. li. viij. rub. qui potiores in pignoris habentur. l. si decreto pretoris. et premier da sur le gaige / iassoit ce que aucun soit tenu en la chose publique/qui est chose moult priuilegiee. Ton tessois si fut cellay qui ainsi est au publicque oblige pour ton deu / premier trait a loy / ou fait main asseoir pre-

mier aux gaiges denommez et consignez par loy : sachez que nonobstant le cas priuilegie/ou le cas du publicque/si comme dit est/ton gaige ainsi consigne et appelle par loy/passera deuant expectation/et a ton droit si auant que en feras apparoir. l. libro. viij. rubrica dicta. l. si fundam pignori. Si le second creancier veult sa debte retourner / il appartient quil face gre au premier creancier de sa debte/et puis au second est le gaige seal et pour le tout. l. libro. viij. rubrica dicta. l. prior quidem creditor. La loy escripte dist que lobligation generale comprend en soy lespeciale. facit. l. si generaliter. l. eodem.

¶ Exemple.

¶ Jehan obligea tous ses biens generalement a tel. N. pour certain deu qui lay deuoit. Et apres ledit Jehan pour certaine autre cause obligea a Thomas nommeement aucune partie de ses biens/sachez que Thomas a qui celle partie nommeement est oblige / ne peut obliger ne empeschier que lobligation que ledit tel N. a/laquelle est generale/ne tiennne lieu sur lobligation nommee especiale/et que la generale ne soit premier satisfaicte. dicta. l. si generaliter.

¶ De vendre les biens par le premier creancier au second.

¶ Et si le premier creancier vent le gaige qui est oblige a autre secondement de lay / sachez que fairese peut sans ce que on len puisse de riens reprendre. Et si le debteur vendoit ou donnoit le gaige au premier creancier/faire le pourroit/ne pource ne perdroies pas ta debte/nō plus que sil le vendoit ou donnoit a vng autre a qui riens ne seroit engage: & si tu offres au creancier premier a qui le gaige estoit oblige/ce que deu lay est sur le gaige/sachez q le gaige te doit demourer en napt de ta debte. l. j. l. si antiquior creditor.

¶ De vendre gaiges pour debte.

¶ Combien que par plusieurs vsaiges de pays est ordonne et tenu que quāt aucun gaige est vendu pour debte a la requeste du creancier/on lay met & assigne

AA j

De materia huius, q prior est tē pore, Vide Dinū ad futuritātē in cap. q prior de reg. iur. in. vj.

iour de trois iours selon aucuns lieux/et selon aucuns autres de. viij. iours et sept nayctz. Sachez que selon la loy escripte/ puis que le gaige est vendu/ si le debteur le vouloit rauoir pour le pris/ si ny est il a receuoir. Car le contract vne fois fait de la chose tenable ne doit estre despece. *L. si. viij. rub. dicta. l. obligata pignoris iure.* Ne le second creancier ne peut empeschier que le premier ne vende le gaige si tost quil voudra / si le second ne paye la debte au pmiere / par ainsi seroit seigneur du gaige. *L. rubrica dicta. l. quo minus creditor.*

¶ De vendre gaiges en nom de debtes.

Non tant seulement peut on prendre les gaiges mouuables / sicomme draps cheualx & autres biens a cellay sur qui le iuge commande que gaiges soient prins & leuez / mais si fait on les debtes q autre lay doit / & faire leuer et chasser. A ce est modifie par les presens que voirement peut on bien adresser aux debtes du debteur quant ne treuve nulz autres de ses biens executables / mais ce / non. Et appartient que la rescription de lexeuteur en face mention / et que la debte soit congneue. *L. de pret. pigno. et vt in actionib. debit. miss. pretor pign. proced. l. j.*

Additio.

¶ Imo ommissis bonis mobilibus et immobilibus potest creditor inchoare suam executionem in nominibus debitoris. et formam attestandi tale nomen vide per Masuer. in sua practica. tit. de execut. circ. finem.

¶ Racheter le gaige par le creancier.

Sachez que si par le iuge est ordonne a vendre aucuns gaiges pour faire satisfactio au creancier / & le gaige expose a vente / il ne soit qui le vueille acheter pour la doubte de cellay a qui ce est / ou par son barat: Sachez que le creancier le peut trop bien racheter pour le pris / et est a receuoir. *L. si in caus. indicat. l. final.*

¶ Engaiger le gaige a autre par faulte de payement.

Item est assavoir / que si lay oblige boye / terre / ou autres choses en gaiges / bien si peut cellay a qui engaigees les au ray / a vng autre engaiger par faulte de ma paye: & aura le second creancier droit au gaige ainsi come a droit de gaige appartient. mais si cestoit terre / & ie ne eusse engaige que les dsafuit: cellay en qui main lauroie ainsi engagee / ne pourroit engaiger la terre. Et si il le gaigeoit / & le payasse le premier creancier / lengaigement que fait en auoit / ne tiendrait / & lauroie ma terre telle q la trouueroye sans frais ne sans interest refondre au second engaige. *L. si pign. pigno. da. sit. l. j.*

¶ De vendre le gaige pour la reste.

Et si le creancier qui tient en gaige aucune tenure ou autre meuble / estoit paye de la moitie ou de la plus grande partie de la debte / pour ce ne demourroit il pas que le residu de la debte ne doibue estre paye / & que pour ce faire il ne puisse faire vendre le gaige / & que la vente ne tienne. *L. de distracione pigno. l. qdia non est.*

¶ An p modico debito possit vendi res magni valoris / vide in. l. a diuo pio. s. in veditio. ff. de re iud. faciunt ad hoc nota. p Bart. in. l. iij. l. de nego. gest. Quid de re pupilli / vide not. in apostol. ad Bar. in d. l. qdia non est. l. de distract. pig.

¶ De consigner et sommer de la paye.

Si le creancier a qui le gaige est engage / ne veult receuoir ce que deu lay estoit / & le debteur lay offre / neantmoins le debteur doit consigner et sommer de paye deuant gens. Et ce fait / si le creancier vendoit sur ce le gaige / tout seroit a rappeler / et tiendrait lieu la consignatio et la sommation sur ce faicte. *L. eod. tit. l. si priusq distraheretur.*

¶ De femme obliger gaige pour autre.

Si femme oblige gaige pour aucun autre / ou pour elle pdeuant aucun / & le creancier le vouloit obliger a autre ou pour lay pdeniers aucun ou vendre / sachez q

ce ne pourroit il faire sans la femme appeller devant le iuge / et que ce fust fait par auctorite de loy. *L. eod. l. mulier.*

¶ De vendre les gaiges a la requeste de l'un des creanciers.

¶ Et sil aduenoit q̄ aucunes choses fussent obligees en nom de gaige a plusieurs / & l'un les gardast a qui elles fussent / ausi si bien obligees en nom de gaige / sachez que si l'un des creanciers quel quil fast requeroit au iuge que les choses fussent vendues pour l'un & pour les autres payer / sachez que vendues doivent estre a la requeste du creancier quel quil soit. Mais sur les deniers de la vendue / les premiers creanciers seront payez premiers / iassoit ce que ce ne soit pas a leur requeste / si auant que argent durera / et toute fois la vente est a recevoir. *L. eod. l. si in hoc quod iure tibi debetur.*

¶ Des testamens.

Par constance et vsage de court laye / testament et ordonnance de derniere Volante au testateur qui ce fait et ordonne / est a tenir et conseruer favorablement par tous iuges / si auant quil en ait fait apparait deuenement. *Lodice de testamentis. l. testandi.*

¶ Quelz peuent faire testament.

¶ Et pour ce te breuil monster quelz peuent faire testament / & quelz non. Si sachez que le filz qui est encore en minorite / cest adire en mambarnie de pere et de mere / ne peut faire testament qui tienne ne qui baille. *L. qui testament. facer. poss. l. nemo ex lege.*

¶ Item encore vielles gens ne debilitiez de sante nempesche que telz ne puissent faire testament pais qlz ont leur sens naturel. *L. de his qui testament. facere possunt. l. senium quidem etatis.*

Additio.

¶ Quant aux mineurs dans beault la loy escripte quilz puissent tester pour le regard des masles a. xiiij. ans accompliz / et la fille ou femme a. xij. ans passez et accompliz / ainsi quil est porte formelle-

ment au teyte de la loy / si frater patruelis. *L. eod. tit. qui testament. facer. poss.* **¶ Mais** vero de cōsuetudine parthysiensi **Additio.** ou il est dict / toutes personnes a agez et vsans de leurs droitz peuent tester. notant ter facio dabitum propter hoc betbam / et vsans de leurs droitz / secundum notat. in. l. final. & in. l. ij. *L. de his qui veni. eta. impetra.* Mais de consuetudine carnatusensiam: ou il est dit / homme & femme cōioinctz par mariage et autres habilles & ydoines a tester. tantum dabitum esse non potest / quia oēs ad testandum habiles sunt nisi phibiti. or. xiiij. annis egressus minor non est prohibitus: quare. *cc. vnde cogitandum esset super his / si in talibus ciuitatibus minor habens. xv. annam / & xiiij. egressus / testamentum fecerit / quid iuris de illa consuetudine parthysiensi ppter hec verba / et vsant de ses droitz.*

¶ De testament devant desespoir.

¶ Et sil aduenoit que aucun qui eust fait testament / se mist a mort par desespoir / par rage de chef / par maladie / ou par autre maniere accidentale / sachez que pour ce ne seroit le testament despece / quil ne tint et valist a loy. Mais sil se desespéroit par paour de peine ou de iugement quil esperoit a auoir de iuge par son mes fait / sachez que son testament ne tiendrait ne valdroit / suppose quil leust fait par auant en bonne memoire.

¶ Pro hoc est elegans admodum text. **Additio.** in. l. si is qui te. *L. qui testament. facer. possunt. et adde quod si pudore eris alieni sibi mortem cōsciat / testamentum eius antea factum non propterea annullatur. nam heres siue ex testamento siue ab intestato succedit. illi text. ad litteram in. l. in fraudem. vers. quod si is. ff. de iure fisco.*

¶ De testament au furieux.

¶ Par la loy escripte sachez que celluy q̄ est en furiosite / ne peut faire testament qui baille ne dure tāt que sa maladie luy dure / mais si tost que sa maladie luy cesse / & il revient en memoire raisonnable /

AA ij

sachez tant que en ce point est / faire peut son testament. Et ainsi suppose que souuent soit en bonne memoire / et souuent rēchee en sa furiosite / toutesfois sil est en bōne memoire pour le tēps quil fera son testament en presence de gens / qui en bōne memoire se puissent tesmoigner / le testament vault. Et si ou temps de sa furiosite aucune chose en faisoit / ce ne tien droit ne ne vaudroit. L. eod. tit. l. furiosum in suis.

Additio. *De illo qui inducias sue mentis patitur / intelligit. aliquando enim sana mente / aliquando infirma sui cerebri valitudine existit.*

¶ Du testament aux muets.

¶ Item peuz encore scauoir que si aucun est muet par nature / de telle raison il est sourd / & pource telz ne peuvent faire testament ne ordonnance de derniere Volunte qui tienne ne baille. Mais si aucun qui eust parle en aucun temps / deuenoit muet par aucun accident / telz peuvent bien faire testament et ordonnance de derniere Volunte / soit par signe ou par escript / puis quil peut apparoir que de saine Volunte le veulent ainsi.

Additio. *An mutus & surdus simul / an mutus vel surdus tantum / aut ex accidenti aut a natura / qui eorum possunt testari / Vide bonam distinctionē in. l. discretis. L. qui testament. facer. poss. et per Johannem de platea in. s. item mutus. instit. eod. Limita tamen istam tept. nostri auctoris in milite muto : quia siue a natura / siue ex accidenti / testari tamen potest : Et. s. quiniūmo. instit. de testamen. milit. et ibi glos.*

¶ Du testament aux illegitimes.

¶ Par la constame locale veulent les constamiers dire & soustenir / que illegitimes ne peuvent faire testament de leurs biens / qui tienne ne baille / sainsi nest q tous les dons quil fera par son testamēt / il les donne et face emporter a chascun a qui il les aura / donnez presentement a-

uant sa mort / car depuis que mort seroit / le seigneur dessus qui les biens seroient trouuez / les droit et maintiendrait par ladicte constame estre siens / puis que illegitime en seroit trouue en possession au iour de son trespas / non obstant testament que eust fait ledict illegitime. Et ainsi le doit on user de iour en iour en pays constamier. Mais sachez que par le droit escript / ceste constame nest pas approuuee. Car par la loy escripte / tous peuvent faire testament a qui la loy escripte ne le deffend / sicomme dessus est dit / ausquelz il est par loy deffendu / & ausquelz non.

Additio. *Contrarium quod bastardus possit testari / Vide duo arresta in questio. gall. vnam Anno millesimo. cccxxviii. et alteram. cccclxxviii. et rationem bonam hic assignat tept. quia edictum de testamentis est prohibitorium : Et tenet Philip. franc. in rubric. de testamen. in repetit. cap. si in pater. in. s. vbi late disputat materias illorum qui non possunt testari.*

¶ Des prelatz & religieux.

¶ Prelat ne peut faire testament des biens de leglise / mais des biens quil auoit de son propre / de ce peut il faire testament a sa Volunte. Lapi. j. extra de testament.

¶ Item peuz et doit scauoir que religieux ne religieux / proffes ne professes ne peuvent faire testament qui tienne ne baille / cap. quia. eod. titu. Encore peuz et doit scauoir que clerics beneficez de biens acqūz de leglise. ne peuvent faire testament qui tienne ne baille. cap. cum in officio. eod.

¶ Comment testament vault et tient.

¶ Sachez que combien que la loy baille certaine solennite estre adionstee deuant que le testament soit vallable ainsi quil est note par le tepte dung. s. sed cum palatin. institut. de testament. Toutesfois

ladicte solennite n'est besoing estre gardee ains suffist celle q est de droit canon/ainsi que le met la decretale/cum esses in presentia. illo tit. de testament. et fait bien a considerer en ce cas la coustume du lieu: car on doit diversite de solennites selon la diversite des lieux.

Additio.

¶ Hoc potes agnoscere ex tit. de testamens aux coustumes de Paris en l'article. p. vij. et des coustumes de Chartres au mesme titre en l'article/Item tous testamens ou il y a difference quant a la dicte solennite entre lesdictes deux coustumes.

¶ De publier testament a loy.

¶ Si aduenoit pais que le testamēt seroit publie pardeuant loy/et que tant en fust mis en la forme de la loy/le testament fust perdu par aucune aduerture/pource ne demorroit pas q il ne tint lieu & valust/et que celluy qui seroit en la forme de la loy/ne peust estre redoublé p les tesmoins qui au faire auroient esté presens. L. eod. l. publicati.

¶ Du testament reprocher ou approuuer.

¶ Qui veult le testament approuuer/il ne couient pas redarguer si les tesmoins sont francs ou non/ne quelz ilz soient/mais quilz ne soient faulx tesmoins/car autre reproche ny doit auoir. L. eod. l. j.

¶ De testament en estrange language.

¶ Encore est il assavoir q si le clerc qui escriroit le testament/escriuoit d'autre maniere q il ne deueroit a l'entendement du testateur ou des tesmoins/fust que le clerc le fist a escient/ou par non escient/pource ne demorroit pas que ledit testament ne valust & tint lieu/si auant que les tesmoins seroient records quil en deueroit estre. Ou encore sil aduenoit que le dit clerc escriuist ung mot en estrange langage/sicome quil deuoit escrire que le testateur donnast ung hanap pesant ung marc/et le clerc oubliast a escrire ung hanap d'argent/sachez q p la faulte de ce mot d'argent/ou d'un autre tel mot/ne demont

roit que le testamēt ne fust tenu pour ferme/et seroit supplie par le iuge que ne fust ne deust estre ung hanap d'argent. Et ainsi doit estre entendu d'un autre mot sil aduenoit. L. eod. l. erroze. et. l. ambiguitates

¶ De donner au clerc ou tesmoins.

¶ La loy escripte souffre & veult bien q le testateur puisse laisser et donner en son testament aucune chose a celluy q escript le testament/et aux tesmoins qui y sont appelez/ne pource ne doivent estre reprochez. L. eod. l. dictantibus.

Ratio dubitatiois fuit propter ea que habentur in tit. de ijs qui sibi vel alijs in testa. C. eo. l. ij.

¶ De testament fait de long temps.

¶ Si sachez que le testament qui seroit ou est fait de. v. ans passez ou plus/nest pas desesce pource/sainsi nest quil soit monstre que le testateur ayt depuis eu autre volante/et fait autre testament pardeuant tesmoins ydoines. L. eod. l. sancimus.

¶ Du testateur qui veult ce quil a laisse par testament.

¶ Et sil aduenoit que le legateur depuis q il auroit legate aucune chose/fust heritage ou autre meuble/si le vendist ou consignast/et sur ce alast de vie a trespass sans rappeler son testament/sachez que le legateur a cause de demander son lay par action legataire/et contiendra que soit ou les testamentaires facent & accomplissent au legateur/nonobstant quil fust ben du ou engage par le legateur. L. de lega. l. qui post testamentum.

¶ Dico/aut testator pignorat/et non videtur adimere legatum. aut alienat/et tunc distingue/aut ex necessitate rei familiaris/et tunc non videtur ademptum. aut ex voluntate/et tunc non debetur legatum. l. rem legatum. ff. de adimend. legat.

Additio.

¶ De faire par testamēt amonier & parchoinier.

¶ Il nest pas deffendu par la loy escripte que aucun ne puisse bien estre amonier/et parchoinier d'aucune chose/combien que maintes coustumes sont contraires

Additio.

res a ce. L. eo. de legat. l. cum responso.
¶ Ilc bault tangere ce qui est mis en plusieurs constances que aucun ne peut estre heritier & legataire d'aucun deffunct.

¶ Que testament ne bault sans payer debtes.

¶ Que testament ne bault sans payer debtes/ne se peut faire ne auilmosner par quelque personne que ce soit/que premier en auant toute oeuvre elles ne soient payees. Le tesmoigne la loy escripte. L. eo. l. si vniuersa.

¶ De donner le gaige en gaige.

¶ Il aduenoit que le testateur eust en gaige aucun de ses ioynans a aucun sien amy pour debte d'argent quil lay eust prestee/ou quil lay deust par quelq autre maniere que ce fust/& en son testamēt lay donast ce gaige sans ce quil payast ce pour quoy engage seroit/& sur ce alast de vie a trespas sans la debte payer/sachez q les hoirs sont tenuz de payer la debte au creditier / nonobstant que le gaige lay ayt este donne. L. eo. l. creditor.

¶ Du mary donner a sa femme.

¶ Sachez que combien que constance soit au contraire a ce que le mary ne peut auider sa femme/toutesfois deult le droit escript que le mary en licet mortel puisse a sa femme legater conuenable don/& la femme pareillement. Car lors est la desordree faueur oultre en celle ptie/ pourquoy il est ordonne que le mary ne la femme ne puissent amender l'un l'autre en autres loiz/cestadire quant ilz sont ensemble en sante/pour les causes ailleurs alleguees en la rubriche des donations. Car don de entre vifz ne peuvent faire l'un a l'autre. L. eo. l. non tantum.

¶ De legater d'hoir en hoir.

¶ Combien que aucuns soustiennent q on ne peut legater ne faire condition que le tiers hoir puisse tenir sil ne lay plaist: Sachez que par droit escript le testateur qui est frāc seigneur de sa chose / en peut legater et ordonner a son testament a son plaisir/laissoit ce que ce soit sur heritage/et conuient que lordonnance quil y fait

tieme et baille d'hoir en hoir / ou ilz deussent la chose ordonnee. L. eodem l. in annalibus.

¶ De legater a vng seul aucune chose/& a vng autre partie dicelle.

¶ Sil estoit aucun qui en son testament ordonnast d'aucune chose ou d'aucune heritage a vng seul/et apres sur celle chose ou sur cellay heritage mesme en ordonnast a autre partie/sachez que pource ne seroit son testament corumpu ne rappelle / car de raison ordonnee & de loy il est que chascū tāt quil est en sens naturel / peut croire & rappeler son lays : et pource si legat et donne auoit le tout parauant / il en peut bien retrencher ce don/& en donner partie a autre/si seroit il tout sil lay plaisoit. L. cum questio. L. eod.

¶ De celer testament.

¶ La loy escripte deult et ordonne pour oster et punir toute fraude en faict de testament/et que les dernieres volantez aux mors puissent estre briefuement accomplies/que sil est aucun qui recelle le testament d'aucun apres sa mort / et retarde quil ne vienne a congnoissance et a effect / sachez que si tost que le testament peut venir a congnoissance / cellay qui ainsi le recelle/doiit perdre tout le preu & benefice que par le testament pouoit et deuoit auoir/ne tiens ne lay en doit estre donne. Et si par aucune maniere subtille ou aucune voye l'auoit perdu prins et leue / sil le doit il rendre / et a ce doiit il estre contrainct/et encore a la discretion du iuge/qui ainsi par barat a recelle le do & auilmosne des poires et de lame du testateur. l. si legatarius. L. eod.

¶ De testater que la femme ne si remarie.

¶ La loy escripte deffet que en testamēt ne autrement le mary puisse deffendre a sa femme de elle remarier apres sa mort ne q la femme soit tenue de iurer sur ce. Et selle en iuroit pour cōplaire a son mary ou par doubte/si ne baidroit ce ne nest a tenir. Et suppose que l'homme lordon-

nast ainsi en son testament / & que sa femme se remariast / elle perdroit tout .ac. ou quelle fust priuee de telle chose .ac. ou selle se tenoit de remarier / elle iourroit de telle chose: ou selle se remarioit / elle la pdroit. Sachez que tout ce n'y bault / car si plaist a la femme / elle se pourra remarier / et pource ne perdra elle son droit que par le testament doive ne puisse auoir par la generale constume du pays deu ce que son mary lay auoit laisse si de remarier se tenoit.

¶ Pro istis facit tex. in cap. clericus. cū glo. in verbo redeantes / cum. l. ambiguitates. de indic. viduitate. l.

¶ De vouloir contredire au testament.

¶ Il est & doit estre en la discretion du iuge de estimer quelle la volūte du mort estoit p toutes voyes & cōiectures deues / et par tout ce que enquerir et aprendre en pourra / & selon ce ordōner et faire que la volūte du mort soit & puisse estre au plus pres accomplie que faire se pourra bonnemēt / iassoit ce que aucun pour son singulier profit y soit contredisant par voye oblique ou p barat / ou pour destruire la derniere volūte du mort. l. de fidei commiss. l. volūtatibus defuncti. & ibi glo.

¶ De testament non accompli dedans lan.

¶ Comme il est assez stille & bse q quāt les executeurs des testamētz ont empris a faire aucun testamēt / si dedans lan ne l'ont fait & accompli / ilz peuent estre repins par l'hoir au testateur / ou par le iuge de rendre compte dudit testament et ordonnance / & que plus nen ayent la cure & administration / & doient perdre le don & profit que dedans ce testamēt deueroient auoir. Et sera par le iuge le testament remis en la main de l'hoir ou hoirs par caution faisāt a iustice de accomplir le testament deuemēt. Et si les hoirs ne le faisoient / si est il au iuge de le faire a cause doffice & des volantes des mortz mettre a exécution deue / & par le iuge spirituel appartient a faire encore plus que au iuge seculier. Combien que les iuges seculiers / par especial le roy en sō royaul-

me le fait ordinairement.

¶ Quod si testator remisit rationis redditionē / vide decisi. capell. Tholo. quest. p. l. iij. & decisi. Guid. pa. quest. ccc. l. iij. & istā materiā executorum testamentorum tractat Specul. per. c. quest. ti. de editio. instrumentum. s. nunc vero de ultimatum.

¶ De soy traire a la chambre des comptes a Paris pour don de testament.

¶ Encore peult & doit estre seu q si lesdictz executeurs nont le testamēt accompli / ne rendu compte dedans lan dudit testament / & quil soit aucun qui a cause de don legataire / ou a cause de succession sen vueille traire en la chābre des comptes a Paris / faire le peult par commission des seigneurs de ladicte chābre / et faire la adiourner lesdictz executeurs de rendre compte de tout le testament en delaisant tous autres iuges royaux / ne de la nen sera fait aucun renuoy / car ladicte chābre en est souveraine / et ainsi a il este fait être plusieurs / & nagueres par maistre Pierre de Soissons cōtre les executeurs de Jehā bon enfāt bourgeois de Tournay pour don legataire / car la chābre des comptes du Roy nostre sire a Paris est la souveraine court / ou de tous comptes on peult & doit rendre final et total compte. Mais bien peult estre que de vng don legataire qui sen traitoit a autre iuge royal / il en deueroit congnoistre / legate ou non legate / mais pour decision de testament et de compte auoir sur ce / on ne sen peult plus de cisoirement traire quen ladicte chābre. Il aduint par exemple ou cas dessusdit / que par testamēt dudit Jehā bon enfāt bourgeois de Tournay fut donne a maistre Pierre de Soissons demourāt a saint Quentyn en Vermandois vne bible en frāçois que auoit ledit bon enfant. Question en fut entre ledit maistre Pierre et les executeurs qui donner ne lay vouloient ladicte bible. Ledit maistre Pierre les fist cōuenir par vng mādemēt de la chābre des comptes / lesquelz requirent estre renuoyez deuant les escheuins de Tournay comme deuant leur iuge. renuoyez y furent pource que la question nestoit que de don / mais

AA iij

si de compte redre eust este / la cause fast illecques demouree. Et fault entendre sur ceste matiere / que si l'heritier du deffunct n'accomplist ce que a ordonne par son testament dedans l'an / quil doit selon droit estre priue de la succession hereditaire a luy deferee par ledit testament / ainsi q'il est note par le tepte de Lanthetique / hoc amplius. L. de fideicom.

Additio.

Nota que par la constance de Chartres que combien que les executeurs du testament d'aucun deffunct soient saizis de tous les meubles par an et tout pour l'accomplissement dudit testamēt / ce neantmoins peuent les heritiers dudit deffunct auoir deliurance desdictz biens meubles en baillant argent ausdictz executeurs pour accomplir le testament / entant que touche les obitz / obseques / faneraillies / & autres debtes cōgneues / en baillant aussi caution suffisante de payer les autres debtes dedans ledit an.

De legatier debte qui ne soit due.

Item si ie laisse a mon testament. xl. solz que ie dois a Jehā / & apres ma mort il est trouue que ie ne l'ay doine riens / sachez que pour ce ne demourroit que ledit Jehā ne doine auoir les quarante solz par action legataire. L. de fal. can. l. etiā si veritas.

De vsufruit d'heritage legue.

Quant en testament aucun heritage est legue a aucun q'porter peut vsufruit chascun an / & celluy a qui il est legatier / le laisse a demander iusques a grāt temps apres la mort au legatier / & puis en fait demāde / sachez quil na vsufruit q' receu en soit / ou ayt este depuis la mort au legatier / ne aura vsufruit / fors depuis q' demāde aura le don. l. in legatis. L. de vsu. & fruct. legat.

De desheriter son enfant par testament.

Il y a vne loy que on appelle des testamentz cōtre pitie / cest quant le pere et la mere desheritent leurs enfāns sans cause. Et dit la loy escripte que si le pere desherite son enfant / sans ce q' l'enfant l'ayt desheray vers le pere / ne quil l'ayt courrouce moult durement / sicomme d'auoir

attouche a luy par violence / ou d'auoir traicte a sa mort ou a son deshonneur touchant infamie / ou de trayson pourchassée contre luy / sachez que le filz a cause de venir contre ledit testament par lequel il est ainsi desherite / & y est a receuoir / & si tost quil sen trait a loy / & il appert quil en est droit hoir / il doit estre mis en possessiō de la chose verbalement / cest adire la chose doit estre mise en sa main par le iuge / et iour assigne aux parties pour proceder sur ce comme il appartient. l. quādo. L. de inofficio. test.

De ordonner a ses enfans en testament.

S'il aduenoit que homme ou femme feissent leur testament & ordonnassent de leurs acquestz q'z auoient fait ensemble en leur mariage / chascun a sa portiō / & la mere fast enceinte / & a celluy enfant qui seroit au ventre / ne seroit riens laisse / & sur ce allast de vie a trespas / lequel que ce fast le pere ou la mere qui le testament auoit fait / sachez que ce testamēt ne tiēt ne ne vailt / & le despecera du tout l'enfant qui depuis celle mort sera ne qui auoit este oublie au testament. faire / ce que ne peult souffrir testament de raison. Mais si l'enfant qui depuis sera ne / comme dit est / fast assigne de sa part & portiō au testament / ledit testamēt tiēdroit et vaildroit. Et sont telz enfans appelez postmis / pource quilz sont nez apres la mort de leur pere. l. si mater filijs duobus. L. eo. tit.

De testament contre pitie.

Pource quen la penaltime loy est dit que le testament nest a tenir qui est si durement contre pitie / que le pere sans cause desherite son filz / sachez que par vne authentique depuis apres ensuyuant est dit / que verite est que si le pere da moins ne laisse la quarte partie du siē a ses enfans / en telle maniere q' sil y a quatre enfans ou moins / ilz doiuent auoir la tierce partie de l'heritage du pere / au moins que laisser leur en peut / & si ilz sont. v. ou pl^r / leur en doit laisser la moitie au moins q' laisser leur en peut par droit escript : lesq's parties / cest assauoir le tiers aux qua-

tre ou moins des enfans a chascun equalement / & aux cinq & en dessus la moytie a chascun sa partie equalemēt. Et ce ne leur peut ne doit tollir / nō pas les vſa fruitz desdictz heritages. L. eo. anthēti. nouissima lege cantum est.

¶ De dōner a ses enfāns a l'un plus que a l'autre.

¶ Encore veult la loy escripte que si le pere a l'un de ses enfans dōnoit de ses heritages oultre mesure enuers les autres / que ceulx qui ainsi seroient despointez / le puissent recouurer contre les autres qui oultre mesure en seront ainsi ordonnez / a la raison & quantite de la loy dessusdictē. Et combien que en moalt de costumes locaulx on tient le contraire / et que le pere pourra & peut donner a son plaisir a l'un de ses enfāns plus / a l'autre moins: touteſſois est il euident q̄ le droit escript en parle & dit / a la fin que si mestier en a que on s'en puisse ayder / & semble que d'une chose seroit de donner a l'un plus / a l'autre moins / sice n'est a l'aisne. anthēti. vnde si parens. L. eo.

Additio. **¶** Par la constame de Chartres / de Paris / & autres / le pere et la mere ne peuent auantager par quelque disposition que ce soit leurs enfāns l'un plus que l'autre.

¶ De legater a aucun chose qui a autre seroit.

¶ Si le legateur dōnoit en son testamēt chose q̄ fust a autre / & que biē le sceust / si comme ie donne telle maison seant en tel lieu / ou autre telle chose que biē scay que mienne n'est pas / sachez que les hoirs au testateur sōt tenuz de acōplir ce don / et tant faire pardeuers le legatē quil se tiēne a cōtent par antelle prise. Et si le legateur legatoit chose qui tint estre siēne et si ne fust pas siēne / sachez que le lais ne tiendrait point en ceste partie. l. cum rem alienam. L. de lega.

Additio. **¶** Res aliena legari potest / & tenet legatum si testator scierit rem esse alienam. Ita dicit tex. in s. non solum. instit. de lega. & adde q̄ si testator legauerit rē que non est in commercio hominum / non tenet legatū. Idem si esset in commercio / sed cum magna difficultate / vnde in fun-

dis patrimonialib⁹ L. etis / quorū alienatio depēdet a voluntate principis: quod tantū dicit difficile / & quasi est impossibile. l. apud Iulianum. s. si. ff. de lega. j. Et ideo non valet onus adiectum legato predij facto fratribus mendicantibus / vnde ibi debeat constari locus vbi moratur fratres: cum talis mutatio dependeat scilicet ab vnius iussa pontificis summi. c. vnicō de religi. domib. in. vj. Et nota deberi estimationem fundi relictī fratribus mendicantibus / quē fundum habere non possant. Bar. in. l. sed si heres. ff. de leg. j. quod plene examinat in tractatu suo inuoluntarum.

¶ Des Codicilles.

Apres sensuyt des codicilles. Cōme ^{Quatuor gna sūt codicillorū. vñ de Ioan. de platea titu. de codicill. isti. & doc. in rubri. de codicill. C.} il soit ainsi q̄ vng chascun qui est en estat de memoire raisonnable & franche volente / peut faire testament / aussi peuz et dois scauoir q̄ pareillemēt apres testament fait on peut icelluy testament croistre & diminuer / & nouueaulx dons peut on faire apres le testament premier faict / par forme de codicille. Et est codicille appelle vne addition que fait le testateur avec l'ordonnance du testament que parauant a fait / sans ce que pour ce il vueille que ledit testament soit de riēs corumpu en son principal effect. Et pour ce peuz et dois scauoir que codicille n'est que addition a testament: mais touteſſois il est de telle auctorite / que par le codicille peut estre vng don en testament augmente ou diminue / sans corrompre le testament. Ne par codicille ne doit estre le testament corumpu ne destruit / et testament ne peut destruire codicille / car codicille est & doit estre de pais. & pour ce en tous codicilles doit estre contenu que cest sans rappeler la vertu et pouoir du testamēt principal en tous autres cas q̄ en iceulx q̄ par ce present codicille sont modifiez & declarez. Et doit le codicille confermer le testament en tous ses autres termes. l. cum pponatis. et. l. j. L. de codicill.

¶ Comment le demandeur du don doit declarer par quelle maniere il demande / soit vng ou. &c.

¶ Item sil estoit aucun qui demandast

hoirie ou autre dō par don legataire / sachez q̄l seroit tenu de declarer si par don de testament le demanderoit / ou par autre don / cōme de codicille / car plusieurs sen peuvent faire / mais quilz ne soient cōtradictaires les vngz aux autres. Et si par testament le demandoit / & le codicille leust rappelle / frustre seroit du don. l. vlt. l. eodem.

¶ Des lays / & de la maniere de leguer en testament.

S Ensayt apres des lays & de la maniere de leguer en son testament. Si est assavoir que lays est le don que aucun fait a autre en son testament. Et pource que plusieurs manieres & differēces sont en don de lay / est necessite de declarer en brief ce que deu & ony en ay. Si dient les lais en ce cas estre trois manieres de dons / cest assavoir don de entre vifz / don pour cause de mort / et don de lays. Et pource p les deux p̄miers dons se oblige le donnant / cest par le don dentre vifz / & par le don pour cause de mort. Mais par le don de lays ne s'oblige pas le donnant que tout son v̄uant ne le puisse rappeler sil lay paist. Et sil va de vie a trespas sans rappeler le dō de lay / ses hoirs sont tenus de satisfaire et accomplir le don de lay des v̄ies au mort / premier les debtes payees. Si est assavoir que lays vaut comme loy escripte / & est a tenir & garder par tous bons iuges / car riens nest plus favorable chose que de accomplir les dernieres volūtez aux mors. Insti. libro. ij. titi. de lega. s. nostra autem constitutio. Et si peut homme qui est en estat de faire testament / legater de sa chose a sa pure volūte par son testament deuenir fait et approuue. Et conuient que son hoir le tiennne & accomplisse si auant que les v̄ies du testateur valent.

Additio.

¶ Imo donatio causa mortis potest reuocari: vt. ff. de donatio. cau. mor. l. mortis causa donatio. quia est instar vltimae voluntatis.

¶ De la chose acheter qui est leguee.

¶ Item sil aduenoit que du v̄uant du testateur cellay a q̄ certaine maison estoit leguee par testament / deniennne seigneur

et maistre de ladicte maison / & va pais apres ledit testateur de vie a trespas / la question est de sçauoir si on peut demander sondit lays nonobstāt que dicellay on en soit seigneur cōme dit est / & respōd le texte aux institutes au s. si res aliena / de legatis. q̄ si par cause de emption ou achapt ladicte maison soit puenue ondit a qui elle est leguee / que lors & ondit cas poterit agere ex testamento / et precium per illam actionem consequi poterit. autrement seroit ce si ladicte maison estoit aduenue par cause lucratiue non onereuse cōme par donation. la reigle commune ce empeschant q̄ due cause lucratiue in eodem hominem & eandem rem concurrere non possant.

¶ D'une chose legatee par deux testamenteurs.

¶ Item si vne mesme chose est laissée a deux ensemble / ou celle mesme chose fust laissée a deux chascun par soy / sachez que si cōtend en est / la chose doit estre partie entre eulx / puis que la chose estoit au mesme legateur. Et si lun des legatēz mourroit auāt le legateur / lors seroit toute la chose a lautre legatē : ou si lun des legatēz ne vouloit accepter le lays. s. si eadem res duobus. instit. de legat.

¶ Nota q̄ in aliquib⁹ casibus legatam deficit / & accrescit alteri legatario. quod vide insti. s. si eadē. alleg. in glo. sub verbo defecerit. Additio.

¶ Item si la chose qui est mienne / mesloit par vng autre legatee / sachez q̄ telz lays ne valent / car la chose qui mienne est ne me peut estre dōnee ne legatee. Insti. eo. s. sed si rem legatarij.

¶ Du debteur laisser a son creancier ce que deu lay est.

¶ Le debteur qui laisse a son creancier ce quil lay doit / le lay ne vaut / car il ne feroit que payer / ainsi nestoit q̄ lay laist plus que la debte ne mōteroit. mais sil lay laissoit plus sicōme dit est / & puis vient le terme quil lay doit / ou soubz condition / le lay vaudroit pource que la debte est deslors payee. instit. eod. s. ex contrario.

¶ De leguer a lenfant qui est enco-
re ou ventre de sa mere.

¶ Lenfant qui est encore ou ventre de sa
mere/peult biē estre fait hoir par la lega-
tion d'aucun. Mais les saiges doubtent
que on ne puisse legater a enfant qui en-
core est a engendrer/que tel ou telle aara
de tel/sicōme aucun diroit par testament
ie laisse au premier enfant que tel ou tel-
le aara de tel/tel don/lequel enfāt seroit
encore a engendrer/ne dont la mere ne ap-
perroit point enceinte. *insti.co.s.posi ha
mo quoqz alieno.*

¶ De legater a sa fille / et puis lay
donner le lay a son mariage.

¶ Itē le legateur sil a vne fille a laquelle
il laisse aucun don par son testament / et
depuis il marie sa fille/ & lay dōne a ma-
riage ce que parauant legate lay auoit/ &
le pere alast de vie a trespas / et la fille
bousist demāder son lay/ sachez que fai-
re ne le peult/ car double action ne peult
elle auoir en celle ptie/ cest assauoir actiō
de don de lay/ & action de don de maria-
ge. *l. filia legatorum. l. de lega.*

¶ Cobien il fault de tesmoingz sur
la probatiō dang testament.

¶ Item iay dit cy deuāt la solennite qui
conuient garder en testament/estre diuer-
se & de droit civil & de droit canon: la ou
tu pourras veoir combien sont requis de
tesmoingz: mais quelque chose que len-
die le droit/ regarde tousiours la consta-
me ou tu deulx faire testament: quia
illa est sequenda ubi bona sunt sita: *Et
not.in.l.canctos populos. l. de summa
trini. & fide catho. Et ibi Bart. facit. l. ex
post facto. ff. de heredi. instituen.*

¶ De la probatiō des tesmoings.

¶ Deu des testamentz codicilles & lays
faitz par iceulx par ce q̄ presentemēt ay
touché des tesmoingz q̄lz fault en iceulx
suyuant le cap. relatum. & cap. cum esset.
extra de testamen. Maintenant vaeil di-
re de la pbatiō q̄ se fait par tesmoingz.
Cum igitur probatio sit rei dubie per te-
stes vel instrumenta/ aut alias veras et
iustas causas notificatio: tu dois scauoir
qu'ilz sont sept manieres de pbations.

¶ La premiere si est par manifeste pre-
sumption de fait/sicōme sil estoit trou-
ue presentemēt que vng homme fust cou-
che nud a nud avec vne femme paisible-
ment/que la femme ne donnast cry/ et il
fust question ou contend de leur couche-
ment & amour/il doit estre entendu cle-
rement & presuppose que le fait charnel
y est aduenu/ et vault pleine preuue en
ce cas.

¶ La seconde maniere si est par commu-
ne renommee qui labears contre aucun/
sicōme quant aucun est communemēt
renomme de faire mauuaises oeures/
de faire communement aucune chose / et
en ses boyes & marches aduēt aucū fait
qui est en doute/pais q̄ on ne peut riens
auoir de presumption sur lay/ il est assa-
uoir que on peut & doit tenir que ce ayt il
plus fait que nulz autres. Da autrement
si vng homme est demourant en estrāge
place avec vne femme/et ayēt tousiours
et par long tēps mene vie honneste & cō-
tinue lay avec lautre cōme mary & espo-
se/ & ainsi soit alle de vie a trespas sans
ce quil en soit autre demonstrance au cō-
traire/ & aps la mort de lay ou des deux
len vaeille dire que lay de leurs enfans
demonrez ou tous soient bastards/quant
on ne le diroit que par aduenture & sans
en faire fait qui soit a receuoir/ sachez q̄
telle renommee que comme loyaulx en
mariage sont maintenaz/vault preuue
en ceste partie/ & en tous fēblables cas.

¶ Presumitur aliquem fuisse filium ma-
riti natū ex vxore in domo mariti / & ex
eo in patria potestate existente : & econ-
tra presumitur contra filium si pater vel
maritus fuit per decē mēses absens. *l. fi-
lium. ff. de his qui sui vel alie.*

¶ La tierce maniere si est par suppositiō
de fait ou de parolles/sicōme ie menas-
se vng homme de lay porter dōmage en
corps & en biens/ & il aduienne que dedās
brief temps apres & sans ce quil appert
que ie soie en amour ou en compaignie
avec lay/il soit batu ou iniurie/ou mort/
ou dōmage du sien par fait si couuert q̄
on ne puisse scauoir clētemēt q̄ ce auoit
fait/ne autre presumption ny peult estre
sceuue que la menasse que fait en ay deuāt

*Ad hoc co.
de manife-
sta. 2. q. j.
ubi vide de
fama, de
manifesto
& notorio,
in glo.*

Additio:

*Ming p̄cees
dētes & de
recēt indu-
cunt p̄sum-
ptiōe. no.
i. l. vnic. C.
si quis ipe-
ra. maledi.
l. fina. ff. de
here. insti.*

gès/puis que telle menace sera prouuee il est assaioir que ce vault praeue sur celuy qui ainsi fist la menace/que ce a il fait/ou fait faire.

Multiplex est presumptio/de qua per glo.in.l.fi.ff.quod met.cau.& glo.in cap. is qui.epra de sponsa. & que sit differentia inter fictionem presumptionem & indicium/ Vide Ly.in.l.sine possidetis. L. de probatio.& que sint Dehementes presumptiones adulterij: not. glo. & Bar. in l.capite quinto. ff. de adult. cap. literis. et cap. tertio loco. epra de presump.

La quarte maniere si est par clere experience de chose seruant au cas/ sicomme sil estoit contend de laage dun homme qui ia fast aucunement barbu/ il ne seroit pas a doubter quil neust quinze ans accompliz.

La quinte maniere si est fait p sermēt/ sicomme quant aucun se rapporte du tout au sermēt dun autre/ de ce dont question est entre eulx/ cest assaioir que en ce cas adaiēt souuent que le demandeur sen rapporte au serment du deffendeur: et si le deffendeur nen vouloit iurer quil le vueil le remettre au serment dadit demandeur/ lors conaiēt il que le demandeur en iare/ou autrement il pert sa demande/ selon la loy qui dist: Actore non probante reus absolvitur. Et si le deffendeur ne le veult iurer / et aussi ne le veult remettre au sermēt du demandeur/ si quil ne vueille faire ne lan ne lautre/ lors le iuge doit admonnester au deffendeur/ puis que au demandeur ne se veult du tout rapporter sur son serment/tena est de iurer/ & sur ce enquerir par le serment au deffendeur/ & selon aucuns aussi faire iurer le demandeur que il fait a iuste & loyalle cause sa demande/ & que onques nen fast paye ne satisfait/ ne autre pour luy. Et sur ce contraindre le deffendeur a iurer par deffault de non vouloit iurer en la cause/ ne affermer sa deffence par serment comme il est en droit de proces aconstame a faire/ que les clerks appellent iuramentū litis decisorium: St. L. de rebus credit. & iurando. l. in contractibus.

La sixiesme maniere si est par lettres

et instrumens publiques/ ou sur seaulx authentiques/ou sur seel dhomme & seel ayt & doine auoir par constame du pays sicomme sont les hommes tenans en fief et les nobles/ & ceulx qui ont les seigneuries & iustices/ & on peut appeller seaulx praeuez: ouquel cas si sur ce on est attrait il conuient auāt toute oature nyer sō seel ou congnoistre. ac. sicomme en la rubrique des lettres & instrumens de destraire ou soustenir sera plus aplain parle/ ceste praeue vault & tient: St. L. & ff. de fide instrum. per totum.

La septiesme maniere si est par lettres faictes & escriptes de sa propre main/ car ce vault pleine praeue/ comme dit est du seel qui faalt lhōme congnoistre ou nyer. Sil congnoist lescripture de sa main/ cest pleine praeue: et sil nye lescripture/ et il soit prouue q ce soit de sa main escript/ il est repoute faulsaire /et vault la praeue faicte contre luy.

La huitiesme maniere si est par praeue de tesmoings non reprochez de reproches souffisans a loy ou autrement/ & par tāt de tesmoings quil puisse & doine souffire a loy / cest par deuy tesmoings du moins en petites causes/ car par le droit escript/ Vng seul tesmoing ne vault.

La. ix. maniere si est par chāp de bataille mortel/ quāt aucun met sas a Vng autre chose qui desire bataille et champ/ et lautre le nye/ & le demandeur dist que autrement ne se pourroit prouuer que de son corps cōtre le siē par gaige de bataille en champ ferme & entre deuy solauy/ et en ce cas le cōualtre/ il appreneue la demande/ sicomme dessus est dit en la rubrique du champ de bataille.

Des tesmoings particuliers / et lesquelz ne peuent ne doient porter tesmoingnage.

Il y a dit & monstre des neuf manieres de probation en general/ par lesquelles toute forme de praeue peult estre entē due mise & arzuee en court laye / il senfayt deoir en especial des praeues particulieres q se font & peuent faire par deposition de tesmoings attraitz sur le cas mis en ny. Si sachez ql est deffendu que

Cecy a present en France n'est observé.

en sa cause nul ne soit tesmoing / sainfi nest que la partie aduerse ne sen rappor= te a son serment & a sa deposition / sicd= me dessus est dit en la rubriche preceden= te / sur la .v. maniere de la probatiō des tesmoings.

¶ Item nul aduocas ne nul procureur en la cause quil traitte et nourrisse / ne peuent estre tesmoings.

Additio.

¶ An procurator ad iudicia vel negotia possit esse testis: dic. ut de testib. l. omni= bus. l. ibi / & pro peneta. per Barth. in. l. differre. ff. de hucap. per Angel. in an= thē. de testib. s. quoniam.

¶ Itē nulz exccuteurs / nulz tuteurs ne nulz curateurs en la cause q ilz traittent & nourrisent / ne peuent estre tesmoings.

¶ Item vng enfāt dessoubz quinze ans ne peut porter tesmoignage ne a tesmoig ne doit estre appelle / reserve que sil estoit cōtend & question de fais aduenz en son enfance ou il auroit este / de ce pourroit il estre oy en tesmoignage / pour la raison que des fais aduenz on ne peut auoir congnoissance fors par ceulx qui y ont este. mais a faire traitte ne conuent ou il faille tesmoings / ne doit estre appelle enfant dessoubz .v. ans.

Additio.

¶ Impubes testimonium non dicit nisi in casib. ff. deliberat. caus. l. final. & hoc in civil. iij. quest. iij. cap. j. in criminali vero etiam factus pubes repellitur nisi compleuerit. xv. annos. namq. tamen ad plenam sed p̄tam ad presumptionem faciendam pupillus quandoque potest recipi / namque si dominus a familia sit occisus. ff. ad sylleianum. l. ij. s. impubes.

¶ Item iuisz ne mescreans ne peuent porter preiudice ne tesmoignage contre les Chrestiens.

Additio.

¶ De hoc vide de peni. distinct. j. cap. multiple. in glos. & l. quoniam multi. l. de heretic. & ibi Lynas.

¶ Item les peres ne peuent porter tesmoignage en la cause de leurs enfans si ce nest en trois cas / cest asscaoir des cas qui naistroient de ce que leurs filz au= roient gaigne en cheualerie ou en estade que les clerks appellent de castrensi pe= catio. Le second cas si est en approu= uer affinite de lignage / si contend ou question en estoit. Le tiers cas si est ap=

proauer conuent de mariage faict entre ses enfans & aultres personnes. l. paren= tes. l. de testi.

¶ Item serf contre son seigneur ne peut porter tesmoignage / et selon loppinion daucuns si ne fait il contre aultre.

¶ Item forsenne ne peut faire ne porter tesmoignage / cest asscaoir tant comme la maladie luy dure.

¶ Item conuaincu de crime sicomme quant vng homme est banny de sa con= tree pour tel crime que sil fust tenu / il eust perdu la vie: Sachez que sil appert par lettres / ou quil soit notaire / ou quil le confesse ou ait confesse / il ne doit estre oy en tesmoignage / car il nest digne de viure / & est cōuaincu de mort & de diffame sil na remissio du prince verifiee qui le remette en bonne fame et renommee. extr. de testib. cap. testimoniam.

¶ Item ceulx qui sōt de la famille dau= can / & selon aucuns de familles & de ro= bes / ne peuent ne doiuent porter tesmoi= gnage pour leur seigneur ou maistre.

¶ Vide Specul. tit. de testib. versi. item quod est excommunicatus. Additio.

¶ Item excommuniē sil appert prom= ptement que par leglise soit deffendu que avec eulx ne soit faicte quelque partici= pation / et quil ait este public a leglise a laudience de tous / telz ne peuent ne doi= uent estre tesmoings deuant quilz soient rassoubz. mais sil uen appert prompte= ment par lettres & par vsage de court / si ny doit estre differe / car pour offrir ce a prouuer ne les lairoit on a oy en court laye.

¶ Item femme commune de bordeau si ne doit estre tesmoing si non des fais aduenz par aduenture quelle auroit deuz / et la ou presente seroit. Car comme dist est en celle mesme rubriche de len= fant dessoubz quinze ans / il fault enque= rir des fais aduenz la verite par ceulx qui y ont este. Car a mal faire on nap= pelle pas volentiers tesmoings / et pour= ce en fault enquerir la verite par tous ceulx que len peut scauoir qui sont veri= et oy. si en baille le saige ces vers cy. Conditio / sexus / etas / discretio / fama Et fortuna fides in testibus ista requies.

BB j

Additio.

De meretrice habes text. in. l. iij. §. lex iulia. ff. de testi. q. l. que adulterium. L. de adult. sed contra est cap. tanta. q. cap. licet hely. ept. de simo. Sol. hoc permitti ratione immanitatis criminis.

¶ De te veuil mōstrer de ce selon le droit escript. Sachez que selon le droit escript tesmoings domestiques sont a refuser. L. de testibus. l. etiam iure civili. Encore dist la loy escripte que le tesmoing qui ne rend raison de ce quil depose a la deposi- tiō / a tel tesmoing ne fault foy adionster. L. eod. tit. l. solam testationem.

Additio.

¶ Testis non valet nisi sui dicti ratio- nem reddiderit. ept. de testi. cap. cum cau- sam. cap. sicut. de re indicat. q. anten. de testi. §. licet dudum. ibi / q. causam. hoc ta- men verum est / si de sua sciētia fuerit re- quisitus: alias non tenetur dicere cau- sam sui testimonij. predict. cap. sicut. et arg. ff. de transact. l. cum hi. §. in causa. de noui. ap. nunciatio. l. de pupillo. §. qui nunciat. q. de hoc est notat. in dict. l. so- lam. L. de testib.

¶ Et sil aduenoit q. aucun suruint deuant iuge / ou fust trouue en sa iurisdiction / et on eust mestier de sa deposition / a celluy fust dautre iurisdiction et seigneurie / et bousist. differer a depose / a reast a estre renuoye a son iuge / ou que a lay on en- uoye. querre la grace: Sachez que puis quil seroit trouue en la iurisdiction de ce- lay qui sa deposition vouldroit auoir / ou que requis en seroit / il conuendroit quil deposast / ne ny vouldroit exception quil en dist que a ce ne deust estre contrainct par toutes voyes deues. Mais sain si ne- stoit trouue present / et quil fust en autre iurisdiction / il faudroit auoir par com- mission inquisitoire / autrement non / et que son seigneur si consentist. L. eod. l. nullam. Il appartient que qui de tes- moings se veult aider en preuue de paie sur lobligation de debte / ou sur testamēt deoir faire / que les tesmoings soient e- specialement reqs a ce deoir faire / a que recors en soit tesmoings si mestier en est et requis en sont: car tesmoing a tes- moignage faire ne estre ne se doit de lay mesmes ingerer. Et sil se ingere / il semble quil face a contredire. anten. ro- gati. L. eod.

¶ Item dist la loy que tesmoings qui pour vne mesme cause ont este produis pardeuant vng iuge / sil adient que tel- le cause question ou contend soit deuant vng autre iuge / peuet biē estre tesmoigs aussi pardeuant icelay autre iuge. L. eod. l. si quis testibus.

¶ Et pareillement si tesmoings ont est e appelez et ouys pardeuant arbitres / et la cause renuene pardeuant le iuge / pour ce ne demeure q. les tesmoings ne puis- sent bien estre ouys pardeuant le iuge. L. eod. l. penult.

¶ Item dist la loy que periture qui de- pose par supposition ne par doute ne vault / ne foy ny est a adionster. facit. l. si quis maior. L. de transact. q. cap. sicut no- bis. de testib.

¶ Dist encore la decretale que contre la depositiō de plusieurs vng seul tesmoing nest a receuoir ne a ouyr. de testi. L. eod. l. iurifurandi. §. finali.

¶ De tesmoings en testament qui baellnt combiē que dicellay ilz rap- portent gain q. proffit.

¶ Item dois scauoir que tesmoing ap- pelle comme tesmoing en testamēt fai- re / par le droit escript telz tesmoings peuent et doivent porter tesmoignage a lapprobation du testament ou ilz au- ront este appelez comme tesmoings / nonobstant que en icelay testament leur soit donne aucun don / ne ny sont a re- procher per reproche qui baille. L. quem- admod. test. ord. l. dictantibus. instit. eod. §. legatarijs.

¶ Sur cas accidentel.

¶ Doire ce dist le xpositeur si lesdis tes- moings estoient ouys sur cas accidentel audit testament / car si sur ladnichilatiō dudit testament estoient ouys / lors vau- droit la reproche: car led. testament adni- chile / leur don seroit nul: pourquoy. q. Mais en cas particulier peuent ilz bien depose nonobstant que don legataire a- ient audit testament.

¶ Valt ibi dicere q. quando de viribus testamenti agitur / tam non est idoneus testis. pro hoc vide glos. q. text. in. l. om- nibus. L. de testi.

¶ Des hoirs aux testamenteurs.

¶ Item doit estre entendu que les hoirs aux testamenteurs sont aussi a reprocher ou cas de destruire ou adnichiler le testament. Car le testament destruit/les testamenteurs auroient a refondre ce que par celuy testament deuenient au= roient faict.

¶ De herede scripto intellige secun= dam. s. sed neque heres. insti. de testamen.

¶ De tesmoins adiournez.

¶ Item estassauoir que saucuns tes= moings sont adiournez pour deposer en cause/soit pardeuant iuges ou commissai= res/ & le sergent qui ladiournement aura fait/ relate que adiourne ou adiournez les a a personne ou a domicile/ & les tes= moings ainsi adiournez ne viennent ou entioient epoinne competent pourquo y a ce iour nôt peu venir/ le iuge ou les co m= missaires peuent aller ou enuoyer a lay ou il demeure pour lay ouy/ et ce sera fait a ses despens / et encore deuera il a= mender la desobeissance que faicte a / si cest en court subiecte: et si cest en court de parlement ou royal ordinaire/ lamen= de sera arbitraire.

¶ De l'approbation de lettres / & que par ce se peut faire.

Tu peuz et dois scauoir que l'escri= pture qui est faicte de aucun par sa main/ bault cōtre lay / mais pour lay ne bault/ ne ny fault soy adiourner: sicom= me ie prometz a paier a autre aucun deu/ & ie lay en baille lettres escriptes de ma main / sachez que celay bault preuue. Mais si ie escrips de ma main mes deb= tes / & ainsi que tel me doit tant. &c. Sa= chez q ceste escripture ne faict pas preuue pourquoy cōtre ceulx sur qui lay escript ce silz mentent .l. exenplo perniciosum est. l. de probatio.

¶ Des faulces lettres lay vanter.

¶ Si aucun se vante en iugemēt de let= tres trouuees faulces/ sachez quil doit e= stre repate faulsaire et faiseur de faulces lettres. l. ad. l. cornel. de fals. l. si falsos codicillos.

¶ De lettres perdues.

¶ Et si aucun estoit oblige a autre par lettres/ & puis ces lettres fussent perdues par cas d'auenture/ pour ce ne demourroit que par preuues ne puisse estre prouue la tenear de lettres. l. de fide instrumen. l. sicut iniquum est.

¶ Destre condamne par follement bser daucunes lettres.

¶ Et sil adaient que aucun soit con= damne par follement bser daucunes let= tres cōme faulsaire/ & vng autre bueil= le bser de ces mesmes lettres/ pour ce ne sensuyt il pas que le second soit repate faulsaire / si ainsi nestoit que les lettres mesmes et leur tenear fast condamne a faulse: car pour luy pourroit il estre dit faulsaire / que pour lautre ne seroit pas ainsi dict. l. eod. l. si bteris instrumento.

¶ De lettres contraires les vnes aux autres.

¶ Qui se aide en iugement de deux let= tres contraires les vnes aux autres sur vne probation / sachez que lane destruyt lautre/ ne ne valent preuues pour le pro= dursant. l. eod. l. scripture diuerse.

¶ De luy soy aider de ses lettres par preuue / et lautre par tesmoins.

¶ Et sil gdaient que en iugement lane partie se bueille aider de lettres en preu= ue/ & lautre partie se bueille aider de tes= moings singuliers / sachez que la vne doit passe dignear de lettres si les tes= moings sont contraires aux lettres. Et se doit le iuge plus arrester a la depositi= on des tesmoins qui de saine memoire deposent et rendent sentence de leur de= position / que a la tenear des lettres qui ne rendent cause. l. eod. l. in expercendis litibus.

¶ l. in expercendis/ allegata per antho= rem hic non videtur cōuenire ad propo= sitam eius cum dicat tātum ea lex/ ean= dem vim habere et instrumenta et testi= um depositiones. quod quomodo sit ve= ram / vide docto. canonis. in cap. cā Jo= hannes. ept. de fide instrumen. et in qui=

Additio

¶ B ij

bus casibus fallit hec regula/Vide p Jo= han. Andre. in cap. j. de censib. in. vj.

¶ De lettres approuuees ou non.

¶ Les lettres qui ne sont faictes par de= uant iuge qui ait auctorite de ce faire/ou par notaire / ou par tabellion publique/ avec tesmoings sur ce appelez / ou qui ne sont sur le seel de soblige / si cest hom= me qui ait seel. approuue/ cōme sont sei= gneurs & Bassaulx qui ont iustice ou ter= re feodal / ne sont a recevoir en forme de preuue qui baille plaine preuue si autres tesmoings ny a avec / ne ne seroit plus cōptee que pour memoire de tesmoings recorder sur ce : Et fauldroit que les tes= moings deposassēt sur la teneur dicelles.

¶ De essentia publici instrumē. tractat Felinas in cap. j. ext. de fide instr. & Pa= nor in aut. de probat. Vide Specula. i tit. de instrument. edit. dic tamen secundum Barth. in. l. si quis s. si initium. ff. de e= dend. q̄ est in hoc sequenda consuetudo province & locorū. & quod dicatur instra= mentum authenticum / & quid differat a publico/Vide optimam glo. in verbo pu= blicum. cum glo. sequent. in cap. Et circa. de electio. in. vj.

¶ De lettres passees dont aucun Souldroit auoir veue.

¶ Ad decisionem eorum que hic sequun= tur/elegāter Barth. in. l. j. l. de edendo. & ibi glos. copiosius per Panor. in cap. j. de fide instrumen. & est materia dicte. l. j. l. de edendo. & cap. G. perpetuus. de fide instrumen. cum dicto cap. j. de probatio. ext.

¶ S'il aduenoit que aucun qui auoit let= tres ou chartres de son heritage ou autre certaine cause a lay appartenāt qui vne fois aiēt este passees pour bōnes & bail= lables / & puis grant temps apres il soit aucun qui vueille dire auoir droit & cau= se de veoir ces lettres ou celle chartre/di= sant que a lay cōpete de les veoir/ et que cause en a/la partie a qui competeroient lesdictes lettres /disāt que tenu ny seroit de les monstret / & que ses lettres qui de long teps lay sont passees & baillees sur son heritage/ nest il tenu de mōstret sil ne lay plaist. L'autre ptie disant du cōtraire

& que icelles doit veoir: Car celuy qui les a & qui a son proffit les clame/ le tient et sen aide a tort/ car lesdictes lres ou char= tres sont faulses et mannaïses / et telles que baloir ne doiuent au proffit de celuy qui sen aide/ & telles les offre a mōstret: sil requiert que a ce ait iour alencontre de lay/ & quil soit cōtre lay sur ce adiour= ne avec ses lettres: adiourne doit estre a certain iour / et les lettres. Et au iour les parties comparās si tost cōme le de= mādteur a ouuert sa demāde / il doit ia= rer & affermer aux saintes euangiles de dieu/ que ce quil demāde la veue des let= tres ou chartres/ nest p nul barat/ ne par mal engin ouuert/ ne pour chose en espe= cial q̄ a ony dire ne presumer que aucū= ment pdues soient / ne que le deffendeur les ait vers lay/ mais cest pour ce q̄ pour verite dire & maintenir & cause certaine qui a ce le meut & doit mouraistr/ il veult ou entent lesdictes lettres ou chartres prouuer & monstret estre faulses & man= naïses / & telles que baloir ne doiuent au proffit diceluy qui aider sen veult. Et ce fait/ quil fera si dieu plaist/ protestation de requerir sur les biens et possessions dont lesdictes lettres et chartres font mētion / si quil tient a tort & a tenu long temps tel droit que a lay en doit appar= tenir/ & diceluy reconurer. Le deffendeur doit deffendre que lesdictes lres ou char= tres ont pour lay vne fois este passees et ingees bōnes/ & que tenu nest de les mō= stret sil ne lay plaist. mais si le demādteur veult de riens monstret par quelle raison et par quelles lettres il se deffendra en temps & en lieu si mestier lay est/ il se ai= dera de ses lettres si bon lay semble/ & de tout ce que baloir lay pourra a son ad= uis: sachez que le iuge contraindra le= dit deffendeur a monstret ses lettres ou chartres suppose encore quil les eust au= tres fois veues le demandeur. Et ainsi le veult la loy: car tousiours toute suspe= ction de fraude & de mal engin doit estre ostee puis que a congnoissance peut ve= nir. et si le deffendeur ne vouloit mon= stret les lettres ou chartres/seroient tou= tes reputees pour nulles.

¶ Item et si le deffendeur se vouloit ay= der de dire que les dessusdictes lettres ou

chartres n'auroient pardeners lay / ne mon-
strer ne les pourroit / car il ne scait ou el-
les s'ont ne qui les garde / ne en sa puissan-
ce n'est pas de les auoir: Sachez que lors
doibt estre contrainct a iurer et affermer
sur saintes euangilles de dieu que les-
dictes lettres ou chartres que declare et
demande ledit demandeur a auoir bene
& ostentation / riens ne scait ne nulles ne
a / ne ne scait ou elles s'ont / ne qui les a / ne
trouuer ne auoir ne les scauroit par le ser-
ment quil a fait / & ce dit il peut verite di-
re & affermer sans guille / barat / deceptio /
fraude / ne quelque malengin. mais sil
scauoit ou elles sont / il le diroit volentiers
&c. sachez que par le serment ainsi fait il
doibt estre tenu pour excuse sur ce. Et si
iurer nen veult / lesdictes lettres ou char-
tres doiuent estre tenues pour nulles & com-
me faulces & manuaises / & telles estre re-
putees de lors enuaut. *L. eod. tit. de fid.
instrumen. l. final.*

¶ Que tesmoings par bien voiz destruissent lettres.

¶ Encore est asscavoir que sil est aucun
qui se vante de prouuer son cas par lres:
sachez que si le deffendeur veult dire / tou-
tes ces lres ie reproche de bien voiz / sa-
chez quil est a recevoir / et vaudra la re-
proche de bien voiz contre les lettres. Et
si reproche va sonffisant / les lettres seront
destruictes / & ne vaudront. *Codice libro
quarto rubrica dicta. & rubrica de proba-
tionibus. l. cum precibus.* Sil aduient que
aucun se vante que ie lay ay donne au-
cune chose / & de ce me face quelle en iu-
gemet / & loffre a monstrier & prouuer par
lres / sachez que si ie vueil dire & exposer
par six tesmoings contre ses lettres & ie
lay veois / ie y seray a recevoir. *L. de pro-
bationibus. l. cum precibus.* Si aucun
disoit aucune chose estre notoire & ma-
nifeste / sachez que plus est action sur ce
bien voiz de tesmoings que lettres. *Pro
hoc vide specul. l. tit. de noto. crimi. s. qui
de notorio.*

¶ En quoy lettres valent plus que tesmoings.

¶ Assoit ce que dessus ay dit & monstre
comment bien voiz destruit teneur de
lettres / sachez & bien doit gesir en la dis-

cretion du iuge & en son examen / toutes-
fois penz & dois scauoir que contre rentes
annuelles ne cens qui de an en an se doi-
uent paier par lettres / en ce cas sont plus
a croire que bien voiz de tesmoings. Ne
par deposition ne doiuent les anciennes
lettres sur ce faictes estre destruites si
inconuenient ny a / & des les premiers
termes de paie on ne vouloit proposer
faulsete sur les lres. *ff. de pbatio. l. cesus.*

¶ De alibi.

¶ **A** libi. Tu penz & dois scauoir que a-
lubi est vng fait que qui le preuue /
il respõd & preuue a negation: sicomme
dun fait dont on seroit impose / dire a es-
tre innocent par alibi de telle distance q
nalllement on ne puisse auoir este ou lieu
ou ie impose auoir fait: ou autrement
ne vailt.

¶ *De huiusmodi probanda absentia vi-
de Panor. in cap. ex tenore. ext. de testi.
text. in. l. optima questionem. l. de con-
trahend. & committend. stipulatio.*

Additio

.o. i. l. a.

¶ De femme contre son mary.

¶ Encore penz & dois scauoir que la fe-
me dancu iassoit ce que avec lay soit de-
mourant / & quelle soit son esponse / peult
& doit estre oye en cause contre son ma-
ry / n'obstant que ce seble sa mesme cau-
se. si seroit mesmes le deffendeur si le de-
mandeur requeroit selon aucuns / & selon
soppinion de autres non / car cest leur
mesme cause. Et seble que qui ne le met
sur leur serment / que autrement ne doiuent
deposer. *pro hoc vide glos. in. l. ij. l. de
test. & l. l. j. s. si vir. & ibi Bart. ff. ad spolia.*
¶ *Pro hoc articulo vide aliqua recolle-
cta ex docto. in questio. iij. & sequen. de-
cisio. capell. tholos.*

Additio

¶ De auoir coppie des lettres mis- ses en preuue.

¶ Puis q les lettres sont mises en preu-
ue en quelque cause que ce soit pardenat
iuge lay ou commissaires lays / sachez q
si partie en demande auoir bene lecture &
coppie pour reprocher si bon lay seble: sa-
chez q en presence du iuge ou des comis-
saires en doit auoir bene & lecture au
long & a trait present son conseil / & veoir
sil ny a rasure ne vice aucun reprochable.

Bij

mais coppie nen doit il auoir autrement que tant seulement la date quāt elles furent faictes. Et la raison pourquoy copie nē doit auoir / si est porce que en court laye on ne faict ne nest tenu de faire publication de tesmoings / & aussi ne doit on faire de lettres. Sainsi nestoit que ce fussent lettres publicques / sicomme lettres donnees en court sur cause dont question ou cōtend feroit / ou commission & rescription sur ce / dōt p constame laye on doit auoir coppie qui la demāde. Encore des lettres indiciaries nest deu coppie / mais en prendre autant a la court si bō lay sēble: car autrement ne les doit on auoir de rigueur. Mais en court ou on vse de droit escript / sicomme en court spirituelle / sachez q la de tous tesmoings & de leur deposition / & de toutes les lettres mises en forme de preuue publication est dēue a partie aduerse / & doit de tout auoir coppie a ses despēs sil le demande / pour faire sur telz reproches que bon lay semblera.

Additio.

De ista publicatione testium nota q in patria consuetudinaria non fit aliquid inqueste publicatio excepto q Parisius in castelleto fit in civilibus tantum causis: & de materia hac practice videas in stila curie plamen. tit. quali. commissa. habeant inquest. remitt. & dict. test. debeant publica.

De raisons de droit.

Item dois encores sauoir que en fais de raison de droit / cestadire de production soit deuant commissaires ou autres on se peut aider en lettres de preuue. Et sil aduenoit que deuant commissaires ou autres production fust encōmēce par premiere seconde & tierce production / & par quarte si besoing estoit / & solations baillees / & iusques au proces conclurre pour deoir erremens & pieces recōgnoistre / ou iusques a demāder droit / & laquelle despties que ce fust a ce bousfist baillet raisons de droit en forme de preuue / ou lettres peremptoires / & la ou il ne chet aucun faict de preuue fors le pemptoire desdictes lettres / sachez que recenes doiuent estre lesdictes lettres pour baloir ce que raison donnera droit sur ce fait en especial declaration. Et sans doubte si sont raisons de droit / iusques a sentēce redre.

De faire iurer les tesmoings / & de censy interroguer.

De faire iurer les tesmoings / & de censy interroguer et examiner / il appartient que les tesmoings facēt serment pardeuāt le iuge & partie affin que sil y scait reproche / quil le dye auāt quil depose / car apres ny viedroit a tēps pais que deu iurer les auoit sans reprocher / sainsi nestoit que les parties fussent daccord / si cest en audition par enqueste faite que tesmoings fussent oays aussi bien en absēce q en presence / & adiournez que non adiournez / affin que noms & surnds soient baillez en fin de audition / & q lors baillent reproches si faire on les veult. Nota q depositio testium constat ex duobus / scilicet ex dicto testis & ex iuramento: nec vnū valet sine altero. cap. fraternitatis. de testi. & in l. iuramentandi. l. eo. licet partes possint renunciare iuramento testium / ita q eorum simplici verbo creditur. cap. tuis. eod. tit. & glos. in l. j. ff. de feriis. & circa hec omnia vide per Lanfranc. ab adriano tractat. de testi. in principio. & Barth. in tractatu eod.

Testes autem debent iurare / q amore / gratia vel odio / nec alio modo fauoris prehibent testimonium veritati / nec pro modo quod habeant nunc / vel habitari sint / ad iurandum non sunt conducti. &c. Et ainsi doiuent iurer & mettre la main sur messel / en disant p mox eyprez. Vous iurez sur les saintes euangiles de dieu qui cy dedans sont contenues / & par la foy q chrestien doit tenir de dieu / le saint baptesme que vous auez receu / & sur vostre part de la gloire de paradis a perdre que vous direz verite a vostre loyal escient de ce que nous vous demāderons en la cause sur quoy vous estes produis. Et ce ne laissez a dire pour amour ne pour hayne ne pour proffit ne pour dommage ne pour don ne pour promesse que vous en ayez / ne q promis vous en soit / ne que vous esperiez en auoir / ne pour paour crainte doubte que en ayez ne que faicte vous en soit. Et ce faict / le iuge doit estre en vng priue & re quoy lieu seur & honeste / & doit auoir vng adioit ou adioins avec lay homes de la court ou eschevins pour deoir & oayr la depositio de la cau-

se. Et faire escrire toute leur deposition mot a mot comme les deposans le dient si auant que sur ce sur quoy la deposition fassiet / le doit cōprendre. Et hors des articles ne doit estre interrogué ne escript. Et si le deposât en uoloit déposer plus quāt / si ne doit il a ce estre receu. Car cest presumption mauuaise quāt le tesmoing se ingere a déposer oultre les termes de l'article ou de l'interrogation. pro hoc not. Bart. in. l. d. xxi. §. qui se filio. ff. de fals.

Additio.

¶ Testis productus sap. vno articulo nō debet sap. alio interrogari nisi dependeat a primo: ut not. in. l. si quis libertatem. in fine. ff. de petit. heredit. et pro hoc vide Bart. in. l. diuine. ff. de questio. et l. in. l. momentanee. in fine. et qui legit. per. hab. stan. in iudic.

¶ Item doit le deposant rendre raison pourquoy il depose ce quil depose / ou autrement il depose en suspicion. not. in. l. qui testamento. ff. de testi.

Additio.

¶ Hoc ex ordinat. reg. Ludouic. viij. articulo. viij. debet tātū. p. testes examinari super vno facto: et etiam est similis ordinatio reg. Caroli septimi artic. xxxvij.

¶ Item ne doivent estre ouys plus de. v. tesmoings sur vng article ou sur vng propos / par especial quāt le cas est intital. Et doit estre diligemment interrogué et examiner le tesmoing en sa deposition du tēps de la saison du iour de l'heure des presēs du veoir et de l'ouyr: Si le tesmoig depose par auoir este present / ou par la voir ouyr dire: si ce fut de nuyt / ou de iour.

¶ Item doit estre par le iuge aduise si le tesmoing depose par braye science / sil est point contraire en soy et en sa deposition par la maniere de son deposement. Silz sont de riens varians ou discordans en leur deposition / sicomme l'apprenne le faige de droit escript par ces vers. Res / persona / gradus / locus hec sunt / consona tempus.

¶ De la diuersite des tesmoings.

¶ Si est assauoir que en deposition de tesmoings fassiet triple diuersite / cest assauoir diuersite de chose / diuersite de psonne / et diuersite de degre. Dont il ensuyt et diuersite de chose si est quant vng tes-

moing depose de vne chose / et dan fait / ou dan lieu / et vng autre tesmoing sur ce attrait depose deff. blable ou du cōtraire et lors va presumptio sur telle depositio.

¶ Item diuersite de persōne si est quāt vng tesmoing depose que Jehan feryt / et l'autre tesmoing sur ce attrait dist que ce fust Jaques / et ainsi des autres cas semblables. Car puis que diuersite va / et core est ce prouue a presumption qui n'est pas souffisant.

¶ Dic q. testes nō valent nisi de loco tēpore et persōis cōueniāt. iij. quest. iij. cap. nihilominus. et cap. cū causā. ext. de test.

Additio.

¶ Item l'autre diuersite si est de degre / quāt Jehan dist en deposition / que Robert appartient a Jaques en tiers degre / et l'autre sur ce attrait dist q. cest en quart degre: telle dessemblable deposition n'est a tenir par la presūption qui y est / et sont telz tesmoings a examiner diligemment affin d'attaindre la verite du cas / et de la variation du tesmoing a quelle fin cest fait: si que le mal engin q. y seroit trouue / puisse estre pugnē. Si doit le tesmoig plus estre examiner en grādes causes quē petites. Les grandes sicōme de crimes / et es petites sicōme es causes personnelles. Car la depositio qui peut et doit emporter iagemēt / doit estre aussi clere que le soleil luyfant a midy. testes debent esse luce clariores.

¶ Qualiter testes sint examinādi / vide specul. in tit. de test. §. nunc tractandum.

Additio.

¶ La maniere de examiner tesmoings.

¶ Et pource sont ordōnees quatre manieres d'examinatio de tesmoings. La pmiere maniere si est par voir / par veoir / par creāce / ou par introduction. La secōde si est de lā / du moy / du iour / de l'heure. La tierce si est / sil est meilleur / cōment pourquoy / et a q. cause. La quarte si est de iour de nuyt / de nom ou de bestemēt et d'autres examinations selon q. au cas seront seruāt appartient a faire et interroguer. Et doit le iuge considerer cōmēt le tesmoing depose et de claire / et cōment il tiēt maniere sans variation / sans bloisir / sans trambler / et sans muer conseil. Car ce sont toutes mauuaises presump-

B. iij

De his oib.
bus p. specul.
in §. j.
tit. de testi.

ptions contre deposition faicte par ung deposant. Item doit estre mōstre au tesmoing si tost que on le verroit. Varier/la peine & le peril que cest de deposer faullement. Et sil ne tenoit Bray propos / doit estre mis arriere/affin que la verite de sa pensee puisse estre apperceue par examination & autrement au plus diligēment que faire se peut selon le cas.

¶ De faulx tesmoings.

¶ Et sil estoit trouue faulx tesmoing a escient par argent/il seroit a punir cōme faulsaire / & autrement non. Car cil n'est pas tenu ne repoute cōme faulx tesmoing qui depose autrement que la verite n'est/mais que ce soit a non escient. Et par especial selon aucuns saiges qui ne depose faulx a escient / & pour argēt/autrement n'est a punir / ne aussy suppose q̄ aucun depose en sa cause/encore en soit sur lay rapportee la cause: suppose que il depose autre chose q̄ la pure verite/pour ce ne demeure q̄ il en doive estre reprins de faulx. Ne telz sermēs ne telles depositions ne sont que sermens calameux ou faulsete ne sassiet. et sil aduenoit que aucun deposast faulx / & par son serment tint a deposer verite / asscauoir si pour ce seroit tenu pour faulx / sachez que non.

Additio.

Hoc iuri consonum est: quia in causis criminalibus dolus requiritur: Et. ff. ad l. cornel. de falsi. l. j. in princip. & s. j. q. ii. eiaſdem legis.

Additio

De hmoi falsis testib⁹ vide p Barth. tractat. de publicatio. test. s. fals⁹ testis.

¶ Exemple sur ce.

¶ Il aduint que ung hōme qui estoit seconde fois marie en la ville de paris/batit sa femme tāt quelle se absentia/ ne on ne sceut quelle deuint. Exclamatiō contrat comment batue lauoit / & tāt que iustice s'esmeut par informatiō sur ce faicte Le mary fut prins par tesmoings qui deposerent quilz lauoient ouy battre & crier/ & depuis ne lauoient bene ne scette. Par ceste deposition ledit mary fut condāme ne a mort. Luy condāme il cōfessa que pource ne deuoit mourir: mais biē auoit pour autre cas la mort deſſernie / car sa premiere femme auoit meurdrie & enſouye

en terre. Tout Ben il fut eſpente a mort. Or fut questiō si les tesmoings q̄ auoient depose que la seconde femme auoit crie sicomme ilz disoient par ce que deu & ouy en auoient/seroient tenuz pour faulx tesmoings: sachez que non. Car a leur escient ilz auoient depose verite sicomme ilz tenoient fermement/ & pour ce en tel cas nā point de faulsete/ ne de faulx sermēt. fait & iuge en chastelet de Paris/ & confirme par arrest de parlement.

Sentēce & arrest.

¶ De remettre la preuue au serment du deffendeur.

¶ Souuent aduient quil conuient faire preuue de cause par le demandeur ou par le deffendeur/ sicomme quant le demandeur remet sa preuue au sermēt du deffendeur. Car ce q̄ dire en veult par son serment/ vaulx vigieur de preuue parfaicte ou cas q̄ iurer en vouldroit. Et sil aduenoit q̄ il ne le vouldist/mais le remist au serment du demandeur. Et est ceste preuue appelee selon les clerks referte iuramētū/ cest remettre au deffendeur dont il ensuyt que si le demandeur en ce cas ne veult iurer/ il doit decheoir de sa demande. Car selon le droit escript. actore nō probante absolutur reus. Et sil aduenoit q̄ la preuue remise au sermēt du deffendeur que ledit deffendeur ne vouldist remettre au serment du demandeur/ ne aussy en iurer / le iuge doit condāmer le deffendeur comme cōtūmay en la cause/ & doit a demander adiuger sa demande p le defaut que le deffendeur ne veult acōplir l'ordre de droit. L. de reb. credit. & iurati. l. delata conditiōe.

¶ Des reproches.

Des reproches qui se peuent faire sur tesmoings. produiz selon l'usage de court laye/te vneil dire & nonſtrer ce q̄ deu & ouy en ay par les saiges maistres & autres. si sachez q̄ sont deux manieres de reproches/ cest assauoir reproche de droit/ & reproche de faict. Reproche de droit sicōme q̄ se ingere a deposer plus auāt q̄ a la cause ne doit appartenir & que interroguē est/ q̄ au parauant sa depositiō p malice oubliē / qui au dehors des termes de l'article depose qui ne

rent cause de sa deposition ouz plus de
v. tesmoins sur ung article qui vient
deposer sans estre adioarne sur ce/ou sans
commandement de son seigneur si les
parties n'auoient este d'accord que aussi
bien fussent tesmoins ouz adioarnes
que nō adioarnes/ & lesquelles reproches
de droit cheent en la discretion du iuge/
i'assoit ce que partie sen teust. Les repro-
ches de fait si sont dauoir este reputē cō-
me faulsaire / comme periaire / cōme in-
fame publique/ comme banniz pour cri-
me de son pays par contumasses / sainsi
nestoit que le Roy ou L'empereur es ter-
mes de l'empire ne leust remis en sa bon-
ne fame & renommee: comme excommu-
nie si promptement en estoit fait appa-
roit par lettres / autrement nest ceste re-
proche comme excommunie/ & en est vse
en la court laye. mais lexcōmunie seroit
oay. Car dure chose seroit si par l'incon-
uenient de lexcōmunie le produysant
faillloit a sa preuue / ne qui autres tes-
moins n'auoit promptement. Comme
estre du conseil du produysant / comme
dauoir part en la cause/ comme destre du
lignage au produysant si prochain que
son hoir ou prochain successeur / comme
estre ennemy mortel a celuy contre qui
la production se fait / & autrement non.
Comme dauoir dict par menasse qu'on
porteroit domage en corps ou en biens
a celuy contre qui la production se fait/
comme estre de sa famille & des robes au
temps de la deposition parauant ou de-
puis/ par especial au temps de la depo-
sition/ lesquelles reproches cheent toutes
en fait de la cause si deniees sōt/ & les cō-
uient prouuer a l'impōsant/ ou autrement
ne bault la reproche sur ce faicte.

Additio. Il y a ordonnance du Roy loys. vij.
en l'article. xxxvij. par laquelle est ordō-
ne q'es sieges de ce royaume esquelz y a
publicatiō denqueste/ les partyes baille-
ront reproches de tesmoins auant lad.
publication: apres laquelle publication
seront aucunement receuz.

De production sur reproches.

Item dois scauoir que a productiō de
reproches ne chet que vne seule produ-
ction que le iuge y doit assigner de tēps
competent/ selon que les parties ouyes il

appartiēdra a faire. Et que si dedās ce-
luy tēps ainsi assigne on ne face produ-
ctiō sur reproches/ pl^r ny doit reconner:
mais en doit decheoir & estre deboute.
¶ Donnace dud. Roy loys. xij. en l'ar-
ticle. xxxij. par laquelle il est inhibe et
deffendu a tous iuges de ce royaume de
n'appointer les parties a informer sur
les faictz de reproches sans deoir lesd. re-
proches/ & de ne receuoir icelles parties
en preuue desd. faictz sinō quilz feussent
concluans. &c.

De fais sur saluacions.

Item peuz & dois sauoir que sur sal-
uacions faictes sur reproches/ ne chet q^l
que fait/ ne quelque preuue ny appartiet
mais chet a la discretion du iuge.

De pareille cause.

Item dois sauoir/ que celuy est repro-
chable qui a pareille cause a traiter & a
demenet pour soy selō la decretale q^d dist
A testimonio p^rstado repellit simill mor-
bo laborans. cap. personas. ext. de testi.

De tesmoins sur testament.

Item sont a reprocher tesmoins qui
en cas de testament deposeroient qui y
auroient don legataire / ou autre profit
particulier/ pais que ouz seroient sur la
destruction diceluy / ou autrement non/
en cas accidentel ilz sont a ouz.

Des hoirs aux testamenteurs.

Item sont aussi a reprocher les hoirs
aux testamenteurs en cas de destruire le
testament/ en cas particulier non/ car le
testament destruit/ il conuendroient que le
testateur refondist ce que p^r le testament
destruit auroit ainsi lene ou faict. Ainsi
le yposent les faiseurs de loiz.

De lettres mises en fait de preuue.

Lettres mises en preuue se penent re-
procher par rasure en lieu touchant / sicō
me en nom/ en somme/ et en lettres non
authentiques/ sicōme celles qui sont se-
el authentique/ sicōme apres sera dit.
¶ Pro hoc Specul. tit. de instr. edū. & re-
stat. videre.

Quand la lettre cōtient chose que par
vins tesmoins on peut prouuer le cō-
traire. Car vne doit corrompre lettres.

¶ De ouy son frere a tesmoing.

¶ Je Veis en Vne cause ou le demandeur auoit fait ouy son frere en deposition/ Le deffendeur le reprocha disant que le frere ne deuoit estre ouy pour le frere: car par aucun laps de temps il pourroit estre son successeur. *ac.* Le produysant saulaa que son frere nestoit pas son hoir / car il auoit enfans legitimes / et suppose quil n'eust enfans / si auoit il ainsie qui seroit auant son hoir: pourquoy. *ac.* Il fut desibere sur ce p clerks de droit & saiges consultants que la reproche n'auoit lieu/ & Vansdroit la deposition de frere.

Additio.

¶ Dic fratrem pro fratre testificari posse: *Et. l. j. §. j. q. l. le p. iulia. ff. de testi. & cap. literas. ept. de presumpt. & argumen. l. si fororem. L. qui accus. nō poss. c. iij. quest. iij. §. parentes. quod limitant doctores nisi fratres omnia bona sua habeant in cōmani. tūc enim intelligitur propria causa/ & sic testificari vnus pro alio non potest. l. omnibus. L. eod. tit. de testib.*

¶ De ouy son pleige a tesmoing.

¶ Je Veis en Vne autre cause ou le demandeur auoit fait ouy son pleige en deposition. Le deffendeur le reprocha disant que le pleige nestoit a ouy pour celuy pour qui il estoit obligé/ car le pleige en auoit fait sa cause en soy rendāt pleige/ & de sa cause nul ne doit estre creu. *ac.* Le produysāt saulaa contre/ & dist que le principal est assez riche/ ne ne falloit pour celle cause reprocher: car quelque reproche ne se doit asseoir sur le principal. *ac.* Il fut dit par clerks de droit que puis que le principal estoit assez soluable/ bien pouuoit deposer le pleige/ & ne auoit lieu la dicte reproche.

Additio.

¶ Pro hoc Speculat. titul. de testi. vers. quid de fideiussore. & Barth. in tractat. circa mater. testium. vers. fideiussor.

¶ Des lettres/ chartres/ instrumens & autres manimens en preuue.

Pris que dict est des tesmoings de Vne Voix & de ceulx examiner / et la forme des reproches sur iceulx tesmoings/ dire Vneil des lettres/ chartres/ & instrumens & autres manimens dont on se peut aider en forme de preuue. Si

sachez qz sōt plusieurs formes & manieres de lettres/ & qui par plusieurs nōs sōt nommez selon le commun vsage de parler en court laye/ sicomme lettres dōnees en chartre sur seel de pīce ou dautre seigneur. & telles lettres se sōt par Vng seul seel. autres ya qui si sont encore appelles chartres / & si ya plusieurs seaulx sicomme de seigneurs & dhommes de fief. Et autres encore sont appellees chartres/ sicomme sont lettres sur seel deglise deueques de chapitres ou de monasteres/ generalement on doit appeller telles lettres chartres / soit que elles aient Vng seel ou plusieurs/ puis q elles demeurent seules lettres sur le cas pourquoy elles sont faictes et ordonnees durer a tousiours/ ou encores a die si le cas le desiroit.

¶ Item autre forme & maniere si est de faire & ordonner lettres entre pties pour les conuens & cōtracts/ & cōme il aduiēt souvent quilz se font / & affin que preuue seure sen puisse ensuyuir en temps auenir si mestier en sont appellees lettres publiques: lesquelles selon le droit escript sont appellees instrumens publiques.

¶ La premiere maniere si est comme lettre qui est faicte passer & accordee dentre les parties & de leur consentement cōtenant le contract entre icelles parties/ & est tout ce fait & passe pardeuant singuliers tesmoings qui a ce sont especialement appelez / & de lettres escriptes par main priuee / cest a dire par clerc qui nest notaire ne tabellion/ & ceste lettre faicte / porte soy tant que les tesmoings diuent: mais eulx morts / la biguent de tel instrument & de la lettre est eppītee.

¶ La seconde maniere de faire lettres & instrumens publiques si est/ sicomme lettre qui se assiet dentre les parties par lettres faictes pardeuant notaire ou tabellion publique qui est appelee main publique/ & signee de son seing manuel en presence de tesmoings a ce appelez. Et suppose que les tesmoings denommez en ceste lettre & instrument allassent de vie a trespas / pource ne demourroit que la lettre & instrument ne baille & tiene lieu puis que de main publique seroit signee. Car suppose q nul tesmoing ny eust ors le signe publiq/ si doit il valloir.

Ya ordonnance du Roy Loys xij. par laquelle il est deffendu que vng seul notaire ne puisse ce puoir au cū contract sans ce quil y ayt deux tesmoings nō obstant: quelq costume local le a ce contraire.

¶ La tierce maniere si est que quant la lettre ou instrumēt est faicte & passee sur seel autentique/ sicomme sur seel royal/ sur seel de ville qui ait loy & iustice / sur seel de prelat ayant iurisdiction/ & telle lettre ou tel instrument dure a tousiours es termes ou perpetuite se peut & doit estre sicomme si c'estoit en rente heritable ou en cause de heritage ou d'autre cōuent a perpetuite sicomme de seurte de paiz de seurte de mariages. Car en seurte de debte pour une paier tant seulement a restitutio de annes sicde cy apres sera dit.

¶ Item & iassoit ce que par ladicte decretale ne soient nommes ne dictes que trois manieres de lettres ou instrumēs publiques/ sicde dit est/ toutesfoies par l'usage de court laye les constamiers en dient estre quatre manieres & non plus/ cest assavoir chartre sur seel de prince/ ou de seigneur ou seigneurs à ce peent faire seeller.

¶ Item lettres et instrumens sur signe manuel de notaire ou tabellion publique.

¶ Item lettres & instrumens fais & passez par eschenignage qui se faict en deux parties cyrographées / ou en trois parties dont le iuge garde l'une des parties / et les parties a à touche gardēt les autres. Et sont telles lettres selon le droit civil appellees apothèques. L. de fide instrumē. l. plures apochis.

¶ Item y a lettres & instrumēs qui sont appellees lettres privées : par ce quelles sont faictes de main ferme/ sicomme de lettres qui se font sur aucun contract ou connēt faictes pardevant singuliers tesmoins & escript de main privée d'homme qui n'est notaire ne tabellion.

¶ Item l'autre forme & maniere de lettres privées si est/ sicomme aucun escript de sa propre main le traite ou contient quil a a l'autre / ou il s'oblige a paier la main recongneue premier en ingement.

¶ Item l'autre forme et maniere si est sicomme quant aucuns nobles qui tiennent fief tant quil appartient quilz aient seel/ font aucun contient ou contract par lettres sur leur seel/ ce tient & vaut/ & sur leur seel le seel recongneu/ mais premier il fault adionner celluy qui ce a seelle a reconnoistre son seelle / & icelluy recongneu est executoire. Et sil denioit s'il seel

si le faudroit il prouver. Et si cōtre le deniant estoit prouvé son seel/ il lamenderoit grandement a iustice selon sa faculte/ et seroit condamne a demande et despens de partie.

¶ Des privilèges de villes.

¶ Encores y a autres lettres appellees privilèges/ qui souvéntesfoies sont données de roy/ de prince/ ou autres telz seigneurs a leurs villes & subiectz. Et sont appellees privilèges pour ce quilz priēt la loy cestadire quilz donēt aux subiectz & villes qui ce ont/ plus de droit & autre loy q le commun droit ne done & enseigne a avoir/ & plus grant franchise & liberte que le commun droit & usage ne donne & enseigne a avoir. Et pour ce sont ilz appellees privilèges/ & sont de droit escript. Et pour ce sont ilz auant a retraindre que a amplifier / pour ce quilz sont plus larges que le droit commun ne soit. Et quicōque use de droit privilege & de la loy quil emporte : il ne peut ne doit user ne oultre plus auant aller q le privilege enseigne a faire. Et si du privilege estoit oppose/ on le doit démonstrer. Et si en preuue on sen vouloit aider/ on nen doit estre tenu de bailler par escript fors l'article qui seroit mention de ce dont contend seroit. Car de preuue on ne doit autre chose bailler. Et la raison si est q en privilege est cōmunement cōtenu plusieurs choses touchans les estats des villes ou collieges qui les privilèges ont / q n'est pas necessite de monstrier fors quāt contend en est de chascun cas a par lay/ par la decretale Contingit. ept. de fi. instrumē. Ne ne conuient produire quelques tesmoins sur terme de privilege / ne sur choses dedans contenues/ car au prince qui le privilege a donne/ est a interpreter quāques de doute auoit / ou seroit difficile au privilege / & non a autre nen appartient quelque interpretation fors au donneur du privilege / ne preuue ny fault a recevoir pour argument contraire. Car le prince en sa noble discretion la a distincter & nō autre. l. j. & ij. L. de legi. & senat. Ne aussi ne sont ne ne doivent estre donnez privilèges pour donner cause d'autre faire tort ne de autre greuer. Et cap. sane

De his speciebus instrumentorum tractat Specula. tit. de instrumē. editio. S. nunc dicēdū restat.

est. de p^{ri}uileg. & l. ij. s. si quis a principe. ff. ne quid in loco publ. fiat. Si dois scauoir que sil est aucun qui par deuât iuge/ ou arbitres ou commissaires ou en iugement se vueille aider de lettres en forme de preuue ou non: Si la partie contre qui ce est voulu faire / se veult aider de ces lres en forme de preuue / soit de tout ou en partie / faire le peut & y est a recepuoir la soit ce que celluy qui ces lettres administ^reroit / fust deffendeur ou demandeur / & de quelque partie que les lettres soient administrees en preuue / lautre partie sen peut aider aussi a sa preuue pour tât que ayder luy peut & valloir. Ainsi est il tenu et fait par noz seigneurs de parlement toutesfoi^s que le cas sy offre.

¶ Des escrips donnez par le prince ou par committimus ou autrement.

¶ Quant monstre ay des lettres chartres & instrumens ou autres manimens / & pareillement des p^{ri}uileges : il sensayt deoir & mōstrer des escrips dōnez de par le prince soit par cōmittimus ou autrement. Si sachez que si le prince mande a aucun de ses iuges ou princes dancū lieu dune cause cōgnoistre par committimus laquelle cause soit en la iurisdiction du iuge a qui elle est cōmise par le rescript du prince / pource ne demeure que le iuge en perde la congnoissance ne son ordinaire ne que son ordinaire ne iurisdiction en soit amēdrie ne diminuee / mais dois scauoir que avec la iurisdiction ordinaire que parauant y auoit este / elle est creue par le committimus a luy adresse / & luy peult estre requises toutes telles solemnitez induces & exceptions que nonobstant ledit rescript peussent auoir este faictes si celluy escript ou cōmittimus ne fust. Item si le rescript ou committimus estoit impetre par personne dont il appartient de celle congnoissance au iuge qui ordinairement en deuoit congnoistre: sachez que tel rescript ou autrement appelle mādement p cōmittimus ne doit oster la iurisdiction ne lordōnāce du iuge ordinaire si ainsi n'estoit q faulte fust trouuee au iuge ordinaire ou en remission de droit / ou resfuge de raison / ou quil eust par port ou par faueur du iuge ordinaire desordonnee / ou

que la partie impetrant ne pūisse auoir conseil denant lordinaire pour la crainte ou puissance de sa partie aduerse / ou que ce fust cas qui desirast ressort ou information ou autres semblables accidens & cas pourquoy au iuge souverain ou cōmis en peust ou deust appartenir la congnoissance / & estre oster de lordinaire par cause iuste & raisonnable / & que le rescript ou committimus en fust expressement cause / car autrement ne valdroit / & encores conuendro^{it} il que ce fust parties appellees / & le iuge ordinaire qui seroit a ouyr contre le committimus . car ou cas que iustement ne seroit cause / & que on auroit donne au prince faulx a entendre & cas tel que si la betite fust scene / tel cōmittimus neust este donne / sachez que le cas est a repeter par le iuge ordinaire / et a luy en doibt estre rendue la congnoissance ou cas dessusdit . Car par le droit escript nul ne absorbi^t le droit daultre / mais doit donner par mesure / et a droit de partie selon la loy escripte.

¶ Des lettres et obligations qui se font sur seel de baillie.

Des lettres obligatoires qui se font sur seel de baillie: tu peuz scauoir q elles doiuent estre saines & entieres de seel & descripture au moins en lieu de fait / si cōme en nom / en somme / en iour / en date / & en seel. Et doiuent contenir la cause pourquoy elles sont faictes et accordees entre les parties qelles contiennent et doiuent contenir la somme du contract ou de la vente. Elles doiuent aussi contenir que ce soit du liberal cōsentement du vendeur & lobligeāt / ou stipuler que les parties soient cōgneues de recepuoir & passer la lettre / ou quil y ait tesmoins qui les cōgnoissent / & les tesmoins que le passeur des lres cestadire le notaire les congnoisse. doiuent aussi contenir chose possible / & non impossible / car a impossible ne se peut nul obliger selō la loy escripte. **¶** Adic de ce quil est dict que les parties cōtrahās soyēt cōgneues par les notaires pource y a ordōnāce du Roy Loys. vij. en l'article. lxxv. par laquelle il est dict q les notaires ne recenerōt aucun contract silz ne cōgnoissent les pties. &c. ibi posita vide.

Sur ceste p^{ri}te matie re faict a p^{ri}pos lordon nance du Roy Loys xij. en l'article. xl. par laquelle il est phibe de ne otroyer lettres pour oster la cōgnoissance dune matiere a vng iuge pour lattri buer a vng aultre.

Additio.

Pro hoc. l.
pacta q̄ con-
tra leges. C.
de pactis.

¶ Item doivent aussi contenir q̄ ce soit pour chose convenable et honneste / car si l'homme s'obligeoit a chose illicite & inhoneste / s'icomme de luy obliger a battre ou a tuer homme / ou cōtre son pere et sa mere traiter / faire ou machiner ou autre chose semblable / ce ne vauldroit / ne ne seroit a soustenir.

¶ Item doivent encore contenir que ce soit chose qui ne soit contre l'estat de sainte eglise / ne cōtre l'usage & commune observance, ou communite de pays notoirement introduite / ne cōtre la sainte foy. Car par aucunes de ces causes ne vauldroit ce que promis & stipulé en seroit / ne contre droit escript / mesmement en chose contre bonnes meurs. Et de ce peuz & doibz entendre & scavoir que ainsi se doit faire en toutes lettres quelles quelles soient.

¶ Item si cest lettre sellée du seel Royal qui face et porte obligation / & l'obligé ne contre le contenu qu'il a fait / sachez q̄ le créateur peut sur ce requérir execution. Et s'opposition si assiet / l'opposant doit garnir la main de justice d'autant que la somme de l'obligé vauld / en main de le créateur / ou autrement il n'aura iour de son opposition. Et la main garnie / iour competent luy doit estre assigné sur son opposition / comme il appartiendra par raison pour sur ce pceder. Et doit le garnissement estre fait d'argent / ou dor monnoye / selon la valeur de la somme contencieuse et non d'autre gaige / car si d'autre estoit fait / ce seroit fait & engendrer cause de cause / laq̄lle chose ne se doit faire es termes de justice. Et la raison si est / qui n'apporteroit de gaiges autres que d'argent monnoye / cōme de draps / de vaisselle / en chevaux / en heritages / ou autres biens / si vouldre les cōvenoit / ce seroit a frais & a action nouvelle / qui de legier se pourroit naistre et sourdre au dēdē & a denier le gaige / ou par ce que autre y droit avoir droit / ou que autre y aroit main de justice assignée / ou qu'il luy seroient obligés et hypothéqués / ou qu'ilz auroient esté moins q̄ souffisamment venduz / ou moins denemēt / ou par mainte autre maniere qui seroit alongement a l'execution royale / que raison ne vult pas.

¶ Item et si l'obligé estoit mort auant l'execution / sachez que lors ne cherroit pas l'obligation & execution : mais que en euocation / et sans garnissement de main de justice / en cas d'opposition ne autrement / cōme de simple obligation est acoustume a faire / car l'obligé mort / les hoirs ne sōt pas pource obligés a execution / & pource ny chet que euocation & cōgnoissance de cause / suppose encore que ce ne fust que de main de justice asseoir : si ny chet il / puis que l'obligé est mort / que euocation. Car main de justice asseoir a quelque chose q̄ ce soit par vertu de lettre obligatoire / n'est que a conservation de l'obligation / et dōt elle ne se peut asseoir que sur les biens de l'obligé / et durant sa vie / car cest comme cōvenit de execution / & par le droit escript nul ne est a executer avant iugement / si a ce n'est obligé.

De hmoi
executione
parata ex
istrueto
garentigla
to vide mul
ta in tracta
tu de execu
tio. instrum
men. p An
tho. de can.

Pro hoc. l. j.
C. de exec.
rei iudica.
& ibi doc.

¶ Item si femme est obligée par lettres executives / & elle se remarie / sachez que par le remariage / le mary est tenu pour seigneur de tous ses biens / & par cōsequent puis q̄ les biens sont faitz siens / & il n'est obligé / la lettre n'est depuis executoire / mais euocatoire : & est sur ce le mary a adjoindrer par euocation.

¶ Hoc vult dicere / qu'il fault requérir cōtre ledit mary lesdictes lettres estre declarées executives. p hoc vide Masuetit. de execut.

¶ En quel temps lettre se expire.

¶ Et doibz scavoir que lettre obligatoire en action psonnelle selon les saiges coutumiers & conseillers / tant en parlemēt comme dehors / en cours locaux et subiectes se expire par l'espace de trēte ans / puis que plaids ou cōtend n'en seroit encōmence pardevant iuge competent / et qui congnoistre en densi. Et en action hypothèque la lettre seppireroit par l'espace de quarante ans puis / s'icomme dit est que cōtend & proces n'en seroit encommence.

De hoc de
p̄scrip. 30.
an. l. cū nos
tissimil. &
l. sequē. C.

¶ De contreditz et reproches que sur lesdictes lettres on a.

¶ Dis que dit est et monstre des lettres et instrumens / il sensuyt beoir des contreditz et reproches qui sur ce se peuvent dire / ou faire. Et icelles lettres

¶ ¶

ou instruments destruire ou annichiler. Si peuz et doibz scauoir que comme dit est dessus precedentement / si aduenoit que lettres fussent causees contre les termes dessus ditz / et qui doivent auoir lettres que par forme due se doivent faire sont a reprocher.

Item sont a reprocher celles qui sont causees sans terme / ou autre non aduenir / ou a terme oultre trente ans en actiō personnelle. Et en debte qui a vne fois se paye / ou quel cas et cause ne est espiouue dedans / sicōme dessus est dit / ou quant la somme du contract / ou de la venditiō n'y est declairee / ou si la somme declairee n'est satisfaiete et payee / et que le contracteur sen tienne a content par la lettre / ou selle est cancellee ou viciense de rasure en lieu notable / sicōme en nom / en somme / en date / en prouince / en ville / ou en seing / ou seel / ou par narration de cōtuent / sicōme de respit / de quittance / d'autre pleige / d'autre nāpt / d'autre terme ou loblige mort / ou desue remariee / ou par la femme le benefice de diuorciemēt / et de Belleien / qui ne scauffre que la femme soblige pour autre / ne quelle soit de riens recene pour fragilité humaine / ou de personne qui ne se peut obliger / sicōme papille / serf / enfant de mambarnie / furieux / durant le temps de leur furiosite / ou selon aucuns mayel par cours de nature / ou dobliger par impossible / ou chose qui n'est sienne / ou chose publique / ou chose sainte / ou chose amortie / ou contre la foy / ou contre le prince / ou contre les saintz canons / ou contre droit / et le commandement de droit / ou pour chose illicite / sicōme de iurer en faulx / de pster a vsure / de decenoir autre a escient / de promettre / de autre battre ou tuer / ou espier pour ce faire / de entamer procès sans appeller son garand / ou ses vsfructuaires obliger de propiete / ou pour lettres contraires a elles mesmes / car l'une destruit l'autre / ou pour coppie de lettres / si l'original nauoit este deu sain et entier / ou collation faicte sur seel autentique / ou par vne voy reserue en cas de cens & de rētes / car lors passe la lettre en espediale obligatiō qui destruit la generale simple et par la lettre faicte & passee a loy / sicōme

me deuāt tabellion publique qui destruit lettre simple / cest adire lettre passee pdeuant simples tesmoings.

Des porteurs de lettres.

Pres se s'ayt des porteurs de lettres que les clērcs appellent portitores literarum. Si sachez que porteur de lettres / si est cil a qui par le seigneur principal de la lettre / la lettre est chargee & cōmandee a en faire poursuyte / mais q les lettres soient causees que au porteur dicelles soit aussi bien oblige par la teneur dicelles lettres que le principal cre ditent. Si doibz scauoir q pnia que le porteur dicelles a encommence la cause et petition desdictes lettres en court: il est fait seignt de la poursuyte et action dicelles entierement / et en peut faire cōme il luy plaist / perdre ou gagner en iugemēt / sicōme pure & pncipale pte: en faire attāce ou dōcō bon luy sembler: tellement que si le seigneur pncipal denōme esdictes lettres de noit & cōparoit en court pour estre sur ce ouy cōtre le porteur / il n'y seroit a receuoir si ainsi n'estoit quil voulsist proposer que la lettre luy eust este eēsee par le porteur / Et encore si tant attendoit que iugemēt fust assis sur le proces fait par le porteur / il n'y viendroīt a tēps a dire contre le fait que le porteur en auroit fait.

Quelz peuent estre porteurs.

Si peuent estre porteurs de lettres toutes personnes qui sont a receuoir en court / sicōme dessus est dit. Soit que le principal a qui on est oblige en ladicte lettre / soit mort / ou non. Car on ne peut reprocher / si non que on propose auant iugement sur ce rendu / que le porteur ait les lettres embles / ou de male foy / sicōme dit est dessus.

Quelz porteurs peuent poursuyuir par procureur.

Mais comment q ce qui est par le porteur encommence / soit par luy parfait et decide / ou par son pcurateur quen la cause auoit istitue depuis que la cause auroit encommence / mais q lettre de grace eust de vng autre que son procureur ne pourroit la cause poursuyuir / car il n'y fault q

porteur/ou autrement le deffendeur n'au-
roit pas partie formee ne telle que en in-
geniet doit auoir: car qui cause pourfuit/
aussi bien peut perdre que gagner: & com-
me dit est/le seigneur est le porteur/cest a
dire que le porteur est fait seigneur de la
cause. Et pource appartient au iuge rete-
nir les lettres si tost q' exhibees sont/ans-
ques en diffinitive. Et est deffendu en
court royalle/ que on ne se puisse faire ne
porter porteurs de lettres d'autre/ & procu-
reur en ce mesme cas/ et pour celluy en q'
nom les lettres parlent tant par porteur
de lettre & procureur ensemble ne fait a re-
cenoir/ pource que le porteur est seigneur
de la cause/et le procureur non/et que le
maistre et le procureur pcedent ensemble
il n'est pas possible/ car il fault auoir par-
tie directe & si formee q'le nait pas deuy
adney/ mais vng seul qui baille/ car ab-
sarde chose seroit que vng homme fust mes-
mes son procureur/ & le porteur est seigneur
de la cause/ dont il seroit soy mesmes.

¶ De chose faicte au commande-
ment d'autre.

DE la chose faicte au commande-
ment d'autre/ que les clerks appel-
let de mandato/ peuz & doibz scauoir que
sil est aucun qui ayt ordonne a vng au-
tre a faire maintenir & gouverner ses be-
soignes & negoces/ & celluy a qui ce est ai-
si ordonne/ a mis & despendu du sien en ce

faisant/ ou en empruntant argent pour ce
faire. Sachez que i'assoit ce que celluy qui
ainsi a fait ses negoces/ nait lettres d'acq't
surce quil en fera/ pource ne demeure que
toat ce qu'en ce faisant a mis & emprunte
ne soit ne doive estre rendu p' celluy pour
qui les besoignes sont ainsi faictes/ pour
tant q' les besoignes & negoces aient este
faictes & gouuernees deuenement. L'estassa-
noir q' le negociateur/ cest le besoigneux/
ait fait & gouuerne le fait selon ce que en
tel cas il appartient/ cest adire que les be-
soignes a ce appartenans soient necessai-
remet faictes/ siconime de retenir hostels
& maisons/ de terres labourer & cultiuer/
deatres et pres retenir et replir/ de droit/
de causes/ & querelles obseruer/ franchi-
ses libertez. &c. Mais de faire nouueaux
edifices/ nouueaux emparemens/ nou-
ueaux proces entreprendre/ et nouuelles
querelles/ nouueaux contens et debas
n'appartiēt au negociateur sans especial
commandement du maistre/ & par lettres
ou par especial mandement de ce faire.
Et ainsi lay ie deu faire & iusticier entre
plusieurs grans seigneurs/ & iuger p' loy.
Si peuz & doibz scauoir que le comman-
dement est finy si tost que le recepueur
de vng commandement est alle de vie a
a trespass/ ne tentz ne sont les hoirs de
acomplir le commandement/ mais de co-
pte rendre sont tentz du temps de leur
predecesseur. L. mandati. l. si tibi pupila-
lorum & l. mandatum.

¶ Fin du premier livre du Costumier Rural.

¶ ¶

Livre second.

¶ Ensayt le second livre lequel traite des droitz royaux / & de la congnoissance que le roy a sur plusieurs cas / & aussi des preuentions qui a cause de sa royalle maïeste lay sont appartenans.



Puis que dit et monstre ay des droitz & cōstitutions imperiaux / & cō les coustumes locales si cōcordent / dire & monstrer l'ueil des droitz royaux. Si sachez que le roy de France / qui est empereur en son royaume / peut faire ordōnances qui tiēnent / et baillent loy / ordōner & cōstituer toutes constitutions. peut aussi remettre quitter & pardonner tout crime criminel / crime ciuil: dōner graces et respit de debtes a cinq ans / a trois ans / & a vng an: legitimer / affranchir & anoblir / releuer de negligences / donner estat en cause / ou causes / et generallyment de faire tout / et autant que a droit imperial appartient.

Additio.

¶ Bald. in. l. ex.emplo. l. de probatio. dicit regem francie esse imperatorem in suo regno / qui potest per se iudicare / & scripturam suo sigillo ad probandam roborare cum habeat suprenam iurisdictionem in suo regno. Ita tenet Franciscus curtius in consilio. pliv. ibi / nono ostenditur. et hoc maxime cum in temporalibus superiorum non habeat. cap. per venerabilem. ext. qui filij sunt legit. et maiorem q̄ habeat imperator in suo imperio / potestatem in suo regno habet: Et tenet Card. Alex. in cap. j. que sunt regalia. et q̄ possit legitimare / faciant ea que dicit Alex. in consilio. l. vj. in. j. volumine.

¶ Des cas de preuention.

¶ Item a le roy et a lay appartient et a ses iuges / la congnoissance de tous cas de preuention. C'est assauoir de complainte de nouuellete / puis que premier on sen trait a ses iuges et officiers / et renuoy ne sen doit faire / si nestoit que ce fust dentre subiect qui se complaint / de son seigneur / car lors y appartient renuoy / si le seigneur le requiert loy faisant. Et

ainsi lay deu iuger par arrest de parlement de entre les batelliers de la riniere de lescault en Tournay / et les preuost et iurez de icelle ville. Et aussi de entre le seigneur de ligne / et le seigneur de mortaigne sur lescault / et de entre les bouchers de Tournay et lesditz preuost et iurez / et plusieurs autres: et autrement ne appartient renuoy en ce cas.

¶ Pro hac preuentione vide in stil. curie Additio. parlamē. tit. quorum cognitio specialiter pertinet ad regē. Imo alius preterea regius inde est competens harum causarum. vide ibidem. Sitem notitatis.

¶ Des testamens.

¶ Item a le roy la preuention & congnoissance des testamēts / puis que premier on sen trait a ses iuges et officiers / ou si testamēt auoit lan passe / & a ses iuges ou officiers on sen soit trait / iassoit ce q̄ premier on ne si fust trait. Et lay deu iuger en plusieurs cours royaux / tāt a Amies cōme a saint Quentin et a Laon / et qui plus est / en parlement par arrest par plusieurs cas entre plusieurs parties.

¶ Des donaires.

¶ Item a le roy la preuention et congnoissance des donaires aay dames ou damoïselles desues appartenans de les y tenir & garder / et faire mettre ens tant de fait comme de droit / et non en faire renuoy / puis que premier on sen trait a lay. Et ainsi lay deu iuger pour madame de tames en court laye en Tournes / et pour plusieurs autres donaires en plusieurs cours royaux.

Facit p hoc tex. in. l. vii. ca. C. quando imperator. ibi, coram adversarij examini nro sui copia facere.

¶ Des poirs darmes.

¶ Item a le roy la preuention et la congnoissance des poirs darmes / puis quilz sont fais par inuasion / et fait appēse. Ne de ce fait ne appartient la congnoissance a autre que au roy / a ses iuges et officiers. Si sachez que combien que plusieurs saiges dient et maintiennent que poirs darmes ne doivent estre entenduz si ainsi nest que ce soit fait par tourbe de gens armez a descouuert qui assaillent / & soient ditz ou plus: neantmoins est assa-

noit que toas officiers royaulx et mesmes la court de parlement sont d'accord q'il y a plus de trois armez et embastonnez q' de fait aduise facent assault & inuasion sur autres/pais que ce sera en aguet appëse/ce doit estre entendu et tenu port darmes/dont au roy en appartient la congnoissance de tout le delict/et non a autre iassoit ce que le fait & delict ait este fait en terre de hault iusticier ou nō/que mesmes le hault iusticier en eust commence a faire le exploit de iustice/si conuient il q' cesse du tout/et que le roy en cognoisse/car a luy en appartient la congnoissance/et nō a autre. Et raisō ne peut souffrir que vng delict soit puni par deux iuges/s'ilz nestoient par indinis. Mais sil aduenoit q' a vng delict prins p' chaulde colle/et de hastif mouuement eust dix ou. xx. ou. xxx. ou plus ou moins / ou combien quil en y eust/et fussent armez ou embastonnez/comme ilz pourroient/pais que ce ne seroit en aguet et fait appense: Sachez que ce ne seroit mye tenu port darmes/ne perdre nen deneroit le hault iusticier deffoubz qui ce seroit fait/la congnoissance. Et ainsi luy deu iuger et conseiller par le conseil a Paris/pour le debat que sur ce en tel cas mettoit le conseil de la ville de Tournay contre les officiers du Roy en tournesis/et ainsi fust il dit et conseille sans doubte. Si sachez que selon la decretale si assa nst ou inuasion se fait par plusieurs / iassoit ce que armez ne soient/mais que ilz soient garniz de pierres/et de cailloux / ou autres bastons ou harnas inuasibles dont ilz facent assault/inuasion et trouble sur aucun/ce est tenu port darmes. Car port darmes se fait par tourbe coadunee/que les clers appellent turbam coadunatam. Laquelle tourbe est du nombre de. x. et de non plus ou de moins.

Des assennes de mariage.

Item a le roy la preuention des dons et assennes de mariages/pais q' premier on trait a ses officiers/sans en faire renuoy aucun a quelque iuge ou seigneur q' ce soit/ne que les assennes soient situees circonstances et dependances.

Des droitz aux pupilles.

Item a le roy la preuention des droitz aux pupilles / si par faulte de iuge subgect / ou par puissance d'aucun estoient greuez/dommages ou empeschez/car autrement ne doit estre de hault iusticier/ou de iuge subiect la congnoissance ostee.

Des Befues.

Item a le Roy la congnoissance des befues/ou cas q' faulte de iuge leurs fault droit/ou puissance de voyer les oppresse roit / car autrement au roy appartient la garde et tuiton des pupilles et Befues / ou cas que contre raison seroient perturbez ou par violence et moleste d'aucun.

De paiz treues et asseurances.

Item a le roy la congnoissance de paiz treues / et par especial des asseurances baillees par ses iuges & officiers/si ainsi aduenoit que quelque infraction fust sur ce faicte/iassoit que ce soit fait en terre de hault iusticier/ou autre / ne d'autre subgect / ne nen font ses iuges quelque renuoy/ne a autre nen appartient quelque punition a faire / ne amende a prendre ne a leuer.

De huiusmodi saluagardie infractione Additio: ne solum regias inde cognoscat etiam in clericos. pro hoc vide in tracta. domini Ausre. de potest. secul. super ecclesiast. perso. & est text. in. l. ij. l. Et nemo priuat. tit. predictis suis. l. ij. ibi miles vel clericus.

De bailier asseurances.

Item a le roy la congnoissance par especial sa court/de faire & ordōner a quel que personne qui le requiere asseurance/ soit quil soit presēt/ou soit trouue de faulx te contenir & adionner partie pour lesdictes asseurances faire et bailier. Et en cas de reffuz de appeller aux droys du Roy a cause de ladicte asseurance bailier/et pour ce ne demetre quil ne soit prononce par loy.

Des banniz du royaume.

Item a le Roy la congnoissance des banniz du royaume par ses iuges & officiers.

CC iij

Pro hoc vi
de. l. p̄tor.
ait. la. ij. ff.
vi bo. rap.

Pro mated
ria assicura
menti vide
stil. cur. par
lamē. tit. de
assicura
mēt. & ibi
Ausre.

ciens. Et suppose quilz soient trouvez en terre de hault iusticier / si conaient il par le hault iusticier quilz soient renduz aux gens du roy. Car a nul autre iuge nen appartient la congnoissance ne punition / ainsi nestoit que par le hault iusticier eust paravant le banny este banny de sa terre criminellement / et puis fust prins sur celle terre. Lors le pourroit le hault iusticier punir criminellement / pource que banni le auoit premier / & premier prins.

Arrest de
parlement.

Ainsi fut il dit par arrest de Parlement en lan mil. CCC. lxxviii. au moys de iuliet / pour ung banny qui auoit fait & perpetre homicide / banny par le baillif de leuesque de Tournay en sa terre & Ville de Helchin ou le cas aduint / & depuis par les gens du roy fust ledit homicide du royaume banny. Aduint que ledit banny fust prins en la terre de leuesque de Helchin / et mis prisonnier. Si tost que les gens du roy le sceurent / ilz le voulurent auoir / comme banny du royaume / et disoient que a eulx en appartenoit la congnoissance / pource que banny estoit dudit royaume. Le baillif dudit euesque disant du contraire / & que premier estoit banny de leur terre / & sur ce prins p eulx: pourquoy a eulx deuoit demourer. &c. La question fust mise en parlement: il fut dit que ledit prisonnier deuoit demourer audit baillif de leuesque. Item en pareil cas fust il dit pour ung qui estoit banny de Duarcin pour homicide / et depuis banny pour ce cas du royaume par les gens du roy a lisle: prins fust sur ladicte terre de Duarcin par les officiers du seigneur dudit lieu / depuis aduint que les gens du Roy le sceurent / si le voulurent auoir / il y fust debata. Tout ven / il fust dist par iugement en la salle a lisle que audit baillif deuoit demourer.

Additio.

Passim docto. et Ultramonta. et citramonta. loquantur in hec verba: qd de banitis nostri tēporis: vnde valde est necessariū vt intelligas quidnam sunt isti banniti nostri temporis. & scias qd docto. Ultramō. habēt diuersitatē a docto. citramont. ppter diuersitatē prouinciā: sed quantam ad nos nota secundum fabz. doct. citramōt. banitos dupliciter cōside-

rari. illi enim q̄ propter contumaciā baniantur / de illis questio qua queritur qd de banitis nostri tēporis / nō loq̄tur: illos assimilari nequaquam deportatis: sed eorum bona duntaxat annotari propter contumaciā iuxta naturam de requirend. reis. hoc affirmat dict. doct. fabz. Alij sunt q̄ per sententiam bannū pro pena pati soleāt: & de istis loquitur dicta questio vtrū equiparantur deportatis. longū esset hic adducere.

Des appelez aux droitz du roy.

Item a le roy la cōgnoissance des appelez a ses droitz criminellement / et de tous delinquāz / iassoit ce que le fait ayt este fait en terre de hault iusticier / ce q̄ le hault iusticier face tout son denoir de appeller le delinquant a ban / pour ce ne demeure que le roy ne le face aussi appeler. Car le hault iusticier ne peut bannir que de sa terre / et le roy bannist de tout son royaume. Ne de ce ne cessera le hault iusticier a faire pour les appealz du roy / ne aussi ne cessera le roy pour les appealz du hault iusticier / si aisi nest que ledit delinquant se rende prisonnier au hault iusticier sur le cas / et que ce soit signifie au roy en requerant que il face cesser de ses appealz. Car le delinquant ou suspect sest venu rēdre prisonnier pour estre a droit et a loy enuers tous et cōtre tous. Et lors doit le roy cesser / et nō autrement.

Des gardes royaulx.

Item a le roy la congnoissance de tous et toutes qui enstraignent les gardes p lay donnees sur ceulx q̄ sont preallables de garder / sicomme sont tous officiers / tous monnoyers de ses monnoyes & ouuiers sur ce / toutes persōnes deglise qui de nature sont en garde / cest assauoir eglises cathedrales / & eglises qui sont de fondation royale. Car autres eglises de nature ne sont en garde / ne autres gens q̄ les officiers du roy / & ouuiers de monnoye / sicomme dit est: mais leurs choses et familles y sont naturellement. Encores sont en garde / et peuent estre autres psonnes ou les lettres du roy y sont prin-

ses & mises / & p ses officiers enterinees et publiees / car autrement ne valent. Et comme que ce soit dentre personnes subgectes du roy a par et sans moyen. Car entre subgectz de hault iusticier ne peult ne doivent tenir ne valoir / si ainsi n'estoit que la garde fust enterinee & signifiée au iusticier & a son subgect sans ce q'il y fust oppose par le hault iusticier / car lors seroit la signification et enterinement a estre ditz & passez comme en force de chose iugee. Ne de toutes les infractions et gardes ne peut ne doit estre congneu par autres q' iuges royaulx / amende prinse ne leuee comme que ce soit. Car selon la loy escripte ung delict souffist estre vne fois puny / & non plus. St. ff. de penis. l. sanctio legum.

Des officiers & seruiteurs royaulx.

Item a le roy la cognoissance de tous ses seruiteurs & officiers en tous fais en officiant fais / & de tous ceulx qui en officiant leur mefferoient / soit que ilz soient subgectz de hault iusticier / ou non. Ne a autre iuge nen doit appartenir quelque cognoissance ne amende prendre / ne leuer.

Des faulx monnoyers.

Au roy seul & pour le tout ainsi q' a luy appartient en son Royaulme faire faire monnoye, aussi a luy seul appartient la correction des crimes & fautes y aduenans.

Item a le roy la cognoissance de tous faulx monnoyers sur ses monnoyes / et sur ses coings / & n'a autres iuges / & suppose que dessus hault iusticier fassent prins ou arrestez / ou dessus autres / si les contiennent ilz rendre et renvoyer aux gens & iuges du roy. Et suppose encorres que lesditz faulx monnoyers ne leussent mie fait forger ne monnoyer / puis q'z auroient achete sciamment a ceulx qui la forgent & monnoient. &c.

De contrefaire le royal seel.

Item a le roy la cognoissance sur ceulx qui faulseroient et contreferoient ses seaulx / & non autre iuge nen peult ne doit congnoistre ne apprehender quelque cognoissance.

De faulser lettre ou seing royal.

Item a le roy la cognoissance sur ceulx qui faulseroient ou contreferoient quelques lettres royales ou quelque seing de ses notaires / ou que les malfaiteurs soient couchans ne leuans / ne a quel-

que autre iuge nen appartient la congnoissance.

Des heritages du roy.

Item a le roy la cognoissance de tous ses lieulx & heritages / iassoit ce qu'ilz touchent au iugement d'autre qui ayt haulte iustice. Car de s'heritage ne cognoist nul fors luy / ne il na nul souverain / ne ne se peult ne doit faire qui baille sans appeller son procureur.

Des pescheries.

Item a le roy la cognoissance des pescheries en toutes riuieres royales / & a ses officiers et iuges des eanes en appartient la cognoissance / & non a autre / cest assavoir que celles sont tenues riuieres royales / qui sont chemin royal / & portent gros nauieres dan lieu en l'autre / et dan pays en autre / sicome la riuere de Saine / la riuere Doise / la riuere de Somme / & la riuere de Lescant / & autres pareilles.

Des boys & forestz royaulx.

Item a le roy la congnoissance de ses boys & forestz & des cas illec aduenanz. Et au maistre des boys & des forestz en appartient la cognoissance / & n'a autre.

De crime & de lese maieste.

Item a le roy la congnoissance des cas de crime de lese maieste / car a luy et a ses iuges en appartient toute la congnoissance / & non a autre. Et selon l'opinion d'aucuns saiges / au Roy propre / si ainsi n'est que il y commette / et en peult estre faicte execution ou q' le malfaiteur fust trouue / suppose que ce soit en terre de hault iusticier / & ainsi fust il dit par arrest de la court de Parlement d'être les prenost & iurez de la ville & cite de Tournay & le gouverneur de par le roy nostre sire / lequel gouverneur auoit plusieurs flamens de Gand / qui estoient subgectz du roy leur souverain seigneur / pour ce qu'ilz festoient renduz rebelles a leur seigneur / & au roy / & pour ce auoient encouru en crime de lese maieste / si les auoit pour ce fait conuenir & decapiter dedans la ville. Lesditz prenost & iurez disant q'z estoient haultz iusticiers en corps et en commu- ne / et que en terre de hault iusticier ne

doit faire quelque execution de iustice/ mais la doit faire en terre du roy tenue &c. Ledit gouverneur disant du contraire/ & que de crime de lese maïeste en tous lieux du royaume faire le peult / si fait il de tous crimes dont le hault iusticier ne pourroit congnoistre/ comme d'un bā=ny du royaume / il le pourroit trainer par la terre d'un hault iusticier / & pendre a son gibet/ ou d'un asseurement royal en=frainct/ ou d'un homicide en enstraingnant garde. Brieuement & de tous cas dont le hault iusticier en pourroit congnoistre come dit est. Sur telz debatx la question alla en Parlemēt en lan mil LXX. iiii. xx. et iiii. Tout deu/ il fust dit par la court que l'officier royal par main souueraine que telle execution auoit faicte en la terre du hault iusticier/ riēs ne preiudicioit au hault iusticier.

Arrest de
parlement
dōne en lā
mil CCC.
liij. xx. &
liij.

Il y a ordō
nance du
roy Char
les. vij. p la
quelle il est
deffendu a
iuges de nō
obeyr aux
lettres ema
nees de la
chācellerie
du roy, sinō
q̄lles soient
ciuiles &
raisonables
en l'article
lxvj.

Item a le roy la cōgnoissance de tous ses rescriptz/ mandemens / et committimus impetrez de partie contre autre/ suppose que la partie impetrant/ ou contre q̄ cest impetre / soit subiecte de hault iusticier/ et que encores soit le cas tel que le hault iusticier en pūist & doine congnoistre. mais si le iusticier & la partie ensēble requierent le renuoy de la cause/ ce ne peult il faire que premier par le roy a qui la cause est commise/ ne cōgnoisse du mādement sil est surreptif ou non/ quant au cōmittim⁹. Car sil est remis sans subreption/ lors en demeure la cōgnoissance du cas au iuge royal/ nonobstāt que le iuge & la partie len requierent comme dit est. Car en vain donneroît le prince son rescript & cōmittimus adressant au iuge a la requeste de partie/ sil ne sortissoit son effect puis quil seroit cause de verite/ & le cōmandemēt du prince ne seroit mie acōply comme estre doit/ car son cōmādemēt vault loy escripte/ qui dist. Quod principi placuit / legis habet vigorem. Et si subreption est trouuee audit mandemēt : de ce premier congneu/ sicomme dit est : lors peult estre requise par le iuge & partie subiectes la cause & cōgnoissance du cas/ puis que tel seroit que congnoistre en pourroit le iuge q̄ ce requiert/ & que la partie fast subiecte de lay : & lors le doit le iuge royal renuoyer : car par la

subreption trouuee au committimus/ le mandement du iuge est aboly/ & le committimus sur ce donne et commis aussi. Et ainsi est cōte comme si neant estoit : pourquoy le iuge royal doit la cause renuoyer/ comme si sans committimus la=uoit fait/ et autrement ny chet renuoy.

¶ Lettres sur seel Royal.

Item a le roy la cōgnoissance des lettres seellees du seel royal circonstances & dependances/ sans en faire renuoy aucun/ & toute lexepletation qui sen ensuyt a faire/ soit sur heritages / ou sur biens meables / ou sur debtes deues / ou sur corps dhōme/ si a ce est oblige/ si ten dueil moustrer dne exēple q̄ sur ce cas vint en Parlemēt en lan mil LXX. iiii. xx. & d.

¶ Exemple sur ce.

Dne damoiselle Befue demouree de Raïsse Brambot bourgeois de Tournay qui estoit oblige cōtre dng autre sur seel royal : Celle qui ainsi obligee estoit/ en faulte de paye se traist au iuge royal en Tournesie. Le iuge dōna cōmission ex=ecutoire. La partie sopposa. Au iour de l'opposition partie opposāt vint en court acōpaignee d'un procureur de la Ville de Tournay/ requerāt a rauoir la cause & le reuoy dicelle/ comme de leurs bourgeois et manans. &c. le procureur du Roy disant que nō/ & que de tous seaulx/ et par especial du seel royal au roy en appartenoit la cōgnoissance : partie disant du cōtraire/ & q̄lz nestoient q̄ trois seaulx dont au roy appartient la cōgnoissance seulement/ sicōme du seel de chastellet de Paris/ de Mōtpellier/ & des foires de Lhāpaigne. Tout deu/ il fust dit par le iuge royal que au roy en appartenoit la cōgnoissance. il en fast appelle en Parle=

Arrest de
parlement.

mēt. il fast dit par ladicte court de parle mēt biē iuge & mal appelle/ & fast ladicte Ville condēnee en amende.

¶ Des lettres sur seel priue.

Item a le roy la coustume de cōgnoistre de toutes lettres seellees de seel quel quil soit/ puis que par preuention & premier on sen trait a ses iuges & officiers sans en faire nul renuoy.

¶ De fortune dor.

¶ Item a le roy la congnoissance de cōgnoistre et appliquer a luy la fortune et treuve dor en son royaume.

¶ Des cas escheans pardevant iuges royaux.

¶ Item a le roy la congnoissance et ses officiers seaulz ordinairement de tous les cas escheans pardevant ses iuges puis que ce touche tant seulement a son procureur/ sans autre partie faire.

¶ Exemple sur ce.

¶ En ung bailliage royal/sicomme en Dermandois ou autre bailliage/ou il est acoustume a iuger par homme de fief/ a coniare du baillif.

¶ Quant il adient que aucuns perpetrent ung delict/ dont nul ne se fait partie que le procureur du roy par information precedente/car autrement nen est aucun attrait en court/que par adournement a la requeste du procureur du roy: Le fait/ aucunesfois l'adourne se veult decliner/disant quil veult estre traicte et iuge par homes/ou par plaintes/ou par commission precedente si cest en lieu ou sen vse de commission. Le procureur du roy doit dire du contraire/ & que le baillif de soy le doit iuger/ & congnoistre du cas puis que autre partie na q le roy / et que cest par information precedente. Tont ben/il fust dit par arrest de Parlement en lan mil CCC. lxxvij. que le baillif par luy seal/ & par tel conseil que bon luy s'embleroit/en pouoit & devoit congnoistre/ puis que ce ne touchoit que le roy/ et que information precedete y avoit. Et ainsi fust il iuge pour une cause peñant a Perronne en Dermandois de entre monseigneur Drieu de Roze cōtre le pcurer du roy audit lieu:dont il fust appelle en Parlement/par lequel il fust dit biē iuge par ledit baillif de Dermandois/ & mal appelle par les parties contraires.

¶ Des iuges & officiers du roy.

¶ Item a le roy la congnoissance de ses iuges & officiers en la province/de bailler remede sur tous iuges subgectz qui sont en faulte et en omission de droit faire/ & dont partie se complaint/et doit

bailler sur ce commission en contraingnant le iuge subgect/que il procede a droit faire entre les parties sur le cas/ou si ce non/il par souverainete y pourvoiera de remede. Et si faulte y a sur ce/ & que le plaignif se retourne arriere au iuge royal / il peult bailler iterative commission/que dedans certain temps a ce competēt le iuge subgect ayt determinee a droit:ou si ce non/il y pourvoiera de remede cōvenable. Et selon aucuns des la premiere plainte peult bailler et donner ceste cōmission. Itē & si en ce fait a faulte au iuge subgect/et que il n'ayt procede a sentence selon que la cause sera pardevant luy. Car selon l'estat dicelle doit le iuge royal bailler provision/et bailler commission iterative cōtenant que tout le proces en tel estat q il est/avoir parties adournes sur ce/luy soit tout renvoie a certain iour competent/sur ce en ordōner par main souveraine/comme de raison il appartiendra a faire en deffaulte de iuge a qui ce cōpetoit & appartenoit a faire / ne par autre forme ne deffaulte ne doit le roy entrer sur son subgect/que il ne le greuast.

¶ Des cas dappel.

¶ Item a le roy la cōgnoissance par ses iuges & officiers chascun en leur province des cas dappel / puis q partie greuee en appelle de iuge subgect: et de toute la cause ou causes dudit appellant en quelle maniere que ce soit/les deffendent/ & icelles deffences tiennent & gardent que faulte ny ay:ouquel cas silz trouvoient le cōtraire/ ilz apprehenderoient a enly la pñse & l'amende par main souveraine.

¶ Des vsures & cas d'usure.

¶ Item a le roy la congnoissance des vsures en cas d'usure/ & de contractz vsuriers / et y peult mettre et commettre commissaires & inquisiteurs/et les condāner a amende pour le fait de l'usure. Et ainsi le fait et a acoustume de faire / soit en terre de hault iusticier ou autre / soit en ville privilegiee/ou en terre de per de frāce ou de baron/car a luy en appartient la congnoissance/ & aux euesques/ & non a autres quelz quilz soient.

In delicto
vsurarii loc
cus est pñ
tionietia i
ter secula
res & eccle
siasticos iu
dices. qd s
vsura, &
quō cōm
tat, vide in
cap. 2. 3. per
to. de vsur.

Arrest de
parlement
dōne en lā
mil CCC.
lxxvij.

Additio. **D**icit Ange. de Peras. Unum singulare in. l. si natus. ff. de rei vendic. q. dicitur que dominium aliquis rei transferimus in alium / & ex illa re aliquem fructum percipimus: certe iniustam percipimus: sed mutando pecuniam / dominium illius pecunie in alium transferimus: ut. l. j. d. appellata. ff. de re. cred. ergo recipiens aliquid emolumenti ex illa pecunia / hunc committit. Unde minor. Valde. quomodo isti excusari possunt qui dant pecuniam / & ex illa annuos pecuniales redditus accipiunt. Sed dicas q. hic est deditio / ut dicitur / non autem mutuum: sed credo quod eos intentio sua dñat vel saluat / non autem nominis mutatio. Cogita / quia non habent dñi.

De hoc vide tit. super acquisitione p. ignobi. fac. in lib. stil. cur. parla. ubi tractantur multe decisiones tages ordinationes regias. & tit. de financia acquisitionis feud. & retro feud. nobil. per ignobil. acquirit.

Des acquestes des non nobles.
Item appartient au roy la congnoissance des acquestes faictes des terres et possessions tenues en fief / acquises & acquestees par non nobles / a renouueller de lxx. ans en lxx. ans commissaires sur ce / assavoir que en dedans celuy temps en est acquis et acqueste par non nobles / et de prendre finance sur ce de la valeur de l'acqueste de six ans / ou selon que l'acqueste le vult & enseigne a faire.

Et la raison si est / que nul ne se peut anoblir sans l'autorite du Roy en son royaume qui ne vient de extractio noble: et par acquerir nobles tenemens / il semble quilz se anobliraient par long temps le tenir / & l'acqueste qui noble seroit par eulx enaieillie en leur main.

Des heritages amortir.

Item a le Roy la congnoissance et seigneuries de amortir heritages en son royaume / & non autre. Car si par autre estoit fait / & confiscatio se y appartenoit / il nen tiendrait riens sil ne luy plaisoit: ne autrement que par sa grace ne tient ne vult amortissement par autre fait.

De ista admortificatio ne vide super dict. lib. tit. de financia franco. feu. & nouo q. ista & p. ordinatio. no. tri. lere. nissimi Fr. cisci regis super dictis admortificationibus.

Des regales.

Item a le Roy la congnoissance des regales qui escheent en son royaume si tost que quelque Euesque va de vie a mort / car lors peut et doit tout prendre en sa main & a son prouffit sans compte rendre de tout le temporel de l'euesque / & de toute la iustice luy faire baillifz et offi-

ciers nouueaux si il luy plaist / ou recommettre lors les vicaires / & faire les iuges iurer a luy & au nom du roy nostre sire faire nouueaux recepueurs / faire tailler boyz / & pescher viniere et estangs. L'estassanoir les boyz si ilz sont en aage / et les viniere ou estangs silz sont en temps de peschaige peuvent prendre et emporter gros boyz en boyz ou chemin. De louer fermes ou censes aux termes acoustumiez / et non deuant. De appliquer a luy tout ce que a fons & a realite appartient / et tous hostiens a ce appartenans / doit auoir la garde des maisons / forteresses / et chasteaux si ilz sont / et y commettre chasteillains & officiers nouueaux si bon luy semble. Et si terres y a aduesties au iour du trespas dudit euesque / & ne soient a ferme / sachez que tout compete au roy si ainsi nestoit que au iour du trespas fussent les vicaires & aduestures coupees et abatues. Car lors appartiendroient aux testamenteurs ou a leglise / si testament n'auoit fait. Car le roy n'a riens aux meubles mouuables / ne a la iustice spirituelle. Mais au chapitre appartient de tout ce a faire / et nouueaux officiers / comme nouueau seigneur / & nouueau promoteur. &c. et donnent les benefices que donnez eust l'euesque sil desquist encores. Et le roy donne les prebendes vacans dedans lan de la mort dudit euesque en leglise cathedrale de l'euesche. Et ainsi fait il dit / conseille et ordonne par les gens & seigneurs des comptes a Paris pour l'euesche de Tournay apres la mort de monseigneur Philippe derbois euesque dudit lieu de Tournay / en lan mil.ccc. lxxviij. & lettres sur ce commises au baillif de Vermandois / comme au iuge royal plus prochain alors / & desquelles lettres la tenent sensuyt.

Sentence en lan. 1377.

Lettres de regales en latin.

Carolus dei gratia francorum rex / Bailliais ac receptori Bironandi / aut eorum locumtenent. Salutem. Cum temporalitas episcopatus Tornacensis ad nostram regalia ratione obitus Philippi derbois nuper defuncti / & ultimo episcopi episcopatus pridem a die obitus sui de nouo deuenerit / vobis / et vestrum cuiuslibet

prout ad eam pertinuerit: committim⁹ & mandamus quatinus temporalitatem ac iurisdictionem secularē episcopatus predicti ad manum nostrā ponētes/ omnes fructus/ redditus/ proventus/ iura & emolumenta quacunq; ipsius episcopatus dicta durāte regalia per vos & a vobis/ seu vestra aliter deputatos/ senetis/ recipiatis/ explectetis/ ac etiā gubernetis prout est hactenus fieri cōsuetam. Quia de causa/ si aliqui fructus/ redditus/ proventus/ iura & emolumenta ad dictam temporalitatem pertinentia a die obitus huiusmodi vsq; ad diem receptionis presentium literarum alienati fuerint/ vel distracti vobis & vestris deputatis vestro nomine/ & pro nobis faciat restitui sine mora/ distractores et alienatores ad hoc si necesse fuerit viriliter & debite compellēdo. Sic super premissis vos taliter habitari qd de negligētia non possitis aliqualiter reprehēdi. Datum Parisius. .cc. Et apres ceste lettre sensuyt la lettre des seigneurs de la chambre des comptes/ qui doit estre attachee au marge de la lettre dessusdictē par ung des signetz desdictz seigneurs/ & signee de plusieurs de leurs signes en la marge de cire rouge/ dont la teneur sensuyt. Les gēs des comptes du roy nostre sire a Paris aux baillifs & au recepneur de Vermandois/ ou a leurs lieutenans salut. Nous vous mandons/ et a chascun de vous sicomme a lay appartient/ & commettons que les lettres attachees a ces presentes par l'un de nos signetz vous accomplissiez & enterinez par la forme & maniere que le roy nostre dit seigneur le vous mande. Escript a Paris. .cc. Et est assavoir que par le conte de Flandres fut obey aux lettres du roy pour tout le temporel/ que a ladicte enesche appartenoit estant en Flandres/ sans aucune difficulte.

¶ Des debtes du Roy.

¶ Item a le roy pure execution de toutes ses debtes/ & de tout ce qd deu lay est: ou que ses debteurs soient trouvez/ ou leurs biens/ iassoit ce quilz soient en terre de hault iusticier/ en ville privilegiee/ ou qd autre par loy y ayt fait la main asseoir/ ou par autre debte/ ou qd vente par

autre en soit ou fust faicte ou encōmēce a faire / si auoit le roy la paye premier/ et auāt toutes oeuvres deuāt autres debtes. .cc. Et ainsi fust il dit par arrest de Parlemēt en lan mil CCC. & lxxv. de tre les doren de chapitre de Tournay/ et collecteur du roy sur les biens de Jehan bocquet / leql bocquet auoit este fermier desd. de chapitre/ & par ce estoit tenu envers eulx en dne grāde sōme de deniers pour leql il estoit obligē envers iceulx de chapitre par lettres a seel royal. Et par vertu dicesles de par le roy estoit main mise & assise sur ses biens et commencez a exēcuter ledit bocquet dune amende de. lxx. liures/ en quoy icelluy estoit escheu par ung fol appel qd fait gnoit dune cause qui par souverainete estoit allee en parlement/ & le quel sergent de chastelet ne trouua autres biens dudit bocquet / que les biens sur quoy lesdictz de chapitre auoient fait asseoir la main comme dit est. Ledit sergent si arresta ces biens/ les mist en vente pour le roy payer. Lesdictz de chapitre se opposerent contredisans par les causes dessusdictes/ et comment il estoit obligē a eulx comme en la main du roy. Comment iustice y estoit assise/ comme execution estoit encommēce par eulx. Ledit sergent dit que nonobstant chose quelcōque la debte du roy seroit premier payee/ et ne feroit cesser de son exploit. Iceulx de chapitre en appellerent en parlement. La cause ventiler/ il fust dit que mal auoit appelle/ et que la debte du roy estoit permanable auant toutes autres debtes/ et lamenderent lesdictz de chapitre.

¶ Des nobles & leurs delictz.

¶ Item a le roy la cōgnoissance selon la cōstume de son Royaulme/ excepte en Picardie/ de tous nobles en leurs mesfaits & delictz de lay et de par ses officiers/ sans en faire aucun renuoy a seigneur subiect nul excepte en causes reelles. Car de celles en est la cōgnoissance aux seigneurs de qui les heritages sont tenus. Et sont tenus pour nobles ceulx qui sont venus de noble lignee/ filz ont fiefz acquestez en aucuns lieux. Ceulx mesmes qui les ont acquestez nō nobles/ ne sōt pas tenus pour nobles / filz ne de-

Arrest de
parlement
dōne lā mil
ccc. lxxv.

Aduerte ad
text. multū
notabilē. l.
nobiliores.
C. de merc.
ca. & com.
mer. vbi al.
legant tria
q̄ requirunt
ad hoc vt
qs sit nobi.
lis. primū
q̄ sit nobi.
lis natalib⁹
secūdum qd
sit honorū
luce conspi.
cuus: & ter.
tium, diues
in patrimo.
nio. ista tria
in paucis re.
periuntur.

meurēt sur le fief. Item ceulx sont tenuz pour nobles qui par le roy sont anobliz/ et qui de ce ont lettres passees par la chābre des comptes.

¶ Des appeaulx.

¶ Item a le roy la congnoissance en cas de ressort/de ressort de droit de tous iuges subgectz/des appeaulx saillans de leurs iugemens/sentences/ou appointemens. Et sil aduenoit q̄ entre deux iuges eust contēd de leur iurisdiction/si peut le roy mettre & asseoir la main/et prendre a soy le contēd par main souveraine/insques a ce que de raison en soit ordonne. Car de droit le roy ne despoigne nul pour prise ne arrest quil face en terre de son subgect que il ayt. Ne ne fait pour prise quil face nul reſtablishement / car a lay nappartient pour cause de sa souverainete. Et pour icelle cause ne peut nul despoigner/ & ne fait que tenir en droit. Et sil aduenoit que par ses sergens fust faicte aucune prinſe en terre de iusticier subgect dont au subgect en appartient la congnoissance/mais que par le subgect fust redēse a ranoir/le iuge royal lay doit redēse sans nul autre reſtablishement faire que redēse le prisonnier a tout le cas dont question seroit/ & donner lettres que ce que fait en a este /est sans porter preiudice a la iurisdiction du subgect. Et a tant doit souffrir le subgect/ car cest grant chose & dāllable au subgect quāt le roy lay recognoist sa iustice par lettres. Et ainsi est il fait/ tenu & garde par tous iuges royaux au royaume de France.

¶ De anoblir ung homme.

¶ Item a le roy la congnoissance de anoblir ung homme/et de lay donner grace de porter harnas dore/tāt a cheual cōme a pied en tous estatx cōme sil fust chevalier / et sans ce que pour ce il faille quil soit chevalier/sil ne lay plaist. Et ainsi fust il fait de ung bourgeois de Tournay appelle Jaques moaton/lequel fust anobly par le roy/ & avec ce fust licencie de porter harnas dore en tous ses estatx et habitx / & ne le doit nul porter sil nest chevalier sans le gre & licēce du roy cōme dit est.

¶ De legitimer ung bastard.

¶ Item a le roy la congnoissance de legiti-

mer ung bastard/mais que ce soit selonc aucuns de liberal pere & mere q̄ les clerks appellent de solato & de solata/ cestadire que le pere & la mere au bastard ne soient mariez a autre/ou q̄ l'un d'eulx ne soient mariez/ & cellay q̄ est ainsi legitime / peut avoir & apprehender tous honneurs/ toutes offices & lays/ & toutes bourgeoisies sans ce que len puiſt ne doine pour ce debouter ne reprocher. Et selonc aucuns les peut habiliter a posseder & a recevoir escheance de par pere & de par mere.

¶ Des seruiteurs du roy.

¶ Item a le roy la congnoissance par ses maistres dhostelz ou q̄l soit/ de tous les seruiteurs de son hostel/ ne en aucune iurisdiction q̄l viēne en son royaume a. vj. lieues de lay pres: Et sont lesdictz maistres dhostelz maistres de requestes / reformateurs et iuges de tous cas / et de toutes cōplaintes/puis que on sen trait a eulx/et en peuvent bailler commission ou cas de reformation selonc que au cas appartiendra.

¶ Des fināces sur nouveaulx acquestz.

¶ Item a le roy finance sur nouveaulx acquestz qui se font par non nobles aux nobles sur tous fiefz aleux et terres qui sont tenues en cens du roy / cestassavoir sur fiefz tenuz a pur du roy la finance de six ans tantāt que vault le fief pour ung an/et autant que le fief vault par trois ans/des fiefz qui sont tenuz par moyen/ et des fiefz tenuz en quart degre/nulle finance ne si doit asseoir pour sa longue deffaulte. Et si ce estoit en aleux/ou en terre de cens tenues du roy/pareille fināce si assiet. Et ainsi la on deu iuger / tenir & user par tous commissaires sur ce cōmis par le roy nostre sire/ & par leur instruction scelee/mais q̄ ce soit acqueste depuis le terme de quarante ans. Car de plus long temps nulle finance ne se y assiet. Et sur les fiefz ou aleux/ ou cens deffusd. rentes a vie qui est acquestee dedans les quarāte ans de nō noble/si senfayt il finance de quatre ans.

¶ Icy seroit bien necessaire traicter des droitz des cōnestables/ de leur puissance & iurisdiction/des mareschaux de France/maistres des requestes/de hostel du

Roy & autres iurisdiccions en descendât gradat: mais par ce q au premier liure en ay parle / ie men deporté a present / et pour veoir la iurisdiction desd. L'onestables & marechaux / soient veues les ordonnances royales maxime celles du roy Jehan en l'article premier / celles du roy Philippe le bel es articles. vij. & vij. et les ordonnances du roy a present regnant / seruenissime et treschrestien francours premier de ce nom / sur les ordonnances faites pour le fait des guerres & gens d'armes.

¶ Quelles personnes appartiennent a estre iuges / et quelz non.

Comme il soit ainsi que dit soit de droictz royaux / il sensuyt veoir et scavoit quelles personnes peuent appartenir a estre iuges / et auoir iurisdiction en garde / et quelz non. Si sachez que ilz sont fix conditions de gens a qui le droit escript deffend quilz ne soient institutez iuges / ne gardes de iustice / assavoir sont muet / auengle / fourfenne / femmes et papilles / cest en moindre aage que de quinze ans. Les sourds par ce q dure chose seroit / que homme qui nost goutte fust ne peut estre iuge / & peillement du muet / et de l'auengle / qui ne scauroient de qui / ne quelle chose on pposeroit deuant eulx. Le forfenne ne peut ne ne doit estre iuge / car la forfenerie luy pourroit a telle heure retourner que grant peril seroit au bien de iustice. La femme aussi ne peut ne ne doit nullement estre iuge / car au iuge appartient tresgrande constance / & discretio: & la femme de sa propre nature nen est garnie / sicomme il apparat par dame Calcifarne qui courat sus au iuge. Le moindre dans aussi ne peut ne ne doit estre iuge pour raison de sa ieunesse / ne qui ne scaisse sa grant meurete / qui doit estre et appartenir en iuge. Mais selon la decretale qui de ce fait mention / Le mineur de vingt ans d'age peut bien estre delegue / puis que parties le consentent / et que du prince y est permis. L'cū pretor. S. non autem. cum sua glos. ff. de iudic. et cap. cum vicefimum. extr. de officio delegat.

¶ A ce propos ya ordonnance du roy Philippe le bel par laquelle il ordonna que nul ne fust Seneschal Baillif ou Procureur du lieu dont il seroit natif / en l'article xvij.

¶ Item encores veult la loy escripte autres prohibitions en ce cas / cest assavoir que nul ne soit / ne ne puisse estre iuge en la terre et iurisdiction dont il est natif / si ce n'est par especiale grace du prince / et q de ce le prince ait concède ses lettres. L. de officio prefecti. l. unica.

¶ Item ne doit nul homme en la iurisdiction dont il est natif / estre iuge / ne doncques tant que il y ait en la terre cause contre autre / pareille a traiter. Ne selon l'opinion daucuns saiges / ne doit estre iuge de partie qui luy soit d'affinite / ne de guerre mortelle. Item est ordonne par la loy escripte / que puis que aucun iuge est depose d'office de iuge / il doit de puis demontrer en celle terre et iurisdiction / et en certain lieu notable par l'espace de quarante iours tous continuelz / en la fin sil est aucun q de luy sache ou bueil le deuoir: que raison en puisse estre faite et accomplie. Item est deffendu par la loy que nul iuge ne acquiesce / ne acquiesce rien en sa province par especial heritages / ne par don / ne autrement / ne se marie ne ses enfans / sur peine de encounter en l'indignatio du prince / & perdre l'acquiesce. Item sil aduient que aucun iuge se laisse corrompre par deniers / et par fraude il delaisse a faire iustice / si cest au cas civil / sachez que il est tenu de estre / et doit estre condamne en quadruple de ce dont il sera corrompu / et avec ce prine de toutes offices de iustice. Et si cest cas criminel / que pour argent il eust fait mourir autre / il doit estre puny capitalement: et si deliure auoit pour argent celui luy qui mort auoit de ferre par iustice / sachez que pareillement il encourroit en peine capitale / avecques confiscation de biens. Item selon l'opinion des saiges en ceste partie / la punition du cas si doit estre arbitraire au iuge / puis que il ny auoit que cas civil / et que le iuge ainsi corrompu n'auoit mye par sa corruptio condamne a mort innocent / ne deliure le coupable. Car lors y cheroit peine capi.

DD j

tale/et au civil amende selon la faculte & possibilite du delinquant.

¶ Des iuges deleguez.

Des iuges deleguez penz et doitz sçavoir q̄ delegue ne peut subdeleguer/mais est necessite de ce q̄ le souuerain delegue/car le delegue ne doit ne peut subdeleguer: sicomme le prince ou le seigneur q̄ a toute iustice peut deleguer/faire baillif/ & celluy baillif peut faire lieutenant par le commun stile. mais si aucun est delegue/ il ne peut subdeleguer/ ne vng lieutenant ne peut faire autre lieutenant: mais conuendroit q̄ le baillif ou le seigneur mesmes le fist/ car autrement ne valdroit. Et pour ce penz & doitz sçavoir que iuge delegue si est celluy a qui aucune cause est commise du seigneur a cōgnoistre en especial/et appartient que de ce ayt lettres du souuerain qui ainsi le delegue/car le temps expire de la delegation/ le pouoir expire du delegue / ias soit ce q̄ la cause encomēcée p le delegue ne fust pas decidee durant le temps du pouoir du delegue. l. a indice. l. de indic.

¶ Du delegateur mort.

Encores doitz sçavoir que si le seigneur qui'a delegue/ va de vie a trespas auant que soit expire/et son pouoir aussi/ doitz sçavoir que le delegue / ou le commis est de tel effect et vigneur/ que puis que vne cause est deleguee ou commise du seigneur qui delegue peut a qui ce soit: sachez que le delegue est commis a cōgnoistre tout ce que de la cause se depend / sans lesquelles dependances le principal ne pourroit estre atteint/ congneu/ ne scea/ selon la loy escripte.

Additio.

¶ De hac materia vide text. cum glos. in. l. q̄ quia. & ibi Barth. ff. de iurisdiction. omnia indic. & cap. relatū. & cap. sequenti cū glos. & ibi Panor. extr. de offic. deleg. & vtrū delegatus ad vniuersitatem causarum reuocetur morte delegātis/annotat fab. in. s. Item si adhuc. instit. mandat. specul. titu. de delegat. s. restat.

¶ Du temps de la delegation.

¶ Item & si iuge delegue cōuient sa sen-

tence mettre a exécution/sachez que son pouoir de delegation est expire/car plus auant ne peut que sa commission de delegation luy donne de pouoir.

Ad hoc. ff. de re iudicat. l. a diu. plo. & cap. de causis. extr. de offici. delegat.

¶ De plusieurs deleguez lun mort.

¶ Item si plusieurs sont deleguez en vne commission/ & lun des deleguez boise de vie a trespas/ sachez que le pouoir sur ce donne est expire. Et par plusforte raison sil ny auoit que vng delegue/et il alast de vie a mort / sachez que celluy qui viendrait apres luy/ ne pourroit parfaire ce que le premier delegue auoit encomence. Si ainsi n'estoit que la delegatiō que il auoit/ ne contint q̄ comme tel delegue en son viuant eust telle chose encomencee/et il soit ainsi que pendant ce/et auant que accompli l'ayt/ soit alle de vie a trespas/ que tel depuis delegue le puisse parfaire et mettre en accomplissement dea.

¶ Pro ista materia vide cap. vno delegatorum. & ibi glos. que ponit multos casus in quibus hec materia procedit.

Additio.

¶ Du delegateur rappeler le delegue.

¶ Item doitz sçavoir que si le delegateur auoit delegue et commis aucun/ & sur ce voulsist le delegateur rappeler la delegation/et resumer en luy la cause: Sachez que faire se peut/ et lors cesse la delegation/ selon la loy escripte. Et ainsi seroit la delegation expiree / si le delegue renuoyoit la cause au delegateur. Item est aussi expiree si tost que le iour se passe de la delegation.

Pro hoc text. in. iudiciū soluit ff. de iudic. & cap. quoniam abbas. ext. de officio delegat.

¶ Du delegue prononcer sa sentence.

¶ Item est aussi expiree la delegation/ si tost que le delegue a prononce sa sentence. Item est aussi expiree quant le delegateur y delegue vng autre sur le premier delegue: car lors cesse le pouoir du premier delegue. Item cesse aussi quant de luy est appelle: car par la loy escripte lors cesse iurisdiction / et sen fait l'appellant exempt.

¶ Par cause de suspicion.

¶ Item se expire la delegatiō par cause

de suspicion contre le delegate / puis q elle est prouuee selon la decretale. Mais assavoir est que la cause de suspicion doit premier estre congneue. Item doibz scauoir q le delegate ne peut subdeleguer si son pouoir de delegation ne lay donne auctorite du faire: mais conuient que ce Biennie proprement du delegateur / qui le face qui subdelegue tel en son absence.

Des baillifz prestoz & autres officiers en iustice de ce quilz doiuent faire selon la constitution du roy saint Loys.

VEn des deleguez et subdeleguez / il ensayt dire & monstrier des baillifz / prestoz / seneschaulx / et autres officiers de iustice. Si sachez que selon la constitution de saint Loys / et depuis le roy Philippe de France & de Navarre faicte en lan. CCC. xv. de laquelle on en substance tant quil en sert en ce propos / la tenear sensayt.

Ordōnāces de monseigneur saint Loys & du roy Philip pes le bel rouchant les puostz baillifz & autres officiers.

PRemier voulons et ordonnons que nulz de noz officiers puisse quelque personne detenir prisonnier / ne faire execution sur lay / si a ce nest condempne / mais lay soit droit fait selon le stile du lieu / puis quil le requerra. Item que noz baillifz & officiers ne puissent saisir les fiefz de noz hommes / sans le sceu de ses pers / et congnoissance de cause: si ne soit il aussi dautres biens / si ainsi nestoit que ce fust en cas de mouuent peril / & que les biens se puissent transporter par absence certaine / ou au moins braye semblable coniecture. Item q nulz de noz officiers ne puisse ne doine quelque personne appeler a noz droitz criminellement / si nest pour cas qui desire mort par iustice / si le faiseur qui est appelle / ne pouoit estre tenu / si ainsi nestoit que aucun fust refusant a bailler asseurement dentre amis / pour cas dont mort sen pourroit ensuyuir / si comme en cas de guerre mortelle: cest assavoir dont mort seroit precedement / et que on sen voudroit contrenenger / car lors pourroit estre bāny criminellement. Mais si cestoit requis pour cas de doubte / & lappelle ne vouloit venir a bailler asseurement: lors le peut on contraindre par correction de iustice / a mettre men-

gears sur ses biens / et les doubles de iours en iours / tant que venu soit a obeissance de iurer asseurement / et de tout mettre le sien en main de iustice: & pour ce ne demeure q le temps pendant dudit asseurement faire / ledit asseurement ne doit estre prononce entre les parties / et que il ne tienne & baille a peine capital: le quiconques lenfrainst sur ce / puis que il sera public par loy. Et toutesfoies doibz scauoir que si le seigneur des parties requiert le cas / ranoir le doibt / puis q il a celle iustice q de bailler asseurance. Item que noz officiers contrains noz hommes / puis que semons aurōt este de loy dire / ne demeurēt avec noz hommes a loccasion de loy / mais se partent / tant que noz hommes soient daccord de loy dire / & lors peuvent rappeler noz baillifz pour faire & dire loy a leur semonce.

Item q noz officiers recepaēt noz mādemens par grant diligence / & mettent a execution deue / si ainsi nestoit que ilz y trouuassent cause pourquoy faire ne le deussent. Duquel cas nous voulōs quilz escriptuent au doz de la lettre du mandement ou par autres lettres pourquoy ce ne peuvent faire / par le propre porteur du dit mādement / ou si cestoit que ainsi le feissent / ou quil y eust cause en ensuy par faulte ou autre maniere q par boye oblige que le faingnissent / nous voulōs que ilz en soient puniz et condempnez es despens de partie & interest. Item que noz officiers de iustice nāyent lieutenāns / fors en cas de necessite / mais exercent leurs offices par ensuy mesmes / ne ne prennent aucun salaire de quelcōque chose en leur office faisant / soit a gēs deglise / ou autres gens / ne ne facent quelque conuient ne marche a nulz officiers au lieu dont ilz sont natifz. Itē que ilz ne prennent sur les subiectz de noz haillifz iusticiers / ou vicontiers ne fonsiers nulle congnoissance de cas qui ne soit de cas de resort / si nestoit en cas dappel ou en cas de defaute et reffuz de droit. Item que noz souverains baillifz tiennent leurs assises es lieux acoustumez danciennete / en leurs baillifages / & non ailleurs de trois moys en trois moys / & que en fin de leurs assises ilz facent scauoir quāt lautre sera / a-

Tout cecy est cōtenu es ordōnances roy Philip pes le bel, au fueillet p̄mier du liure desdictes ordōnances.

fin que chascun se puisse a ce pourueoir & ordonner. Item que ilz ne puissent faire notaire ne tabellion royal/car a nous en auons retenu / et retenons l'auctorite du faire / et non a autre. Et voulons que ce soit sans preiudice a nos barons & autres subgetz qui ont acoustume a faire notaires en leurs terres. Si sachez que tout au tel pouoir a le lieutenant comme son maistre / fors que il ne peut faire autre substitut ou lieutenant. Et si le lieutenant commis de son maistre represente le pouoir de son maistre en son absence q's les clerks appellent *vicemgerens*.

Des assesseurs qui sont au conseil du iuge.

Des assesseurs qui sont au conseil du iuge et de la court/peuz & doibz scauoir que ce sont ceulx qui communement sont appelez au conseil du iuge/et qui demeurent au iugement. Et sachez que telz sont tenuz pour officiers/& loist aussi bien que du propre iuge et officier/puis que ilz se partent de ce conseil que ilz doiuent demourer au lieu par quarante iours/assauoir si nul se voudra ou scaura plaindre deulx en aucune maniere/car respondre les y conuiendroit comme officiers/et pource en peuent prendre salaire competent et raisonnable : et si autrement le font/ilz sont tenuz de l'amen=der au quadruple de tout ce que trouues=roit que meffait auoient / et que salaires n'auoient prins et receu / dont de ce quadruple le seigneur deffoubz qui ce seroit/auoit la moitie / et la partie blesee l'autre. Item est deffendu par l'empereur et par tous faiseurs de loiz / que nul assesseur ne soit cōseillier de loiz en la court oultre quatre moys/en venant contre les anciens estatuz et establissemens des empereurs. Et si contre le font/l'empereur dist / nous voulons que ilz perdent tous leurs biens sans remede / si ainsi n'estoit que ilz eussent de ce ordonnance ou mandement especial de ce faire. Car si ainsi pouoit estre fait/les oppinions de plusieurs si destruiroient souvent les constitutions de nos predecesseurs:qui dare chose seroit/que ce qui est fait par consistoire general/& par permission d'empereur/fust

adnichile par l'opinion des particuliers & par leur folle pensee ou plaisance. *L. de assess. per tot.*

Des sergens.

Sergens par l'ordonnance de raison escripte/et par la constitution des faiseurs de loiz/sont commis par le iuge de excecater les explotz et commandemens dudit iuge/et representent le fait du seigneur en exerçant leur office de sergenterie. Si doibz scauoir que sergent ne peut ne doibt oultre les commandemens a luy faitz faire ne exploiter office oultre sa commission. Et si cest sans commission oultre les commandemens de bouche a luy faitz. Et pour ce doibt tousiours a dez dire aussi auant que par commission le puis et doibz faire / ou si auant que de bouche ma este commande a faire/et ain si rescrire et relater. et si autrement le fait/on a cause d'appeller de luy/et en seroit peril a luy / non pas a son maistre. Et si ainsi le fait/et il en est appelle/cest au peril du maistre qui luy donna la commission ou le commandement si bien en estoit appelle.

De huiusmodi officiarijs quos lex ap paritores vocat. facit metio. tex. in. l. oēs p. puincias. *L. de officio recto. puincie.* & dotaēt estre constituez en tel estat gēs de bone & honeste vie & sachēt lire & escrire ainsi q' le veult l'ordonnance du roy Loys xij. en l'article liiij. ce q' est mal obserue.

Additio:

Item na aucun sergent commission de cause quelcōque:& sentremettre ne sent ne doibt. Item ne peut ne doibt entrer en terre de hault iusticier pour faire prise ne nul adiournement/sil na commission contenant le cas pour quoy il y va/si ne fait il en terre de vicoitier/pour cas dont le vicoitier puit congnoistre/sil na aussi cōmission contenant le cas/si ainsi n'estoit quil trouuast cas de present meffait/et en ce se peut le sergent auancer a prise & a detentiō de corps deffoubz quelque iurisdiction que ce soit / pourtant que ce soit terme de bailliage dont il est sergent / autrement non.

Item ne peut ou doit vng sergent d'autre bailliage faire ne exercer office en au=

Pro hoc vi de articulo xviiij. ordinatio. regis Philippi pulchri.

tre bailliage/s'il na sur ce committimus du roy de ce faire qui contienne le cas:et conuient que le sergent qui ceouldroit faire/monstrast au baillif sur qui il vient exequiter son mandement/et aussi lepecutoire quil a de son baillif destre sergent/et sil ne la/il ne fait a obeyr/ne exploiter ne doit:et sil la/lois lay doit le baillif sur qui il vient pour exploiter / prester a ses despens vng de ses sergens/ pour aller avec lay / et deoir faire son exploit. Et si autrement estoit fait/ & il fust desobey au sergent qui ce exploiteroit/il ny auroit point damende au descheffant/ & ce neouldroit lepecution eu exploit q auroit fait ledit sergēt. Itē ne peut le sergent commettre a autre a faire le exploit a lay cōmis a faire/car delegue ne peut autre deleguer / si nest le delegue du prince souverain qui lay donne pouoir de deleguer. Et pource sil aduient que vng sergent ne puist exercer son office / il peut bien impetier grace du prince de mettre son office a ferme/par tant de ans que le prince lay en donne grace / et non plus. mais bien se garde a qui il le donne a ferme/car si le fermier faisoit chose qui desirast preuention dofficie/tout seroit perdu aussi bien pour le donneur / que pour le preneur. Item na quelque sergent comment que ce soit/quelque cōgnoissance de cause pour quelque cause que ce soit ne ne doit estre procureur en court/ne porteur de lettres. Car il est en cas dofficie tousiours au roy nostresire ou a son seigneur. Item doit rescrire de tous ses exploits/ou relater de bouche/si cest en lieu ou il soit de relater par bouche/ & ne peut riēs exploiter oultre les termes de sa cōmission ou commandement. Et si il le fait/il le doit amēder: & neouldroit ce que il en feroit en oultre. Et si il en estoit appelle/a bonne cause seroit appelle. Et pource ne doit nul sergent saige faire exploit sans commission/si nest des cas qltreue en p̄sent meffait:car lors ny fault point de commission. Itē ne peut sergent faire quelque eslargissement ne recreation de prisonnier quant prins ou arreste la:mais le doit mener prisonnier es prisons de la court / et dire au geolier le cas pourquoy il la pris/si cest pour cri-

me ou pour debte/ & quelle/affin q le geolier le puist & sache sur ce enprisonner & garder / car sil brisoit prison/ & le geolier leust mis en petite prison/ & ce fust grant cas dont le sergent ne lay eust riens dit/ le geolier sen excuseroit par le sergent/et seroit la coulpe au sergent/et a son peril. Item doit le sergent remonstrer au geolier aussi lhabit en quoy il lamaine le prisonnier/ & sil est en habit de clerc ou en habit parti / ou sil a tonsure ou non. Car si lhabit ou tōsure estoit mnee ou renouuelee en prison ce seroit au preiudice du geolier/ & non pas du sergent / et remettroit on le prisonnier au premier estat et deu. Sergens sont les exequuteurs des commandemens sentences & ordonnances du iuge/soit par cōmission sur ce donnee/ou par commandement de bouche/ & a faire prinser arrest de iustice. Et comme quilz soient crees et ordōnez du seigneur a qui la seigneurie & iurisdiction appartient par lettres sur ce donnees/et par serment sur ce fait audit seigneur ou par son baillif/ou autrement/ne doit estre a eulx obeyr/ou au moins si obey ne y estoit/il ny auroit point de meffait en ce cas: si ne peut ne doit le sergent faire exploit sans commission cōtenāt le cas/si nest en terre tenue p moyr: & si cest en terre tenue a par/il ne conuient pas que la commission contienne le cas expressement/mais souffit que le seigneur se face adioarnier par son sergent son subiect a par/ pour respondre a ce que on layouldra demander. Item et si cestoit en pays local / ou on n'usast mie de cōmissiō/si cest pour simple plainte de partie/il souffist adioarnier par sergent. Mais si cestoit pour action reelle/il appartiendrait que ce fust par sergent/et par hommes.si peut et doit estre le sergent crea de sa relation/pais que autrement ne lay touche que de le exploit a lay cōmande.mais toutesfois il doit auoir tesmoins de son exploit des voisins q il ya appellez:car autrement ne doit faire exploit quelzconques.si sachez que le sergent peut estre conueni pour son office pardenant son souverain & non autre/et pour son cas ne peut estre sergent. Nota que p lordonnance il est phibē & deffendu a tous sergens quilz ne facent

aucun exploit sans recors ou attestatiō de deux tesmoins ou vng pour le moins. artic. lvi. des ordōnāces du roy loys. vij.
¶ Il peut sergēt prendre & attester tous ceulx q̄l trouuera en present meffait sās autre commission ne commandement / & ceulx doit il amener prisonniers / car sergent ne peut faire quelq̄ recreāce ne nulz eslargissemens. Item ne doit demourer en terre d'autre seigneur ne iusticier q̄ de sonbz le seigneur de qui il est sergent: et si l'y dement / si ny doit il faire qlque exploit de sergenterie / et ne doiaēt estre cor rigez ne puniz en cas de leurs offices / fors par leurs seigneurs dont ilz sont ser gens. Et si en autre terre demouroient / ilz y seroient puniz de tous autres cas que de leurs offices par le iage dessoubz qui ilz demouroient: et si sont a conue nir devant cellay iage / aussi bien comme seroient bourgeois ou manans / & doiaēt a tout participer comme les autres.

Additio.

¶ Pour cecy est vne ordonnance du roy Philippes le bel par laquelle les sergens ne doiaēt demeurer es terres des prelatz barons ou autres / sinon en deux cas.

Pource cha pitre soient veues les xix. & xxij articles des ordōnāces du roy Philippes le bel.

¶ Item et ne doit auoir sergent outre le nōbre d'anciennete ordōne: & silz y estoient par aucun pourchas importants / sil estoit quil les requerrast / si les doit le seigneur oster ou faire oster. Item ne doiaēt prendre que salaires ordōnez / cestassauoir les sergens au roy a cheual que salaires de trois solz parisis: & les sergens de pie que dix huit deniers parisis / suppose qlz allassent dehors / & que plusieurs exploits feissent en vng iour / et pour plusieurs personnes. Mais ceste reigle fault souuent / & pource eurent droit les faiseurs de loiz que nulle nen ordōnerēt sur les sergens / car il nen est nulle quilz tiennent: et ne doiaient faire exploit en terre tenue par moyen / sans appeller le seigneur du lieu ou son baillif ou son lieutenant / comme dessus est dit / & sans commission qui cōtienne le cas.

¶ Coustume de la chastellenie de lisse.

Mais selon la chastellenie de lisse / il souffit si le sergent expose le cas au seigneur ou au baillif / & doiaient estre

creuz de leur relation ou len vse par commandement quant ilz disent et relatent en ce qui gist de leur office.

¶ Mais si seruiens dicat personneliter se citasse titiū / & titiū affirmat cōtrariū cū iuramēto: cui magis sit credendū: Di de Joan. and. in cap. cū parati. extr. de appellatio. & Salic. in. l. tres denāciatio nes. L. quo. & quand. iud. & cōcluditur per eos locis allegatis q̄ hoc est in arbitrio iudicis considerata qualitate facti / & cō ditione personarū. Barth. autē aliter te net in. l. scire oportet. s. sufficit. ff. de exca fatio. tuto. & si referat apparitor ultra si bi commissa: an sibi creditur: Di de Bal. Ang. in. l. consentaneū. L. quo. & quand. iud. & Jaso. s. quadrupli. instit. de actio.

¶ Item ne peuent ne doibaient exceder les termes de leur commission ou cōman demēt / & si ilz le font / si en peuent ilz estre traiz en cause / car autrement ne peut on ne doit appeller dan exccuteur / et seroit le sergent en ce cas tenu damender et ren dre les despens de partie dolant sur ce que il auroit ainsi excede. Et si le peca tion du sergent ne faisoit mention pour mettre aucun en tenure et saisine dan cans heritages ou il y eust vsufruitz a auoir: sachez que les vsufruitz seroient mis en main sequestre iusques en diffini tione. Mais en cas d'appel cellay qui ap pellerait qui seroit trouue en la maniere de l'heritage / demourroit en sa posses sion iusques a ce quil seroit congneu du dit appel.

¶ Item sachez que les sergens doiaient faire caution de leur office de sergente rie en la main des recepueurs royaux: et les sergēs d'autres seigneurs en la main de leurs seigneurs: car la se en retrait on en ce cas.

¶ Item doiaient auoir fait serment que loyalement serōt l'office de sergenterie / en gardant le droit de leur seigneur & de ses subgectz / ne ne prendront que salaires ordōnez & competens / ne rapporteront aus si que iustes et loyaux exploits & rapors a leur sēs & pouoir. Il ne doit vng hault iusticier auoir en sa iurisdicciō que deux sergens & vng vicontier: & les barons qui ont baronnie: & ainsi des bōnes villes. &c.

¶ La tenent du pouoir de sergent par formulaire.

ATous ceulx q ces presentes lettres verront salut. Sachez tous que nous cōfians & acertenez du bien sens & loyante avec bonne diligēce du tel. N. ice-lay auons fait commis et establi/et par la tenent de ces presentes lettres faisons cōmettons & establissons nostre sergent en nostre iustice & seigneurie de. N. & des appartenāces aux droictz proffis & emolamens ace aconstamez: lequel office est a present vacant par la mort de tel. N. et duquel office de sergenterie ledit tel a fait le serment aconstame de loyauuēt faire icelluy garder & euerer tant que il nous plaira. Si donnons en mandemēt a nostre baillif dudit lieu ou a son lieutenant & tous nos autres iusticiers & officiers et subgectz/prions et requérons tous autres que a nostred. sergent obeissent & entēdent diligemment en faisant sondit office de sergentise en lay baillant et prestant aide & prison si mestier est & requis en sont. Auquel sergent nous defendons par ces presentes lettres toute congnoissance de cause. Donne. cc. Si sachez que le sergent mort l'acion de son peche en fait de sergenterie ne descend point sur l'hoir si non en ce q'il auoit receu en epecutant a cause de office.

¶ De lestat aux aduocat.

OR sachez q le fait d'aduocacie selon les anciens faiseurs des loix si est tenu & compte pour cheualerie. Car tout ainsi cōme les cheualiers sont tenez de cōbatre pour le droit a l'espee/ainsi sōt tenez les aduocas de combatre & soustenir le droit de leur pratique & science / & pour ce sont ilz appellez en droit escript cheualiers de loix: & peūēt & doivent porter dor comme font les cheualiers. Et doit estre l'aduocat reuerend en habis/en estre/en conuersation/ en parler petit et moderement/ il dist petit quant a ailleurs en plaidoyāt. Item & doit main-tenir a leur aduis causes iustes & cōseiller/ & non autres/de prendre salaires atrempez & raisonnables selon le cas / & qui fait au contraire/ou qui marchande a partie de mener la cause pour en auoir

la moytie ou le tiers ou partie dicelle: sa chez que cest faulsonnerie & chose deffen due par la loy escripte a peine de estre pri ne de lestat de aduocacie a grant blasme & confusion. Mais doivent prendre leur salaire en conuenable somme de pecune/ & non pas de la mesme chose / car trop de faulsete sen pourroit ensuyuir par la subtilite des aduocas plains de pratiques.

¶ Pro hoc est attetus text⁹ in. l. j. Si in ho Additio.
norarijs. & si cui. ff. de har. & extraor. cogri. & de isto pacto de quota parte litis facto cum clientulo/ Vide Bald. in. l. si qd aduocatorum. L. de postula. potest tamē aduocatus pacisci de re extra litem. Ita dicit Angel. de Perus. in. l. sumptus. ff. de pact. quia aduocatus potest vendere suum consiliū. xj. quest. iij. cap. non licet.

¶ Que aduocat ne peut estre iuge.

¶ Item quiconques est aduocat en vne court/il ne peut ne doit estre iuge. Car difference est entre iuge & aduocat: et se doit l'aduocat garder de dire iniure a partie aduerse. Car il est estroitement defendu au fait d'aduocacie par la loy escripte: si ainsi n'estoit quil seruist a la cause necessairement / & encores de ce faire protestation que dire lay conuient necessairement pour le droit de la cause alleguer & maintenir/car enuys le dit/ ne dire ne le voudroit si passer sen pouoit sans cause amender/ne ne doit faire nul marche a celluy pour q il meine la cause tant que la cause dure.

¶ Textus in. l. fi. L. de assesso. prohibet Aliquem esse aduocatam in aliqua causa in qua iudex fuerit/ ibi/ ne cum i Struqz festinet / neutri bene peragat. facit tex. in. l. quisquis. L. de postulan. Additio.

¶ De faire faulsete par aduocat.

¶ Et si aduenoit que vng aduocat qui auoit emprins vne cause d'aucun/feist faulsete cōtre son maistre / que les clerks appellent par constame preuocation/et que l'aduocat se donblast a l'autre partie par quelque maniere q ce fust/au preiudice de la cause de son maistre / sachez q l'aduocat se doit amender a la discretion du iuge selon la faculte/ & a partie redre
DD iij

dōmages & interestz: & doit estre a tous-
iours priue de l'aduocacie a blasme &
a grande confusion.

¶ De dire a l'aduocat intare.

**¶ Et qui a l'aduocat le mettroit sus sas
cause/il lamenderoit tresgrandement au
iuge et l'aduocat damende honnorable
et profitabile a la discretion du iuge se-
lon le cas & la personne.**

Additio:

**¶ Prociacibus verbis aduocatus contra
alteram aduocatam postulando. Et non
debet: quod. faciant elingues. quid dico:
imo bilingues & indocti aduocati qui op-
probrijs aut etiam verbosis assertionib⁹
non legibus certāt: de quibus in. l. quis-
quis. l. de postulan. et in. l. fin. §. in refu-
tatorijs. l. de appellatio.**

¶ Du gaing que fait l'aduocat.

Pro hoc. l.
vlt. C. de i.
offi. test. de
aduoca. di.
uerso. iudi.
l. cum aduo-
catio.

**¶ Sachez que le gaing que peut faire
vng aduocat en fait d'aduocacie / si ad-
uēt que son pere ou sa mere voise de vie
a trespas / & il y ayt autres enfans q̄ bea-
lent auoir parchon lan contre lautre / sup-
pose que l'aduocat y veult auoir sa part
et que autrefois ayt en don ou assenne
de pere & de mere par mariage ou autre-
ment / le dit gaing fait en aduocacie ne
chet point en parchon / mais demeure
franchement a l'aduocat. tant est noble
gaing. si ne fait gaing fait en cheualerie:
car selon la loy sicōme dist. est / tous sont
comptez d'une condition en cheualerie &
aduocacie.**

**¶ Comment l'aduocat ne doit faire
que son office.**

Ad istud fa-
cit. l. fanci-
mus. cū. l. se-
quen. C. de
aduoca. di.
uer. iud.

**¶ Encores tient la loy escripte l'adu-
cacie si noble / q̄l est deffendu en toutes
villes & citez q̄ aux aduocatiz ne soit en-
ioint & commande a faire nul autre ser-
uice que l'aduocacie / ne nul autre char-
ge ne office ne en guet de iour ne de nuyt
dont leur aduocacie soit ne pūist estre
perturbée aucunement: si ainsi n'estoit q̄
aucunefois le iuge pour les sens deulx
les cōmist a estre iuges en la ville es cau-
ses qu'ilz nauoient mie noarries.**

**¶ Comment le iuge doit receuoir
l'aduocat a serment.**

**¶ La loy escripte deffend a tous iuges
que ilz ne recoient aduocat quelque a
serment d'aduocacie / si ainsi n'est que
premier ilz soient examinez souffisam-
ment si a ce est ydoine auant toute ou-
ure: affin que le peuple ne soit mie deceu
a soy mettre en la main dang aduocat
que riens ne face a sa cause soubz ombre
du serment d'aduocacie que il a fait en
court / & par ce semble que ilz sont souf-
fisans.**

¶ Tex. in. l. nemini licere. l. eo. tit. & in Additio:
**l. petitione. eodem. faciūt bene ad istam
materiam. sed credo hoc male obseruari:
quia quando recipiuntur in aduocatos /
satis est quod probatos doctorum testi-
catio depromat: q̄ qualiter veritati inni-
tatur / non curo.**

¶ De aduocat receu a pension.

**¶ Item dist la loy escripte que si l'adu-
cat retent a pension a annee da de vie a
trespas / ou prenne autre estat / pour ce ne
demeure que celluy de qui il auoit la pe-
sion / ne fust tenu de payer toute l'annee.
Nam vt dicit summariam. l. post duos.
l. de aduoc. diuer. iudi. aduocatus trans-
mittit ad heredem salarium totius anni
in quo moritur.**

¶ De l'aduocat doffice.

**¶ Sachez que l'aduocat doffice doit estre
le p̄mier aduocat en la court du seigneur
quil represente / sicōme l'aduocat du
Roy es courts royaux. Et puis que ad-
uocat doffice a este pour aucun seigneur
qui a aduocat en sa court a cause doffice /
sachez que iamais ne peult estre contre
icelluy seigneur en cas de aduocacie
suppose encores quil neust aucuns gai-
ges euz ou pension dudit seigneur: & tou-
tefois veult bien la loy que l'aduocat
doffice par le gre et licence au seigneur
de qui il est ou a este aduocat / pūist estre
au conseil d'aucun seigneur puis que ce
ne seroit contre le seigneur ne contre la
cause que pour le seigneur eust soustenu
autrefois. Et ainsi le peult on veoir en
Parlement de l'aduocat du roy. & i fait il
mesmement vne cause d'appel dont il se-
roit appelle d'un officier royal / si le sou-
stient il cōtre l'officier au iuge royal a di-**

Pro hoc vi-
de. l. potes.
C. de aduo-
ca. filci.

re et soustenir mal iuge/et bien appelle/
côbié que mal auoir appelle le roy auroit
lx. liures d'ameinde / pourquoy a meruei-
les peult sembler comment l'advocat du
roy peult estre contre. Et sont les advo-
catz du roy souuent pareillemēt en par-
sement.

¶ L'advocat faillir a escrire.

¶ Sachez que si l'advocat en plaidoyāt
ou en escriuant par mescheance faillloit
aucune chose a dire ou a escrire dont la
partie de qui il seroit advocat/eust dom-
mage ou preiudice a sa cause/ & tant que
sentence fust donnee contre celluy qui tel
advocat auroit/ & par ceste mescheance la
partie pour qui ce auroit este fait/ en
doulzist faire pourchas/et estre recontre
par la faulte de son advocat/ apres fere
ce donnee a tard le feroit/ car pais que la
cause auroit este laillee passer sans ap-
pel/ ne sans reclamation/ a temps ny bē
droit.

¶ Imo advocatus qui per imperitiam
cecidit a sua causa/tenetur ad restitutio-
nem. ita dicit Bar. & Alex. in l. cū quid.
in fi. ff. si cer. pet. pro hoc apertius vide
per Fab. in Scum autem. instit. quib. ex
cau. manumit. non licet. in verbo/ sed pro
deo.

¶ L'advocat laisser dire par oubliā
ce aucune chose.

¶ Et sil advient que l'advocat en plai-
doyant laisse aucune chose a dire &
serne au cas pourquoy il plaide/ p igno-
rance/ou par oubliāce/ et dont la cause
pourroit estre plus aneantie/ sachez que
le iuge sans faire grief a partie le peult &
doit arrester a la cause/et dire prompte-
ment/ & ramentenoir & supplier a la faulte
de l'advocat/ pais que cest chose que or-
dre de droit requiert en la cause/et non
en fait.

¶ De ceulx qui peuvent estre advo-
catz en court/ & quelz non.

¶ En da fait de l'advocacie/ il sen-
suyt monstrier quelz gens peuvent
estre advocatz en court/ & quelz nō. Et
premier

¶ Mineur daage.

¶ Si sachez & du fait d'advocacie par
le droit escript. sont priez mineurs de
seize ans pour la raison que trop grant
jeunesse & petite constance est enco-
re en eulx.

¶ Sourds.

¶ Itē en sont priez sourds pour la ra-
ison de leur impotence & deffault.

¶ Aliengle.

¶ Item sont priez aveugles pour cau-
se de leur impotēce/ & aussi bē pour ce
ilz proposent par derriere le iuge cōme par
devāt/ sicomme faisoit l'advocat Brutus
souvent qui proposoit le iuge non assis/
ou par derriere/ qui est chose impertinen-
te & deffendue.

¶ Femmes.

¶ Item sōt priees femmes par raison
de leur hastivete/ sicomme fust calcifur-
ne & ne pouoit souffrir que en nulle ma-
niere sa partie deffendist/ ne que le iuge y
donnast appointemēt sans dire hastive-
te au iuge/ ou a partie.

¶ Furieux.

¶ Item en sont priez ceulx & aucunes-
fois cheent en furiosite pour la raison &
en plaidoyant ny retournassent.

¶ Sergens.

¶ Item sont priez sergens es lieux et
terres ou ilz ont a sergenter/ pour la ra-
ison de leur office qui desire relatib/ & sou-
vent advient a dire & exposer contre.

¶ Infames.

¶ Item en sont priez infames pour la
raison que a si noble industrie & science &
cōparer a noblesse de cheualerie/ ne sen-
suyt que l'homme reprochable sen puisse
mesler. Car a advocat appartient blasmer
et reprover vices/ dont sensuyt il & l'ad-
vocat soit sans vice/ & tel reproche.

¶ Clercs.

¶ Item en sont priez clercs en cause de
sang/ pour la raison de l'irregularite.

¶ Satis est iure decisum/ illos qui be-
neficio ecclesiastico sustentantur illos et
qui in minoribus constituuntur/ ad advo-
cationibus repellunt. Et. viiij. quest. 3. cap.
deniqz. & cap. ij. & iij. extra de postulan.
L. de testamen. l. consulta. & L. de epis. et
cleri. l. repetita. Onde qua ratione tot be-

Pro hoc ru-
bri. vt q̄ de-
sunt aduo-
ca. part. iij.
dex sup.
pleat. C.

neficiatos i minorib⁹ cōstitutos / passim negociari / passim si possāt postulare / passim in quā verbo cōi sollicitatores causarū esse pmittat: non video. quid in quā de sacerdotibus in palatio sollicitatibus. etiā precio numerato / ut inde / qui nusquā vigiliis circa bonas literas dederant: sed tantū ex hortulanis aut coquinarijs effecti sacerdotes / ex sacerdotib⁹ voluit effici sollicitatores / & locus operarum nō sit illis qui forte laborem et annos in iure suos exhibuerunt / & patrimonium sperando premiari consummaverunt: quā optimum super his legē constitui / quāq; decorum / nemo est qui non consulat.

¶ Religieux.

¶ Itē en sont priniez religieux pour cause de leur monastere. Car a cloistrier n'appartient que soy tenir en son cloistre & en son ordre / ne mesler ne se doivent des choses mondaines / car ilz en doivent estre exemptz. quod tamen in usu non est.

¶ Clercs de court & notaires.

¶ Item en sont priniez les clerks & notaires de la court pour la raison du serment secret que ilz ont a maintenir et garder en court.

¶ Juges & assesseurs.

¶ Item en sont priniez les iuges & les assesseurs en la court. que ilz ont a maintenir & garder. Et sil aduenoit que l'advocat dist chose nuyssable a son maistre / ce ne touche au maistre si il ne l'advoque. Et pour ce ne doit laisser l'advocat quil ne die / cest pour mon maistre / sauve la retenue en tout. Et sil aduenoit que l'advocat ne fust advoque de son maistre / et il auroit dit chose contre lhonneur du seigneur: lors il doit estre condamne en l'amende de. xx. solz / & ainsi fust il iuge en la court du roy a Lisle contre Jehan desprez advocat pour raison de ce q'il ne fust mie advoque de son maistre / & il dist contre la court.

¶ De advocat plaider pour l'ung autre sans en estre requis.

¶ Item & si advocat se fait en iugement avant parler sans estre requis ne retenu de celluy pour q'il parle / sachez quil doit

estre condamne en dix solz d'amende au seigneur. Et si cest en court d'hōmes cotiers / il doit estre a deux solz d'amende. Item si faulte a a la cause que l'advocat maintient de son maistre qui soit par la coulpe dice ou faulte de l'advocat: sachez que amender le doit l'advocat de dōmage & interest / ainsi q'cy dessus est mōstre.

¶ Des commissaires.

¶ Commissaires sont ceulx q' sont donnez / ordōnez & commis par la court a enquerir la verite de la cause du plaide et proces qui est en icelle court / par si que parties appellees pardevant eulx par les faitz dentre les parties qui clos & seelle soit enuoye / ilz puissent oyr tesmoings dū coste & d'autre / recevoir lettres en forme de preuve / baillier noms et surnoms des tesmoings p'dictz / recevoir reproches et saluacions / si les lettres de leur pouoir le cōtiennent: & non autrement. Car plus avant ne peuvent ne doivent faire que leur pouoir leur donne la congnoissance & auctorite de faire / ne plus avant tenir leur enqueste que leur pouoir dure / car autrement ne plus avant ne peuvent ne doivent faire ne entreprendre que leur pouoir leur enseigne faire. Et tout ce que fait en auront ou peu faire durant le temps de leur pouoir / soit que parfait ayent ou non / en tel estat q' leur enqueste est au iour que leur pouoir fault / doivent parties appellees tout mettre en ung sac clos & seelle des seaulx desdictes parties tant demandeurs comme deffendeurs / & tout quantes fait en ont & auront / tout en tel estat renvoyer en la court dont ilz sont commis et fondez / parties adiournees & intimees sur ce a cōparoître en la dicte court a certain & cōpetent iour pour veoir reprendre et recevoir le proces / et avecques ce aussi lenqueste que en ont faicte en tel estat quelle est pour sur ce pceder & aller avant comme il appartient & sera de raison. Et tout ce q' dessus est dit / doit apparoir pour certain par pces verbal q' par les dessusdictz commissaires appartient & doit estre fait en trois parties: desquelles la premiere & principale doit estre enclose ou sac dudit proces.

¶ La secōde partie doit avoir partie de-

manderessse & compleignant. Et la tierce partie doit auoir partie deffenderessse. Et toutes icelles parties doivent estre fermées & sceellées des seaulx des dessusdictz commissaires/ & non d'autres. Et si ny cōtient autre adioarnement pour les parties renouer en la court anecques leur pces/ sicomme cy dessus a este dit. Et tout ledit proces verbal anecques leuangle/ laquelle est attachee sur le sac ou sōt ainsi enfermées les escriptures. Et pour ceste cause sont les commissaires appelez et nommez referendaires a proprement et legalemēt parler. Car ilz ne peuent plus auant en la matiere q̄ ce que leur pouoir leur donne/ & que leur mādemēt & commission contient/ & non plus/ ne faire ne donner sentence ne iugement/ contre ne au pffit d'aucune des parties/ mais tout ouz/ quantes les parties voudrōnt dire & proposer/ soit par toute ptestation/ ou autrement/ & tout doivent faire mettre par escript/ et clore dedans le sac. Et aīsi cloz & sceille des seaulx desdictes parties rapporter a la court. Et pource cōme dit est dessus/ ne sont ilz appelez pprement que referendaires.

¶ Pro tota ista materia vide in stil. cur. parlamen. tit. de commiss. & eo. potest. & tit. de diligē. facien. erg. commiss. et alijs titulis sequentibus/ vsqz ad titu. de feud. ibi enim multa ad hunc posita sunt q̄ hic transportata esse videntur.

¶ Sensuyt la maniere commēt les commissaires doīnent proceder & aller auant en leur enqueste.

OR peuz & dois scauoir que puis q̄ commissaires sont donnez en cause par pouoir sur ce a eulx cōmis & donne de par la court: iceulx commissaires pour entrer en leurdictē enqueste/ si ont tout premierement a faire conuenir les parties pardeuāt eulx par adioarnemēt et commission de par eulx donnee/ en laquelle cōmission leur puissance et pouoir doit estre tout au long racompte & incorpore/ & par certain hayssier ou sergent de la iurisdiction en laquelle ilz sont adioarnēz a certain & competent iour. Laquelle commission & mandement doit tout au long contenir comment par l'auctorite &

Vertu du pouoir a eulx commis & donne ilz adioarnent a certain iour illec denōme et assigne par hayssier ou sergent telz & telz a la requeste de ung tel. N. demandeur en ceste partie. Ou par contraire a la requeste d'un tel. N. deffendeur. Et si ainsi estoit que le demandeur ne faisoit la diligence & denoir alencontre d'un tel ou de telz ainsi nommez. &c. pour veoir et entendre les raisons & articles et escriptures cloz et sceillez de la court/ ouuoir/ respondre & affermer iceulx cōme de raison. &c.

¶ Item aux cōmissaires aussi appartient veoir & ouz/ iurer tesmoins en la cause / ou es causes pour lesquelles ilz sont pardeuant eulx attraitz & produictz.

¶ Item peuent encores les commissaires veoir lettres & autres manimēs / qui en forme de preuue serōt produictz et administrēz/ et auoir les noms & surnoms des personnes si le pouoir desdictz commissaires le contient/ & bailler sur ce reproches et saluations si bon et agreable semble a partie & anecques ce pour adiourner partie au iour assigne par les dessusdictz commissaires/ & iours sur icelles enquestes tenans & ensuyuans avec intimation que bienne ou non bienne partie adiournee/ pour ce ne demourra q̄ a la verite de ladicte enqueste enquerir ne soit procede comme il appartiēdra de raison. Et sachez que de la date de la commission iusques au iour denomme en icelle commission a comparoir les parties denāt les commissaires / doit auoir quinze iours despace. Et entre le iour deexploit et le iour assigne doit auoir dix iours/ ou autrement le iour seroit moins que soaf fisant/ & y cherroit opposition raisonnable selon le stile de Parlement/ par especial a la premiere commission.

¶ Item lequel sergent ainsi charge de ladicte commission doit rescripre sur ce q̄ fait & trouue en aura. Le fait/ au iour assigne partie qui cest exploit a fait faire partie aduerse comparant doit presenter ses articles cloz & sceillez en requerant iceulx estre ouuertz/ & iceulx ouuertz les doit affermer sur le serment si partie y est presente/ & si cest par procureur/ en la main de son maistre/ & doit faire le sermēt tel

que les raisons & articles la dedans posez et escriptz ainsi comme ilz sont/il les afferme par son sermēt/ & sur saintes eūgilles de dieu estre veritables et iustemēt cause au plus pres q̄l peult/ & scait/ & seld la verite du cas & de la matiere subiecte pouoir/ & que de iceulx articles si aucane a son loyal sens & chose y scauoit estre nō veritable ou nō plaider/ il la retrēche- roit & feroit rayer & oster/ affin q̄ la verite fust plus plainemēt attalte/ & q̄ en la cause ne administrast tesmoings q̄ iustes & loyaux a sō sēs & pouoir/ ne ne destournera tesmoings de ptie aduerse p̄ ctemeur ne autremēt a venir deposer tesmoignage de verite par quelque voye q̄ ce soit / & aux articles de partie aduerse respondre/ ou croire/ ou denier iceulx au plus loyalement & plus pres de verite quil scaura et pourra bonnement/ & ainsi entens de lan q̄ de lautre. Le fait/ il doit estre leu aux parties en presence desdictz commissaires tous lesdictz articles: & chascun article affermer & retrencher sil le conuient en respondant en la fin de chascun article ce que afferme a & respondu. de laquelle affirmation & responses faictes & completes/ partie doit auoir coppie par extrait sil le requiert. Le fait/ les commissaires peuent & doivent proceder en audition & examination de tesmoings par quelles parties soient daccord presens les commissaires/ que ce soit aussi bien en presence & en absence que autrement. Tesmoings adiournez ou non adiournez a iour de- nomme en la commission ou non denomme/ par si que en fin de audition noms & surnoms soient baillez pour reproches faire & saluations si il le conuient/ & par ainsi ce accorde peuent iceulx commissaires ouy & examiner tesmoings tant dune partie cōme dautre/ en assignant chascune partie iour de production les vngs apres les autres le temps dūrant de leur pouoir.

¶ De partie non contente que tesmoings feissent sermēt en son absence.

¶ Item & sil aduenoit que partie ne se voulsist consentir que les tesmoings fussent ouy & examinez aussi bien en absence que en presence: lors conuientroit

quilz fussent iurex deuant partie aduerse cōtre qui ilz seroient ouy & attraitz/ et q̄ incontinent ilz fussent reprochez qui reprocher les voudront/ ou autrement ny viēdroit iamais a tēps a reproche faire. Et pour ce est il aussi bien cōsenty en absence que en presence. &c. affin que en fin on peust aussi bien reprocher a lane fois que a lautre si bon semble tout a temps:

¶ Partem citari oportet in iuramento testis. tēp. in cap. ij. de testib. & in. l. i. indicēs. L. de fid. instramen. & in. l. generaliter. Seisdem. L. de reb. credi. & in. l. si quādo. L. de testib. & non valet dictum testis si cū iurauerit/ neutra pars interfit. glo. in. l. si quando. L. de testib. & dicit Raph. fals. in. l. j. L. quomodo & quando iudex se mille dicta testiā irritasse propter hoc.

¶ De ouy plus de dix tesmoings sur vng article par les commissaires.

¶ Item ne doivent les commissaires ouy plus de dix tesmoings sur vng article/ & si plus en oyent/ le surplus seroit compte pour nulle valeur/ & par ainsi y perdriēt leur peine & leur temps.

¶ Tesmoings dōcques ouy & examinez tant dū costē des parties comme de lautre/ & si icelles parties veulent produire ou mettre en auant lettres en forme & maniere de preuue/ faire le peuent si il leur plaist. Mais tout premieremēt il conuient & est necessaire que parties y soient euoquees & appelees/ nonobstāt que icelles parties en & dū commun eussent accorde ouy aussi biē tesmoings en absence comme en presence. Et en aua vne chascune partie sil leur plaist lecture en la presence des commissaires/ & copie du commencement/ du moyen & de la fin si il le requierent. Et peuent a ce reprocher & contredire si bon leur semble/ & le pouoir desdictz les commissaires le cōtient. Le fait/ & les tesmoings ouy tāt dū costē cōme de lautre lettres aussi produites/ & apporte au deuant tout ce que en forme & maniere de preuue fait a produire & a mettre auant reproches & saluations receues/ tant de lan costē comme de lautre/ si les parties les baillēt ou sōt contraintes de les bailler/ & la commission & pouoir des commissaires le porte

et content/ou si ce non/iceulx commis-
saires & lesdictes parties se deporteront
de ce faire & bailler.

Pro his oi-
b⁹ vide am-
ple in tit. de
modo cōfi-
ciēdi proces-
sus comissa-
rio. & supe-
rius alijs ti-
tul. allega-
tit. cur. par-
lament.

¶ Item les commissaires peuvent & doi-
uent faire adiourner les parties tant de-
mandeur comme deffendeur par deuant
eulx a certain & competent iour / pour
deoir clore & fermer le proces assy & par
la maniere comme il a este conduit & de-
mene par deuant eulx: & toutes les escri-
ptures & manimens a ce seruans enfer-
mer & enclore en certain sac / ouquel sac
tout doit estre mis & enclos en la presen-
ce desdictes parties / tant demandeur com-
me deffendeur / avec la premiere partie
du proces verbal / comme cy dessus a este
dit / & toutes ces besoignes seellées & gar-
nies des seaulx d'une chascune desdictes
parties. Et ledit sac ainsi ferme & seel-
le / & avec ce euangeliser par dessus com-
me il appartient / iour doit estre assigne p
lesdictz commissaires aux dessusdictes par-
ties en la court & seigneurie dont le pro-
ces et la question descendent / aux pre-
miers & prochains plaids apres ladicte clo-
sure et ligature dudit sac / pour icelluy
deoyr receuoir / ou le deoir iuger et de-
terminer a raisonnable et due sentence /
sicomme de droit et de raison il appar-
tiendra.

¶ Sensuyt vne exception / assa-
voir si l'une des parties ou tou-
tes deux ne pourroient auoir fait
leur enqueste durant le pouoir des
commissaires.

¶ Item & si par aucune aduēture ou in-
cōuenient il aduēnoit que le pouoir et
temps desdictz commissaires durant aucu-
nes des parties contendās / ou toutes pa-
reillement ne peussent ou sceussent auoir
faict leur enqste / par ce q̄ leurs tesmoigns
desquelz aider se vouloient / ne peussent
auoir eu a leur volante / ou que lesdictz sei-
gneurs commissaires pour plus grans
leur affaires ny peussent vacquer ou en-
tendre: sachez que pour ceste cause il ne
demonstreroit que iceulx commissaires ne
peussent ou deussēt clore / fermer et seel-
ler le sac / sicomme dessus a este dit au
debut de leur temps specifie en leur let-
tre de commission / et ledit proces en tel

estat comme il seroit ou fust renuoye en
la court aux souverains iuges. Mais les
deux parties comparans en ladicte court
sil y auoit aucune dicelles qui demādast
et requist aux iuges auoir temps prozo-
gue et prolongue pour mieulx et plus
plainement informer la court et le iuge /
auoir le deneroient de droit / depuis que
par la relation des seigneurs les com-
missaires / ou autrement deuement il ap-
paroît de lepoine ou empeschement de
la partie qui ce requeroit. Ou aussi se
pourroit ce faire / si les parties se consen-
toient. Et ainsi peut on faire iusques a
deux prorogations bonnement / mais le
iuge y peut bailler prescripcion de temps /
comme il doit que le cas le desire / oultre
laquelle prescripcion iamais ne doit estre
pouoir de commissaire prolongue ne re-
nouuelle / et ainsi lenqueste rapportee en
court / iugement sy peut asseoir.

¶ Dic q̄ index potest presigere terminū
peremptorium intra quem amplius quis
nō audiat. l. si ea. q. l. qui crimen. de ijs
qui accusare non possunt. q. l. si eo. de re-
missio. pigno q. l. diffamari. l. de ingen-
manu.

¶ Des raisons q̄ peuvent alleguer
parties deuant les commissaires.

¶ Or peuvent venir que en ce partie de
commissaires difficulte sy peult asseoir.
Sachez que aucunesfoys que les par-
ties alleguent deuant les commissaires
tant de raisons quil leur conuient cesser
leur audition. Et lors si ce sont raisons
aquoy on se doine arrester / et ce soient
commissaires au lieu / ilz peuvent remettre
et renuoyer a la court / pour ce que pro-
chains en sont / affin que legieremēt pūst
sur ce estre ordonne / et la cause renuoyee
aux commissaires pour proceder oultre:
mais si la cause nestoit telle que on si
deust arrester / il nen conuient ia les com-
missaires cesser quilz ne pūssēt proceder
en leurdicte audition et enqueste. Mais
bien peuvent faire en leur proces verbal
mētion des allegations des parties / af-
fin que au iuger le proces / raison en ad-
uienne. Et si les commissaires sont don-
nez de la court de parlement / et soient en
loingtaines parties / lors ne doiuent mie

¶ ¶

cesser leur enqueste: mais proceder en icel le/ou la difficulte des parties faire escripre/et tout mettre ou sac du proces/et que le proces verbal en face mention de rapporter a la court/affin que la court face droit sur tout comme il appartiendra. Car dire chose seroit q pour friuole cause/ou quelque raison d'aucune partie/les commissaires de si loing venassent cessassent leur enqueste/quant a tout rapporter droit se peut faire/et par ordre. *ac.*

Et toutesfoys doit estre par les commissaires fort delibere / si par raison alleguee ilz doivent cesser ou non/ a la fin que chascune partie compare en personne/ si le cas est personnel/ou si par procureur ne sont receuz a la court / car les commissaires ne doivent de ce prendre ne adionster. Et si cest pour cas desirant que par procureur on se puist comparoir si doiuent les parties/ si presentes ne veul lent estre / eulx presenter par procureur. Et ne souffit mye auoir eu procuracion en court/ que deuant commissaires ne conuienne auoir et mettre oultre. Car illecques pourra estre telle chose dicte et arguee / que comment que procuracion ait / ne autrement ny auroit defection/ car droit deniera sur ce que en sera trouue au sac/sas ailleurs reconuier/ et pour ce est il expedient que procuracion y ait/ si par autres que les propres parties y estoit procede ne pourfayre.

¶ Du procureur du roy soy faire partie contre autre.

¶ Item aucunesfoys adient que le procureur du roy / ou le procureur d'office de la court/dont les commissaires sont baillez/se fait seul partie contre autre / que sur ce commissaires sont baillez en la cause/adont pour reuerence d'office/suppose que le procureur ne vint deuant commissaire au iour assigne/si le doiuent ilz attendre/si deffault ne le cōprenent deuant que le procureur est en la cause/ou aucun autre substitut. Car le procureur d'office ne peut on contumasser / pour ce que on ne scait quelle necessite il a a cause de son office.

Nota de stil. cur. parlamen. quod quā-

doque procurator regis facit partem solus: et tunc debet expectari/nec dari debet in eam contumacia. quādoque facit partem cū alio: et tū si est in facto diuisibili/tunc procedatur cum parte iniuriata. si vero factum de se indiuisibile est / tunc debet fieri processus infimal/et expectatur procurator regis. pro hoc Ultra iura que hic possent allegari / Vide in tit. de mod. conficiend. process. cōmiss. stil. cur. parlamen. versic. item quandoque.

¶ Que deffault ne se donne contre le procureur du roy.

¶ Item est assauoir que contre le procureur du roy ne se donne mie legierement deffault comme contre autre partie priuee/ pour les exoines quil peult auoir pour le fait du roy. mais toutesfoys si le procureur deffault a son iour / deffault peult estre donne / et peult auoir lieu sur ce partie aduerse/ si ainsi nest que le procureur ait eu tresloyal exoine pour le fait du roy/et encores est tenu de mander et faire scauoir au iour seruant souffisantment: ou autrement il y chet en deffault aussi bien que seroit sa partie aduerse. Et ainsi fut il conseille par le conseil du roy a Paris / cestassauoir moigneur des marez/maistre Jehan carnart aduocat du roy nostre sire en parlement pour la ville de tournay contre le procureur du roy nostre dict seigneur en Tournesis. Et pource si tost que aucune cause est commise en audition pardeuant cōmissaires/ne les commissaires ne le procureur cōtre qui la cause est pour le procureur / ne se doiuent partir de celle court que le procureur d'office nait en celle propre cause et especialle substitue aucun substitut pour luy pour proceder en ladicte cause comme de raison sera. Et lors contre icelluy substitut on prend deffault et prouffit de deffault pour baloir tant que baloir doit: Car si le procureur puis que cest en cas de sauuegarde enfreinte/ou delit tel que il est par la court et la cause est par indians / lors peult le procureur dire/ tout ce que par ma partie adiournee sera fait/ie l'aduone par mon office/ et requiers droit entant que toucher me peult.

¶ De estre l'une partie diligente/et l'autre non.

¶ Item si cest en cause de partie contre autre/et l'une des parties soit diligente/et l'autre non: Sachez que lors peut estre procede pour le diligent/à la cause/comme le cas le requiert. Et contre le deffaillant / pour ce que le pouoir des commissaires nest que a rapporter comme dit est/et leur commission est de y proceder avec intimation/que Biennne ou non Biennne/adez sera procede a la requeste du diligent. Mais a toutes les iournees iudiciaires/cestassanoir a toutes les iournees assignees pardevant les commissaires: le deffaillant doit estre adiourne deuenmēt/à appelle a l'ays de la maison ou les commissaires font leur audicion/à Biennne ou non / les commissaires doivent tousiours proceder en ladicte audicion/à de tout ce faire mention en leur proces verbal. Car sachez que aussi bien se fait il adiourner a chascune iournee que il a fait a la premiere/car toutes seruent au cas de l'audicion/à aussi bien l'une que l'autre:et si autrement estoit fait/la court mettroit le proces a neant/et le tiendroît pour inutile.

¶ Que on ne peut appeller des commissaires de parlement.

¶ Item peuz à doibz scauoir q̄ des commissaires ordonnez de parlement ne doit estre appelle. Et qui en appelleroit/ si ne doivent ilz pour ce cesser en leur audicion/ car on ne peut neāt plus appeller deulx que on peult appeller de parlement/qui les commet. Et ainsi fast il dit par arrest de parlement pour les commissaires donnez que de la court subiecte peut bien estre appelle. Car lors fault differer les commissaires / et envoyer la cause a la court dont ilz sont comis/ pour doubte de attenter/à est le plus seur.

¶ Item doibz scauoir que les commissaires sont donnez de parlement seant/si ainsi nest que leur pouoir cōtienne parlement seant. Si sachez que aucunesfoys pourroit estre appelle / et oppose a l'un des commissaires/ou a tous les deulx. Et dont si les commissaires voient ce/ilz

doivent cesser/et retourner a la court / et font leur honneur de ce faire / et toutesfoys si les raisons estoient frivoles / et l'opposant ne vouloit proceder sur protestation de soustenir son opposition/à son opposition fast trouuee frivole: Sachez q̄ perdroit sa productiō/à demourroit en peril de sa cause. Et pour ce grant peril est de alleguer contre les commissaires ou leur commission sans moult grāt cause / et que on sache bien obtenir a ses causes d'opposition/et pour ce y doit estre procede sur protestation/et pour ce grant peril est de faire cesser l'audicion pour la doubte qui en dechet de perdre le temps a ce ordonne et commis. Car qui oppose frivolement/ il se met en peril de perdre son audicion. ac. Dont ie voy que en cause pendant en parlement furent donnez deulx pties de commissaires/les vngs de parlement / et les autres au pays. Cestassanoir l'un par vne partie / et l'autre par autre partie. Adaint q̄ l'une partie deboutist l'un des commissaires / disant quil auoit este du conseil de l'autre partie ac. Le commissaire sentant de certain que non/pour son hōneur ne vouloit aller plus auant en l'audicion sur ce/ deuant quil fast conseille de la court. Si l'un fast conseille que si la partie ne vouloit dire que sommairement il pouoit estre du conseil et collation de partie aduerse/que pour ce il ne laissast a proceder en l'audicion sur ce/quāt de fait ne le vouloit alleguer / et l'autre partie vouloit quil procedast / et si le procedant sur la suspicion ne vouloit proceder/à son peril fast / et au peril de son audicion / et pour ce peut apparoir que en vne cause peut bien auoir deulx paires de commissaires/donnez tous de la court / la ou le cas et la matiere le requiert/ et la cause pendant. Cestassanoir les vngs commissaires pour vne partie/et les autres pour l'autre partie. Item peult bien encores estre donnez deulx paires de commissaires / sicomme deulx d'un lieu / à deulx de l'autre/et ainsi fut il fait en la court de parlement en vne cause pēdant entre noble homme Gerard des pierres/à Guillaume bisolart en cause de delict/ lesquelles parties estoient en Tourneis/et furent

EE ij

mis en faitz de commissaires donnez de la court. L'estassanoir de la partie dudit Bisholat demandeur/furent donnez commissaires a sa requeste/au lieu en tourne sis/et par chascun desditz commissaires fust faicte lenqueste a sa partie appartenant et renvoyee a la court/et avec ce donez ou de droit il appartient.

Comment commissaires doivent garder le stille de la court.

Item doitz scauoir que commissaires doivent auez garder le stille de la court dont ilz sont donnez. Et la raison si est/car la contient la decision de cause querre iugement et fin. Et si deuant eulx estoit propose chose qui ne feist debat a aller anât en auditiô/ilz ne doivent leur auditiôn sur ce cesser. mais doivent proceder/en faisant mention des allegations des parties en leur proces verbal/affin que tout rapporte en la court droit se puist faire. Et si les parties ne se vouloient de ce consentir/si les penêt les commissaires ordonner a escrire leurs raisons/que sur ce veulent maintenir/a rapporter a certain iour/à icelles raisons mettre ou sac/affin q droit sen puist faire par la court/et que lauditiôn ne cesse mie pour ce/nepour simple accessoire/et que la Verite nen soit situee/puis que ce ne seroit chose de tel effect/en la cause q les commissaires verroient sur ce quilz en feroient en lauditiôn/parfaissant ne fust mis a neant par la court. Car lors detierroient les commissaires remettre le cas a la court/et parties sur ce adiournées a certain iour/pour en estre determinee par la court/comme par le iuge. Et pendant ce doivent cesser les commissaires en leur auditiôn/inqs q par la court en sera ordonne/et autrement ne doivent cesser. Et pour ce il est tresexpedient de bailler en Vne cause/saiges q experts commissaires/et qui sachent veoir pourquoy ilz doivent cesser/à pourquoy non.

Car autrement Vng cantelenx feroit arrester lauditiôn par cantelle/ou sabti= les voyes/et lors a la requeste de lautre partie doivent estre ouuert/et procede en oaltre/si ainsi nestoit que la partie contrariant alleguast cause euidente que la

diffinition des commissaires sentist que cause y eust en/si que dessus est dit.

Et pour cause qui de raison nest a recepuoir ne doie estre arreste. Mais sil al leguoit que le sac eust este desseelle/com= bien que lye fust ou les articles des seel= lez/ou seelle dautre seel estrange/ou tel= lement defface que on ny congneust em= prainte en forme/ou autres semblables causes qui bien sont a recepuoir: lors ont bien les commissaires cause de cesser/tât que pourueu y soit de la court.

De affermer oultre l'article.

Item si lune partie ne vouloit iurer d'affirmer et respondre aux articles/si trop euidente cause ny monstroît/pour= quoy les commissaires deussent cesser/cesser ne doiêt. Car de ce y chet peu de excusation ne de contredit qui face a recepuoir. Mais y doit estre diligement procede au iour qui surt a son pouoir/le diligent soit a affermer/ou a respondre. Et la partie diligente requerra que par sa negligence et deffaulte/il en soit forcloz et deboute/puis que au iour sur ce assigne ne la fait/et que ses raisons demeurent seules/comme non cōtredictes/à nō debatus. Et de ce rescripre doit/à lautre partie y contredire/et vueille monstrier raisons au contraire/sachez que sur ces debat/les commissaires doivent remettre le cas a la court/et aux parties sur ce donner et assigner iour certain à competent pour auoir determination du cas.

De huiusmodi responsione ad articu= los aduerse partis per verba credit vel nō credit: Vide Masuer. tit. de pbatio. q Ver= fical. corā iudice: vsqz ad Verfical. Itē si fiscal. q si pars fuerit contumax in respō dendo/Verba propter Vnā contumaciā tantum articuli habeāt p cōfessis. Videtur dicēdū quod non in pta ea que dicit glos. final. in cap. final. de confess. in. Vj. q de ista respōsione ad positionē fienda p Ver= bam credit vel non/est ordinatio Vtilis regis Ludouici. vij. artikul. xvij.

Additio.

Car cest bien cas de cesser lauditiôn autant que peut estre tout à que sur ce en pourroit estre en parfaire lauditiôn pour le negligent/qui pourroit estre dict à cōpte pour nul. Et pource loist biē que telle

donc estoit remise en courtier si a affermer ou a respondre dient: sachez quil nappartient que on laisse les parties respondre fors au cas du propos fait de l'article de croire / ou non croire / sans faulser ne gloser son respons / & autrement ne doit le commissaire laisser faire. Car ce seroit laisser donner trouble a la cause / et faire come nouuel article / qui ne se doit souffrir.

¶ De partie demander respit pour respondre a vng article.

¶ Item & sil aduenoit que aucune partie ne voulsist respondre a vng article / et en demandast respit pour lay aduiser / on lay doit donner a lendemain. Et si adont ne vouloit respondre / les commissaires se doivent sommer par premiere / seconde et tierce fois / quil respode & voie auant come il appartient / ou autrement il y procederont comme de raison sera. Lors ne doivent point cesser les commissaires / mais doit estre cote contre l'article ou marge du roole des articles la sommation que faicte en a este / et comment il ny a voulu respondre / et neantmoins sont les commissaires allez auant: au surplus se y pouruoye la discretion du iuge / et ce est fait / affin que a visiter le proces il y soit ordonne comme il appartient.

¶ Item la forme de y respondre / est croire ou non croire / en negatif ou suppositif / ou impertinent / ou si de droit estoit l'article / il chet en la discretion du respondant / et en ladiourne de l'article. Car autrement ne se peut bailler bonnement doctrine / et touteffoys en est traicte au premier liure.

¶ Item en ceste partie appartient assez a faire protestations certaines / sicomme les saiges font. Cest assauoir le faitz protestation / que si le respons a article negatif / ou a article suppositif / ou article de droit / response impertinente / que ce ne soit compte pour response / qui naye ou dommaiger puit au droit de ma cause / ne porter preiudice / et tous autres protestations pertinentes / & requerant coppie des diffamatoires et responses de partie aduerse / laquelle chose leur doit estre bail

lee par les commissaires.

¶ Des iours assignez aux parties par les commissaires.

¶ Item les commissaires doivent assigner certains iours aux parties de productions / & premier au demandeur en la cause / pour veoir iurer les tesmoins lun de lautre : ou intimation que dienne ou non / la partie qui aura iour a faire iurer / pour ce ne demourra que on ne le face iurer / et quil ne soit oy en la cause / et si ptie y est / on doit le tesmoing ou tesmoins faire iurer en sa presence / & puis lay doit estre demande par les commissaires / si il scait que dire aux tesmoins pourquoy ilz ne puissent estre oys pour la partie qui le produit contre lay . et si reproche y scait dire / qui baille telle quil voudroit ou pourroit dire quil appartient droit que ce fust fait / qui desiroient preuue / si nestoit reproche q desirast preuue on le doit faire apporter y escript / & mettre au proces / & les saluations de partie / aussi que par la court soit veu / et pour ce ne demourroit q ne fust oy le tesmoing pour sa deposition valloir / ce que pourroit et deueroit valloir par raison. Mais si le tesmoing confessoit la reproche en presence de commissaires / telle quil ne peust estre oy par droit / lors ne le deueroient oy les commissaires / et en deueroient faire mention en leur pces verbal. mais ceste matiere aduient peu souvent. Car par generale reigle de ceste matiere / il est acoustume que les parties accordent que tesmoins peussent estre oys aussi bien en absence que en presence / et non adiournez par si que en fin daction chascun ait noms & surnoms de tesmoins produis dan coste & dautre / & quilz puissent bailler reproches & saluations / et tout ce que a forme de proces appartient / soit contre personne produite ou lettres / et ceste forme leur doit estre accordee par les commissaires / & en doit faire le proces verbal expresse mention. Si sachez que la forme de faire iurer les tesmoins / diceulx examiner / trouuer en la rubrique qui de ce fait mention qui dist / des tesmoins / diceulx examiner &c. Mais bien se doivent prendre garde les commissaires

LE iij

Adde 'ea q habetur in tit. de pte. statioe qua debet facere &c. in stil. cur. par lamen.

que sur ung article ilz ne oyent que dix tesmoings. Car lozdonnace du roy le defend. Item se prennent garde les commissaires à la deposition des tesmoings soit mise par escript en belle forme chascun par luy / et que le tesmoing ait redita cause comment il scait ce quil depose / et si scait par auoir este present / ou par oyre dire / en quel temps / en quel lieu / et quel iour / pour quoy / et en quoy / si ilz sont requis de ce dire / silz en ont en don ou promesse. Car tesmoing qui ne rend cause de sa deposition / a telle deposition ne doit estre arreste. Item si lettres sont produites en forme de preuve / lors fault partie appeller pour les veoir mettre outre / et en doit auoir lecture et copie du commencement et de la fin tant seulement / affin que si reproche y venist bailier / que faire le puisse / et suffist de mettre en preuve coppie: mais que les originaux soient apportez devant les commissaires a la partie contre qui cest affaire / et que collation en soit faicte en presence des parties mot apres autre / et que ainsi soit registre au dos des parties que on met en preuve / et prouue comment les originaux y sont sains et entiers / Ben et tenu atel iour.

¶ De la closture du sac.

¶ Item sensuyt de la closture du sac. Sachez que les commissaires leur enqueste faicte / doivent faire les parties conuenir pardeuant eulx a certain iour / et la doivent auoir tout le proces / et toutes les parties chascun a y luy: et doit estre sur chascune partie au dos cotee par le nobie de lettres a. b. c. et. sur chascune piece une lettre doit estre cotreroole au proces Verbal de piece en piece / et aussi tout monstre aux parties / et en leur presence doit estre tout mis au sac / et le sac clos et seelle des seaux des commissaires en la presence des parties / et ce fait les commissaires doivent assigner aux parties / et donner iour en court pour veoir recepvoir lenqueste / et icelle inger a droit / et doit de ce faire mention le proces Verbal et la doit conclurre / et le proces Verbal: et de lors en auant doit estre le pouoir des commissaires finy / ia fast ce que leur teps de ce pouoir ne fust mie encore ex-

pire. Car pour autre chose nont pouoir / fors pour lenqueste faire et parfaire: et puis que par closture du sac / et per adiournement quilz feront des parties en court pour veoir inger icelle enqueste des lors leur commission est finiee. Car ia lont tenuoyee en court. et. Et sil aduenoit que aucune des parties ne voulsissent conclurre a clore le sac / et a reconnoistre leur piece / sachez que pour ce ne demoureroit mie que les commissaires ne procedassent a la closture / mais il contiendroient quilz feissent mention en leur proces Verbal / et rescripissent comment a ce laroient souffisamment adiourne / et les raisons que partie allegueroit affin de non clore / et non conclurre / et tout mettre au sac du proces si que par la court y puisse estre poarnu / et pareillement se deneroit il faire en deffault de non comparoir au iour de clore. Item doivent les commissaires prendre et auoir clerk en leur audience agreable aux parties / auquel ilz facent iurer sur saintes euangilles que loyaulment il fera le fait de ladicte enqueste sans faueur / ne hayne a ung ne a lautre / et cellera les secretz de la cause / et y bacquera par les iournees assignees sans loyalle exoine / quil fera scauoir de temps et de heure / affin que les parties ne fussent domagees ne perturbees en maniere aucune.

¶ La tenour du pouoir des commissaires.

Le pouoir des commissaires doit contenir ceste forme. Tristram du Boys seigneur de Jamechon et de Raincheval / Cheualier et conseiller du roy nostresire / et gouverneur des baillies de Tournes / et des appartenans. A nos biens amez telz et telz. N. N. et. Hommes conseillers de la court du roy nostresire en la ville et cite de Tournay. Nous par laccord et consentement des parties / cestassauoir de tel demandant a lencontre de tel deffendeur / lesquelz ont contend et proces quilz ont en ladicte court / sont ordonnez en fais contraires et enquestes sur ce faire / sicomme par les escriptures dune partie et dautre vous apperra / lesquelles nous vous enuoye-

rons closes & sceellées soubz contrescel de l'ad. court. Si vous mandons & commandons que parties appellees pardevant vous / icelles escriptures & raisons ouvertes vous les faictes affermer & respondre / sicomme ordre de droit le requiert a faire / en faisant appeller & convenir devant vous tous les tesmoins & lesdictes parties vous ferôt donner & requerrir pour tesmoignage de verite porter en ladicte cause. Itē de faire iurer a deposer verite eulx examiner & oyr / avec toutes lettres ou manimens que administrer et produire voudront / recevoir le proces et saluations si bailler les veullent lesdictes parties / & cōclurre en enqueste / clore et fermer l'enqueste et proces sur ce fait / & aux parties assigner iour / & retourner en court pour ladicte enqueste veoir recevoir et iuger affin deue et raisonnable et tout ce auoir fait dedans le terme et espace de trois moys inclis sicomme le stile de la court de Parlement l'enseigne: Le est assauoir le premier moys pour la premiere production / dedans lequel tēps soit afferme et respondu aux dictz articles d'une part et d'autre. Le second moys pour la deuxiesme production. Et le tiers moys pour la derraine et tierce production. Si lesd. parties oyes d'un coste et d'autre par ladicte court autrement p. progiatio & delaymēt n'y estoit pourueu de ce faire vous dōnds pouoir / mādons & commandons a tous les iusticiers et officiers dudit bailliage / prions & requerrons tous autres que a vous en ce faisant diligemment soit obey & entendu.

¶ La teneur de la commission desdictz commissaires.

¶ Commission des commissaires doit estre ainsi cause & titulée: Telz .cc. Commissaires commis & deputez par noble et puissant monseigneur le gouverneur des bailliages de Tournay & Tournefis au premier sergent sur ce requis salut. Nous auons receu lettres dudit monseigneur le gouverneur en nous donnant pouoir de commissaires en ceste partie / dont la teneur sensuyt. Tristram du boz. .cc. Par vertu desquelles lettres vous mandons & mettons que vous

a la requeste de tel. .cc. Adiounez a tel tour. .cc. tel. .cc. pardevant nous aux iours ensuyuans que nous vacquerons a l'audition de l'enqueste pour veoir & oyr les articles a nous sur leur contens & proces enuoye clos & sceellé iculx veoir & affermer et y respondre comme ordre de droit le requiert / veoir iurer les tesmoins que p'daire voudra / lettres ou manimens veoir produire si mestier est. Conclurre en enqueste & audition / veoyr fermer ladicte enqueste & audition au iour assigne / retourner en court quāt tēps & lieu en sera / en la forme & maniere que en tel cas est acoustume / & par le pouoir a nous donne & commis le pouoir & deuds faire avec intimation que bienne ou non nous procederons en ladicte enqueste & audition / comme il appartient de raison a faire / & avec ce adiounez audit iour & iours ensuyuans de nostre dicte enqueste tous les tesmoins quil vous demandera & requerra a adiouner pour porter tesmoignage de verite en la cause si auāt quilz le scauront / de ce faire vous donnons pouoir. .cc.

¶ La teneur de la rescription dudit sergent.

¶ La rescription du sergēt doit estre telle. A tressaiges & honnoyez mes tresschers seigneurs & maistres telz. .cc. honneur service & reuerence avec toute obissance. Mes tresschers seigneurs plaise vous scauoir que iay receu vne commission parmy laquelle ceste miēne rescription est annexee / de laquelle commission ie pour icelle enteriner a la requeste de tel denomme en ladicte commission le troiesime iour de may me transportay en la ville de saint Amād en peule / ou il me fist dit que tel. .cc. estoit demourant / lequel en la presēce de tel sergēt a moy presté pour veoir faire mon exploit p. le presté d'icelle ville ie adioumay tel. .cc. a comparoir au iour denomme en ladicte commission pardevant vous a Tournay en lostel de tel. .cc. ou vous aiez esleu a tenir & faire vostre audition a veoir faire & accomplir la teneur de ladicte commission / & tout par la forme & maniere que par icelle appartient a faire. Le

LE iij

quel me respondit que bien auoit ouy ce que dit auoye/ & me requist a auoir copie de ma commission & rescription / laquelle ie lay accorday si auant que de raison le pouoie & deuoye faire. Item a la requeste dudict tel denomme si que dit est en madicte commission/adiournay aussi telz. &c. audit iour & lieu pardeuant vous pour deposter tesmoignage de verite en ladicte cause. Lesquelz me respondirent quilz se garderoient de meffaire/ & ia soit ce que plusieurs autres tesmoins me fussent denommez a adiourner pour le dit tel. &c. Toutefois pour certaines causes que iauoye touchant mon office de sergenterie/ & pour le roy nostre sire/ ne peuz plus adiourner pour lors/ mais bien me requist que autres iours les voulsisse adiourner/ laquelle chose ie lay accorday. Tout ce vous certifie ie auoir fait par ceste presente rescriptio scellee de mon seel/ lequel iay mis a ces presentes lettres en tesmoing de verite. &c.

¶ La maniere de faire son proces Verbal.

¶ La forme de proces Verbal si doit estre telle/ Lan de grace mil.ccc.iiij. xx. & vij. Nous telz commissaires commis & deputes en ceste partie receues les lettres de noble & puissant seigneur monseigneur le gouverneur de Tournesie a nous donnans & attribuans pouoir de commissaire/ dont la tenent sensuyt. Tristram du Bos. &c. Lequel pouoir sera trouue ou sac de ce present proces signe au dos par A. par vertu duquel pouoir. &c. a nous commissaires adressans a certain sergent du roy pour adiourner ceulx qui seroient a adiourner/ laquelle commission & rescription sur ce faicte seront trouuees ou sac signe au dos par A. Et pareillemēt pour partie aduersse pouoir de commissaire commission & rescription qui sera trouuee audit sac signe au dos par tel signe. &c. Et ainsi de piece en piece tant dune partie comme dautre/ tout mettre/ signer & rescrire toutes iournees tenues par lesdictz commissaires iusques au clore le sac.

¶ Comment on doit euangeliser le proces.

¶ La forme de euangeliser le proces/ si est leuagile appelee vne cedulle qui doit estre consignée au dehors du sac qui doit ainsi cōtenir. A noble & puissant seigneur monseigneur le gouverneur des bailliaiges de Tournesie/ Telz & telz commissaires commis & deputes par vous en la cause pendante en la court du roy nostre sire a Tournay. Et la quelle cause nous vous faisons scauoir que nous auons pcedē & alle auant pour enquerir la verite de la cause au plus diligemment que nous auons scēu/ & que par le pouoir auons sur ce donne le pouons & deuons faire/ & que le proces que nous auons sur ce fait/ lequel nous vous enuoyons clos et seellē de nos seaulx avec lesdictes parties sur ce adiournees a tel iour. &c. par deuant vous ou vostre lieutenant en la court du roy dessusdicte pour veoir iceluy proces receuoir/ & en oultre comme il appartiendra. Donne. &c.

¶ Des arbitres.

Arbitres sont dictz selon l'opinion danc ns arbitres/ & selon aucuns arbitrateurs/ & selon aucuns amiables appaiseurs / et selon Jehan andre sont dictz ceulx qui du consentement des deux parties sont esleuz / et sur peine obligee et stipulee a tenir ce que faire voudront du discord dentre eulx. Du autrement arbitrage est vne volente ou puissance donner a aucun qui entreprendre le veult a determiner et prononcer sur le debat des parties ce que raison en donne. Si sachez que comme le iuge peult determiner a sentence / ainsi donnent arbitres le droit ou il appartient. Si dois scauoir que difference y a entre arbitre et arbitrateur/ et entre amiables compositeurs et appaiseurs. Arbitre ne peult et ne doit en la cause a lay submise proceder/ ou autrement que par ordre de droit garde selon quil est allegue ou prouue deuant lay: car nul traicte ny peult ne doit faire non plus que feroit le iuge/ ne plus ne doit auoir de fauour a vne partie que a lautre.

Additio.

De materia arbitrorum Vide Bart. in l. societatem s. arbitrorum. ff. pro socio. arbitrum enim est ille qui habet iudicare de iure secundum ordinem iudicarium: arbitrator autem assumitur super contractu ad litem decidendam. Abb. in cap. causam. de elect. & de materia hac vide multa recollecta ex docto. per Joannem Baptistam in suo tractatu de arbitr. quem longum fecit et in quo multa nequaquam spernenda inuenies.

Mais tout laisser aller selon la regle de droit.

Arbitrateur si est celluy qui de la cause est charge a sa consciëce ordie de droit garde/ou non garde/et peult les parties appointer selon que bon luy semble.

Amyable compositeur ou appaiseur si est celluy qui du cōsentement des parties les met en acord. Cest adire que chascune partie scait bien que auoir en deueroit auant ledit de lamyable compositio.

Or peuz et dois scauoir que arbitrage est emprins/ou cōpromis/ou mise. Car par tous ces noms les peuent appeller/et ne vault ainsi n'est quil soit fonde sur trois fondations. Cestassauoir quil y ait foy/ iour/et peine: il fault ql y ait foy/ pour ce que a Bray compromis il fault que les parties s'obligent par foy a tenir ce que les arbitres senteciront. Encore fault il quil y ait iour prefix et denomme/ dedans lequel il y deueront auoir leur dit et sentence determinee/et oultre lequel iour ne durera l'arbitrage/ains fault il iceluy iour. Encore fault il quil y ait peine ordonnee/car qui defailliroit d'entretenir l'arbitrage/il conuient quil enchee en la peine compromise et deuisee. Et si l'un de ces trois cas defaillit en compromis/il seferoit moins que souffisant/et ne fait a tenir ne a conseruer l'arbitrage emprins par les arbitres/ilz doivent faire le compromis escrire/et en doivent lettres leuer de iuge/ou de tabellion: car autrement nuement precedent les arbitres. Le fait/ilz doivent assigner iour pardeuant eulx certain et competent en saaf lieu et honnesté/et du consentement des parties ou elles puissent s'auenement comparoir/et sans cremen ne doubte aucune: car si au

tremement estoit la partie non comparant au iour/auoit iuste exoine: car au iour assigne en arbitrage / il y sont requises trois solennitez: cestassauoir le iour / le lieu/et l'heure/ou autrement si faulte y auoit que l'une partie ne cōparust/il seroit excuse/et la raison est que silz ne declarēt les choses dessusdictes/manuaise mēt le peuent scauoir les parties pour ce que les arbitres nont mie plais ne iours acoustumez cōme les iuges ont en leurs courtes. Si sachez que on ne peult ne doit nulley cōtraindre a estre arbitre/sil ne luy plaist: mais puis que emprins la/le iuge le peut et doit cōtraindre a aller auant en l'arbitrage/et proceder auant ondit arbitrage durant le tēps de leur pouoir expirer l'arbitrage est failluy et non plus de pouoir ne plus cōtraindre on ne les peut ne doit en oultre/et se termine nont a sentence diffinitive/ou appointment entre les parties. Sachez que tout quauques pardeuant eulx a este fait est expiré/et ne vault a iamais retourner sus/ia fast ilz eussent ouy et examine grant foison de tesmoings/et encore ouy proces et saluations/et plus auant eussent pcedé iusques a droit dire. Si ne vaultroit tout puis que dedans le tēps et pouoir ne seroit en la cause l'arbitrage determine. Et pour ce que saigement se deult faire/il le doit faire par telle conuenance/forme et maniere/que sil aduenoit que les arbitres ne fussent d'acord dauoir determine de ouy demandes le temps de leur pouoir/ou ne peussent/ou pour quelconque chose que ce fust que le pces fait pardeuant en lestat quil seroit au iour que leur pouoir expireroit fust tenu et baillist pour celluy a qui il appartenoit a rapporter deuant le iuge/et aller auant comme de raison seroit/et qui autrement fait/son compromis nuement le fait. Ainsi n'est que ce soit partie qui vueille differer et fays a la cause decider. &c. Item sachez quil est au iuge local et souverain de cōtraindre arbitres de quelque estat. ou cōdition quilz soient puis quilz ont emprins l'arbitrage et la maniere de submission soit telle et de telle condition/que si le iuge en peult auoir congneu quil en fust tant a luy / et que ce soit de sa iurisdiction/et que si l'ar-

Pro hoc C.
de arbit. l. j.
Si.

De iure ciuili non tenet arbitrium nisi poena adiecta. autem. decernit. C. de arbit. authent. de iudi. §. quare. ro. & l. litigatores. ff. de arbit. secus de iure canonico. ca. ij. & ca. per tuas. extra de arbit.

bitre ne decide dedans son temps / larbitrage soit fait & fonde que ce que fait en sera / ne demeure ne baille pour proceder a droit / sachez que le iuge peult apres le pouoir des arbitres expiere tout enoquer pardeuant lay pour proceder & determiner a droit. *cc.* Encore peuz & dois scauoir que iassoit ce que les parties se soient abessees au dit des arbitres / par condition daccepter leur dit / & q'il y ayt les trois conditions dessusdictes / cestassauoir soy / peine / & iour / & promis que iamais nappelleront: neantmoins en peult les parties appeller sil leur plaist / ne pour quelque l'en de non appeller quilz aient fait / ce ne bault que appeller nen puissent si tost q'ls se sentent aggreuez / soit en accessoire / ou en principal. *cc.* & dois scauoir q' l'appel fait deuant arbitres ou sentence darbitres / l'appellant le peult releuer par deuant quelque iuge qui lay paist / soit par iuge temporel ou spirituel. Car on qui le relieue n'appartient a faire renuoy par la raison de la mise & compromis en quoy les parties se sont submises. Car non plus na cause de demander renuoy deuant le iuge a qui on a releue l'appel des arbitres que on a cause de demander le renuoy deuant les arbitres sur qui les parties se sont submises / & selonc la loy escripte dappel fait de sentence ou appointment darbitre ne quiert nulle prescription de temps a appeller ne poursuivre l'appel faict deulx. *L. l. ij. de tēpo. appell. la. authent. si tamen.*

Nota lordonnance du roy Loys. *xij.* en l'article. *xxviiiij.* par laquelle il est dit nommeemēt que si aucun ayant fait compromis cum adiectione pene / qui se sente greue par la sentence desdictz arbitres quil peult appeller pardeuant le iuge ordinaire: & si ladicte sentence est confermee par ledit iuge ordinaire / en ce cas la partie nest receuable dappeller / sinon en payant preallablement la peine apposee ou dit arbitrage. Et vide Panoz. qui tractat ad quem debeat appellari in cap. cū dilectus. extra de arbi. Vbi concludit esse appellandum ad superiorem illius qui tulit arbitrium. arg. *l. j. l.* Vbi & apud qnz. & hec firmat Bart. in *l. ij. l. de arbit.* Et nota quod ego pro hac opinione obtinui

arrestam aūq' generalit' de la iustice des aydes / Vbi cessat ordinatio superius allegata: & ideo recurrēdū est ad ius scriptū.

¶ Quelles gens peuent estre arbitres.

¶ Item ne doiuent estre comprins en mise ne en compromis darbitrage serf / ne sur enlx ne doit estre quelque mise faicte / si ne fait il sur femme / sur papille / ne sur mineur qui soit en la mambarnie du pere / pour la cause touchant au pere: car de sentence qui par telz arbitres fust rendue / ne se doit on arrester ne fait a tenir: et suppose que en aucun arbitrage fust deulx / & que lay fust de ceste condition / si ne bauldroit rien la sentence. Si ainsi nestoit que depuis la sentence ledue aucune des conditions dessusdictes vint premier a congnoissance / et que parauant lhomme eust este tenu & repete pour frāc homme: car lors tiendroic la sentence: & tout autre de quelque condition quil soit / peut estre arbitre puis que on se veult mettre sur enlx. *L. de arbi. l. xl.*

*Pro his vide. l. j. & filius familias. c. l. seq. c. l. i. seruo. c. l. pedi. c. l. sed i. seru. S. sed neqz. c. l. cū homo. & redde singula singulis. ff. de arbit. et quod hic dicit feminam non posse esse arbitricem: vide cap. cum dilecti. extra eodem. et Ly. et Ange. in *l. fina. l. de arbi. Specula. S. ij. eo. titu. scribētes in cap. quintanallis. extra de iurimando.**

¶ Comment on se deporte darbitrage.

¶ Et iassoit ce que aucun ayt emprins a estre arbitre daucune cause / si peult il sen deporter & oster par plusieurs manieres. Cestassauoir / que si tost que l'ane des parties pourquoy arbitre est / lay dist on impose infame: car lors se peult oster et de mettre de larbitrage / ne iuge depuis que ce sera trouue en verite / ne sen peult contraindre a plus faire venir.

¶ Item si l'ane des parties denient de guerre mortelle a larbitrage depuis larbitrage emprins / larbitre sen peult demettre et oster / ne depuis ne se peult le iuge contraindre.

¶ Item larbitrage emprins par aucuns

arbitres/les parties iceulx delaissez al= loient a autres arbitres/ & puis voulsissent les parties arriere retourner aux pre= miers/iceulx premiers sen peuent depor= ter & demettre/ne de puis ne les peut le iu= ge cōtraindre/combien que parties allas= sent deuant le iuge pour le cas dont ilz seroient soumis/& puis voulsissent aux arbitres remettre la cause/si ne les pour= roit le iuge cōtraindre a ce/car cest despi= ter son iuge /que raison ne souffre/& arbi= tre est iuge en son arbitrage. ergo. &c.

¶ Item sen peult oster l'arbitre par mala= die quant elle survient.

¶ Item sen peult deporter quāt il est cor= rige de son seigneur doffice pourquoy il ny pourroit entendre.

¶ Item quant il a emprins a faire voya= ge qui luy touche/ou qui luy est commā= de de son seigneur/ou par pelerinage que promis a a faire.

¶ Item sen peult oster quant il a a faire pour luy si grant besongne evidente que plus luy touche la sienne que l'autray/ et que nullement ne pourroit faire l'une et l'autre/que faulte ny eust. Sachez que ia soit ce que mise soit emprise par aucuns arbitres/toateffois peut elle estre nulle/ ia soit que fussent les trois principales raisons dessusdictes/foyr/peine/et iour.

¶ Pro omnib⁹ contētis a principio ha= insce cap. hacasq; vide. l. sed si in fernā. S. sunt & alij. Bsq; ad finem legis. & l. liti= gatores. & l. pomponius. & l. licet. l. nō di= stinguemus. ff. de arbi.

¶ Encores par autre maniere/cest assa= voir si mise estoit parfaicte telle cōdition quil fust contenu ou compromis:

Ad intelli= gentiā eorū q̄ hic ponū= tur, vide tex. in. l. ar= biter de S. che liberalite/comme iuge/ou autremēt il ne vauld.

¶ Item ne vauld mise qui est compromi= se sur deux/par telle cōdition que silz ne peuent estre d'accord/quilz ne prēdront le tiers/sainsi nest que a leur compromet= tre/& a la mise faicte cilz tiers y solent nommez & declairez/& la raison si est que l'arbitrage doit estre tenu certain & sur ce

que dit est/& si les deux arbitres nestoient d'accord de prēdre le. iij. nōme a l'eslire/la mise ne seroit mie certaine/mais incer= taine.

¶ Item & est encore mise nulle de quand de. iij. arbitres pris le tiers ny est/ou sil y est/si nest il d'accord/car il conuient q̄ tous les arbitres soient d'accord/ou autremēt ce ne vauld/sainsi nestoit que le compro= mis le cōtint que de. iij. les deux d'accord pourrout sentencier & determiner la cau= se:& la raison si est que si le tiers eust este present/peut estre eust il dit tāt de bōnes raisons que ladicte sentence fust autre/ou peut estre si fust accorde/& si nōt accor= de/dōt ny pouoit il auoir sētēce. ergo. &c.

¶ Item & sil est compromis de plusieurs querelles sur article/lesquelles querelles sentresembloit/& la sentence de arbitres ne declaire de toutes ces querelles/ la sen= tence de soy est nulle: mais si cest de plu= sieurs querelles qui ne sentresembloit/ & la sentēce ne declaire ne determine tou= tes /pour ce ne sera mie en ce cas la sentē= ce nulle/mais pourra & denura en oultre proceder sur les autres querelles.

¶ Item selon la loy escripte/si l'arbitra= ge est fait par cantele en forme de dol/ sachez que les arbitres ne peuent mie en vng autre aller ne assigner iours aux par= ties sil ne leur plaist/car p le droit escript ou les proces sont encōmencez/la se doi= uēt finer/& par ceste raison le peuz & dois entendre en mise & arbitrage: Car la ou il est empris/la doit estre decide. Si sa= chez quilz sont plusieurs cas q̄ ne cheent en arbitrage de nul / mais en comment estre decide par le iuge qui en peut & doit cōgnoistre/ sicomme de adultere / de cas de seruage de personne/de cas de maria= ge/& de tous cas spirituels.

¶ Nota in causa restitutionis in inte= gram non posse assumi arbitros: quia est mixti imperij & de officio iudicis nobili= expeditur. l. & si minor. in fi. ff. de mino. arbi ter autem nec simplicem iurisdictio= nem/nec ea que sunt mixti imperij reti= net ad quandam notitiam. l. j. l. de arbi. & l. ait pretor. ff. de re iudi. cap. per tuas. extra de arbit. Item arbi ter nec in causa matrimoniali: quia solus episcopus. in cap. accedētibus. extra de excess. prelato.

Item not. in causa liberali. l. non distin-
guemus. §. liberali. ff. de arbi. & multis al-
ijs/de quibus vide persequentia.

¶ Item nul cas criminel ne chet en arbi-
trage/ p especial de rapt/ de meurdre/ de
trayson/ de pillerie: car suppose q les par-
ties ne fussent daccord ou nō/ si ne le soit
firoit mie le seigneur: car l'action ne cō-
pete mie a partie / mais au seigneur: et
pour ce se deffend estroitement iustice/ &
ne peut estre compromis du cas qui desi-
re la souverainete du seigneur tāt que en
crime. Item en peut estre compromis de
cas q desire feu. Item & suppose que au-
cuns se compromettent de larcin affin de
ratoir la chose em bleue/ & aussi de homi-
cide de beau fait/ affin de l'amende & satis-
faction de partie/ pour ce ne demeure que
iustice ne sy doine arrester/ & q̄lle ne pē-
ne ou face punition selon le cas: mais a
partie ne peut estre deffendu que de ces
deux cas/ de larcin/ & d'homicide ne soient
bien daccord sil leur plaist. Mais des cas
deffasdictz ne se peut ne doit on compro-
mettre: & si fait estoit/ si le defferoit & des-
fendrait le iage/ & y chet peine. Item ne
peut ne doit estre cōpromis de cause qui
pēde en Parlement/ ne en court royale sās
la licence de la court: car si fait estoit/ ce
ne tiendrait ne valloit/ mais l'amende
roient les faiseurs. Item ne peut ne
doit estre compromis des cas qui desirēt
infame: mais conaiēt que la verite en
soit sceue par le iage: car quoy que fait en
soit par arbitre/ ne demourroit il quil ne
conaint que ce vint a la congnoissance
du iage. &c.

Cū istis cō-
cordat t. x.
in. l. nō dis-
tinguem⁹. i.
§. Iulianus
indistincte
vsq; ad §. si
seru⁹. ff. de
arbi.

¶ Du pouoir aux arbitres.

¶ Après sensayt de deoir du pouoir aux
arbitres. Si sachez q l'arbitre na pouoir
de riens faire ne sentēcier en la mise de-
pais que le temps de son pouoir est expi-
re/ si que dit est dessus.

Additio.

¶ Lapso termino qui fait prescriptus arbi-
tris/ ampl⁹ sententiandum non est. fini-
tum est enim arbitrium. l. si cum dies. et
l. arbitet. ff. de arbit.

¶ Item dist la loy que quelconque par-
tie qui compromis est / deffault de iour
assigne par arbitre/ il chet en peine com-
promise. &c. Mais selon l'opinion des sa-

ges constumiers qui ne sont mie daccord
que pour ung deffault la peine contre cō-
tre le deffaultant / mais il y appartient
trois deffaults / & le quart a deoir inger le
proffit des deffaults obtenir tout ainsi q
en ordre de ingement en court se peut &
doit faire: car quant auoit promise ou
compromise arbitre plus grande aucto-
rite que iage ordinaire n'ayt. Mais par
deffault peut la partie diligēte acquerir
sa cause & la peine ou tel profit que celle
iournee enseignera selō l'estat de la cause.

¶ Quandā dicant arbitros nō posse puni-
re contumaciam litigantium. l. nō ex ol-
bas. ff. de arbit. sed tantū hoc permissum
est iudicib⁹. l. ij. §. si. ff. de iudi. nisi hoc sit
actum expresse in cōpromisso. arg. l. non
distinguemus. §. nunc de officio. & §. si. ff.
eodem. de arbi.

Additio.

¶ Itē selon la loy escripte dois sçavoir
que les arbitres doiaēt estre pris & esleuz
en la mise par nombre/ ou en nombre/ nō
per sicomme. iij. §. d. &c. Item dois sçavoir
que en cause compromise recompensatiō
ne se peut ne doit asseoir / car devant na
lien ne ne fait a recevoir/ si n'est que ex-
pressément en soit compromis.

¶ Item peuz & dois sçavoir que si deux
ont cōpromis/ & l'un ba de vie a trespas/
sachez q l'arbitrage est finy / ne les hoirs
du mort ny sont tenaz de y proceder sil
ne leur plaist. Et si proceder y vouloit/
si conaiendrait il que ce fust par auctori-
te de iage/ ou autrement ny pourroient
proceder/ ne feroient a recevoir. extra de
arbi. cap. ex parte tua. & cap. ult.

¶ La tenour de la lettre du compro-
mis.

La forme & maniere de faire & con-
ser la lettre du cōpromis de la mise
dentre les parties si est telle/ et ainsi se
doit escrire: A tous ceulx qui ces pre-
sentes lettres verrōt & orront: S. Sachēt
tous que pardevant nous. &c. sont venuz
et cōparuz en leurs personnes telz & telz
N. &c. Lesquelz de leur bonne & libera-
le volante & sans aucune cōtrainte/ pour
bien de pais/ de cōcorde/ & damour nour-
rir entre eulx/ & pour eviter aux mises &
despēs qui en ce se pourroient faire & en-
gēder/ de tous les despēs/ proces/ riots/

ou debas contractz marchandise. .cc. quilz pourroient auoir & ont ensemble du tēps passe iusques au iour present & par especial tel. .cc. se sont submis & submettēt du tout plainemēt & entieremēt oudict sentence & arbitrage par forme & maniere iuste & loyale de compromis de honorer les saiges telz. .cc. Lestassauoir tel par sa partie de tel. demandeur en ceste partie de l'ne partie / & de tel pour l'autre partie deffendeur d'autre part. Lesquelz veul-
lent & consentent que a enquerir la verite sur le contend & debat desdictes parties / & y proceder en forme deue iusques en diffinitive lesdis arbitres y puissent faire et proceder comme arbitres / arbitrateurs / ou amiables compositeurs en eulx donnāt pouoir & auctorite de chascune desdictes parties de ce faire & arbitrer. Et promissent par leur foy sur ce iuree en nostre main / & sur vingt solz de peine a tenir ferme & estable tout ce que p lesdis arbitres arbitrateurs ou amiables compositeurs sera dit ordonne pronōce & sētece ou p les trois d'accord. .cc. en ladicte mise / & a cōparoir a toutes les iournees p eulx assignees / sur peine de encontre en tel default que ordre de droit requert & constame local de la court souveraine du lieu: lesquelz arbitres qui presens estoient / pour amour & contemplation desdictes parties s'emprierēt a faire dedans tel iour. .cc. Par maniere & condition que si dedans icelluy iour nestoit determine a sentēce diffinitive / ilz puissent proroguer iusques a tel iour. .cc. En tesmoing. .cc. Item selon aucuns tresloisible est de compromettre par telle forme & maniere que si lesdis arbitres n'avoient determine dedans le iour assigne affin que tout ce que par eulx sera fait audit arbitrage / ne soit perdu & adnichile cōme il seroit si sans ceste condition estoit fait q̄ soit cause que si les arbitres nestoient d'accord de pronōcer sa sentēce ou auoient faict dedans le iour du compromis par quelque boye que ce fust que tout ce q̄ par eulx seroit fait labourer & enquis en l'audition dudit compromis / fust en tesmoings ouy / fust sur reprocches ou saluatiōs tout q̄ tint & baillist au prouffit du droit pour rapporter

deuant le iuge du lieu ou cas que les arbitres dedans leur tēps nen auroient determine pour icelluy iuger decider & terminer en oultre la cause pour celluy a q̄ le droit le deueroit. Car autrement quāques fait seroit deuant les arbitres / seroit nul & perdu avec les frais. & ainsi fust il dit par arrest de parlement en lan mil ccc. iiii. .xx. pour l'ne cause que plaidoit maistre Jehan canart pour certaine personne du bailliage de Vermandois president monseigneur Renault de Lorbie. .cc. Soit encore mis oudit compromis q̄ si de la sentēce des arbitres estoit appelle / que l'appellant soit relene dedans trois moys deuant le iuge du lieu / ou il en soit deboute cōme d'appellatiō de sentēce / & la sentence mise a exécution au profit de partie non appellant. Car autrement frustrer seroit pour ce q̄ n'y a quelque temps a leuer appel des arbitres.

Arrest de
parlement.

Des tabellions & notaires.

VEn des iuges commissaires & arbitres / qui tous peuent iuger & terminer des causes / il s'ensuyt deoir des tabellions. Si sachez que par les ordonnances & constitutions royales il est defendu a tous seneschans / baillifs / preuostz / iuges / & officiers du Roy de constituer ne faire tabellion ne notaire p quelque boye ne maniere que ce soit. Car ce pouoir nest ne apptiēt a nul fors au Roy Reserue que si aucuns barons ont acoustume de faire aucun notaire ou greffier en sa court qui vse de signe manuel / bien se peut faire pour causes seruans en sa court tant seulement / & est defendu par l'ordonnance royale que nul tabellion ou notaire royal ne face autrement en ses lettres & instrumens ou il aura don / serui-
ce / quint / ou peine quil soit premier dōne & serui au Roy nōsire especiallement: mais generally a toutes iustices & au premier que on sen voudra traire: & p ladicte ordonnance royale est expressement defendu aux gardes des sceaulx royaux que autrement ne sceellent les lettres qui sur ce seruent. / & si ilz les sceellent / ce ne demoustreroit mie pour ce que les parties que telles obligations auroient ne se puissent traire a quelque iuge quilz

Cecy est
l'ordonnance
du Roy
Philippe le
bel en l'arti-
cle. xx. de
seld. ordō-
nance.

Pro hoc vlt
de Bald. in
ca. quoniā.
de pbatio.
& dicit idē
in ca. cū P.
tabellio of-
ficiū tabel-
lionis esse
fundatū su-
per hoc ver-
bo Deuter.
In ore duos
rū vel triū
test. &c.

Boul'dront sans meffaire & q on sen paist traire a quelque seigneur que on Boul'dra pais que haiste iustice anroit / & les bîs y seroient trouuez / & quil nen peust faire lepecation / ne p les officiers du Roy nen doit estre pertourbe si faulte natioit en lay ou reffus de droit: & si premier on sen trait a l'officier du Roy / la en demeure la cōgnoissance sans reuoy nal. Itē nous deffendōs que tous tabellions notaires ou clerks des offices de nre iustice (dist ladicte ordonnance & constitution royale) ne prennent que salaires attrempez. Lestassauoir de trois lignes dng denier / & de trois lignes a six lignes deuz deniers de monnoie courant / & si plus auoit de lignes / de sur plus de six lignes en six lignes deuz deniers: & doit estre la ligne dan espain de long / & contenir. lx. & dix lettres au moins: & si plus comprenoit / plus en prendroit / & pourroit auoir selon la quatite que dit est: & autre tel dois sauoir & entēdre des instrumens publiques desdis tabellions ou notaires ou commans escriuās que ceste forme de tapation y soit gardee si cōtēd en est. Item est dit que par ladicte ordonnance royale nul tabellion ne recoiue quelque contract deuant lay sil ne cōgnoist les parties ou quil y ait avec lay aucune personne creable qui les congnoisse / si le tabellion ne les congnoist / & que linstrument face de ce mention. Item que les tabellions ne recoient instrument des choses contre bōnes meurs / ne cōtre leglise / ne cōtre la foy catholique / contre le prince / de impossible / ne contre les brays termes de iustice. &c.

Cecy est l'ordonnance du Roy Loys. xij. en l'article lxxvj.

Additio.

Adde Paul. de castro in. l. neque milites. l. de probatio. dicentem notarium nō posse facere instrumentum de his que ab hominam dispositione nequaquam eueniunt / Et nascentia alicuius / aquarum impetratio / bellorum instructio.

Des sermens calammieux que chascun est tenu de faire en sa cause.

Non mis. tris authore noui suas materias haud continuantem.

S Lanoir est des sermens calammieux. Si est le serment que doit faire chascun en sa cause quil a deuant le iuge pais que requis en est. Lestassauoir quil tient auoir iuste & loyale cause de faire la de-

mande ql fait / & que ainsi le croit en bōne foy / & le deffendeur quil tiēt auoir iuste & loyale cause de faire deffence telle que sen fait / & que ainsi le tient en bonne foy / & sur saintes euangilles de dieu.

Item si cest a respondre aux articles ce doit estre le serment quil tient & croit & afferme les articles par lay mis et baillez en cause estre iustes & raisonnables au plus bray entendement ql scait et tient / & sauane chose y sauoit qui ne fust veritable / si len seroit oster & retrencher a son bray propos en essient. Et de la partie au deffendeur doit estre iure / quil respondra aux articles du demandeur le plus veritablement quil pourra selon son pouoir bray propos et essient. Creant tout ce que sa conscience lay en donne a croire / estre verite / & nen dira chose quil ne sache tiēne & croie estre iuste / loyale / veritable: & ne mettra pe ne contredict ne empeschemens aux tesmoins que partie aduerse Boul'dra produire / ne pour lay ne administrera tesmoins quil ne sache tiēne & croie estre iustes loyaux & veritables en son loyal sens & pouoir. & ainsi doit estre iure de la partie au demandeur / quil ne administrera ne produira tesmoins quil ne sache estre brays loyaux sans fabrication quelconque: ne mettra dilation ne empeschement au droit de la cause par finosse cautelle ou cauillation quelconque: & dont doit iurer lune partie & lautre. & sur ce donnent les saiges des loix certains vers / qui ainsi contiennent.

Illud iuretur quod lis sibi iusta videtur. Sic inquiretur q veram testificetur. Nec procurabit ut falsa probatio detur. Ut lis tardetur / dilatio nulla petetur.

Item en tout ce que dit est / peult estre iure par procureur selon la reigle & faict de procuratio: & nest tenu le procureur de affermer et faire les sermens dessusdis fors en lame de son maistre. mais biē sachez ql doit scauoir & enquerre a sō maistre le plus de la verite quil pourra / affin que plus seurement iure. Car selon instruction de son maistre le doit faire & a son peril: & si autrement le fait / il le faict a son peril & aduēture de ame & de corps Item de iurer en la cause & de rappor-

De his .l.j. & .ij. C. de iurament. calum.

ter le sermēt au deffendeur/que les clerks appellent / *referte iuramentum* / peuz et dois scauoir que tout iuge doit faire iurer en la cause par le demandeur & le deffendeur en la forme & maniere que dessus est dit / toutesfoys souuent aduēt q̄ les parties comparans deuant le iuge le demandeur met sa demande au serment du deffendeur / & dist qui sen croira du tout. Sachez que lors le deffendeur en doit iurer / & de tout ce que par son serment en doit & deult affermer / il doit estre creu sans iamaiz autre preuue / ne reproche faire / & si doit sur ce iugement asseoir *pro* ou *contra*. Mais si le deffendeur ne voullōit iurer sur ce / & le voullist remettre au serment du demandeur: Sachez que lors le demandeur en est tenu de iurer / & ne le peut ne doit refuser: & si il ne le faisoit / il doit decheoir de sa demande / et rendre despens: et si iurer en deult pais que le sermēt lay est remis / il doit estre creu du tout sans autre reproche faire. Sil aduenoit que le deffendeur ne voullist iurer ne aussi le serment remettre au demandeur / lors doit estre conuaincu de la demande par contumace de serment pour verite / & en ce doit estre condēne / & es despēs. Assauoir est q̄ par certains cas esquelz le serment de iurer en la cause ne se peut ne doit remettre. Sicomme si le mary fait querelle contre sa femme que elle lay ait oste du siē / en ce cas le serment ne fait a rapporter a son mary. *Retū amotaram*. Car la preuue en appartient a l'homme. Item encore en autre cas si le creditier a aucun gaige en namp / & il le vende par faulte de paye sans appeller le debteur / et pais le debteur vueille scauoir pourquoy ne pour quel pris son gaige est vendū: Sachez que le creditier est tenu de iurer pour q̄ pris que vendū la / sans remettre le serment au demandeur. *L. de iure. iur. l. in actione* & *ff. eod. l. iusiurandum*.

¶ Tu dois scauoir que on doit iurer par la loy escripte ou on demande despēs.

¶ Itē si clerk a iour ou proces pardeuant iuge lay: si cest en demandeur / il conuient quil iure & face le serment *calumnien* / comme la loy enseigne. Si faict

il si cest en deffendant pais q̄ sortir deult *iuridictiō* / nonobstant quelque stille ou coustume a ce contraire / ou autrement deffault seroit baille contre lay comme contre vng lay. *cc.* Sil aduenoit que aucun eust iure a payer *vsure*: Sachez que tel serment se peut faire par dispensatiō & toutesfoiz sil aduenoit sans dispensation que on en fust approche: sachez que pource que cest si estroite chose q̄ de serment / qui fault le tenir / & payer par protestation de repeter le serment: acquitter quant a la paye de ce dont est. Mais la chose payee / & le serment acquite / & que ainsi paye est si peut de rayson acquitter repeter par loy & a iuste cause de ce faire selon la loy escripte. *ext. de iureiurā. cap. j. & cap. debitores.*

¶ Item dois scauoir que quicōques fait serment daucune chose faire / & apres lay vienne en cas que ceste chose ainsi iuree baloit encores mieulx a faire en aul. re maniere: Sachez que pour muer et amender la chose en mieulx on ne se par iure mie: mais est amendement au serment sur le cas. Itē sil aduient que aucun par force ou par contrainte ou par paour constant / faict serment daucune chose / ou promet a faire: sachez que tel serment ne faict a tenir pais quil est cōtre rayson & bonnes meurs / & en tel sermēt chet legiere dispensation. Item dist encore la loy escripte que cheuallier doit bien estre dispense de faulx sermens qui vient a effient contre son serment loysiblemēt fait sans ce quil ait cause de venir contre autre que de sa propre volente.

¶ Itē se iay iure a faire ce que vng autre me commandera / & il me commande a faire ce que iay autrefois iure de non faire / ou il me commande chose inloysible / sicomme cōtre leglise ou cōtre iustice ou contre bonnes meurs / ie ny suis tenu de y obeyr: ne pource ne viens contre serment de rayson. *rubric. supra alleg. ca. veniens*. Encore dist la loy escripte que sil aduenoit que aucun face serment a autre de lay faire ou tenir conuient par si quil face tel chose q̄ cil a qui sera fait tel serment faille ce que ly iurant entēdoit quil deuoit faire / & par celay faille ly iurant du serment que promis lay

ff ij

auoit : sachez quil ne doit nuyre estre tenu pour petiure ne de faulx serment.

¶ Item enseigne encore la loy escripte que clerics qui vident clergement / qui ne tiennent quelque temporalite / ne sont tenaz de iurer ne de faire quelque serment avec les lays fais / ne a ce ne les peuent les lays contraindre par quelque maniere. Sil aduenoit que aucun eust iure & fait serment que contre aucun autre en especial il ne seroit iamaiz ne ne videroit ne procureroit : Sachez que pour ce ne demeure que sil aduenoit que cil qui ainsi a iure / ait a faire en sa personne contre cellay a qui il a ainsi iure / que point ne le peult faire sans venir contre son serment. Si ne feroit il si ce venoit a faire pour leglise / voire homme qui soit de leglise / sicome homme de monastere ou de college / ne aussi contre son droicturier seigneur. Sachez que le mary contre sa femme ne doit estre receu a serment / ou croire ne sen doit le iuge.

Additio.

¶ Dicoas vxorem contra maritum non debere testificari. L. in. l. ij. C. de testib. & hoc tenet Specu. in titu. de testi. S. opponitur. Verfic. quid si aduersarius. nisi in defectu probationis. tunc enim est vxor cogenda: Et dicit Anto. in cap. j. de test. cogen.

¶ Item si aucun fait poursuyte de lettres Beoyt ou ranoir / lesquelles lettres sont en garde ou en depostz par deuers aucun / & cellay a qui on les demande / dye que nulle nen a : Sachez quil est tenu de iurer et affermer que nulle nen a / ne ne scait ou elles sont : & sil le scauoit / q se diroit & feroit assauoir / ne que par engin les a baillees ne transportees pour oster que ne les ayt le demandeur comment que ce soit / ne destournez ne les a / & pour tant sen peut & doit passer.

¶ Item peuz & dois scauoir que le iuge par raison ordonnee ne peut ne doit contraindre aucune partie a iurer en cause reservez les cas de droit escript ordonnez : sicome de contraindre de iurer en cas de possession / & en cel cas fait a contraindre le tesmoing amene & produit par detention de prison si deposer ne le vult par toutes autres voyes deues. Item peut &

doit contraindre a iurer en cas de serment calumnieux soit le demandeur ou cas que le deffendeur le rapporteroit sur icelluy. Car lors en doit iurer ou perdre sa demande / & autrement ne doit on estre contraint a iurer. Item ne doit aucun estre contraint a iurer de chose qui apparre notable au iuge du contraire / ne contre lettres approuuees que le demandeur sen rapportast au serment du deffendeur. Item ne peut nul obliger son hoir ou successeur a iurer apres sa mort. & ainsi fast il dit par arrest de parlement pour le chapitre de Tournay contre les preuosts & iurez dicelle ville / lesquelles preuosts & iurez disoient que lesdictz de chapitre estoient obligez a eulx par leurs predecesseurs de iurer les vins quilz auoient en leurs provisions / que nulz nen vendroient a personne quil ne fust tenu de iurer combien en auoit / affin d auoir pour la ville pour chascun lot lassise acoustumee a payer en ladicte ville. Lesdictz de chapitre disoient que tenaz nestoient de iurer pour le fait de la composition des chanoines predecesseurs : si a ce estoient liez & ordonnez / ne deuoient comprendre ne obliger les presens a iurer qui est chose spirituelle. il fast dit que a iurer ne les deuoit on contraindre pour lobligation de leurs predecesseurs / si il ne leur plaisoit. Selon la loy ilz sont trois manieres de sermens selon le decret que on fait & peut faire en quelque cause. La premiere si est / comme aucun iure dune chose estre vraye / & touteffois nest pas vray. La seconde si est / quant aucun iure dune cause estre vraye / & il scait bien que non est. La tierce si est / quant aucun iure en cause dont il scait bien quil est faulx / & il le iure estre vray. Si sachez que tous trois faillent a porter tesmoignage / sicome du procureur q iure estre vray ce q est faulx. Car iassoit quil tiene a bien iure / touteffois est le contraire vray. Et pour ce nul ne peut iurer sur incertain le fait dantray. La seconde est faulx tesmoing purement & fait a corder. Le tiers est aussi faulx tesmoing / & si fait a puny. Item & encorres tiennent les plusieurs des saiges que sermens obligez a faire ou teps aduenir a succession dault & doit tenir / puis q cest

chose publique ou le biē de iustice tenir / & confesser / & que ce soit par le souverain seigneur: sicomme quiconques sera preuost ou baillif: il iurera dorenavant telle chose.

¶ Du serment que doivent faire les iuges / advocas / procureurs / sergens / geoliers / & autres: & premier des iuges.

Les iuges & officiers de iustice doivent iurer sur saintes euangilles de dieu que a leur loyal sens & pouoir ilz garderont iustice aussy bien au grāt que au petit / sans faueur de port / ne dissimulation aucune: ne laisseront a faire pour amour / pour hayne / pour crainte / pour gaing / pour perte / ne pour chose que aduenir leur en puist / & garderont le droit du Roy si au Roy sōt / ou le droit de leur seigneur ou d'autre seigneur si a eulx sont / le droit des orphells / le droit des vesues / le droit des expatriez / & le droit de leglise / ne prendront ne procureront prendre ne auoir aucun bienfait pour cause de iustice faire de personne quelconque / & que de leur propre seigneur ne prendront que iuste & loyal salaire ordonne a prendre / ne courtosie en ce lieu.

Additio.

¶ Le serment desd. baillifs & seneschals du Roy doit estre fait en la court de parlement ainsi q̄ le veult l'ordonnance du Roy Charles septiesme en l'article .iiij. xx. & xij. & vide formam iuraturandi iudicum in authent. iuraturan. quod prestat. ab his qui administra. recip.

¶ Du serment aux advocas.

¶ Les advocas doivent iurer sur saintes euangilles de dieu que loyalement exerceront le fait d'advocacie / ne soustien- dront que iustes & loyales causes a leur loyal sens & pouoir / & ne prendront ne demanderont que salaires competens & moderez. Ne doit ung advocat de plement prendre de salaire comme grande que la cause soit / plus de trente liures en pecune / ne en autre valeur / & non plus / mais encore en doivent prendre selon que le cas sera / ne ne feront que iustes & loy- aux escriptures / & expediront les causes au plus quilz pourront / ne ne queront declinatoire / ne exception au contraire du droit / ne nempeschent l'audience de

ptie adverse par cantelle ne subtille voie
¶ Item garderont & ayderont a garder les drois du Roy / les drois de leur seigneur / & le stile de la court / les consuetumes du pays a leur escient.

¶ Item quilz ne proposeront en leur escient fais impertinens / mais iustes recevables & veritables seruians a leur cas sans les- quilz ilz ne se sauroient passer pour le droit de leur maistre garder / & non autrement.

Les aduo- catz ne doibuent en leurs escriptures proposer cas impertinens.

¶ Du serment aux procureurs.

¶ Les procureurs doivent iurer sur saintes euangilles de dieu que loyalement l'office de procureur garderont & exerceront a leur loyal sens & pouoir / & tout le surplus que aux advocas est dit / reserve qui fault reserver le fait de procureur contre l'advocat / ne par le stile de parlement ne peuvent ne doivent prendre comme grande cause quelle soit / plus de .x. liures: mais moins en peuvent & doivent prendre selon le cas. Ne conseilleront que iuste cause / ne se mettront en peine que de impetrer iuste & loyale commissiō & impetration / & ne ne induront leur maistre a corruption / & frequenteront & enten- dront les iours assignez a la court.

Additio.

¶ Quel salaire doivent auoir les procureurs / le demonstre l'ordonnance du Roy Charles septiesme en l'article .xliij. & en l'article sequent est ordonne que les procureurs doivent faire registre de ce quilz recoynt des parties / affin que leurs heritiers ne demandēt deax fois une chose / & salaire double.

¶ Du serment aux clerks notaires & secretares de la court.

¶ Les clerks et secretares de la court doivent iurer sur saintes euangilles que l'office de clergie ilz deserviront & garderont a leur loyal sens & pouoir / q̄ le secret & conseil de la court garderont & tiendront en secret / ne prendront ne exigeront salaires q̄ raisonnables & competens / ayderont a garder le droit des parties si auāt q̄ leur office appertendra / & p especial le droit du roy & de leur seigneur / des orphells / des vesues / & des expatriez / & des eglises.

¶ Du serment aux sergens.

¶ Les sergens doivent iurer sur saintes euangilles de dieu que l'office de ser-

ff iij

gèterie a leur loyal sens & pouoir garderont & feront & exerceront comme a bon & loyal sergent appartient a faire/ garderont le droit du Roy/ de leur seigneur & le droit du peuple/ ne ne feront que iustes & loyales princes/ & rappors & exploits que loyalement le plus brief que faire pourront ilz exerceront leur commission a eulx ordonnees & adressans/ seront iustes & loyalement rescriptiōs/ ne prendront que salaires competēs & ordonnez/ quilz ne prendront congnoissance en eulx de quelque cause. Ne dourront ne feront peine travail ne empeschement aux subiectz de la terre ne a leurs biens sans cause iuste et raisonnable a leur escient/ celeront & tiendront en secret quanques il leur sera dit et commande a faire / et quilz serviront loyalement leur seigneur & la court.

¶ Le que les officiers doient iurer.

¶ Sachez quil est deffendu par la loy escripte de iurer pour cause illicite/ & sil le iure/ si ne fait tel serment a tenir/ ne quil ne iure de chose impossible/ ne doicte ou mutiler. Ne qui iure dautray decevoir. Ne de non faire paier/ & se faulx non. Ne qui iure de lenfreindre. Ne qui iure de riens faire par force ne par crainte. Tous telz sermens ne sont a tenir/ & ne enqueurt on point en peine qui lenfreint ne qui mure son serment en mieulx. Ne selon la loy ou decret qui faine a iurer de plus pres de verite pour vie dhomme sauuer qui na mie mort deservie.

¶ Des gardes des prisons & geoliers.

¶ Les gardes des prisons sont communement appelez geoliers ou touriers ou chepiers. Si dueil dire deulx & des prisonniers ce q̄ deu & oay ay des saiges/ & q̄ la loy en dist. Si sachez que par la loy escripte il est deffendu a tous fors aux seigneurs qui ont iustice a tenir & garder danoir ne faire prisons en leurs maisons ne en leurs terres/ & doit estre ceste deffence tenue sur peine capitale. Si dois scauoir q̄ le seigneur qui a iustice a loy danoir prisō en sa terre/ il la doit auoir telle: cest assauoir prison fermee vne ou plusieurs selō les cas. Car le grief fait desirer plusgriefue prisō/ nō pas q̄ elle puist ne doir

empirer le corps du prisonnier. Car dore chose seroit q̄ le corps dancū fust par prison empire/ & apres le cas enquis sen alast innocent. Et pource dois sauoir & entendre que prison nest autre chose q̄ garde de de malfacteur ou suspecōne de mal. *¶ Qualis possit esse custos carceris/ de= Additio.* clarat Barth. in tractatu q̄ fecit de carceribus: in quo tractat multa de huiusmodi carcere. de custodiis eius vide ibi / & quod dixi nunc in tractatu Barth. credo illam esse Bald. Perusini.

¶ Item doitz sauoir que a la prison doit auoir garde de par le seigneur q̄ ait ladministration des prisons & des prisonniers lesquelles gardes doivent estre & auoir ceste ordonnance: Cest assauoir que les gardes des prisons ne peuent ne doivent prendre argent/ ne quelque biefait de ceulx qui les prisonniers font tenir. Car dore chose seroit que les prisonniers fussent aggreuez par la corruption de la garde/ mais leur doient administrer vires competens selon leur estat / ou selon lordonnance de la court/ sans hayne ne desordōnee faueur. Item ne doit nul estre mis en fosse/ ne en chartre sans enseignement de loy / & que le meffait le desire. Car a nulle garde de prison ne doit estre licite de mettre prisonnier en chartre sans le commandement du iuge/ ne au iuge sans commandement de loy / ne a la loy sans ce que le cas le desire dont il conuient estre souffisamment informé. Et dois scauoir quil deult dire par la loy escripte chartre / fosse/ & toute prison sans clerte ou lieu tenebreux: car dore chose seroit a homme chrestien destre en telle prison si le meffait nest moult grief & pesant.

Le geolier ne doit cōfermer en chartre le prisonnier sans conge du iuge.

¶ De femme emprisonner.

¶ Item est deffendu par la loy escripte que femme ne soit mise en chartre / en fero ne avec homme/ mais doit estre mise en conuenable prison comme chambre seure & fermee/ & avec elle vne autre femme. Car tresle chose est de femme / & pource ne deult la loy q̄lle soit tourmentee de prison pour cause ciuile: & si la cause est criminelle / si doit elle estre en seure & sauuegarde de prison courtoise / sans tourment de son corps: & si cest pour ciuil et

elle puiſt auoir pleige ou ſenrete / par ce doit eſtre eſlargie ſi toſt que le iuge ſe peut faire bonnement.

Additio.

¶ Adde q si mulier ſuſperit tutelā filiorū / & renūcianerit beſeiano & oī alteri exceptioni ſibi cōpetētī / q p illā renūciationē poteſt carcerari. hoc expreſſe tenet Bar. l. l. ſi q ſub cōditione. ff. de teſta. tu. etiā mulier infamis pro debito ciuili poteſt incarcerari. not. L. p. in authe. ſed nō uo iure. L. de caſto. re. & an poſſit pro delict / obide in illa authe.

¶ Comment la garde de la priſon doit faire caution.

¶ Jtē dois ſcānoir q la garde de priſon doit faire ſuffiſāte cautid ſelō les gardes de la court affin q ſancū priſonier eſchappoit pour ciuil / q ſe puiſt reſpōdre a partie Car pour crime ſelō la loy eſcripte deuenoit il porter autel peine. Mais les ſages ſōt modifiē a la diſcretid du iuge q ſiter eſt de pte garde. Car tout ſinterēſt & dōmage de pte apptient a reconrre ſur la garde puis q p ſa ſipleſſe eſt eſchappe le priſonier. mais ſi par force de priſon rōpre / ou briſer / ou par autre violence / non.

Additio.

¶ Quia actione agat cōtra caſtodē q dimiſit effugere carceratū pro debito ciuili dicit datus de galbano l. l. quoties. L. de epac. tri. li. v. q agit cōditidē ex illa lege.

¶ Que les gardes doiuent faire.

¶ Jtem doiuent les gardes de priſon anōcer au iuge de moys en moys ou plas brief ſelon ſorōnnance de la court tous les priſonniers et les cas pourquoy ilz ſeroient emprisonnez / affin que expeditio briefue ſe puiſt ſar calx faire q ſe ne ſoient trauaillees de priſon oaltre meſure par oubliance / qu'ilz naient fin ou deſurance / pro ou contra. Et ſi les gardes deſſaillent de ce faire / ilz doiuent eſtre eſcheuz en amende de vingt liures; & affin que faulte nait en ce / ſi les inges ne ſont commandement aux gardes / & que ainſi leur ſoit ramentu / leſdis iuges meſmes doiuent encheoir en la peine deſſuſdicte. ¶ Pro hoc vide optimū text. in. l. de his L. de caſto. re. q obſeruari a iudicib⁹ quātū deſideret ab ipsis incarceratis / nemo neſcit niſi qui fuerit eorum aliquando conditionis & fortune. & pro hoc eſt ordinatio regis Caroli ſeptimi artic. xxvij.

¶ De priſonier mourir en la priſon.

¶ Jtem ſi le priſonier eſt mort en priſon ſachez q ſi ceſt par crime q ſeſtoit priſonier: ſachez q celuy qui eſt garde / eſt deſliure de laccuſatiō / ne riēs ne lay en doit eſtre demande ne de partie ne de iuſtice / & tout eſt a la mort a laccuſe: & ſi ceſt pour ciuil / & il ne ſoit oblige par lettres / laccuſe ſe eſtaint q encōmēce eſtoit. &c. Encore deult la loy dire q ſi le priſonier de crime mourroit en priſon anāt q ſuſt attainct & condamne de crime / pour ce ne ſont ſes biens a prendre conſiſquer ne arreſter ſainſi neſtoit quil ſe tuast en priſon pour paour de iuſtice / & de ſon meſſait.

Additio.

¶ An bona morientis in carcere anteq ferat ſentētia cōtra eū / ſit cōſiſcata: Bal. in. l. j. L. ne ex delict. de ſuct. & ſpecul. tit. de accuſa. ſj. Verſ. qd ſi. & deciſ. thol. ſidentur tenere q ſic: & pro hoc vide. l. ſi is quem homicidij. & melius in. l. final. L. ſi reus del accuſa. mor. fuer.

¶ De briſer priſon pour cas ciuil.

¶ Jtem ſelon encore les ſſaiges & ſelon les conſtumiērs / ſi aucun priſonier eſt pour cas ciuil en priſon / & il ſe part / & briſe priſon / il ſe rend encheu en la demāde pourquoy il eſtoit emprisonne: & ſi ceſtoit pour cas de crime / il ſeroit conſpable du cas: & a ceſte fin peut eſtre bāny de la tre comme de crime de cauſes / & ſur ce conſtamaces par priſon briſer. Mais ſelon loppinion d'aucū ſaiges ſil aduient que aucun ſoit priſonier / & il briſe priſon auant que demande lay ait eſte faicte ne impoſee du cas pourquoy il eſtoit priſonier / ſachez que pour ce ne doit eſtre conuaincu ne en ciuil ne en crime / & la raiſon ſi eſt que encore ne ſauoit il q demāder on lay vouloit. Et pource le plaſſent eſt quant on met ſng priſonier en priſon / que on le charge de telle demāde que on lay deult faire / & ſoit declaire denant le geolier / affin que ſil rōpoit priſon / que ce ſoit au peril & a la charge de la demāde contre lay faicte / & que par ce puiſt eſtre contumace par deſſaulz: & ſi ceſt en crime / quil ſoit bāny de la terre criminellement / & toutesſoys ſil venoit aux appeaulx. j. ou. ij. ou. iij. des appeaulx ſelon leſtat ſi doit eſtre deſboate declina-

Nota illum qui effugit de carceribus, videtur fateri delictū. l. ad cōmentarien. ſem. C. de cuſt. re.

ff iij

toires/dilatatoires/à tous autres excepti-
ons mais que la peremptoire.

¶ Des clerics / à de leur estat.

Additio.

¶ De duabus potestatibus scz tēporali & spiritali vide elegātē tractatū dñi Petri Bertrādi cardinalis / à vide duos nequaquā spernēdos tractatū Austrij tholo. glosatoris stil. curie parlamen. quos fecit de potestate secularium super ecclesijs / à de ecclesie super laicis.

V En du droit civil selō la cōstitutiō de Lēperent & de sa loy / à aussi des constances / après sensuyt des clerics cōmēt ilz doivent estre traictez. tu peuz & dois scavoit que clerc a voulu la loy escrire / affin q̄lz soit autremēt traictez q̄ ne sōt les lays p le privilege de leur tōsure q̄ les exēpte de iuge lay / à veult quilz ne soient traictez q̄ p leuesque deffonbz q̄ y sont demourās / à q̄ en a a cōgnoistre seul & pour le tout / soit pour cas civil / soit pour cas criminel / ne doiēt estre traictez & menez par rigle de droit Canon / cest p les rigles des decretales q̄ sont faictes p les papes & sains cōcilles qui ne servēt riēs de criminel a peine mortelle fors a peine de douleur / cest assavoir chartre perpetuelle. Et la loy pourquoy que les lays sont riglez & traictez par les empereurs & leurs concilles / est la difference qui est entre droit canō & civil. Si dois scavoit quelle differēce la loy met entre les clerics & les lays. Sachez q̄ la rigle & le fait des clerics si est telle & doit estre / a dieu aourer / honnestement vivre & converser en fais / en dis / à en habis / estre hors de rigle & forme de lays / mais clergement soy rigler & vivre. Car telz & nō autres doiēt estre appelez clerics. Et est si noble nom destre appelle clerc / q̄ cest adire roy : pource q̄ les roys se doiēt si noblemēt regir & gouverner : & aussi doiēt faire clerics. Et pource portēt ilz tōsure sur le chef en lieu de courōne / à signifie la courōne de bō gouvernement & regime quil doit avoir & cōduire sur son peuple / à la terre sonbz soy.

Additio.

¶ Pro hoc vide optimā textam in cap. duo sunt. vij. quest. j. Vbi verba hec latino sermone cōscripta sunt : & pro tota ista materia vide tit. de honest. & vit. cleric. maxime cap. his igit. xvij. distinct. cū cap. clerici comā. cap. j. distinct. xlij. xliij.

& xliij. per tot. & quomodo clerici laicos precellere debeant / à illis deferatur in sedibus / vide text. in cap. sacerdotū. de cōsecratio. dist. ij.

¶ Item les lays doivent avoir autre office & rigle / car a eux appartient autre gouvernement & regime / cōme du fait de labour / de marchandise / destre en lordre de mariage / de terres labourer & cultiver. Et sōt telz appelez lays pource que layemēt & mondainemēt se doiēt gouverner. En confortant le propos precedēt est dict que non seulement les prelas / les prestres & autres gens deglise doiēt prealler / à estre les plus souverains en noble & reuerend gouvernement / mais aussi tous clerics de quelque estat quilz soient / puis que de tonsure se veulent aider / ou autrement / ilz ne doivent mie estre repetez clerics / ne lōuyr de privilege de clerc : & si autremēt le font / ilz ne sont differens aux lays. & aux clerics appartient le regime & gouvernement de leglise / à des choses dicelles / ne autre ne sen doit entremettre. les lays ne doivent assister ne seoir / ne approcher lautel / ne estre ou cneur de leglise tant que on fait lofficie divin. Car aux clerics appartient / à nō a autres. Encore dist la decretale q̄ clerics ne doiēt porter armures / ne a eux nappartient / ne a office de clerc : & silz le font ilz en doivent estre puniz par les lays.

De la preminence & auctorite des clerics tonsurez.

Les clerics vsuriers doibuent estre puniz par le iuge des lays.

¶ Item ne doivent estre vsuriers / ne nūc chrestien / car cest office aux iuifz q̄ vsent de la vielle loy / en laquelle vsure estoit permise. & si les clerics font oultre ce que dit est / ilz sont excommuniez / à doivent estre puniz par le iuge lay.

¶ Item est deffēdu par la decretale aux clerics de porter habit de shonnestē / à q̄ ne soit en forme & ordonnance de clerc : & ne doivent laisser leurs cheueux pendans sur leur espalles / ne laisser barbe q̄ elle ne soit tondue & rese a guise de clerc / car a clerc nappartient point telle ordōnāce mais aux lays qui layment doivent vivre : & silz font ce / ilz sont excommuniez & doivent perdre benefice de clergie.

De l'habit des clerics.

¶ Item dois scavoit q̄ si clerics sont frequētās nōnains / à il leur soit amōnestē p leurs prelas q̄ de ce cessent : silz sont bene-

Differētias iuris civilis a iure canonico colligit Bar. h. in suo tra. Statu nominato de differētis iuris civilis & canonici cum.

ficies/ ilz doiaient pdr les fruitz de leur benefice tant q a la discretion soit ordonne/ & si ilz ne sont que simples clerks/ ilz doiaient perdre le priuilege de tonsure: et si sont lays/ si sont ilz excommuniiez.

¶ Item si clerks se dist comme goliard/ ribault/ coquin/ houlrier/ bordelier/ ioueur au dez/ menestrelz de bouche/ ou autres instrumens par taverne & cabares/ il nest digne de iour de priuilege de tonsure/ par especial si sommez en sont/ & ne sen cessent: mais se doiaent maintenir en estat de clergie ainsi que dit est/ & en habit & conuersation: & autrement ilz ne doiaent estre reputez clerks.

Prebistres ne doiuent practiquer deuant iuge lay.

¶ Item si clerks sentrent de choses & besognes seculieres/ come destre procureur deuant iuge lay ou iuges lays ou lais officiers: sachez q si de leur prelat ilz en sont ammonnestez par. iij. fois & par. iij. monitions/ & ilz ne sen cessent/ ilz doiaent perdre priuilege de tonsure. Generalement dois scauoir q p droite loy de canon il est deffendu a tout clerks destre iougleur/ cap-paleur/ goliard/ ioueur de dez/ yron-gne/ bordelier/ houlrier/ taver-nier/ cabaretier/ macqrel/ boucher/ fould/ barbier/ ribault en chemise/ ioueur en place commune/ enchanteur/ sorcier/ baudeur daf-semens/ patier/ diffameur de diffamations publiques/ toutes telles gens ne doiaient iour de priuilege de clerks ne de tonsure/ mesmemet taver-niers puis quilz en sont ammonnestes si moins dū an lauoient este. Mais si par plus dan an lauoient este/ lors ny fault point introduction autre que seulement leuecatio sommaire/ ou le debate en cas present.

Des clerks mariez.

Des clerks mariez peuz & dois entendre que selon la decretale si clerks marie heult iour de priuilege de clergie il couient quil soit en habit & tonsure ensemble/ ou autrement sil estoit prins pour aucun meffait sans les deux/ il ne doit iour de priuilege/ mais comme lay fait a pugnir. & ainsi en a este iuge tant en plemet comme ailleurs en plusieurs cours du Roy. Testasscauoir dan clerks marie une fois a une non corumpue / & en ceste partie & nō autre doit iour de priuilege.

¶ Item en oultre dist la decretale que clerks marie ia fast ce q lenst habit & tonsure/ sil sentremettoit de choses layses come de marchandises layses / doffice lay/ si ne deueroit il en ce cas ne es poutchas qui pource se font/ iour de priuilege de clergie/ mais doiaient estre par le iuge lay a ce contrains & menez comme lays/ & taillez a taille & a executio tous sub-sides come par lay. & ainsi a il este trouue ou cōseil de Paris & autre part/ puis que ung clerks est marie vinant layment que pour quelque contract ou marchandise quil face/ il en doit respondre au iuge lay/ & nō au prelat. Et si le prelat ammonnest le iuge royal de excommuniement pour ce faire/ le iuge royal ou autre apres coppie prinse de lammonition doit bailler commission anuee avec ladicte coppie / et enuoyer a lenesque ou son officier & lay faire commandement quil renouue sa monition / et le laisse conuenir de sa noble iurisdiction sans lempescher: ou si ce non/ il y sera pourueu de remede: et ce fait/ si lenesque ou son officier/ nobeyssent de rescription de sergent sur ce eue a la requeste du procureur du Roy nostre sire / iteratiue commission sera donnee comme ledit enesque se cesse. &c. Et si non/ le temporel dū dit enesque doit estre mis en la main du Roy/ & par sa main gouverner iusques a ce que obey ait. et si de ce naist quelque doute au contraire/ & sil est clerks marie & ait habit & tonsure & non autrement/ il doit estre rendu incontinet. Mais sil aduenoit quil fast sans habit & tonsure ou par especial sans tonsure/ ia fast ce quil fast a marier/ si doit il estre rendu de priuilege face/ & appartient au iuge lay le pos-sessoire & la detention iusques a ce que par son propre prelat soit cōgneu le iuge lay appelle & ceulx qui faultdroiet a appeller si il doit iour de clergie ou nō. & si iour nen doit/ il doit demourer au iuge lay/ & a lay en appartient la congnoissance et detention. Mais sil aduenoit q le prisonnier fast prins en habit & tonsure/ par especial en tonsure/ et il fast a marier/ ou en habit et tonsure ensemble les deux/ si marie estoit & il fast requis de son prelat puis quil seroit trouue en habit & posses-

Priuilege des clerks lays.

An habitus sit clericalis vel nō & cōsequēter cognitio huius ptine at ad iudicē secularē vel ecclesiasticū, & vtrū faciendū sit remissio: de his vide quest. 138. Guido. pa. vbi multa ad hęc faciendū adducit.

soire de clerc / il doit estre rendu au prelat incontinent par protestation de le repeter & ranoir ou cas ql ne deueroit iour de priuilege : laquelle chose congneue par le iuge spirituel il doit estre rendu au iuge lay & a sa iurisdiction / & ainsi en est il & a este vse en parlement & par tout ailleurs / & mesmement en la ville & cite de Tournay contre leuesque de tournay pour vng appelle vuantier au patin / et vng appelle hanequin gourdin / & plusieurs autres. Si dois scauoir q si sur ce noz sergens de parlement font aucune auditiō / & dient que vng clerc prins par le iuge lay estoit / & le clerc se die estre nō marie / et il na tonsure especialement et soit vuant layemēt / et ne sache lire quāt amministre en sera / ne promptement ne fait apparoir de son priuilege / ne portez ne scait par auant que prins fust comme clerc vuant clergement / ilz doiaent demourer au iuge lay du tout. Car par le decret nul ne doit iour de priuilege de clergie sil ne vit comme clerc doit faire / & cōme sa tonsure qui est courōne a Roy qui se doit royauement gouverner. Car nul clerc ne se peut ne doit entremettre que de fais de clergie & de benefice & priuilege de clergie deult iour / & ainsi fust il dit & cōseillē par noz seigneurs de parlement a plusieurs cas q la ville de tournay auoit a faire contre leuesque en lan mil.ccc.iiij. & vij.

¶ Des clerks qui sont cheualiers.

¶ Item dois scauoir que iassoit ce que dessusdit est que clerc marie doit auoir habit & tonsure sil deult iour. &c. Toutefois est assauoir que a cheualiers ne fault ia pource qlz sōt mariez / auoir habit ne tonsure / car il peut porter par honneur de cheualerie tel habit ql lay plaist / & estre sans tōsure : & pource ne perdroit il mye le priuilege de clergie. Toutefois quant le cas seroit criminel / aucuns conseillent pour toutes doubtes q seure chose est auoir habit et tonsure. Combien que la decretale dist expressement que necessite nen est.

Additio.

¶ Si clericus coniugatus in crimine deprehensus fuerit / nō tamē cū habitu & tōsura / vtrū debeat gaudere priuilegio cle-

ricali / & adque ptineat eius cognitio & qd si nō fuerit coniugatus / vide elegāt in cōsil. viij. Alex. & in consilio alexand. lviij. **¶** Item dois scauoir que iassoit ce q hō me soit marie & ait habit & tonsure / toutefois sil est requis au iuge lay dauoir paye ou assentances / le iuge lay le peut contraindre a ce faire pour le bien de paye : & sil aduenoit q le clerc marie q aisi auroit este contraint a bailler paye ou assentement / le traingnist / pource ne seroit mie a contraindre a iuge lay / & la raison pource ce apptiēdroit au iuge spirituel / est pource q le cas de paye enstraite ou assentance est tel ql prêt pœtiō au iuge de q il est reds affin de seurete & q mal ne aduēne / & ainsi fust il dit par plemēt pour Jehā bocquet bourgeois de balencienes contre mōseigneur Enguerrā dourdin president de mōseigneur Armoal de Lorbie.

¶ Dixi supra tit. de cas qui touchent le Roy / q infractio saluagardie ptinet ad iudicē regium tam ex iure tam etiam ex consuetudine immemoriali q eidem facultas cognoscēdi civiliter & criminaliter pueniēdi p iudicem secularem in clericos sit qsiibilis consuetudine immemoriali & priuilegio. Vide q dicit Sicut. in ca. carissim. de prescript. vbi priuilegio pape cōcedi potest laico capacitas spiritualis. glo. in cap. imperium. p. distinct. & p. p. b. quest. vij. Johan. Andr. in cap. nobis. de iure patro. & idē addit ad Sicut. in tit. de legat. nunc tractemus. ver. sed nanquid legatus. Innocē. in ca. quod sicut. in glo. episcoporum. de elect. glos. in cap. laicis. & vij. quest. vij. Bald. in l. rescripto. l. de precib. imperat. offerend. Petr. de ancha. in clemen. per literas. de prebend. Anto. in cap. massana. de elect. ca. in nostra. de prescript. cap. quanto. de iudic. & cap. preterea. le. j. de iure patro. Imol. in cap. quod in dabis. de renūciat. & in cap. ad supplicationem. eod. tit.

Additio.

¶ De clerc qui seroit prins / & chancier ou muer habit en prison.

¶ Itē dois scauoir que sil aduient q aucū clerc soit prins par iuge lay sans habit ne tōsure / & mis en prison laye / & durant icelle prison par cantelle il chāge ou mue son habit ou tōsure / & de ce se doit.

Arrest de
parlement.

loit alder/ le iuge lay q s'as habit la prins
& mis en sa prison si tost q'il appercoit tel-
le cantelle: & le peult doit faire mettre
hors tel habit & tōsare / & en tel ou s'ēbla-
ble habit q'il le prinist & trouua / & selon ce
d'ier & ordōner de lay cōme lay & comme
non habile de iour de prauilege de tōsa-
re. & ainsi fust il dit par arrest de plēmēt
cōtre Jehā de rouanq q auoit este prins
s'as habit / & auoit son habit mae en pris-
son de preuost & iurez de la ville & cite de
toarnay. Itē dois scauoir q sil aduenoit
que aucun clerc fust prins pour aucun de-
lit / & lay estāt layemēt prisonnier il estoit
reçus de son prelat cōme clerc / sil estoit te-
nu nō marie auant habit ou tonsure / ou
seulement tōsare / il doit estre rendu a son
prelat incontinent que requis en est.

Des bigames qui ont esponse deux femmes.

Sachez que bigamie est vne irregula-
rite qui vient & descend par faulte de
reigle/ou autrement bigamie est vne def-
faulte qui vient de diuision de chair. Et
est dit celay bigame q p diuers tēps a eu
deux fēmes par mariage legitime. & seld
les grāmariēs bigame est dit quasi bis-
gam?/cest adire deux fois marie/ou au-
tremēt de deux mariages. Si sachez que
celay est dit & tenu pour bigame qui es-
pouse femme qui ait este autrefois ma-
rie/ou qui antressois a este mari / & telz
perdent tout prauilege de clergie en tou-
tes manieres/ne iamais ne sen peult ai-
der/ ne porter tōsare/ne habit clerical sur
peine de excomūment/mais sont tous
dōnez au lay & a leur cōgnoissance nō-
obstant quelque constame au contraire.
de bigamis in .vj. cap. altercationis.

Item dois scauoir que saucunes con-
cubines a auēc lay / & en plusieurs lieux
ou temps/ pource n'est mie tenu pour bi-
game / ne perdre ne doit le prauilege de
clergie: car bigame se faict par mariage
legitime a deux femmes/ ou a vne fem-
me defue/ou pour l'homme auoir esponse
deux femmes l'une apres l'autre. cap. qā
circa. de big. Encore peuz & dois scauoir
q sil aduenoit q aucun print par maria-
ge defue / & il fust trouue que icelle fust
encore pucelle/ & ne fust point corumpue

& ainsi fust trouue par les saiges fēmes
pource ne seroit cell.ij. qui l'auoit prin-
se/ bigame/ mais seroit tenu cōme sim-
ple marie. rub. dict. cap. debitum.

Des clercs defues/ & fēmes defues.

Sachez que defue homme qui est clerc
si tost quil est defue/ il retourne a la
franchise de clerc/ & pource pourroit estre
prestre pais que vne fois & a vne vierge
auoit este marie tant seulement / mais
quil tienne habit. Et si cest dame ou da-
moiselle qui seroit tenue en defuete/ elle
doit estre tenue & gardee en sa defuete p
le prince & par tous iuges deglise & au-
tres/ & doiuent sommairement estre ouyēs
en leurs querelles: & si en ce auoit def-
faulte au iuge lay/ elle se peult traire au
iuge spirituel qui en ce cas la doit sou-
stenir & ouyr en son droit / & autrement ne
sy doit traire selle a asaire a loy si def-
faulte na au iuge: mais si elle estoit def-
pouillee d'aucun sien droit/ fust encore en
temporalite / sachez encore que selle sen
trait premierement au iuge de leglise/ la
doit demourer la cause / car cest cas de
preuention/ & doit estre rendue la ou elle
premierement se trait par le benefice de
sa defuete: & de ses autres ordinaires cas
comme de demander ou de deffendre/ elle
doit sortir souz le iuge ou il est demon-
rant/ & il faict a contraindre.

Du prauilege
aux
femmes
veufes.

Ista debēt intelligi quādo iudex laic-
c^o esset negligēs i iustitia administrāda
biduis: tūc iudex ecclesiastic^o potest cau-
sā ad se trahere petēte pte: vt ext. de foro
cōpeten. cap. ex tenore literarum. nā pro-
tectio biduātū ptinet ad ecclesiā: vt eo. ti.
cap. ex parte. vbi papa cōmittit causam
sup violētia facta regine anglorū bidue.

Additio

Des prauileges aux clercs.

To peuz & dois scauoir q clercs q de
prauilege de clergie deussēt d'ier/ ne
doient estre conuēnz pour cause quilz
aient fors deuant leur iuge & prelat/ soit
la cause criminelle ou ciuile / sinon en
cause reelle ou en cōplainte de nouuellete
en sauuegarde enfrainte/ en port darmes
Car de ces trois cas conuient quilz re-
spondent au iuge lay/ suppose quilz fus-
sent prestres euesques ou d'autre dignite.

¶ Item sil aduenoit que le iuge lay cōtraingnist le clerc a respondre a lay / puis quil sauroit quil seroit clerc / il est excommunié p ce mesme droit q̄ les clerics appellent ipso facto. mais cest assauoir que si le clerc en leglise vent ou marchande d'aucune chose a vng lay / & contend en diēne / pour ce ne demeure mye la cōgnoissance au iuge du clerc / mais doit demourer au iuge lay / car par loy escripte chascun doit estre tenu & traicte par deuant son iuge / & non ailleurs / & dont la chose litigieuse est subiecte & tenue / & si autrement est fait / si en doit estre la cōgnoissance renuoyee au iuge de qui le deffendeur est subiect / ou la chose contagieuse. Encore dist la loy escripte que homme lay ne doit faire homme lay cōuenir deuant iuge deglise si non par deffaulte de iuge lay. & sil le fait / si en doit la cause estre renuoyee au iuge lay / car le droit ne souffre que nul soit conuenu que deuant son iuge ordinaire si ce n'est par deffaulte de iuge. Sachez que si clerc de sa volente se vouloit submettre au iuge lay / & iurast & promist tenir son iugement / si ne peut il submettre ne ordonner que ce tienne & baille / pose encore que partie aduerse si consentist : car le droit ne peut souffrir que nul soit trait par deuant autre iuge que son iuge ordinaire / & encore est la loy si estroitte pour le clerc que se faulte auoit au iuge ecclesiastique pour le clerc / ou que suspicion fust au iuge / le iuge ecclesiastique doit commettre autre iuge pour le clerc & iuge ecclesiastiq. car le clerc ne peut estre conuenu deuant iuge lay / si non pour les quatre cas des falsdis filz ne sont clerics demourans & residēs deffouz aucuns priuileges / comme chappellains / moynes / ou autres prelas q̄ ont eglises en ce priuilegiees de cōgnoistre de leurs gēs / & de leur subiectz.

Additio.

¶ Hic qd̄ dicit de submissione / qd̄ si iurisditio ecclesie proget a laicis: an possit ibi cōueniri: vide p̄ Jos. fab. & Bal. l. l. q̄ ex cōfessu. de episc. audiet. l. & p̄ r̄ Sicul. & feli. in cap. significasti. de foro cōpetent. glos. in cap. iurata. vj. quest. j. late per Jaso l. l. j. s. post operis. ff. de no. ope. nūciat. Quicq̄ tamē sit de iure / cōsuetudo presentis regni habet quod laici nō

possunt prorogare ubi dominus contra dicit. ita dicit Johan. fab. in loco sup. allega. ad quod facere dicit cap. ex transmissa. de foro competent.

¶ Item qui fiert clerc par selon courage iusques au sang / il est excommunié par ce mesmes droit q̄ clerics appellēt ipso iure. Et si clerc fiert lay iusques au sang: amender le doit a son prelat & ordinaire / ou il doit estre depose de benefice. & si le lay blesse le clerc / iassoit q̄ soit lay / il sera pour ce puny p̄ le prelat pour ce q̄ est excommunié: car nul autre q̄ le prelat nē doit cōgnoistre. mais sil aduenoit q̄ vng autre frappast aucun prelat q̄ ne fust pas en habit de prelat / & q̄ n'apparust point estre clerc / il n'est mie excommunié / ne par iuge deglise nē doit estre cōdēne. Toutefois auroit le iuge deglise la cōgnoissance sil sauroit q̄ fast clerc ou nō. cap. ij. & iij. de foro cōpetent. & de ce doit aller a loy & absolz p̄ son sermēt q̄ en doit faire p̄uenāt le p̄lat: ne autrement ne sen doit purger: & si iurer nen veult / il est tenu pour excommunié. Et. v. vij. quest. iij. cap. si q̄s suadente.

Additio.

¶ Itē sil aduenoit q̄ en ieu aucun frappast vng clerc / il n'est pas excommunié / mais si autrement estoit fait / il faudroit q̄ absolu tiō vint du pape. allegat. cap. si q̄s suadēte. *¶ Lasus in quibus index secularis potest mātus in personas laicorū sine metu excommunicationis imponere / prosequitur in suo tractatu do. Bernar. Laurent. quem specialiter super hac re & huius nominis intitalatū edidit: & in quibus index ecclesiasticus in laicos habeat coercionem & iurisdictionē? Vide ample per do. Steph. aufter. in tractatu de potestate ecclesie sup̄ laicis: in quo p. c. l. v. casus materiam diffuse pertractat.*

¶ Des mariages.

Mariage est vng lien a proprement parler q̄ se fait par le consentement de l'homme & de la femme puis que les cœurs deulx se consentent a auoir l'un l'autre a mariage: combien que autres solennitez de bā & de fiançailles nen fassent faictes. Mais honneste chose est de les faire en leglise. de sponsalib. & matri. cap. de francia. & cap. cum inhibitio. de clandest. desponsa.

¶ Item sachez que ainsi que mariage se fait par seul consentement : ainsi se defait il par divorce raisonnable.

¶ *Malta* consideratur honestas in matrimonio: ut dicitur Barba. consilio suo. vij. in primo Bona. text. in. l. semper. ff. de rit. nupt. & si h'or tua. instituta. de nupt. l. seper in conjunctionibus. ff. de reg. iur. Inde dicitur Bal. in. l. si pater. l. de sponsalib. q' nobilis domina natus indigno puta suo seruitori vel suo consanguineo vel affini est exheredanda. facit quod adnotat Bar. in. l. edicimus. l. de murileg. lib. xj. ubi mulier nobilis non potest habere monetario. Et istis adde secundum Rostred. benevent. in libel. iur. cano. sub titu. de sp'falsib. quod in sponsalibus dicitur matrimonium initiari: in matrimonio per verba de presenti compleri: per carnis vero copulam dicitur consummari / ad similitudinem matrimonij spiritualis: quod per electionem post consensum initiatur: in confirmatione ratificatur: in consecratione confirmatur. cap. licet. & cap. inter corporalia. extr. de translatio. episco.

¶ Sachez aussi q' par laage de sept ans et au dessus peut on traicter enfans en mariage puis quilz seront de tel entendement quilz scauront bien et mal.

Additio.

¶ Hec debent intelligi de sponsalibus contrahendis: quia in illis est tempus in forma: sed in matrimonio contrahendo est difforme: quia in muliere. vij. annos / & in masculo. viiij. oportet: ut not. l. l. minor ff. de rit. nupt. & in cap. attestatōes. & ibi docto. de despons. l. p'ub. ratione quare tale tempus est difforme / assignat Faber instit. de nupt. s. masculi. & Jason post eam.

¶ Sil aduenoit que le mary depuis les fiançailles se partist / et auant quil eust couche avec sa femme par copulation charnelle / se absentast hors du pays par long temps / la femme se peut bien a autre alier. de sponsalib. & matri. cap. de illis. extr.

¶ Item si l'homme et la femme promettent lun a l'autre mariage par paroles a certain temps declare entre eulx / ilz sont mariez / & iamaiz ne peent aller contre: & doiuent estre cōtraictz p' le plat a pfaire le mariage / ou ilz sont excommuniez tous deux / ou celluy a qui il tient / par le cha-

pitre ex parte. rab. sup. allegat.

¶ De marier malgre la femme.

¶ Item si femme est donnee a mariage malgre elle / et p' homme detenue cōtre son gre / cy na nulle responce autre que tel mariage nest nul. cap. de muliere. eod. titu. Si mariage se faict par paroles obscures ou diners lāgaiges / & puis pource en soit cōtradiction / & lan veult quil nent de soit l'autre / le iuge doit cōsiderer laage & la forme de pceder quilz firent / & selon ce dōner sa sentēce. cap. ex lite. eo. tit.

¶ De cōtracter mariage par force.

¶ Itē sil aduenoit q' femme contractast mariage avec ung pforce & contrainte / & puis apres se mariait p' qui elle oncques ne fust cōsentāt avec celuy de force / le second mariage vault / & nō le p'mier. cap. de nēs. ext. eo. ti. Tu dois scauoir q' si mariage se fait p' force / cōe dit est / & depuis ya couple charnelle du cōsentemēt de la femme / tel mariage vault / & doit estre cōferme. allegat. cap. veniens.

¶ De femme soy remarier.

¶ Itē doitz scauoir q' la femme mariee q' a son mary hors du pays / pose q' l'oguemēt il demeure sās en ouyr nouvelle / elle ne se peut remarier deuant q' elle ait ouy certaines nouvelles de sa mort / & q' soit trespasse. cap. dominus. extr. de secund. nupt. Item de mesmes selō la loy ciuille doitz scauoir que si le mary se part par l'espace de. vij. ans / ou par tel & si long tēps que la femme se peut licitemēt remarier / faire le pourra / mais que renommee soit que son mary soit mort / et que de ce soient souffisans tesmoings deposans sur ce. Cestassauoir que icelle femme si ayt tout le moins ung qui depose quil le vit mort en tel lieu / et autres qui afferment quilz ont este sur la fosse ou il fust enterre / et autre qui dye quil fust a son obseque / car p' telz tesmoings si autres on ne pouoit auoir / il souffiroit a renommee de mort / autrement ne se peut remarier / nonobstant longue demourree: ut. l. de repud. antient. hodie quantiscunqz.

¶ Des esponsailles de futur.

GG f

¶ La dotz scanoir q' esponsailles de present destruisent celles de futur sans a-
voir charnel delict. lors se feroient valloir
esponsailles de present. *extr. de sponsal. &
matri. cap. si inter viram. & veram si in-
ter.* Et si tost que enfans viennent a tel
aage/ quilz puissent estre habilles a en-
gèder/ ilz sont habilles a marier. Tou-
teffois dist la decretalle / que enfans ne
doient estre mariez si nest pour bien de
paix mettre entre les seigneurs / qui ont
les pays a gouverner: *Et extr. de despōsa.
impu. cap. ubi non est consensus.* Le pere
peut son enfant marier qui est encore en
minorite/ lenfant a ce non consentant/
mais les autres enfans ne pourroit a ce
mener filz ne si consentoient.

¶ Des esponsailles clandestines.

¶ Clandestines esponsailles sōt approu-
vees par leglise si les parens si cōsentēt.
Additio. **¶** Imo clandestine desponsationes sunt
prohibite: *Et extr. de clandest. despōs. cap.
ult. & a este dōne arrest du. xxij. de May
mil cinq cens. & vij. par le quel dne nom-
mee Catherine de Belort/ francoys rou-
ault & autres/ ausquelz dne nommee Mar-
guerite du Boys avoit este baillee en
garde: furent les dessusdictz condempnez
en. iij. cens liars paris. envers Loys du
Boys/ pere de ladite Marguerite / & en
c. liars pis. envers le Roy/ & a demāder
pardon & mercy audit du Boys / le tout
pour le mariage clandestin faict entre le-
dit Rouault & ladite Marguerite/ fille
audit DuBoys / du consentement de la-
dite Belort de fleury & autres ausquelz
elle avoit este baillee en garde.*

**¶ De homme avoit esponse
deux femmes.**

¶ Sil aduenoit que aucun eust esponse
deux femmes / dont la premiere fust de
present/ & la seconde de futur: le mariage
tendroīt de la premiere. mais si la secon-
de estoit de present/ & la premiere du fu-
tur/ le mariage tiendroīt a la seconde.

¶ De interdire mariage.

¶ Si tost que litige se fait de mariage/
il doit estre iterdit a lun & a lautre/ quilz
ne fassent nuyte autre mariage durant le li-

tige: et silz le faisoient/ ilz seroient sepa-
rez. *cap. j. & ij. extr. de mat. cōtra interd.
eccles. contract.*

¶ Des donations de mariage.

¶ Les donations qui sont faictes pour
cause de mariage/ suppose que le maria-
ge cesse/ ne doiaēt pour ce estre rappelez
si de ce na expresse cōdition de mariage.

¶ Quod hic dicit/ est contra leges. *L. de* *Additio.*
*donat. ante nupt. l. si presidi. et. l. si a spō
so. per quas dicitur quod donatio reuer-
titur ad donantem si matrimonium non
sequatur. et vide Bal. in. l. si filie. et in
dict. l. si presidi. eod.*

¶ De condition de mariage.

¶ Item sil aduenoit que le mariage
eust condition ou cause aucune / sachez
que celle cause ou turpitude seroit com-
ptee pour nulle/ & aussi q' faicte ne condi-
tionnee ne fust/ & tout ainsi le doiz enten-
dre si cōditio ya impossible/ ne chose qui
soit contre la substance de mariage. *cap.
j. de conditionibus appositis in despon-
satio.*

¶ Des mariages aux meseeulx.

¶ Si doiz scanoir quil nest nuyte deffen-
du a meseeulx q' ne se mariēt ensēble:
a autre qui faire le veult / ne senffre la
loy. que sil aduenoit que lhōme ou la fem-
me que mariee seroit / quelle quelle fust/
cheist en mesellerie pource nest mie le ma-
riage diuoxe/ ne deuioient ia pour ce pti-
lan de lautre: Mais doit le sain garder
le malade / si chastete ne vouloit bouer.
Touteffois dit la loy que si fiançailles
y avoit de futur / & lun deuinft mesel/
lesponsaille seroit deffaicte/ ne ne seroiet
tenuz de pceder au mariage. *de coniugio
leprof. cap. j. ij. & iij.*

¶ De mariage de serf.

¶ Sil aduenoit que ung franc homme
fist mariage a dne serfue luy ignorāt q' il
le fust serue / sachez que le mariage ne
valdroit ne tendroit: sainsi nestoit que
lhōme depuis quil lauroit scen que la fē-
me estoit serue/ avoit depuis couche avec
elle en charnelle couple. *cap. j. & ij. de cō-
iugio. seruo.*

¶ De mariage dentre gens de lignage.

¶ Item doitz scauoir que les cousins du mary / se peuent bien marier avec les cousines de la femme / fors en degrez deffenssez / sicomme vous trouuerez en la table cy deuant mise / & de ce fait mention / & doitz comencer a cõpter en ceste partie les degrez daffinite a lestoc de larbre / selõ ce quil est note au chapitre. quod super his. &c. tua nos. extr. de affinit. & cõsanguin. Le pere q̃ tient obligee sa fille a mariage fait a cõtraindre a leglise la fille a lacõplissement de mariage. Mariage si dis-sout bien si vng cousin a lhõme en secret maintiẽt quil a cõgneu la fẽme charnellemẽt / mais il ne lose dire pour crainte de iustice / ou de ses amys. Et pource doit estre contrainct par serment a dire verite sur ce. Et sil lassermẽt / le mariage se dissout.

¶ De diuorces & separations de mariage.

Apres que dit est des mariages / il sensuyt des separations & diuorces qui sur ce se peũt faire. Si sachez que diuorce se peut faire en mariage / quãt entre le mary & la femme a affinite de lignage si prochain quilz ne peũt demorer en cõiunction de mariage / si dispẽsez nẽ estoĩẽt du saint pere. de diuort. cap. iij.

¶ Item quant il est trouue que le mary a eu compaignie charnelle a vne cousine de sa femme auant le mariage / si ce aduenoit / pource ne les conuient nuyre diuorcer.

¶ De comperage.

¶ Item sentre le mary & la femme estoit trouue affinite de comperage / sachez q̃ espousailles ne sen pourroĩẽt iamais en-fayr: mais si ce aduenoit apres les espousailles / pource ne les sauldroĩt diuorcer / car par dispensation en peuent bien estre recourez. Et toutesfoiẽs iusques a donc quilz en soient dispensez / ne doiẽt poĩt gesir ensemble. Et sil aduenoit / lequel que ce fust / le mary / ou la femme ne pouĩst dispensatiõ / si le pourroit lautre faire cõtraindre par le prelat: Et cap. ij. de cognatio. spiritua.

¶ Destre froyd de nature.

¶ Item si le mary deuenoit tel ou estoit quil fust refroidy de nature / et finablement dispose quil ne peult auoir avec sa femme compaignie charnelle / tellement quil appartient a faire dentre le mary et la femme / que les clerics appellent debte de mariage / sachez que lors y chet diuorce perpetuelle par le prelat: & se pourra la femme remarier a autre a son bon plaisir. cap. j. & ij. de frigid. & malefici.

¶ De court membre & debilitẽ.

¶ Encore dist la decretalle que sil aduĩẽt que le membre de lhõme soit altere par maladie / ou autrement quil soit petit / ou tel quil ne puisse faire ne payer la debte de mariage par sa debilitẽ: Sachez que diuorce si peut asseoir par le prelat / congneu de la debilitẽ du membre / ou cas q̃ par medecines et remedes ne se pourroit rasseoir ne auoir lieu.

¶ Item doitz scauoir que lhõme debilitẽ sil aduĩẽt que la femme soit telle & si attraitte quelle ne soit abille a tout ce que a nature de femme appartient a auoir / cõme on trouue sans aduenture ne ordonnance naturelle / sachez que lhõme marie a telle femme peult demander diuorce / & ce congneu la doit auoir: ainsi nẽ estoit que par miracle & artificielle chose peut a ce estre pourueu. cap. ex literis.

¶ Des incredulẽs.

¶ Item chet diuorce quant lhõme ou la femme se tourne a incredulite: et sil retourne a la foy sainte / lors doit estre diuorce remise / & eulx reioinctz a mariage comme par auant estoient. de diuort. cap. de illa. & cap. sequent.

¶ Destre en adultere.

¶ Item se fait diuorce par cas de adultere / sicõme si le mary scauoir que sa femme commist adultere / & ce fust trouue en Bray / sachez q̃ ny chet diuorce perpetuel / car la loy espoire tousiours q̃z se retourneront de peche / car eulx retournez en grace lun de lautre / lors retourne la cõiunction de mariage ensemble: car si telle diuorce chet en fait / sachez q̃ lors doit auoir.

¶ ¶ ij

Fême adul-
tere doit p-
dre son dou-
aire.

La femme portio de viare pour son estat. Mais si femme se deportoit de son mary de sa volante/sans la cōtraindre par son mary/ou si le mary la trouuoit en presen- te fornication/ & pource lenchassoit ensus de lay/ sachez que lors n'auoit la femme portion de viare: et si la femme estoit douee/elle perdroit son douaire. Toutes- fois veullent aucunes loys que les fem- mes en ce cas aient aucun viare de ses biens par sustentation / affin que elle ne soit mye par porrete en plus grant deser- tion: car si la femme en ce temps durant si contenoit saigement/ & le mary cheist en adultere/ si que la femme le peust mō- strer: lors pourroit la femme requerir au prelat quelle fust remise en commission de mariage avec son mary/et lay doit e- stre adiuge ainsi. Et autrement ne fait a uoyz a demander restitution de coniu- ction de mariage/ si prouuer ne le peult. Et si vous demandez comme ce pourra estre prouue/ pource que semble forte cho- se a prouuer / sachez que si la fême peult prouuer que son mary ait quelque concu- bine avec lay/ demourante en hostel se- cret ou il repaire/ & que renommee en soit/ cest assez prouue pour attaindre la con- clusion dessusdicte.

Additio.

¶ Si h̄por constante matrimonio adul- terium commiserit/ dotem & dotalitium petere nō potest. text. ad literam in cap. p̄terunque. extr. de donatio. inter virum & h̄porem. text. in. l. consensu. l. de repa- docto. in authent. vt liceat matr. & anie. s. quia vero. & authent. sed nouo iure. l. de adult. Bal. in cap. tue. ext. de procurat. ea- tamē intellige si vir eam accusauerit de adulterio: quia heres nō potest retinere do- tem opponendo ei exceptionem adalte- rij. Specula. in ti. de dote post diuor. resti- tuend. s. final. versical. quid si mulier. Alexand. in. l. mora. in fine. ff. soluto ma- trimo. Bald. in. l. i. s. illud. l. de rei h̄po. actio & in. l. rei indicat. ff. solat. matr.

¶ De pere & de mere estre compere a l'homme ou a la femme.

¶ Item si fait diuorce quant il est trou- ue que le mary & la femme sont yssuz de deux peres ou meres/qui ont este compe- res ou commeres de ses mesmes enfans

qui mariez sont: Item sil aduenoit que le mariage se fist entre les enfans yssuz de cōperage. Mais que ce ne fust denfans pour lesquels cōperage auoit este fait/ en- ce ne chet diuorce/mais tient le mariage cap. s. extr. de cognatio. spirit.

¶ De enfans leuer ensemble.

¶ Item sil aduenoit que aucuns leuassēt enfans de l'un deulx/ & puis aduint que le- quel des deux que ce fust deuint veufue: sachez que depuis telz ne peuent ia a- uoir mais l'un l'autre a mariage / & sil e- stoit fait/ sil le fauldroit il diuorcer. ca. ve- niens. extr. eod. tit.

¶ De natter l'homme sa femme.

¶ Item dient aucuns encore que se peult faire diuorce quant le mary s'atourne de telle volante que acoustumer a battre & a natter sa femme / car ce ne peut ne doit attendre ne souffrir la femme / sil ne lay plaist. mais ceste diuorce ne se fait q̄ du- licte. Car ensemble se peuent remettre si tost quil leur plaist. Et ainsi fust il fait & iuge en la court de leuesque de Tournay dentre Pierre de la croix / & Marguerite de paches sa femme.

¶ De l'homme dissiper ses biens.

¶ Item sil aduenoit que le mary se tour- nast a estre dissipateur de ses biens/ sachez que la femme selon aucuns a cause de de- mander diuorce quant au lit/ou cause de demander distribution de biens/et que portion lay en soit faicte. Lors sachez q̄ a ceste portion fait a recevoir / & lay doit estre faicte portion de tous les biens q̄lz eurent ensemble/ & de ceste portio doit e- stre la femme tenue & gardee/ & doit estre publie a breuesque commēt ceste portion a diuorce des biens est faicte par loy Et q̄ de ce iour en auāt pour debte que le ma- ry face/ a la portion ordonnee pour la fē- me ne pourra ne deuera nul retraire. Et par aisi aussi ia pour la debte de la fēme a la portion du mary ne se pourra nul re- traire / ainsi nestoit quilz se remissent ensēble en demeure. Et aisi fust il faict & iuge pour damoiselle Marie de clerner contre Eulart de poncres son mary. cc. ¶ De iure scripto si marit⁹ icipiat male- vti substantia sua / h̄por potest repetere

dotem suam etiam constante matrimo-
nio St. l. si constante. ff. soluto matr. et
hoc tangit notabiliter Johan. Andre. in
tit. de donat. inter vir. et vxor. §. final.

¶ De deflorations de Vierges.

VEn des diuorces / sensuyt des de-
florations que on fait aux pucelles:
de fornication / inceste / & adultere / cest as-
sauer que en tous ces cas il y a differen-
ce / car defloration que les clerics appellent
de stupro / si est quant ung homme par
amours faict tant deniers une pucelle / quil
a lamour d'elle / & la despuce. Et cela ap-
pelle on defloration / & selon le latin stu-
pre. & sensuyt de ceste maniere de stupre
si la femme se veult plaindre au iuge / et
il soit trouue que deflore layt / que lhom-
me qui ce a fait / doit la femme douer se-
lon sa faculte / ou la doit prendre a espon-
se / & est en lhomme de eslire lequel qui
veult / & par luy se peult cesser le debat.
dont si lequel des deux que ce soit estoit
marie auant que demande en fust faicte /
la franchise & choyz que lhomme deuolt
auoir / seroit aboly / car ilz ne pourroient
auoir luy lautre a mariage / & par ce per-
droit la loy sa vigueur / & la deflore son
interest / par tant auoir attendu.

¶ Fornication.

¶ Fornication est dauoir a faire par ho-
me ou femme mariez a autre que marie
ne seroit / ou a veufue / ou a femme de re-
ligion: & en ce chet amende sil est prouue.

¶ Adultere.

¶ Adultere est dhomme ou de femme ma-
riez congnoistre charnellement autres
mariez / & en chet aussi amende / sil est
prouue selon leur faculte. de his est tex.
in cap. lex illa. in §. alind. xxxvj. quest. j.

¶ Des enfans dun mariage separe.

Des enfans qui demorent de lhom-
me et de la femme qui se di-
uorcent par la court spirituelle / peuz
et doitz scauoir que sil aduient que diuor-
ce se face dentre le mary et la femme /
Sachez que si enfans y a / et la diuorce

viene par la coulpe du mary / ses en-
fans doinent estre a la gouuerne de la
mere / a la despense du mary. Sainst ne-
stoit que la diuorce fust perpetuelle / & la
femme se remaria. Et ou cas quelle se
remarieroit / les enfans doinent estre a la
gouuerne des amys dun costé & dautre /
aux despens de pere & de mere. & si le di-
uorce venoit par la coulpe de la femme:
lors demourroient les enfans au gouuer-
nement du pere / aux despens de la mere /
si si riche estoit la portion / ou que faire le
puist. Si non / ce doit demourer a la dis-
cretion du iuge / par le conseil des amys
charnelz / a prendre tant sur luy costé que
sur lautre / & le plus au plus riche. Tou-
teffoys il fault considerer par quel coul-
pe le diuorce vient / car celluy le doit plus
supporter et auoir charge. Pro his est au-
thenti. si pater. l. diuort. fact. apud quē
liberi morari vel educari debeant.

¶ Des eglises / & des choses ap- partenans a icelles.

OR sensuyt deoir des eglises / et des
choses aux eglises appartenans.
Si sachez que leglise est dicte maison de
dieu / lieu doraison / & doit estre franche et
separee de toutes autres maisons / & de
toutes tailles / et redevances et debtes.
Cest assauer leglise / et ce que a leglise est
donne. Car leglise est dicte maison de
dieu. Et furent danciennete deux egli-
ses / lune de bonne creance / et lautre de ma-
le creance: dont il fust ordonne que legli-
se de bonne creance seroit & apparti-
endroit aux chrestiens / & lautre aux incredu-
les. Et fust des lors deffendu que riens
ne fust laisse en testament ne autrement
a leglise de male creance / mais fust laisse
aux eglises de bone foy / & pour ce sont les
eglises de bonne creance si multipliees &
sont de iour en iour. l. de sacrosanc. ec-
cles. l. j. et per tot. titu. Le fait est ordonne
des eglises / si que dit est / il fust que
chascun vouloit estre apres son trespas
myx et enterte en leglise / luy par pri-
sance / lautre par don de leur richesse.
Si sachez que selon la loy escripte nul ne
doit estre enterte en leglise si il nest clerc.

Car a nul lay n'appartiët estre en la cymetie. e' de leglis; cest assauoir dedäs leglise mais douient estre dedäs le cymetiere au dehors de leglise. *L. rñb. dict. l. nemo. ibi/hamana corpora nō debent sepeliri in ecclsijs.* Il s'ëble par la quatriesme loy de code que nul clerc ne doine estre enterre en leglise si non les clerics propres de leglise du lieu qui y sont seruans et reparans / et y met la loy exemple de leglise de sainte Sophie qui est la plus grande eglise de Constantinoble ou il ya certain nōbre de clerics / ne plus nen y doit auoir / et pour ce semble il que ainsi deuoit il estre de toutes autres eglises / affin que leglise ait son nombre / & que autres ne deueroiët estre clerics fors ceulx qui sont esleuz du nombre de leglise. *allegat. l. iiii. L. eodem titu.*

¶ Item ne en eglise ne doit estre enterre homme qui ne soit de sainte vie & clerc si que dit est: & selon la loy escripte qui en leglise se fait enterre / & il soit en peche mortel / Sachez que celuy est auant a damnation que a sauement dame. Et toutesfois qui en leglise est enterre / & on y chante et faict le seruaice diuin / sil n'est clerc ce lay est renouuellemēt de tourmēt.

La sepulture ne se doit vëdre & est simonie. *pro hoc. ff. de religio. & sūpūb^a funerum.*

¶ Item nulle sepulture ne doit estre vendue / & doiuent les lays estre enterrez ou cymetiere dehors leglise / & les clerics dedans sans symonie & sans vendre cymetiere / & ce ne soit trop mal fait. Et pour ce sachez que cymetiere si doit estre entëndue en quatre manieres / cest assauoir que terre qui n'est point dediee / la se peult vëdre & ordonner sepulture propre: comme danciēnete les puissās elisoiet leurs sepultures ou il leur plaisoit / mais la sepulture ne se peut vendre sans symonie Et es autres terres cest assauoir de leglise / & la terre qui est ordonnee au droit d'ëseuelir / la ne se peult vendre sepulture / mais conuient que elle soit a ceulx a qui ce appartient / cest assauoir aux clerics de leglise / et aux lays le cymetiere.

¶ Item et tout ainsi que comme par symonie ne doiuent estre vendues les reliques des saintz corps de leglise / ne les aornemens / ne doiuent estre les terres et possessions de leglise tailles pour quelque taille ou charge qui se facent ou pa-

ys: mais en doiuent estre quittes & exemptes: reserve que sil fault faire aucun pont ou ouurage de publique / ou chemin ou boye reffaire qui fast chose proufitable & necessaire a tous: Sachez que en ce y conuendroît les biens aux eglises appartenans contribuer / ne de ce ne se peuent ne se doiuent exempter. Si ne feroiët aussi si le prince passe par le pays / et il vueille descēdre en maison de leglise / faire le peult de droit / et prendre les biens de leglise pour eulx et pour leur gens: car tout vient des seigneurs.

Pro hoc. l. placet. & l. ad instructionem. et. l. neminē ab angarijs. L. de sacrosan. eccles. et cap. j. extr. de immunita. & cap. clericis. eod. tit. in. vj.

¶ De soy rendre a leglise.

¶ Item sachez que aussi tost que aucun entre en religion / soit homme ou femme ses biens sont et appartiennēt a leglise / et par ce ne peuent faire ne ordonner testament au preiudice de leglise. Mais se ilz ont enfans de mariage auant quilz soient entrez en leglise: sachez q a ceulx ne peult faire preiudice que leurs droitz ne soiēt gardez / et que a eulx ne puissent ordonner de leurs biens. *Authen. ingressi. & authen. sequent. L. eod. tit.*

¶ De donner parroisse en monastere.

¶ Assauoir est si leglise parrochiale peut estre conuertie en monastere / sachez que on y par le consentement du lieu et de son chapitre / et que ce soit en priuilege de leglise cathedrale.

¶ De ceulx qui sont penduz.

¶ Item peuz scauoir que ceulx qui sont penduz au gibet par iustice / silz ont este confessez a la mort / et quilz soient mortz brayz catholiques / Sachez que non obstant quilz soient ainsi mors honteusement / ce ne empesche pas sil plaist au seigneur de qui la iustice est tenue / & qui les a fait mourir / quilz ne puissent estre despenduz et mis en terre sainte. *St. ff. de cadaveribus punitorum.*

¶ De deströber les sepultures des mortz.

¶ Item est expressement deffenda par la loy escripte que nulz ne desrobēt les sepultures aux mors par quelque voye que ce soit. Et quicōques sera trouue en ceste maniere en meffait / il soit cōdamne trefgriefuement / cestassauoir selon la loy ancienne en amende ciuile selon la faculte du delinquant / & au iuge qui en ce cas en face trefgriefue punition / et ou cas que ce ne ferait / le iuge mesmes soit condamnē de trefgriefue amende. Mais selon le temps present quiconques fait ce / il doit estre puny trefcriminelement. Car plus dure chose seroit dembler aux mortz qui parler ne penēt / & a leglise a qui de droit ce doit estre / que ce ne soit de embler a psonne viuant / & plus grief faict a punir. Et. l. de sepulch. viol. per to. tit.

¶ Que les lays ne doivent seoir au cuer de leglise tandis que on fait loffice.

¶ Item dit la loy escripte que les lays durāt que on fait le seruaice diuin / ne doiuent asseoir ne estre au cuer du mōstier ne approcher de lantel / ne ny doiuent seoir autres que les clerics / & par especial vians clergement: Et cap. j. de vita & honestate cleri. extra.

¶ Comment leglise est refuge aux delinquans.

¶ Item dois scauoir que leglise qui est ordonne estre refuge aux delinquans qui y veulent pēdre refuge & retourner pour prendre & auoir l'immunitē de leglise / car des le viel testament si estoit il ordonne vng certain lieu des delinquans de delict ou il peut cheoir remissio & grace / & par droit & raison peussent retourner a refuge auant quilz fussent prins / & que partie fust contētee & satisfaicte / & puis le prince y peut estendre sa grace / car mieulx vault le pecheur viure / que la rigoureuse dānation sans amender a partie / & ainsi se vault le tēte de la bible. Mais la loy nouuelle est q depuis q leglise fust ordonnee / elle fust ordonnee a estre refuge aux delinquans en cas remissible.

De ceulx q doiuent iour de limunite & franchise de leglise.

Additio.

¶ Joseph in. iiii. antiq. refert Moysen constituissē asplam ad quod illi tantam confugientes qui dolo non sic pertinaci /

neqz ex propostu facinoris consilio homicidia perpetrassent / extrahi atqz abduci nō permittebant. Seruius in. ij. Eneidos refert preterea quod cum Hercules terris commigrasset / nepotes eius timentes eos quos annis affligerat / Athenis asplā & πύλας & ναυόραγας id est nō trahere / quasi asplā / quod misericordie tēplam est collocarūt. Vñ Stati⁹ in. ij. Thebaïdos. fama est defessos acie post basta paterni Numinis herculeos sedē fūdasse nepotes Sic sacrasse loco cōe animantibus egros Confugium.

Romulus idem fecit: Et apud Lutatū in. j. ab Vibe condita. Virgil. in. viij. Eneid. de hoc meminit. Hinc lucam ingentē quā Romulus acer asplam Retulit. & Dauid⁹ in. iiii. fast. Romulus Et sape lucam cie candedit alto: Quilibet hac inquit confuge / tut⁹ eris. Ad huiusmodi aspli imitationē per pontifices inductam est Et cōfugiens ad aras / vel edem sacram / hand quaquam inde extrahi debeat / non secus quam ad principam statuas. l. fidei. q. l. presente. l. de his qui ad eccle. confug. et l. vnica. l. de his qui ad stata. princip. confug. cap. inter alia. extra de immuni. eccle. & cemi. Sunt tamen crimina quibus neqz ad aras / neqz ad statuas principam suffragia concedantur / qualia sunt homicidium / adulterium / virginam raptus / tributorum exactio / publicam latrocinia / nocturna depopulatio / & id genus maleficia / de quibus infra anthor citato cap. inter alia. extra de immu. eccle.

¶ De ceulx qui ne doiuent iour de refuge de leglise.

¶ Mais en cas non remissible / sicomme desrobours de gēs en chemin ou voye publique / q les clerics appellent depredatores populorū / telz ne doiuent auoir refuge ne pēdre l'immunitē : car aussi ne doiuent meurtriers q pour meurdre par eulx fait ne doiuent auoir refuge / puis q le meurdre seroit notoire publique ou congneu / car telz ny doiuent auoir refuge / ne iour de immunitē.

¶ Item ne doiuent aussi iour de immunitē ceulx qui sefforcēt de scandalizer leglise / ou q leglise dispendent a q ilz sont retournez a refuge. Sicomme de ceulx q

Ceulx lesquelz ne doiuent iour de limunite de leglise.

CC iiii

se combatent & font debat & meslees aux eglises ou ilz se refugent/ou ilz font force publique/ou fornicatiō/ou font de leglise chastel/sicōme depuis q̄lz seroient venus a refuge/de en yssir et aller faire aucun conflict/contend/ou debat/et depuis retourner a celle eglise a garant. Et de his qui ad ecclesiam confugiant. l. de nunciandis. Et selon aucuns qui encore sur ce se remettersoient en autre eglise. Car selon l'escripture/ il n'est que vne seule eglise eniēdue pour toutes. Non est nisi sola ecclesia sancta dei. Car tel q̄ dit est es cas dessusdictz/ ne doit iour de refuge/ ne de trahison de leglise.

¶ Item & ne doiēt encore iour icelluy q̄ soubz ombre de refuge de leglise espiēt et aguettent les ennemis si pres de leglise/ & la leur font iniure grande ou petite/ & puis pour doubte de iustice sen farent/ et tōnnēt incōtinēt au refuge de leglise. Sachez que telz nen doiēt iour. Et est a sçavoir que ce doit estre dit & entendu q̄ cest fait soubz ombre du refuge de leglise/ puis que le fait qui aīsi sera fait pres de ladicte eglise/ sera fait d'aguet & ppoz appēse/ sans ce que ce soit fait de chaut de colle presentemēt fait: car selon l'escripture: Ecclesia dei non debet esse spelunx ca latronum. Et il fust dit par arrest de Parlement en cas de invasion et assaut. empres vne eglise/ pour maistre Nicole Bonfolas procureur en Parlement / cōtre vng appelle Jehan lescipvain / lequel en lan mil. ccc. iij. pp. & ij. ou enuiron/ auoit aguette ledit Bonfolas qui deuoit yssir de leglise de nostre dame de Paris/ et lassailit empres ladicte eglise / le naua & iniuria inhumainemēt: & ce fait se fait a refuge en ladicte eglise. Le preuost de Paris informe du cas/ le dit querre en lad. eglise/ & le mena prisonnier ou chastelet. ¶ Il fust dit aussi p arrest de parlement pour vng appelle blasot/ leq̄l empres leglise saint Benoist a Paris occist maistre Estienne belin/ & tātost se traua a refuge en lad. eglise. Le fait/ les seigneurs de parlement informez du cas/ le firent prendre en leglise/ & le firent iusticier criminellemēt. Item il fust dit par arrest de Parlement en cas de faire chastel de leglise/ et icelle contemner/ si que dit est cōtre les

Arrest de
parlement.

Arrest de
parlement.

Arrest de
parlement.

Conseigneurs de la ville Dabbenille/ lesquels yssirent de vne eglise ou ilz se tenoient pour certain cas/ & allerent assaillir & nauer vng homme en ladicte ville/ & ce fait pour doubte de iustice/ & doubtans que leglise dont ilz se estoient partiz/ ne leur fust refuge/ entrerent en vne eglise pour estre a refuge. la iustice laye informee du cas/ & comment ilz estoient yssiz de vne eglise/ rentrez en laatre/ qui doit estre entendue tout vne eglise selon la loy escripte/ se iuge les alla traire hors de la seconde eglise comme de vne mesme eglise. ilz en firent proces en Parlement. Tout deu il fust dit que leglise ne leur deuoit auoir garant/ & furent punyz selon le cas.

¶ De faire occire vng homme pour argent.

¶ Il est dois encore sçauoir que q̄ par prodition/ou pour argent occist/ou fait occire homme/ il ne doit iour de inhumanite de leglise: et si il se trait/ le cas trouue estre Bray/ extraire sen peut le iuge lay qui la congnoissance en doit auoir. Mais bien se prenne garde que de ce ayt iuste espoir ne par bonne information precedente/ et que somme en ayt le iuge ecclesiastique/ et lors le peut extraire: car le iuge ecclesiastique iamaiz ne donneroit conge de faire ce pour irregularite en quoy il pourroit encontre. rub. de homi. solanta. decre tali. si q̄s per industriā. cam glo. illi cap.

¶ Item fust dit par arrest en cas de contemner leglise dētre les enfans de Pierre du touppet bourgeois de Tournay/ qui pour certain delict penly fait se tenoient a refuge en leglise saint Pierre en Tournay/ & la venoient armez & embastonnez grādemēt a l'huy de leglise apparās et monstrās leur fait. le iuge royal leur fist oster leurs armures/ & les print & emporta. Tout deu / il fust dit que le iuge royal le peut & doit faire en tel cas/ & non autres: car qui de l'humanite de leglise se veult aider/ humblement le doit prendre et soy garder/ esperant de faire satisfaction a partie/ & gre a iustice/ & attemēt ne bank.

¶ De mettre ses biens en leglise.

¶ Item penz & dois sçauoir que sil estoit

aucun q pour doubte de iustice mettoit ses biens meubles en aucune eglise espérant que la fussent a refuge: Sachez que pour ce ne doit laisser le iuge si cest de chose congneue / quil ne pensé bien traire ses biens hors de leglise pour satisfaction a partie / & sans faire preiudice a leglise / mais on le doit faire a ce appelez les gés de lenesque. Et selon que dit est / leglise nest mie faicte pour faire tort a autray / mais pour raison faire / & ayder a faire. Ne nest mie leglise ordonnée refuge / mais q pour les corps des hommes affin descheuer la rigueur de iustice tant que satisfaction soit faicte a partie / & puis grace de prince si peut estendre si le cas le desire / & non autrement. Ne autres ne doivent en autre cas iourz dimmanite / & ainsi fast il dit par arrest de Parlement cōtre Jehan Brule de Paris qui se estoit mis en leglise / et ses biens.

¶ De estre mis en leglise pour cas dont on pense estre adiourne.

¶ Item q sil aduenoit que aucun qui au refuge de leglise se mist pour quelq doubte / sil est pourfainy par le iuge lay / et le cas le desire quil soit adiourne pour le cas: Sachez que pour ce quil est a leglise ne demeure que a leglise mesmes on ne le peult adiourner ne intenter sans faire preiudice a leglise / & que ladiournement ne baille / ou lintimation qui y seroit faicte: car si que dit est / leglise nest mie refuge a tel cas / mais pour le corps de homme garantir tant seulement . & ainsi fast il dit par arrest dessusdit . Car par plus forte raison y peut on faire adiournement quant on y peut homme extraire qui de limmanite ne doit iourz.

¶ Combien le refuge de leglise doit valloir a homme.

¶ Item a autre cas veut la loy escripte / qui se trait a limmanite de leglise par si que deuotement il le demande / elle lay tiennet & baille refuge contre le iuge . Et si noblement lay doit valloir le refuge de leglise que a trente pas pres de leglise ou cymetiere doit valloir limmanite de leglise ou cas que ce seroit pour necessite naturelle faire / ou de cymetiere / car inconuenable chose seroit que en leglise ou cymetiere

qui est terre sainte / fust faicte laybare ou villenie / il doit estre entendu ou il dist villenie / q pour ce faire cest necessite naturelle / & pour ce y sont q doiuent estre trente pas.

¶ De faire delict a trente pas pres de leglise / sans entrer dedans.

¶ Et si par contraire a trente pas pres de leglise ou cymetiere aucun faisoit quelque delict / et puis saillist en leglise / leglise ne lay doit estre refuge / comme dessus est dit.

¶ De faire chose contraire a leglise / ne a choses qui y sont a refuge.

¶ Item est expressement deffendu par loy escripte / que nul ne face chose contraire a limmanite de leglise / ne a ceulx q y sont a refuge autrement q es cas dessusdictz / & quicques le fera / il enchera en telle peine quil seroit en commettant trayson cōtre son seigneur: car plus grant ne droictuier seigneur ne deuons nous auoir que leglise de dieu / & qui est la maison doraison. Et est deffendu par la loy que nul ne face noise / riote / nassemblee / ne marmure / sur encontre en peine capitale / q pour le present se modifie a peine arbitraire a la discretion du iuge selon les personnes et le cas. *L. de his qui ad ecclesiam confugiunt. l. fidelis. & l. denanciamus.*

¶ De soy mettre a leglise pour debte ou doubte de pleigerie.

¶ Qui a refuge de leglise vient pour ses debtes: sachez que a ce ne doit auoir nul garāt a leglise / mais en doit estre extrait par la loy / car leglise nest pas pour autray faire tort. si pleiges pour doubte de leur pleigerie se mettēt a refuge de leglise / qui ny ayt refuge pareillemēt / que dit est. Mais ce doit estre fait par le conseil du prelat. *cc.*

¶ De soy faire enterrer en leglise.

¶ Sil aduient que aucun par presumpciueuse volante se face enterrer apres sa mort en leglise / par especial au cuer / si comme font aucuns par grandeur / & es plus notables places de leglise / sachez si telz le font / quilz aggreuent leur damnation: car toutesfoies que on celebre en le-

De hoc dicit i decre. xviii. ques. iij. ca. sicut antiquus.

Pro hoc tex. i. l. pñen ti lege de cernimus. C. de his q ad eccle. cō fug.

De ecclesia nullus debet extrahi pro causa criminali siue ciuili, sed seruatur ordo. l. C. de his q ad eccle. cō fug. l. pñen ti. & l. decre nimus.

glise/leur est renouuëe leur peine en en-
fer. Item sachez que les trespassez de ce
siele apres quilz sont mortz/scaient ce
que deulx en ce siele est fait de ce que or
dōne ilz ont a faire qui leur touche/a qui
fait nest. Et ce scaient ilz par les bons
anges qui sont a habitent entre les vi-
uans en lair/qui scaient a voient tout
ce que fait est/aut per ipsos quando ad
nos venire creduntur: sicut Actuum. iij.
cap. Paulus dicitur esse raptus in para-
disum.

¶ Des autres droictz aux eglises
appartenans.

Reges em
potissimū
Frācie eccle
sias cathe-
drales tot
annuis pūe
rib⁹ locuple
tarūt vt ide
ptectores
& defenso-
res earū nō
īmerito ap-
pellent, ita
dicit Archi-
diac. i cap.
lectis. lxiij.
dist. & hāc
sentit Bal i
cap. quāto.
ext. de iudi.

Sachez q̄ encores y a vng autre droit
appartenāt aux eglises. Car les au-
cunes sont en la sauue & especialle garde
du roy nostre sire de droit especial. Les
autres de droit general / a les autres ny
sont fors tant seulement que le roy com-
me leur seigneur souverain les doit ay-
der a garder & deffendre de violence de
tort & de puissance d'homme desordonne/
sicomme de droit general: sachez que tou-
tes eglises qui sont de fondation royalle/
cest qui sont faictes par les roys/sont de
fondatiō royalle/a telles sont de leur na-
ture & de droit commun & general en la
sauue & especialle garde du roy. Ne il ne
leur en fault nulles lettres sil ne leur
plaist/soient eglises ou monasteres/ et
avec toutes les persōnes dicelles eglises
leurs biens/chofes/a familles. Item a de
droit especial si sont les eglises & mona-
steres q̄ ne sont mie de fondatiō royalle/
si que dit est. Mais elles ont impetie
du roy lettres de sauuegarde / a especia-
le et de certain cas dōt ilz diēt auoir cau-
se de ce faire/a conuient que icelle sauue-
garde soit publiee es lieux & villes ou
ilz sen deussent ayder/a aux personnes
contre qui ilz doubter de grief ou de tort
ou violence/car autrement ne vandroit.

Les eglises
& suppostz
dicelles sōt
en la sauue
garde du
roy.

¶ Item sont aussi de droit commun et
general en ladicte sauuegarde tous eglis-
es cathedrales/les personnes des eglis-
es/leurs corps biens & familles sans ce
quil leur en faille lettres sil ne leur plaist
et ne le peut ne doit nul ignorer par rai-
son / ne autre publication/ne ne leur en
faulst lettres mais que la renouuëe de

leglise. Et peuent & doient auoir leur
gardien de sergent royal pour la conser-
uatiō de leur garde / leurs choses & biens.
¶ Item dois scanoir que nulle quelcon-
que eglise nest a la sauuegarde du roy.
Cestadire que qui mefferoit a enly leurs
gens ou biens/que pour ce ilz encourra-
sent en infraction de sauuegarde contre
le roy ne fust delict dont le iusticier des-
foabz qui ce seroit fait/en deueroit pren-
dre la cōgnoissance comme de garde en-
fraincte / ne que aux gēs royaux en ap-
partint principalement la congnoissance
pour garde enfraincte/ne par preuention
ne autrement pour en oster la congnois-
sance au iuge local. Le ne peut ne doit
estre ainsi entendu/mais bien sont en la
garde de bonne iustice du roy/en tāt que
aucū leur vouldroit grief/ou tort/ou au-
cune moleste. Si cest cōtre trop puissant
prince/le roy les en doit garder/ayder et
cōforter en leurs droitz/si sont tous bons
iuges. Mais encore nest ce mie cas de
preuention pourquoy le iuge local en dot-
te prendre pour ce la cōgnoissance/si fault
te natioit en luy/ou si le delinquant ne-
stoit si puissant/ou tel cas q̄ le iuge lo-
cal nen peust ou sceust faire droit ou no-
soit:a ainsi fust il dit & conseille par le cō-
seil a Paris pour aucunes eglises q̄ sont
a Tournay & empres Tournay/ou au-
cuns delictz auoient este fais par aucuns
delinquans/si en vouldoit le procureur du
roy de Tournes faire la congnoissance
venir pardeuāt le iuge royal audit lieu/
le procureur de la ville de Tournay di-
sant du contraire/a que lesdictes eglises
nestoient mie en la sauuegarde du roy.
cc. Dit fust/pais que lesdictes eglises
nestoient de fondation royalle ne cathe-
drale/ou nestoient en garde publiee deue-
ment/elles ne deueroient estre tenues & re-
puees en garde/pourquoy le iuge local
en deust prendre la iurisdiction ordinai-
re ne congnoissance/pais que en luy na-
uoit aucune faulte trouuee. Et ainsi
fust il dit par arrest de Parlement en lan
mil.ccc.iiij. xx. & deax pour vne eglise q̄
est situee en la terre madame du bar/en
laquelle eglise auoit vng delinquant qui
estoit alle a refuge pource quil auoit tue
vng sien homme en icelle terre/ & adaint

Arrest de
parlement
dōne lā mil
ccc.iiij. xx.
& .ij.

qu'il fust prins & mys hors dicelle eglise par la iustice laye / & mene prisonnier par les proemes et amys dudit prisonnier. Et aussi les gés du prelat le requeroient a estre restitue en leglise / le iuge disant du contraire / & que le fait auoit este fait si pres de leglise / & de fait & aduis appense que pour le mort occire sur confidence de incontinenet retourner a refuge a leglise / & pource mal refuge ne luy deuoit daloir / disoient oultre les proemes & amys qz deuoit auoir le pcurer du roy adioinct avec eulx pour ce que leglise q en la sauuegarde du roy est & doit estre / & come toutes les eglises qui sont au royaume / auoit este grandement blessée & iniuriée par le extractio dudit prisonnier. &c. Le iuge lay disant du contraire / & que ceste eglise qui nest eglise parrochiale / ne peut ne doit estre de soy en sauuegarde : car elle nest mye de fondatio royalle / ne nest eglise cathedrale / ne aussi en sauuegarde speciale. Ne il ne sen vante mye / aussi seroit il du contraire. pourquoy. &c. Tout ven / il fust dit q leglise ne seroit mye en ceste partie come en garde royalle qui se peust ne doine enstraindre. Mais bien pouoit le roy & deuoit garder le droit de leglise come il deuoit faire de toutes / en tant que foibles & blessées seroient par violence desordonnee.

Des lieux prophanes.

Prophane si est dit & appelle pour ce que cest ung lieu ou place au pres dicelle eglise. Et touteffois ce nest mye terre benoiste / ne la ou on peust enterrer ne faire sepulture de mortz par lieu de cy metiere / ne que ce soit lieu dimmanite ou ung delinquant se peust tenir en franchise. dimmanite : mais es lieux appartenans a leglise qui est a celle eglise donnee & amortie par le pce qui iamaiz ne se peut vendre ne aliener. Et pource si leglise a qui ce est donne & amorti / a iustice & iurisdiction du lieu qui soit amorti aussi par le pce & gre du seigneur dessus qui ce est / a ladicte eglise en appartient la congnoissance : si no / au iuge local en demeure la congnoissance. L'estassauoir q si aucun delict y aduenoit / a celluy en appartient congnoissance.

Des dismes & priuileges dicelles.

Tu peuz & dois scauoir que par le commandement de dieu des le commencement du monde / tant par le viel testament comme par le nouuel fait & ordonne de dieu nostre createur / il fust ordonne et commande estroictement que de toutes choses croissans sur terre / tant par labeur comme autrement / & de tous grains visiblement fais / tant par labeur de corps comme par industrie dautre moyen / fust payee & rendue a dieu la dixiesme partie des proffitz de ce venans. Et par lusage de lancien testament estoit ordonne que pource que le dixiesme est la part a dieu / & que a icelluy doit estre rendue & payee / pour ce que mieulx ne scauroient payer ne enuoyer a dieu / ilz ardoient la disme affin que la flame & fumee allast au ciel & au plus pres de dieu / & disoient que cestoit son payement / & disoient que tant iustement le faisoient que le plus loyaument quilz pouoient le payoient ainsi sans faulte : & come plus haill mouteroit la fumee / tant la prendroit & receueroit dieu mieulx en gre. Si sachez que en aucun tēps apres fust ordonne q aux prestres de la loy seroient ces dismes payees au nom de dieu / pource q ce sont les ministres a dieu / & que de ce se viuoient : et auoient ung autel fait a ce ou il y auoit ung trou fait au meillieu / & sur lautel au nom de dieu sac. fioient leurs bestes qz deuoient a dieu / et le sang de celle beste couroit en ce trou / & sen couroit en terre. L'une partie donnoit aux prestres come a dieu : & lautre partie gettoit aux chaps / affin q tout ce que dieu auoit fait & cree y eust sa part : Et extra de deci. cap. j. Mais depuis le nouueau testament / les saintz empereurs par la discretion des saintz concilles & grace de dieu a este ordonne que la disme & toute fructification seroit & appartenendroit aux carez & vicaires de dieu qui ont la cure & garde des ames des chrestiens & personnes de dieu / si que a eulx fussent redones & payees au nom de dieu / & come son droit part & portion des biens quil nons enuoye. cap. cii contingat. extra eod. ¶ Or est doncques assauoir q de tous biens qui croissent sur terre par quelque labeur ou moyen que ce

Premiere institution de payer les dismes au viel testament.

Institution de payer les dismes au nouueau testament.

Cômēt les
dismes se
doibuent
payer, &
de quoy.

soit/disine en est due a dieu. L'estassa-
noir en herbes / en fructz darbres / en
grais labourez / soit en poules / oysons /
canartz / oyseaulx / soit en cochons / pour-
ceaulx / soit en laines / ou en autres bestes
asimētees & nourries dont proffit & usa-
fruit peut venir / soit en poissons / en ga-
rēnes / en pffit de moulins / soit en four /
soit en minere de fer / dor ou dargent / ou
de quelque autre metal / soit en pierre /
soit en gaig artificiel: sicōme en gaing de
mestier / ou de marchandise / ou de science /
soit en gaing de seruice. Et generalēmēt
de toutes choses que dieu fait croistre &
multiplier sur terre / veult dieu auoir la
disine pour sa partie & louenge / mesme-
ment du corps de l'homme veult dieu que
on rende & paye disine a lay: sicōme de
la iensne de la sainte quarantaine quil
ordōna a iensner / qui est la disine de lay
& dont le corps doit faire disine a dieu: a bē
cap. nuncios. cum. sua glos. extra eodem.
Si est assauoir quil est deux manieres
de disine / psonnau / & prediau. Dis-
me personnel si est disine qui doit estre
satisfaitte & payee des labours que l'ho-
me fait pour son corps & pour son labeur
et science deduit ses despens au chief de
lay du remanant dont il doit faire dis-
me a dieu a la iuste cōscience / & ce est dis-
me personnel / porce quelle vient par la
beur & par lindastrie de l'homme.

Il est deux
manieres
de dismes.

¶ Item disine predial si est celle qui
vient & doit venir des profitz & emo-
samens venans des fructz des bestes et
volailles / & des poissons. Car de tout ce
est due a dieu disine / sans ce que les des-
pens en soient ne doient estre abatues /
comme de dismes psonnau / & auant
que le fruit soit porte hors du tas ou ce
aura este creu. Car premier & auant nul
autre / doit estre dieu paye: ne ne fait le
canon quelq differēce sur quoy elle crent /
soit sur terre / cens ou fief / ou sur alleu.
Si est assauoir que les dismes qui deues
sont si que dit est / doient estre rendues
et payees au curez & prestres ou on recoit
les sacremēs / par especial les dismes p-
sonnau / & les pdiau / doient estre aussi
payees au curez: ainsi n'est q les terres
sur quoy croissent les pdiau / soient si-
tuées en la parroisse ou lē demore. si nō

Les dismes
se doibuent
payer aux
curez des
lieux auq
les fructz
croissent.

on les doit payer au cure de la parroisse
ou les terres sont situees: car la en appar-
tiēt la cōgnoissāce du disine payer: Et ex-
tra eo. de deci. c. ad apost olice sedis. & ca.
nō est. & cap. past oralis. Si fait il seld lo-
pinō de la loy escripte doit estre payee la
disine des usafraictz / des bestes ou les
bestes priēt nourritures & pastures: car
de la ont sustētation & alimētation dont
elles viuent & fructifient & font fruit /
la soit ce que elles remiennēt au soir cou-
cher en autre parroisse. Encores font les
saiges sur telz cas difficile / & dient / sil
aduient q ung arbre ayt son troyan sur vne
parroisse / ou vne vigne ou les racines en
soient par dessus terre sus autre par-
roisse ainsi q souuēt peut aduenir quant
ilz sont si pres des cōfins de deux par-
roisses: sachez q la disine de tel arbre ou
de telle vigne peut appartenir & doit au
cure de la parroisse ou la racine sont: car
par la est l'arbre ou la vigne nourrie & ali-
mentee / & ainsi peut & doit estre entendu
d'autres cas semblables. Et peut estre
demande pais q dit est par la loy q de tou-
tes choses disine doit estre payee si q dit
est / assauoir mon si de chose mal acquise
disine doit estre payee / sicōme de usures /
de rapines / de larcins. &c. Sachez q non /
car ce n'est mye chose pmise de dieu / mais
est chose deffēdue / & q doit estre restituē:
et par ce nen doit estre disine payee.

¶ Querit hic text⁹ an decime solui de-
beat de illicite acq̄sitis: vide de hoc arti-
culo p Hostiū. in summa de deci. §. de q̄-
bus reb⁹. Ber. quod dixit. & late per Ray.
in sum. de deci. circa p̄. Ber. querit Strū.
et per Panor. in cap. ex trāmissa. extra
de deci.

Additio.

¶ Si dois scauoir que disine est de tel ef-
fect quelle ne peut ne doit estre vendue
ne engagee comment que ce soit a per-
sonne laye / ne hors de leglise: et si fait
estoit aucunemet / si ne seroit il a tenir:
car de leglise ne le peut on eslongner / ne
doit en chose qui a leglise soit dediee ne
laissee.

¶ Item ne vauldroit priuilege au con-
traire. Et sil estoit aucun qui eust priuile-
ge de ce du saint pere / car d'autre ne le
peut il auoir qui baille / que de son labeur

ne fust tenu de payer disme. Pource ne demourroit q. de tout ce dont le paillege ne seroit appaïssé mētō / il ne fust tenu de payer disme: car paillege de nō payer disme / ne peut on auoir ne obtenir de droit / mais on a bien par paillege ou par possession que on ne paye sur aucune terre / ou lieu q. demye disme / ou a quinziesme / ou a seiexiesme: car de nulle disme payer ne se peut faire remission ne possession: au contraire ne sen peut ne doit acquerir: car suppose que aucun laisse a payer disme sur autre terre ou lieu par l'espace de dix / de vingt / ou trente ans ou plus / pource ne bauldroit que si tost que leglise sen apperceueroit / que il ne fust contrainct a payer sa disme. Mais bē pourroit on acquerir possession de non plus payer que demye disme / ou de. x. ou. xvj. mais de nō disme ne le peut on acq̃rir. Et la raisō si est double / car toute chose spirituelle est tenue / et a pleine possession par loy. l'autre raison si est que nulle chose fructifiait ne doit estre sās payer disme a dieu par propre commandement / que nul ne peut ne doit transgresser. Et sil estoit fait par aucun subtil engin / si ne bault / il ne ne fait a tenir non plus que cōtre la sainte loy Venir ou aller.

Additio.

Facit ad hoc cap. nouū genus. extr. de deci. & ex superiorib⁹ dictis nota regem francie habere privilegia a summo pōtifice q. decime infendate ante lateranēse conciliū possant p. laicū laico bēdi non obstatibus notatis in cap. phibemus. de deci. quod qdē privilegia est apud Paris. in camera cōpat. & q. pōt bēdi / bēdere est multis in locis: maxime apud Bituricenses. & p. his vide Boet. in ti. de cōsuet. pōio. s. xj. consuet. Bituricē. & hoc expresse tenet Bail. Bened. in cap. raynatus. ept. de testamēt. in verbo duas habēs. & super his vide notat. p. Chassane. glos. cōsuet. Burgund. in verbo nūquid ante laicos. tit. des iustices. s. vj. & adde q. laicos habēs decimā in feudū ab antiquo / de iure canonico non pōt illā alteri laico infendare. text. & doct. in cap. phibemus. cap. p̃uis. & cap. final. de deci. extr. & hoc bēdet aperte reprobari in cap. cū apostolice. de his que fi. a p̃elate. ubi speciale est in laico q. possit ecclesie de auctoritate

episcopi cōcedere: cum nō multū refert q. ecclesia habeat / dūmodo extirpet a laico. q. ratio omnino cessat cū balt cōcedere alteri laico: quod posset tendere in magnā p̃iudiciā ecclesie cui debet: cū post mortē illius mortēis forsitā sine filiis ad ecclesiā deuolueretur. Et cap. ij. de feud. sed p. concessione alteri laico factā / qui forte haberet filios / & p. hoc impediret huiusmodi deuolutio. Porro quia loquitur hic textus de prescriptione decimarū: dic per Panor. in cap. tua nobis. extr. de deci. q. balt prescriptio in ecclesijs: cū non multū refert q. ecclesia habeat / dūmodo non exeat de vniuersali dominio ecclesie. nā vnica est ecclesia vniuersalis. p̃xiij. q̃st. j. cap. loquitur. & cap. p̃benda. Quātūm vero ad laicos dic eos nō posse: Et ca. causam. de prescript. & ibi doct. & Panor. Sed vtrum quota prescribi possit / tenet vtraq. doct. & sic do. Jos. in summa de decima. & magnā fuit dubiū in iure vtrū bāleret talis cōsuetudo diminuēs quotā decimarū. nūc vero indubitātū existit q. cōsuetudo alterans modū dandi eas bāleat secundū domi. Cardinal. consil. cpl. vj. et fely. in cap. cum ex officij. in versicul. l. mīta primo. extr. de prescript. Nō hāc multa alia adportare / cum questio hec iam plāq. trinitatis est.

Item dois scauoir que dū douement sur quoy vne eglise est donnee et fondee / de ce ne doivent estre payees aucunes dismes. Mais pour ce ne demeure que des autres tetres et possessions que leglise auoit / qui ne seroit de leur propre fondation primeraine / et qui donne leur auoit este ou fonde a constituer leglise que disme doivent auoir a leglise parrochiale / et au cure dicelle parroisse / sicomme des tetres & possessions qui depuis leur premiere fondation leur estoient donnees / ou quilz auoient acquiesces / non obstant que elles fussent amorties a leglise. De peuz & dois scauoir que aucun estoit en deffaulte de payer et satisfaire la disme des biens quilz fructifient / & quil en fust contend / il ne peut ne doit estre cōtrainct que par censure ecclesiastique / car a iuge lay nen appartient la congnoissance / iassoit ce que ce soit en possessoire ou en petitoire / ou en longue demore de payer

Bij

la disme/ne sacquiert possession de non
payer ne prescription/ puis que deman=
dec sera la disme par le care de la paroiss=
se/que paier ne faille pour lan enquoy la
disme est faicte/mais des années passees/
puis que passees sont sans demander/de
ce nest tenu le possellant./si conscience ne
luy remort en ce.

Additio.

In Inuenio Archid. in ca. maiores. vij.
questio. vij. referentem q̄ sanctas Tho=
mas teneri eos non esse in via damna=
tionis qui decimas non soluunt cura=
to/quando ab eo non fuerunt petite. tu=
tis tamen esset soluere/Vel pro eis com=
ponere/ & q̄ eos dies in mora constituat
sine alia monitione. Annotat Panor. in
cap. pertinet extr. de deci. & Stram a no=
uo possessore Vel ab antiquo sit petenda
decima/ Vide que notantur per eū/ in ca.
cum homines. & cap. tua nobis. extra eo.

Item sensuyt monstret comment au=
cuns ne sont/tenuz de payer disme / et si
tenaz y sont en quoy & cōbien. Si sachez
q̄ blanc moine templier/et selon les au=
cūs/les religieux de Lisleaux/les terres
quils font labourer pour eulx/ & par eulx
et qui sont de leur demaine/ne les bestes
de leur demaine / quils nourrissent par
leur courtienx qui tiennent en leur main
si tout se mettoit en autre main par trāf=
action/ne autrement par rente/ou argēt
raoir par vie/ou autrement/si nestoit en
droicte cense a eulx appartenans par ter=
me dans / de tout ce doivent ilz disme.
cap. ex parte. de decim. Mais autrement
des chanoines tant reguliers comme nō
reguliers: car de toutes leurs possessions
doient ilz disme/reserue que a eulx re=
tiendroient/ & des courtilz quils tiennēt
en leurs mains / et des bestes quils font
nourrir pour leur despence.

Item est aussi ordonne que nul ne se
peut ne doit excuser de dismes payer par
exception de long temps non auoir paye
& q̄ de tous fruitz qui croissent/disme en
est due. Et ainsi fust il dit & conseille p
tout le plus grant conseil qui fust/et que
on peust auoir / ne trouver/en la ville de
Paris/a laon/a Amiens/ & ailleurs/pour
le chapitre de Tournay/a lencontre de la
ville de Tournay/mesmes pour payer la
disme des courtienx qui sont dedans la

ville / ou on fait plusieurs labourages
de vignes/darbroiers/ & dautre semence/
dont ceulx de la ville disoient non deuoir
pource que ne leur auoit este demande p
quelque personne/ & que cestoit dedās la
forteresse de la ville/neantmoins leur cō=
munt payer. &c.

Des noualles.

Noualles sont les places & les lieux
qui anciennement nont este par consti=
me labourez ne cultivez/parquoy semen=
ce ou vsufruit peust venir dōt disme peust
estre payee ne duee/sicomme des anciens
boys & places/en boys ou il biēt boys/ &
croist sans ce quils aient este a ce pour=
plainte ne artige/ou sicomme en terre et
place qui oncques naurroit este labourer
& on le mettroit de nouuel a ahan & a se=
mence. Da sicomme dun viner par sei=
cheresse deue on le mettroit a ahan & a
semence: car tant que telz places & lieux
sont et demeurent en leur nature / elles
ne doiaēt point de disme. Mais si tost q̄
on les tourne a labeur & a ahan/elles doi=
uent dismes: & ce est appelle noualle / car
telles places de leur nature ne doivent
point de disme puis q̄lles apportēt leur
besture sans labeur. mais qui les met=
troit en ahan/soit en viner qui oncques
naurroit este paye disme / ou vne mesure
ou maison auroit este dont disme nau=
roit este payee: toute telle place/puis que
on la remet en ahan/disme en est duee/ & ce
appelle on noualle. Et si place / ou terre
q̄ a ahan auroit este/ & dōt on deueroit dis=
me/on mettroit en boys/ou en viner/ou
en prez / iassoit ce q̄ telles places ne sont
acoustumees de payer disme / toutes=
foys si tost que on met telles places a vi=
nier/ou a prez/ou a boys / pource ne de=
meure que on nen paye disme / cōme par
auant faisoit. Et generalement sachez
que toute terre qui danciennete nest a=
coustume de estre arable / et puis on la
remet a ahan & a labeur/telle est acousta=
mee de estre noualle appelee/et en est dis=
me duee/reserue aux freres qui portēt la
croix du temple. Car de noualle ne pay=
ent ilz nulle disme. Encore dois scauoir
q̄ si tost q̄ vne terre auroit este en friche

par trois ans / ou par plus sans disme
payer / sachez que si tost q on le mettroit
a ahan et a fruit faire & porter / disme en
feroit देने / comme deuant estoit. Tou-
teffois seroient tousiours en auant ap-
pellez noualles.

Additio.

¶ Hec materia noualium tractatur p ca-
nonistas in cap. cum contingat. extr. de deci.
ubi p glos. & doct. a ppris hoc regulare sit
ut prescribens decimas / aut priuilegium ha-
bens sup illis / tale priuilegium aut prescri-
ptio illa non se extendit ad noualia: tñ Jo-
han. And. dicit q certo casu pot in his no-
ualibus prescriptio allegari: deputa si ali-
qua ecclesia ab illis terris incultis aliquod
nomine decime preperit / & aliquas deci-
mas prescripserit. ex hoc inquit efficiantur
decimales illius ecclesie: & si reducuntur
ad culturam / potest hec ecclesia petere de-
cimam / arg. cap. cum in tua. extr. eod.

Des Usures.

Pour deux raisons selon la loy escri-
pte est Usure deffendue. La premiere
raison si est que Usure est deffendue pour
le peuple qui est enclin de sa nature a or-
fuer / et ne voudroit faire autre oeuvre
ne labour. La seconde raison que elle est
expressement deffendue par leglise / et a
ce doit obeyr tout vray chrestien / & qui
ne le fait / il ne doit mye estre tenu filz de
nostre mere sainte eglise.

Additio.

¶ Ponantur aliquæ rationes p docto. magi-
stre p Innocen. in rub. de usur. quare usura
est utroque testamento prohibita: iterum quas
assignatur vna / quia hoc est contra cha-
ritate / ut scilicet p pima adrianus velit ha-
bere lacrum. Unde peccat nolentes mutua-
re p pto sine lacto. Sed dii boni quot ho-
die in hoc vitium absorbentur: & est contra
naturam ut pecunia germinet pecunia: que
tñ non est apta germinare / cum sit tantum in
mensuram rerum. l. j. ff. de contrahend.
empt. & in cap. ejusdem. l. p pti. distinc. et
venditur usus rerum ubi non est.

¶ Si sachez q Usure est dicte & faicte par
trois manieres. La premiere si est / quant
l'achetant s'oblige pour cause de la creance
en plus q de raisõ ne feroit si luy payoit
son argent comptant. La seconde maniere si
est de prester vne chose pour ranoir en cer-
tain terme meilleur p expresse conuention:

Sicome de prester orge ou la vendre pour
ranoir froment par motz expres. La tier-
ce maniere si est par forme et maniere
de mortgage / q se fait p comment dentre
autres gens que freres & soeurs p lordõ-
nance de leur pere. &c. La quatriesme ma-
niere si est de prester argent sur gaige par
conqueste faict / car telle est manifeste usure
q p la loy escripte soit & appare q usure
est de accroire / ou vendre a creance pour
plus hault vendre. & cecy est Usure: ut ca.
in ciuitate. extr. de usur.

Additio.

¶ Dicitur esse usura quicquid sorti accedit
ut test. text. cum glos. in verbo non possit. in
fine. in. l. rogasti. §. si tibi. ff. si cer. petat. &
pbatat in. l. si tibi decem milia. in princip.
ff. de pact. & hoc tenet beat. Ambros. ut ha-
betat. viiij. quest. iij. ca. plerique. ubi dicitur
quodcumque accedit sorti / usura est. & ista re-
gula / quicquid sorti accedit / usura est / p-
cedit non solum in mutuo / sed etiam ubi ali-
quid excogitatur in fraudem usurariam. glos.
notabil. in cap. conquestus. extr. de usur.
& ideo infert Hostien. in summa de usur.
§. final. q contractus usurarius detegitur
si creditor recipit aliquid ultra sortem.

¶ De ces quatre manieres & autres
peut on veoir par le titre de Usuris / et in
vi. decreta. & extr. eo. tit. & dependent des
dictes quatre manieres plusieurs autres:
L'estassanoir qui remet et compte les
fructz d'un gaige que on tient a napt / en
somme principale / sicome de mettre aucu-
ne possession en gaige / & les usufructz de
ce venas ne compter ne rabatre / cest Usure.

¶ Nota hic q capiens ex re pignoratata
fructus committit usuram: ut. l. j. l. de distrac.
pigno. & cap. j. & ij. & cap. conquestus. extr. de
usur. & Panoz. in dict. cap. conquestus / ponit
casus multos in quibus quis non committit
usuram capiendo ultra sortem: quia aliquan-
do id recipitur non tanquam usura / sed tanquam
interesse. ita dicit glos. in dict. ca. conquestus.
Vide p hoc Panoz. in dict. ca. extr. de usur.

¶ Si peuz & dois scanoir que l'usurier a
demander le gaing d'usure / ne fait a recep-
voir. &c. Et sil estoit aucun qui eust iure
de non repeter l'usure / si le peut il repeter
luy dispense de serment: ou l'usure payee / sil
le peut il repeter / & de ce nen est ne doit es-
tre deboute / car ce cas a tousiours resti-

Bij

tution interiner. hec materia tractatur in cap. tuas dudam. extr. de vsur. & vide ibi Panoz. Item et suppose que ung autre vsurier que celui qui demande a estre paye de lasare / demadast / & se voullist excuser par ce q ce fast du fait dautre / suppose q ce fasthoir de lasurier : Sachez que les hoirs de lasurier sont a contraindre a satisfaire des vsures prinsees et lenees par leurs predecesseurs / iassoit ce quen leur temps ne lont fait. Vide pro hoc Panoz. & ibi tex. in cap. tua nos. extr. eod. Si sachez que la loy fait vne question si le roy ou le prince a iustice & seigneurie en sa prunice si haulte ql peut faire loy edit ne ordonnance a approuer vsure. Ne les vsuriers compromettre ne licencier de en leur terre prester. Mais si ilz le font / & ilz sont clerics / ilz sont excommuniez par ce mesmes cas & droit. Car si ilz sont lays il sont a excommunier par le saint pere ou par larcheuesque ou euesque du lieu. ¶ Item dist oultre la loy escripte / q nul seigneur de terre ne doit souffrir vsurier demourant en sa terre / ne a eulx ne doivent estre prestees ne louees maisons ne conuersation aucune. Mais si par aucune aduerture ilz y estoient trouuez a residence / si les en doiait ilz debouter & mettre hors dedens troys moys apres quilz les y scauont / et ce doient ilz faire sur peine de excommunication / et sur peine de cent marcs darget a appliquer au plat puis que eulx sur ce admonestez dedens le temps dessusdit / ce nairoient fait. Encore veult la loy en la decretalle ou si viesme liure que les vsuriers sont a debouter de toutes autres communications des chrestiens / & du cymetiere benoist / ne ny doivent auoir sepulture / ne auoir quelque sacrement de chrestien / ne faire testament q baille. Dainsi nestoit quilz eussent en leur viuant rendu & satisfait des vsures quilz auoient extorquez & prinsees / ou qlz nen feissent restitution / ou ordonnassent a faire / et pour ce faire rapportassent en la main de leglise tout leur baillant / si auant q durer pourroit / affin de restitution enteriner. Ne autrement ne doivent auoir confession ne absolution quelconque. ¶ Nota tres penes esse in vsurario manifestis. prima est vt no admittatur ad co-

Additio.

munionem altaris secundum Innocentium in cap. q. in oib. Vbi tractat materia. abbas tñ exponit aliter i cap. cū tu. eod. tit. de vsur. extr. vt no admittatur ad ecclesiam quando celebratur divina. & de huiusmodi expositione facit mentionem glos. in cap. j. de vsur. l. vj. quā dicit placere Panoz. Secunda pena vt manifestus vsurarius debeat i hoc peccato carere debeat christiana sepultura: indeq sepelientes eum hodie sunt excommunicati ipso facto. clemēt. eos. de sepult. & ibi bonam glos. videas. vnde insert Panoz. ex illo text. dict. cap. in oib. q licet heres velit satisfacere / non tamen debet talis vsurarius admitti ad sepulturam ecclesiasticam. oportet enim q ipsemet restituat vel caueat de restituendo / ita q no appareat illū decessisse in illo peccato. et hoc notat. in cap. quēq. in. vj. et clemēt. dict. eos. de vsu. Tertia est pena vt non admittatur ad oblationem faciendam. vnde debet clericus respicere dictā oblationem manifesti vsurarij. & vtrū ipse tres pene sint inflicte ipso iure / an vero requiratur sententia hois / vide Innoc. locis supra alleg. tenentem q ipso facto. & Code fre. cōtra: q opinio Code. placuit Hostien si: et pro illa Panoz. adducit cap. cum te. extr. eod. de vsur.

¶ Item sachez que iassoit ce que aucun preste a son amy aucune chose sans dire q tant en aura de gaing par vsure / mais touteffoys il en prent bien courtoisie en uoys et dōs lateranx / toutes telles courtoisies sont vsures / et generallemēt quoy que on en prenne oultre le iour le prest fait. &c. il ny a point de couuerture q excuser len prast. &c. cap. consultat. extr. eo. ¶ Itē dois scauoir q ce nest mye vsure de rēte a die & a rachat / suppose ql y ait cause q ce sera a payer a quatite de tēps q les clerics appellēt / p rata tēpis. Et la raison pourquoy ce nest mye vsure / si est pour ce q si tost q lacheteur ba de die a trespas semēt / la rēte est expirée & largēt demeure an vdeur: & pour ce ql ya fortune / ce nest mye vsure. Mais sil estoit a ferme main ce seroit vsure / puis q on le pourroit racheter. Et ainsi fust il dist par arrest de parlement pour Simon dannaing / cōtre Jehan Godeffroy en lan mil. ccc. lxxvj.

¶ Des excommuniez.

Des excommuniés q̄ les clerics dient
anathematisez/si est soy laisser en-
courre en excommunication: car quicōques
est en excommunication/il doit perdre la cō-
municatiō des filz & filles de sainte egli-
se/ne nulle cōpaignie ne participatiō/ne
lay doit estre faicte/ne ne doit auoir nul-
le administratiō des saitz sacremēs de le-
glise/mais leur est deffēda de estre ne de-
mourer en leglise tant que on faict le ser-
uice diuin.

¶ Itē ne doiaēt auoir cōpaignie en mar-
chandise avec autre/ne ne leur doit estre
louee maison ne habitation quelconque.

¶ Item selon lopinion dancuns saiges/
perdent respons en court: cest assauoir q̄lz
ne peuent faire autre cōuenir en iugemēt
ne a leur demāde on ne fait a respondre/
ne contre eulx ne doit estre procede ne re-
sponda tant que ilz soient en ce point/
mais bien les peut faire cōuenir a demā-
der sur eulx si mestier est/ & contient q̄lz
y respondent selon la loy escripte.

Additio.

¶ Tangit text. de excommunicato quomodo
agere nō possit/ sed tāta exipere ita q̄ il
li est pmissam sese desedere & appellare.
cap. cū inter. de except. ex. & ibi doct. et
Btā reus voluntarius efficit possit & q̄/ Bi
de panor in dict. cap. cū inter. & Paul. de
Cast. in. l. l. bertus a patrona. ff. de in ius
vocad. & p Bart. in. l. si fideiasso. S. si ne-
cessaria. ff. qui satisd. cogan. & p antho.
in cap. dilecti. eod. tit. de except. ex. qui
etiā sentit q̄ excommunicatus in casib⁹ in q̄b⁹
pōt esse in iudicio/nō solā pōt esse in qua-
tū repellit sententiā p alio ferendam/ sed
etiā in quātū cōsequi velit sententiā iustā
p se. cōtrariā tamen tenet abbas in cap.
dict. cū inter. ex. de except. & vide ibi cū
et Btā excommunicatus maior vel minor
possit petere in integrā restitutionem ex
clausula si qua iusta causa: videbat q̄ nō
per cap. intelleximus. de iudic. tamen cō-
trarium tenet Hostiensis in cap. significa-
rūt. de exceptio. ubi querit an excommu-
nicatus possit petere in integrā restitū-
tionē contra sententiā a qua nō appella-
uit/ & dicit aliquos tenere p & contra: tūc
cōcladit quod si petat restitutio ex clau-
sula generali si qua iusta et causa ea
phata dāneret innocēs vel pīret aīa/ tūc
admiraret: q̄ tunc nō agit solā de favore

ipsi⁹ excommunicati sed de iustate iudicis. hoc
sequitur Johā. Andre. i dicto cap. significa-
rūt. & fely. fycal. & Hēri. i dicto cap. intel-
leximus. po: ro Btā possit opponi cōpēsatio
p excommunicatū: vide multa adducta ex Ba-
rto docto. p glos. i q̄st. i. decis. capel. tholo.
¶ Quid est assauoir q̄l est excommunié/ & q̄l
nō. Si sachez q̄ q̄ frappe clerc iusq̄s a s̄ag
il est excommunié/ & nē peut auoir absolu-
tiō q̄ par le plat cest p lenesq̄/ & si ce estoit
Bng plat/ p le fait pere ou son cōmis: & si
Bng excommunié frappoit Bng simple
clerc/ si conuēdroit il q̄l fust absoulz p le
fait pere ou son commis. pro hoc cap. si
q̄s suadēte. vbi. q̄st. iiii. Itē dist encore
la decretalle q̄ si clerc p esbatement bles-
soit Bng autre iusq̄s a s̄ag en frappāt lan
lautre/ pource ne sōt ilz mye excommuniés/
mais si hayne si embatoit & courroit/ ilz
le seroiēt/ & lors leur cōuēdroit auoir ab-
solutiō. p le fait pere ou p son cōmis. cap.
j. ex. de sentē. excommunicat. Item sil adue-
noit q̄ moines clostriers ferissēt lan lau-
tre/ ilz peūēt estre absoulz p leur abbe: & si
le cas estoit trop grāt/ p lenesq̄. dict. rub.
cap. ij. Itē sil aduenoit q̄ aucun frappast
Bng autre q̄ ne fust mye en habit de clerc
& east iuste cause de ignorer/ sachez q̄l ne
seroit mye excommunié/ pour cause de la
iuste ignorance q̄ de ce le excuse/ & en doit
estre le frappant creu par son serment.
Itē si fēme frappe clerc/ p lenesq̄ se peut
absoldre/ & aussi fait sil aduient q̄ Bng
hayssier/ ou clerc dancune feste ou assem-
blee frappe aucun clerc par inaduertere.
pro hoc cap. si vero aliquis. rubric. dict. de
sentent. excommunicat. Item dois sca-
noir que le clerc qui par trois fois a este
ammoneste par son prelat a delesses a
porter armes/ et ne les laisse/ est excom-
munié/ & avec ipso facto pert le priuilege
de sa clergie/ & aussi clerc qui par trois
foys est ammoneste par son prelat re-
prendre habit clerical/ et ne le rep:ēt: & est
cōtre aucūs q̄ se mettēt & habillent de si
diuers habis/ & en telz habis ne doiuent
iouyr de priuilege de clergie. p hoc rubric.
de Bit. & honest. cleric. cap. clerici arma. cū
sua glos. Item sont excommuniés qui de-
tiennent clerc prisonnier/ & par cōsequent
qui en prend iudicature ne correction
sur eulx autres que leurs prelatz.

¶ Bt iij

Additio.

¶ Ut cap. *seculares indices*. de for. cōpetē. ti. in. vj. non tamen intelligas eos ipso facto excommunicatos : sed iquit text. debēt per indices ecclesiasticos compelli censura ecclesiastica ut desistāt : & hoc in civilibus. in captione vero clericorum & detractione bene dicit : ut cap. *ut fame*. & cap. *na per a nobis*. de sentent. excommunicat. ¶ Item si excommunié se veult dire absoudre ; il nen fait a croire sil ne le mōstre par lettres / & aussi nen fait a croire qui veult sur autre dire quil est excommunié si il ne le monstre par lettres / car par nature nul nest excommunié / si par accidēt ne lest. Itē sont excommuniéz q̄ font contre leglise / & qui sōt estatāz p̄iudiciales contre leglise / & qui retiennent le droit de leglise. Item est excommunié clerc par especial / & si est le lay qui a escient acompaigné & frequente avec excommuniéz / & ne fait a absoudre que par le saint pere ou son commis : ut cap. *nalli*. de sentent. excommunicatio. extr.

¶ Item si excommunié peline a la mort / & ait contrition & requiere mercy a dieu et absolution / & satisfait de ce pourquoy il est excommunié / & il voise de die a trespass / apres sa mort peut estre absoudre p̄ cellay qui en sachie leant peu rasoudre : ut decreta. a nobis. ext. de sentē. excommunic.

¶ Du bras seculier.

Les clercs appellent bras seculier / quant aucun se laisse excommunier par an & plus : & pource est appelle bras seculier / que leuesque qui na point execution seculiere / requiert sur ce par ses lettres requisitoires au iuge lay cest au bras seculier par le moyē dun de ses prestres ou appariteurs qui en aide droit requiert de ramener tel a la foy catholique / qui par an & plus sest comme chien endormy en excommunication / quil soit cōtraint par detention de corps a satisfaire / & soy remettre en obeyssance de sainte eglise dōt il est prie par sa conspe / & le iuge lay a la requeste du prelat le doit faire par la maniere qui sensuyt. Le iuge spirituel doit enuoyer vng libelle que on appelle en court / comparimini / qui doit contenir comment le excommunié lay incite & con

demure / en ce sest laisse excommunier / et endormir comme chien / sans crainte de dieu en sentence de excommunication par an & plus / & ainsi se laisseroit &ouldroit laisser si quil demontre ou contempt de partie / & de leglise / si remedié ny estoit : quil plaise au iuge lay dessusz qui le dit excommunié est demourāt / quil soit prins et detenu prisonnier et enuoyé au iuge spirituel tant quil soit devenu a lobeyssance de sainte eglise / et a partie de qui il est tenu. et si le excommunié se rend fugitif / si peut le iuge tant contraindre de ses biens si trouuer les peut / que pour satisfaire a partie du deu. et si le excommunié seouldoit a ce opposer / le iuge lay qui de ce est requis / doit le excommunié tout prisonnier enuoyer au iuge spirituel dont le requisitoire vient / pour dire les causes de son opposition refuz ou cōtre dit / & ny doit estre renuoyé que sur cellay cas / que leuesque ne le doit traicter de ce. et si le dit excommunié soppoist / et requist auoir iour sur ce / si doit il estre prisonnier mene a la court spirituelle tant quil soit sceu sil a cause dopposition ou non : et sil a cause / la partie demanderresse le doit demander. Si sachez sil ne plaist au iuge lay / il ne executeroit ny ceste requisitoire / Car contraindre ne le peut leuesque ne ammonnester fors par requisitoire / mais selon conscience le iuge y est tenu. Et pource ne le font plusieurs iuges lays / silz ny ont profit : & si premier on sen trait au roy / faire le penēt les officiers sans en faire renuoy : et la raison si est que on dit / cas na que execution de cause / car par le prelat en est congneu : & aussi en appartient au roy par ce quil est garde de leglise / et ce cy est en aide de droit et en cas auant detention de corps par le iuge lay le excommunié fait a contraindre pour le explectatiō des biens meubles sil en a : et si non / par detention de corps. et soppoist seouldoit au comparimini / la main garnie en la main du iuge lay / par lay doit estre lopposition renuoyee pardeuant le prelat dont le comparimini vient. Car a lay en appartient la congnoissance / et ainsi fast il dit et conseille par le plus grant conseil de Paris / pour la ville de Tournay.

Additio.

Pro intelligētia eorum que addacit hic text. vide optima verba cap. principes. xxij. quest. v. ubi principes seculi nō nūquam intra ecclesiam potestatis adēpte culmina tenent / ut per eandem potestatem disciplinam ecclesiasticam manēt. ceteram intra ecclesiam potestates necessarie nō essent / nisi ut quod nō preuālet sacerdotes efficere per doctrine sermonē / potestas hoc imperet per discipline terrorem. &c. Et nota iudices seculares multis casibus habere iurisdictionē in clericos: quandoq; in personis ipsis cum sunt incorrigibiles: ut cap. eos qui. xxij. dist. & cap. de ligatib. xxij. quest. v. Item quandoq; propter ambitionem alicuius. c. si quis pecunia. lxv. dist. Item cum fidem volant subuertere: ut. c. quo iure. dist. viij. Item cum schisma faciunt clerici / & cum contemnant exercitationem: ut cap. de ligatibus. alleg. cau. xxij. quest. v. ubi text^{us} ad literā. Quod si forte cōtempserit & permāserit / per potestates publicas opprimatur. Itē cū ecclesiastica potestas defecerit: ut dicto ca. principes / & sequen. ca. & de his videas ferre per to. cau. xxij. quest. v. quia hic fit mentio de excommunicatis qui per annum perseuerant in tali excommunicatione. Nō esset forte absurdum querere si talis perseuerans per annum in excommunicatione possit vocatus declarari hereticus: & utrum etiam talis sit priuātus beneficijs / vel priuāt^{us} ipso iure: sed quia tales questionēs passim tractātur p doct. iuris cano. non eas huc refero: sed tamē q; voluerit videre eas recollectas / legat qst. ccclv. decisio. capell. Tholosā. & ibi additio. & meli^{us} per do. Joā. de selua in suo tract. de beneficio in quest. iij. tertie partis dicti tractatus numero illius. iij. qst. p. vj. versic. ex quibus inferatur.

Des Juifz & des Sarrazins.

Des Juifz & des Sarrazins dois scauoir quil n'appartient a nul Chrestien de faire avec eulx quelque participation ne compaignie / ne subsister contre les Chrestiens / & quiconques le fait / il chet en excommunication et confiscation de biens / et est reputé comme traître a dieu.

Item ne doivent estre contrainctz par force a nostre foy / ne a eulx retourner a baptesme / ne inge Chrestien ne les peut a ce contraindre / mais les doit a ce mener par belles parolles qui peut / & autrement non.

Item quod hic dicit illos inuitos non debere trahi ad fidem / quod aliqui voluerant intelligi de adultis / non autem de parais: pro hoc vide Panor. in cap. sicut. extra eo. & glo. in cap. iudeorum. p. viij. quest. j. & vide Archidia. in cap. qui since ra. p. l. dist.

Item penz & dois scauoir que nul Chrestien ne se doit mettre a seruir Juifz ne Sarrazins: & sil est scē q; le face / il fait moult a pany.

Item sil aduenoit que aucun Juif narast ou frappast aucun Chrestien clerc / il doit estre pany par son temporel / & doit estre priue de compaignie des Chrestiens tant que amende atra fait: et si autre que clerc feroit / si lamenderoit il par leur conseruance.

Item sachez que les Juifz ne doivent habiter entre les Chrestiens sans enseignee a ce ordōnee affin que entre les Chrestiens puissent estre recongneuz / ne ne doivent le iour de Pasques yssir hors de leurs maisons / ne ouvrir haye ne fenestre / ne faire ne dire chose qui peust tourner a blasme au saint iour / sur certain amende. Sil aduient que Juif serf deniē ne Chrestien par payant douze solz de la redemption de son seruage / il est oste de cest seruage.

Des apostatz.

Des apostatz sachez q; ce sont ceulx qui se redēt fugitiuz de leur abbaye et se mettent en habit seculier / & se rendent a estat mondain & seculier / & de ce dist la loy escripte / que ceulx qui se mettent a estre apostatz / perdent le priuilege de clergie / ne leglise ne leur doit estre grant en quelque cas dont ilz soiēt prins: et quiconques ne obeyt au commandement de son prelat / on le doit tenir pour apostat: & si cest homme lay / il doit estre exōmuniē: & si cest homme clerc / il pert le benefice de clergie / & doit estre griesueement pany: & generallyment dois scauoir

Bij iij

Pro his vi.
de cap. ad
hanc. & cap.
postulasti.
& ca. i. nō
nullis. extra
eo. de iud.
& sarace.

Ad ea fa
ciūt q; notā
tur i cap. j.
& cap. tuā
fraternitati.
& cap. a no
bis expetijt
ext. de apos
ta. & reite
rā. baptis.

que apostat qui autrement que par raison ne se veult de ce tenir ne chastier / doit estre en chartre si tost que prins & retourné ne peut estre.

¶ Des hereses.

Pro materia ista vide p. to. tit. de hereti.

Hereses sont ceulx qui prennent & tiennent doubte en nostre sainte foy: & doivent estre punyz & deboutez de la cōpaignie des Chrestiens / & sont a reprocher en cause de tesmoingnage

¶ De acompaigner hereses.

¶ Item quiconque acompaigne & participe avec hereses a essient / sachez quil est excommunié pour ce faire.

¶ Des biens aux hereses.

¶ Item dois scauoir que les biens des hereses doivent estre confisque / suppose quilz ayent enfans / ne iamais a eulx ne peent retourner / ne a psonne de par eulx.

¶ Une herese ne doit estre aduocat.

¶ Item herese ne peut estre en quelque estat aduocat ne notaire / ne exercer office quelconque / ne faire fait de procuration ne autrement / mais sont du tout a reprocher.

¶ La forme des proces / sentences / & executions de iustice.

Nota au thoré matière rariū contriuationem nō seruare, & est iste liber potius quoddam promptuariū & subitō cōpilatū vnde nō iū merito sū mā rurālē appellauit, vtpote q̄ ordine nō seruato multa in se ostēderet.

Veu des actions tāt de droit canon comme de droit civil & constamiers comme dessus est dit: sensuyt veoir de la forme des proces / sentences / & appeaulx. Et premierement des proces qui sont en court / comment & par quel temps ilz se peuvent ordonner & iuger: si sachez que a tous appartient a decider les causes deuant soy entamees au plus brief & au mēdre fraitz quil pourra: & ne doit souffrir a partie dire ne demander quelque chose frivole / ne proposer chose impertinente a la cause / ne delay ne refuge impertinēt pour alongner la cause de decision du droit / & ne doit souffrir de releuer action de chose autrefois passēe en force de chose adiugēe / ne dont autrefois action ayt esté faicte / & demāde ouuerte lay present / suppose que par deffault ayt le demandeur obtenu sa querelle. Car l'action vne fois attainte doit souffrir ne retraiter ne se pent.

¶ Item ne doit laisser le iuge quil ne face les parties apporter leurs raisons par escript / & q̄l ne les face affermer & respondre sur chascun article a part / affin que sur les articles nō cōfessez tesmoings puis sent estre produictz / car autrement le pces pourroit estre defectif / & sappelle dicelluy seigneur en estoit a la fin q̄ le iuge deuant q̄ lappel yroit peust appartenir le deuoir et la diligence du proces / & que faulte ny ayt: car si faulte y auoit / tout seroit cōpte pour nul / & appartient en tous proces que le demandeur lēue acte de chascun iour quil plaide faisant mention de ce quil y fera exploite pour en faire enseignement a lautre iournee: ou si aīsi n'est fait / le defendeur requiert a veoir sur quoy il auoit iour / & le demandeur nen fait apparoir / le defendeur auoit conge de court & despens / pais q̄ ce seroit en court ou on plat de par escript. mais si cestoit en court autre / il souffiroit faire apparoir par le registre de la court: & pour ce fault au demandeur faire grant diligence au clerc de la court que lescript du iour soit seulement registre: & aduient souvent que au defendeur appartient aussi faire enseignement du iour qui sert selon lestat de la cause. et si le defendeur y tend auoir prouffit / & ce approuue vne loy qui veult q̄ les actes & escriptures scelez sur lestat dun proces soient creables & baillent: Et cap. quoniam contra falsum. de pba. extra.

¶ Des parties ordōnees a escrire en faictz contraires.

¶ Item & sil aduient q̄ les parties soient en faictz contraires / & elles soient ordōnees a escrire les raisōs accordees pour plaider par les parties / ce doit estre registre au doz des raisons / & ce fait doivent estre accordees ou debatues cōme plaidees ou non plaidees / & puis bailler commissaires pour enquerir la verite du cas dun coste & dautre / lesquelz doiuent auoir pouoir de ce faire / cōme dit est en la rubrique des commissions / lequel pouoir doit durer trois moys ou tant que l'usage de la court veult / & ce temps passe les parties retournent en court selon la continuation / & doiuent accorder reproches des tesmoings si bon leur semble / & sur

icelles reproches & saluacions produire si mestier est / & conclurre en droit / & puis doit le iuge visiter et scanoir la verite / et se demostre aux parties sur ce appellees ou presentees leur proces pour scanoir si tout y est / & puis le clore et faire seellier par les conseillers des parties / ou autrement selonc l'usage de la court / et puis le iuger.

¶ Item si ledit proces n'estoit parfait / si le doient les commissaires renvoyer en court en tel estat quil est avec les parties adiournees pour veoir icellay proces recevoir en l'estat quil est / & selonc ce ordonner par raison. Et si le pces n'estoit parfait d'une partie & d'autre & conclud / & le iuge estoit requis de proroguer le pouoir des commissaires / prorogue doit estre une fois a certain iour prefix / dedans quel tout doit estre parfait & conclud: car le iour qui depuis les trois moys est ainsi prorogue / doit estre par prefixion: & si l'une des parties requiert avoir prorogation & l'autre debatant / les commissaires doivent estre ouyz par le iuge / et par leurs sermens assavoir quelle diligence avoit este faite par le requerant la prorogation: car si negliget avoit este / ce luy seroit impute de rigueur: mais fait de ppline est tousiours favorable / & seroit le proces receu pour iuger en l'estat quil seroit trouue / le proces et saluacions avecques productiōs faire sur les tesmoings ouyz. Mais si la partie n'avoit peu avoir ses tesmoings par Bray empeschement / ou autre chose q' luy fust survenue / & a ce feist bonne loyale evoine / ce luy devroit balloir / & avoir sa procuracion proroguee a la discretion du iuge. Tout bon iuge doit entendre a bonne delivrance de cause comme dit est / & ne doit ung proces criminel souffrir durer oultre deux ans / ne ung pces civil oultre trois ans. et si plus le scauffre durer / le souverain iuge sur ce requis peut evoker pardevant soy a la confusion & deshonneur du iuge qui ainsi a este en ce negligent / la cause & le proces. Et si par le demandeur on ne peut aller ne proceder avant audit proces / ou par le deffendeur / doit le iuge a six moys pres de la fin du temps dessusdict faire convenir celluy a qui il tient a dix

iours d'entredeux / affin de parfaire ledit proces. Et si la partie enoque y est defaillat par trois iours / & par le quart d'abondant / attendu quil ayt eu dix iours de iour a autre / sil ne vient au troiesme iour / ou quart / il doit estre deboute de sa demande / & l'autre partie absoulz & condemné es despens dudit deffendeur.

¶ Item dois scanoir qlz sont proces ordinaires / & proces extraordinaires. L'ordinaire est cellay que le iuge fait en cause criminelle qui se fait quant aucun pour suspeccon de crime se vient rendre & mettre a loy / soit de sa volonte ou autrement comme innocent du cas / ou pour le cas cognoistre: mais sil vient ou veult mostre corps deffendant que les clerks appellent Bin pro Bi / ou a tout grace & remission du cas: ou si le faiseur estoit encore prins par iustice / & se voulsist mettre en toutes enquestes / en tous ces cas doit estre receu en pces ordinaire / & ne doit estre trait q' par accusation de partie ou de office / & par preaves sans tourment ne question quelconque / ne sans en faire aucune menasse / & doit tousiours avoir courtoise prison & competente en toute sa cause.

¶ Item le proces extraordinaire doit estre traite & fait en tout autre terme / par especial en grās crimes / & enormes / & qui sont denyez / & qui ont este fais retrospectivement. Et ne doit le iuge sur ce espargner a faire proces extraordinaire / & de scanoir la verite de iour en iour sans autre intervalle par information ou autrement: & si aucunement trouue le present suspect par vehemente presumption / il le peut & doit mettre en question selonc la prison du prisonnier: car plusforte question desire ung corps que l'autre / car a toutes fins le iuge doit prendre quil ne tourmente l'homme tellement quil perde vie ne membre / ne par tourment ne gesne / car ce seroit le peril du iuge & des faiseurs: & se garde de question de feu / car il est deffendu de par le roy: & si par question de gesne ne veult riens dire ne cōfesser a la premiere fois / le iuge le peut bien mettre au second iour / & puis au troiesme & quatriesme sil voit que le cas le requiere / & y ayt si grant presumption / & le prisonnier soit de fort courage: toutesfoiz si par que-

Des proces ordinaires & extraordinaires.

Forme de faire proces extraordinaires cōtre vng criminel.

stion ne deult riens dire ne confesser/ & q par tesmoings ne soit vaincu/si appartient il bien que par soupçon par long temps il soit prisonnier & par exclamation/ affin de scauoir si nul plaignif deuoit contre luy/ & si en grant temps nul ne deuoit/ la penitence de prison q l'aura tollee & soufferte/ luy sera amende de la mauuaise presumption/ & puis doit estre eslargy de prison iusques a renom de iuge a peine destre atteint & conuaincu des cas a luy imposez ou presamez/ & autre delictance nen doit faire le iuge: car si absolument le delinquoit / il sembleroit que a mauuaise cause seast detenu prisonnier.

¶ Item dois scauoir si proces est pendant entre deux parties/ puis que l'adiournement est fait/ les parties ne se peuent de pais compromettre ne pacifier ensemble sur peine d'amende/ mais que ce soit a liti contestation / & pource ne demourroit nuy q ce qui ensemble seroit traite/ ne fust ballable/ mais seroit du tout compte pour nul quelque promesse ne obligation sur ce faicte de l'un a l'autre/ & par ainsi a il este iuge par arrest de Parlement par plusieurs foys/ & mesmement entre Jehā de Banderesse/ & le seigneur du Fay lan mil.ccc.lxxiiij.

Arrest de
parlement
dōne lā mil
ccc. lxxiiij.

¶ Des sentences.

A Pres sensuyt des sentēces. si sachez q le pces ramene en court/ il fault aux parties mōstrer le proces/ sans le secret des tesmoings: & ce deu/ tout soit remis au sac cloz & seelle des seaulx des parties/ & sur ce demande droit par les lettres/ & que de ce soit demande & faicte vne acte qui soit mise & employe au proces/ & puis euangelisez. Et ce fait/ la sentence soit faicte & formee par escript/ & q a certain iour parties appellees a ouyr droit la sentēce soit faicte & formee par escript/ et autrement ne se doit rendre qui saine-ment le deult rendre/ par especial. quant le proces auoit este fait par escript. Et si l'une partie ne deuoit a rendre la sentence/ pource puis quelle auoit este adiournee & sommee/ ne demourroit nuy quelle ne fust rendue/ & doit le iuge au rendre la sentence mettre le proces cloz & seelle en la main d'aucū q ne soit nuy de la court/

affin que sil estoit appelle/ il peust seure-ment enuoyer au souverain iuge a qui l'appellatiō seroit releuee: & si appelle nestoit le pces demourra a la court. Et dois scauoir que sentēce se deuise en deux manieres/ cest assauoir sentence interlocutoire & sentēce diffinitive. La interlocutoire si est qui se rend sur certaine accessoire q se prend sur le proces encōmence entre parties. Et pource est appellee interlocutoire/ que ce nest sur le principal/ ne ne contient absolution ne condemnation/ mais que l'appointement de l'accessoire interne nne: & ne doit en celle sentence interlocutoire auoir q lque cōdēnation de despēs/ mais y doiuent estre reservez iusques en la diffinitive. Item la sentence diffinitive si est la sentence qui decide la matiere/ & doit ceste sentēce estre donnee sur certain cas/ car sētēce sur icertain ne fait a tenir/ & doit contenir absolution d'un coste/ & condemnation de l'autre avec cōdēnation de despens/ la taxation reservee par deuers la court. Et dois scauoir q toutes les parolles q le iuge dist/ ne doiuent nuy estre entendues ne tenues pour sentence/ iassoit ce que il les die seant en iugement ou dehors/ car a sentence rendre ou dōner / il cōuient que les parties ayēt allegue leur cas d'un coste & d'autre / & q sur ce ayent requis au iuge droit / & que les parties soient presentes a ce rendre/ & ayent este appellees a certain iour/ sicdme dist est/ ou autrement ce nest nuy sentence tenue ne repute.

Sētēce itē
locutoire &
sentēce dif-
finitive.

Ista cōdē-
natio in hoc cap.
sunt cōfō-
mā iuri sci
pto.

¶ Par quantes manieres est la sentence nulle.

¶ Item par quatre manieres est dite sentence nulle / iassoit quil nen fust appelle. La premiere est quant le iuge condamne le procureur qui a la cause demene / & ne condamne point le maistre/ car sur le p-
cureur ne doit sentēce asseoir. La seconde est quant erreur est en la sentence telle q icelle cōgnerne la sentēce fait a reuoker/ ou q la sentēce est donnee en son absence et sans le a ce euoker. La troisieme est quant elle est donnee contre droit escript & anciens vsages des pays. La.iiij. est quant elle est dōnee par non iuge / & selon la loy escripte/ telle sētēce ne fait a tenir.

Additio.

¶ Pro his tep. iij. l. j. l. de senten. & interlocuto. omnium indi. & tep. in. l. j. ff. q. sent. sine appella. rescind. q. l. dlt. L. si a non competet. iud.

¶ Comment on ne peut muer sentence donnee.

¶ Item dois scauoir quāt le iuge a donnee sentence. il ny peut toucher. s'appelle nen est. a sil le faisoit. si ne vaudroit il riens. & suppose quil le muast par mandement de prince / si ne vaudroit il riens sans le consentement des parties. Si ne veult la loy que les papilles sans tutentes/les expatriez qui ne sont garniz de curateurs/puissent par le prince estre reconuarez par la restitution de la sentence donnee contre eulx.

Additio.

¶ Pro his. l. j. l. sent. rescind. non poss. q. l. cum & minores. cum sua glo. L. si aduer. rem iudic.

¶ De bailler raisons de droit.

¶ Et veult la loy que iusques a la sentence prononcer on peust bailler causes de droit & raisons peremptoires a lauantement & aduertissement de la cause.

¶ De chose passee en force de chose iugee.

¶ Item dois scauoir que la chose passee en force de chose iugee par sentence deuenue proferee ne peut iamais estre rescindee/mais doit sortir plain effect / puis q appelle en seroit.

¶ De plusieurs cōdemnez par vne sentence.

¶ Si plusieurs sont cōdemnez par vne sentence sans declaration de chascun pour le tout/par le droit escript est dit chascun pour tant quil lay touche/& pour sa part et portion.

¶ Item sil aduenoit q plusieurs tutentes fussent ensemble donnez pour vne tutelle/& chascun faisoit procureur apart lay/et puis chascun peuent poursuaiust sentence apart/si sentence est donnee cōtre aucun de ses procureurs ou cōtre lay deulx/elle sera pour tāt que a chascun touche/& nō point sur tous ensemble: ne ne sera lay a

executer pour l'autre en aucune maniere.

¶ Item si sentence estoit prononcee / si comme saucan estoit cōdemne par faulx erremens que sa partie eust mis auant sans ce quil eust este ouy au bailler ses erremens / & sentences soient sur ce donnees: telle sentence doit estre restraincte sans appel/mais auant il conuient prouuer les erremens estre faulx premierement/et sil aduient quilz soient faulx / leuection de la sentence doit surceoir: & saucane chose estoit payee/si le peut on retraicter & demander a ranoir puis que prouue sera q le iuge eust este induict par faulces lettres/& sera celluy qui ce aura fait l'accuse de faulx: vt. l. si ex fide instrument. l. j. q. l. falsam.

¶ De leuection des sentences.

Leuection de la sentence donnee doit estre faicte par forme euectoire iusques au plain accomplissement de la sentence/& ny chet point d'opposition ne autre delay que leuecteur se doine pour ce arrester de faire son euection/ne leuecteur ne doit exceder la sentence & commission. Si le condēne sent que on le greue en faisant leuection/il se peut retourner au iuge qui la sentence a donnee/ & exposer son grief/& le iuge sa main garnie y doit pourueoir/assauoir si le grief est tel que se doine leuecteur. cesser. autre remede ny a/si la personne n'appelle/ car lors doit cesser/combien q il ny chet point d'appel qui peust valoir: vt. l. de euect. rei iud. l. j. & rad. quorum appella. non recipiat. l. ab euectione.

¶ De comment fait apres sentence.

¶ En oultre dist la loy q sil y a depuis la sentence autre conuent ou stipulatio qui doit muer la sentence par autre cōtract: lors est assauoir que leuection de la sentence est innouee/ & ne chet que en euocation: vt. l. de euect. rei iudic. l. si cum iudicati.

¶ Sur quelz biens leuection se doit faire.

¶ Item & pareillement si depuis la sentence rendue estoit attenda plus dun an

a mettre la sentence a execution/ car de- puis ne cherroit execution/ mais ex- ecution. *cc.* Item pour mettre sentence a execution/ si cest pour pecunie/il faut pre- mier soy traire aux meubles / apres aux heritages/ & apres au corps oblige si rîs n'avoit. *Et. ff. de re iudic. l. a dno pio. Sin* Benédictione.

¶ Qui fait a executer par sentence.

¶ Il doit scauoir que execution de sen- tence nul fait a executer autre que la por- tion demeurant/ et si biens meubles et heritages n'estoient trouuez ne corps a executer: lors peut on proceder aux debtes du condè- me/ & y doit on asséoir la main/ & faire conue- nir les debteurs a payer pour le condè- me/ & autrement ne doit estre procede a debte: *Et. ff. l. 1. §. supradic.*

¶ Des sentences contenant avec es- des despens.

¶ Aucuneffois que la sentence donnee contient que le condèmmé est avec le prin- cipal condèmmé es despens/ dommages/ & interestz/ la taxation reservee deniers la court/ & souuent aduient que la sentence contient les despens tant seulement: et pour atteindre quant le cas le desire/ font les aduocats conclusions de dommages & interestz: car les conclusions des dom- mages & interestz/ ou la chose non deman- dée en iugement ne peut estre iugée q' les clerks appellent/ non petita non concedit- tur. *cc.* Car combien que la sentence con- tienne condèmmation de despens/ dom- mages/ & interestz: & il ny eust nulz des- pens ne interestz/ fors despens en cause: ce nempesche point la sentence puis que en plaiddant auoit esté demandée. Car tou- iours est entendu que cest si auant que trouue y seroit par la raison que la sen- tence contient/ & doit tousiours contenir la taxation reservee a la court/ car ce fait tout.

¶ De non iuger despens aduient.

¶ Mais bien se doit garder le iuge qu'il ne iuge despens aduient/ ne ranoir sur ce que les aduocats demandent despens faitz & a faire. Si deniez scauoir qu'il y a diffé- rence entre despens/ dommages/ & interestz: Despens sont les frais de procureur/ adu-

ocat/ de fruct/ de lesuitolage/ de lettrés/ escriptures/ commissaires/ & autres sen- blables. Dommages sont faulte de paye- mēt a iour assigne/ ou de non accomplir conuenances/ dont dommages sen ensuy- uēt / que qui auoit promis de abāner ter- res/ & semer en temps/ & on ne le feroit/ & par ce y auoit dommage/ c'estuy a qui ce feroit fait/ L'interest semble estre d'un mes- me ppoz: & toutesffois peut on auoir in- tereft a la chose/ & si ny a dommage for- me: Dicomme ie dois auoir la taille d'un boyz/ & ie laisse a coupper plus du temps dea affin d'auoir plus grant boyz/ & plus grosse taille/ le fructuaire qui auoit ven- due la taille/ pour la demeure dicelle sai- son ny auoit dommage/ ne le marchand/ mais le fonsier y a interest: car le iect & le fons du boyz en d'auoir pps.

¶ Exemple en tel cas.

¶ Il aduient en Parlement lan mil trois- cens quatre vingtz que ung homme auoit eu sentence pour luy sur une lettre obliga- toire de une somme d'argent en quoy ung autre estoit tenu vers luy: si contenoit la sentence/ despens/ dommages/ & interestz: car ainsi se fault il faire/ i'assoit ce que la sentence le contienne/ & conuient que par vertu de la sentence commission soit le- uée a veoir rapporter dommages & in- tereftz qui auoit les veult en oultre les despens. Le fait/ les parties comparans en court affin d'auoir les despens a la ta- xation de la court les parties ouyes/ di- sant que a dommages & interestz ne fai- soit a receuoir ouye sa demande & q' nulz nen auoit euz en la cause dont la senten- ce faisoit mention/ nonobstant que en elle fust contenu dommages & interestz. L'au- tre disoit qu'il auoit dommage/ car il de- uoit de loing a son droit querre/ & auoit esté son messager desrobbé sur le chemin/ & auoit prins a frantz argent pour sa cau- se maintenir. Tout deu/ il fast dit par arrest de Parlement q' en fait executoire d'obligation ne de sentence n'estoit dom- mage ne interest/ fors despens.

Arrest de
parlement.

**¶ De sentence contenant despens
compensez.**

¶ Item souuent aduient q' sentence con-

Pro hoc. l. tient condemnation de despens: & aucu-
 properādū nefeis sont despens compensez pour cau-
 S. sine alter se que chascune partie obtient en sa de-
 ntra parte. mādē en aucune maniere / & lors sont les
 C. de iudic. despens a compenser: & si ceste cause ny
 estoit / sachez que celluy qui est trouue en
 tort / doit estre condemne es despēs: ou la
 sentence ne seroit npe bonne.

¶ De l'execution de despens.

¶ Si sachez que despens qui sont tavez
 sont a exequer comme fait sentence en
 principal sans autre differēce / & ainsi en
 a il este & est vse notoirement & par espe-
 cial en la court de Tourneis par le Roy
 pour Jacques de la planche contre Jehā
 le dous. lan mil.ccc. lxxviij. Item veult
 la loy escripte que iassoit ce que aucun ait
 priuilege parquoy il ne deueroit sortir de
 nant iuge / neātmoins si il se rend demā-
 dent deuant cestuy iuge dont par la ver-
 tu de son priuilege il en fust bien trait a
 autr iuge sil enst voulu / et il aduienne
 quil soit condemne en cause & en despēs:
 par ce mesme iuge luy conuient parsortir
 droit a faire accomplissement nonobstāt
 q de son priuilege se vueille apres sa sen-
 tence ayder & soy aduouer. Encore dist la
 loy que suppose quil soit deffendeur / & il
 ne decline le iuge par son priuilege / mais
 ya respondu & liticonteste / & tāt procede
 quil est condēne en principal & en despēs
 il fault & couient parsortir droit en la sen-
 tence / & ad ce doit estre contraint par ce
 mesme iuge de son priuilege quil a relir-
 qui / & luy doit amender / & aussi bien quā
 doit iurer a lencommencer de la cause de
 son droit auoir a faire & poursuair sa de-
 mande que les clerks appellent / iuramēt-
 tā calammie / aussi doit estre iure au de-
 mandeur les despens qui sont a iuger en
 la cause quāt pour les demander a iuste
 cause & telz q on les a fais & payez en ve-
 rite / mais en court laye nē est commune-
 ment vse de ce chapitre dernier de iurer
 en despens.

¶ La maniere de poursuair despens.

Pris que nous auons dit des despēs
 ainsi fais contre aucun / qui auoir

les veult / il sen fault ayder par commissiō
 sur ce donnee & leuee du iuge qui la sen-
 tence a donnee pour faire appeller le con-
 demne a deoir tayer lesditz despens qui
 sur le pces sont encouruz & au iour foiz
 apportez par escript dont partie aura co-
 pie sil luy plaist / & iour a diminuer si bon
 luy semble. et si il se laisse contamasser
 pour le premier deffault les despens doi-
 uent estre tavez comme il a ppartiendra /
 et doiuent estre miset ordonnez p escript
 tout de piece en piece par commissaires
 actes et iour gardez / et en court deuant
 commissaires par escriptures salaires de
 procureurs / de aduocat / de sergens / tes-
 moings / et ony tout par articles signez
 et cotez par vng deux / trois / quatre.
 Car le iuge nen tayera plus que par
 escript luy en apperra selon le stile de la
 court / et se doiuent exequer sur le con-
 demne comme faict la principale senten-
 ce. et si escripture y a a tayer par lettres
 ou roolles / la taxation selon l'ancien et
 bon vsaige de parlement sen doit faire
 par la maniere qui sensuyt. Si fait il de
 toutes escriptures qui cheent en taxa-
 tion de iuge lay / et qui se font par ordi-
 naire de court laye / soit de tabellions /
 notaires / clerks / aduocat / quant a la pei-
 ne descripture / & non de cause. Car illec se
 assiet la taxation selon le cas / et la peine
 de ladicte escripture grosser & minater: et
 fault garder l'usage des lieax ou se faict
 ladicte taye / & est ordōne q chascū roye
 descripture soit troole ou lettre doit auoir
 vng espā de lōg. Cestassanoir en roolle: &
 se cest en lettre / & plus longue soit la roye
 si les fault il mesurer tousiours par espās
 de long / si que dist est / ou a lestroit com-
 pter. lxx. lettres pour lespar / ou la roye
 tayer trois royes pour vng paris / et de
 quatre royes iusques a six / deux paris
 et ainsi de plus en plus selon que lescri-
 pture sera / et doit le roolle estre large de
 vne commune fueille de papier. suppo-
 se que il fust en parchemin / si doit estre
 vne lettre commune de ce long. Si ne
 sont chartres / ou grandes lettres / qui
 contiennent grandes matieres / toutes-
 fois si doiuent elles ramener au taye
 dessusdit / et ainsi fust il ordonne par le
 Roy Loys / roy de France & de Navarre /

De la taxe
 des despēs.

De illis ex
 pēsis decla-
 randis per
 iuramentū
 loqtur tex.
 in. l. prope-
 randū. S. &
 siquidē. C.
 de iudic.

et par son conseil en lan mil.ccc. et .viii. ou
mors de May.

¶ Des appeaux de sentence.

Sachez q̄ sont quatre manieres d'ap-
peaux qui se peuent faire en la cause
pendante devant le iuge. Le premier est
appelle appel volage / et de celluy est com-
munemēt vse en Lannois plus q̄ ailleurs
et cecy se fait si tost que aucun est adiou-
rne devant iuge a certain iour / il peult ve-
nir au iuge au iour / ou devant / ou soit ce
que la cause soit encommece / ou non / et
dire / Dire iuge vous manez faict ad-
iouner pardevant vous a la requeste de
tel si qu'on me dist / si ay cause d'appeller
de vous et de vostre iurisdiction / et pour
ce en appelle ie dappel volage: et le doit
aussi nommer a lappel faire / et pour sou-
stenir desmaintenāt mon appel volage /
ie vous adioune pardevant mon seigneur
le baillif de Wermandoys ou son lieute-
nant au premier siege a Laon au iour de
la prochaine assise cōtre moy a veoir sou-
stenir mōdit volage appel: et si vous cui-
dez que bon soit / s'oyez v. Desmaintenāt
intime ma partie adverse quelle v soit si
bon luy semble pour veoir par moy sou-
stenir mōdit appel volage. et ny fault ad-
iournement / ne pais aussi le iuge appel-
le ny oseroit proceder en oultre sur pei-
ne de atempter. et si le iuge ne compare
au iour / lappelant avoit comparu / et cō-
mission pour faire adicerner et interiner.

Et si lappelant avoit lors prouvé que
le iuge eust ainsi appelle et adiouner / lors
seroit a lappelant donne deffault en cas
dappel / et est ceste coustume fort observee
oudit pais de Lannoys et environ.

¶ Item l'autre appel de grief advenir / q̄
les clerks appellent a futuro gravamine.
Il se faict et peult faire par toutes cou-
stumes / et contre tous iuges / mais qu'on
ait cause de le faire / et fault cest appel re-
lever dedās trois mors si cest appelle en
parlemēt: et si cest en court royalle / dedās
la prochaine assise de lappel fait / et fault
relever par commission obtenue du iuge
souverain / et adiouner le iuge de qui on
a appelle / et intimer sa partie adverse.

¶ Item le tiers appel est appeller de la
sentence donnee par le iuge quant on se
font greue / ou de reff^e de droit / ou de grief

appoinctement / et ceste forme est la droi-
te maniere de appeller / et est sostenable
quant est bien appelle / et lappel bien fon-
de / et le contient relever comme dit est: ou
autremēt fault v avoit. et si advenoit
de relever en parlemēt / et les trois mors
ne peussent estre entiers par ce que ce se-
roit appelle trop tost / ap̄s la saint Martin
qui sont les premiers iours de lordi-
naire du parlemēt / si contient il relever
en temps competent / ou plus tost apres
lappel fait / et donner iour au parlemēt
extraordinaire: et ce tiēt et vault. Et ainsi
en temps d'assise en court royalle et subie-
cte en parlemēt. Et ceste forme est la
propre ordinaire de parlemēt. Et ainsi
fust il dict par arrest de parlemēt pour
la damoyelle baatiere de Tournay / con-
tre Jacques Gambonat en cas dappel /
en lan mil.cccc. et sept.

¶ Quant on doit appeller.

¶ Item dois sçavoir que quiconq̄s veut
appeller d'aucune sentence / il se doit faire
incontinent que la sentence est rendue / q̄
les clerks appellent illico. Ou autremēt
lappel ne vaudroit pais que celluy q̄ ap-
peller vouldroit / v seroit present ou son p-
cureur. Mais si ledit procureur / ou celluy
qui appeller vouldroit / n'estoit present au
rendre la sentence: iassoit ce quil v fust ap-
pelle / et ne fust venu / pour ce quil ne vient
pas ou: droit qui ne veult / lors doit ap-
peller si tost apres que ce peult venir a sa
congnissance. Et doit le plus tost apres
q̄ peult venir au iuge / et faire son appel.
Et ce peult il faire ou q̄ le iuge soit en in-
genēt / ou dehors par si q̄ ny mette plus
de huit iours / et selon la loy dix iours.

¶ In patria consuetudinaria oportet ap-
pellare illico a tempore notitie sententie
date / Vel illati gravaminis / sec^o fit in pa-
tria que iure scripto regitur / et pro hoc vi-
de in stil. curie parlamen. versic. Item si
appellatio. et Aufter. ibi / et s. seq. et est ad
hoc optime statuta ordinatio per regem
Carolam septimam ar. viiij. des ordon-
nances royaulx.

¶ Item dois sçavoir que depuis lappel
fait / soit quil soit fait a droit ou nō / tout
doit estre tenu par ce mesme point que il
estoit au iour et heure de lappel sans riens
muer ne inouer par le iuge / ne par partie

Ilz sōt qua-
tre manie-
res dappe-
aux des se-
tences.

Arrest de
parlemēt
donne lan
1407.

Vt. C. dep-
pellat. au-
then. hodie
autem.

Additio.

Vt. l. j. ff. n^o
h l innoua^r
ri appella^r
tio. pendet.

appellee ne appellant. Et qui le feroit / ce seroit attemptas / & l'amenderoit le faiseur au iuge sonnerai de. l. p. liures si cest a parlement a releuer. Et se cestoit en court royall / ede. l. p. soulz / & si seroit grand preiudice a sa cause d'appel. Et se attemptas y auoit fait / si fault il que ce soit amende et repare auant q plus auant y soit procede. ¶ Item l'appel releue pardenant le iuge sil est ainsi que le proces doit il est appelle soit par escript / et ainsi renuoye au iuge l'appel cloz & seelle des seauz des parties et euangelisez a ouy droit en confessant que cest le proces sur quoy les parties ont requis droit: apres ce que les parties auront recongneu les pieces du proces estant encloz ou sac / sachez q lors ny fault autre proces faire ne dire / fors mal iuge et bien appelle / & condemnation de despens pour la partie de l'appellant. Et de la partie des appelez bien iuge & mal appelle / et condemnation de despens soit la cause renuoyee au iuge de qui il est appelle / et soit la sentence mise a execution / soit tenu damender son fol appel.

¶ Item si le proces de l'appel est en la cause dont il est appelle / nestoit par escript q la cause fust en bouche d'aduocat / lors ne fault autrement venir deuant le iuge de l'appel que apporter sa commission & rescriptio en cas d'appel / & tout de nouuel plaider toute la cause de commencement iusques en la fin avec l'appel & pourquoy appelle en est. Car sachez q en ce cas d'appel puis que le proces nest par escript / il fault tout plaider a vne fois principale / & appel / ou autrement il y auroit defection / & peult l'aduocat faulx & conforter son cas de quauques il pourra & scaura faire appartenant en sa cause / suppose que en la cause premierement plaidee nen eust este faicte aucune mention. Et pource est trop grand peril au iuge sabbiet quil ne faict escrire les parties qui procedent pardenant lay et que ilz ne font leur proces par escript / car souuent les aduocatz les mettent en tous nouueaulx fais & proces deuant le iuge de l'appel qui nont este dis ne plaidez deuant le premier iuge dont souuent il est dit par ce bien appelle / & mal iuge.

¶ Item est assauoir si commissaires sont donnez de noz seigneurs de parlement sur

aucune cause dentre les parties / & lesditz commissaires venz au lieu pour faire leur enqueste si a aucune partie est appelle deulx en quoy que ce soit / lesditz commissaires ne cessent point pource a faire et a parfaire leur enqste & audition pour la partie q appelle na pas / ne chiet point d'aptetas pour ce faire sur lesditz commissaires / ne sur la partie q son enqueste parfait: car de non plus que de noz seigneurs de parlement on ne peult appeler / si ne fait on de commissaire par eulx commis. mais sil estoit trouue que l'appellant eust fait faulx appel / il amenderoit de soixante liures parisis / & des despens de l'instance / & pour ce ne demeure que en oultre ne soit procede en la cause & enqueste faicte & parfaicte pour le diliget si feroit elle pour la partie qui appelle auoit si il le requeroit ordonne de ladicte appellation. Et ainsi fust il faict en certaine cause que les religieux de saint Nicolas des prez pres Tournay / madame de raisse & madamoyse de Rume auoient contre la ville de Tournay a cause d'un cerquemanage quilz demandoient / que faire se deuoit entre lesdictes parties dont commissaires furent donnez de parlement / et iceulx venz a Tournay / les preuostz et iurez boularēt administrer tesmoings singuliers / le procureur des dessusdictz disant que ce se deuoit faire par cerquemanage / & autrefois en ladicte cause se estoit ainsi encommence. Lesdis commissaires appointerēt qlz orolent tous tesmoings d'un coste & d'autre q administrer on voudroit / lesditz de saint Nicolas / de rayse & de rume en appellèrent / neantmoins lesditz commissaires procederēt tousiours pour lesditz de Tournay. Leur appel releue / et commissaires adiournez en cas d'aptetas il fust dict par arrest mal appelle. & ny auoit point d'aptetas / & l'amenderent les appellans chascun de. l. p. liures parisis. ¶ Fault noter en cest endroit ql nest pas prohibe d'appeller des commissaires ordonnez p la court a faire enqste / mais bien est vray q p lordonnance du roy Charles. viij. en l'article. xcviij. des ordonnances royaulx ilz peuent besongner & proceder a faire et paracheuer lenqste / n'obstant que l'une des parties appellast.

Arrest de
parlement

Pro hoc vi
detur opti.
tex. in. l. do
minus litis
C. de appel
lacio.

Item & si aduenoit que le procureur de
aucun eust appelle comme procureur / et
puis le maistre dicelluy procureur bouls-
fist pour sauoir l'appel que auoit fait son
procureur / sachez q faire le peult / & y est a
recevoir suppose que le procureur ny fust
point present. A celluy q appelle ne fault
faire ne dire quelque durete / ne le detenir
prisonier si cest en cause pecunielle: mais
si cestoit en cause criminelle / l'appellant
doibt estre soigneusement garde tant q
puisse enuoyer au souverain sur l'appel.

Additio.

Pro ista materia a Versiculo A celluy /
Btram scilicet appellans debeat relegari
a indice a quo / vide Guido. Pap. quest.
ccxxv. et. ccxxv. question Delphi-
nat.

Le iuge doit estre grieusement blasme
de qui il est appelle / si il renuoye la cause
d'appel p escript certainemēt pardevant le
iuge de l'appel / affin de veoir toutes les
allegations d'une partie & d'autre sur quoy
il est appelle / affin quelles puissent estre
veues par le iuge de l'appel / & veoir si il est
rien ou nul appelle.

Item et selon la loy escripte il appar-
tient avoir reueu son appel devant le iu-
ge qui congnoistre en doibt dedans tren-
te iours. Et si le iuge de q l'appel est fait
na dedas ce tēps enuoye au iuge de l'ap-
pel toutes les actes & autres enseignemens
de la cause / amender le doit au souverain.
Et selon les costumiers il y a quarante
iours de l'appel.

Additio.

Pour releuer vng appel en parlemēt
il est certain qu'on a trois moys / & fault
garder la custume des pays / pour rele-
uer les appellations / car on treuve diuer-
site de temps pour releuer. quantū vero
de iure sit / satis est videre per. l. j. ff. de li-
bel. dimisso. & autem. hodie. de appellat.
et per tot. tit. de tempo. appellat. L. & qui
nō releuant suam appellationem infra
tempus ordinatam / appellatio est ipso
iure deserta / nec est opus declinatione: si-
cut de iure qui non petijt apostolos infra
xx. dies. cap. abbate. de appellat. lib. vj. &
notat in. l. j. ff. de libel. dimisso. & nota que
en matiere de crieos faites par vertu du

privillege aux bourgeois de Paris / et
pendantes icelles crieos pardevant le pre-
uost dudit lieu: si y a appel interiecte en
ladite instance de crieos / il fault releuer
dedans quinzaine / alias il est desert.
Ainsi quil a este iuge par plusieurs ar-
restz et mesmes en lan mil cinq cens et
treize le treiziesme de mars / vng quidam
appellant dun appointment donne en
ladite instance de crieos / fust son appel-
lation declairee desertee / & condempne es
despens / par laquelle n'auoit releue dedans
la quinzaine. Nota que toutesfoys il y a
ordonnance du Roy Charles septiesme /
en l'artic. vij. des ordonnances faictes sur
le faict des rachaptez / ou par laquelle il
y a quarante iours pour releuer lesdictes
appellations.

De renoncer a son appel.

Et toutesfoys la loy escripte veult que
suppose que l'appel soit releue / et enuoye
par escript au iuge souverain qui de l'ap-
pel doit congnoistre / & l'appellant se vueil-
le retourner a droit & deposter de son ap-
pel / que faire le puisse / car il ne doit nuy-
estre refuse de vñ chascū soy laisser rame-
ner a raison & a droit / & est ce a quoy tout
iuge doit contēdre que de appointer par
ties / & plus bel ne se peuent appointer q
de leur consentement / ne on ne doit con-
tēdre a plaider faire / ne demener.

Pour renoncer a son appel dedas hui-
taine / y a ordonnance du Roy Charles
septiesme / en l'article seiziesme des ordon-
nances Royales: et scauoir quel amende
doit payer celluy qui renonce a son dit ap-
pel / dic vt notatur per Masue. in ti. de
appellatio. l. j. Et quod ille. et vide Arre-
stum in quest. Gall. vbi nō valet consue-
tudo quod renunciās sue appellationi sol-
uat. l. p. libras Parisienses. Alia per eum
Arresta super huiusmodi renunciatio-
ne / & de iure / vide. l. si quis libellos. L. de
appellatio.

Additio.

De appeller auant sentence rendue.

Tu dois scauoir q nul appel fait de-
uant sentence donnee / au grief / ou ref-
fus de droit ne fait a soustenir / car ap-
pel fait pour doubte de chose aduenir ne

Sault. Mais qui a appelle d'une cause/et renouuer. Venle a l'appel / sachez que dans le terme de huit iours du iour de la sentence donnee il y fault renouer. selon le stile de plusieurs cours / & selon le stile de plusieurs autres dedans dix iours / & pour ce au stile sen fault rapporter ou autrement la sentence tiendrait comme chose passee en force de chose iugee / & seroit l'appellation deserte / & cheroit l'appellant en amende de fol appel.

Nota quod de iure temerarius appellans varijs modis puniri debet. Primo / si sua appellatio non fuerit recepta / efficitur infamis / & amittit causam / *St. l. a proconsulibus. L. de appellatio.* Punitur etiam appellans pena contenta in *l. ab excoctore. L. quorum appella. non recipiant. scilicet pena quinquaginta librarum anni / quandoque viginti. St. l. quisquis. L. eodem titu.* Alio modo punitur appellans temerarius in expensis: *St. l. eos. S. nec temere. L. eodem titu. de appellatio. & pro his vide Bart. in dict. l. a proconsulibus. & adde quod de iure canonico si quis per calumniam euidentem / et non presumptam appellauerit / Ultra expensas est puniendus / *St. pata alia pena arbitrio iudicis.* Ita dicunt Sicul. & Preposit. in cap. ij. de appellatio. secundum eos est text. in cap. parati. eodem titu. et est ad hoc ordinatio Caroli. vij.*

¶ De fisc selon droit escript.

Apres auoir parle des appellations / il est necessaire que nous parlions d'autre matiere / & par ce que les appellations friuoles doivent certaine amende au Roy / ou fisque / nous disons succinctement que cest de fisque. Fisque selon droit escript / est proprement a dire *saccus Regius / in quem reducuntur / Vel cui applicantur bona bannitorum / Vel proscriptorum / St. accipitur in. l. sed edes. S. fiscus. ff. locat. Vel est regis / Vel imperialis thesauri congregatio / Vel imperialium bonorum electio / Vel priuilegium / quia multa priuilegia habet fiscus / St. nota. per Azonem in sua summa. L. de priuileg. fisc. & est & appartient audit fisque le demaine confisque d'aucuns seigneurs / a lay aussi ap-*

partienent les deniers prouenus des paisages / vignages / et amendes. seigneuriaux / comme profitz de ventes / reliefs de fiefs / mortemains en seruages / en courrees / en anciennes debtes / & en rentes / & generalement tout ce que a la recepte du seigneur fonsfier et propriétaire peut et doit appartenir / & aloier ou quitter ne pourroit sans son heritage ou demaine cesser ou amendir / a conseruer & garder. doit auoir le seigneur un procureur qui ce face & puisse cōseruer / que on appelle procureur du fisc / cest de garder l'heritage et demaine du seigneur: come le roy a procureur en la chambre des comptes & Paris qui a proprement parler est appelle la chambre du fisc. Car la est cōptee & rapportee toute la demaine du roy / ne de son heritage ne demaine ne peult estre touche sans ledit procureur. Combien que pour le present on se passe tout par un procureur / tant pour le fisc comme pour les gresles / car deux procureurs y doit auoir l'un du fisc / & l'autre procureur des causes et a litige. *cc. L. rub. de iure fiscali. l. j. et. l. ij. L. rub. de iure fiscali. l. iij. per totum / et libro. iij. rubrica. quando fiscus. per totum tit.*

De fisco qui dicitur *barsa publica* / habes glos. optimam in *l. in prouincijs. L. de maner. et act. que exponit apprimé hoc verbum fiscus: & si vis videre de duplici procuratore / scilicet dominij / & fiscali / lege in rub. des confiscations. consuet. Burg. domi. L. Hassart.*

¶ Du droit de confiscation.

Tu peulx & dois scauoir q'aux seigneurs qui tiennent iustice / p leur droit seigneurial compete et appartient droit de confiscatio sur les biens de ceulx qui perdent vie pour leur meffait / & dont iustice si elle tenoit les corps / feroit punition corporelle. Ou autrement il ont encore droit de confiscation sur les biens que ilz treuuent / ou qui sont trouuez en leur iustice sans calenge de aucun qui y puisse ou sache demander par raison / ou sur les biens qui en leur iustice sont demourez sans succession de ligne naturelle et legitime / sicomme des biens d'un

Bastard qui Ba de Vie a trespas sans hoir legitime. Si dois scauoir que quiconque par son meffait pert le corps par iustice/sachez que il doit perdre les biens et demeurent au seigneur confisque. Et si le corps ne perdoit par iustice par ce que il ne fust tenu/mais par deffault et cōtumasses fust banny de la terre au seigneur sur la hart/sachez que pour ce ne demeure q il ne doine perdre ses biens/ que au seigneur deffoubz qui ilz sont assis ne soient confisque aussy bien que se il perdoit la Vie par iustice. Et cest ceste cōfiscation a tous les seigneurs deffoubz qui les biens sont trouuez au iour de la sentēce / soit q le fait ne soit adueni deffoubz en la condemnation du crime par enly rendue / mais que le seigneur deffoubz qui telz biens seront trouuez ayt telle seigneurie que il ayt droit de cōfiscation/Lar en aucuns lieux par coustume ancienne les seigneurs ne confisquent point/sicome ou pays de Haynault/sicome en la terre de saint Amād en peale/sicome en la terre de mortaigne sur lescault/sicome selon aucuns en la châtellenie de Lisle & de Tournesie/& en plusieurs autres lieux ausqz ie me rapporte/& ce sāt coustumes notoires aux pays q de ce vsent. si nen fault mie faire beaucoup de memoire. Si fault a ung chascun seigneur si tost q le cas de cōfiscation est adueni/il appartient que incontinent facent mettre la main aux biens deffoubz enly trouuez par loy & par plainte affin de cōfiscatiō si cest en lieu ou par plainte on plaide. Et si cest en lieu ou on vse ordinairement/ il conuient q ce soit fait par commission/& des lors les doit le seigneur tenir en sa main par inuentaire/et puis faire apparoir dedement de la mort de celluy a qui les biens estoient/et comment il est exēcuté par iustice. Et lors les iuges du seigneur peuent & doiuent adinger au seigneur les biens comme confisque. Et ainsi se dois tu entendre si banny estoit criminellement/faire apparoir du ban/& appartient ainsi estre fait & par iugement:pource q adaiēt souuerēteffois q le roy remet & pardōne le crime/& les biens non confisque. Et si ce q dessus est dit n'estoit fait par loy comme

dit est/la remission du roy impetree sur la cause si tost que celle remission seroit apportee vers le iuge royal pour icelle enteriner/et que le iuge royal l'auoit a ce receu/ iamaiz apres on ny pourroit confisque les biens ainsi trouuez comme dit est appliquer a luy/car le roy commande ment leur rend le pays/& leurs biens non confisque/ et pourquoy se auant ilz estoient cōfisque/ iamaiz la remission ne viendrait a temps puis que cōfisque se roient. Et a ce sert le mot en la remission mis/ & en leurs biens non confisque. &c. Lar puis que confisque seroient/ce mot est expit & passe. Et ce s'apprenne par la loy escripte. L. lib. i. v. rub. de bonis proscriptorum damnatorum, l. si quis intra prouinciam.

¶ Item ya vne autre confiscatiō qui appartient au seigneur souz; qui les biens seroient trouuez comme espaves/ et sans q il y ait aucun qui y clame aucun droit/sicome de biens trouuez par aduenture / ou de biens que nul ne calenge/ne n'ose calenger a droit/tous telz biens sont et appartiennent au seigneur souz; qui ilz seroient trouuez/et les peult le seigneur prendre et appliquer a luy par son droit seigneurial.

¶ De confiscatione que tantū est quantum ad fiscum applicatio, de annotatione/de descriptiōe/publicatiōe/& interpretatione/& multa ad ipsum ius confiscandi attingentia/Vide per doct. in. l. j. & fin. per Bart. ff. de requirēd. re. & per Ange. in. l. j. L. eo. per do. L. hassa. rub. des confiscations. in consuet. Burgund.

¶ Item ya encore vne autre confiscatiō appartenant au seigneur p son droit seigneurial/cest assauoir quant bastard ou bastarde Ba de Vie a trespas sans hoir legitime de luy proceer: car lors si tost quil est mort/tous ses biens appartiennent au seigneur deffoubz quilz seroient trouuez soient meubles ou heritages: car au seigneur souz; qui les biens sont/a celluy doiuent ilz demourer comme chose acquise & cōfisque. Plus si ung clerc per petre cas pourquoy il soit cōdēne en chartre p son plat:tout son tēporiel doit estre cōfisq au seigneur hault iusticier de q il est tenu.

Additio.

Et si estoit condēne pour larcin & pour cas dont vicon tier deust cōgnoistre : lors l'auroit le vicon tier / & les meubles appartien droient a senesque par ce que les meubles sayent le corps. Encores sont aucuns d'opinion que si vng clerc estoit bāny d'une enesque sur chartre / que confiscation y cherroit / car il vauld comme con demne : & ainsi fust il conseille par tout le conseil du roy a Paris pour Jehan du brulle qui fust condēne en chartre par senesque de Tournay / ou par son official pour la mort de Jehan dorques. &c.

Bona seipm
iterficiēis
desperatio
ne criminis
ppetrati si
sco cōfiscan
tur. qd quō
itelligatur
est recurrē
dū ad doct.
i. l. ij. C. qui
testamē. fa
ce. pos. ma
xime p bal.
Salice. & la
so. & p eun
dē Salic. i. l.
j. C. de bo
nis eorū q
mor. lib. co
sci.

¶ Item y a encore vne autre confiscation appartenante au seigneur pour son droit seigneurial / cest assavoir des biens de ceulx qui commettent homicide en eulx mesmes / car selon les custumiers leurs biens par ce mesme meffait doiuent estre confisque au seigneur souz qui ilz sont trouuez. Et selon aucuns / le corps doit estre mis a iustice pour rendre a iustice son droit / cest que tous homicides sont dignes destre mis a executiō de iustice / dont celluy qui fait homicide de soy mesmes / son corps doit estre mis a executiō de iustice : mais selon la loy escripte / il en doit estre autrement / car il y a difference de homicide de soy mesmes / car l'un est p forme de desespero / par cause criminelle / & l'autre par cause de maladie de furiosite. Celle de desespero par cause criminelle si est quant aucun est poursuivy de cas criminel a iustice / ou quant il en est en chasse / ou quant il en est tenu prisonnier : car lors si ainsi se met homicide de soy mesmes / adonc doiēt ses biens demou rer confisque au seigneur souz qui ilz sont trouuez / & doit estre mis le corps a executiō de iustice.

¶ L'autre maniere d'homicide si est quant l'homme par maladie de furiosite / de rage de chef deniēt forsenne / & en ce se met homicide / qui par autre nestoit suspec tionne de crime nul / ne pour ce nest ap parent que il l'ayt faict / fors que par sa maladie quil avoit parant / ou qui prin se l'ay est soudainemēt dont nul ne sap pensoit. Dicomme aucun qui par mau vaise maladie & pensee sur vne heure se mettent en homicide deulx mesmes : sa chez que telz homicides selon la loy ne

sont pas a mettre a executiō de iustice / & sur leurs biens ne chet point de cōfiscation / mais doiuent aller a leurs hoirs na turelz : St. l. j. l. de ho. eorum. &c.

¶ Item y a encore vne autre maniere de confiscation appartenante au roy tāt seu lement / sicōme de cheoir en crime de lese maieste : car lors sont les biens de celluy qui ce fait au roy confisque / ou que les biēs soient trouvez / ne deffoubz quelque seigneur que ce soit : car en ce cas nul ne confisque / fors le roy propre / & tout seul. Or est assavoir que si les delinquans dont cōfiscation sassiet sur leurs biēs / sont ma riez / sachez quilz ne peent meffaire que la moitie de leurs biens & l'autre demeu re a la femme tout franchement.

¶ Item l'ay demeure son assenne de ma riage & ce quelle a avāt le meffait de son mary qui dōne l'ay a este / & tout ce quelle devoit avoir par le traicte du mariage / car l'homme ne peut meffaire ce que a sa femme peut & doit appartenir.

¶ Item dois sçavoir que pareillemēt si l'homme qui est condēne par son mes fait / a enfāns / sachez que la moitie de ses biens demeure a ses enfāns / & l'autre se cōfisque au seigneur. Dist encore la loy / que suppose quil neust nulz enfāns vi vans au iour de la confiscation ou con demnation / si auroient les enfāns de ses enfāns celle moitie : mais si le cōdemne estoit homme de l'hostel du pāce / & il na voit propres enfāns vi vans / ses biēs se roient tous confisque.

¶ Item dois encore sçavoir q pais que le seigneur cōfisque / il le prent si frāche ment / que suppose q le condēne deust aucunes debtes en son viāt / pourquoy q ce soit / si nen payeroit riēs le seigneur qui cōfisque / mais emportera le seigneur sa confiscation tout franchement sans debte ne autre don rendre / ne payer que deust ne eust fait le condēne en son vi vant. Et ainsi le peuz & dois entendre des biens qui viennent au seigneur par la mort du bastard ou bastarde.

¶ Vide Pau. de cast. in cōsil. ccv. vbi po nit quod per cōfiscationē omniū bonorū cōfiscat^r eximitur ab omni obligatione qua tenebat suis creditorib⁹ / per. l. si debi toris deportatio. ff. de fideiussio. hic dicāt

Pro mate
ria ista⁹ ver
si. vide mul
ta p Guid.
pa. i quest.
cccxlj. qst.
delphina.

Additio.

Angelus & Bal. & post eos Alexan. in l. si marito. ff. soluto matrimo. quod si bona alicuius fuerint confiscata / eo quia condemnatus ad mortem / si habuerit gratiam a principe de vita / & non recuperaverit bona / notent ad antiqua debita. multa autem facientia ad hanc causam vide per Joann. de Imo. in consil. suo. xxxv.

Comment en la conte de Haynault na point de confiscation.

Tu penz & dois aussi scavoir que en la conte de Haynault na point de confiscation pour quelque meffait / suppose que ce fast contre le seigneur propre / reserve les maiens en ladicte conte / lesquelz si ilz perdent le corps / ilz perdēt leurs biens. Et la raison si est que a eulx se font toutes sominations.

Comment en la conte de Flandres na point de confiscation.

Item dois scavoir que en la conte de Flandres na point de confiscation reserve en cinq cas / cestassavoir pour son seigneur liege trahir / pour soy enfuyr de la bataille le cōtre les mescreans / pour faire comotio en bone ville / pour delaisser la loy de dieu & pour homicide de soy mesmes / esquelz cas confiscation sasset / mais pour ce ne demorroit que la femme et les enfans si ilz y sont / neussent soustenance sur les biens leur vie durant / & seroient les debtes payees / & ainsi apres tout remettre au seigneur. Encore penz & dois scavoir que iassoit ce q en la terre de Mortaigne sur lescault il soit tenu par ancienne coustume que confiscation ny a / cestassavoir que si na il quant l'homme meurt par iustice de quelque meffait. que ce soit : car par ladicte coustume / q pert la vie / il ne pert mye le sien / & souffit a perdre la vie / & les biens voient a l'hoir. Et si le malfaicteur ne pert la vie / cestassavoir quil soit banny du pays : sachez que lors pert il le sien / & que en ce cas y chet confiscation si cest dessoubz hault iusticier / & que le meffait soit tel que congnoistre en doive. Et si cest dessoubz vicontier / il ne

peult ne doit confisquer si ce nest de cas dont il pourroit congnoistre / car lors peut il confisquer / mais puis que le meffait monte plus hault que congnoistre en puisse / lors ne doit apprehender confiscation.

De la confiscation que le bail d'aucun peut apprehender.

Et sil aduenoit que aucun tint en bail ou vsfructuairement terre ou seigneurie qui de son droit eust confiscation / & durant son temps aucune confiscation escheoit / iassoit ce q ce fast d'heritage : sachez que apprehender le pourroit le bail ou vsfructuaire a son prouffit / & le vendre / mais que dedans lan que ce confisque seroit le vendist. Et si par an & par iour le tenoit sans le vendre / ce seroit reconsoide a la table & demaine du gros de la seigneurie dont le bail ou vsfructuaire seroit tenu. Et si vendu estoit dedans lan sicomme dit est / si seroit ce tousiours tenu du gros du fief & seigneurie dont le dit bail ou ledit vsfructuaire seroit tenu / & non mye du bail ou du vsfructuaire qui le vendroit.

Ad tram confiscatio pertineat ad proprietarium vel vsfructuarium / vide per Joannem Sanpo. in consuetu. Caroff. titu. des droitz de peage. artic. j. & titu. de rachaptz. artic. v. per Boerium in consuetudi. Bituricest. in titu. de feod. s. ix. per Alberic. de rosat. in rubrica. l. de vsfractua. & per Guido. pape questio. Delphina. quest. cccxiiij. & cccxv. bis.

Des marchans / & des marchandises.

Des marchans & des marchandises beuil dire & monstret ce que beu en ay / iassoit ce que au premier liure en son lieu soit monstre de la compaignie de marchandise. Et pour ce beuil dire des marchans & des marchandises. Si dois scavoir que marchandise si est liberale volante de marche fait entre marchand a autre. Et doit estre mar-

chandise loysible/ou autrement elle ne sortiroit loy/ & seroit a reprocher / & le profit à sen espareroit. Et fault a ung chascun marchand de marchandise loysible/ & faire & prendre gainz au mientz quil peut & scait / cestassauoir en payant les anciennes constumes et vsages ordonnees sur les passages/ & sur les pays par le prince au droit & cōseruation de la chose publique & du p̄ice/ reserve es cas defensuz par la loy du p̄ice/ sicomme que nulz ne portent or ne monnoye estrange hors du pays/ sur lanoir p̄ice/ & le corps en la volente du prince. Et sil estoit aucun des iuges du pays à ce sceust/ & nen fist punition/ il souffriroit antelle punition comme dit est.

¶ Encore deffend la loy à nulz des haultz & riches bourgeois des villes & citez ne se auancent premier de acheter quelque marchandise à descende en la cite/ mais en laisse premier auoir le commun peuple/ & y doit estre mise vne ordonnance à dedans tel tour. &c. nul ne lachete en gros sur certaine peine/ affin que le petit peuple en soit garny par raison. Et dois scauoir que si frache & noble chose est & doit estre de marchandise & de son fait/ à sur ce ne doit estre nulz nouveaulx peages assiz ne acoustumez sans le gre du prince/ & de ce faire supplication au prince/ & auoir sa grace & ses lettres/ car autrement ne se peut ne doit faire sans meffaire grandement & sur encontre en grosses peines/ et sur encontre aussi a la volente du p̄ice.

¶ Item & ne fault constance au contraire/ suppose quil soit trespasse de cinq ans ou de plus/ combien que playd nen soit pas entame parauant / car tout ce doit estre tenu & garde sans enfreindre/ reserve sur les cheualliers pour leur despense pourtant quilz se rendroient marchans constumierement/ & ce nest pas pertinēt a noble ne a cheuallier/ Car lors les nobles cheualliers & les nobles vians noblement pour leurs viures ou pour vendre reuenues qui les enuoyēt vendre par le pays/ ne sont tenuz de payer les tribuz des marchans communs & des marchandises. Et silz trespassoient aucun peage sans payer le tribut du peage/ si nencheroiēt ilz pour ce en aucune peine. La loy

deult aussi & enseigne que nul puis quil est marchand/ ne puisse estre ne ne soit qte des peages communs & anciens/ suppose quilz eussent chartres au contraire/ mais en soient tous tenuz/ car le peage est ordonne pour le bien public/ & pour ce exceptio ny a lieu puis quilz sont marchans. Et dois scauoir que les peages et tribuz qui sont es citez/ doivent estre tenuz & gardez & conseruez enuers & contre tous pour la conseruation de la chose publique/ reserve comme dit est aux cheualliers & aux messagiers qui sont pour le prince. Encore est il ordonne par la loy que au prince soit paye tribut du sel qui se vend en sa p̄ince/ si que il ne soit nul qui vende ne à achete sel fors par le maître des greniers du sel/ sur encontre en lindignation du p̄ice. Et pour tous les droitz des peages acoustumez & ordonnez sur les marchandises estre tenuz & gardez irrenocablement/ Nous auons voulu et ordonne (dist lempereur en faisant sa loy) que pour quelconque mandement ou lettres que nous faisons a la priere d'aucun à nous ne faisons à par importunite de prieres / que nul ny obeyse/ mais y doit estre nostre droit garde & tenu/ ainsi nestoit que ce fust par commandement especial fait & passe par tout nostre saint cōseil. L. lib. iij. rub. superius dicta. l. qd quid contra dectigales.

¶ Des oeuvres qui sont faictes en la chose publique.

Après sensuyt des oeuvres qui sont faictes en la chose publique & commune/ de ce dist lempereur en sa loy. Nous deffendons a tous de faire nouvelle oeuvre en noz citez & villes sans nostre sceu et licēce/ mais nous plaist & voulons que si anciennes oeuvres dont a ruine/ quelles soient refaictes & retenues.

¶ Dauoir acquis franchise.

¶ Item & sil estoit aucun qui dancienete eust acquis franchise de non contriuer aux oeuvres communes/ dist lempereur en sa loy escripte. Si voulons nous que dorisenauāt nulz ne sen peussent excuser que tenu ny soit a sa quantite. &c. et go sensuyt que quant tous y doinent cō-

Ad hoc. l. i.
tra vrbē. C.
de op. pub.

Ad hoc. l. i.
p̄scriptio.
& l. ad portus. C. de
oper. publi.

Pro hoc
tex. i. l. j. ij.
& iij. C. de
comercijs &
& mercat.
& vide que
annotau.

tribuer que nul de quelque privilege quil use/ne se peut excuser de contribuer aux mises de la ville ou il demeure / & q sont pour la necessite & emparement dicelle ville retenues & refectionnees. Et si sen vouloit excuser/si fait il a contraindre a ce. cc.

¶ Datoit edifie au preiudice de la ville.

¶ Et sil aduient que en une ville ou cite anciennies oeuvres soient faictes par la puissance d'aucun/ lesquelles oeuvres soient en effaçant la monstre/ beaulte / & beue de la ville & cite/ou au preiudice & domage dicelle: sachez que ce fait a destruire & abastre sans deport. Ne cōtre ce ne vault possession de long tēps/ne lettre du prince/ne grace qui en temps passe en soit faicte.

¶ De redre compte de loentree commune.

¶ Tu peuz & dois scauoir que si noble chose est de la chose commune/que sil est aucun a qui loentree du commun soit cōmise a faire distribuer & ordōner/ daquel fait & oeuvre il appartient a rendre compte: sachez que le droit escript dist qui ce conta maintenant & gouuerne ou ses hoirs si mort estoit/en seroient tēz de rendre cōpte iusques a quinze ans apres loentree faicte/suppose que cōpte en fust rendu plus tost/si en demeure cellay ou son remanant charge iusques a tēps de quinze ans apres loentree faicte & parfaicte. Et la raison si est pource que loentree du publicque doit estre si notablemēt faicte/ālle soit durable a tousiours: & pource y sont les quinze ans desgard q loentree n'ayt point este faicte ou fondee indeniement/ car dedans quinze ans se peut il & doit demonstret/par especial en massonnerie.

¶ De mettre son nom en loentree publique.

¶ Il est expressement deffendu en loentree publique par la loy escripte que nulz sur peine de desloyaulte & sur toutes peines que encontre peut enuers le prince/de mettre ne faire mettre son nom/son image/ne sō enseigne en loentree publicq de la ville/ne de la cite/ne nulle/fors de bien/

du prince & seigneur/ou du saint de la ville.

¶ De une ville ou cite tournee a ruine.

¶ Dist & commande lempereur en sa loy escripte que sil aduient que aucune ville ou cite tourne a ruine/nous voulons q les habitans soient cōtrainctz a la reparrer / car cest leur refuge & maison / & que la tierce partie des rentes et possessions du commun y soit cōuertie et employee/ tant q ceste reparation soit faicte/ne nulz ne soient ouyz au contraire. cc. & par especial a la fortificatiō de la forteresse y doit chascun mettre selon sa faculte sans excusation aucune/ & a ce peuent estre cōtrainctz les corps & les biens par le iuge sans delay.

¶ Dempeschet la forteresse de la ville.

¶ Item dist encore la loy que si empres de la forteresse auoit maison ou autre empeschement qui peusse faire ne donner occasion de dommage de feu ou autre de la forteresse/ou que la lareur et les boyes des portes en fussent empeschees / nous voulons & commandons que tout ce soit oste & abastu & mis a la boye āple/ pour l'aysement & emparement de ladicte forteresse.

¶ De mettre son seing en eglise.

¶ Encore dist la loy escripte que les eglises demeurent franches & gardees/et soient retenues par les parroissiens / & q nul ny face mettre ne paindre son image sans licence/sur encontre en peines a ce introduictes / ne nul ny mette bestes ne cheuaulx/ne ny face assemblee de feste de nopces/sur l'amende aussi a ce introduicte.

¶ Des oeuvres qui sont faictes en la chose princee.

Apres sensayt des choses q sont faictes en la chose princee/ cestassauoir que chascun fait ou peut faire en sa chose es villes ou citez. De ce dist la loy escripte/ il est deffendu estreittement que nul ne soit si hardy quil defface la maison pour vendre la pierre ne porter hors de la ville ou cite. Et la raison si est q les villes & citez ne soient deseparees ne desmoyees/mais soient retenues & demourans

Facti p hoc
tex. l. oēs p.
uinciarū. lū
perit dicta
rub.

Vt. l. ædifi.
cia. C. eo. ti.
& p sequē
ti verfic. fa
cit etiā tex.
in. l. basil.
cā. C. eo. tit.

Ad hoc. l.
nemo iudi
cē. C. eo. tit.
supradic.

Supradicta
ru. l. oēs q.
bus.

Vt. l. siqs iu
dices. cod.
titu.

Ad hoc. l.
ij. C. de edifi
catis priuato
tis. & p les
quēti matz
ria p to. tit.

en estat tousiours au mieulx que faire se peut. Mais bien peuz faire en ta maison sicome oeuvre nouvelle ou closure/mais que ce soit sans empirer lemparement de la ville ou cite.

¶ De faire de sa maison place baude.

¶ Encore est deffendu que nul ne face iardin ne place baude de sa maison/sans lauctorite du iuge: & qui ce fera/il encourra es peines a ce introduictes/& sera contraint a ce reparer a ses despens.

¶ De faire maison des murs de la ville.

¶ Et sil estoit aucun qui sauancast faire & ordonner sa maison des choses du commun de la ville/ou des pierres des biens murs de la ville/ou par fait sans lauctorite du iuge: sachez que par la loy escripte il doit perdre la possession & heritage que de ce a edifie.

¶ Comment le iuge doit contraindre a refaire maisons cheutes.

¶ Le iuge de la ville ou cite doit contraindre a refaire les maisons q sont cheutes a ceulx a q les heritages sont: & a ce les doit contraindre par explectation de leurs biens tant quil pent: & silz nont de quoy/si soit auant contraint heritage a sa quantite par toutes voyes deues/ car lemparement de la cite doit estre sur toutes riens obserue/garde/& retenu.

¶ Que nul ne doit edifier a quinze piez pres de leglise.

¶ Item est deffendu par la loy que nul ne edifie a quinze piez pres de leglise/ ne de maisons communes pour les perilz que venir en peuent: & si fait estoit/ quilz soient contraintz a le remettre a deu estat a leurs despens.

¶ De faire iardin pres luy de l'autre.

¶ Ne nul ne face iardin si pres luy de l'autre quil ny ait dix piez entredeux/ a celle fin que nul ne face destorbier a l'autre/ ne aux arbres/ ne a l'air de l'autre.

¶ De faire folier ou montee pres des iardins du prince.

¶ Ne nul ne soit tant ose quil face folier ne montee si pres du iardin/ ne des esba-

temens du prince/ que du moins il ny ait despace quinze piez/ sur peine de perdre l'ouillage & heritage sur quoy il auroit fait le folier ou montee.

¶ De la franchise des bourgeois & bourgeoisies des villes.

V En des ouillages qui se font es villes & sur la chose commune & priuee/ il sensuyt ouy: des bourgeois & bourgeoisies des villes: Si sachez que quicques deult entrer en franchise de bourgeoisie de ville ou de cite/requerre le doit si ainsi est que oncques luy ne ses peres ne leust este/& ce requis au iuge ou au seigneur du lieu/sainsi est quil soit receuable a franchise de bourgeoisie: cest assauoir quil ne soit serf/ne bastard/ne banny de sa iurisdiction pour cas de crime dont il deust auoir perdu la vie/ ou quil fust infame de foy mentie/dauoir este contre la foy catholique / & que de ce il soit attainct & conuaincu par loy/ou contraire a son droiturier seigneur/ou auoir este esmortue de commun/& de ce fust banny de la ville & iurisdiction/ne ql fust banny pour larcin/& en autres cas qui ne sont a reprocher de droit & en usage en franchise de ville/telz peuent estre bourgeois/& non autres/& peuent telz acquerir bourgeoisie. Et suppose que par inaduersece ges de telle condition (comme dit est) leussent acquis/si nen doient ilz iour: sil est qui les en reproche & pourfayne.

¶ Item & ce presuppose/le bourgeois doit iurer de loyannet garder le droit du prince/le droit de son seigneur/& estre enuers eulx loyal & vray subiect/le droit de la bourgeoisie/& les franchises de la ville & bourgeoisie. Ne q a autre loy q a leur loy ne se traita/si nestoit en faulte & remission de droit & de loy ql trouuast en eulx/ et de contribuer aux charges & mises ordonnees en la ville & bourgeoisie / & quil tiendra lestat de bourgeoisie/ aura & acquerira heritage de maison/sil ne la dedas la ville & bourgeoisie a luy appartenans dedas an & iour/& fera domicile/& iceluy continuera sur & a perdre le droit & franchise de bourgeoisie. Et selon les constitutions royaulx la maison au moins tenant par an la somme de soixante sols

parisis. Et doit la bourgeoisie estre contenue en ceste forme / cestassavoir que si marye est / il doit faire la residence par domicile la plus grant partie de l'an / & est appelle domicile que la femme y soit demourante / & par especial a la feste saint Jehan Baptiste / & a la nuyt de Toussaintz / & ainsi la plus grande partie de l'an / ainsi n'estoit q'il eust loyale exoine. Et l'homme qui na femme / ou la femme qui na mary qui vueille tenir & garder bourgeoisie / doit avoir maison & hostel continuellement en la ville ou il ayt barlet ou chamberiere gardant la maison. Et doit contribuer aux communes charges de la ville / & par especial estre aux villes es nuyctz dessusdictes / sil n'y avoit loyale exoine.

Pro his vi
de tit. de i
colis lib. x.
C.

¶ De yssir d'aucune bourgeoisie.

¶ Et sil advenoit que aucun bourgeois yssist d'aucune bourgeoisie pour entrer en autre / il seroit tenu de payer a portio les charges appartenans de la bourgeoisie dont il seroit party / jusques a ce q'il auroit fait sçavoir que icelle bourgeoisie dont il seroit yssu / par le iuge de l'autre ou il sera entre / commet il est recen a bourgeois de telle ville. N. & en a fait le serment / & fist a tel iour / & presens telz / & q' d'autre bourgeoisie ne se veult reclaimer ne ayder / et des lors enavant ne seroit pl^{us} ne doit estre injusticiable par la premiere bourgeoisie / ains par la nouvelle: mais des cas & des causes de paravant il demourroit a la jurisdiction de la premiere bourgeoisie.

¶ Du tēps q' le seigneur a a cōgnoistre sur le bourgeois de luy party.

¶ Item & veult la constitution royale sur ce faicte que le seigneur dessusdictz qui tel bourgeois sera party pour entrer en autre bourgeoisie / ayt la cōgnoissance des cas perpetrez par le bourgeois dessusdictz luy trois moys paravant son parlement / suppose que en autre bourgeoisie soit entre / & le pourra le seigneur premier pourfuir trois moys apres quil sera entre en autre bourgeoisie / nonobstant la nouvelle bourgeoisie. Et par ce semble que si dedens trois moys apres ce nouvel adven de bourgeoisie nouvelle querelle nen

estoit faicte / que apres on n'y viendroit a temps.

¶ Des terres du bourgeois en plusieurs lieux.

¶ Item est assavoir que nōobstant bourgeoisie / si aucun bourgeois a terres et possessions hors de la jurisdiction de bourgeoisie ou il est entre / que il en tāt quil a toutes ses terres & possessions situees & assises en plusieurs lieux / si est il tenu de respondre sur ce devant le iuge ou iuges soubz qui ce sera tenu: & aussi sil estoit prins en p̄sent meffait / ou lye par respōse / et en autres cas / les doivent ranoir les bourgeoisies.

¶ De bourgeoisies privilegiees.

¶ Item il y a plusieurs bourgeoisies privilegiees de ranoir leurs bourgeois de tous cas / mais il conviēt que ce soit par privilege de ce faisant eppresse mention donne du prince qui ce peut faire.

¶ Que pour cas criminel on ne doit faire enqueste / ne verite tenir sur bourgeois.

¶ Item selon la constitution royale on ne doit faire enqueste ne verite tenir sur bourgeois en cas de bourgeoisie pour cas criminel tāt que on le tienn prisonnier pour ce mesme cas / mais doit estre pourfuir par partie forme / autrement non / pais que en present meffait n'auroit este prins ne trouve.

¶ Des manans es villes & citez.

Des manans es villes & citez que Les clerks appellent de municipibus / veult dire & monstrer ce que ven et oyr en ay: Si sachez que manans sont ceulx qui demeurent es villes & citez qui nont prins la franchise de la bourgeoisie / desquelz q' bourgeois ne sont / pour ce ne demeure que ilz ne soient tenaz de contribuer & participer aux fraitz / missions / & despens / & aux aydes de la ville ou ilz sont demourans selon ce q' leurs facultez sont / peuvent & doivent souffrir. Et suppose quilz ayt leurs biens & maisons en plusieurs lieux / esquelz on les veult faire contribuer es missions survenans

a chascū lieu: & ilz sen deussēt oster disās que ilz ne sont demourans q̄ en vng lieu & par ce ne sont tenaz de contribuer ailleurs / sachez que selō la loy escripte telz sont tenaz de contribuer a chascū lieu selon que ilz ont de facultez & de richesses & par especial au lieu ou ilz ont domicile / cest assavoir que domicile si est entendu au lieu ou l'homme si marie est / a sa femme demourant: & si marie n'est / cō la loy & le cas presēt le declare / car selon la loy seule mansion & avoir ailleurs tous ses biens ne fait mie le manāt / sicōme si vng hōe a en vne ville la ou il est manāt / vne maison tāt seulement que il l'one a aucū & ny a autres biens / ne fait a retenir pour residence / ce n'est ne ne doit estre. entendū comme mananderie selon la loy qui dist. *Sola comparatio domus in aliena ciuitate non facit residentiam*: Et .l. nescimus. L. li. p. de incolis. Mais autre chose seroit & est quāt vng homme a en plusieurs villes maisons & reuenues / ou encore mansiō / & en chascune face residence & tienne domicile / sachez que en chascun lieu sera tenu pour manant / & par ce sera tenu de contribuer illec selon la faculte de vng chascun domicile / selon la loy qui dist. Si aliquis habet duo domicilia in diuersis ciuitatibus / & equaliter in eis habitet / dicitur municeps vtriusque Et. ff. ad municipalem. l. liber.

¶ Cōmēt se fait la plus saine & grande partie d'une communante d'une ville ou cite: ou comment ilz se peuent assembler.

Puis q̄ dict est des bourgeois & manans / il sensuyt de scauoir commēt se fait la plus grande & saine partie de la cōmunante d'une ville ou cite / & comment se peut assembler. Si sachez que assemblee de commun de ville si est de cōuocquer par la licence du seigneur a certain iour & heure & pour certaine cause touchant le commun / & chose publique / tous les habitans de la ville: & pour autre cause ne autrement ne se doit faire. Et suppose que a celle assemblee ne viennent tous / puis que publicquement aura este crie & fait assauioir / pour ce ne demeure que si les deux pars passent & accordent le cas / que ce ne baille & doine

estre tenu selon la loy escripte q̄ dit. quod due partes vniuersitatis faciant / a tota vniuersitate factū esse videtur: Et. l. nulli. & l. sequen. ff. quod cuiusque vniuers. Ne ny chet excusation pour dire / ie ne scaiz riens du cas. Car selon la loy qui dist / que cil est asses present qui est es courtiz: Aussi bien est a dire que nul pais q̄l est au lieu / ne peut ne doit ignorer ce qui se fait au lieu publique / cest vniuersite. Ad hoc. l. presens habetur. ff. de procarato.

¶ Pour faire ou auoir tourble.

¶ Item par plus forte chose peuz & dois scauoir que pour auoir tourble de peuple ne fault assemblee q̄ vngt & six ou de plus: car pour le nombre de vngt & six se faict tourble & multitude. & pour auoir fouc ne fault auoir q̄ assemblee de dix. ou par le nombre de dix se fait fouc d'assemblee / & pour auoir colliege ne fault auoir que assemblee de trois / & non de moins. Car selon la loy iassoit ce que souuent p vng seul peut estre & est l'honneur d'un colliege: par vng seul est aboly selon la loy. M: sensuyt dire & monstrier quel nombre fait a comprendre la plus grāde & saine partie d'une communante. Si sachez que la ou il y a la plus grande partie des personnes / la est apparant la plus grande partie. mais a ce ne sen fault mie arrestet / si ainsi nestoit que a celle partie fussent les plus notables de la ville. Et si de l'un des costes estoit assemblee vne partie des petis & poires du peuple q̄ fussent le plus de testes / & d'autre part eust contreassemblee qui fust vne autre partie des plus notables de la ville qui fussent moins de testes / sachez que pource ne demourroit que la volente du plus grant nombre de petis / iassoit ce que ilz fussent le plus / deussent passer desentres l'assens des riches & notables qui seroient les moins en nombre: mais ilz seroient la plus saine partie de la communante. Car en fait de la communante se fault plus prendre a la saine partie q̄ a la greigneur / pource que verite est q̄ plus poissent les riches & les notables le fait de la chose publique / que ne sōt les petis q̄ ne desirerent que leur prompte volente. Et

Ad hoc. ff. quod cuius. vniuers. l. 1. sicut municipij. §. in decurionibus.

¶ ¶ j

si de l'un coste & d'autre auoit autant de nōbre a l'un coste q̄ a l'autre / si que on ne sceust du quel coste y eust le plus tant de petis cōme de notables / tant fussent esgaulz en nombres de personnes / sachez que lors seroit tenue la plus saine partie q̄ diroit & cōseilleroit la plus sage & saine voye & la plus loysible. Et ainsi doit il estre pese & assemblee de cōmunante ou cas que par tout vne voye ne seroiet dan accord & dan conseil. L. qui bonis ceder. poss. l. cam solito more.

Comment on fait cession de ses biens / & comment on ne peut renoncer aux meubles carealy & debtes.

Faire cession a ses biens si est renoncer aux meubles & au y debtes / dont peuz scanoir q̄ la loy escripte en par le si plainement cōme cy apres sera dit. Aussi faict la coustume & vsage de court laye & de la court spirituelle / et le droit commun en ce cestasscanoir le droit escript et la coustume / sicomme dit est que lassoit ce que aucun soit obligé envers vng autre en certaine somme d'argent / suppose q̄ la lre soit pure executice & estreite cōme l'en sur seel royal / & q̄ l'obligé ait renonce a tous respis / a toutes graces & a toutes exceptiōs. &c. & q̄ detenu soit prisonnier pour la debte par voye de pectation encommencee / ou que respondu eust en la cause ou liticōteste / si il aduiet que il se vueille aider du benefice de cessiō / il fault quil y soit receu par si que il reconnoisse la debte ou debtes a luy deman= dees dont il seroit poursuivy ou cas que vrayes seroient. Et a ce se peut deffendre iusques a ce que la debte soit verifiee: & la debte congneue ou approuuee il fault que il promette a payer au plus tost que il viendra en prosperite de biens / reserve son viure necessairement. Et pource faire & accomplir / il abandonne tous ses biens quelconques ou ilz pourroiet estre trouuez pour payer si auant que durer pourront. Et parmy ceste cession il doit yssir de prison si il luy plaist / & il y est pour faire sa cheuance au mieulx que il pourra pour son viure necessaire tāt seulement / & le surplus tourner a paier a ses

Ad hoc
text. in .l.j.
& sequen.
C. qui bo.
cede. pos.

creanciers au marc la liure que les clerks appellent pro rata.

Du creditur auoir vng matel affable

Item et selon l'usage constamier si a ce faire il auoit mantel affable / il le doit rapporter avec tous ses autres biens en la main de iustice / & le laisser en lordon= nance de ses creanciers: car sans leur cō= sentement ne le rairoit. Et la raisō si est q̄ sans matel biē se peut viure sās neces= faire viure / & ia a promis que oultre son viure necessaire que ce soit en paye a ses creanciers. Et peuz & dois scanoir que sil estoit seu que oultre ce en retint ou rece= last aucune chose / on le tiēdroit a larcin & ainsi en vse on en court laye / quelles gens peuent estre receuz a cession.

Dotram cedenti bonis omnia debeant auferri / ita quod bestis etiam sit auferenda / & debeat nudus remanere / glos. in l. penult. ff. de cess. bono. Vult quod nihil sibi relinquatur / nec etiam vnu minus denarius. alibi est glos. in .l. final. S. fi. ff. de his qui in fraud. credit. q̄ dicit q̄ illi est auferendū vsqz ad sacculam & peram. tamē dic secundū doct. Johan. fabr. de plate. & Angel. de aret. in .S. eū quoque. instit. de actio. q̄ est illi relinquenda vna bestis vilis & pannicularia que nuditate cooperiat / sicut relinquitur damnatis ad mortē: vt. l. diuus. ff. de bon. damnato. & ad hoc vide Dy. & Barth. & Ly. in dict. l. penult. de cess. bono.

Additio.

Si doit estre receu a cessiō tout hōme de quelque estat quil soit / puis que il le requert / & que en court est attrait pour sa debte. Mais si attrait ny estoit / et il voulsist faire cession pour doube de ses debteurs / il ne le deueroit faire fors en la court souveraine de son lieu. Et ce q̄ fait est en court souveraine / s'estend par toute la prouince q̄ ceste souveraine court cō= prehēd / mais q̄ a ce soiet appelez ceulx qui sont appeller / ou au moins la plus grande partie de ses creanciers: & ainsi se tient & vult en court laye. Or vueil dire ce que oy dire en ay aux saiges clerks de droit qui ainsi dient / & a ce sacorde la coustume dessusdicte.

Pro huiusmodi materia vide ample per Jaso. in .S. eam quoque. instit. de a=

Additio.

ctio. Vbi tractat multa ad cessionum materiam attinentia.

Celuy qui abandonnent leurs biens par le benefice de cession ne sont mie dettes de la debte / mais ilz sont tant seulement quittes et deliures de la peine de prison / car apres cession mais quelle soit faicte a telle solennite comme dit est : ne doivent estre prisonniers pour la debte. Et ne peut on detenir les biens de celluy qui abandonne ses biens par cession : ias soit ce q il doine a celluy qui les retient / mais les contiennent vendre par renchere : & l'argent doit estre distribue aux creanciers au marc la livre en acquit du debteur. Et si aucun en detenoit sans vendree a loy / & il fut sceu : il seroit vendu / & les deniers couvertiz aux autres creanciers que a celluy qui ainsi les auroit retenus / & encore l'amenderoit il a iustice si ainsi n'estoit q auant labandonnement le debteur lay eust baillie en paie de sa debte. l. legis iulie. l. qui bon. cede. poss.

De abandonner pour escheuer aucun office en la ville.

Sachez que celluy ne fait a recevoir a abandonner qui ce veult faire pour escheuer aucun office que on lay veult faire empriendre en la ville ou cite dont il est resident / car de ce ne se peut nul eschorder par droit en toutes causes / ne pour quelles q labandonneur de ses biens baillie le faire cession / puis que il se demande & requiert a faire a loy / sachez que on ny doit demander autre cause a faire autre enqueste que sa parolle / ne autre proces ny fault faire que receu ny soit a labandonnement faire sans y faire autre delay quelque raison que die partie adverse au contraire / puis quil offre labandonnement ne depuis ne doit estre prisonnier tenu pour debte quil ait.

Additio.

Pro hoc est text. in .l. propter honore. rubr. dict. qui bo. ced. poss. l. & in .l. si pater tunc. eod. tit. per illam legem subdit Bald. q volentes cedere bonis vt evitent collectas / non possunt hoc facere.

De chevalier ou clerc faire cession.

La loy met vne autre altercation / ascevoir sil est aucun qui ait enfans clerics

ou chevalliers lesquelz aient acquis par leur clergie ou par leur chevallerie aucune cheuance que les clerics appellent penciun : si de celle cheuance pour ce quelle ne vient pas de leur pere ne de succession ilz doivent estre receus a cession de cela tant seulement sans comprendre ce que de leur pere ou mere ou autre succession leur appartient / sachez que a ceste cession sont a recevoir pour eviter la miserable peine de prison.

Dist author allegare casum .l. cum & filij familias. l. eod. tit.

Additio.

Commet en delit ne chet point de cession.

Item dois sçavoir que en cas de delit ne chet point de cession a faire : car suppose que aucun pour delit par lay fait soit condamne a amender de pecune / & pour celle amende baillie faire cession pour escheuer la prison : sachez que a cession ne doit estre receu en cas de delit / mais le doit amender par penitence de corps & detention de prison selonc la loy qui dist. Qui non habet in ere / suat in corpore. car trop seroit bonne cause de mal faire si le pourroit allover quitte de son meffait pour sa pourrete. Et ainsi fust il fait & iuge en vne cause d'appel du preuost de Paris q auoit iuge cession auoir lieu en cas de delit. La cause d'appel venue en parlement il fust dit mal iuge / & bien appelle / & quen matiere de delit ne chet cession. fait en lan mil.ccc. lxxiiij. & lors president messeigneur Arnoul de Lorbie.

Hic fit mentio de cessione que no ad mittitur quando quis tenetur ex delicto vel quasi : quia pena pecuniaria debet resolui in corporalem per dictum allegatum hic / qui non habet in ere / suat in corpore : vt .l. qualiter. de pen. & .l. penalt. de in ius vocand. ff. vnde infert Johan. fabi. & post est de Plate. in dicto. Scum quoque instit. de actio. q si quis egerit actione iniuriarum / & concludat ad pecuniam / et tandem condemnatus voluerit cedere bonis / no liberatur / sed pena pecuniaria debet resolui in corporalem. pro his predictis facit .l. si ex parte. s. quoniam. ff. quod cum eo. not. doct. in cap. odoardus. extra. de solut.

Additio.

Commēt dame ou damoiselle peut renoncer aux meubles & aux debtes de son mary.

De renonciation que dame ou damoiselle peut faire aux meubles & aux debtes de son mary: penz & dois sca-
voir que par la coustume de court laye/
fil aduient que dame ou damoiselle chée
vesue / et elle pient doubte de apprehen-
der aucune chose des biens demourez a-
pres le trespass de son mary / & pour ce on
lay baillie faire payer les debtes que son
mary aura faictes / sachez quelle peut re-
noncer a la fosse / cest a entendre a l'obse-
que / a tous les meubles demourez de son
mary / & a tout ce qui de par lay vient / &
peut venir / et faire ceste solennite a la
messe & au iuge du lieu dont les choses
sont a iusticier / cest a entendre que si seu-
lement il y a biens a ce appartenans souz
vng seul seigneur / il souffit a faire deuant
icelluy seigneur. Mais si cest a faire des-
souz plusieurs seigneurs / il appartient
qui bien le veult faire / que ce soit fait
deuement en ce appelle le seigneur sou-
uerain du bailliage ou ce sera fait / affin
quil baillie par tout / & en especial parde-
uant le iuge royal du lieu / & aussi deuant
le seigneur ecclesiastiq pour ce que cita-
tion qui faire sen pourroit / soit sospis.
Et ne doit auoir que habit quotidien / et
qui a son propre corps appartient / cest
habit de vesue que auoir doit au iour de
l'obsequie selon son estat. Et parmy ceste
renonciation qui se peut faire en court
temporelle & en court spirituelle / elle doit
demontrer paisible de toutes les debtes
faictes par son dit mary esquelles ne se-
roit trouuee obligee de l'auctorite de son
mary. Et pour ce ne demetre que la da-
me ou damoiselle doine perdre le droit de
son donaire ne de son assenne de maria-
ge / ne des acquestes que auoient fait
ensemble durant leur mariage / car a elle
cōpete la moitie desdites acquestes. Ne
ne doit pour ce la dame ou damoiselle
estre esloignee dicelluy heritage. Mais si
aucuns immeubles auoit fas / comme
font arbres montans / granges / mareys /
chanchees / ilz cheiroient a vendre pour
les debtes du mary / & les auoit la dame

ou damoiselle pour le pris quilz seroient
paisez a porter hors. Et si cestoit sur son
heritage venant de son coste / tous les im-
meubles lay demourroient / ne ny pour-
roit on toucher si obligee ny estoit avec
son mary / & ce eust este de son bon gre.

De huiusmodi renunciacione & ma- Additio.
teria ista in iure non habemus: quia eti-
am pro debito viri mulier non tenetur de
iure / sed tantum de consuetudine / & quan-
tum ad huiusmodi renunciaciones serua
consuetudines locorum: & pro hac mate-
ria vide dominam Chassa. in consuetud.
Burgan. tit. des droitz & appartenances
cc. s. xix. & xx. Vbi videbis multa serui-
entia ad huiusmodi materiam / que ma-
gis est consuetudinaria / q̄ iuridica.

La maniere de renoncer.

Et la maniere de renoncer si est ceste:
La dame ou damoiselle si doit estre a la
messe de son obsequie en sō habit de vesue.
Et apres icelle messe sur la fin dicel-
le doit venir en personne / & doit estre dit
pour elle & a son aduen / Vez cy telle da-
me ou damoiselle. N. ainsi nommee de-
mouree vesue de tel. N. ainsi nomme: la
quelle voyant & sentant la charge des
debtes faictes par ledit feu son mary /
pour estre deliuree & deschargee dicelles
debtes / renonce & se deportte de tous les
biens meubles restans & demourez de
son dit mary / ne droit ny demande a la-
mais auoir / en faisat de icelluy biens ex-
presse generale & especialle renociation:
offrant a faire toutes les solennites en
telz cas acoustumees / de faire le serment
a ce acoustume. ce fait / et a l'aduen de la-
dicte dame ou damoiselle vesue / l'official
ou le doye rural en diocese doit estre pre-
sent / & vng notaire de la court spirituel-
le auq̄l l'es en doivent estre demãdees &
donnees. Item & pareillement y doit e-
stre le iuge temporel par especial le iuge
souuerain du lieu. Et doit la dame iurer
sur le messel q̄ ceste renonciation fait sās
fraude / & que nulz biens meubles nen a
mais les offre a denoncer a son pouoir
aux hoirs du creditier dudit deffunct /
son droit donaire sans. Et de ce doivent

estre leuees lettres & les signifiet par cōmission de iuge par tout ou il appartient.

¶ De lettres de respit.

Des lettres de respits de debtes de cinq ans/ou a trois ans/ou a vng an/peuz & dois scauoir que au prince est & appartient a faire ceste grace/pour trois raisons. L'une si est pour cause de guerre du propre prince/pour cause de tempeste dorage / & pour cause de larcin ou de desrobement/car pour toutes ces causes & raysons se peut le prince faire pour sa noblesse & seigneurie/mais a l'eterinemet du mandement sur ce impetree/ fault que tous les creditours de l'impetrant soient appelez/ & que la plus grande & saine partie si consente/cestassauoir la plus grant partie en nōbre de personnes & en nombre de debtes/ou autrement le mandement sur ce impetree ne se doit interiner. Si te monstreray comment iay oay dire & tenir aux saiges clerks de droit commēt la plus saine partie des creanciers doit estre tenue. Si sachez q' eslite se doit faire ou selon le nombre des creanciers / ou selon la quantite de la dette. Et sil aduenoit que aucun des creanciers eust greigneur quantite de debtes que tous les autres / si que sa dette fust plus grande en somme que toutes les autres debtes des creanciers ensemble / sachez que celluy qui a telle dette/fait en estimatiō la greigneur partie / & tient & tiendra sentence/cest adire l'eslite que il p'cedra ou de la lettre enteriner & cōfiter la grace de cinq ans / de trois ans / d'un an / ou de non. Car suppose q' tous les creanciers voulsissent consentir la grace/ & il ne la voulsist consentir / si ne valdroit: mais sil aduenoit q' les autres creanciers ensemble eussent autāt de debtes tous en somme cōme celluy qui seul seroit/l'eslite seroit au plus grant nombre. & la rayson si est / que ilz sont autant de somme de dette/ & si sont le plus en nombre de personnes: pourquoy en leur eslite fault arrester/ soit de la grace comme dit est consentir/ou non.

Additio.

¶ De materia hmoi literarum per quas moratoria dilatio cōceditur/ vide. l. quoties. & ibi que scribit Modeste. Ly Bal. &

Azo in sama. l. de precib. imperat. off. & que hic scribantur / posita sunt per totam l. final. l. qui bo. cede. poss. & nota omnes creditores debere esse vocatos ad huiusmodi literarum interinationem: Et per arrestum curie parlamēti Parisius anno milles. quingen. xxix. quarta Januarii ubi appellans a balliuo trahens. eo quod fuerat a suarum literarum quinquennialium interinatione repulsus / prius probasset maiorem partem creditorum etiam in debiti quantitate consensisse illi dictarum literarum interinationi coram Preposito Aurelianensi. curia tamē auditis pro utraque parte advocatis remisit eas ad iudicem Blesensem. corā quo dictas appellans teneretur vocare oēs creditores suos.

Pro materia ista vide Guidonem pa. i. quest. 109. & qst. 97.

¶ Quelle solennite appartient a grace faicte pour vng an.

¶ Item quant a la grace d'un an q' peut faire le prince de sa noblesse/la ne cōmēt pas telle solennite/car la grace du prince se peut faire purement puis que ce ne seroit que a vng an. Et ainsi fust il dit par arrest de plemēt pour la cause de Colart le boistelier de Tournay en lan mil.ccc. lxxxv. contre ses creditours.

Facit ad hoc text. in l. quoties. C. de prec. impe. offe.

¶ Quelle chose doit faire le mary touchāt les choses qui sont a sa femme.

Il est assauoir que le mary es causes touchans sa femme / et de ce qui par elle vient/ doit auoir procuracion de sa femme & lettres de grace si cest en demandant. ie te puis dire & mōstrer ce que ven en ayt & oay des saiges tant en parlemēt cōme dehors. Si sachez que le mary puis quil poursuyt cause ou querelle qui vient de par sa femme/ ce ne peut il faire quil baille sans auoir lettres de procuracion & sans lettres de grace si cest en demandant / quil ne face a impagner/ & non a recenoir. Si ten monstreray ce que par exemple il en adaint.

¶ Pro ista materia vide. l. maritus. & ibi Barth. & doct. l. de procurat. & glos. in l. aut qui aliter. §. sed & seruius. ff. quod si aut clam.

¶ Une exemple.

¶ Il adaint en lan mil trois cēs & quatre vings en la court de parlemēt sur cer-

¶ ¶ iij

tain proces que en icelle court auoit lors Jehan de Banderesse baillif de Senlis contre monseigneur Roche du fay sur ce que ledit du fay sestoit oppose a certaine execution que faisoit faire ledit Jehan de Banderesse sur aucuns biens dudit du fay a cause de sa femme. Et sur icelle opposition iour seraant oudit parlement pour plusieurs raysons. Entre lesquelles pour ce que les heritages ainsi executez venoient de par la femme dudit du fay / si ne faisoit a recevoir sans procuracyon de par icelle femme. &c. pourquoy &c. Ledit du fay disant du contraire / et que necessite ne lay estoit de ce / car il estoit seigneur de sa femme & de ses biens car mary en estoit / & pour tât ne lay falloit quelque procuracyon / car vendre & aliiener les pouoit. &c. Ledit de Banderesse disant & replicant que sauue la grace du proposant pour ce si esponsee la / & que seigneur en soit cōme mary / pour ce ne peut il traicter de ses heritages sās procuracyon delle / ne vendre ne les pourroit sans elle: pourquoy. &c. Tout ven il fut dit par arrest de parlement que ledit du fay sans procuracyon de sa femme ne faisoit a recevoir. Et en tel cas doit estre prins tel deffault & exploit que le iour requiert / avec despens. Et ainsi lay ven iuger par plusieurs foys & en plusieurs cours / & default bailler contre la femme qui adiournee estoit.

Arrest de
parlement.

Additio.

¶ Jason in. l. fina. l. de iure emphyteo. tenet q̄ emphyteota h̄oris qui priuaretur iure suo si alienaret sine licentia domini si denūciat marito / sufficit ac si denūciat h̄ori. Vnde videtur esse inferendum maritum posse sine h̄oris speciali mandato esse procuratorem in re pertinente ad ipsam h̄orem: & h̄ram maritus sit procurator vel curator h̄oris / vide Joā. fa. in. l. maritus. l. qui dat. tato. vel carat. & quid si fecerit expensas litigando pro mulieris / an recuperare possit / vide per eundem tenentem q̄ non / in. l. quod in h̄orē. l. de nego. gest. & pro materia ista contenta hic in textu est datum arrestum Anno milles. quingen. vbi. quarta iunij placitantibus Lharmosue dixerunt homine du vinier meritissimis de re publica aduocatis in curia parlamenti.

¶ De demander a aucun deu & fois une debte.

¶ De demander deux foys une debte
Selon la coustume & vsage de court royalle qui est court souveraine en pays coustumier. Et par especial selō la court de parlement / & aussi selon droit escript peuz & dois scauoir que quiconque en iugement sefforce de demander deux foys une debte / il chet en peine de quadruple damende / & ainsi lay ven iuger en parlement & en plusieurs cours par plusieurs foys. si ten puis monstrier une exemple.

¶ Exemple.

¶ En la court du Roy nostre sire a saint Maetin aduint que Gilles courttois fist cōuenir Jehan de carrelier pour certaine sōme de deniers q̄l disoit que preste lay auoit / ledit carrelier disant du contraire par plusieurs raysons. & tât q̄ enq̄ste sur ce faicte & pfaicte / il fut dict que ledit de carrelier auoit autrefois paie la debte demandee / & par ce en denoit estre quitte. Le fait le procureur du Roy appartenāt la demande faicte de la partie du demandeur que autrefois auoit este paie / & par ainsi la demandoit deux foys: se dressa & requist que alencōtre de lay ledit courttois fust mis en iour pour amēder la folle demande que fait auoit de demander deux foys une debte / qui est espee de larcin / & que fait ne pouoit auoir ce sās en courre en peine a ce introduitte p la loy / cestassauoir au quadruple de la somme de lay demandee. avecq ce si leua partie / cestassauoir led. carrelier pour le scandale que fait lay auoit sans cause de lay faire emprisonner dommager & a blasmer & que amende lay fust. Les parties mises en iour & comparans chascun contēdāt a ses fins / Tout ven il fust iuge par le baillif de Dermanbois qui pour lors estoit / que ledit courttois lamenderoit au Roy du quadruple de la somme par lay demandee / & si lamenderoit a partie en vingt liures damende pour la prison que faicte lay auoit porter & sans cause / & es despens de partie a ceste instance: de laquelle sentence ledit courttois appella de trop grande amende / et ledit procureur

Arrest de
parlement.

du Roy appella de trop petite amende. La cause d'appel ventilee audit parlement d'un coste & d'autre / il fust dit bien iuge & mal appelle par ledit courtois / et fut condamne es despens & en l'amende de fol appel / cestassavoir de soixante li-
vres. Et en oultre fut dit que le procureur du Roy si avoit mal appelle / et que ledit baillif avoit bien iuge taye et ordonne. &c.

¶ Item pareillement aduint par arrest de parlement cōtre l'ung appelle allemāt de carni demourāt en la chastellenie de lisse / luy convenu pour cause de avoir demande de n' fois une debte / sicomme il estoit apparu par iugement / ledit allemāt fut condamne a la requeste du procureur en quadruple de la somme par luy demandee par le gouverneur du baillif de lisse / ledit allemāt en appella en parlement. La cause fut ventilee d'un coste & d'autre. & tout beu il fut dit par arrest biē avoir este iuge par ledit gouverneur / & mal appelle par ledit appellāt / & fut cōdamne en amende de fol appel / cestassavoir en .lxx. li. d'amende. Et ainsi luy beu iuger entre plusieurs / & sans ramer en doubte.

¶ De illis qui nō solum temerarie sed & calumniose litibus aut etiā actionibus homines passant / dic qd de iure antiquo non solum tales actores cōdemnabātur in expensis / sed ad decimam partem litis: & pro hoc erat introducta actio. sed p ius institutionū civilū Justinianus removit eam partem decimam litis: & voluit ut temere & calumniose litigantes in expensis solum & damnis cōdemnarentur: ut instit. de pena temere litigan. § hec autem. sed de novo iure authent. est pena illa antiqua decime partis litis renovata: ut § ad explicandas. authent. de litigios. & hec sunt pro intelligentia materie cōtēte hic. quid tamen hodie observetur / vide per doct. maxime de plate. et Angel. de aret. in dict. § hec autem.

¶ De n'yer argent a luy paye.

¶ La loy escripte veult & enseigne que celluy qui n'ye l'argent qui une fois luy auroit este baillie / & depuis par pte ad-

verse est prouue que baillie luy a este / soit condamne a rendre l'argent ainsi prouue a luy ainsi avoir este baillie / & avec ce q'il soit condamne enuers iustice au double. Et la difference au quadruple en ce qu'il denveroit estre condamne au quadruple / si aucun seconde fois se rend demandeur a ce dont autrefois il auroit este paie / car lors y chet quadruple.

¶ Pro ista materia reorū inficiantiam & qua pena eos plecti oporteat / vide § at adversus. & § sequēte. & § ecce enim. insti. de pena teme. litigan. & text. in authent. contra qui propriam. L. de non numera. pecu.

¶ D'argent mis en main d'autre.

¶ Mais qui demande a ravoir argent mis en main d'autre / soit par depost / soit par consignation / soit par garde / soit par prest / & celluy le n'ye / il chet en amende de quadruple.

¶ De n'yer debte escripte de sa main.

¶ Aussi fait il qui n'ye la debte q'on luy demande dont il auroit escript cedulle de sa main / affin de la rendre / et de recongnoissance.

¶ De exccuter pour debte paie.

¶ Item et qui de fait prent gaige d'un pour autre / cest qui de fait exccute pour debte dōt il aura autrefois este satisfait a paie / il chet en amende de quadruple. Toutefois veult la loy escripte que devant la liticontestation / ou encore avant prene faicte sil le cōfesse avoir este paie il chet en l'amende de quadruple.

¶ D'autre contraindre a vendre sa tenure par force ou par paour.

¶ La loy escripte dit que sil est ancū qui par force ou par paour de mort cōtraingne l'ung autre a vendre sa tenure ou sa chose / & le vendeur dedans l'an se plaint au iuge qui congnoistre en pent & doit / si le iuge fait commandement a l'acheteur qu'il rende la chose ainsi achetee / et cil ne le faict au commandement du iuge / & qu'il conuienne le vendeur soy re-

¶ ¶ iij

tourner au iuge / rachetent chet en amende de quadruple da tant q la chose vault.

Additio.

Ad hoc text. in. l. si per vim. l. de his que vi metusve caus. fiant.

¶ De nyer aucun meffait.

¶ Encore veult la loy escripte que qui nye aucun meffait par luy perpetre / q le procureur doffice le preuue contre le nyant / que le nyant lamende au double.

Additio.

¶ Ut. l. de lege aquili. l. contra negantem. q pro sequenti. Sest text. in. l. de pretoribus. l. eod. tit.

¶ Encloire autres bestes.

¶ Du qui encloist autres bestes / cest a dire les bestes dautre si que il les laisse mourir de faim / que cellay qui ce fait / lamende a cellay a qui les bestes sont / au double que les bestes valoient.

¶ Comment nul ne se doit mettre en succession dautre sans benefice dinnetaire faicte par loy.

¶ Adaint ung tel cas pardeuant le baillif de Wermadois sur le droit de entrer en la succession dautre sans benefice dinnetaire faicte par loy / en laquelle le nul ne se doit mettre ne bouter p vertu de testament ne autre charge ddt il appartienne a compte rendre par nul tps que ce ne soit en peril damende de rendre en fin aatelle value de biens que grace q rendmee courroit entre les preses que le mort auoit baillat au iour de son trespass / q de ce en est creue comune renommee. Si ten vueil monstrier dne exemple que iay deu iuger en court royalle / q cōfermer par arrest de parlement.

Additio.

¶ Hic vult tractare de inuentario / de quo in. l. scimus s. sin autem dubias. l. de iure deliberand. q aduerte q in regno francie qui se vult gerere heredem per beneficium inuentarij / oportet illud obtinere a principe. q de huiusmodi materia vide per dominū Lhassa. in consuetu. Burg. ti. des successions. s. viij. Vel dic hic loqui de inuentario quod debent facere executores ultimatum voluntatum: de quibus p docto. Bal. Salic. l. i. l. id quod pauperibus. q in. l. nulla. l. de epi. q cleric. Barth. in. l. alio. l. a filio. ff. de alimen. q cibis. leg. q plenissime per specul. q Joā.

Andie. tit. de instramen. editio s. nunc vero aliqua.

¶ Ung exemple sur tel cas.

¶ Une damoiselle defue demoree si demanda auoir compte des biens demorez de sō mary qui mort estoit en anglettre. Et fist ceste querelle pdeuant le baillif de Wermadois contre les executeurs que sōdit mary auoit fais en anglettre qui retournez estoient pardeca / cōme font marchans / car son mary estoit marchant en la compaignie des executeurs qui auques luy estoient allez. Lesdis executeurs comparans en court contre ladicte defue apres demande faicte des biens dudit defunct quelle estimoit a grant somme / disant que tant valoit la marchandise que sō mary auoit emportee au iour que parti seftoit. Et par le testament ddt elle auoit q administroit coppie / il leur auoit mis tons ses biens en main. cc. Lesdis executeurs disoient q cōgnoissoient festre testamenteurs a la requeste q priere du trespass / q auoient fait a leur loyal sens q pouoir le testament au mieu que peu q sceu auoient / q par amour de ce que trouue auoient en luy / mais autre compte nen scauroient rendre / car ilz ne estoient point en lieu ddt ilz sceussent lusage ne ne congnoissoient qlque personne au pays pour faire telles solennites. Ladicte defue disoit puis que testamenteurs se rendoient q confessoient / q auoient icelluy emprins / mesmes prins q appresdez les biens dudit defunct / ilz estoient tenus de compte rendre a lestimation des biens dont courroit rendmee que valaient les denrees que auoit emportees son mary au iour quil chargea pour aller en anglettre: ddt elle offroit a faire informatiō par les presens qui a ce auoient este / lesquelles marchadises a icelluy iour elle estimoit a la value de trois cens livres ou enuiron / disant que a ce faisoit a recevoir / q que de tant ou plus en offroit a faire enseignement. cc. Tout deu il fut dit par la sentence dudit baillif que ladicte defue faisoit a recevoir a son propos / q luy fust iour assigne a monstrier le baillant tant par rendmee comme autrement / ce que pouoit auoir son mary au

Arrest de
parlement.

iour de son trespas / de laquelle sentence fut appelle par lesdiz exccuteurs en la court de parlement. La cause deuement reueue / & le proces deu par ladicte court & ony tout ce que vouloient dire & proposer les parties: il fut dit par arrest que bien auoit este iuge par ledict baillif / & mal appelle par lesdiz exccuteurs: & furent condemnez iceulx exccuteurs en amende de fol appel / & es despens / la taxation reservee.

Not. hic de
la iurisdic^{ti}o
de monsei-
gneur leuef
q de Char-
tres a qui
appartient
toute haulte
iustice,
moyene &
basse, & a
iurisdiction
temporelle

Item pareillement le bis dire & iuger en la court de parlement pour lenesque de Chartres contre vng siensubget qui estoit entre es bis dun sien autre subget de q la succession appartenoit audict enesque a cause de sa seigneurie temporelle / & pour ce disoit & maintenoit que celluy q sans benefice d'innetaire & de loy estoit entre & auoit apprehende les biens du defunct que il deuoit estre receu a monstrier la renommee du baillant que auoit ledit defunct au iour de son trespas / & que dautat lay deuoit faire & rendre bon compte celluy qui ainsi l'auoit apprehende. L'apprehendeur disant du contraire / & q comme hoir & successeur l'auoit fait sans ce que il lay containt faire inventaire sil ne lay plaisoit: rayson pourquoy il est droit hoir a lay comme a droit hoir par la raison dont le mort saisist le bis / appartient l'hoirie & succession dudit defunct / pourquoy de sa chose ne fault faire inventaire. Ledit enesque disant du contraire / & que suppose que a hoir legitime & naturel comme a filz ou fille / frere ou soeur / dont cotend ne pourroit ne deueroit saisir & qui s'as rappeler en doubte deueroit estre hoirs / & appartient encores a faire ce que si. &c. toutesfoi a hoir lateral & qui vient incongneu en doubte de debat & contend d'autres hoirs ou ayans cause / appartient a faire inventaire / car si autrement le faisoit / ce leur redondroit a preiudice & doit redonner de moins que souffisamment estre entre en succession: & puis que a iceulx ne appartient droit le vray hoir a successeur ou ayans cause fait a recevoir a informer du baillant au mort. Tout deu il fut dit par arrest de parlement que ledit enesque seroit receu a monstrier le baillant du trespasse au iour

Arrest de
parlement

de son trespas / et que benefice de innetaire y appartenoit / & tout ainsi le peuz & dois scanoir & entendre en toute succession / car puis que cotredit y peut auoir / perilleuse chose est de entrer en la succession d'autre / soit par hoirie d'ancu / soit par vertu de testamēt sans benefice de loy & de innetaire / comme dit est cy dessus. &c.

¶ Des iniures qui se font & dient l'un a l'autre.

Oy des iniures qui se font & dient l'un a l'autre. Si sachez que iniure si est dire & proposer infame & diffame en corps & renommee a aucune personne / & dont de sa bonne grace en renommee en corps & en biens y puisse estre amendee. Car selon la loy escripte nul ne doit estre ou on face ne ne doit faire ne dire a autre iniure non plus que a son frere. Si peuz & dois scanoir que si a ton familier ou a ton serf / ou a tes enfans ou ta femme est fait ou dite aucune iniure / tu as double action de iniure / cest assauoir a toy en tant que cestoit vng des dessusdis & a toy appartenans en tant que cestoit & est ton familier / ou ton serf / ou ton enfant / ou ta femme. &c. & tant pour toy comme pour l'un des dessusdis peuz faire & intenter demande selon les cas / & les personnes. Sil aduenoit que aucun appellast vng autre iongleur ou bourdeur / ou ribault / lequel ainsi appelle fust homme de bonne vie & honneste / & ne fust pas renommee de telz estas / ne ne fust ribault / iongleur / bourdeur / ne menestreur de bouche / ne autrement / sachez quil auroit cause & actio d'iniure / & peut requerre a estre amende & redintegre de ceste iniure p honorable amende / & que celluy qui la dit / & prouuer ne le veult / sen desdie en presence d'hommes de court & publicq: & si a prouuer le offroit il / & en decheoit tant chet il en plus grande amende & despens. Sil le preuue / & il n'a cause de auoir ce dit / si est il a blasmer: car nul n'est tenu d'autre diffamer sans cause ou interest. Si cause y a / il en ba deliure puis que prouue l'aurott.

Ad hoc
text. in. l. ij.
C. de iniur.
rijs. & l. ij.
& pro se-
quentibus
S. S. l. atro-
cem. & l. si
no couitij.
& redde
singula sin-
gulis.

¶ De dire iniure au iuge.

¶ La loy escripte ne senffre que on dye

Bilennie au iuge ne a ses officiers par especial en officiant / ou qui plus est tant quilz aient vestu les draps doffice: car ce ne peut ne doit nul ignorer ou les verges ou les enseignes doffice.

¶ De iniure par chaulde colle.

¶ Encore deult la loy escripte que iniure dicte par hastine & chaulde colle ou courroux / mesmement puis que lan seroit passe que ce auoit este dict / ne seroit tourne au preiudice du disant / & repentir sen deult / & dire que par chaulde colle & courroux le dit. Car de ce faire excusatio doit cesser l'action au cōtraire / & pour ce les aucuns maintiennent que lan passe de liniure dicte doit cesser l'action si soustenir on ne le deult / cestassauoir liniure dicte / car en soustenant se renouuelle liniure dicte / & par consequent l'action.

¶ Que action diniure est arbitraire.

¶ Item dois scanoir que l'action diniure est arbitraire / & non pas ordinaire / car selon les personnes soient nobles ou nō nobles / sen fault rigler / & selon les cas / & selon ce ordonner. Et se peut ceste action demener tant en personne cōme par procureur. Que ainsi soit fait & tenu en court laye / ten puis mōstrer vne exēple.

¶ Exēple.

¶ Il aduint q en lā mil.ccc.lxxiiij. fast plaide en parlement par maistre Jehan daillois aduocat du Roy nostre sire sur plusieurs bourgeois de Tournay ausqz le procureur du Roy imposoit auoir dit aucunes parolles iniurieuses dancuns de noz seigneurs du cōseil du roy / & pour ce fist grādes conclusiōs. Lesdis bourgeois disans du contraire / & que suppose sans preiudice q aucune chose en eust este / ce q nō / si auoient ilz depuis ce beu & mēge ensemble sans reproche ne remēbrāce de ce / ne sans mētiō nulle cōme nō faicte ne aduenue / & si aucune en auoit este / ce q non / est & seroit cōme passe & expiree: & qui plus estoit / si estoit lan perscript & passe que ilz disoient auoir ce dit sans ce que oncques ne fast ne eust este contend ne nouuelle aucune: pourquoy par droit escript ce deuoit demourer sans cause et

sans action auoir ne faire sur ce qui fist a recenoir. &c. mesmemēt si aucune chose en auoit este / ce q non / si auoit ce este par chaulde colle & par courroux / ce q ne deult maltenir lesdis bourgeois iniure faire ne dire ne auoir faict: pourquoy. &c. La partie disāt du cōtraire. &c. Tout

Arrest de
parlement

¶ De atroce iniure.

¶ Pour ce que ou chapitre precedent nay touche ne parle de atroce iniure: te vaeil monstrer quelle chose cest. Si sachez que atroce iniure est quant on dist blasme ou iniure a son pere ou a sa mere ou a son seigneur / ou a ses gens & officiers & q ses robes ont vestues / ou a ceulx de la loy ou de la ville ou on demeure / a sō plat / ou a son cure / & selon aucuns a son maistre. Et en ceste forme est atroce iniure appelle / & faict trop grieuement a punir plus q a autres personnes si dicte leur estoit. &c. Encore deult asses la loy escripte que si iniure diffamatoire est dicte ou faicte a son sergēt / seld aucuns cest atroce iniure. L. de iniurijs .l. omnium.

¶ Vne exēple diniure.

¶ Par exēple te vaeil monstrer ou amende sasset sur iniure dicte a autre. Il aduint en lā mil. ecc. & lxxviij. q vng cheualier print hostel de nayt a vne hostellerie a la chappelle empres saint denis en frāce. Et au partir le lendemain le cheualier dist que a icellay hostel on lauoit des robe / & en fist grande exclamasse. Loste dudit hostel pour soy nettoier de ceste exclamasse se mist a loy a saint Denis / & fit adiourner ledict cheualier: lequel se laissa contumasser par quatre defaulx / & tant que deuz lesdis defaulx & la bōne grace & rendmee dudit hoste & hostellerie / led. cheualier fast condēne enuers ledit hoste en. lxxx. liures damende & es despēs. Le cheualier en oynt nouuelles. si enuoya appeller de ceste sentence par procureur: & releua son appel en parlement. La cause plaidee il fut dit bien iuge & mal appelle & fut ledit cheualier condēne en amende de fol appel / cestassauoir de. lxx. liures.

Arrest de
parlement.

Comment les seigneurs doivent traiter leurs subgectz par faulte de rente non paiee.

Il aduient souuent que plusieurs sont en faulte & demeure de paier la rente que doivent les heritages que ilz tiennēt dont ilz demement souuent en plusieurs arrierages enuers leurs creāciers. Et sil aduient que question en faille sur ce/ sachez quelle doit estre traittee & demenee comme action reelle / & comme feroit la propre rente puis que comptes ne conuient particuliers nen auoient este fais Et ce se apprenue tāt par la loy escripte comme par la rigle de droit escripte qui dist. *Accessorijū sui principalis naturam sequitur.*

Ung exemple de ce.

Il aduient en plemnet en lan mil. cccc. v. l. j. que monseigneur Dorgemont lors cheualier de frāce si fist cōuenir en parlement le prieur de priotet / & disoit que celle priore auoit achete certaine rēte annuelle q̄ auoit tenue en temps passe vng appelle Gilles de cocherel: de laq̄lle rente on lay estoit en faulte et demeure de plusieurs termes & ans de satisfaire et paier / & tant que iusques a la somme de trois cens liures ou enuiron par demeure de paie de plusieurs termes & ās: pourquoy il faisoit cōclusion que deu les lettres dachat & les tiltres dudit dorgemōt il fut cōtraint a payer lesdictes arrierages/termes/& ans/ en faisant demande de despens. &c. Et de la ptie dudit prieur fut cōtendu a fin declinatoire / & fist faire insinibitiō de par son ordinaire comme clerc / disant que la cause & demande que faisoit ledit dorgemōt / estoit pure persōnelle / et par especial pecuniaire et somme appreciee a certaine somme d'argent quen sa demāde il auoit appreciee a sōme d'argent / & pourtant ne deuoit la sortir ne demonter / mais deuoit estre remis & rēuoye denāt son ordinaire. Ledit dorgemont disant du contraire / & que la demoutreroit la cause et congnoissance du cas. Attendu que sil auoit fait demande appciee a sōme de pecune / pource ne demoutreroit que la cause ne fust pure reelle

car celle somme benoit & descen doit des arrierages de rente fonsfiere & heritable sans ce que fussent oncques lesdis arrierages aterminez ne passionnez par contract de compte ne autrement fors q̄ ainsi de terme en terme sōt escheuz & defailliz a paier / pourquoy de raison ilz sont & doivent estre traictez & demenez comme feroit & pourroit faire le propre terme de la rente non paiee a chascune fois / ne la souffrance q̄ faicte a este des termes luy sur l'autre / ne luy peut preiudicier q̄ pour les termes passez ne puissent ou doiuent estre poursuivy reallēmēt & de fait / dont il sensuyt que la cause doit demonter en court laye / et non en court spirituelle. Ledit prieur disant du contraire comme dessus / & puis q̄ cestroit terme & an passe par especial / ce deuoit estre pure actiō personnelle / & non reelle. Car les termes appreciez faisoient compte deulx mesmes ne ny faillloit autre compte ne autre cōtract. &c. Tout deu il fust dit par arrest de parlement que la cause comme reelle demoutreroit en parlement / & procederoit ledit prieur en cause sur peremptoire cōme a la realite apptenoit. Et furent despens compensez iusques en diffinitiae. *De huiusmodi persecutione arrearagiorum / que est realis / Itrū talis obligatio deducta in pactum possit coram iudice ecclesiastico exerceri / Vide hāc q̄st. disputatam ad longum per Johan. gall. in questio. fais per arrest. cur. decis. quest. quinquagesima.*

Arrest de
parlement.

Additio:

Coustume de la chastellenie de lisse.

Item selon la coustume de la chastellenie de lisse / sachez q̄ si aucun seigneur fuyt son rentier par faulte de rente non payee / & pource le dueille mettre en amēde pour cause de rēte non payee : sachez que le rētier pourra & deuera estre creu en son vinant dune rente seale / & non plus quil affermera p son sermēt auoir paiee. Et des autres lay cōuient monstrier paie si contend ou question en estoit: & le peut poursuuyr de sa rente auoir par plainte & par iours garder / comme dit & monstre est en autre pareille rubriche au premier liure / ou il dit. Comment le seigneur peut attraire a sa table & demaine lheri-

tage de son subiect: & pour tât men pas-
se en ce present chappitre pour briefuete
auec les coustumes locaux q̄ en ce doi-
uēt estre gardees/ car par plusieurs cou-
stumes locaux si le rentier attend & croit
sa rente plus de trois ans / si la rente est
a vng terme / & selle est a plusieurs ter-
mes / & il y ait plus de trois rētes nō pa-
rees/il nen peut intēter ne faire demāde
plus q̄ de trois / & plus n̄ cheent de loix
Dicomme dient les coustamiers que le
debteur est q̄te pour payer les trois ren-
tes & trois loix/ne de plus nen doit estre
tenu / & pource folle est de plus souffrir
ne attendre. Et encore selon anc̄s de ces
trois rentes en sera crea de lune par son
serment vne fois en son vīāt & nō plus
par especial selon la coustume de la sal-
le a lisse &c.

Additio. Il y a ordonnance du Roy Loys. vij.
en l'article. lxxvj. des ordonnances dudit
Roy faictes en lan cinq cens & .vij. par
laquelle on nest recepuable a demander
plus de cinq annees d'arrierages des rē-
tes constituées apris d'argēt tant seale-
ment / & non des rentes foncieres por-
tant directe ou censive.

De ceulx qui naurent ou inīarient
apres ce que paiz auoit este faicte.

De ce que paiz precedente auoit este
faicte / te vœil monstrier vne exemple.
Il aduint que en Wermandois guerre si
estoit entre vng cheualier & vng escuier/
& tant que le cheualier fut par guerre in-
iurie de p̄ l'escuier/& depuis se garda les-
cuier si saigement que le cheualier ne se
peut oncques cōtreuenger sur lay/& pour
ce se aduisa q̄l feroit paiz a l'escuier espe-
rant q̄ la paiz faicte l'escuier ne se garde-
roit de rēs / & q̄l prēdroit nouveau faict a
lay & se cōtreuengeroit. Et ainsi fut fai-
cte la paiz / & bent le cheualier auec les-
cuier. Vne espace de tēps aps le cheuali-
er encōtra l'escuier/& lay courut sas & tāt
q̄ pour mort le laissa. L'escuier retourne
en sāt il fist pourchas cōtre ledit cheua-
lier/& le fist adiourner en parlement tant
alencontre du procureur du Roy a toutes
fins comme alencontre de lay a fin ciuile

le/& par information precedente au iour
qui seruit en parlemēt. sur ce l'escuier pro-
posa son fait/& comment pour contreuē-
ger son ire le cheualier auoit fait paiz/
ben & menge auec lay saintemēt comme
il apparut depuis / car assez tost aps le-
dit cheualier sans cause lanoit aguette &
tellement nautre & couru sas / que pour
mort le tenoit/& que par la nautreure les-
cuier en estoit demoure inutile des deux
yeulx: laquelle chose dalloit pis que sur
paiz enfrainte & plus quē frainte:reque-
rant que considere le cas tel/& si enorme
cōme il estoit/ que la Verite en fust sceue
par proces extraordinary / & cōde la ma-
tiere le desiroit de iustice & de rayson. La
Verite sceue fust par ordinaire ou extra-
ordinaire quil fust puny & condemne cō-
me de paiz enfrainte/ ou tellement. &c.
& pour partie affin ciuile ou cas que cri-
me n̄ seroit trouue/ quil fust condemne
en amendes prouffitables et honnora-
bles a lesgard de la court. &c. Ledit che-
ualier disant da contraire/& que si paiz
y auoit eu/si estoit il Bray q̄ cestoit pour
guerre damis/ comme gētil homme qui
estoit chose faicte & passee de pieca/& sās
ce que ce fust pour cause nulle / aiant re-
gard a ce dont paiz estoit faicte. Mais
bien pouoit estre que pour certains con-
tēds que auoit ledit cheualier audit es-
cuier / de nouuel par chaulde colle com-
me gentil homme il lanoit inīarie sans
ce q̄ ce fust en paiz/treues/ne assuran-
ces enfraingnant/mais q̄ en simple de-
lict & en cas ciuil/ quoy ben que son sei-
gneur le requeroit que congnoissance du
cas pouoit auoir/ ranoir le deuoit: si nō/
si ne faisoit le p̄cateur a receuoir crimi-
nellemēt / & n̄ pouoit escheoir que amē-
de ciuile & coustumiere. Tout ben il fut
ordonne q̄ le proces seroit extraordina-
re:& q̄ la Verite sceue la court seroit droit.
Sur quoy là Verite scene il fust dit par
arrest que le procureur du Roy faisoit a
receuoir:& que tāt en estoit scau & trouue
que la court auoit condemne & condem-
noit ledit cheualier a mort telle que de-
stre traisne & pēda tant que mort fust &
estrange/& auec ce tous ses biens cōfis-
quez estans ou royaume au Roy nostre
sire/ reseruez deux cēs liures paris d'a-

menſde qui auſit eſcuyer en ſeroient or-
donnez pour ſon amende.

Additio.

Pro hoc vide *ter. in lib. feud. tit. de pa-*
ce tenenda & eas violato. & titu. de pace
tenen. inter ſubdi. & iramē. firman.

De femme obligee.

Tu peuz & dois ſcauoir que la fem-
me qui par ſimpleſſe ſoblige pour
autre/ que la loy eſcripte veult quelle y
puiſſe eſtre remediee & ſecourue par plu-
ſieurs manieres. Sicomme ſil aduenoit
que femme ſoblige pour autre par ſim-
pleſſe/ ceſt que de riens ne lay touche que
par ſinguliere amour ou voiſinage / ſa-
chez que ce fait/ ſi elle ſen veult repentir
& requerrir deſtre hors de ceſte pleigerie
pardeuant le iuge ſoubz qui ceſt a faire/
elle y doit eſtre recene/ & deſmiſe de ladi-
cte pleigerie ſelon la loy eſcripte: *Et. l.*
ad ſenataſconſultū Belleia. l. i. Mais ſil
eſtoit ſeu que ce fuſt pour elle meſmes/
& quil lay touchaſt: ſicomme ſi dne fem-
me achetoit aucune choſe/ & ſobligeoit a
la payer/ lors tiendroir & vaudroir ſobli-
gation: et auſſi ſi elle ſe obligeroit pour
ſon creditier/ generallyment pour cauſe
quil lay touchaſt/ lors tiendroir: car au-
trement il ſembleroit quelle le ſeroit en
frande/ laquelle choſe ne ſeroit a ſouſte-
nir: *Et. l. i. l. eo. titu.*

Du mary engaiger les choſes de ſa femme.

Et ſil aduenoit que le mary miſt en
gaige les choſes a ſa femme apparte-
nans / et ſeruans a elle et a ſon corps
ſans le conſentemēt d'elle/ & puis la fem-
me les vueille retraire: ſachez quelle y
fait a recevoir ſi fraude ny eſtoit trouuee
& que ce fuſt fait par malice/ car la loy
ſecourt a la debilitē des femmes/ & non
pas a leur malice. Et pource eſt il neces-
ſite en tel cas pour la ſeuſte aux pſteurs
que la femme ſi conſente. Scauoir dois
que iſſoit ce que la loy eſcripte ſi contiē
ne le cas comprins en icelle / touteſſois
ſont tous les conſtamiens de court laye
au contraire que le mary peult tous les
biens menbles de ſa femme vider & en-
gaiger.

Additio. **Dic** ſecundam Joānem Fab. & Por-

cum in. S. predium. inſtit. quib. alien. licet
vel non. & in. l. j. l. de ſer. pigno. dat. ma-
nu. quod maritus poteſt diſponere de oī-
bus mobilib⁹ ſue uxoris/ imo baguas &
veſtes & iocalia viderē: Et tenet Ange. cō-
ſi. c. c. x. v. & dicit Pet. de anc. in cōſi. ſuo
ci. j. quod etiam ſtante ſtatuto in contra-
rium poſſet marit⁹ alienare: & vtrum va-
leret tale ſtatutum/ vide Bal. in conſilio
ſuo. ci. j.

Dengaiger la tenure de ſa femme.

Et ſil aduenoit q le mary engaigeaſt
la tenure de ſa fēme & q dīet de par elle/
ſuppoſe encore que ce ſoit du conſente-
ment d'elle/ & qui plus eſt que celluy a qui
la tenure ſeroit obligē/ leuſt vendue a au-
tre/ ſachez que le mary mort ſi la fem-
me veult retraire ſa tenure/ elle y fait a
recevoir/ & ranoir le doit / car pour choſe
que conſentie ſi ſeroit durāt la vie de ſon
mary/ ne demeure pour la crainte quelle
pourroit auoir de lay/ & de ſa paix gar-
der. Et ſi la fēme eſtoit morte/ ſi le rau-
roient les hoirs/ & retraire le pourroient
franchement. Et bien ſen garde q recoit
en gaige/ Voire ce diſt la loy eſcripte/ ſi ce
lay a q ce eſt obligē/ ne ſcauoir que celle
tenure ne fuſt a la fēme / & quelle ne fuſt
de ſon lez & coſte / lors y chet remede de
recourer le pris. mais ſil ſcauoir que ce
fuſt a la fēme/ lors ny chet nul remede. *cc.*
Mais en aucuns lieux conſtume eſt au
contraire.

Pro hoc vt
de tex. &
doc. i. l. ſi ſi
ne volūtate
C. ad vellei.

De pleigerie que fēme fait pour autre par ſimpleſſe.

Item encore veult la loy eſcripte pour
ſecourir a la debilitē des fēmes/ quil ſoit
fait en la maniere qui ſenſayt/ car ſicom-
me dit eſt q la fēme peut retraire la plei-
gerie que fait auoir a autre/ encore par
pluſſorte raiſon ſachez que par pleigerie
pour autre ſans cauſe cōme dit eſt/ ſi elle
auoir aucune choſe paye non ſachant cō-
mēt la loy les peut ſecourir a ce/ elle pour-
roit repeter ce q paye ainſi en auoir par
ſa ſimpleſſe/ & de ce ſeroit relenee & ſe-
courue.

Due femme ne ſe peut obliger pour autre qui baille.

Generalment peuz & dois ſcauoir que

Ad hoc
tex.in.l. fe-
mia. C. co.
ad velleia.

fme ne se peut obliger pour autre q tien
ne si deffendre se deult/si cõtre elle nestoit
prouue quelle y eust prouffit/ou q ce fust
fait par marche/ou par subtil engi pour
autre deceuoir / ou que argent en print
pource faire:car si ce y estoit/lors ne se-
roit secourue/ne ne luy bailleroit la loy
de Velleien qui en ce cas les secourt.

¶ De femme payer pour autre sãs
pleigeure.

¶ Encore dist la loy q si femme payoit
pour autre aucune somme d'argent de sa
franche volante sans pleigeure / sachez
quen ce cas ne seroit secourue par la loy
de Velleien.

¶ De soy obliger a la priere d'au-
cune femme.

¶ Par plus forte raison deult encore la
loy secourir au fait de la fme:car sil ad-
uenoit que la femme prie a aucun quil se
oblige pour elle/et celluy le face non sa-
chant comment la femme est secourue en
pleigeure/et puis se vueille oster de ceste
pleigeure par le droit de la femme pour
qui il a ce fait/sachez que aussy comme
a la femme il peut et doit estre secouru/et
estre oste et quitte de sa pleigeure comme
pourroit estre la femme. L.ad Velleia.l.
mulierem.

¶ Comment femmes ne peuvent estre
emplaidées pour leurs marys.

V En comment la femme est secourue
par le droit de Velleien/ il sensuyt
deoir comment elles ne doivent estre em-
plaidées pour leurs marys/ne les ma-
rys pour leurs femmes/ne les peres pour
leurs enfans.De ce dist la loy que la fem-
me nest tenue du marche que son mary
aura fait en son temps/sainsi nest que la
femme sy soit obligee et accordee presen-
tement/ne de respondre a ce ne doit estre
contrainte par nul iage.rab.ne marit.p
vxo. et rab.ne filius pro patre.L.

¶ Que le mary ne peut forfaire cho-
se qui de par sa femme vienne.

¶ Item dist par plussorte raison la loy
escripte/que suppose que le mary par son
meffait fust cõdẽne en amende/ou en con-

fiscation de biens/neãtmoins ne peut il
forfaire ce que de par sa femme luy viẽt/
ou au moins selon aucuns fors durant
la vie du mary/et selon aucuns de riens
ne le peut forfaire/si cõueniroit il que la
femme y eust son aliment a sa soustena-
ce selon lestat et la possibilite des biens de
nans de par elle.Et suppose que le prochi-
ren du seigneur eust leue et apprehende
icelluy biens par cõfiscation/ou autrement
si la femme requiert en estre remediee/si
les doit elle ranoir.

¶ Que les biens du mary ne sont
comprins pour meffait de femme.

¶ Et encores peuz et dois scauoir q les
biens de par le mary ne peuent estre cõpris
pour le meffait de la femme.

¶ Que le pere ne doit estre pour les
fais de son filz emplaide.

¶ Par la loy peuz et dois scauoir que le
pere pour le fait de son filz ne peut ne
doit estre emplaideoye/iassoit ce quil soit
encore en mabarnye au pere / sainsi ne-
stait que le pere luyt ratifie/car pour au-
tray delict ny est nul tenu.Et p plus for-
te raison peuz et dois scauoir et entendre
q encore y est le pere mols tenu quant son
filz est hors de sa mabarnye/saisi nestoit
que le pere tint en soy aucune pecune au
filz appartenant. L.ne filius pro pa-
tre.l.f.

¶ De filz meffaire ayant dignite.

¶ Item sil aduenoit que le filz obtint au-
cune dignite p son pourchas/et en ce feist
aucune chose qui fust dãnable / sachez q
le pere ny est tenu.L.eodem.l.si filius fa-
milias.

¶ Intellige predicta secundum contẽta
in dicta lege si filiusfamilias. et i glo.nã
si scierit pater/aut eum prosequat^r de-
cationẽ facere fuerit:tunc tenetur.l.quo-
ties.ad municipa. et vide dict.l.si filius fa-
milias.

Additio.

¶ Du pere meffaire atant dignite

¶ Item et par pareille raison le filz ne
peut ne doit estre emplaideoye pour les of-
fices ou dignitez du pere. L.eod. titu. l.
patis.

¶ Comment on se peut traire aux debtes de son debteur.

Apres sensuyt beoir comment on se peut traire aux debtes de son debteur: si sachez que si aucun est tuteur ou administrateur d'aucun/ puis quil ne recoit riens de son maistre: Sachez que a luy ne par especial a son debteur ne se peut on traire pour les debtes de l'orphelin/ ou de son autre maistre qui en garde les a: St. l. propter. l. si fise? vel priat?.

¶ De stre oblige au condennie.

¶ Et penz & dois scauoir que sil aduient que aucun doine a autre par obligation/ ou par condensation sur luy assise / & il n'ayt de quoy payer/ mais on luy doit aucunes debtes: sachez q la maniere de soy retraire a son debteur/ si est ceste tant par droit escript comme par raison & constance raisonnable. Premier est assauoir q si le debteur a aucuns meubles ou on se puisse traire/ tout premier a ses meubles se fault traire si aucuns en a. sinon/ aux heritages si aucuns en a/ & les vendre & exploiter. sinon/ aux debtes qui luy sont deues/ & les debteurs faire conuenir en court/ & les contraindre a payer: lesquels par contrainte le peuent & doinent payer et prendre lettres de ce/ parmi sommant leur creancier. Et si le debteur principal na meubles/ ne heritages/ ne debtes qui luy soient deues: lors se peult on prendre au corps par detention de prison/ & non autrement/ ne deuant ce/ si l'oblige principal nestoit oblige a detention de corps/ car lors y chet detention de corps. rub. dicta. l. si in causa.

¶ Pour debtes du fisc/ cest au seigneur.

¶ Par ceste loy penz & dois scauoir que pour les debtes du fisc/ cest pour les debtes du seigneur dessusdiz qui on seroit couchant & leuant/ peuent estre prinsez & executees les debtes deues du debteur si ainsi nest que le second debteur n'ye la debte/ car lors le contien droit prouuer: & la raison si est que le debteur au debteur nest pas oblige au fisc. encore y a vne au

tre loy qui dist que auant qu'on puisse le debteur au debteur contraindre / il conuient q ce soit en cas q le debteur n'ayt aucuns biens qu'on sceust trouuer. l. rub. dicta. l. si debitum non inficiatur. q. l. no prius ad eorum.

¶ Comment les hoirs sont tenuz ou ne sont tenuz des meffaitz de leur predecesseur.

Tu penz & dois scauoir q l'hoir nest tenu du meffait fait par son predecesseur/ ainsi nest que le predecesseur fust en son viuant pource attrait en court / et que litiscontestation en fust faicte auant sa mort / ne les hoirs ne leur remanant depuis la mort ny sont tenuz / ne a eulx ne sen doit on traire/ ne iamaïs riens de-mander: mais si plaide en estoit encom-mence / & litiscontestation faicte du viuant du delinquant: sachez que les hoirs sont tenuz de respondre & proceder en la cause comme leur predecesseur/ & de payer le iuge pais q les hoirs se seroient de riens faitz ne portez/ voire eulx sur ce appelez a emprendre ou delaisser les erremens. l. ex delict. defunct. l. vnica.

¶ De crime de lese maïeste.

¶ Toutefois veulent dire les saiges/ & la loy escripte le veult & enseigne / q qui peche contre crime de lese maïeste / suppose que le delinquant soit mort/ au sien enest a retourner tousiours & a ses hoirs/ suppose q du viuant au delinquant n'est fust encore proces encommence.

¶ Pro hoc est tex. in. l. fin. ff. ad legem Additio. Jul. maïesta. ibi. nam nisi hoc crimen a successoribus pargetur/ hereditas fisco de dicat. & vide alios casus quos ponit glo. dict. l. vnica. l. ex delict. defunct.

¶ Denociation de nouvelle oeuvre & de linterdict ou trouble qui sur ce se peut faire.

De denociation de nouvelle oeuvre/ & de linterdict ou trouble qui sur ce se fait/ te puis monstrer par ce qui sensuyt. Si sachez que denociation de

nouvelle oeuvre si a lieu si tost que aucun fait ou fait faire nouvelle oeuvre au preiudice d'oeuvre d'autre: celluy qui sent que cest en son preiudice/le peut defendre & denoncer a nō faire de soy mesmes sans autre auctorite de soy mesmes/ne ny cōvient grace de iuge/ne cōmission/ne sergent pour ce faire. Si sachez que denonciation de nouvelle oeuvre si se peut faire par trois voyes & manieres / cestassavoir. La pmiere maniere par cause & raison naturelle/sicōme si aucun fait & cōmet aucune nouvelle oeuvre sur ce que ie maintiens estre sur mon heritage/ie luy puis denoncer a cesser par cause & raison de droit fonsfier.

¶ Item la secōde maniere si est par cause & raison du public: e: sicōme quant le seigneur d'un lieu ou d'une ville est defendu a faire aucune chose sur le reget de la ville/& aucun sur ceste de fesse fait aucune nouvelle oeuvre sur celuy reget & mest pindiciable & ou iay interest / ie luy puis defendre & denōcer a cesser ceste nouvelle oeuvre par cause & raison du publique.

¶ Item la tierce maniere si est par cause & raison interposite / sicōme quant aucun a servage achs sur l'heritage d'autre/& celluy qui le servage doit / veult faire nouvelle oeuvre au preiudice de celluy qui a le servage. Je te le monstreray cy par exemple.

¶ Une exemple de ce.

¶ J'ay maison ioingnāt a autre/laquelle ainsi ioingnant est de condition quelle ne peut estre levée plus hault pour moy oster mon air & ma veue. si lever on la veult/ie le puis deffendre par denonciation de nouvelle oeuvre par cause & raison interposite: si sachez que ceste denonciation est de tel effect / si tost q̄ celluy q̄ sen sent/sicōme dit est/trouble sen aperçoit/ il peult venir sur le lieu ou on fait & commence ceste nouvelle oeuvre/& dire a ceulx que la trouvera/soit quilz soient des gens de celluy qui ce fait faire ou non/soit que celluy y soit qui loaurage fait ou non/& doit ainsi dire aux ouvriers & assistens qui la seront trouvez: Vous faictes cy nouvelle oeuvre en mon preiudice/ie vous denōce que vous vous

cessez de faire/& desistez entierement / et de ce que fait auez/ie fais protestation q̄ tout soit demollly & repare/& que amende soit si aiant que iuge esgardera ql appartient. Et doit le denonceant avoir une pierre en sa main/& getter parmy la nouvelle oeuvre en tesmoing de la denonciation ainsi faicte/ & a tel iour si soit souvenance des assistens. Et ne le contraiēt ia autrement faire denoncer a celluy q̄ la nouvelle oeuvre fait faire / si p̄sēt ny est trouue/m̄ais b̄z luy facent les ouvriers s̄avoir si bon leur semble/car si depuis il y estoit oeuvre/ce seroit attēpte / & cherroit en peine et amende d'atemptas / et de fait convenient que loaurage soit cesse du tout iusques a ce que celluy qui loaurage fait faire/fait convenir & denoncer pardevant le iuge assavoir pourquoy il a fait ceste nouvelle denonciation. Et sera le faiseur de loaurage demandeur en ce cas/ & le denōceur possesseur/ou possesseur de sa denōciation/qui est gr̄de dignite en proces. Et lors le denonceur cōme deffendeur & possesseur soustiendra la denonciation & les causes quil a de ce faire. Mais selon aucuns il est de necessite que ceste denōciatiō soit faicte dedās lan que ceste nouvelle oeuvre est cōmencee. Et la cause mise en court / le p̄ces si doit estre fait dedās trois moys a la fin que loeuvre soit faicte & parfaicte si estre doit. Si non/& que le p̄ces ne puisse estre fait ne parfaict dedans les trois moys/ si le faiseur de la nouvelle oeuvre requert/ disant que le proces est apparant de durer longuement/& par ainsi loeuvre qui est necessaire & prouffitable/pourroit aller a perdition/& tout ce que commence est/q̄ par caution souffisate il puisse parfaire son oeuvre: sachez que le iuge doffi ce peut & doit pourueoir a ce que loaurage se parface/ parmy baillant souffisate caution ou cas que tort auroit/de tout oster & demollir quāques fait en auroit/& tout remettre au premier & deu estat/ rendre & refondre au denonceur les despens dommages & interestz avec l'amende de nouvelle oeuvre par luy encommencee & faicte/& autrement ne se peut ne ne doit faire. Si sachez que celle denonciation est de telle vertu/que en tous non-

neantlx outrages se peut asseoir/forz en seruage de chemin et boyrie qui est et vient par seruage/car lors sen comient retraire aux droictz des boyries/ou par complainte de nouuelleite qui descend de droit de denonciation de nouuelle oeuure/et ne faist ne cesse/suppose que de nouuelle oeuure qui ainsi se feroit fust a pupille/ou a furieux ou a expatrie/quil coint que loeuure se cessast/à q le pupille/ou le furieux/ou le expatrie ne se rendist demandeur à fust / ou quilz fussent fondez pour estre demandeurs contre le denoncateur/Car comme dit est/le denoncateur est deffendeur à possesseur en la cause selon la loy escripte. L. de no. ope. denunciatio. l. unica. q. ff. eo. per tot. titu.

Additio.

¶ Il ya certain stile au chastelet de Paris touchant ceste matiere/lequel est mis au liure des ordonances Royaulx vers la fin soubz le tiltre quon dit estre le extraict du stile de chastelet touchant la massonerie à le tiltre seruant a ceste denonciation de nouuel oeuure.

¶ La maniere de faire vne chasse a bene doeil qui donne cause de poursuir le prisonnier.

IL est assez de constame selon lasage de court laye de faire vne forme à maniere de chasse a bene doeil qui done cause de poursuir vng prisonnier ou malfaicteur puis que acueilly seroit deffouz la iustice dõt on le poursuireroit/à senfust deffouz autre seigneurie ou iustice:sachez q si tousiours est chasse à poursuir promptement par les officiers du seigneur dont à deffouz q il auoit este acueilly / poursuir le peuent iceulx officiers par bon exploit si auant que trouue lauront/à prendre à arrester deffouz autre iustice ou seigneurie/et le ranoir par le consentement du seigneur ou iuge deffouz qui il seroit trouue. Et sil aduenoit que par les serges à officiers du seigneur deffouz qui il seroit trouue/fust premierement arrester: puis que ce seroit en chasse telle comme dit est/que les coustamiers appellent chaulde chasse/si le doient ranoir les poursuuans : à leur doit estre le prisonnier rendu silz le reque-

rent/suppose que les poursuuans en le chassât en eussent perdu la bene au c. n. fois ou non/ou que mis ne assis la main ny eussent/car il est entēda que bien y est la main assise quāt pour present meffait on le poursuir a chauldechasse.

¶ Item ainsi dois scauoir à entēdre dū prisonnier eschappe de prison q poursuuay seroit par les officiers deffouz qui il seroit eschappe.

¶ Item ainsi dois encore scauoir à entēdre dū bāny q seroit ben depuis le ban sur la terre de son seigneur soubz q il seroit bāny si poursuuay estoit par les officiers du seigneur à accueilly de la terre dont il seroit bāny:car tous ces cas dessusdictz sont entēdaz cas de present meffait/ou cas dessusdict.

¶ Vne exemple de ce.

¶ Il adaint q vng appelle Loyset le mureur en lan mil. ccc. iiii. xx. estoit bāny de la ville à cite de Tournay/à luy assis bāny quil estoit sembatit sur la bāliene de ladicte ville/à fust ben des sergens/lesquels sergens se prindrent à chasser pour le prendre/à tant le chasserent a celle bene quilz le surprurent ias de la banliene sur la terre du roy a par à sans moyen qui est du bailliage de Tournes/à la le raitindirent à prindrent à atterstrent / et le ramenerēt en la prison de ladicte ville de Tournay. Or sensuyt que le baillif de Tournes qui est baillif Royal/pour la prinse qui auoit este faicte sur son bailliage/requist aux pūost à iurez dicelle ville a estre repare pour le roy de la prinse que faicte auoit este en son bailliage/à dont il auoit este desponille cōtre raison. Lesdictz pūost à iurez disans du cōtraire/et q desponille natioit este en aucune maniere/car par leurs sergens ledit Loyset auoit este chasse a bene doeil à chauldechasse de leur banliene/iaques la ou il auoit este prins par leurs sergens/à cōme de present meffait chasse de leur iurisdiction dont il estoit à est bāny par ses demerites/pourquoy puis que cestoit en chauldechasse/il ny appartenoit quelque reestablisement ne reparatiō. Ledit baillif disant du cōtraire / à que suppose que

chasse leussent de la banlieue pais q pris et arreste lanoient hors de leurs termes & en autre iurisdiction/dillecqs ne le deuoient extraire sans le sceu & licence du iusticier dessoubz qui ilz lanoient trouue/ & s'as le requerit estre ainsi fait. Lesdictz pretiost & iurez replicans/ & disans au cōtraire / & que sauue la grace du proposant/ car suppose que par les propres gens & sergens dudit bailliage eust este prins & trouue/pais que ce auoit este en chasse & pourfayte de sergens de ladite ville de Tournay & a bene doeil / si cōuēdroit il de raison que rēdu leur fust/ pourquoy. &c. Sur ces debatiz il fut accordé entre les parties que la matiere seroit requise sur le conseil a Paris. Le cas expose au conseil/ cestassavoir mōseigneur des marez/maistre Pierre lorfeure/maistre Jehā pompaincourt/ & maistre Estace de la pierre/fust conseillē qu'en tant que les sergens de la ville pourfaynoient le malfacteur a chaulde chasse/il est appartenā pais q trouue leussent dessoubz autre iurisdiction/que leussent tenu tousiours & garde iusques a ce que par le seigneur dessoubz qui cestoit fait & trouue & p son sceu leussent ramene/car ainsi pourroit on despoillier tous seigneurs pour dire nous lānds fait a chaulde chasse. ergo. &c. & seroit de primeface le seigneur aussi despoillē s'as cōgnoissāce de cause/ & dire chose seroit au iusticier : & pour ce fut delibere p le cōseil q les sergēs le pouoient bē auoir prins sur la terre du roy/ mais extraire ne len deuoient sans la licēce du baillif royal qui rendre leur deuoit. &c.

¶ Une autre exemple pareille.

¶ Item ie veiz vne autre exemple en la court du Roy en Maire en Tournefis/ lors gouverneur de mōseigneur Tristrā du boys. Il aduint q vng marchāt vint barquigner draps de soye & mercerie dū mercier de Tournay/ & en ce barāgnant embla vng drap de soye/ & le mist dessoubz son mātēan/ & a tout ce le larrō se partit/ et sen alla a Dorchies vne ville a quatre lieues de Tournay. Si tost q le mercier sapperceut du larcin/ il le fist pourfayre par les sergēs du roy/ qui tousiours en chauldechasse le saquirent/ tant qu'on

le chassa. Et le larrō allāt encore sa boye/ le trouuerēt en ladite ville Dorchies/ & illec pource q cestoit soubz flandres / le firent prendre & arrester a tout le larcin sur lay/ requerans que considere que a chauldechasse lanoient pourfayre / quil fust rēdu & deliure pour ramener au lieu ou il auoit prins le larcin / & dont il estoit pourfayre a chauldechasse. Les officiers dudit lieu Dorchies farēt refusās de le rēdre/ disans que premier y auoient mise la main/ & que combien que les sergens disoient ce/ si n'auoient ilz oncques mis ne assiz main a lay/ & peult estre en auoient perdu plusieurs fois la bene dedās la boye de Tournay/ iusques audit lieu Dorchies/ pourquoy ce nestoit mye chasse si chaulde a bene doeil continuee en pourfaynt a cry & a ha/ si ne le doiaēt pas rendre. Le pcurer du roy disant que si/ & que ce suffisoit & valloit main mise & assise ce que pourfayre estoit a chaulde chasse/ & que si la bene en auoit este perdue/ si estoit ce par les hayes & buissons non par arrester de le pourfayre/ & auoit le larcin este fait soubz le roy en la iurisdiction de Tournefis dōt il estoit pourfayre. &c. pourquoy rendu deuoit estre. Le cas vena au cōseil a Lisse qui est resort dudit lieu Dorchies/ il fust dit que le prisonnier deuoit estre rēdu/ & fust ramene es prisons du roy a Tournay/ & par le baillif du roy fust iuge a pendre pour ledict larcin/ & euecate a la iustice a maire.

¶ Autre exemple en tel cas.

¶ Vng larron fust chasse de Joloing a chaulde colle & a bene doeil/ il faillit en Lescant/ & passa oultre au noier / iusqes sur la terre de Blangue q est au seigneur de Ligne q l'ēt en haulte iustice de Mortaigne/ & par ses sergens fut prins & arreste/ cōbien que les gens du roy le pourfayssēt a chauldechasse/ & a bene doeil/ & a cry/ disant a tous/ tenez le larron. Et ainsi arreste ledit larron/ le sergēt & ceulx qui le chassoient/ vindrent incontinent mettre la main au prisonnier. Les gens & officiers de Ligne a cause dudit lieu de Blangue disans du contraire/ & que premier lanoient ben. il fust dit par deliberation de conseil a Paris/ que pais q les

gens du roy ou du seigneur dessous qui il auoit este lene a chauldecasse / et a bene deuil / & tionsours pourfayti a cry & hu / en entretenant leur chasse / que a eulx deuoit demouster le prisonnier / & la congnoissance du cas.

Additio.

De hac materia quando quis est re-
pertus in flagranti delicto / & tunc fami-
lia illius indicis sub quo deliquit / poterit
eum prosequi quocumque vadat / ex quo
incepit eum sequi in suo territorio / quod
est licitum indicibus per. l. quod ait lex.
ff. de adul. & ibi Bal. qui tamen dicit in
l. sicuti. Saristo. ff. si seruitus vendi. qd
piens aliquem malefactorē in alieno ter-
ritorio / tenetur actione iniuriarū ei cu-
ius territorium offendit / per tex. ad hec no-
tabi. in cap. ex parte. extr. de verb. signi.

De ceulx qui prestēt confort & aide en
cas de delict a vng malfaicteur.

Tu peus & dois scauoir que en cas
de delict faire ou prester confort au
malfaicteur & delinquant / vaut autant
comme faiseur / quia agentes & consenti-
entes. &c. Si en vis aduenir vn cas sur
ceste matiere. Il aduint qd vn bourgeois
de Tournay si eust contend & qstid con-
tre vne autre psonne de la ville de saint
Amand en peule / qui est a quatre lieues
de Tournay. Et tant que ledit de Tour-
nay se print par lay & par ses amys com-
plices en ceste partie a aller querir en la-
dicte ville de saint Amand le bourgeois
dillec qui estoit son ennemy / dont il ad-
uint qd pour aller celay de Tournay plus
fort / il emprunta a aucuns de ses amys
aux vns barletz / & aux autres cheualx.
Et lay venu en la ville de saint Amand
il fist invasion & assaut sur son ennemy
et assaillit sa maison en demandant le fe-
rir / & en y eust de natrez dune partie et
daultre. Le fait le procureur du roy sen in-
forma sur les parties dvn coste & daultre.
Et tant que pource quil trouua que par
aucuns auoit este audit de Tournay fai-
cte commutation entant que preste lay
auoient cheualx & barletz / les barletz
furent adiournez / & aussi furent les mai-
stres qui ce auoient preste a lencontre du
procureur du Roy nostre sire / et a len-

contre de partie / iassoit ce que les mai-
stres ny eussent este / mais que pour le co-
fort & prest que fait y auoit. Les adiour-
nez sur ce proposerent alibi / & que barletz
et cheualx ny auoient prestez par ma-
niere nulle / ne quilz sceussent que auoit
empense a faire celay a qd preste lauoit /
et a ce faire furent receuz. Et pource quil
fust trouue que prestez ny auoient che-
ualx ne barletz ilz furent absoulz de lim-
petition & demande du procureur du roy
et de partie. Mais selon que les saiges di-
soient / que si prouue neussent leur alibi
ilz eussent este condemnables comme co-
plices & faiseurs par les prestz quon leur
imposoit auoir fais audit delinquant. &c.

Duel chose sensuyt a faire a deman-
der renuoy en court.

Arenuoy de court demander peus et
dois scauoir quil fait trois choses.
cestassanoit inge a qui le renuoy soit de-
mande / & qui le puisse faire inge ou sei-
gneur ou personne pour lay / qui son sub-
iect demande a ranoir / lequel ait telle in-
stice que pour congnoistre du cas dont le
subiect est occape / si cest deuant le sou-
uerain du inge qui demande le renuoy /
et si cest deuant inge ou seigneur voi-
sin / lors le peult demāder a toutes fins.
Et si y fault le tiers point que le seigneur
subiect requiere a son seigneur le renuoy /
car selon les constumiers les deffailans
en lan de ces trois poins / renuoy ne si ap-
partient / car si le subiect qui est occape / na-
uoit son seigneur qd le requist / iamaiz a
la requeste du subiect le renuoy ne se fe-
roit. Car il seroit sans inge / queraison ne
peult souffrir que querelle soit sans inge.
Ne aussi le seigneur na cause de deman-
der renuoy si son subiect ne len requiert.
Ne le inge deuant qd la cause est / na cau-
se de renuoyer la querelle si requis nē est.
Dont il sensuyt quil y conuient tous les
trois poins dessusditz / ou autrement deue-
ment ne se fait. Toutefois deuent dire
les clerks que renuoy demander se peut
bien faire par le seigneur du subiect sans
ce que le subiect le requiere / car dure cho-
se seroit si le subiect se requerre ne se pou-
loit / peult faire a son seigneur preiudice
que de lay oster sa congnoissance sans sa

coulpe / ne lay oster ainsi sa iurisdiction.
Si ten monstreray une exemple.

Additio.

¶ Istud est de iure / Ut criminofus remittatur parientes corporaliter ad sua dominia habentem iustitiam: tex. est in S. si quis vero comprehensorum. in authen. Ut nulli iudic. & vide Bald. in l. requirere di. L. de servis fugit. & Salicet. in l. j. L. ubi de crimi. agi oportet. & ad hoc ut fiant tales remissiones / oportet iudicem esse debite requisitum / Ut not. Lyn. in authen. qua in provincia. L. eodem tit. ubi de crimi. agi oportet. & vide casus qui requirantur ad faciendas huiusmodi remissiones per Guido. Pap. in quest. ccij. ubi multa conferentia ad hanc materiam adducit. Et quid de consuetudine sit dicendum maxime quid observetur Parisius / anno tani sup. in primo libro sub tit. de la punition des crimes & delictz. fo. liij. co. liij.

¶ Une exemple sur ce.

¶ Il advint en lan mil.ccc. lxxviii. que le procureur de l'hospital nostre dame de Tournay si demanda certain lay faict audit hospital par feu Philippe Daiart en son vivant / & en fist convenir pardevant le gouverneur de ladicte ville de Tournay la defue du filz dudit Philippe / affin d'avoir le lay. Le procureur de la ville sentant que ceste defue estoit subiecte des preuost & iurez dicelle ville / si requist avoir le renvoy pardevant lesditz preuost et iurez. Le procureur dudit hospital disant du contraire / & qui c'estoit cas privilégié / dont au roy que a la prevention des testamens / doit appartenir la congnoissance / & d'autre part ladicte defue ne le requeroit point que necessairement il apparoit faire & avoir. Le procureur de la ville disant que de testamens avoir congnoissance sont en possession les preuost et iurez / & d'autre part ce n'est pas congnoissance d'un testament de congnoistre d'un lay / car ce n'est point que cõtend soit des forces du testamēt / que les clerics appellent de viribus testamenti. dont peult estre le roy auoir la congnoissance si premier on sen trayoit a lay / mais ceste querelle n'est fors que de don de lay que on veult prouver par le testament / pourquoy. &c. Et si

ladicte defue qui est subiecte ausditz preuost & iurez / par sa simpleste ne se requert estre renvoyee / ce ne doit prejudicier ausditz preuost & iurez / que pource leur iustice en soit foullee esqz n'est trouue faulte de droit faire &c. Tout ven il fust dit par le gouverneur que renvoy ne sen feroit. De la partie du procureur de la ville en fust appelle en parlemēt. La cause venue et ventilee audit parlemēt / il fust dit par arrest que mal avoit este appelle par lesditz preuost & iurez / & bien iuge par ledit gouverneur. Mais ce fust il dit mal appelle pource que des testamens on se traitoit premier au roy.

Arrest de parlement

¶ Item que souverain seigneur peut demander le renvoy de son subiect / sans ce que le seigneur de qui le subiect tient par moyen / le demande. si ten monstreray une exemple.

¶ Exemple sur ce.

¶ Il advint en lan mil.ccc. lxxix. qd un bourgeois de Tournay si fist convenir un autre pardevant le baillif de Vermandois pour cause de rente de ble / dont hypothèque seoit en Vermandois desloables leuesque de Tournay a Dnez. Le bourgeois convena si tenoit ceste hypothèque d'un seigneur subiect par moyen en souverainete de leuesque comme par souverain / & aussi requeroit audit euesque quil le requist. Le renvoy demande en iugement / le demandeur premierain se defendit a ce disant que la solemnite qui a renvoy appartenoit / n'estoit point gardee en ceste partie / car le seigneur de qd la chose cõtentieuse estoit tenue / ne sapparoit / nene demandoit le renvoy / pourquoy &c. La partie disant du contraire / & qd seigneur avoit bien quant il avoit son souverain seigneur / & que si le seigneur moy ne sen vouloit monnoir / pource ne demourroit pas que pais que seigneur avoit / & subiect qui demandoit le renvoy / que bien estoit garde lordre de renvoy demander. Tout ven / il fust iuge par ledit baillif qd ledit euesque si devoit avoir le renvoy de la cause. De la partie du demandeur en fust appelle en parlement. La cause d'apel onye audit parlement il fust dit mal

Arrest de parlement.

appelle/ & bien iuge/ & fust ledit demandeur condempné es despens/ & en amende de fol appel.

¶ Que renuoy n'appartient en trois cas.

¶ Et est assauoir que par trois manieres n'appartient renuoy en cause suppose que seigneur & subiect le requissent/ c'est assauoir que le subiect estoit prins en present meffait dont ny appartient renuoy. Ou si le subiect estoit lye par respõse en confessant ou n'ant/ ou promettant a respondre/ ou en acceptant le iuge par pte ptoire/ car sur declinatoire nõ/ & dont ny appartiendrait renuoy. Ou si le cas estoit tel qui desirast cas de ressort ou cas dont le iuge qui requeroit le renuoy/ ne peult cõgnoistre/ lors ny appartiendrait renuoy.

¶ De soy l'yer par response en court laye bis vne telle exemple en cas aduenir.

¶ Exemple.

¶ Il aduint que vng appelle Dardompert fist conuenir pardeuant le gouverneur de Tournay vng bourgeois appelle Nicole de Hornut/ pour certaine demande pecunielle quil lay demandoit. Les parties comparas en court/ de partie du demandeur fust la demande ouuerte & faicte en iugement/ & conclud affin de paye. De la partie dudit Hornut fust requis q comme il ne sceust quelle demande cil lay entendoit a faire/ quil enst iour a retourner sur ce/ & cõseil. De la partie dudit demandeur lay fust accorde iour a la quinzaine pour respondre & aller auant comme de raison seroit. Ledit de Hornut l'accorda simplement & legierement. a la quinzaine ledit de Hornut vint acompaigne du procureur de la ville de Tournay dõt ledit de Hornut estoit subiect/ & requist le renuoy. &c. Ledit Dardompert y contredist en disant que renuoy ne se y appartenoit/ car ia estoit lye ledit de Hornut par response/ car il auoit iour accepte a respondre pour lay. &c. Ledit procureur disant que si iour auoit accepte a respondre/ ce nestoit mye l'ye ne litiscontestation en cause/ mais nestoit que de respõdre comme de raison seroit/ & raison estoit de auoir le renuoy & la congnoissance de

la cause/ & que telle respõce nestoit point l'ye qui le deboutast de sa declinatoire/ qui de raison lay estoit due/ & que dire & estrange chose seroit destre ainsi prins et lye par parole legiere/ pourquoy &cete. Sur ces registres il fust dist & sentencie par ledit gouverneur que renuoy ne seroit/ mais demoustreroit le cas a lay et a sa congnoissance/ entendu que ledit de Hornut auoit iour a respondre par son cõsentement. De la partie dudit procureur de la ville en fust appelle en parlement. La cause ventilee dune partie & daultre/ il fust dit par arrest de parlement q bien auoit este iuge par ledit gouverneur/ et mal appelle par ledit procureur/ & fust la ville condempnee en l'amende & en despens la taxation reservee. Et ceste quelle prẽg sans doute ou cas la ou la demande auroit este ouuerte par le demandeur/ et le deffendeur auroit sur ce accepte iour a respondre a aultre iour subsequant.

Arrest de
parlement.

¶ De restitution interiner.

De restitutiõ interiner dois scauoir quelle se faict par quatre manieres de cas/ & ce selon les costumiers/ c'est assauoir en cas de papilles ou il seroit trouue quilz seroient deceuz/ sicomme dit est en la rubriche des papilles ou premier liure en son lieu. La seconde maniere si est en cas des expatriez ou il est trouue q par leur expatriation ilz seroient deceuz sicomme dit est en la rubriche des expatriez ou premier liure en son lieu. La tierce maniere si est en tous cas & en toutes ventes de entre quelconques personnes que ce soit/ puis que la deception y seroit trouuee/ sicomme en la rubriche des ventes et des achaptez est plus aplain faicte mention cy dessus ou premier liure. Et atant pour cause de briefuete men passe/ car es rubriches dessusdictes en est assez traicte selon que en court laye en est de necessite.

¶ Item de chose faicte au commandement daultre/ qui est specifice audit premier liure en sõ lieu/ en vneil parler plus plainement que ie nay fait. Et de rechief sachez qui si tu payes aucuns deniers par costume de pleigerie ou tu estois obligé

a la requeste d'autre pour q tu auois fait ceste pleigerie/sachez que tu as action de recouurer ce q paye en as/sur cellay pour qui tu as ce paye/par action de commandement qui est faict parce qui ten requist a la pleigerie faire. *L. mandat. l. cum ex causa fideiussionis.*

¶ De procureur d'autre faire aucuns frais.

¶ Tu pens & dois scauoir que si le procureur d'aucun fait aucuns frais q preste du sien en exerceât le fait de sa procuration pour son maistre/sachez quil a actiõ de commandement de recouurer les despens que en ce aura fais/sur le maistre de qui il est procureur/suppose que encore perde la quelle pour son maistre/si ainssi nest quil appere clerement que le procureur si ait commis tel vice/ou telle negligence/ou telle mauuaise/ou telle corruption/que par trop grande nichete/ou par trop grande simplesse/ou ignorance/le procureur ait laisse le bon droit de son maistre perdre/car lors ny auroit le procureur nul recouurer/mais lamenderoit a son maistre/& si seroit tenu des despens. *L. rubr. dict. l. etiam si contrariam.*

¶ De estre pleige pour autrre sans requeste.

¶ Encore de commandement de pleigerie/pens & dois scauoir que sil aduenoit que aucun fust present ou on demandast a luy autrre sien amy aucun argent/et que cil a qui on le demanderoit/ne fust pas aise de le payer presentement/& cellay qui ainsi seroit la present/le promist a rendre pour le debteur/& en demourast par courtoisie pour oster cellay de dommage & de blasme/& apres icellay qui auroit ainsi paye largët par plegere gracieuse voulsist rauoir ce que paye en auroit de cellay pour qui ce auroit este ainsi fait/et cellay ne lay voulsist rendre/& dist que de sa volente lauroit paye sans ce quil le requerrust oncques/ne ne promist a rendre:sautrre lay diroit & respondroit/ie le fis par amour/p courtoisie/& pour vous oster de dommage & de blasme/& si vous ne le promistes a rendre/toutteffoys si le paiay ie pour vous oster de dommage/et

en demouray vous present/& pour vous/et en vostre nom sans ce que vous en dictes du contraire/mais taisiblement lestes pour agreable comme se ce fust pour vous.sachez que le plegier qui ainsi fait a action de commandement de recouurer ce que paye en a/sur cellay pour qui ce a fait/nonobstant quil ne len requist. *L. si fideiussor pro reo.*

¶ Pro hoc dicas quod si fideiussisti pro aliquo/& solasti/tamen repetere potes id/sicet non sit tibi mandatam vt fideiaberis/nisi is contradixerit/Vel animo donandi fideiussam esset/Vel in rem suam/Vel in turpem rem/Vel contra bonos mores/Vt. ff. mandat. l. si remanet andi. s. si passas. & l. si vero non re. s. si ad olescens. et. l. si per te.

Additio.

¶ De prester ou payer pour autrre par lettres a luy enuoyees.

¶ Et sil aduient que aucun preste argët ou paye par le commandement que luy autrre lay en fait par lettres quil lay enuoye en disant/ie vous prie que vous me prestiez a luy tel cent liars q ie lay dois:sachez que cellay qui ainsi preste & paye largent par la lettre a luy enuoyee/a double action/de commandement contre cellay qui les lettres lay enuoya/de rauoir ce q preste lay a a son commandement:& contre cellay a qui il paya & bailla largent/il a action demprunt qui est appelee commandement demprunt. *L. rubr. dict. l. si literas eius.*

¶ Demprunt fait pour pupilles.

¶ Par action de commandement dois scauoir que qui en faisant les besongnes d'aucuns pupilles met conuenablement du sien/ou pour ce emprunte/rauoit le doit sur les biens aux pupilles. *L. rubr. dict. l. si tibi pupillorum.*

¶ Dun procureur laisser la cause de son maistre dommager.

¶ Par la loy escripte pens & dois scauoir q si ton procureur a laisse ta cause adommager & perir par soy & par sa simplesse/ou a escient/sachez que tu as action de commandement contre lay de recouurer contre lay le dommage que tu y as. *L. rubr. dict. l. cum per procuratorem.*

De yssir de commandement de pleigerie.

¶ Tu peus & dois scauoir que pleige qui a pleige pour autrui/ne peut yssir de commandement de la pleigerie/ne sen oster/ne deporter tant que le creancier soit satisfait / si ainsi n'estoit que ainsi entraist en celle pleigerie que hors & deposte en fust a temps ou a condition/ si ce n'est la condition du creancier. Et ainsi le veult la loy. *L. rubz. dict. l. si pro ea.*

Additio.

¶ Hic tractatur quando fidelitatis agere possit / & regulariter non potest agere antequam soluerit / nisi in casibus notatis in dict. l. si pro ea. & adde aliam causam quando dicitur stat debitor in obligatione. & pro hoc & alios casus vide per glos. in dict. l. si pro ea. *L. eodem mandat.*

De commandement en fait de marchandise.

¶ Et si estoit aucun qui baillast argent a autrui pour acheter aucune marchandise/& il soit ainsi que celluy qui receut le commandement & le accepta / le accomplist sur ce le commandement a luy fait / sachez quil est tenu de redintegrer le dommage que a eu celluy qui l'argent bailla p la faulte de non auoir accompli celluy commandement/si cause na de excusation tres iuste & tresraisonnable. *L. rubz. dict. l. ad comparandas merces.*

De peril qui est au commandement d'autrui besongnes faire.

¶ Tu dois scauoir que en chose commandee a deux perilz/cest assauoir peril de perdre les deniers. L'autre si est de honte et blasme qu'on y peut auoir & tourner a grant preiudice selon le cas. Car autrui besongnes entreprendre a faire / & non faire/ou maltraisement faire/chet en preiudice de celluy qui le commandement en a/ mais les siennes besongnes peut on faire a son propre peril/ pour ce que on ne a a nully rendre compte. *L. rubz. dict. l. in re mandata.*

¶ Hic bene/honte & blasme. condemnatus enim mandati directa/ est infamis/ *Et. l. j. S. qui p socio. & l. furti. S. mandati. ff.*

de his qui notant. infam. hoc tñ est verū quando damnatur propter suam dolam: secus vero si propter suam culpam/ *Et dicit glos. in dict. S. qui pro socio.*

¶ Item nonobstant que stipulation est notee au premier liure/et en plusieurs lieux ou iay traicte des stipulations: encore en vne plus plainement parler que ie nay fait. Et est assauoir q ainsi veult estre entendu le cas de ceste loy. Cest que l'obligation sans stipulation est paction nue/& dont vraye actio ne s'engendre qui puisse porter executio. Mais quant a l'obligation que veult faire a vng autrui a stipulation/cest adire q si celluy qui s'oblige est present / & aussi celluy a qui on se veult obliger pardeuant iuge/tabellion/ou notaire/ou autres commis a recevoir contractz/promesses/& conuenances/dõt on se veult obliger/& lettres sur ce auoir/ sachez que selon la loy escripte/il fault q deuement le veult faire/que les parties soient presentes a ce denat celluy qui l'obligation pent & doit recevoir / & que l'obligeant promette ce dont il s'oblige a le rendre & payer a la volente de celluy a q la volontaire obligation se fait ou dedas certain iour/& soit cõtenu & declairee la cause pourquoy l'obligation se fait/& que ce soit promis a satisfaire & payer p soy/et par quind/ou peine/ & que celluy a qui on s'oblige/soit aussi present ou procureur fonde pour luy qui ceste obligation recoitue & agree en disant ainsi/quen ce qui cy est ainsi dit & escript/Bons Bons obligez a moy & le prometz a tenir. Et le tabellion ou notaire / ou celluy denant qui on s'oblige/le doit ainsi faire auoir en conuenant a l'obligeant/& demander a celluy a qui on s'oblige/ si ainsi luy agree/ lequel doit respondre que ouy: Et de ce doit demander lettres & requerir/ ou autrement auoir ne les doit. Car par droiture de stipulation il fault que l'un die/ta me prometz a ce payer:& l'autre die ouy/ ou autrement stipulation est moins que suffisante. *L. de contrahen. & commut. stipul. l. si cum pecunia.*

¶ Hic inter alia que requirantur ad firmandam obligationem/dicit eam oportere esse causatam causa specifica/ qz sti-

Additio.

palationes sine causa non valent : Ut est
t. ex. in. l. ij. §. circa. ff. de dol. except. sed
quid si instrumentum sine scriptura lo-
quatur in his verbis / ego Titius confi-
teor tibi sempromio debere centum aureos :
an per hoc videatur sufficiens causa agē-
di / cum ibi non reponatur causa : et est di-
cendum communiter secundum. l. cū de in-
debito. §. si. ff. de probatio. et cap. si cautio.
ex. de fid. instrument. Vbi ista abunde
per docto. tractantur. Quid ergo dices de
istis vacuis chartis / sigillatis tamen per
debitores / in quibus tantum inuenitur
scriptum pro tot libris / nanquid probata
hac scriptura venit condemnādas is qui
scripsit / si nullam exceptionem opponat /
nisi quod priuata est scriptura / et obliga-
tio sine causa : an pro actore stet sua peti-
tio fundata : et videatur dicendum quod nō /
per iura superius allegata. Dic quod quo-
tidie ferantur condemnationes in tali
casu. Bene verum est quantum ad promi-
sionem talis charta sigillata sine expres-
sione cause non sufficeret. et ad cap. si cau-
tio. ex. de fid. instrument. et alia iura / re-
sponde quod loquitur quando ad proban-
dam veterem obligationem interponi-
tur cautio sine cause expressione / que ex-
primi debebat / secus alias. ff. si quis cau-
tio. l. sed et si. §. quesitum. In eo autem qui
simpliciter spondet non dicens se ex pre-
cedenti causa debere / sed de nouo consti-
tuitur / obligatio valet sine specificatio-
ne cause. et est hec responsio Mart. et Jo-
an. ad dict. ca. si cautio. et l. cū de in debi-
to. §. si. et alia iura : Ut annotat in specu. ti.
de feud. §. quarto quā. Aliter respondet Ho-
stiens. de quo vide Panor. in di. ca. si cau-
tio. Videatur mihi dicendum quod quan-
do quis tantum scripsit in charta vacua
sigillam cum appositione numerationis
pecunie / quod per hoc nulla alia causa scri-
pta videtur satis obligatus / maxime quan-
do stetit diu in tali cautione adstrictus /
quia taciturnitas illa multam operatur /
sicut alias consensum et fidem contractui
dat. l. sub specie. l. de postuland. et tamē
dicit t. ex. creditorem debere probare de-
bitum si cautio sine tali expressione in-
terponatur. cogita super his.

¶ Obligatio sans stipulation.

¶ Selon l'entendement de la loy obliga-
tion sans stipulation est trop nue cho-
se / ne ne chet point en action ferme. Et
pource si obligation est ferme que il n'y
ait stipulation / et que l'obligéant y pro-
mette a redre par soy ou sur peine se deu-
auec les constz / frais / et mises que faire
en conuendroit par faulte de faire l'acō-
plissement de la promesse / et que il y ait
forme de stipulation / cōme dit est ou cha-
pitre precedent / sachez que lors ceste sti-
pulation / et l'obligation ferme. Et si elle
contient tous ces membres / ceste obliga-
tion est dicte nulle / et ne chet en exēcatio /
car l'obligé sen peult repentir / et retourner
de volente : mais puis q' stipulation y a
cest chose ferme / et qui engendre actio cer-
taine. L'autre simple obligation n'est que
nue et parole simple que l'obligéant peut
rappeller. L. rubi. dict. l. nada. Aussi peus
et dois scauoir q' toutes stipulations par
quelles paroles que elles soient faictes /
puis que elles sont faictes par consente-
mēt enterine des parties a ce presentes /
sans deception / sans paour constant / et
entre parties qui obliger se peuent / font a
tenir / et na nulle difference des lāgaiges /
car soit que l'un parle flamēg / et l'autre ale-
mant / puis que les consentemens y sont /
ce vaut sans rappel. L. rubi. dict. l. omnes
stipulationes.

¶ Et apres sensuyuet les rigles de droit
premierement en latin / et puis en
francoys.

¶ Dis que dit et compte ay ma somme
rural / dire d'ueil ce que iay ouy dire
a noz seigneurs et maistres des rigles de
droit / que les clerks appellent / de regulis
iuris / et sont comme cas briefz lesquelz ie
mettray ainsi comme le docteur les mist
en latin / et apres en francois / ce que au-
treffoys le lisant sur ce a deu et ouy / et
pource si tost quil oia le cas / sa sapience
concoyt lepposition sur ce.

¶ Beneficiam ecclesiasticam non potest
sine institutione canonica obtineri. Ceste
rigle dist / que benefice ecclesiastique
ne se peut obtenir sans institution canonique.

¶ **Possessor male fidei nullo inquam tēpore prescribit.** La rigle dist/ q̄ le possesseur de male foy par nul temps ne acquiert prescription.

¶ **Sine possessione prescriptio non procedit.** Sans possession/prescription ne se peut acquerir.

¶ **Peccatum non remittitur nisi restituatur ablatum.** Ceste rigle dist que le peche ne se doit pardonner iusques a ce que satisfait soit a partie de la chose ostee.

¶ **Nemo ad impossibile obligatur.** Nul ne se peut obliger a chose impossible/ au moins que l'obligation baille.

¶ **Privilegium personale sequitur personam/ & extinguitur cum persona.** Ceste rigle dist que le privilege acquis par personne/ensuyt la personne/ & se fait & expire icelle personne expirée.

¶ **Semel malus semper presumitur malus.** La rigle dist/ Sme fois estre trouue mauvais/est presume de l'estre tousiours.

¶ **Ratum quis habere non potest/ quod ipsius nomine non est gestum.** Dist la rigle/ q̄ nul ne doit auoir le conuient pour agreable/lequel nest fait ou traite en son nom.

¶ **Ratihabitionem retrahit/ & mādato non est dubium comparari.** Ceste rigle dist que ce que en mō nom est fait mcy absēt/ doit valloir quant apres lay ratifie.

¶ **Cum iura partiū sunt obscura/ reo potius fauendum est q̄ actori.** Dist la rigle que quant les drois des parties litigians sont obscurs/ il fault estre plus favorable au deffendeur q̄ au demandeur.

¶ **In iudicio non est personarū acceptio habenda.** Dist la rigle quil n'appartient au iuge auoir aucune acceptiō ou faueur des personnes.

¶ **Ignorantia facti non iuris excusat.** La rigle dist que ignorāce ne excuse pas le peche.

¶ **Cum quis in ius alterius succedit/ instantiam ignorantie causam censetur habere.** Dist la rigle que quant aucun entre en succession/ & droit d'autrui/ il est dit auoir inste cause d'ignorance.

¶ **Adia restringi/ fauiores debet ampliare.** Ceste rigle dist/ il fault au iuge restraindre toutes haynes/et amplifier faueurs.

¶ **Decet concessam a principe beneficium esse mansuam.** La rigle dist quil appartient demontrer ferme le benefice du prince ottroye a aucun.

¶ **Indultum a iure beneficium non est alicui auferendum.** Ceste rigle dist que ce qui est par droit Sme foyes fait/ ne doit par nul estre deffait.

¶ **Non confirmatur tractu tēporis quod de iure ab initio non subsistit.** La rigle dist que par long temps ne doit droit estre acquis qui des le commencement par droit nest bien fonde.

¶ **Non est sine culpa qui rei que ad se non pertinet/ se immiscet.** Dist ceste rigle q̄ celluy nest pas sans coulpe qui sentremet de chose qui ne lay appartient.

¶ **Nullus pluribus defensionibus uti prohibet.** La rigle dist/ il ne doit estre de feda a aucun de foy aider de plusieurs defenses & exceptions pertinentes ou cas.

¶ **Quod semel placuit/ amplius displicere non potest.** Ceste rigle dist que ce que Sme fois aua plu a aucun/ il ne lay pourra cy apres desplaire/ ne le rapeller.

¶ **Non debet aliquis alterius odio pregrauari.** Ceste rigle dist que nul ne doit estre pour autrui hayne aggreue.

¶ **Sine culpa/ nisi subsistat causa/ non est aliquis puniendus.** Ceste rigle dist que sans coulpe/ ne sans apparente cause/ ne doit aucun estre puny.

¶ **Siquis mandato iudicis aliquid facit dolo facere non videtur/ cum habeat parere necesse.** La rigle dist/ celluy qui au commandement du iuge fait aucune chose/ pas ne seble q̄ le face par fraude/ Ben quil a acompatoir deuant le iuge/ & pour ce ny doit prendre dommage.

¶ **Mora sua cuiuslibet est nocina.** Dist la rigle/ la demoure que aucun fait en sa chose le non faire en temps/ lay tourne a preiudice.

¶ **Quod omnes tangit/ ab omnibus debet approbari.** Ceste rigle dist que ce qui

toucher a tous/ doit estre par l'ung chascun approuue.

In obscuris minimam est subsequendum. La rigle dist/ que es choses obscures doit estre prinse la moyenne voye.

Aum quis certus est / Alterius certiorari non debet. Ceste rigle dist/ que qui d'ue chose vne fois est acertene/ il n'est ne cessite de soy plus acertener.

Ea que fiunt a iudice/ si ad eius officium non spectat/ viribus non subsistit.

La rigle dist/ les choses qui se font par l'ung iuge n'ont regard a son office/ ne sont de nulle force/ & ne sont a tenir.

Scienti & consentienti non fit iniuria neque dosus. Ceste rigle dist/ q' la chose n'est tenue a iurte q' se fait par le consentement de l'une & de l'autre partie.

Que a iure communi exorbitant/ nequaquam ad consequentiam sunt trahenda.

Ceste rigle veult dire que sil plaist au prince faire a aucun q'sq' grace/ que faire le peut de sa noblesse & haultesse/ mais pour ce ne le doiuent autres traire en consequence.

Peccati venia non datur nisi correcto.

La rigle dist que le peche ne se doit pardonner/ fors au corrige & amende.

Non licet actori quod reo sictum non extitit. La rigle dist/ si le demandeur demanede quelque delay/ autant & plus en compete au deffendeur.

Mutare consilium sine sententia quis non potest in alterius detrimentum. Ceste rigle dist/ ce qui est passe par sentence au deu & scien de partie/ ne doit estre muer ou detriment d'icelle.

Generi per speciem derogatur. La rigle dist que le droit commun & general que a chascun par le droit des gens / & par le droit de franchise naturelle/ ou acquise/ se derogne souvent par le lien d'obligation/ en quoy aucun se met par sa volente/ ou par son meffait.

Dolus sine frans nemini debet patrocinari. Dist la rigle que par dol ne par barat ne doit nul acquerir prouffit.

Plas semper in se continet quod est minus. La rigle dist que la mayeur partie comprend la mineur.

Pro possessore habetur qui dolo desistit possidere. Dist la rigle/ celluy doit estre tenu pour possesseur de la chose demandee q' antressois la eue/ iassoit ce que par dol depuis l'ait mis hors de sa main.

Utile per inutile non debet vitari. Dist ceste rigle que le prouffit par non prouffit ne doit estre vicie ou souille.

Ex eo non debet fractum quod consequitur impugnare. Ceste rigle dist que celluy ne doit auoir le prouffit de la chose quil reprenne & contredist.

Aum quid prohibetur/ omnia prohibetur q' sequuntur ex illo. La rigle dist/ qui deffend aucune chose a faire/ il deffet tout ce qui dicelle sen ensuyt & depend.

Pluralis locutio numero duorum est contenta. Ceste rigle dist que pluralite de parolles doit est contenue du nombre de deux.

Imputari non debet ei per quem non stat si non faciat quod per eum faciat faciendum. Dist la rigle/ q' a celluy ne doit estre impute qui fait ce que bien faire pourroit sil vouloit puis/ q' faire ne le deuoit sil ne luy plaisoit.

Accessorium sequitur principale. Ceste rigle dist que l'accessoire doit ensuyuir le principal.

Qui tacet/ consentire videtur. Celluy qui se taist/ il semble quil consente.

Ho qui tacet non confitetur/ sed nec vtiq' negare videtur. Ceste rigle dist/ que celluy q' se taist/ riens ne confesse. Mais aussi il semble quil ne nye pas du tout.

Inspectus in obscuris quod verisimilius vel quod plerumque fieri consuevit. La rigle dist que si nous gardons en choses obscures & doubtenses/ on doit prendre le plus vraysemblable/ & qui a acoustume estre faict.

Si quis succedit in ius alterius/ illo iure quo ille vti debet. Dist la rigle q' celluy q' succede ou droit d'autrui/ ne peut plus que celluy pouoit quant il vivoit.

Presumitur ignorantia ubi scientia non probatur. La rigle dist que celluy est tenu a simple & ignorant/ qui n'est de sens aome.

Additio.

¶ Imo debet sic exponi. Il est a presumer que on aye ignorance d'une chose/s'il n'est prouue que on la sache/comme si aucun frappe ung clerc qui est en habit d'un homme lay/il est a presumer q' iay ignorance quil estoit clerc/s'il n'est prouue que ie scauoie quil estoit clerc/ & sic de similibus. Bel forsitan sic melius/cellay qui est tenu faire aucune chose/s'il ne tiét en lay q' ne la face:il n'est poit a imputer a lay.

¶ Locapletari non debet q's ex alterius iactura. Ceste rigle dist q' nul ne se doit enrichir du dommage d'autrui.

¶ In penis benignior est interpretatio faciendā. Es peines iuger/la plus benigne voye est a eslire.

¶ Actus legitimi non recipiant conditionem neque diem. Ceste loy deult dire que ce que par droit commun on escript se doit legitiment faire/ ne peut estre par particulier accident mys en condition impertinente/ou en delay de iour/ ou de exception frastre.

¶ Semel deo dedicatam non est ad usus humanos transferendam. Ceste rigle dist que ce qui vne fois est dedye a leglise/ ne doit iamais estre transfere es humains vsages.

¶ Non prestat impedimentum quod de iure non sortitur effectum. La loy dist que la chose ne donne point dempeschemēt laquelle de droit ne peut sortir effect.

¶ Qui licet quod est plus/ licet quod est minus. La rigle dist/ q' cellay qui se peut et doit ayder du plus/ cest adire du majeur/se peut & doit ayder du mineur.

¶ Qui prior est tempore/potior est in iure. Dist ceste rigle que cellay qui est le plus ancien en temps/il a le plus grand droit en l'action.

¶ Qui sentit onus/sentire debet commodum: & contra. Cellay qui partist au fais doit partir au proffit. Et aussi p le contraire.

¶ In iure melior est conditio prohibentis quam possidentis. La rigle dist que en la chose qui est commune entre aucuns la condition du deffendeur est meilleure que celle du possesseur.

¶ Contra illam qui legem dicere potuit apertius/ est interpretatio faciendā. Dist ceste rigle/a cellay est l'interpretatiō a faire qui peult dire contre la loy.

¶ Non est obligatorum contra bonos mores prestitam iuramentum. Ceste rigle dist que l'obligation faicte cōtre droit et contre bonnes meurs/ iassoit ce que iure en soit/ne fait a tenir.

¶ Dolo facit qui petit quod restituere oportet. Dist la rigle/en vain laboure q' demande ce que s'il auoit/ il lay conueniendrait rendre.

¶ Non est in mora qui exceptione legitima potest se tueri. La rigle dist q' cellay ne doit estre en demetre ne cōtamen qui se peut deffendre par exception legitime.

¶ Quod ob gratiam alicuius conceditur/non est in eius dispendiū retorquendum. Ceste rigle dist q' le benefice ou priuilege que aucun a/ne lay doit retourner en preiudice.

¶ Nullus ex consilio tenetur/dam tamē fraudulentū non fuerit. Ceste rigle dist/ pour autrui conseiller n'est tenu le cōseillant/si a essient fraudulenx ne le fait.

¶ Exceptionem obijciens nō videtur de intentione aduersarij confiteri. La rigle dist que soy deffendre par exception/nest pas confesser petition.

¶ Que contra ius facta sunt/debent pro infectis haberi. Dist la rigle que la chose qui contre droit faicte seroit/ doit estre repute'e comme non faicte.

¶ In pari causa del delicto melior est conditio possidentis. La rigle dist qu'en pareille cause ou delict/ la condition du possesseur est a supposer estre meilleure de l'autre.

¶ Tam non stat per eam ad quem pertinet/quominus impleatur conditio/haberi debet perinde ac si impleta fuisset. La rigle dist que la chose faicte ou donnee sur condition doit valoir & tenir a condition/ puis que par lay ne demeure que la condition n'est accomplie.

¶ Quod alicui suo nomine nō licet/ nec alieno licebit. Dist la rigle que ce que par

moÿ de droit ie ne puis ne doy faire/par
aultre ne le puis/ne nen doy faire faire.

¶ In male promissis fidem non expedit
observari. La rigle dist q̄ es promesses
de male foy/ne fait a tenir le conent.

¶ In alternatiis debitoris est electio/a
sufficit altera adimplere. Dist la rigle/
si par aucan sont deuy choses alternati-
vement promises/il suffist de l'une acom-
plir au prouffit du debteur.

¶ Qui ad agenda admittitur/ad ex-
cipienda multo magis est admittendus.

La rigle dist/ que celluy qui a deman-
der fait a recevoir/par plussorte raison le
doit estre en deffendant.

¶ Qui per aliam facit/per seipsam face-
re videtur. Celluy qui par aultay fait
aucune chose faire/il semble que par soy-
mesmes soit faicte.

¶ Factum legitime retractari non debet
licet preterea casus eveniat/a quo nō po-
terat inchoari. La rigle dist/q̄ vne cho-
se vne foyz detiement faicte/sil aduient
depuis chose par quoy si a faire estoit/ne
se feroit/ne demeure pource quelle ne soit
tenable.

¶ Quod alicui gratiose conceditur/tra-
si non debet ab alijs in exemplum. Dist
la rigle sil plaist au prince a luy faire gra-
ce/pour ce ne sensuyt il pas que vng aul-
tre le puisse tourner a consequence a son
proffit.

¶ Frustra quis sibi fidem seruari querit/
qui fidem a se prestitam seruare recusat.

La rigle dist/celluy demande en vain
que foy luy soit gardee / qui ne veult la
sienne garder.

¶ Delictum custodis ecclesie persone nō
debet in ecclesie detrimentum redondere.

Ceste rigle dist/que le delict d'une per-
sonne ecclesiastique ne doibt estre ou res-
bonder ou detriment de leglise.

¶ Rationi cōgruit ut succedat in onere/
qui substituitur i honore. Dist ceste ri-
gle/il est chose consonant a raison q̄ cel-
lay qui est constitue en honneur/porte les
fais a cest honneur appartenans.

¶ In argumentum trahi nequeunt/ que
propter necessitatem aliquando sunt con-
cessa. Ceste rigle dist/ce que par consta-
me de necessite se fait / ne doit estre ra-
mene en exemple ne en argumēt de sem-
blable.

¶ Nemo potest plus iuris transferre in
aliam/quam sibi competere dignoscitur.

La rigle dist/que nul ne peut a aultre
transporter plus grand droit en la chose
quil ya.

¶ In toto non est dabitam partem conti-
neri. La rigle dist q̄ nest aucte doute
que le maior ne contienne le mineur.

¶ In generali concessione non concedit
quod verisimiliter non esset in specie con-
cessam. La rigle dist/ce que par aucan
est donne ou concede en general / ne doit
comprendre ce que especialement le don-
neur ne rendoit mye a dōner/ou ne pour-
roit donner.

¶ Qui contra iura mercatur/bonam fi-
dem presumitur non habere. La rigle
dist que celluy qui contre le droit fait au-
cun contract/donne presumptiō nō aucte
bonne foy.

¶ Bona fides non patitur/ut semel ex-
acta iterum exigatur. Ceste rigle dist q̄
bonne foy ou raison ne seuffre que la cho-
se vne foyz faicte & accomplie: soit depuis
demandee ne retiree.

¶ Quod vna via prohibetur alicui/ad
id alia non debet admitti. La rigle
dist/si a aucun est aucune chose deffendue
toutes les choses qui dicelle dependent/
luy sont deffendues.

¶ Contractus ex conuentione legem ac-
cipere dignoscitur. Dist la rigle/tous
contractz fais de bonne foy doiuent em-
porter dignear de loy. Et les courtes qui
es contractz sont deuisez/valent comme
loy escripte.

¶ Damnam quod quis sua culpa fētit/
sibi debet non alij imputare. Le donna-
ge que aucun par sa coulpe sent/soit a luy
seul sans a aucun aultre estre impate.

¶ Infamibus porte nō pateāt dignita-
tum. Ceste rigle veult que aux infā-

mes ne soient ouuertes les portes d'honneur/ains soient reprochez.

¶ Certum est qd is committit in legem qui verba legis complectens/cōtra legis nititur voluntatem. Ceste rigle dist que cest chose certaine que ce qui est fait par aucun moyen contre la loy escripte / ne vault/car par autray ne puis faire faire ce que de moymesmes ne puis faire.

¶ Il y finent les rigles de droit.

¶ Cest la nature & condition de noz seigneurs de parlement/& comment ilz se doivent ordonner.

Selon le noble stile de parlement est assavoir que si commissaires sont donnez par parlement la commission dōnee/noz seigneurs doivent partir pour aller au lieu incontinent avec ung clerc quilz doivent prendre & auoir non suspect aux parties/& quil ait fait serment solennel en la presence des parties de loyamment vacquer en laudition/& de celer le secret.

¶ Item doivent lesditz commissaires prendre salaire modere / cest assavoir / ne doivent les deux commissaires de parlement cheuaucher parmi leur famille et leur clerc que a six cheuaux / & chascun cheual & cheuaucheur pour dix solz parisis pour iour. sont ainsi soixante solz pour iour. Et ventz a l'hostel parmi le clerc dessusdit/doivent vacquer en laudition/referue que le clerc pour sa peine descrire & de liurer parchemin doit auoir outre ce que dit est cinq solz pour iour/que en laudici on vacqueroient lesditz commissaires: & hors des iours des vacacions en la dicte enqueste/ficomme en dimanches et autres iours quilz ne vacqueroient en la besongne / ne doivent auoir que les soixante solz dessusditz.

¶ Item & pour ce ne demetre que le clerc denqueste de grossier le proces ne doine auoir son salaire par la taxation desditz commissaires.

¶ Item de la taxation des commissaires des cours subiectes a lordōnance des lieux sen fault rapporter / & p especial se-

lon la court de parlement / car puis que commissaires iroient a cheual pour demorer plus dan iour / il semble que auoir puissent pour cheual & pour maistre dix solz parisis pour iour/comme dessus est dit de parlement. Mais a tant de cheuaux ne doivent mye aller. Car il suffit aux cours subiectes du cheual a ung commissaire/& pour le clerc de court subiecte comme du clerc des commissaires/car moins ne peut.

¶ Cest le nombre des seigneurs de parlement/& des enquestes.

Le nombre de noz seigneurs de parlement si doit estre selon l'anciē usage/de. xxx. cest assavoir de. xv. clerks, et xv. layes sans les quatre presidens / dont l'un est appelle le premier president / & a p constame mil liures de gaiges par an / et les autres trois chascun cinq cent liures par an. Et tous les autres seigneurs du dit parlement ont chascun cinq solz parisis pour iour/cest assavoir les iours qui sient/& les autres non.

¶ Item y a une chambre qui est appellee la chambre des enquestes de parlement en laquelle a. xl. seigneurs du nombre dicelle chambre/cest assavoir. xviii. clerks. & xv. layes: par lesqz seigneurs sont visitez les proces qui cheēt en droit ou dit parlement / et que des cours subiectes y sont portez pour auoir droit. Et siet ceste chambre des enquestes en une chambre qui est outre parlement/& sient lesditz seigneurs de ces enquestes tous les iours de vacacions au conseil pour visiter les proces/& faire les arrestz sur ce. Et ce fait rennoiet le pces et l'arrest y eulx surce fait en l'autre chambre de parlement pour rendre l'arrest par eulx surce fait/& plus auant ne sen entre mettent ne scaient pour qui ilz iugēt ne doivent arrester. Et si tu veulx scauoir p ung arrest donne de parlement/par qui il est fait/on par chambre des enquestes / ou par la chambre de parlement. Sachez que scauoir le portras par ce que quant l'arrest dist/per arrestum curie/que le proces a este visite par la chambre des enquestes. et quant l'arrest dist / per iudicium curie / dont a este visite le proces par la chambre

de parlement/sans estre porte en la chā= brie des enquestes / & par ce que dit est en est sceue la maniere. Aucunesfoys aduient que dng arrest vient per ordinationem curie. Adont est il assanoir que cest quat aucun arrest ou appoinctemēt de la court de parlement vient par lordonnance des seigneurs dudit parlement qui se fait sur piez/cestassanoir tantost que la cause est plaidee/& les seigneurs en ordonnēt pres= sentement.

¶ Item est assanoir q̄ encore y a dng au= tre chambre qui est appelee les requestes du palais / & tiennent siege & auditoire des causes des officiers du roy/& fient a son coste du palais/& doint estre fait en nombre/cestassanoir cinq clerks / & trois lays/& de leur iugemēt peut estre appelle en parlement.

¶ Des amendes telles que selon l'usage de court royalle sont accoustumez de recenoir/prendre/& leuer pour le roy.

Apres sensuyt des amēdes telles que selon l'usage de court royalle sont ac= coustumees de prendre & leuer pour le roy. Et premier qui dechet en deffault de ad= iournement fait par commission & rela= tion de sergēt/soit contre le procureur du roy/soit cōtre partie formee avec le ploit de partie quant a lestat de la iournee/ si chet il aussi en amende deniers le roy de cinq solz parisis. Et suppose que aucun se laisse tant cōtumasser que par deffault soit condemne en demāde/ pour ce ne de= meure nrye quil ne paye pour chascū def= fault dix solz parisis/ comme dit est.

¶ De main mise.

¶ Item & si ladiournement est de main mise/lors est le deffault de soixante solz parisis damende/ & ainsi dois scauoir et entendre reserve des cas qui sensuyent/ cestassanoir que en adournemēt a deoir interiner dne remission du roy/qui y def= fault/ne chet en aucune amende.

¶ Item qui est adiourne a cessio/ne chet en aucune amende par deffault.

¶ Item qui est adiourne a deoir aucun mettre en heritage par decret/ne chet en amende de deffault.

¶ Item qui est adiourne en cas dassenre= ment/ne chet en aucune amende de def= fault si ainsi nestoit que ladiournement fust lye en aucun conuient ou contract/et q̄ ledit mandement en fist mention/ lors cheroit en amende de deffault.

¶ De opposition sur exécution.

¶ Item qui suppose a quelque exécution sil en dechet/il doit amēde de dix solz pa= risis pour tant que oblige ou conuenan= ce soit a ce dōt exēcuter on le deult: mais que le deuteur ce face par commission.

¶ De proposer fais contraires.

¶ Item quicōque propose en court roy= alle fais contraires en cause principale: Sachez que celluy qui de ses fais dechet/ en court en amende de .xx. solz parisis. Et si la cause estoit contraire par fais cō= traires de ptie aduerse/ce sont aussi .xx. solz parisis pour les fais contraires de partie aduerse/ & nō en autre cas que sur le cas principal/car en declinatoire ne en dilatoire ne chet point damende / si par icelle ne finist le cas principal de la ma= tiere/car lors pour dechoir les fais con= traires sur ce proposez/auoit amēde sur ce/comme dessus est dit.

¶ De complainte de nouuellete.

¶ Item qui dechet de cōplainte de nou= uellete/sachez quil en court en .lx. solz pa= risis damenderz sil y a fais cōtraires pro= posez/encore en court le decheāt en amē= de de .xx. solz. Et pour l'opposition si sop= posant en dechet .v. solz parisis / & si les parties sont d'accord apres les choses des= fassdictes proposees/ iassoit ce que ce soit par la licence de la court/si sont lesdictes amendes deues/mais cest chascune par= tie a moitie des amendes dessusdictes/ & si auant que litiscontestation soit faicte en cōplainte de nouuellete/ iassoit ce que opposition ny ait/si ne chet il point da= mende depuis litiscontestation les amē= des dessusdictes y cheent.

¶ De mise de fait.

¶ Si aucun est mis par mise de fait en don damnosne/ou dame/ou damoysele

¶ soit mise de fait / sachez que qui vient contre / puis que la mise est decretee par le iuge royal / il chet en amende de .lxx. solz parisis / & en possession si elle y est / & en faitz cōtraires filz sont decenz. Si le iuge qui rend la sentence / ne iuge des despēs / ou quil l'oublie: sachez quil doit da sien pppe rendre les despēs a iuste tany a cellay qui pour lay a eu sentence.

¶ De paiz ou trefues enfreintes.

¶ Item qui propose en court royalle cōtre aucun paiz enfreinte / ou selon aucuns trefues ou assurences: q en dechet / il encourt en .lxx. solz parisis damende.

¶ Des appeaulx du roy.

¶ Item qui enchet en appeaulx du roy / doit pour chascune quinzaine .v. solz parisis / sont pour tiercaines & quinzaines passees .lxx. solz parisis / mais la tiercaine ne sengendre devant que les trois soient passees / & ainsi sentend de quinzaines. Et qui avant se vient rendre a loy / il n'chet en aucune dicelles amēdes / fors que passe seroit tout hors & avant que se vint rendre a loy / sicomme qui viēdroit avant q les tiercaines fussent passees / il nencherroit en quelque amende: & qui laisseroit passer les trois / & apres vint / il payeroit les .lxx. solz pour chascune / & ainsi des quinzaines. Et au sergent qui les appeaulx aueroit fais / pour chascune quinzaine .v. solz parisis / qui sont sur tout xxx solz. Et au clerc de la court pour les registres neuf solz / cestassavoir au baillif cinq solz parisis / & au clerc quatre solz parisis.

¶ De calenger autrui heritage.

¶ Item qui calenge autrui heritage en court royalle / si le calengeur dechet contre cellay qui est trouue en possession / il en chet en .lxx. solz parisis: & si cest fief / en dix liures parisis.

¶ De decheoir d'un appel.

¶ Item q dechet d'appel par lay fait / il en chet en .lxx. solz parisis damende. Doit quil renonce / ou soustienne / & puis en dechee ou ne relieue ledit appel dedans temps deu.

¶ De venir contre la sentence.

¶ Item qui vient contre la sentence ou appointment ou ordonnance du iuge / il chet en .lxx. solz parisis damende / & avec ce doit amēder a gaige ploie en la main du iuge.

¶ De plaider sans aduen.

¶ Item si aduocat plaide sans auoir aduen de cellay pour qui il parle / amēder se doit au iuge a gaige ploie / & avec chet en amende de denz chappons au iuge.

¶ De bailler lettres sans date.

¶ Item si le clerc de la court passe lettre quelconque ou il ayt oublie a mettre la date du iour / il chet en lamende d'une paire de chappons au iuge. Si ung sergent rescript a la court / & en sa rescription il delaisse a mettre la date du iour / il chet en amende d'une paire de chappons par deners le iuge.

¶ De nyer debte a lay baillee & payer.

¶ Item quiconque denye en iugement argent q autrois fois lay aueroit este baillee et paye ou deliure / soit par depost / par nampt / ou autrement / si prouue est contre lay: sachez quil enchet en amende du double / cestassavoir pour dix liures .xx.

¶ Item qui denye / il chet en .xl. liures

¶ De nyer escript de sa main.

¶ Item qui denye a deuoir chose qui apparust escripte de sa main / & il fust prouue cōtre lay que ce fust de sa main escript: si paye nen pouoit monstrier / il chet en amende du double / & est pour dix liures vingt liures.

¶ De demander denz fois vne debte.

¶ Item quiconque sefforce de demander en iugement contre autre somme d'argent dont il le baillie faire executer & cōtraindre / & il puisse estre prouue contre le demandeur que autrois fois en aueroit este paye lay mesmes & de sō fait: sachez que pour tel gaing le demandeur chet en amēde de quadruple / cest pour dix liures quarante liures.

¶ De reuendre autray chose.

¶ Item qui reuend a autray chose sans la volente dicelluy a qui ce doit estre & dõt contend est : sachez que amender se doit dautāt q̄ la chose vaul̄t avec restituee.

¶ Item & si cest sa mesme chose pais q̄ contend en seroit/il pert sa seigneurie ou possession.

¶ De retenir chose espave.

¶ Item qui trouue chose espave/& le re-
tiēt a son prouffit sās le faire scauoir au
seigneur dessusz q̄ cest trouue a qui la
chose est espave & appartient par son droit
seigneurial/sachez quil chet en lamende
de rendre le double que la chose vaul̄t a-
vec la chose restituee.

¶ De soy partir sans licence de la court.

¶ Item quiconques se part de court apres
liti/contestaciō sans la licēce de la court
pour pacification faire ou faicte/chet en
amende de .lx. solz parisis/& ne tient ne
vaul̄t quelque pacification que faicte en
soit.

**¶ De trouuer bestes en son dom-
mage.**

¶ Item que les bestes prinſes en autray
dommage / dois scauoir que les amēdes
sont telles/cestassauoir pour beste a cor-
ne trouuer en autray dommage en tēps
deffendu/trois solz/& pour le beau fay-
uāt la mere/six deniers. Item pour le pou-
train cheual/ou iument/deux solz. Item
pour le pourceau/six deniers. Item pour
la brebis ou moaton/vng denier. Item
pour le fouc doyes/six deniers/pourtant
quil ny en ayt q̄ dix . si plus en y auoit/
lors seroit lamende de trois solz. Et est
assauoir que tout est de telle mōnoye que
on prent les amēdes en la court ou ce ad-
uēt : & si cestoit de nuyct que les bestes
fussēt trouuees es dōmages dessusdictz/
elles seroient appliquees au droit du sei-
gneur & a sa volante / mais le seigneur
seroit tenu de rendre le dommage : & si
cestoient bestes q̄ fussent en garde / tout
le fouc ne deneroit que vne amende.

¶ De charier denant ou apres soleil.

¶ Item qui est trouue chariant denant

soleil leuant/ou depuis soleil couchant
hors de son champ durant le moys Da-
ouast/chet en amende de .lx. solz/& en est
le sergent creu par son serment.

¶ De porter gerbes.

¶ Item qui est trouue portāt gerbes/soit
de ble/ou dautre/ou vnares/ou glanes
hors du champ ou ce a cru / ou denant
soleil/ou depuis/chet en amende de .lx.
solz. Et ce qui porte / perda & applique
au sergent qui le prent:& si cestoit q̄ iour
fust faill̄y/ce seroit sur peine de larcin.

¶ De prendre fraict.

¶ Item qui seroit trouue portant faulx
refouāt a autray iardin/il chet en amen-
de de cinq solz parisis/& le dommage
rendre.

¶ De pescher a autray fosse.

¶ Item qui seroit trouue peschant a au-
tray fosse/chet en amende de .lx. solz/et
le dommage rendre/ou on iuge par esche-
uis. viij. solz/& si cestoit de nuyct / ce se-
roit tenu pour larcin.

¶ De manuais hostel/& ieu de dez.

¶ Item qui soustient manuais hostel/
ou tient ribaulde de gens mariez/chet en
lamende de .lx. solz.

¶ Item q̄ tient ieu de dez ne de bersen/
chet en lamende. de .lx. solz.

¶ De beste en nouuelle esteule

¶ Item si bestes sont trouuees en nouuel
les esteules de ble denant le tiers iour du
dit ble coupe:chet en amende de .lx. solz
et en est le sergent creu par son serment.

¶ De tendre aux oyseaulx.

¶ Item que nul ne tende a oyseaulx de
ruiere denāt le iour de Toussainctz/ sur
amende de .lx. solz/& le harnas perda.

¶ Item qui est trouue tendant aux per-
drix en pays de garenne/il chet en amē-
de de .v. liures/& le harnas perda: cestas-
scauoir que en tous les meffaitz trouuez
ou il ya harnas deffendu/le harnas est
au seigneur.

¶ De porter armures deffendues.

¶ Item qui est trouue portant armures

deffendues/ sicomme cottes de fer/ cape-
line/ & ganteletz de fer/ chet en amende de
lx. solz.

¶ Item qui est trouue portant baston de-
fendu/ sicomme lance de fer/ ou de plomb/
de hache/ conteau a poire/ ou dollequin/
chet en amende de lx. solz.

¶ Item qui est trouue portant arc & sayet-
tes/ ou arbalestre tēdue a tout biretons/
il chet en amende de .v. liures. Et quant
on trait pour autray dommage/ cest amē
de arbitraire/ cōme de portdarmes.

¶ De frapper autre par mal.

¶ Item qui frappe autre a sang dar-
mes esmoaltes/ chet en amende de lx.
solz pour larmure/ et en autre amende
pour le sang.

¶ Item qui frappe autre darne esmoa-
ltes sans sang/ chet en amende de lx. solz
pour larmure/ & en autre amende de cinq
solz pour le ferir.

¶ Item qui frappe autre sans armure es-
moaltes/ cōme dan poing/ ou dan baston
sans fer/ chet en amende de .v. solz/ si sang
nen fault/ ou cuir nest rompu. Mais si le
cuir est rompu/ ou le sang en fault/ il chet
en amende de lx. solz pour le sang.

¶ Item si basture estoit faicte en che-
min royal/ iassoit ce que sang n'y eust/ ne
cuir rompu/ ne armure esmoaltes/ il cher-
roit en amende de lx. solz/ & en tous cas
dessusdictz.

¶ De iniure.

¶ Doit estre entendu que iniure doit
estre amēdee & restituée a cellay a qui elle
est faicte.

¶ De iniure faicte a portdarmes.

¶ Item d'iniure faicte a portdarmes/ a
assault de maison/ & effroy des pays/ a
son de cloche/ a assēblee illicite/ a sarme-
garde enfreinte/ cōtre vēgement d'aguet
apense/ & à a le ressort de iustice au pays/
& selon les amendes tauper & ordonner a
l'arbitrage du iuge selon les delictz & les
facultez des delinquans/ pource n'y chet
nul tax.

¶ Amendes sur pescherie.

¶ Apres sensuyt des pescherie. si sachez
que q est trouue peschāt en vintier royal/

ou deffendu depuis Pasques iusques a
la saict Remy de harnas appelle les rez/
chet en amende de lx. solz/ & en autre tēps
on peut pescher.

¶ Item q est trouue peschant au train-
nel en quelque temps que ce soit/ chet en
amende de lx. solz.

¶ Item qui est trouue peschāt de nayct au
pouffoir/ chet en amende de lx. solz/ de-
puis Pasques iusques a la saict Remy.

¶ Item qui est trouue peschant depuis la
saint Jehan iusques a Pasques a har-
nas qu'on appelle masche/ chet en amen-
de de soixante solz.

¶ Item q est trouue peschāt a cent piedz
pres de foursin/ chet en amende de lx. solz.

¶ Item qui est trouue saquant anguil-
les en quelque temps que ce soit/ chet en
amende de lx. solz.

¶ Item si vng pescheur est trouue ayant
en la riuere pl^{us} de deux bacquetz/ chet en
amende de lx. solz/ & ses bacquetz perdus
et confisque.

¶ Item q est trouue ayant en la riuere a
chascū de ses bacquetz plus de six nasses
qu'on dit nasses de bars/ chet en amende
de lx. solz/ & pert le surplus/ mais de pe-
tites nasses peut plus auoir.

¶ Item qui est trouue a chascun bacquet
qui ayt plus de huit barles/ & de .l. vie-
ains/ chet en amende de lx. solz/ & pert
le surplus.

¶ Item qui est en quelque temps que ce
soit trouue peschāt d'autre harnas que a
maille de bi/ cestassauoir qu'a la plus pe-
tite maille peut passer le tour dan vintier
tournois/ & p la haulte maille vng gros
tournois/ chet en amende de lx. solz. Et
est assauoir que tout harnas dont on est
trouue peschant contre la deffence/ avec
l'amende en quoy on chet/ on chet en har-
nas & bacquet perdu/ cestassauoir le har-
nas qui seroit contre le maille le roy/ car
cellay doit estre ars par iugement/ affin
que chascun ne oeuure en riuere.

¶ De cours deaue.

¶ Item qui est trouue auoir destourne
les anciens cours deaues/ chet en amen-
de de lx. solz.

¶ De faire chemins.

¶ Item qui est trouue non auoir releue frece/chemin/à plâche redrecee dedans le tēps commande/chet en amēde de. lxx. solz. Et en pays ou on plaide par esche= nins/en amende de. viiij. solz.

¶ Item qui est trouue non auoir rencloz les lieux qui doiuent clofin dedās le tēps commande/chet en amēde de. lxx. solz. pa= risis.

¶ Item qui est trouue faisant fosse / ne foyr sur regeet/ou qui fait fil va coup= pure/il chet en lamenēde de. lxx. solz.

¶ De ahaner sur chemin.

¶ Item qui est trouue ahanāt sur chemin publicque/à a la derniere roye prent du chemin/à trouue sa charue ou harnas la terre du chemin sur son champ / chet en amende de. lxx. solz.

¶ De coupper & porter boys.

¶ Item de coupper en boys:sachez q̄ est trouue couppant en boys/chet en amēde de. viiij. solz en tout pays ou on iuge par eschevins. & si cest gros boys q̄ a lestage dan hōme ou de. viij. piedz de lōg ou plus greeffe/ou il puisse percer dan comman= tarelet/chet en amende de. lxx. solz.

¶ Item qui seroit trouue portāt en la terre dan seigneur a q̄ le boys est/boys coupe de nouueau/sachez quil chet en lamenēde dessusdicte/sainsi nest que celluy qui le bois porteroit/à q̄ a tout seroit trouue/si q̄ dit est/ne poustist dire q̄ en autre boys laroit couppe/lors conuendroīt il que pour auoir braye de charge de ce/q̄l fust mene au boys ou il bouldroīt dire que couppe laroit/à que le boys q̄l porteroit ainsi couppe/reninst a point a la taille du boys ou il diroit que couppe laroit. sinon/il chet en lamenēde dessusdicte/à le dommage rendre.

¶ Item & si cest boys ouuert/cest assauoir quil fust couppe a l'age / seroit en amēde criminelle de larcin.

¶ Item qui sauance de coupper herbe en autre pre / chet en amende de cinq solz/ et le dommage rendu.

¶ De iurer le villain serment.

¶ Item qui iure le serment que les con= stamiers appellent le villain serment/ chet en lamenēde de

¶ De enuoyer lettres a sa mere.

¶ Item qui par felon contrage enuoye a sa mere lettre par le villain propos / chet en amende de dix solz / selon les consta= mes anciennes. Mais pource que le roy nostresire est empereur en son royaume/ pource peut faire loy & edict a sō plaisir/ & sur ce a ordonne a estre mis a leschelle par trois iours/à puis banny de sa pro= uince:sachez que a son edict nous fault reigler/ou auoir de luy remission/car en autre iuge nest de le differer ne mettre a mēdre amende.

¶ De mettre sus autre reproche.

¶ Item qui a autre met sus & impose re= proche diffamatoire/sicomme de le ap= peller larron/meurdrier/sausse/à desloy= al/foi mentie/contraire a son seigneur/ herese/bougre/à autre cas dont on seroit diffame en iugemēt/chet en lamenēde de lxx. solz/à fault que en iugemēt & en tous les lieux ou diffame la/sen desdie/à le tienne pour homme de bonne franche et liberale condition /à que ce que dit en a/ au contraire & sans cause la dit/à men= ty en a fausement.

¶ De tuer la beste d'autrui.

¶ Item qui tue la beste d'autrui/si cest en non effient/doit rēdre le pris de la be= ste anec l'interest/à pourāt la beste doit estre a celluy qui le rent/à ny chet point damēde au seigneur: & si cestoit par fait et propos appēse/lors y chet amende de dix solz/à le pris de la beste rendra anec l'interest & amende a partie selon le meri= te du cas.

¶ De la beste du voisin tuer la be= ste dun sien voisin.

¶ Item si la beste dun voisin tue la be= ste de son voisin ou d'autre / sil est trouue que la beste tuee ayt aggresse & assailly l'autre : sachez que lors ny chet quelque restitution:mais si sans aggression l'une beste ayt tue l'autre/celluy qui aduonera la beste sienne depuis le fait/ rendre doit

De hoc ha= bet in. l. de pecoribus. C. de lege aquilia.

le pris de la beste tuee avec l'interest / ne autre amende ny a loy.

¶ Item si cestoit beste si resueuse quel-
le regibast aux autres par resuel ou par
felonnie / comme font souuent Bertoreaux
ou poulain / & les voisins le doubtaffent
que domage ne leur fist sur leurs bestes:
sachez que denonce doit estre au maistre
a qui elle est / & a sa beste mette & bail-
le telle garde que a autre ne face dom-
mage / car si depuis ceste denonciation
ce faisoit / ce seroit a son peril. & si la beste
fait domage a autre / rendre le doit le
maistre de la beste qui ce aura fait / soit
qu'il y ait agresseur de beste ou non / si que
dessus est dit / ou soit que le maistre le
reprenne depuis le cas ou non comme
sienne.

¶ De acheter chose litigieuse.

¶ Item qui achete chose litigieuse / cest a
dire chose qui soit en plaidee dan cōtre au-
tre / si cellay q la achete / scait quelle soit
au plaidee: sachez quil chet en amende telle
que de perdre le pris que lachet denoit
monter / & le vendeur pert la chose vendue /
et demeure au proffit du seigneur si a
son droit affin de plaidee reniēt la chose q
est plaidee. & si par le plaidee a son droit
ne reniēt / lors est droit que autant doit
perdre que vendue lanoit.

¶ De prendre autre chose par ma- niere de fait.

¶ Item qui sefforce de prendre autre cho-
se par maniere de fait / disant auoir con-
seur de ce faire / & touteffois le fait sans
iustice / iassoit ce que sefforceur voulsist
dire que obligees lay fussent les choses q
ainsi vults emprendre / touteffois pris
de fait y procede sans benefice de iustice:
il chet en lamende de quadruple dan-
tāt que la chose vult quil a ainsi vults
prendre & auoir.

¶ Ad hoc. ff. quod met. cau. l. sed & pa-
ctus. S. queri poterit. & facit tex. l. l. extat.
eo. titu. fallit tamen hoc / quia in aliqui-
bus casibus licet creditori pignus vel hy-
pothecam inuadere quando pactum in-
teruenit: St. l. pignoris. de pigno. actio. &
l. iij. de pigno. L. Secundo in debitore fu-

glente: St. ff. de his qui in frau. credit. l.
ait pretor. S. debitorem. & pro his vide glo.
in dicta. l. extat. que ponit adhuc alium
casum in legatario.

¶ De vendre a plusieurs une chose.

¶ Item qui a plusieurs personnes vend
une mesme chose a escient / & que bien
scait que liurer ne la peut que une fois a
un seul / il chet en lamende du quadruple
dautant que monte luy des vendages
qui ainsi fait estoit.

¶ De iure tenetur crimine falsi: St. ff. ad Additio.
L. corneliam de fals. l. qui duobus. si vero
alicui pignoratam aut obligatam vendi-
derit / crimine falsi tenebitur. & vidi his
diebus per arrestum pronunciari male in
dicatum per Prepositum Parisiensem in
hoc quod tanquam falsam venditorem
aliquem condemnauerit / eo quod res ab
eo vendita erat alteri hypothecata. con-
demnatio tamen criminis remansit / et
correctam est tantum iudicium in hac di-
ctione falsus venditor: & pro hoc vide glo.
in dicta. l. qui duobus. que tenet quod si
re obligata vni vendiderim alteri / teneor
tamen crimine stellionatus. & pro hoc est
tex. in. l. iij. & in. l. j. ff. q. L. de crimine
stellionat.

¶ De prendre son debteur de fait.

¶ Item qui sauance de prendre & arrestes
de fait son debteur sans auctorite de iustice
/ & se fait iustice de luy mesmes / sachez
quil pert la debte / & en demeure le debteur
quitte / & si lamende a iustice dantāt que
la debte monte / deux fois.

¶ De clamer en iugement heritage dautre.

¶ Item qui sefforce de demander & cla-
mer en iugement autre heritage / & en
chee / il chet en amende de dix liures / si
cest fief: & si cest main ferme / chet en a-
mende de. lxx. solz. Et si cellay qui lheri-
tage tenoit / qui ainsi est clame / dechet / &
soit trouue que a tort layt tenu / & contre-
dit a ranoir au demandeur / sachez quil
chet en amende de vingt solz.

¶ Denclorre beste dautre.

¶ Item q enclot les bestes dautre en q-

Pro hoc. ff.
si quadru-
paup. feciff.
dica. l. j. S.
cū arietes.

Ad hoc tex.
in. l. q. cūq.
& i. l. cenie-
mus. C. de
litigio.

Additio.

que lieu tant que les bestes soient mortes de fain/ou perdues par default:sachez q si cellay q ce a fait/en est traict en cause devant iuge/q il n'y le fait q il soit prouue:sachez que par le ny quil en a fait avec le dommage q interest de partie / si chet il en amende d'autant q les bestes valent deuy fois au iuge: q sil le cognoist/il est quitte pour le dommage rendre a partie.

Ad hoc .i.
cōtra negā
tē.& .i. de
pecoribus .
C.de le.ag.

¶ De faire dommage a autray en effient.

¶ Item qui a autray fait dommage a effient / q cellay a qui est fait le dommage se plaint pour auoir restitutio / si le faiseur n'y le fait/il chet en amende du double q vaut le pris du dommage/q le dommage rendre:q sil le cognoist/il est quitte pour le dommage rendre.

¶ Du baillif en sa iurisdiction acheter terre pour crime.

¶ Item sil est aucun baillif qui en sa terre ou iurisdiction de bailliage achete aucune terre ou possession pour crime quil en face a cause de son office au Seigneur:sachez que le marche doit estre nul/q doit le Seignor ranoir la chose/q le pris de l'achat doit estre prins en nom d'amende sur l'acheteur / cest sur le baillif qui ainsi a puissance acheter la/q avec ce doit estre prue de l'office a la volente de son seigneur.

¶ D'un iuge corrompu.

¶ Item si le iuge ou la iustice est trouue corrompu dont il face delay en la cause par plus long temps que raison ne donne/et que proces est en droit:sachez que amender le doit en amende arbitraire / et avec doit estre prue de l'office.

De his vide
l.fina.C. de
pen. iud. q
male iudic.

¶ Item q si le iuge est trouue auoir iuge par corruption cōtre le Bray iugement de la cause en cas civil:sachez q chet en amende / cest assauoir ce que perdre ou engager peut p constame de pays / q avec ce doit estre prue de toutes offices a perpetuite a rendre le dommage au domage par la coulpe dudit iuge.

¶ De aduocat corrompu sans aduen.

¶ Item saucun est trouue corrompu cō-

tre la partie pour qui il doit estre/sachez quil chet en amende arbitraire / q avec ce doit estre prue de tous euocations / q le dommage rendre a partie blesee.

¶ Item si aduocat en plaidant nest aduoue / il chet en dix solz d'amende / ou dit inure a partie aduerse hors de ses termes/il se doit amender promptement au iuge a gaige ploye:q avec ce / il chet en xv. solz d'amende a chascun des homes de la court: q si cest en court de seigneur cottier/il n'y chet riens pour home que vingt solz au seigneur.

¶ De faire conuenir autre devant autre seigneur que son seigneur.

¶ Item qui fait autre conuenir ne aduouer deuant ung autre iuge que ce nest deuant le deffendeur/si ce nest par priuilege que on ayt de ce faire/ou par comittimus sur ce donne du prince:si cest en demandant / le demandeur pert sa demande/q est deserte/q iamaiz n'y peult reuenir/q chet en amende de autant quil demande. q si le deffendeur se laissoit sur ce cōuenir/q il sortist iurisdiction/ perdrait autant que la demande monte. q si le iuge qui ce fait q emprēt telle iurisdiction sans comittimus du souverain / il chet en amende envers le souverain en somme de. lxx. liures/pource que cest en noble matiere.

¶ De l'aduocat ou procureur marchander avec la partie.

¶ Item si l'aduocat ou procureur marchande avec la partie pour qui il est/dauoir part a la querelle quil meine:sachez quil enchet en amende arbitraire a la discretion du iuge selon le cas/q a la faculte de l'aduocat ou procureur/q avec ce doit estre prue d'office / q le copseur en ce se doit amender a la discretion du iuge.

Ad hoc tex.
in. l. litē te
redemisse.
C. de procu
rato.& .i. si
qs aduocas
to. C. de po
stu.

¶ De l'office vendre ses biens.

¶ Item sil est aucun qui soit officier d'aucune ville ou seigneurie/pour doubte que a cause de leur office ne soient tenuz a la ville dont ilz sont officiers/se destournēt et vendent leurs biens a aucun conuement:sachez que cellay qui a achete ses biens/scait la dēte/que cil en fait pour es-

cheter le droit de la ville/ ou du seigneur dont le vendeur est officier/ l'achat est nul et chet en l'amende d'autant que monte l'achat que fait en a.

¶ De nuer lettre escripte de sa main.

¶ Item sachez qui nuer lettre q de sa main il a escripte / par laquelle il a pmis/ & en contenance a aucun aucune somme d'argent a rendre/ ou autre chose/ si est prouue q cest escript soit de la main de celluy qui nuer la/ il enchet en amende du double de la promesse.

¶ De herbelier en ble en tēps deffenda.

¶ Item qui est trouue es blez vers herbelier en temps deffenda/ il chet en l'amende de cinq solz.

¶ De fieno verser au chemin.

¶ Item si en chariant aucune charrette de fieno/ le fieno au chemin se verse: sachez que sans la grace du seigneur on ne doit releuer le fieno sur l'amende de soixante solz parisis.

¶ Dang noble homme meffaire.

¶ Item si ung noble homme meffait amende civile qui ne soit & doine estre arbitraire par portarmes/ p garde du roy enstraite / ou par assemblee illicite/ dont au roy & a ses officiers en appartient la congnoissance/ & non a autre/ il ne chet q en soixante solz d'amende: & si cestoit q meffist pour cause de son noble tenement comme de son fief/ & de sa iustice sil la/ & de tout ce qui de ce se depēd/ & qui a sa iustice a regard / lors meffait il. lxx. liures/ si pour villain ne se vent dire & porter en court/ car lors ne seroit il que a soixante solz/ iassoit ce que pour gētil se fust tenu iusques a lors/ et ainsi en est il v̄se en court laye.

¶ Des vinages/ & pontenages.

¶ Item est assauoir que le droit des commis des vinages/ & des pontenages anciens se doit tenir & garder sur toutes marchandises/ & nen doit nul estre quitte si il nen monstre especial priuilege contre ce/ et q les transgresse avec le payage/ il chet en amende de soixante solz.

¶ Du treu sur le sel.

¶ Item est assauoir que au pays ou le treu sur le sel a lieu/ nul ne doit acheter sel fors au grenier du seigneur/ & qui fait le contraire/ il chet en l'amende a ce ordonnee / & pert le sel.

¶ De porter billon.

¶ Item qui est trouue portant billon autre voye q a la plus prochaine monnoye du seigneur dessousz qui ce est trouue: sachez que tout le billon ainsi trouue est applique au seigneur: & au surplus le corps du porteur ou de celluy a qui ce est trouue appartient/ & ses biens sont en la volonte du seigneur/ & a celluy ou ceulx qui le tiennent/ & qui le ploient en font/ cōpete et appartient la quartie partie du billon.

¶ De vendre sa terre.

¶ Item doit estre legerement sceu que q appartient le droit seigneurial/ cest le. v. denier du pris de la vente si cest a heritage: & si cest a biage/ le. x. denier. Et doit scauoir q eschanges d'heritages equipollent a vente/ aussi fait don de mariage/ ainsi nestoit que le pere laissast a son aîné ne filz en auancement de son mariage s̄d fief qui par succession au filz deueroit reuenir apres la mort du pere/ & que le pere sen fist prestement mort pardeuāt loy/ car lors ny cheroit q le relief au seigneur que deueroit payer le filz. & sil aduenoit que aucun obligeast ou enzaigeast sa terre a rente/ a vie & a rachat/ ou a volente de vendeur dedans trois ans: sachez que lors ny chet quelque droicte de. v. au seigneur au demādeur dedās les. iij. ans dessuictz par la raison de ce q par coustume local on peut sa terre epeschier le space de trois ans sans gre du seigneur/ mais nōplus de trois ans / & pource au chief de trois ans si rachat nest fait par le vendeur/ le seigneur a droit de demander son droit seigneurial/ laquelle droicte doit estre prinse en largēt de la bēte/ & tant moins au vendeur.

¶ Item a l'acheteur compete a payer le droit des iuges pardeuant qui le vendage se passe selon la coustume du lieu avec

¶¶ j

le droit du baillif ou maiere qui les iuges conuerent de loy.

¶ Autres amendes criminelles / et non capitaulx.

V En des amēdes ciuilles / il sensuyt scanoir des amendes criminelles non capitaulx / & premier des amendes qui se perpetrent par faulx sermens faire au preiudice d'autre. Si dois scanoir que qui iure & depose par faulx tefmoinnage / par priere / ou par argent / ou pour autray greuer: sachez q'il est tenu d'amēde de faulx / cest assauoir destre mis a leschelle par trois iours / & au dernier iour signe en la toue du seing de la iustice ou du seigneur / cōbien que les droitz canons despendent que nul ne soit signe au Visage qui est a la semblance & image de nostre seigneur Jescubrist / mais selon la coustume local si fait.

¶ De iurer deshonnestement dieu / ou la Vierge Marie.

¶ Item qui iure ne parle deshonnestement de nostre seigneur / ou de la Vierge Marie / sicomme a la verite dire de iurer et renper dieu / ou pareillement de la Vierge Marie / chet en l'amēde destre mis par trois iours a leschelle / & pendu a son col des grandes lettres / si que tous le puissent veoir & lire qui lire scauront le cas pourquoy ainsi est mis / & puis banny de la prouince.

¶ De parler du roy / ou de son seigneur deshonnestement.

¶ Item qui parle du roy ou de son prince deshonnestement par forme de reproche / ou iniure: sachez quil chet en amēde destre mis a leschelle par trois iours / & au dernier signe du seing de la iustice / & banny de la prouince & ville / & en amēde de ciuile arbitrairement.

¶ Destre forcier ou deuin.

¶ Item qui est trouue forcier ne forcier / deuin ou deuine / dont a autre en art fait domage / ou preiudice par son soit / ou denoncemēt / chet en amēde destre mis en leschelle / pendu de grosses lettres / si q'chascun le puisse veoir & lire le cas pour

quoy ainsi est mis / & en la fin doit estre signe / ou ars du arse / selon que le cas le desireroit.

¶ Destre suspect de larcin.

¶ Item qui est trouue suspect de larcin / doit estre pour ce prin de toutes offices / & de toutes bourgeoisies / de toutes dignitez / & reputez comme infames / & ayans perdu respons en court.

¶ Item qui est trouue auoir emble la balen de .v. solz / & en dessoubz iusques a la balen de .viij. deniers / chet en l'amēde d'auoir coupe lozeille / & estre banny de la terre / boire pour le p̄mier larcin: mais pour le second est pendable. Qui emble cheual ou iumēt / ou fer de charne / ou chose deglise / ou a sō seigneur / ou a sō maistre / ou a sō hoste ou il soit heberge / pour le premier larcin en ce cas / soit le larcin grāt ou petit / il est pendable. Qui emble enfāt d'autre / il est tenu par la loy en amēde arbitraire a la discretion du iuge: et si cest a force / en peine capitale.

¶ Item qui toult a autray chose a force / il chet en peine de quadruple du baillant de la chose: & si cestoit en chemi / ce seroit tence.

¶ Item qui oblige a effient vne chose a plusieurs / il chet en amēde de quadruple d'autant que la chose vaul.

¶ Autres amendes qui sont criminelles & capitaulx.

A Pres sensuyt des amēdes qui sont criminelles & peines capitaulx. Si est assauoir que qui est trouue auoir emble la balen de .v. solz ou en dessoubz par fait / chet en amēde criminelle & capitale / telle que destre pendu tāt que mort soit & estrangle. Et si le larcin peult estre restitue a partle / estre le doit. sinō / passer sen fault le dōmage / car le iuge nest tenu de restituer / si le fait ne trouue anec le larron / ou fil ne le trouue par rassenne en sa terre.

¶ Occire autre par chaufde colle.

¶ Item qui occist autre par chaufde colle / selon la coustume local puis que ce seroit de telle heure que de iour / il chet en peine criminelle & capitale / telle que destre pendu tant que mort soit & estrangle /

et selon aucuns lieux en roez / & selon aucuns lieux en sonz tout dif. Et si cestoit de nuyt / doit estre traïsne & pendu tant q mort soit & estranglé.

¶ De prendre l'autray en chemin.

¶ Item qui prend l'autray par roberie en chemin / lassoit ce que du corps ne lay fist mal / & ny eust par ceste maniere prins ne tollu que la valleur de six deniers / si chet il en peine capitale telle que destre pëdu tant que mort soit / & estranglé / & la roberie rendre au dōmage / si trouuee est avec le prisonnier / ou la rassener le pourra en la terre du seigneur ou ce sera fait.

¶ De faire meurdre.

¶ Item qui est trouue auoir fait meurdre / soit de iour ou de nuyt / doit estre traïsne et pendu tant que mort soit & estranglé.

¶ Occire autrre de froid sang.

¶ Item q occist ung autrre de froid sang sicomme de propos & aguait appense / il doit estre traïsne & pendu tant que mort soit / & estranglé.

¶ De ferir vne femme enceinte.

¶ Item qui frappe femme enceinte si que le fruit de son ventre en soit peri / que les saiges appellēt crime de anchis / telz doivent estre traïsnez & penduz tant q morts soient & estranglez.

¶ De raiir femme a marier.

¶ Item qui prend & raiir femme a marier sans le gre de pere & de mere / ou sans le gre damis / si pere & mere n'auoit / si en ce raiissement il la defflorast / doit estre traïsne & pendu tant que mort soit & estranglé / & si ne la defflore / & la mette en lieu sauf & honneste sans toucher a elle / sachez quil chet en l'amende destre banz de la terre / & ses biens mis en la main du seigneur / & par icellay estre gouuernez iusques a ce quil soit reueu a lobeissance de iustice / & redue & ramenee la fille sans villennie / & amender le rapt par lay ainsi fait. Et si ce ne fait / il pert le sien / et ne peut ne ne doit iamaïs auoir autre chose qui de par la fille vienne / ne auoir ne

la peut de raison escripte a femme par espousaille qui vaille.

¶ De iure tñ canonico teneret matrimonio **Addito.**
nium / si eam duceret in uxorem / Et cap. vlt. de rpto. extr.

¶ Du prochain consentir raiissement.

¶ Item les prochains de la fille raiie q au raiissement sont consentans / & monstrent ce par ce qua la loy ne se tracent / & ne sont deuoir de ranoir leur fille ou cōsine / cheent en amende arbitraire pardeuant le iuge / & se priuent par ce de la succession q de par la fille raiie leur pourroit venir.

¶ D'assailir autrre sur son lieu.

¶ Item sil aduient que aucun par lay & par ses complices doise assailir & aggresser aucuns autrres sur leur lieu / & les assailiz en eulz deffendāt naurent ou tuēt aucuns des assailleurs / sachez que par raison escripte amender ne ledoiēt les assailiz a iustice / mais les assailiz au mort ou naurez de leur cōpagnie / ou de la mort ou affolure ainsi faicte en doiēt demorer quittes les assailiz / mais encore leur doit on amender que ainsi on les a assailiz / & interessez / ou inuasez sur leur lieu / ou sur leur saisine / ou sur leur maison.

¶ Hoc etiam concordat cum iure scripto **Addito.**
Et. ff. de iustic. & iur. l. Et vñ. l. ad leg. Cornel. de sica. l. is qui aggressorem. cum mult. similib.

¶ De la garde laisser aller le prisonnier.

¶ Item dois scauoir q la garde des prisons qui par sa coulpe laisse aucun eschapper de prison / chet en autelle amende cōme deuoit porter le prisonnier a si eschappe / si cest en ciuil / & si cest en criminel / en l'amende arbitraire du seigneur a qui la prison est / combien que par lestroitt de la loy escripte / cest a peine de raison.

¶ Quia pena puniatur custos carceris **Addito.**
dicas quod capite si propter doli vel culpam incarceratus ex delicto aufugiat. text. in. l. miles. in. fi. ff. de casto. reor. sed in ciuili teneas quod tenetur ad illā quantitatem creditor / ad quā debitor erat obligatus / secundum Dalmium de galbano in R. R. ij

L.quoties. L. de exact. tribut. lib. v. q. dicit
q. agitur contra illam custodem condi-
ctione ex illa. l.

**¶ De pourchasser traison a son sei-
gneur.**

¶ Item qui pourchasse traison contre son
seigneur/ou contre son estat / sachez que
iaffoit ce q. la traison ne soit parfaicte/
touteffois veult la loy escripte que le
traystre chée en autelle peine/comme de-
vroit faire le propre traystre si tenu estoit
a la iustice.

¶ Depeschier le malade a la mort.

De hoc tex.
in. l. ij. C. si
qs aliquem
testa. phi.

¶ Item qui met empeschement sur au-
cun q. labeure au mal de la mort/ou met
empeschement quil ne face testament
par voye de fait/chet en amende arbitrai-
re/ q. doit estre prinie de toute la successio
au mort/ou a don que fait lay anroit en
testament.

¶ Des desesperez.

Tex. l. i. j. C.
de his qui
mor. sibi co-
sciue.

¶ Item dois scauoir q. les biens de ceulx
qui se tuent par desespoir/ sont cōfisque-
z au seigneur dessoubz q. ilz sont/mais q. le
seigneur ayt telle iurisdiction ql puisse
congnoistre du cas pourquoy estoit tenu
prisonnier cellay qui ainsi se met a mort.
mais si aucun par maladie de chief/ou
de foiblesse qui lay prene/se desespe-
re/sachez q. pour ce le corps ne doit estre
mene a iustice/ ne ses biens ne sont for-
faitz ne cōfisque-
z/combien que les cou-
stumiers en vsent du cōtraire/ q. menent
le corps a execution de iustice / et cō-
fisquent les biens.

¶ Accuser autre de crime a iustice.

¶ Item selon la loy escripte en iugemēt q.
conque se rend accuseur en cas de crime
cōtre autre/sil estoit trouue ql fust faulx
accuseur/en fin de querelle si chet en pei-
ne de talion/cest ql doit souffrir telle pei-
ne cōme deust auoir souffert laccuse si cō-
uaincu fast. Et ainsi deueroit estre gar-
de en iugement si ce ne fussent les mode-
ratōs qui se font des procureurs doffice q.
font les conclusions criminelles en par-
tie civile. Mais selon aucuns constamiers/
qui dechet daccusatō en cas de crime de

partie prinie cōtre autre/soit par faillir a
preuue/soit q. de son plaisir le poursuuāt
se deporte de sa poursayte de sa volūte le
poursuuāt en ce cas doit estre bāny de la
terre. ou de la ville/ q. doit rendre amende
au seigneur q. a partie/ q. despens.

De hoc ha-
bet i. l. vlt.
C. de accu.

¶ Occire son pere ou sa mere.

¶ Item q. occist pere ou mere/ doit estre cō-
dēne a perdre l'hoyrietāt est le peche de-
testable/ q. par la loy escripte doit estre
mis en vng sac de cuir / q. avec lay doit
estre vng coq chastre/vng chiē/vng sin-
ge/ q. vng serpent/ q. ainsi gette dedās la
mer/ si cest pres de la mer/ ou si non/ en la
plus grande riuere de la cōtree/ a la fin
que le delinquant perde ciel/ air/ q. terre/
car il nest nrye digne de demourer sur ter-
re/ ne en lair.

Vt. C. ad le-
gē Pōpe. de
partici. l. j.

¶ Occire son enfant.

¶ Item qui occist son enfant/ coulpable
est de telle peine comme dessus est dit de
cellay qui occist son pere. &c.

¶ De couper a autre membre.

¶ Item qui oste a autre membre/ sicom-
me de lay couper vng poing/ il doit per-
dre pareil mēbre/ q. avec ce pert ses men-
bles qui sont appliquez au seigneur.

¶ Item qui blesse autre de ses mēbres/
doit perdre tous ses menbles pour le sei-
gneur / reserve la paision que en doit au-
oir le blesse selon la faculte q. possiblite
des biens.

¶ De meffait du papille.

¶ Item sil aduient que vng papille de tel
aage quil puisse scauoir ql fait/perpetre
cas pourquoy peine capitalle sen deust
ensuir/ si papille nestoit/sachez q. pour
sa papillarite ne doit demourer quil ne
porte la peine capitalle / pour la raison
de ce que malice y aura sūppsie a laage:
mais sil estoit si ieune q. innocēt quil ne
congneust si faisoit mal ou bien : lors y
gist remede de bastures/ou autre puni-
tion selon laage.

Pro his vi-
de. l. j. C. si
aduertus de
lict.

¶ Exemple.

¶ Il aduit que vng filz de laage de. vi.
ans se iouoit avec vne fillette de. iij. ans

ou enuiron / la fille en iouant luy osta son chapperon / & cil estoit tigneux / si en fut hôteux & courrouce / & y supplia malice: depuis il trouua la fillette au champ arriere de ges / & la frappa dun cailliel en la teste tellement quil la tua & occist: si tost quil la vit morte / il la massa ou mieulx quil past / neantmoins il fast scea q ainsi auoit fait. il fut prins. Et pource q le cas estoit grant & douteux a aucuns pour sa minorite / il fut amene en plement Tout Beau / & que la malice y auoit supplie / il fut iuge a trainer & a prendre. Et a ce sacorde la loy escripte. *L. tu. si aduersus delictum.*

¶ Il est assauoir que si ieune homme qui soit de tel aage que scauoir doine sil fait bien ou mal par rayson daage / sicome de douze ans & en dessus / ppetre cas ou crime capital / par la loy escripte est a punir selon le cas / & a la discretion du iuge. Et quant a lancien / sachez que si de tel aage est quil puisse par vertu & proesse de son corps auoir commis crime capital: pour son aage ne doit demourer q capitallement ne soit puni / car laage ne excuse pas le peche puis que en puissance est de ce faire.

¶ De stre sodomite.

¶ Il est qui est prouue sodomite / doit perdre les coilles pour la premiere fois / & pour la seconde fois doit perdre le membre / & pour la tierce fois doit estre ars.

Additio. De his est text. in. l. cum vir nabit in feminam. ad legem in li. de adalte.

¶ De oster borne assise.

¶ Il est qui oste ou fait faulx borne assise p loy / pert tous ses biens / & sont cōfisquees au roy ou a son seigneur hault iusticier / & doit estre bany de la terre sur la hart / & en aucuns lieux pert la vie.

¶ Doccire autre par cas daduenteure.

¶ Il est qui occist autre par cas daduenteure / par la rayson escripte nen doit pource cheoir en peine / mais q ce soit ainsi scea certainement / combien que les constumiers dient que crime na point daduenteure quil ne chee en peine de mort / ou remission de prince.

¶ De illo homicidio casuali siue fortuito **Additio.** vide docto. in. l. f. l. ad. l. Cornel. de sicar. & per tot. tit. de homicid. casual. ext. in antiquis. & Strum requiratur dolus ad hoc ut homicida capite puniatur / vide Jaso. in. l. si per errorem. ff. de iurisdic. om. iud. & idem in. l. non dubiam. l. de legib. ubi dicit text. esse de iure meliorem pro hoc in. l. non autem. & excipitur. ff. de edict. edict. & idem Jaso. multa ac cumulat ad hanc materiam in. l. in actionibus. ff. de in lit. inrand. & quod ibidem requirat dolus / tenet Salicet. in. l. si seruus. l. de novalib. actio. & Alexand. in. l. & si fenerator. l. de ijs qui notant. infam. & fely. in ca. sedes. ext. de rescript. tamem Angel. in. l. penult. l. de sicut. videatur sensisse contrarium ubi dicit quod si statutum dicat quod occidens hominem morte puniatur / quod non requirit statutum dolum. vide locis supradict. & cogita: quia idem videtur tenuisse Jaso. in dict. l. in actionibus.

¶ Doccire larron en emblant.

¶ Item qui occist larron en emblant / ou qui vient de nuit pour embler / ou qui vient de nuit pour tuer l'homme / selon la loy escripte il nen chet en nulle peine. *L. rub. de sicarijs. l. ut si allegas.*

¶ De cas qui desire estre seigne.

¶ Item selon la loy escripte qui delinque en cas pourquoy il doit estre enseigne au visage / sicome de flastrir par la courstame locale: sachez que selon ladicte loy il nest mye concede de deffacer la face faite a la semblance de la propre ymage de nostre seigneur. : mais doit auoir punition equipollente / & selon les constumiers & ou pays ou on vse par courstame locale / qui en tel cas delinque / il est a mettre a leschelle / et estre flastry du seing de la ville aussi chaust que rouge / en la ioue / et ainsi en vse len par courstame laye. *L. rub. dicta. l. si quis.*

¶ De femme qui meffait.

¶ Tu penz & dois scauoir que si femme meffait / & il y chet peine capitale / elle

le doit porter comme feroit l'homme selon le cas. Mais en amende civile elle ne nechet point que demye amende ou l'homme cherroit en plaine amende / sicomme si l'homme meffait amende de. lxx. sols / la femme nen meffait que. xxx. & ainsi des autres amendes doit estre entendu.

¶ Item doit la femme estre emprisonnee ne en fers ne en basche ne de prison à son corps puisse affoler ne blesser ne memoire perdre / car fressles sont de nature / mais bien peuent & doivent estre en large prison saue & seure selon le cas / & avec compaignie qui les garde / car par la loy escripte femme ne doit auoir prison que par forme desre bte garde p iustice. &c.

Additio. **D**ixi sapientius in quibus casibus mulier incarcerari possit. qd de doctores / lof. est singular. in. l. medicos. L. de profess. & medic. lib. vi. quod non potest intelligo pro debito civili: & plura alia in materia incarcerationis vide in tractatu Bald. de carcera. que hac transportare nolui. sufficit enim mihi allegationes nostri autoris tam in iure civili q̃ canonico hac libro insertas in suam veram statum restituisse / que antea usque ad hec tempora incorrupte permanserant / nonnulla ad materiam addēs prout quisque satis locutus patiebatur / aliquando consuetudines / aliquando regias ordinationes / aliquando questiones iuris civilis passim p docto. pertractatas / vel remissive vel decisive innectens / & secundam quod mihi tempus suppetijt ociam / ad hec ista animam admodum existimans mihi non fore absurdam / imo nec fortasse nimis penitendam si potius doliū Diogenis versatile agerem q̃ meis temporibus oscitanti videretur / quod fortasse onus nonnulli (scio) parafacient: scio inquam alij obloquentur: sed satisfactibus iurgiam relinquā / & doliū Diogenis versatile potius agant quam obloquentari solum oscitantes quotidie inueniantur. satis est mihi dummodo labori & ingenio satisfaciā / Deo gratias pro omnibus agens / sine quo fieri nihil arbitramur.

¶ Copie du testament du compilateur de ce present livre.

In nomine domini Amen. Sachent tous que ie Jehan boutiller conseiller du Roy nostre sire acertaine que toute humaine creature viuant faulx finet & terminer vie par mort / & nō sachāt quāt ne comment / pour obuier a ce que surpris ne soie intestat / ne inconsez de celle mort / & non pourueu de testament & ordonnance de derniere volante / est il quen ma plaine memoire / sens & entendemēt fais & ordonne mon testamēt lays & ordonnances de derniere volante par la maniere qui sensuyt.

Premier ie rens a dieu mon createur graces & louenges de ma natiuite / vie / corps & mēbres dont il ma cree / des cinq sens quil ma prestez / & de tous les biens dont il ma replet & gouuerne durant ma vie.

Après ie me cōfesse a lay & a la glorieuse vierge Marie & to^s saints & saintes de tous les peches & meffais en quoy durāt mādite vie ie fais enchen / & desq̃lz ie nauoie autre fois este confes & par penitence remis / suppliant dieu denotement que pardonnez me soient en recongnouissant & rendāt pource par braye contrition ma coulpe vne fois autre fois & tierce fois. Et pour satisfactō faire vneil que si riens est seu que de lautrā aie quil soit rendu des biens qui de moy demoustront / & si a aucun ay meffait / ie supplie deuotement quil me soit pardonne / & si par aucun ma este meffait / benigne ment ie lay pardonne / priant a dieu que par sa sainte misericorde ainsi lay plaise faire / & moy tenir en sa grace & visitacion iusques a la mort / si que en lextreme de celle mort lenemy denfer ne puisse auoir pouoir de moy tenter ne faire bariet de mercy & misericorde auoir et requerre / & a sainte soy finet / & lame auoir en sa sainte gloire.

¶ Itē moy mort & expire ie supplie que de moy enseuelir soit attendu par l'espace de douze heures ou enuiron / affin que aperceue soy tout expire / & lors mis en vng plat layfel couuert d'un linceul tant seulement / sur lequel soit incontinent mis & faicte vne croix de bnacons vers du long dudit layfel / en memoire que de terre & cendre fais veni / & en cendre men

renoyes / & ainsi porte infus a la fosse par
viii. portres qui aient piedz nus en me-
moire que nus vins sur terre / & nus men
renoyes. Et au venir querre mondit corps
pour enterrer soit le cure / deux chappe-
lains / le grant clerc & le petit reuestuz de
surplis ou de chappes selon la saison / les-
quels auant q mon corps soit lene pour porter
a ladite fosse / psalmiront en hault seant
au tour dudit . corps les sept pseaulmes
penitenciales avec lantienne & collecte a
ce seruans / & apres letanie en disant ou
il ya ora pro nobis / ora pro eo. Et ce fait
soit le corps lene par lesdis portres en la-
dite fosse / lesdis cure chapelains & clercs
consuans allans avec chantans l'office a
ce appartenant . Et derriere ledit corps
soient les portres bourgeois pour couoir
ledit corps infus a ladite fosse / car au-
tres ny Bueil traouiller fors mes execu-
teurs q ce ferot faire. Et ainsi porte infu-
ques au cimetiere de dieu & monseigneur
sainct Eue ou le deuieray estre entere
en l'aglet au dehors du clocher dicelle e-
glise / ou Perone ma fille fut enteree / ou
lay esleu ma sepulture / priant & requerat
aux administrans dicelle eglise q ainsi
le me Bueillent accorder par grace. Sur la-
quelle fosse & sepulture le corps ainsi ap-
porte lesd. cure chapelains & clercs psal-
miront cest pseaulme du psaultier. Quia
admodum desiderat certus ad fontes a-
quarum . lantienne & collecte a ce seruans
pour les morts avec l'office acoustumee a
enterrement faire. Et ledit corps entere
prie ausdis cure chapelains clercs & por-
tres bourgeois & autres qui ledit corps
porteront / quil entret en ladite eglise a-
uecques les torches / & denant le crucifix
Bueillent prier dieu pour lame de moy / &
que par sa sainte grace pardon me face /
& la faire conge sans retourner a l'ostel.
Auquel corps porter & enterrer sicomme
dit est nait que deux torches en lhonneur
de la sainte Croix qui porter y fera / no-
mye que mon patrifiant corps le baille.
Si prie q ledit enterrement soit a heure
de vespres chantees en memoire que a
icelle heure nostre sire dieu qui pour no-
stre redemption voulut mourir / a celle
heure fust mis en son saint sepulcre.
Item & moy entere sicomme dict est

le Bueil & ordonne que mon obsequie soit
faite en ladite eglise au huitiesme iour
que ie seray trespasse / par ledit cure deux
chappelains dyacre & sousdyacre / le
grant clerc & le petit clerc / deux cordeli-
ers / & deux augustins / qui ledit obsequie
aideront a chanter. Et soit icelluy ma-
tin chantees vigilles / & incontinent la mes-
se apres. Et soit faicte une coche ou li-
tiere destrain denant ledit crucifix / & sur
icelle litiere soit faicte une haule daisel-
les come seroit ung large plat l'aisel con-
uert d'un blanc linceul tant sealement / &
au chef dicelle haule ait une croix de
bois large & competente de haulteur / sur
laquelle croix ait trois chandelles sur cha-
cun bras une / & chascune pesate trois li-
bres / & sur ladite haule ait coche une
ymage de cire en forme d'homme mort
& nu / du pois de vingt livres / & autour
dicelle coche ait treize portres seans
prians dieu pour moy en faisant memoire
que en l'age de treize ans Bueillois
au ingement de dieu / & que lors par sa
sainte grace me mette a sa dextre avec
les santez. Et lesdiz portres soient prins
gens prians leurs amosnes en memoire
que riens n'auons de propre / & que en
peine nous fault viure & finer / lesquelz
portres prout a l'offrande a ladite mes-
se chascun portat une chandelle de dou-
ze en la livre / ung pain & ung denier / &
aussi feront cinq portres beguines q ou-
dit obsequie seront ordonnees en memoire de
la vierge marie / & priat quelle soit inter-
cesseresse a dieu pour moy. Et ce fait soit
donne aux portres conuans trois rasie-
res de ble en pain a l'issue de ladite messe
& ne soit forme pour enterremet ne pour
obsequie que des deux des plus petites clo-
ches de leglise considere ma petite fragi-
lite . Auquel obsequie ne Bueil prier ne tra-
uailier plus de gens que dit est / lesquelz
seront salariez tant d'enterremet comme
d'obsequie par la discretio de mes execu-
teurs. Bueil & ordonne que moy trespasse
soit au plus tost qu'on pourra commen-
ce a dire & a celebrer messes pour lame
de moy par ung seigneur de prestre le plus
deuot que a conscience on pourra trouuer
lequel dira & celebrera autant de messes
de requiem / & chascun iour une comme ie

auray Bescu dans / en memoire & grace a dieu des ans q me aura donez a viure. Ausquelles messes soit par ung poire offert a chascune ung pain ung denier & une chadelle telles q dessus est dit. & lesquelles messes serot dictes & celebrees en ladicte eglise sainte Brice. ou moût corps sera enterre / comme dit est.

¶ Item pour ordonner en lais testamētaires ie donne au cure de saint Brice .xx. solz tournois au chef de lan que ie seray trespasse / & partat sera tenu de faire memoire par mo nom tous les dimēches dicellay an quant il fera ses comandemens a la grant messe avec les comendasses des morts. Et si le cure sen partoit dedans cellay an / ql en soit paye a quantite du temps.

¶ Item ie laisse au grant clerc .x. solz tournois par condition dicte du cure. Au petit clerc trois solz tournois. au fosfieur .viii. deniers. Au luminair dicelle eglise dix solz tournois. Et au surplus des lays & annosnes que ie Bueil estre faictes en particulier ou en vniuersel / ien ay ordonne & declare mon intention a mes executeurs pour en faire selo ce que dit leur en ay.

¶ Item pour en oultre disposer & ordonner des biens qui de moy demourront / ie Bueil que mondit testament acōpli / tout le residu de mesd. biens soient & demourēt a ma chere compaigne & espose tout son viuant tant menbles comme heritages p si q vendre & engager ne les puisse. Mais en sera tenue de nourrir appēdre & gouverner deuemēt les enfans qui de moy & d'elle demourront / sicomme a bone mere peut & doit appartenir / & que mesdis enfans la Bouldōt croire / & iusques que par le conseil dicelle leur mere & de leurs oncles / antes / & amis plus prochains & de mes executeurs serot au canement allies. Et sil aduenoit q mad. compaigne se remariast / ie Bueil & ordōne auant quelle face ses nopces / q mesd. enfans / cellay deulx qui lors seroit viuant puisse ou puissent auoir & demander parchon cōtre leur dicte mere en tous biēs p la maniere qui sensuyt / cestassauoir que deuant part Jaquet mon filz ait toutes mes armures / & .xx. liures parisis pour

ung cheual / comme a noble homme doit appartenir.

¶ Item ait encoze deuant part toute lartillerie / et harnas de deffense qui est en ma porte au ploich / & icelle porte avec le stable des cheuaux empres icelle pour y tous ses allers & denirs faire a son plaisir : & du residu de tous lesdis biens tant menbles comme heritages soient fais trois mons par iuste inuentaie / & par le serment de ladicte mere / desquelz troyz mons mesdis enfans auont les deux parts / & leur dicte mere la tierce pt / a les gard desdis oncles & autres amis : ce entēda que sil ny auoit q ung seul de mesdis enfans viuant au temps que ledit mariage se feroit / que cil ait a par luy lesdis deux parts.

¶ Item & sil estoit ainsi que madicte chere compaigne ne se remariast / ou quel cas elle iourroit de tout durant sa vie comme dist est / ie Bueil & ordonne quelle trespassee / tous les heritages demourans tāt de son coste cōme du mien viuent & escheent a Jaquet mon filz seul & pour le tout ou cas quil viuroit lors : & si marie estoit lors / ou auoit este / & il eut filz legitime / si Bueil ie ql rescree audict filz dudit Jaquet lors alle de vie a trespas / & l'autre tierce pt aux filles dād. Jaquet Par condition que ledit Jaquet de tous lesdis heritages a luy Buentz / sicōme dit est / nen puisse aucuns Bēdre ne engager : & ou cas q ce Bouldroit faire / que Belotte sa seur puisse & sen donne cause & action de pēdre auoir & resumer en elle tous lesdis heritages / cōe successereffe de moy & de ladicte mere seule & pour le tout.

¶ Item & pour la parchon que ie Bueil & entens a faire ladicte Belotte / ie ordōne que tātost que ladicte mere sera trespassee / Jaquet son dit frere luy sera tenu de faire & bailler chascun an cent & dix rasiens de ble tel que mo moulin de Froimont le gaigne.

¶ Item luy ordōne .lxxj. liures tournois a prendre sur ce quil mest deu tant de cēse comme de rēte en la ville de Froimont Et pource fournir et payer chascun an a la dicte Belotte ie oblige ledit moulin et cense avecques : ou cas que ledit Jaquet ne Bouldroit ou seroit refusant de ce

payer chascun/ ie le prie de tous les dds dessusditz. Toutes lesquelles choses dessusdites ie vueil testater & ordonne comme par vigueur de testament & ordonnance de derniere volonte le puis & vueil faire/ qd vault & eapolle loy escripte au propos du faiseur/ q absorbit & faige & constitue locale. Iceles ordonnances soient tenues/ gardees/ & observees par mes ayas cause sur peine de pdr tout ce q de moy lay pourroit & deneroit venir & escheoir/ prie & requiers a tous iuges quen aide de droit & accomplissement de derniere volonte a ma treschere compaignie & espouse/ a nobles oncles/ les oncles/ parens/ et amys de mesditz enfans q ainsi le vueil- lent & facent garder & observer enuers tous a q il appartient. Si retiens en moy plain pouoir de cestuy mien present testament soit en tout/ ou en partie rappeler/ changer/ muet/ croistre & amender/ soit par codicille/ ou par cedulle de moy faite / ou p annexe en ce present testamnt annexe. Laquelle chose si changee/ muee/ creue/ ou amendree lanoie/ dont il apparust / ie vueil qai tienne & baille come la vigueur dessusdicte. Pour lequel mien present testament & ordonnance de derniere volonte dessusdite interiner & mettre a execution deue/ ie prends/ nomme/ & eslis mes executeurs de ma chere compaignie & espouse/ & mes grs & feables amys: Jehan Despery/ & Alard Tiebegos/ ausquelz ie

donne plain pouoir & auctorite de faire et accomplir cest mien present testament/ au plus tost quilz pourront des biens de moy demourez / & desquelz biens pour ce faire/ ie leur cede/ & mes en main sans ce que aultre sur mesdits biens face prise- rie ne inuentaie descheuinage/ ne autrement. Vueil aussi que mesditz executeurs soient & demeurent sans costz ou fraitz pour cest mien testamnt enteriner/ & mettre a execution deue/ par si que des trois les deux soient tousiours psens dnt ma- dite chere compaignie soit lan. Si rappelle & mes a neant tous aultres testamens que par auant cestuy ie antoye fais & testatez/ lequel mien present testament ti- ne & baille. Et en approbation de ce/ lay approue & roboze/ approue & roboze en la presence des tesmoins q sensuyent/ cest assavoir: Jehan Villain dit Becquet clerc du Roy nostre sire/ Mste Duicart/ Jehan Aguerchin/ Jacques du Hamel ser- gent du roy/ & Jehan de crevecœur sub- stitut du procureur du roy. Fait testa- te & ordonne le. xvj. iour de Septembre lan mil. cccc. & deux.

¶ Fin du constamier Rural/ & commune observance de proceder en pratique en toutes iurisdicions. Et fust achete a im- primer a Paris pour Galliot du Pre li- braire le. xv. iour du mois de Decembre/ lan mil. ccccc. trentesix.

